This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

37595.28.5
A

The gift of

George Benson Weston Estate

HARVARD COLLEGE LIBRARY

RECUEIL
D'ANCIENS TEXTES
BAS-LATINS
PROVENÇAUX ET FRANÇAIS

ACCOMPAGNÉS DE DEUX GLOSSAIRES

ET PUBLIÉS PAR

PAUL MEYER

1re Partie
Bas Latin-Provençal

PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE RICHELIEU, 67

1877

37595.28.5
A

Pour paraître très-prochainement :

ROLLAND (E.). Devinettes ou Enigmes populaires de la France, suivies de la réimpression d'un Recueil de 77 indovinelli publié à Trévise en 1628. Pet. in-8°.

PARCIC (A.). Grammaire de la langue serbo-croate. Traduction à l'usage des Français contenant des améliorations suggérées par l'auteur, avec une introduction par M. le Dr J.-B. Feuvrier. Gr. in-8°.

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

BELIN (F.). De Marci Tullii Ciceronis orationum deperditarum fragmentis. In-8° ..... 5 fr. »

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES, publiée sous les auspices de son E. M. le Ministre de l'Instruction publique.

1er fascicule : La Stratification du langage, par Max Müller, traduit par M. Havet, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. — La Chronologie dans la formation des langues indo-germaniques, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 4 fr. »

2e fascicule : Etudes sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. 1re partie : l'Astenois, le Boulonnois et le Ternois, avec 2 cartes. Epuisé.

3e fascicule : Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier, directeur d'études adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes..... 1 fr. 50

4e fascicule : Nouvel Essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par Stanislas Guyard, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes..... 2 fr. »

5e fascicule : Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. Epuisé.

6e fascicule : Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 10 fr. »

7e fascicule : La Vie de saint Alexis, textes des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe siècles, publiés par G. Paris, membre de l'Institut, et L. Pannier..... 20 fr. »

8e fascicule : Etudes critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, par M. Gabriel Monod, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes, et par les membres de la Conférence d'histoire..... 6 fr. »

9e fascicule : Le Bhâmini-Vilâsa, texte sanscrit, publié avec une traduction et des notes par Abel Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 8 fr. »

10e fascicule : Exercices critiques de la Conférence de philologie grecque, recueillis et rédigés par E. Tournier, directeur d'études adjoint..... 10 fr. »

11e fascicule : Etudes sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon. 2e partie : les Pagi du diocèse de Reims, avec 4 cartes..... 7 fr. 50

12e fascicule : Du genre épistolaire chez les anciens Egyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 10 fr. »

13e fascicule : La Procédure de la Lex Salica. Etude sur le droit Frank (la fidejussio dans la législation franke ; — les Sacebarons ; — la glosse malbergique), travaux de M. R. Sohm, professeur à l'Université de Strasbourg, traduits par M. Thévenin, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes..... 7 fr. »

14e fascicule : Itinéraire des Dix mille. Etude topographique par M. F. Robiou, professeur à la faculté des lettres de Rennes, avec 3 cartes..... 6 fr. »

15e fascicule : Etude sur Pline le jeune, par Th. Mommsen, traduit par M. C. Morel, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 4 fr. »

16e fascicule : Du C dans les langues romanes, par M. Ch. Joret, ancien élève de l'Ecole des Hautes Etudes, professeur à la faculté des lettres d'Aix. 12 fr.

17e fascicule : Cicéron. Epistolæ ad Familiares. Notice sur un manuscrit du XIIe siècle par Charles Thurot, membre de l'Institut, directeur de la Conférence de philologie latine à l'Ecole pratique des Hautes Etudes... 3 fr. »

18e fascicule : Etude sur les Comtes et Vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par M. R. de Lasteyrie, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. 5 fr. »

19e fascicule : De la formation des mots composés en français, par M. A. Darmesteter, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes..... 12 fr. »

20e fascicule : Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du Xe siècle, par Emile Châtelain et Jules le Coultre, licenciés ès-lettres, élèves de l'Ecole pratique des Hautes Etudes..... 3 fr. »

21e fascicule : Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par Eugène Grébaut, élève de l'Ecole des Hautes Etudes, avocat à la Cour d'appel de Paris..... 22 fr. »

22e fascicule : Pleurs de Philippe le Solitaire, poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss de la Bibliothèque nationale par l'abbé Emmanuel Auvray, licencié ès-lettres, professeur au petit séminaire du Mont aux Malades ..... 3 fr. 75

23e fascicule : Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par James Darmesteter, élève de l'Ecole des Hautes Etudes..... 4 fr. »

24e fascicule : Précis de la Déclinaison latine, par M. F. Bücheler, traduit de l'allemand par M. L. Havet, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes, enrichi d'additions communiquées par l'auteur, avec une préface du traducteur.. 8 fr.

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY JAN 12 1902

AVERTISSEMENT.

J'avais espéré faire paraître en une seule livraison la fin de ce Recueil. Toutefois, l'étendue qu'il a été nécessaire de donner à la partie française, afin qu'elle fût proportionnée à la richesse de la littérature, m'a conduit au-delà des limites que je m'étais primitivement fixées. Cette seconde livraison ne contient donc que des extraits de poésie française; les extraits de prose et les deux glossaires, l'un pour le provençal, l'autre pour le français, formeront une troisième livraison, à laquelle sera jointe une liste de corrections à la première partie du Recueil.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

1. (*Sainte Eulalie.*) 9, le fac-simile de Chevallet porte clairement *Neule*, le fac-simile en héliogravure publié dans l'Album des *plus anciens monuments de la langue française*, porte *Niule*. — 9, à la note, pour la leçon du v. 13, lisez, *nonq,*. — 21. *A ezo*, l'héliogravure donne plutôt *Aczo*. — Même vers, *reis*, lisez *rex*.

2. (*Saint-Léger;* mon texte avait été établi d'après la collation de M. G. Paris; les corrections qui suivent sont fournies par l'héliogravure des *plus anciens monuments de la langue française.*) — 2, *sus* a été corrigé en *sos* par le copiste. — 8. *Que*, lis. *Quæ* (toujours écrit *quae*, dans le ms.), et supprimez la note. — 11, à la note, lis. *Deu mentiz*, en deux mots. — 12, mettre en note : Qui, *ms.* Que. — 14, d'abord *doistrent*, corrigé en *duistrent* par la superposition d'un *v* à l'*o;* de même v. 22, *ab o magistre*, un *v* étant superposé à l'*o*. — 24, *servier* peut être gardé, cf. Boucherie, *Revue des langues romanes*, 2e série, I, 18. — 33, l. *in caritet*. — 44, suppr. la note. — 46, la restitution de [*et*] paraît inutile, ici et au v. 88. On peut croire que l'auteur prononçait *gra-ti-a* à la latine. — 51, l. *morz*. — 56, l. *nu*[*n*]. — 58, mettre en note : *lo*, ms. *li*. — 62, *ne*, l. *en*. — 79, à la note, *trae*, l. *irae*. — 85, on pourrait encore restituer ainsi le commencement de ce vers difficile : *Et ob lo rei communiet*. — 95, suppr. la note. — 101, l. *Evvruins*, sans [ ]. — 112, l. *demonstrat*. — 114, *per*, l. *por*, et suppr. la note; de même au v. 116. — 115, *Reis*, l. *Rex*. — 130, on peut garder le *reciut* du ms., comme aux v. 21 et 27; cf. Boucherie, *Rev. des l. r.*, 2e série, I, 21. — 139, suppr. la note. — 140, l. *sanct L.* — 141, l. *ciutæt*. — 142, l. *gran*. — 153, l. *fud*. — 156, l. *om*. — 157, à la note, l. *Am las*. — 161, mettre en note : Ms. *pordut*. — 169, l. *Se il non ad lingu'a parlier*. — 170, à la note, l. *pensærs*. — 171, l. *carnelz*. — 172, à la note, l. *en corp* (l'*s* a été grattée). — 180, l. *I visitet*, et suppr. [*ad*]. — 184, l. *desanz*. — 194, l. *Laudebert*. — 203, il n'est pas impossible de conserver *roors;* voy. Bou-

cherie, *Rev. des l. rom.*, 2e série, I, 22-3. — 214-5, suppr. la note. — 240. Mettre en note : Ms. *sustinc.*

5. 2365, rétablir ainsi la note sur ce vers : Ms. *Deu en puroffrid.* (recleimet) — 2400, ajoutez en note : Ms. *ne al* NE ILLI *Plein;* les lettres en petites capitales sont refaites ou ajoutées; ILLI est en interligne. — 2430, note. La leçon originaire paraît être *cunsentez*, le deuxième jambage de l'*n* a été allongé (ce qui lui donne la forme d'un *l*), et le premier a été gratté ainsi que le *t*. — 2454, *falt* est bien la leçon primitive du ms. Les deux dernières lettres ont été grattées et remplacées par *udrad*, écrit au-dessus. On pourrait adopter cette leçon, en supprimant *car*. — 2467, note, *a*, l. *ad*. — 2484, l. *Noz*. — 2500, *Helme*, l. *elme*. — 2252, *bras*, l. *braz*.

6. P. 209, l. 1, *ad*, lis. *a*. — P. 210, l. 8, *cogneüz*, lis. *congneüz;* l. 9, *voit*, lis. *vait*. — P. 211, l. 8, *en*, lis. *eu; fustes*, lis. *fustez;* l. 9, *moi*, lis. *moy; s'est li*, suppr. *s'* et lis. *ly;* l. 11, *cors*, lis. *corps;* l. 13, *Rollant*, lis. *Roullant*. — P. 212, l. 7, *avait*, lis. *avoit*. — P. 214, l. 1, *en champs*, lis. *eu champ; ils*, lis. *il;* l. 10, *sont*, lis. *vont*. — P. 217, l. 7, *endormiz*, lis. *endormy;* l. 9, *e*, lis. *et*. — P. 218, l. 1, *que*, lis. *qui*.

20 et 21. J'ai reconnu trop tard que la vie de sainte Thaïs et celle de sainte Euphrosyne se trouvent aussi dans le ms. B. L. fr. 288 de la bibliothèque de l'Arsenal. Pour le premier de ces deux ouvrages, dont j'avais collationné déjà six exemplaires, les variantes du ms. de l'Arsenal, qui est en général médiocre, sont sans utilité. Il n'en est pas de même pour la vie de sainte Euphrosyne dont je ne connaissais qu'un texte. J'imprime ici la partie du ms. de l'Arsenal (fol. 96) qui correspond au morceau publié sous le n° 21. Je souligne les vers qui manquent au ms. d'Oxford, et dont beaucoup sont interpolés.

A grant painne se puet Panisses esperir :
Le cuer li est serrez, ne pot .j. mot tentir.
Quant il fut revenus si jeta un soupir,
Et regarde le cors ou lit ou dut jesir.
5 Devant soi voit le mestre plurer et empalir;
Dit li : « Sire Agapit, lessiez moi ci mourir.
« Merveilles ai oïes que ne cuidoie oïr.
« *Ja est ce Euffroisme* (sic) *que tu vois ci jesir,*
« *Que touz jours ai gardée de ci jusqu'au mourir.*
« *Bien deveroit ma vie ensemble o toi fenir.*
« Tere pour coi ne fens? si te lesse entrouvrir,
« Et reçoif ce chetif que ne dois soustenir.
10 « Oeuvre ta bouche, terre, si me viens-transgloutir.

« Ha! ma trés douce fille, chiere fille, heû!
« M'amie, ma lumiere et ma joie, heû!
« Euffroisme, amie, com m'avez deceû!
« Tant vous avoie quise, tant avoie atendu,
15 « Mès or vous ai trouvée et or vous ai perdu!
« Malement sui menez, tout m'avez confondu!
« Le cors que j'ai nourri com le m'avez tolu!
« Je n'ai que le charquant tout maigre et derompu;

« Mout avez povrement en ce siecle vescu.
20 « *Trop vous estes celé[e], grant tort avez eü.*

« Fille pou a duré la vostre compaingnie :
« Or vous ai je trouvée, ore m'estes faillie;
« Ainz mès ne fist pucelle si faite tricherie.
« *Fille, pour coi m'as fet mener si dure vie?*
Ma fille, ou est la char que j'avoie nourrie?
25 « Ou sont li oeil riant et la chiere polie?
« Ou est la blanche face qui estoit coulourie?
« La vostre bele bouche mout est ore enpalie. »
Agapitus le mestre le destraint et chastie :
« *Panisses, car te tai, n'i recouverras mie.*
— Lessiez moi, sire mestre, plorer la moie amie :
30 Jamès tant com je vive n'aurai joie en ma vie!

« Ha! ma fille Euffroisme, ma joie et mon deport,
« Quant je vous ai perdue n'ai mès qui me confort.
« Mout sui maleürez et moult ai dur ressort.
« *En cui trouverai mès ne joie ne deport?*
« Or vous ai je perdue et a vie et à mort,
35 « Et vers vous et vers moi avez eü grand tort,
« *Quant, si très longuement m'avez celé vo sort.*
« Se j'eüsse a garder ice cors qui est mort,
« Je l'eüsse a ceste heure tout vertueus et fort;
« Mès, puisque en ce siecle n'avrai autre confort.
« Veuls au jour de juïsse, ou resourdront li mort,
40 « Me secours, belle fille, que m'ame Deux emport. »

Agapitus oï la merveille si grant,
Ainz n'oï mès nouvelles (*sic*) qui fust a son talent.
Sus le cors a lessié Panisses doulousant :
Il en vint à l'abé en leur cloistre courant,
45 Com celui qu'a veü et ouï em plorant.
Quant l'abé l'a ouï, mout en a joie grant,
Et va sonner le timbre, n'i va plus demourant,
Et semont le couvent si comme est avenant,
Qu'en la selle Esmeraude s'en voisent tuit errant.
.iij^c^. en son[t] venu de l'enclostre acourant
50 Quit tuit vont au saint cors leur sautier versillant.

Iluec ont fet au cors tante belle oroison,
De tant bon couronné leü mainte chançon,
Tante esvangille lute, sermonné tant sermon,
Et tant biau luminaire et grant oblacion!
55 Qui donc veïst l'abé entour Panission,
Com il conforte bien et destraint le baron!
Sermonne li adès de la mort Lazaron,
Et du biau S. Jonas qui tant par fu preudom;
Onques nus homs ne pot tant conforter baron;
Remembrer li pouïst de grant religion.
De l'autre part estoit le maistre Agapiton,
Ou il garde le cors et va tout environ.
Mout par fet bon morir dedens religion;
60 Fox est qui veult morir s'en moniage non.

L'abé a fet le cors saintement conreer
Si conme conmanda Panusius le ber :

20. C'est le vers qui manque au ms. d'Oxford.

23. La tirade a ici trois vers de plus que dans le ms. d'Oxford. Des trois, l'un est nécessaire pour que la tirade ait ses dix vers. C'est probablement celui-ci qui est le bon : les deux autres paraissent interpolés.

D'olive (*sic*) et puis de mirre le fet empymenter,
Pour les saintes reliques honnestement garder;
65 Puis l'a fet li s. abes en la biere lever;
.j. poille d'Alixandre a fet sus li giter;
Pour la presse l'a fet en l'eglise porter;
Le vis fet descouvrir pour le mieux amirer,
Car tuit la desirroient veoir et esgarder,
Pour les vertus de li essaucier et lever.
70 A ces piez s'ajenoille li abes pour orer.

« Damoiselle Eüffroisme, amie Damedé,
« Fille de sainte gent, exemple de bonté,
« Jame d'autres pucelles, flours de toute bonté,
« Espouse Jhesu Crist, temple de chasteé,
75 « Prie le tien espous, nostre chier avoué,
« Qu'i maintiengne ce lieu par sa sainte pité,
« Croisse le et essauce et gart en verité!
« Membre toi de tes freres ou tu as conversé,
« Prie Dieu qu'il leur doint partie et herité
80 « De toi avec les sains qui sont beneüré! »

Au couvent qui est grant est uns moines venus :
.j. oeil avoit mout bel et l'autre avoit perdus;
Je ne sai l'achoison, pour coi li fu tolus.
Penssa que pour la vierge doit Deux fere vertus;
85 Vit le cors en la biere dont le vis estoit nus :
A parfaite creance est a li acourus,
Si li baise les yeux : le sien li est rendus.
Sachiez que cist miracles ne fu mie teüs,
Tost fu en la cité qui près estoit seüs,
Et aval le pais par la terre espandus.
Mout grans pueples i vint pour veoir les vertus,
90 *Si très grant que a painnes le pooit esmer nus.*

Quant orent fet au cors trestoute sa droiture,
Le cors en ont porté si com requiert nature,
Et viennent a la fosse faite par carreüre.
Le cors ont enterré de la pucelle pure.
Panisses li fet fere moult riche sepoture
De fin marbre entaillié de fine entailleüre;
De la geste a la vierge fet metre l'escripture
Qui n'iert pas oubliée tant que le siecle dure.
95 Panisses plaint sa fille qui de joie n'a cure,
Mès l'abé Theodore est liez de l'aventure :
Reliques a certainnes et de sa nourreture.

La fin du poème se compose de cinq tirades qui different de la partie correspondante du ms. d'Oxford.

Panisses de sa fille la douleur pas n'oublie...
Quant Panisse oï le conseil de l'abé...
Quant oï li bons abes la vois Panission...
Quant Panisses li bers fu moinnes devenus....
Seingneurs, or prions Dieu le fils sainte Marie...

BAS-LATIN.

1. — Préceptes orthographiques. Extrait du « Probi Appendix ».

Ms. de Vienne lat. 17 (IXe siècle) fol. 50. *Grammatici latini* ex recensione H. Keilii, IV, 197, ss.

Porphyreticum marmor, non purpureticum marmor;
telonium, non toloneum;
speculum, non speclum;
masculus, non masclus;
5 *vetulus*, non veclus;
vitulus, non viclus;
vernaculus, non vernaclus;
articulus, non articlus;
baculus, non baclus;
10 *angulus*, non anglus;
jugulus, non juglus;
calcostegis, non calcosteis;
septizonium, non septidonium;
vacua, non vaqua;
15 *vacui*, non vaqui;
cultellum, non cuntellum;
Marsyas, non Marsuas;...
columna, non colomna;
pecten, non pectinis;
20 *aquaeductus*, non aquiductus;
cithara, non citera;...
formica, non furmica;
musivum, non museum;
exequiae, non execiae;...
25 *avus*, non aus;
miles, non milex;...
figulus, non figel;
masculus, non mascel;
lanius, non laneo;
30 *juvencus*, non juvenclus;
barbarus, non barbar;
equs, non ecus;
coqus, non cocus;
coquens, non cocens;
35 *coqui*, non coci;
acre, non acrum;
pauper mulier, non paupera mulier;
carcer, non carcere;

1 *Ms.* porphireticum marmur non p. marmur. — 9 baclus, *ms.* uaclus.

brabium, non brabeum;
40 *pancarpus*, non parcarpus;..
catulus, non catellus;
doleum, non dolium;
calida, non calda;
frigida, non fricda;
45 *vinea*, non vinia;
tristis, non tristus;
tersus, non tertus;
umbilicus, non imbilicus;
turma, non torma;
50 *celebs*, non celeps;
ostium, non osteum;
flavus, non flaus;
cavea, non cavia;
senatus, non sinatus;
55 *brattea*, non brattia;
cochlea, non coclia;
cocleare, non cocliarium;
palearium, non paliarium;
primipilaris, non primipilarius;
60 *alveus*, non albeus;
globus, non glomus;
lancea, non lancia;
favilla, non failla;
orbis, non orbs;
65 *formosus*, non formunsus;
ansa, non asa;
flagellum, non fragellum;
calatus; non galatus;
digitus, non dicitus;
70 *solea*, non solia;
calceus, non calcius;
jecur, non jocur;
auris, non oricla;
camera, non cammara;
75 *pegma*, non peuma;
cluaca, non clauaca;
ales, non alis;
facies, non facs;
cautes, non cautis;
80 *plebes*, non plebis;
vates, non vatis;
tabes, non tabis;
supellex, non superlex;
apes, non apis;
85 *nubes*, non nubis;
suboles, non subolis;
vulpes, non vulpis;
palumbes, non palumbis;
lues, non luis;
90 *deses*, non desis;
reses, non resis;
vepres, non vepris;
fames, non famis;
clades, non cladis;
95 *Syrtes*, non Syrtis;
aedes, non aedis;
senes, non senis;
proles, non prolis;
draco, non dracco;
100 *oculus*, non oclus;
aqua, non acqua;
alium, non aleum;
lilium, non lileum;
glis, non glir;
105 *delirus*, non delerus;
tinea, non tinia;
exter, non extraneus;
clamis, non clamus;...
occasio, non occansio;...
110 *effeminatus*, non imfimenatus;

39 *Ms.* brauium non braueum. — 42 *Corr.* dolium non doleum? — 61 Globus, *ms.* glouus. — 80 Plebes, *ms.* pleuis.

botruus, non butro;
grus, non gruis;
anser, non ansar;
tabula, non tabla;
115 *puella*, non polla;
balteus, non baltius;
fax, non facla;
vicocaput Africae, non vicocapitis Africae;...
teter, non tetrus;
120 *aper*, non aprus;
amygdala, non amiddola;
fasseolus, non fassiolus;
stabulum, non stablum;
triclinium, non triclinu;
125 *dimidius*, non demidius;...
auctor, non autor;
auctoritas, non autoritas;
linteum, non lintium;...
coruscus, non scoriscus;...
130 *arundo*, non harundo;...
capitulum, non capiclum;
noverca, non novarca;
nurus, non nura;
socrus, non socra;
135 *neptis*, non nepticla;
anus, non anicla;
tundeo, non detundo;
rivus, non rius;
imago, non emago;
140 *pavor*, non paor;
coluber, non colober;
adipes, non alipes;
sibilus, non sifilus;
frustrum, non frustum;...
145 *plebs*, non pleps;
garrulus, non garulus;
parentalia, non parantalia;...
poples, non poplex;
locuples, non locuplex;
150 *rubigo*, non robigo;
plasta, non blasta;
bipennis, non bipinnis;
ermeneumata, non erminomata;
tymum, non tumum;
155 *strofa*, non stropa;
bitumen, non butumen;
mergus, non mergulus;
myrta, non murta;
ziziber, non ziziper;
160 *juniperus*, non junipirus;
tolerabilis, non tulerabilis;
basilica, non bassilica;
tribula, non tribla;
viridis, non virdis;
165 *constabilitus*, non instabilitus;
sirena, non serena;
musium vel musivum, non museum;
lapsus, non labsus;
orologium, non orilegium;
170 *hostiae*, non ostiae;
Februarius, non Febrarius;...
allec, non allex;
rabidus, non rabiosus;
tintinabulum, non tintinaculum;
175 *Adon*, non Adonius;

115 polla, *corrigé dans le ms. en* poella. — 118 *Ms.* uicocapitis A. non uicocaput A. — 150 *Ms.* robigo non rubigo. — 168 *Ms.* labsus non lapsus. — 169 *Ms.* orilegium non orologium. — 170 *Ms.* ostiae non hostiae. — 174 *Ms.* tintinaculum non tintinabulum.

grundio, non grunnio ;
vapulo, non baplo ;
necne, non necnec ;
passim, non passi ;
180 *numquid*, non nimquit ;
numquam, non numqua ;
nobiscum, non noscum ;
vobiscum, non voscum ;
nescioubi, non nesciocube ;
185 *pridem*, non pride :
olim, non oli ;
adhuc, non aduc ;
idem, non ide ;
amfora, non ampora.

Inscriptions.

2. Le Blant, n° 13 (Albigny).

† IN HOC TVMOLO REQVIIS
CIT MEMBRI BONE MEMORIE
AVDOLENA BONA KARETATE
SUAM † QVI VIXIT IN
PACE ANCS XXXVII QVI A
HOC HOSSA REMOVIT A
NATEMA SIT OB VII KALIN
DAS IANVARIAS.

3. Le Blant, n° 17 (Lyon, A. D. 601).

† EPYTAFIVM HVNC QHINTVIS LECTOR
BONE RECORDACIONIS ACAPI NEGVCIATORIS
MEMBRA QVIESCVNT. NAM FVIT ISTE STAGIO
MISERIS ET PORTVS EGINIS . OMNEBS APTS
FVIT PRAECIPVAE LOCA SCORVM ADSE
DUE . ET ELEMOSINAM ET ORACIONEM
STVDVIT. VIXIT IN PACE ANNS LXXXV OB
VIII KAL APRILIS LXI PC IVSTINI INDICT QUARTA.

4. Le Blant, n° 18 (Lyon).

HIC IACET AGRICIA
QVI FVIT IN OBSERVA
SIONE ANNIS SEDECE.

5. Le Blant, n° 378 (Briord, Ain).

† HIC REQVIISCVNT MEN
BRA AD DVVS FRATRES
GALLO ET FIDENCIO QVI FO
ERVNT FILI MAGNO CL ET
VIXERVNT IN PAC.
XVIII AL...

1. — 180 *Ms.* numquit non mimquit.

6. Le Blant, n° 679 (Besançon).

† HIC REQVĪ
ET AVXILI
UZ DIHACO
NVS XXX
TRIENTA.

7. Le Blant, n° 542 A (Berre, B. du Rh.).

MARIA VIRGO
MINESTER DE
TEMPVLO GEROSALE.

8. Fondation d'un monastère de femmes à Bruyères-le-Châtel, près d'Étampes. 670-71. 10 mars.

Arch. Nat. K. 2 n° 10; Fac simile n° XIV; Tardif, *Monuments historiques*, n° 19. Les numéros entre ( ) sont ceux des lignes subsistantes de l'original. Les points marquent les parties qui ont disparu. Les restitutions sont en italiques. Le préambule est rétabli d'après la pièce 442 de Pardessus et d'après la formule 178 de M. de Rozière.

In nomine sanctae Trinitatis. Prosperum, salubre et satis jucundum esse dinoscitur ut de caduca quispiam saeculi facultate Deo conferat quo peccata sua valeat (1) *redimere et* abluere, et quid prudenciore consilium ut homo de *mundanis rebus* con*paret* paradiso et terrena substancia transferat in caelestia, sicut Dñs *in evan*-(2)-*gelio* preclara voce intonat: « Tessauriciate vobis tesaurus in caelo, ubi nec fur efudiet, nec eruco rubigenat, nec tinia sulcat ». Iggitur ego, in Dei nomine, Chrothildis . . . (3) cogitans qualiter peccatorum meorum facinora possem abstergere et ad aeterna gaudia pervenire, lecit incumptis pauperebus bene tribuendo potest a*ni*-(4)- ma adebisci remedium, sed tamen, juxta quod scriptum est : « Date elemosena, et omnia munda sunt vobis, precipui ad domesticis fedei » ; et illud : « Facite vobis a*mi*-(5)-cus de Mammonae iniquitatis, qui vos recipiant in aeterna tabernacola » ; et alibi : « Beati pauperis spiritum, quoniam ipsorum est rignum caelorum » ; nihelhomenus bonum est pro cun*cto*-(6)-rum necessetatibus lebenter manum porregere; sed ad tale bona maxime oportit substancia transagendi conferrere, septam monastirie habetacionis *cons*-(7)-truere vel de aeterna tabernacola debiant ad beneficia rebus respondere, precipui ubi chorus sanctorum virgenum jugiter medetacionum carmena devot*amen*-(8)-te Dño canuntur, in loco ubi decernit construere, in quorum honore dilatur, ipsorum ante Dño intercessio spiretur. Et ideo, in Dei nomine, et in honore sancti Mariae gen*etricis*

(9) Dñi nostri Jhesum Christi, et citherorum sanctorum quorum pignora in ipso monastirio habentur inserta, in loco noncopante Brocaria, situm in pago Stampense, prope de fluviolo Urbia, *inspir*-(10)-ante Christo, monastirium puellarum devota mente decrivi fundare, ubi nepte mea Mummolam instetuemus abbatissam : ea vero racione ut, sub evangeleca et apostholeca trad*icione* (11) et regola sanctorum patrum, perpetuis temporebus, ipsa et socessoris earum, in loco tramete debiant vitam perfrui, et pro felicitatem regum vel statu aeclisiae, et pro anime *meae* (12) remedium Dñi mesericordia adtencius deprecare; et precipui ut nulla monacha in eodem monastirium quippiam peculiare presumat, sed sint illis omnia comunia. Ad *dictum* (13) locum sanctum vel predicta congregacionem cedo, ad diae presente, et cessumque in perpetuo esse volo, et de jure meo in jure adque domenacione sancti Mariae et spunsa*rum Christi in prae*-(14)-dicto locum consestentis trado adque transfundo, hoc est ipso agro Brogaria, in quo monastirio Christo presoli, construxi, duas partis de ipsa villa, tam ex luctuoso quam un*dique* (15) ad nos pervinit, volemus ut proficiat; et mediaetatem de loco noncopante Pladano, sicut jam dixi, tam ex luctuosso quam un*dique* ad nostra domenacione pervinit, *vole*-(16)-mus ut ad ipso sancto loco debiat pervenire. Semeleter et locello cognomenante Fontaneto, quantum inibi ad presens, tam ex luctuoso quam undique mea regit *potes*-(17)-tas, et ad nos undecumque nuscetur pervenisse; dum inlustri vero Charichardo, se nos superstetis est, post nostrum opetum delegavemus, ut dum advivit, hoc possediat et p*ost* (18) suum et nostrum discessum semeleter; et de ipso locello mediaetatem volemus ut ad ipso monastirio in antedicto loco debiat revertere, cum domebus, e*deffi*cies, ac*cola*-(19)-bus, mancipiis, viniis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursebus, adjecencies, apendiciis, farinaries, gregis cum pastorebus, movele et inmovele u*tri*-(20)-usque sexus et omne meretum earum ad ipsa loca aspicientis, qualiter superius est intematum, ad ipsum sanctum monastirium proficiat perennis temporebus. Et hec omnia *su*-(21)-perius conprehensa ad ipso sancto loco, post nostrum transetum, presentaleter revertatur. Et cum abbatissa ejusdem loci de hoc saecolum fuerit evocata, quem cuncta congregacio *un*-(22)-animiter, bene rigola conperta, eligerint, in loco ipsius socessor instituatur. Et adhuc perpensavemus, pro ea oportunetate ut mercis nostra, qualiter superius intemavemus, p*er*-(23)-petuis temporebus debiat proficiscere, de omnis res nostras quid in suprascripta loca in hanc pagenam de-

liberacionis quem pro animae nostrae remedium delegavemus, quid *su*-(24)-perest heredis nostri propinquioris adsumant; et se evenerit ei necessetas, quod in parte sua acciperit aligenare, aliubi non habiat pontefecium hoc faciendi, ni*si* (25) ad illo rictore qui de ipso monastirio in suprascripto loco custos esse vedetur, ut inibi ad ipsa sancta congregacione in augmentis socedat. Et se alequa strumenta cartaru*m* (26) contra presentem deliberacionem quam, spontania volomtate, pro animae nostrae remedium fieri rogavemus, venire timtaverent aut ostensas fuerint, nec eas feci nisi in *su*-(27)-prascripto vero Charichardo, nec fieri rogavi; et se inventas fuerint, nullo modo obteniant vicorem, sed ubi et ubi ostensas aparuerint, vacuas et inanis permaniant. Si quis vero, quod futu-(28)-rum esse non credo, si ego ipsa aut alequi de heredebus vel proheredebus meis, vel quislebit oposeta persona contra presentem deliberacionem venire conaverit iram Sancti Trinetatis (29) incurret, et a lemenebus sanctarum aeclisiarum excomunis apariat, et insuper inferat socio fisco auri liberas viginti, argenti pond. quinquagenta, et nec sic valiat vendecare quod (30) repetit. Et se alequi de heredebus nostris, ad diae presente deliberacione nostra, quod divina piaetas nos facire conmonuit, infrangere voluerit, res quas de heredetatis nostrae (31) ad ipsum pervenire potuerant, amittat, et predictum sanctum monastirium perveniant et ibidem semper proficiat in augmentis, et hec deliberacio omne tempore firma et invio-(32)-lata permaniat. — Signum † inlustris Deo devotae Chrothilde, qui hanc deliberacionem pro animae nostrae remedium fieri rogavemus, manu propria firmavemus.

(33) In Christi nomine Aggilpertus, acsi peccator, episcopus, subscripsi. (34) Signum E vir inluster Ermenrigo. † Vaningus subscripsi. † Ghislemarus rogetus subscripsi. † Ghiscobertus subscripsi. † Gadroaldus peccator subscripsi. (35) *Char*idchardus rogitus subscripsi. Signum † Bettoleno. Ansoberthus subscripsi. Signum † Childebrando. Bertinus rogitus subscripsi. Signum † Chramnino. Ordoberthus rogetus subscripsi. (36) Signum Gaeletramno. Mummolenus rogetus a suprascripta subscripsi. † Ragneinnus subscripsi. Chrodecarius abba subscripsi. (37) Signum † Guntrigo. Signum A Ursino. Signum † Chrodobando. Signum † Echarigo. Signum † Erchenrigo. Signum † Mauroleno. Ursiniarius subscripsi.

(38) *Datum* Morlacas vico publico, quod fecit minsis marcius dies dieci, anñ xvj regni domni nostri Chlothachariae gloriosi regis. Rigobertus, rogante et presente Chrothilde, scripsi et subscripsi.

9. Lettre en prose rimée de Frodebert à Importunus.

Bibl. Nat. lat. 4627 fol. 27 v°; BOUCHERIE, *Cinq formules rhythmées et assonnancées du septième siècle*, p. 12.

Sanctorum meritis beatificando domno et fratri Inportune.

Domne dulcissime et frater carissime Inportune,

Quod recepisti tam dura estimasti nos jam vicina
Morte de fame perire, quando talem annonam voluisti largire.
Nec ad pretium nec ad donum non cupimus tale anonæ.
Fecimus inde comentum, si dñs imbolat formentum.
5 A foris turpis est crusta, ab intus miga nimis est fusca;
Aspera est in palato, amara et fetius odoratus.
Mixta vetus apud novella faciunt inde oblata non bella.
Semper habeas gratum qui tam larga manu voluisti donatum!
Dum Deus servat tua potestate in qua cognovimus tam grande [largitatis.
10 Vos vidistis in domo quod de fame nobiscum morimur
Homo, satis te presumo salutare, et rogo ut pro nobis dignetis [orare.
Transmisimus tibi de illo pane: probato si inde potis mandu- [care!
Quamdiu vivimus, plane liberat nos Deus (*fol.* 28) de tale pane!
Congregatio puellare sancta refudat tale pasta.
15 Nostra privata stultitia ad te in summa amiticia.
Obto te semper valere et caritatis tue juro tenere.

Formules.

10 DE ROZIÈRE, *Formulæ Andegavenses* (dans GIRAUD, *Essai sur l'Hist. du droit français*, t. II, I, 3; *Recueil general des Formules*, CCXXII.

Incipit cessio.

Dulcissima et cum integra amore diligenda sponsa mea, filia illius, nomen illa, ego illi. Et qu[i]a[1], propicio Domeno, juxta

9. — 1 Tam dura, *corr.* tam indina (*pour* indigna)? — 3 Anonæ, *je rends par* æ *le* e *cédille du ms.* — 9 *Corr.* largitatem. — 16 *Corr.* caritatem tuam.
10. — 1. *Ici et ailleurs les lettres suppléées sont placées entre* [ ], *celles à*

consuetudinem, una cum volumtate parentum tuorum [te] spunsavi, proinde cido tibi de rem paupertatis meæ, tam pro sponsaliciæ quam pro largitatæ tuæ, hoc est casa cum curte circumcincte, mobile et inmobile, vineas, silvas, pratas, pascuas, aquas aquarumvæ (vel) decursibus junctis et subjunctis; et (in) omnia superius nominata, tu dulcissima sponsa mea, ad diæ filicissimo nupciarum tibi per hanc cessione dileco adque transfundo, ut in tuæ jure hoc recepere debias. Cido tibi bracile valente soledis tantus, tonecas tantas, lectario ad lecto vestito valento soledis tantus, inaures aureas valente soledus tantis, annolus valentus soledus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca et omnia stratura sua, boves tantus, vaccas cum sequentes tantus [1], ovis tantus, soledis tantis. Hæc omnia subscripta rem in tuæ jure et dominacione hoc recipere debias, vel posteris suis[2] [si] inter nus procreati fuerunt, derelinquenti [3], salvi jure sancti illius cujus terre esse videtur. Et [si] fuerit ullumquam tempore qui contra hanc cessione ista, quem ego in te bona volumtate conscribere rogavi, aut ego ipsi, aut ullus de heredibus meis vel propinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emissa persona, venire voluerit aut agere vel repetire presumpserit, ante lite ingressus duplet tibi tantum et alio tantum quantum cessio ista contenit aut eo tempore meliorata valuerit [4], et repeticio sua non opteniat effectum; et hæc cessio ista adque volomtas nostra omni tempore firma permaneat.

11. *Formulæ Andegavenses*, II; *Rec. gén. des Form.*, XLVIII.

Hic est vindicio qui se ipsum vindit.

Domno mihi illo necnon et conjux sua illa, ego illi. Quia conjuncxerunt mihi necligencias quod res vestras furavi, et in aliter

retrancher entre ( ). — 1. Vuaccas grege uno cum eorum sequentes, *de Rozière, n° CCXXI;* vaccas cum vitulos tantos, *ibid., n° CCXXIV.* — 2. *Corr.* nostris? — 3. *Cf. de Rozière, n° CCXX :* Hæc omnia superius jam dicta per hunc titulum libelli dotis diebus nuptiarum tibi sum impleturus vel traditurus; ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possedeas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint, filiis vel filiabus, derelinquas. — 4. *Ms.* voluerit; *cf. de Rozière, n° CCXLII :...* quantum eo tempore ipsa portiuncula mea valuerit.

transagere non possum nisi ut integrum statum[1] meum in vestrum debiam inplecare servicium, ergo constat me, nullo cogente
5 imperium, set plenissimam voluntate mea, et, si de hac causa reprobus aparuerim[2], pro ipsa negligencia, integrum statum[1] meum in vestrum servicium oblegare debiam, [et] accipere[3] a vobis precium in quod mihi conplacuit, soledus tantus : ut quicquid ab odierno diæ de memetipso facere volueritis, sicut et de
10 reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus, Deo presole, abeatis potestatem faciendi (quod volueritis). Si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione quem ego bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus vobis conponat,
15 et quod repetit vindecare non valeat, et hec vindicio atque volomtas mea firma permaneat.

12. *Formulæ Andegavenses*, III; *Rec. gén. des Form.*, XLIX.

Hic est vindicio de homine in esceno posito.

Domno mihi proprio illo, ego illi. Et quia conjuncxerunt mihi culpas et meas magis[1] necligencias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui et eologias feci, et morte pericolum ex hoc incurrere debui, set abuit pietas vestra datis de ris vestras soledus tan-
5 tus; ideo hanc epistola vindicione de integrum statum [cum] omni peculiare meo emit[ten]dam curavi, (a)ut quicquid ab ordiernum die de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra originaria, in omnibus, Deo presole, habias potestatem faciendi. Et si fuerit ego ipsi aut aliquis de propinquis meis, vel
10 qualibit extranea persona, qui contra hanc vindicione quem ego ipsi bona volumtate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi et fisco soledus tantus vobis conponit, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hec vindicio perenni tempore firma permaneat.

11. — 1. *Ms.* stratum. — 2. *Ms.* aparuerit; *cf. de Rozière, n° L* : . . .unde et de ipso furtu victus abparuerim. — 3. *Ms.* accidere.

12. — 1. *Corr.* magnas? — 2. *Ms.* epistolo.

13. *Form. Andeg.*, XIII; *Rec. gén. des Form.*, DI.

14. *Form. Andeg.*, XIV; *Rec. gén. des Form.*, D.

Solsadia.

Noticia solsadii, qualiter vel quibus presentibus veniens homo nomen illi, placitum suum adtendit Andecavis civetate, in basileca domni illius, unde eum heccontra homine nomen illo, quem ante illo agente fuit in racione pro jumento suo. Et ipsi illi ad placetum suum adfuit, et triduum legibus custodivit et solsadivit; nam illi nec ad placitum adfuit, nec nulla persona ad specie sua direxit, qui ipso placito custodisset, [a]ut sonia nonciare [de]buissit. Caus presentis placitus ipsius fuit custoditus aut saulsaditus, aut hanc noticia manibus eorum subterfirmaverunt.

Noticia qualiter solsadi vel quibus presentibus veniens illi in basilica sancti illius Andecavis civetate, placetum suum adtendedit, econtra homine nomen illo, quem ante illo agente fuit in raciones pro argente, quod hoc die illo, quod fecit mensis illi, dies tantus, conjurare deberit una cum hominis suis. Quid illi ad placitum adfuit una cum antestis suis, per legibus triduum custodivit et solsadivit; nam illi nec ad placitum adfuit, nec ulla persona ad vicem sua direxit qui ipso placito custodisset aut sonia nonciare deberit. Quos presens placitus ipsius fuit custoditus aut solsaditus, aut hanc noticia manibus eorum subterfirmaverunt.

15. *Formulæ Andegavenses*, XV; *Rec. gén. des Form.*, CCCCXCVI.

Incipit Sacramentalis.

Breve sacramenti, qualiter et quos presentibus ingressus est homo, nomen illi, Andecavis civetate, die illo, quod fecit minsus illi, dies tantus, in basileca domne illius. Juratus dixit : Per hunc loco sancto et divina omnia que hic aguntur, que hic Deo pleniu offeruntur, unde mihi homo, nomen illi, interpellabat eo quod caballo suo furassim [1], aut in taxato post me abuissim [2], hoc conjurare quod caballo suo quem mihi reputabat numquam furavi, nec consciens ad ipso furandum numquam fuissem [3], nec

15. — 1. *Ms.* furassit. — 2. *Ms.* abuissit. — 3. *Ms.* fuisset.

post me in taxata ipso caballo numquam habui; nec alio tibi
10 exinde non redebio, nisi isto edonio sacramento quem judicatum habui et legibus transibi. Id sunt qui hunc sacramento audierunt, manibus eorum subterfirmaverunt.

16. *Formulæ Andegavenses*, LVI; *Rec. gén. des Form.*, CXIV.

Domeno non dulcissemo sed amarissimo et exsuffla(n)tissimo jocali meo illo, illa. Dum non est [incognitum] qualiter, faciente Inimico, et intertitente[1] Dio, ut insimul esse non potemmus; proinde convenit nobis ante bonis hominibus ut ad[in]vicem nos
5 relaxare deberemus, quod ita et fecimus. Ubicumque jocalis meus mulier[ar]e voluerit, licenciam habiat [et] potestatem faciendi; similiter, et illa convenit ut, ubicumque ipsa femena superius nominata sibi marito accipere voluerit, licenciam habiat [et] potestatem faciendi. Et si fueret post tunc diæ unus ex nus
10 ipsis qui contra hanc episthola ista agere aut repetire presumpserit, soledus tantus ad pare suo conponat, una cum judice intercidentem, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hæc epistola omni tempore firma permaneat.

17. B. N. lat. 13686 fol. 13; De Rozière, *Rec. gén. des Form.*, DII.

Noticia de cruce evindicata.

Dum et omnibus non es incognitum qualiter veniens homo alicus, nom. illo, ante vigario, inluster vir illo comite nomine illo, adversus homine alico nom. illo, repedebat ei dum diceret eo quot terra sua de suo maso vel de sua potestate malo
5 ordine proprisisset. Sed ipsi illi de presente adstare videbatur, et hac causa fortiter denegavit quod sua terra de suo maso malo ordine nunquam proprisisset, nec post se nunquam retenuerit injuste. Sed taliter ei fuit judicatum in ipso placito ante ipso vigario vel ante ipsos pagensis, ut ad crucem ad judicium Dei
10 pro ipsa terra in noctis .xlij. in ipsa placita pro hoc deberent adstare, quod ita et fecerunt. Sed venientes ad ipso placito, sicut eis fuit judicatum, ante ipso vigario vel ante ipsos pagensis, ad ipso judicio vel ad ipsa cruce visi fuerunt stetisse. Sed ipso

16. — 1. *Corr.* intercidente; *cf. l.* 12.

illo omine, qui ipsa terra proprisit, ad ipso judicio vel ad ipsa
15 cruce eum convincuit, sed ipsi illi in ipso placito ad ipsa cruce
visus fuit cadisse(t). Sed dum hac causa sic fuit inventa, quod
ipsi illi qui ad ipso judicio vel ad ipsa cruce cadisset, sol. tan-
tos ei transsolvere deberet, quod ita et fecit, et de ipsa terra
ipso illo legibus revestire deberet, quod ita et fecit; tunc taliter
20 ei judicaverunt ut ipsi illi de præsente die ipsa terra [tam] contra
ipso illo vel heredis suis quam contra quemlibet hominem, om-
neque tempore habeat evindicata atque elidiata; [et] tam ipsi illi
quam et posteritas sua depost hunc die predicta terra quieto
ordine valead possidere vel dominare, et ducti et securi exinde
25 valeant resedere. Facto judicio in illo loco, publiciter.

18. Extraits d'un pénitentiel.

B. N. lat. 13246. — Les numéros de l'édition de Mabillon (*Museum Italicum*, I, 392 ss.; Migne, LXXII, 572 ss.) sont reproduits en tête de chaque article. Les art. I à XXXVIII se retrouvent sous les mêmes numéros, sauf indication contraire, dans une autre leçon du même pénitentiel publiée par Martène, *De ant. Eccl. ritibus*, I, 785 ss.

In Dei nomen incipit judicius penetencialis (f. 286 v°).

I. Si quis clericos humicidium fecerit et proximum suum occide-
rit, x. annus exsol peneteat; post hos recipiatur in patriam cui con-
misit, satisfaciat parentibus ejus quem occidit.

VI. (*fol.* 287) Si quis perjuraverit, ꝗj. annñ peñ in pane et aqua, et
nūquam jurit postia.

VIII (*Mart.* VII). Si quis furtum capitalem fecerit, quadropidia
vel casas fregerit, v. añ peñ, ij. in pā.

X. Si quis pro amore venificium fecerit et neminem perdederit,
iij. annñ pē, j. in panem et a.

XVII. Si quis eucharistia, corpus Dñi, neclexerit aut perdedirit,
j. añ pē. Si per ebrietate aut voracitate illo vomerit, iij. quadra-
gisimas in pañ et a. Si vero per infirmitate, una edomata in pañ
et a.

XVIII. Si quis clericus aut uxor sua vel cujuscūque infante opres-
serit, iij. annñ peñ.

XIX. Si quis vero maleficus inmissur tempestate (*fol.* 288) [fue-
rit], ꝗj. añ pē, .iij. in pā. et aqua.

XXII (*Mart.* XXI). Si quis per potestate aut quodlebit ngenio res alienas malo ordine invaserit, superiore sentencia pen.

XXIII (*Mart.* XXII). Si quis sagriligium fecerit, quod aruspices vocant, si per aves aut aguria colunt vel ad divinacionis eorum vadunt, v. añ peñ, iij. in pane et aqua.

XXV. Si quis malo ordine copidus aut avarus aut superbus aut tenebrosus [fuerit], aut fratrem suum [odio] abuerit, iij. añ pen.

XXVI. Si quis sortis sanctorum contra racionem invocat, vel alias sortes abuerit iij. an. peñ, j. in pane et aqua.

XXVII. (*v°*) Si quis ad arbores vel ad fontes aut cancellus, vel ubicūque nisi in æclesia, votum voverit aut solverit, iij. añ pē, j. in pā et aqua, quia hoc sagriligium est; et qui ibidem comederit aut biberit j. an. peñ.

XXVIII. Si quis clericus postquam se Deo voverit iterum ad seculum reversus fuerit, vel uxorem duxerit, xij. añ peñ, ꝯ in pañ et aqua, et nūquam in congugio copolitur; quod si noluerint, sancta sidodis[1] apostolica separavit[2] eos ad comunione sanctorum. Similiter et mulier, pos se Deo vovit et talis scelus admiserit, simileter faciat.

XXXI (*fol.* 289). Si quis kl. Januarias in cervolo vel vicola vadit iij. añ pen.....

XXXIII. Si quis per invocacionem demonum homenum mentis tulerit, v. añ pen.

XXXV. Si quis dilaturas[3] fecerit, quod detestabile est, superiore sentencia subjaciat.

XXXVI. Si quis servum vel qualecumque homenem in captivitate duxerit, iij. añ pē, j. in pane.

XXXVII. Si quis domum vel ariam cujuscumque igne cremaverit, superiore sentencia pen.

XXXVIII. Si quis aliquid de ministerio sancte æclesie fraudaverit vel neclexerit, ꝯj. añ peñ, iij. in pane.

XLIII. (*v°*) Si quis sacrificium pro neclegencia perdedirít, j. añ peñ.

XLIV. Et qui neclexerit sacrificium et ad vermis consumatur, dimidio añ penē in pane et aqua; (*fol.* 290) et ipsum in igne conburatur, et abscondat cenere sub altare.

XLV. Qui autem miserit per neclictum in sacrificium, xl. diebus peñ.

XLVI. Sacerdus qui offerit, et ceciderit de manibus ejus eucha-

1 Sedes *Mab.*, synodus *Mart.* — 2 separet *Mart.* — 3 ballaturas *Mart.*

ristia in terra, et non invenerit ea, scopa munda scopit et conburit igne, et abscondat cinere ejus sub altare in terra, [et] dimedium añ peñ. Si autem invenerit locum, similiter faciat, et peñ xl. diebus. Si autem usque ad altare ceciderit j. die peñ. Si vero declinaverit in terra, lingua sua lingat. Si fuerit tabola, radat; si non fuerit, mittat tabola, ut non conculcitur sanguis Christi, xl. diebus. Si autem super altare ceciderit stilla, sorbiat illa, iij. dies peñ. Si exigerit per lentio ad alio, ꝯ diebus penē in pane, et si ad tercio ꝯj. diebus peñ, ita ut ponat calicem sub lentiamina, effundat aqua tribus vices et bibat. Si quando infert calicem et effuderit in terra, x. diebus peñ in pane et aqua.

XLVII. (*v°*) Si tutoaverit sacerdus super oracione dominica, die j. in pane et aqua. Qui autem comunicaverit inconsius ꝯj. diebus peñ. Qui per ignoranciam comunicaverit ꝯ diebus peneteat.

19. *Benedictio olei* (fol. 285 v°).

Rex gloriæ majestatis tuæ Dñedeus, benedic hanc creatura olei et sanctifica eam. Infunde illa a rore celeste spiritum sanctitatis ut cujuscumque corpus vel membra (*fol.* 286) ex eo fuerit lenitum vel perfusum salutaris graciam et peccatorum veniam et
5 sanitate celeste ter consequi meriantur per Dñ. nm̄ Ihesum Christum filiom[1].

Dñe[2], sancte pater omnipotens, eterni Deus, asendat oracio nostra ad sedem magestates tuæ et dixindat benedicio tua sup̄ nos et sup̄ hanc criatura oliæ, ut omnes qui ex eo ongendi sunt,
10 aut sopiti acipiunt, sumant sibi sanetatem corpores et anime tutelam, salutes intellectum et sensum. Ajuro te, criaturi oliæ i[n] nomene Jhesus Christi Nasariæ filiæ Dei vivi, reges et judeces nostri, ut sis sanctefecacio et purgacio hominum qui (?) ex te (?) ungendi fuerent vel sunt, quos Deus ad suam graciam vocare
15 dinatus est, per [e]ondim Dñm nostrom.

19. — 1. *Les quatre derniers mots sont d'une autre écriture.*
2. *Cet alinéa est d'une écriture plus barbare que la* Benedictio olei.

20. Joca monachorum.

B. N. lat. 13246; *Romania* I, 483 ss. — Cf. un texte analogue publié d'après un ms. de Schlestadt dans le Bulletin de l'Académie de Berlin, février 1872, p. 109-114; et un autre tiré du ms. du Musée Britan. Arundel 351 par Kemble, *Anglo-Saxon Dialogues of Salomon and Saturn*, p. 212-5.

1. (*fol.* 7) Quit primus ex Deo preceset? — Verbum.
2. Q*uis* regeneratum filium procriavit? — Terram Adam.
3. Quid immortous et non es natus? — Adam.
4. Quantus anos vixit Adam? — Dccccxxx.
5. Quantus filius habuit exseptis Kam (*sic*) et Habel? — Et sunt xxx filius et xxxx filias.
6. Quid sorore sua natus est et haviam suam virgenem deviholavet? — Abel terram.
7. Q*uis* primus obtolet olocaustum? — Abel agnum.
8. (*v*°) Quid de hominebus fuit ad portas paradesi quando moriebatur Adam? — [Seth] et Evam, et sic fuit : olium petivit et non invenet. Hoc illis dexit angelus Micael : « Modo non dabitor vobis, « set pos quamque milia D hanus venerit, plasmator vester natus ex « Maria vergene sanctam, ipsi dabet vobis oleum, unde unguates « curpus vestrum et refrigerit karo vestra. Hunc vobis erit bap- « tismo. »

1 preceset *ou* precesset? *ms.* p̄ce'set, *cf.* 19 et 28. — *Il se peut que* verbum *fasse partie de la question, mais de toute façon la réponse, si elle ne manque pas entièrement, est incomplète; Arundel, questions* 9 *et* 10 : « *Quid primum processit de ore Dei? Verbum de principio.* || *Quid in secundo locutus fuit?* — *Fiat lux.* »

2 *Le premier mot est une sorte de monogramme où je ne puis distinguer que la lettre* Q. — Regeneratum, *corr.* ingeneratum?

3 Quid. *ms.* Qd. *avec un signe d'abréviation engagé dans la queue de la première lettre.*

5 *Corr.* et Habel et Seth? — xxx. filius...

6 Quid, *ms.* Qd *avec le signe indiqué à la note* 3. — deviholavet, *ms.* d'uinolavet *avec un* titulus *sur le* d; *le* d', *ici rendu par* de, *devrait peut-être se lire* di, *comme à la question* 15, d'ebus. *En cas d'abréviation dont le sens ne soit pas sûr, la lettre douteuse est soulignée.*

8 sanctam, *ms.* sctm *sans signe d'abréviation.* — curpus, *ici et en plusieurs endroits la distinction entre l'*u *et l'*o *est faiblement marquée.* — *Ce paragraphe fait allusion au récit apocryphe de la Pénitence d'Adam :* Orantibus

9. Quis vixit dcccclxxxꝯiij anos? — Matusalam.

10. Quis vivindum seculum vicit? — Elias et Inoc.

11. Quis in mortem horavit, ad cojus oracionem dño ter quenos adedit anos? — Eciel reges.

12. Cojus corpus non p.. tenet (?) in terram? — Oxoris Lot.

13. Qui[s] semul natus et bes mortuos? — (*fol.* 8). Lasarus.

14. Quid bis natus et semul mortuos? — Noæ.

15. Quis tribus diebus et tribus noctebus oravit ne[c] celum vidit nec terram tetegit? — Jonas in ventre cite.

16. Quis est vivus sepultus, vixit et sep[u]lcrum ejus? — Junas in ventre citi.

17. Quis prius monasteria fecit? — Elias et Eliseus; jam pos Eliam Paulus erimita et Antonios habas.

18. Qui[s] sene gladio et fustem draconem ociset? — Daniel profeta.

19. Quis asinam p̄siquendum renum invenet? — Saul rex.

20. Qui prius factus est precepes? — Ninias.

21. Que civitas priu facta est? — Ninivin.

22. Quod miliarios habet ut eam tutam circis? — xxj.

23. Quis prius inperatur fuit? — Julius Cesares.

24. (*v°*) Quis prius rex factus est in Israel? — Saul.

25. Quod anus renavit? — xl.

26. Quis cum asinam locutos est? — Balam proveta.

27. Quis nec celum vidit nec terram tangit, et in alia provincia ceecidit? — Abaco proveta.

28. Quot p̄vincias sū? — cxxxꝯij.

autem eis diu, ecce archangelus Michael eis apparens dixit : « Ego missus sum a « Domino, et ego constitutus super genus humanum prepositusque Paradisi... « Tibi dico sed (*corr.* scilicet?), homo Dei, noli lacrimare orando et deprecando « propter oleum ligni misericordiæ ut perungas patrem tuum Adam, pre do- « loribus corporis sui. Dico enim quia nunc nullo modo poteris ex eo accipere, « nisi in novissimis diebus, quando cumpleti fuerint quinque milia quingenti « anni. Tunc veniet super terram amatissimus Christus Dei filius resuscitare « corpus Adæ... » *B. N. lat.* 5327 *fol.* 85.

10 *Ms.* sclm *avec un titulus sur l'*l.

11 *Il s'agit d'Ezechias; cf. IV Rois, XX,* 6.

12 *Pertenet?*

16 vixit, *la troisième lettre est douteuse,* uiuit? uicsit?

18 *Cf. Daniel XIV,* 22 *et suiv.*

23 *Pour* quis *il y a dans le ms. un* q *barré et les lettres* si.

27 *Cf. Daniel* XIV, 35.

29. Quod linguas sunt? — lxxij.
30. Quod volocrum genere sunt? — xx.
31. Quod genera serpentina sunt? — xxiiij.
32. Quis illi inposuit nomen? — Adā.
33. Q*uis* prius conovet filium quam [maritum]? — Maria Christum.
34. Quis de Noæ risit? — Filius ejus.
35. Quis prius sacerdus fuit sē pē ipsē? — Melcesedic.
36. Quis vidit dm̄? — Abrā ad elecē ambrē.
37. Cojus sepolcrum non inventur in terra? — Mose.
38. Quis Dm̄ negavit? — Petrus.
39. Quis in altom axsenderit a sidira? — Simon macus.
40. Quis p̄ (primus) clericos factus est? — Petrus.
41. Qui vivi sepolti sunt? — Datan et Abiron.
42. Quis vid*et* iscalam suspiontā (*sic*) ad celum? — Jacob.
43. Quanti milites deviserunt vistimenta Christi? — iiij.
44. In co montem nunquam plovet usque in eternum? — In Gelboe, ubi Saul ucisus est.
45. Quis de celo ploit extra aquam? — Mana et coturnix.
46. Quis posed*et* paradeso? — Abraam.
47. Quis erat mortuus et mortuos et mortous (*sic*) sussetavit? — Eliseus.

21. Glossaire de Reichenau.

Diez, *Anciens Glossaires romans*, traduits par Bauer (*Bibl. de l'École des Hautes études*, fasc. 5). Les numéros entre ( ) sont ceux que portent les mots de ce glossaire dans l'édition de Diez.

Fol. 1.	*Callidior*, vitiosor. (1)	*Gen.*	III, 1.
	Profugus, porro fugatus. (200)	—	IV, 12.
	Cenacula, mansiunculas. (2)	—	VI, 16.
	Mares, masculi. (204)	—	XVII, 23.
	5 *Semel*, una vice. (205)	—	XVIII, 27.
	Infringerent, infrangerent. (208)		
	Femur, coxa vel cingolo. (4)	—	XXIV, 2.

20. — 36 *Lisez :* ad elecem Mambre. — 42 *Corr.* suspicientem ?

		Rufa, sora. (5)	*Gen.*	XXV, 30.
Fol. 2.		*Minatur*, manatiat. (6)	—	XXVII, 42.
	10	*Tentoria*, travis. (7)	—	XXXI, 25.
		Turmas, fulcos. (8)	—	XXXIII, 8.
		Sepulta, sepelita. (9)	—	XXXV, 8.
		Opilio, custos ovium vel berbicarius. (10)	—	XXXVIII, 12.
		Teristrum, genus ornamenti mulieris; quidam dicunt quod sit cufia vel vitta. (11)	—	— , 14.
Fol. 3.	15	*In orrea*, in spicario. (12)	—	XLI, 35.
		In manipulos redacte, in garbas collecte. (13)	—	—, 47.
		Reus, culpabilis. (223)	—	XLIII, 9.
		Restant, remanent. (224)	—	XLV, 6.
		Scinifes, cincellas. (14)	*Ex.*	VIII, 16.
	20	*Dense*, spisse. (228)	—	X, 21.
		Intestinis, intraneis. (15)	—	XII, 9.
		Litus, ripa. (229)	—	XIV, 31.
Fol. 4.		*Submersi*, dimersi, necati. (230)	—	XV, 4.
		Coturnices, quacoles. (16)	—	XVI, 13.
	25	*Usuris*, lucris. (17)	—	XXII, 25.
		Pignus, vuadius. (18)	—	—, 26.
		Scrabrones, vuapces. (19)	—	XXIII, 28.
		Jacinctinas, persas. (20)	—	XXV, 5.
		Emunctoria, forcipes. (231)	—	—, 38.
	30	*Saga*, cortina. (22)	—	XXVI, 7.
		Sculpare, intaliare. (23)	—	XXVIII, 9.
		Uncinos, havos. (24)	—	— , 13.
		Feminalia, femoralia. (25)	—	— , 42.
		Vitalia viscera, intranea. (26)	—	XXIX, 22.
	35	*Papilionis*, travis. (28)	—	XXXIII, 8.
		Æs, eramen. (29)	—	XXXV, 5.
		Abgetarii, carpentarii. (30)	—	— , 35.
Fol. 5.		*Vesiculam gutturis*, paparonem. (31)	*Lev.*	I, 16.
		Mergulum, corvum marinum. (32)	—	XI, 17.
	40	*Pabula*, visica. (33)	—	XIV, 56.

15 *Ms.* orrei. — 23 *Ms.* necata.

		Sagma, soma *vel* sella. (34)	*Lev.*	XV, 9.
		Spatula, rama palmarum. (35)	—	XXIII, 40.
		Nausiam, crapullam. (36)	*Num.*	XI, 20.
		In cartallo, in panario. (37)	*Deut.*	XXV, 2.
	45	*Stercora*, femus. (38)	*Jud.*	III, 22.
		Poplite, juncture janiculorum vel reliquorum menbrorum. (39)	—	VII, 6.
		Sindones, linciolos. (40)	—	XIV, 12.
		Gerule, portatricis, baiole. (41)	*Ruth*	IV, 16.
		Novacula, rasorium. (42)	I *Reg.*	I, 11.
Fol. 7.	50	*S[i]tarciis*, bultiolis. (43)	—	IX, 7.
		Ocreas, husas. (44)	—	XVII, 6.
		Sarcina, bisatia. (45)	—	—, 22.
		Colliridam, turtam. (46)	II *Reg.*	VI, 19.
		Laterum, teularum. (47)	—	XII, 31.
	55	*Onerati*, carcati. (48)	—	XVI, 1.
Fol. 8.		*Deficiente*, laxiscente. (50)	—	XXI, 15.
		Trabem, trastrum. (52)	III *Reg.*	VI, 6.
		Mutuo acceperam, impruntatum habebam. (54)		
		Cementariis, macionibus. (55)	IV *Reg.*	XII, 11.
	60	*Concidit*, taliavit. (56)	—	XXIV, 13.
Fol. 9.		*Sulci*, rige. (57)	*Job*	XXXI, 38.
		Torax, brunia. (58)	—	XLI, 17.
		Veru, spidus ferreus. (59)		
		Jecore, ficato. (60)	*Tob.*	VI, 5.
	65	*Casidile*, bultiola. (61)	—	VIII, 2.
		Rerum, causarum. (62)	*Judith*	VI, 10.
		Discriminavit, vittavit. (63)	—	X, 3.
Fol. 10.		*Peperit*, infantem habuit. (245)	*Matth.*	I, 25.
		Secessit, abiit, ambulavit. (246)	—	II, 14.
Fol. 11.	70	*Excidetur*, talietur. (64)	—	III, 10.
		Ofendas, abattas. (66)	—	IV, 6.
		Nent, filant. (67)	—	VI, 28.
		Ad deludendum, ad deganandum (68).		
		Pallium, drapum. (69)	—	V, 40.
	75	*Mutuari*, prestari. (70)	—	—, 42.

59 *Ms.* commentariis. — 60 *Ms.* concidis.

		Exterminant, discolorant. (71)	*Matth.*	VI, 16.
		Clibanus, furnus vel mutile. (72)	—	—, 30.
		Si vis, si voles. (73)	—	VIII, 2.
		Paraliticus, octuatus. (74)	—	—, 6.
	80	*Cofinos*, ban[i]stas. (76)	—	XIV, 20.
Fol. 12.		*Solveris*, disligaveris. (77)	—	XVI, 19.
		Oportunitate, gaforium. (78)	—	XXVI, 16.
		Colafis, colpis. (79)	—	—, 67.
		Sindone, linciolo. (80)	—	XXVII, 59.
	85	*Exciderat*, taliaverat. (81)	—	—, 60.
		Furentur, involent. (82)	—	—, 64.
		Conquirebant, causabant. (83)	*Marc.*	I, 27.
		Utres, folli. (84)	—	II, 22.
		Remetietur, remensurabit. (85)	—	IV, 24.
	90	*Cervical*, capitale. (86)	—	—, 38.
Fol. 13.		*Tectum*, solarium. (87)	—	XIII, 15.
		Arundine, ros. (88)	—	XV, 19.
		Inluserunt, deganaverunt. (89)	—	—, 20.
		Mutuum dare, id est prestare. (90)	*Luc.*	VI, 34.
	95	*Gratia*, merces. (91)	—	—, —.
		Sublatum, subportatum. (92)	—	IX, 17.
		Commoda, presta. (93)	—	XI, 5.
Fol. 14.		*Solv[i]tis*, disligatis. (94)	—	XIX, 31.
		Peribet, perportat. (95)	*Joan.*	I, 15.
	100	*Institis*, fasciolio vel nasculis. (96)	—	XI, 44.
		Sudario, fanonem. (97)	—	—, —.
Fol. 15.		*Artemon malus*, mastus navis. (99)	*Acta*	XXVII, 40.
Fol. 17.		*Tereo*, tribulo. (101)		
		Mutuare, impruntare. (102)		
	105	*Luto*, fecis. (103)		
		In commutatione, in concambiis. (104)	*Job*	XXVIII, 15.
		Anxiaretur, angustiaretur. (105)	*Ps.*	LX, 3.
		Calamum, pennam unde litteras scribunt. (289)		
Fol. 18.		*Fex*, lias. (106)	—	LXXIV, 9.
	110	*Cibaria*, cibus, vivendi. (107)	—	LXXVII, 25.
		Coturnix, quaccola. (108)	—	CIV, 40.
Fol. 19.		*Fenerator*, mutuator, prestator. (109)	—	CVIII, 11.

	Pruina, gelata. (114)	*Ps.*	CXVIII, 83.
	Manipulos, segetes, garbas. (111)	—	CXXV, 6.
115	*Da*, dona. (298)		
	Bucellas, frustas panis. (112)	—	CXLVII, 17.
Fol. 20.	*Cymbalis*, cymblis. (113)	—	CL, 5.

PROVENÇAL.

---

1. Boëce.

Bibl. d'Orléans, n° 374.

I Nos jove omne, quandius que nos estam, (Page 269)
De gran follia per folledat parllam :
Quar no nos membra per cui viuri esperam,
Qui nos soste tan quan per terra annam,
5 E qui nos pais que no murem de fam,
Per cui salv esmes per pur tan quell clamam.

II Nos jove omne menam ta mal jovent
Que us non o preza sis trada son parent,
Senor ni par sill mena mala ment,
10 Ni l' us nell aitre sis fai fals sacrament.
Quant o a fait, mija no s'én repent,
E ni vers Deu no'n fai emendament.
Pro non es gaigre si penedenza 'n pren :
Dis que l'a presa, mija nonqua la te,
15 Que epslor forfaz, sempre fai epsa men,
[E] laisa 'n Deu, lo grant omnipotent
Kil mort & viu tot a in jutjamen.
Eps li satan son en so mandamen :
19 Ses Deu licencia ja non faran torment.

III En anz, en dies foren ome fello :
Mal ome foren, aora sunt * pejor. * (P. 270)

10 *Ms.* uel laitre. — 12 *Corr.* Ni evers? — 14 presa, *ms.* bresa. — 15 *Ms.* for farzc sēpre. — 17 viu, *ms.* uius. — 20 En anz, *ms.* Ezns.anza.

Volg i Boecis metre quastiazo :
Auvent la gent fazia en so sermo
Creessen Deu qui sostenc passio,
25 Per lui auríen trastút redemcio.
Molt s'en penét, quar non i mes foiso,
Anz per eveja lo mesdren e preiso,

IV Donz fo Boecis, corps ag [e] bo e pró[s],
Cui tan amet Torquator Mallios.
30 De sapiencia no fo trop nuallos,

26 *Ms.* Mas molt.

V. 28 *ss. Ms. B. N. lat.* 15090 (*anc. S. Vict.* 751), *X*e *s.*, *fol.* 1 *v*° (*cf.* 14380, *fol.* 1 *v*°). Boetius iste de familia fuit Manlii Torquati nobilissimi viri. Qui etiam peritissimus fuit utriusque linguæ grecæ et latinæ..... Novissime autem, jam senex, edidit hunc libellum in exilio positus hac de causa. Theodericus rex Gothorum, cum per tyrannidem rempublicam invasisset, et omnes consules nobilesque Romanorum, alios occidisset, alios in exilium misisset, hic jam consul factus et filios jam consules factos habens, peritissimus sapientia ac consilio rempublicam ad libertatem revocare volebat. Qua de causa, insimulatus apud Theodericum regem, in exilio relegatus est, ubi hunc librum edidit, in quo conqueritur de instabilitate et mutabilitate fortunæ.....

Ibid. fol 2 : Tempore Theoderici regis insignis auctor Boetius claruit, qui virtute sua consul in Urbe fuit. Cum vero Theodericus rex voluit tyrannidem exercere in Urbe ac bonos quosque ex senatu neci dare, Boetius ejus dolos effugere gestiens, quippe qui bonis omnibus necem parabat, clam litteris ad Grecos missis nitebatur urbem ac senatum ex ejus impiis manibus eruere et eorum subdere defensioni, sed postquam a rege reus majestatis est convictus, jussus est retrudi in carcerem, in quo positus hos libros per satiram edidit, imitatus videlicet Martianum Felicem Capellam.....

15090 *fol.* 66 (*fin du XIII*e *s.*) : Boetius iste nobilissimus civis romanus et fide catholicus extitit, qui contra Nestorium et Euthicium, duos maximos hereticos, cum non esset qui eis responderet, de fide catholica disputans, in communi concilio hereticos conprobavit. Deinde, tempore Theodorici regis Gothorum Romanam rempublicam vi opprimentis, omnes bonos sine aliqua contradictione crudeliter deprimentis, Boecius iste virtute fidei armatus, abjectis auctoritate sua periculis, quos tirannica rabies invaserat, liberabat. Erat enim tante auctoritatis, ut ei quem defenderet nullus nocere auderet. Videns igitur Theodoricus Boecium solum sue tirannidis sevicie resistere, callide cepit quomodo eum perderet inquirere. Sed cum nullam in eum causam justam inveniret, duas falsas causas infixit, scilicet eum impedisse delatorem accusationem senatus scriptam ad se deferentem, et litteras ad Alexim Constantinopolitanum imperatorem pro liberatione reipublice misisse. Hiis de causis, sine accusatione convenientis persone, indefensus et absens, reus judicatus est et Papie in exilium relegatus.

Tant en retenc que de tót no'n fo blos.
Tan bo[n] essemple en laiset entre nos,
No cuid qu'e Roma om de so saber fos.

V Cóms fo de Roma, e ac ta gran valor
35 Aprob Mallio lo rei emperador
El eral meler de tota la onor;
De tót l'emperil tenien per senor.
Mas d'una causa nom avia genzor :
De sapiencia l'apellaven doctor.
40 Quan veng la fis Mallio Torquator.
Donc venc Boeci ta gran[z] dolors al cor.
No cuid aprob altre dols li demor.

VI Morz fo Mallios Torquator dunt eu dig :
Ecvos e Roma l'emperador Teiric;
45 Del fiel Deu no volg aver amig.

VII No credét Deu lo nostre creator;
Per zo nol volg Boecis a senor
Ni gens de lui no volg tener s'onor.
Eu lo chastia ta bé ab so sermo,
50 E Teirix col tot e mal sa razó;
Per grant evea de lui volg far fello :
Fez u breu faire per grán decepcio
E de Boeci escrivre fez lo nóm,
E sil tramét e Grecia la regio.
55 De part Boeci lor manda tal raizó,
Que passen mar, guarnit, de contençó :
Eu lor redra Róma per traazo.
Lo sénz Teiric miga no fo de bo :
59 Fez sos mes segre, silz fez * metre e preso. * (P. 271)

VIII El capitoli, l'en dema al di clar,
Lai o solíen las altras leis jutjar,
Lai veng lo reis sa felnia menár.
Lai fo Boecis e foren i soi par.
Lo reis lo pres de felni' a reptar,
65 Qu 'el trametía los breus ultra la mar,

38 *Ms.* u nom. — 53 *P.-é. devrait-il y avoir* escrivre i fez. — 60 di, *ms.* dia.

A óbs los Gréx Roma volia tradár;
Pero Boeci anc no venc e pesar.
Sál en estánt e cuidet s'en salvar;
L'om nol laiset a salvament annár.
70 Cil li falíren qu'el soli' ajudar;
Fez lo lo reis e sa charcer gitar.

IX Ec vos Boeci cadegut en afán,
E granz k[a]denas qui l'estan apesánt.
Reclama Deu de cél lo rei lo grant :
75 « Domne pater, e tem fiav' eu tant,
E cui marce tuit peccador estánt.
Las mias musas qui ant perdut lor cánt
De sapiencia anava eu ditan;
Plor tota dia, faz cosdumna d'efant :
80 Tuit a plorár repairen mei talant.

X « Domne pater, tu quim sols goernar,
E tem soli' eu a tóz dis fiar,
Tum fezíst tánt e gran riqueza stár
De tota Roma l'emperi aig a mandar :
85 Los savis omes en soli' adornár.
De la justicia, que grant áig a mandar,
Not servij bé, no lam volguist laisar :
Per aizóm fás e chaitiveza star.
Non ái que prenga ne no pósg re donar,
90 Ni nóit ni dia no fáz que mal pensar.
Tuit mei talant repairen a plorar. »

XI Hanc no fo óm, ta gran vertut agues,
Qui sapiencia [tot] compenre pogues.
Pero Boecis no'n fó de tot mespres :
95 Anc no'n víst u qui tant en retegues.
Inz e las carcers o él jazia prés,

66 *P.-é.* Roma volia a o. l. G. t.? — 67 pesar, *ms.* pesat. — 68 *Ms.* Sál él en. — 70 *Ms.* quel solient. — 82 dis, *ms.* dias. — 83. *Ms.* riquezá. — 96 *Ms.* La inz.

V. 75 *ss.* Carmina qui quondam studio florente peregi,
Flebilis, heu! maestos cogor inire modos.
Ecce mihi lacerae dictant scribenda Camenae
4 Et veris elegi fletibus ora rigant.
Has saltem nullus potuit pervincere terror,
Ne nostrum comites prosequerentur iter;

Laïnz comtáva del temporal cum es,
De sól e luna, cél, * terra e már, cum es, * (P. 272)

XII « Nos e molz libres [nos] o trobam legen »,
100 Dis o Boecis esso gran marriment,
Quant e la carcer avial cor dolent,
« Molt vál lo bés que l'om fai e jovent,
Com el és vélz [e] qui pois lo sosté,
Quan ve a l'óra quel córps li vái franén;
105 Per be qu'a fait Deus assa part lo te.

XIII « Nos de molz omnes nos o avem veút,
Om per veltát non á lo pel chanut :
O es eferms o á afan agút.

XIV « Cellui vai bé qui tra mal e jovént,
110 E cum es velz, donc estai bona ment;
Deus a e lúi més so chastiaménT.

XV « Mas quant es joves & á onór molt gránt
Et evers Deu no torna so talant,
Cum el es velz vai s'onors descaptán :
115 Quant se reguarda, nó'n á ne tan ne quant,
La pélz li rúa, héc lo kap te tremblánt;
Morir volría e és e gran masánt.

97 cum es, *corr.* dels mes? — 98 *Ms.* cél e terra már. — 111 *Ms.* a més e lui.

V. 101-2. Gloria felicis olim viridisque juventae
Solantur maesti nunc mea fata senis.
Venit enim properata malis inopina senectus,
Et dolor aetatem jussit inesse suam.

V. 106 *ss.* Intempestivi funduntur vertice cani
12 Et tremit effeto corpore laxa cutis.
Mors hominum felix, quae se nec dulcibus annis
Inserit et maestis saepe vocata venit.
Eheu ! quam surda miseros avertitur aure,
16 Et flentes oculos claudere saeva negat !
Dum levibus malefida bonis fortuna faveret
Paene caput tristis merserat hora meum,
Nunc quia fallacem mutavit nubila vultum
20 Protrahit ingratas impia vita moras.
Quid me felicem totiens jactastis amici ?
Qui cecidit, stabili non erat ille gradu.

Trastota dia vai la mórt reclamán
119 Ella nol prén ne no l'en fai semblant.

XVI « Dréz es e bés que l'om e Deu s'espér,
Mas non es bés ques fí e son avér.
Ta mala fe nulz om no pót veder :
L'om l'a al ma, miga no l'a al ser.
124 Cum l'us lo pért, a l'áltre[l] vé tener.

XVII « E la mórz á epsa ment mala fé :
L'om ve u ome [e] quaitiu e dolént,
O és maláptes o áltre prés lo té,
Non á avér ni amíc ni parent;
E dunc apella [la] mort ta dolza ment,
130 Crida e úcha : Morz, a me quar no vés?
Ellas fén sorda, gens a lui non aténd;
Quant menz s'en guarda, no sáp mot quan los prent.

XVIII « Si cum la nibles * cobrel jórn lo be má, * (P. 273)
Si cobre avérs lo cór al christiá
135 Qui tant i pessa que ál no fara ja;
E Deu nos fia ni Deus e lúi no má.
Quan se reguarda, peró res nol rema. »

XIX Molt fort blasmava Boecis sós amigs
Qui lui laudáven, deréer euz dis antix
140 Qu'el era cóms molt onraz e [molt] rix,
Et evers Deu éra toz sos afix.

XX Molt lo laudaven e amíc e parent,
C'ab Damrideu se tenia for ment.
Pero Boecis trastuz los en desmént :
145 No s'es acsi cum anaven dicent.
Cel non es bós que a frebla scalas té,
Qui tota ora sempre vai [de]chaden :
Aquel qui l'a non estai ferma ment.
E quals es l'om qui a ferma schalas té?
150 Bos christias, qui cre perfeita ment
Deu la paterna, lo rei omnipotent,
& en Jhesu que ac tán bo talent,

136 *Ms.* e lúi e no. — 139 dis, *ms.* dias.

Chi nos redéms de so sang dolza ment,
E sanctum Spiritum qui e bos omnes desend :
155 Que quel corps faça, eu vai l'arma dozén.
Bos cristians qui a tal eschalas te,
Cel no'n quaira ja per negu torment.

XXI Cum jáz Boecis e péna charceral,
Plan se sos dols e sos menuz pecaz,
160 D'úna donzélla fo laïnz visitaz :
Filla's al rei qui a gran poestat.
Ella's ta bella reluz ént lo palaz.
Lo mas o íntra inz es granz claritaz :
Ja no[n] es óbs fox issia alumnaz,
165 Veder ent pót l'om per quaranta ciptáz.
Qual oras vol, petitas fai asáz.
Cum ella s'auça, cel a del cap polsát;
Quant be se dreça, lo cel a pertusat,
169 É ve laïnz tota la majestat.

154 *Ms.* scñ spñ. — 155 *Ms.* eu li vai. — 156 *Ms.* qui aital. — 158 *Corr.* charceraz? — 165 *Suppr.* per?

V. 158 *ss.* Haec dum mecum tacitus ipse reputarem querimoniamque lacrimabilem stili officio signarem, adstitisse mihi supra verticem visa est mulier reverendi admodum vultus, oculis ardentibus et ultra communem hominum valentiam perspicacibus, colore vivido atque inexhausti vigoris, quamvis ita avi plena foret ut nullo modo nostræ crederetur aetatis. Statura discretionis ambiguae : nam nunc quidem ad communem sese hominum mensuram cohibebat, nunc vero pulsare caelum summi verticis cacumine videbatur; quae cum altius caput extulisset, ipsum etiam caelum penetrabat, respicientiumque hominum frustrabatur intuitum. Vestes erant tenuissimis filis, subtili artificio, indissolubili materia perfectae, quas, uti post eadem prodente cognovi, suis manibus ipsa texuerat. Quarum speciem, veluti fumosas imagines solet, caligo quaedam neglectae vetustatis obduxerat. Harum in extremo margine Π*, in supremo vero Θ** legebatur intextum. Atque inter utrasque litteras in scalarum modum gradus quidam insigniti videbantur, quibus ab inferiore ad superius elementum esset adscensus. Eamdem tamen vestem violentorum quorumdam sciderant manus, et particulas, quas quisque potuit, abstulerant. Et dextra quidem ejus libellos, sceptrum vero sinistra gestabat.

* *Glose interlinéaire du ms. B. N. lat.* 6639 (*X*e *s.*) : practike, id est activa. *Ms. B. N. lat.* 15090 (*X*e *s.*) : propter practicam, id est activam, vitam.

** *Ms.* 6639 : teorike, id est speculativa. *Ms.* 15090 : propter theoricam id est contemplativam.

XXII Bella's la domna el vís a tant preclár,
Davan so vís nulz om nos pot celar;
Ne éps li omne qui sun ultra la már
No potden tánt e lor * cors cobeetár * (P. 274)
Qu'ella de tot no vea lor pessar.
175 Qui e leis se fia, morz no l'es a doptar.

XXIII Bella's la domna, mas molt es de longs dis.
Nos pot rascúndre nulz hom denant so vis :
Hanc no vist omne, ta grant onor agues,
Sil forféz tan dont ellas rangurés,
180 Sos corps ni s'anma miga per rén guarís :
Quoras ques vol, s'en á lo corps aucís,
E pois met l'arma en efférn el somsís.
Tal li cománda qui totdias la brís.
Ella smetéssma ten cláus de paradis,
185 Quoras ques vol, laínz cól sos amigs.

XXIV Bél sún si drap, no sái nomnar ló fil,
Mas molt per foren de bón e de sobtíl.
Ella se[ls] féz avía anz plus de mil.
189 Tán no son vél, míga lór préz avíl.

XXV Ella medesma teiset so vestiménť,
Que negus óm no[i] pót desfar neienz;
Pur l'una fremja qui vers la terra pent
No comprar(i)' om ab míl livras d'argént.
Ella ab Boeci parlét ta dolza ment :
195 « Molt me derramen donzellét de jovent,
Que zo esperen que faza a lor talén.
Primas me ámen, pois me van aïssent;
La mi' amor ta mal van deperdén. »

XXVI Bél sun li drap que la domna vestít,
200 De caritat e de fe sun bastít.
Il sun ta bél, ta blánc e ta quandi,
Tant a Boecis lo vis esvanuït
Que el zo pensa uél sien amosit.

176 dis, *ms.* dias. — 184 *Ms.* Ellas mét éss ma ten las claus; las *est ajouté en interligne.* — 187 molt, *ms.* molz. — 188 *Ms.* anz avía. — 192 fremja, *ms.* fremna; vers, *ms.* vert. — 198. *Ms.* La mia mort. — 201 *Ms.* e ta blanc.

XXVII El vestiment, en l'or qui es représ,
205 De sóz avia escript ú pei (Π) grezésc :
Zo signifiga la vita qui en ter' es.
Sobre la schápla avia ú tei (Θ) grezesc,
Zo signifiga de cél la dreita léi.

XXVIII Antr' ellas doas depent sun l'eschalo;
210 D'aur no sun gés, mas no sun nuallor.
Per aqui monten cent miri' auzello;
Alquant s'en tórnen aval arreüso,
Mas cil qui poden montar al Θ alçor,
En epsa l'ora se sun d'altra color;
215 Ab la donzella pois an molt gran amor.

XXIX Cals * es la schala, de que sun li degra? * (P. 275)
Fait sun d'almósna e fé e carität;
Contra felnia sunt fait de gran bontat,
Contra perjúri de bona feeltat,
220 Contr' avaricia sun fait de largetát,
Contra tristícia sun fait d'alegretat,
Contra menzónga sun fait de veritat,
Contra lucxuria sun fait de castitat,
Contra superbia sun fait d'umilitat.
225 Quascus bos óm si fái lo so degra.
Cal sun li auzil qui sun al tei montat,
Quí e la scála ta ben án lor degras?
Zó sun bon ómne qui an redems lor peccaz,
Qui tan se fien e sancta Trinitat,
230 D'onór terrestri non an grán cobeetat.

XXX Cal an li auzil significació
Qui de la schala tornen arreüsó?
Zo sun túit omne qui de joven sun bó,
De sapiencia qui conmencen razó,
235 E, cum sun vell, esdevenen felló
E fan perjuris e granz traïciós.
Cum poisas cuida montar per l'eschalo,
Cerqua que cerca, noi vé miga del so :

207 *Ms.* escript avia. — 210 *Ms.* nuallor no sun. — 231 *Ms.* signifació. — 234 *Ms.* cōmencen.

Vén lo diables qui guardal baratro,
240 Ven acorren, sil pren per lo taló,
Fai l'acupár a guisa de lairo,
Fai l'aparer, de tót nol troba bó.

XXXI Bella 's la domna e granz, per ço sedenz.
No vist donzella de son evaïment :
245 Ella's ardida, sis foren soi parent.
É sa ma déxtra la domna ú libre té,
Tóz aquel libres era de fog ardenz :
Zo 's la justicia al réi omnipotent.
Si l'om forfái e pois no s'en repen
250 & evers Deu no'n faz' amendament,
Quora ques vol, ab aquel fog l'encent;
Ab aquel fog s'en prén só vengament.
Cel bona i vai qui amor ab lei pren,
Qui be la áma e per bontat la te :
255 Quan se reguarda, bo merite l'en rent.

XXXII El ma senestre tén ú sceptrum reial :
Zo signifiga justicia corporal
De pec . . . .

2. Saint Jean, chap. XIII.

Musée Britannique, Harl. 2928 fol. 187 v°.

1 Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos qui

1 Aván lo día festál della Pássca sabía lo Salvádre que la sóa óra vé que traspásse d'aquést mún au páer ; cum [1] agués amát

1. — 249 *Ms.* o forfái. — 255 *Ms.* be bo. — 257 *Ms.* justici.
2. — 1 cum, *ms. constamment* cū.

---

3. Ms. de Dublin (d'après Gilly).

1 Mas devant lo dia festival de la Pasca [1], Yhesu sabent car [2] l'ora de luy ven qu'el traspasse [3] d'aquest mont al

4. B. N., Fonds fr. 2425 fol. lxxxvij.

1 Mas davant lo jorn festival de la Pascha, sabent Jhesus que la ora d'el ven que traspassara d'aquest mont al

3.— *Variantes du ms. de Grenoble, comparé à celui de Dublin.* — 1. Pascha. — 2 car *est dans le ms. de Grenoble toujours figuré par* c., *sans signe d'abréviation.* — 3. trapasse.

erant in mundo, in finem dilexit eos.

2 Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ,

3 Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit,

4 Surgit a cœna et ponit vestimenta sua; et cum accepisset linteum, præcinxit se.

5 Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum et extergere linteo quo erat præcinctus.

6 Venit ergo ad Simonem Petrum; et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes?

los sós chi éren el mún, en la fí los amét.

2 E fácha la céna, cum diábles ja agués més eu cór que Júdas lo traís,

3 Sabens que lo páer li donéth[2] tótas cháusas e sas más, e que de Déu eïssít he a Déu vái,

4 Léva de la céna e páusa sos vestiméns; e cum ac présa la toála, preceis s'én.

5 D'aquí aprés més l'áiga en la cóncha e enquéth a lavár los pés déus discíples e estérzer ab la tóalia de que éra céins.

6 Dunc vénc a sáin Péire; e díiss li Péir: Dóm, tu me lávas los pés?

2 *Dans* donéth *et au verset* 5 *dans* enquéth *le* h *est ajouté à l'encre rouge.*

---

paire, cum el agues ama li seo liqual erant[4] al mont, ame li[5] en la fin.

2 E faita la cina, cum lo diavol aguessa ja mes al cor de Juda Simon d'Eschariot[6] qu'el[7] liores luy,

3 Sabent car lo paire done a luy totas cosas en las mans, e car el issic de Dio e vay a Dio,

4 Leve de la cina, e pause las soas vestimentas; e cum el[8] aguesa[9] receopu lo linczol, devant czeint si[9].

5 D'aqui enant mes aiga[10] al vaisel, e comence lavar li pe de li[11] desciple, e furbir del linczol del qual[12] el era devant ceint[13].

6 Donca[14] venc a Simon[15] Peire, e Peire dis a luy : O segnor, tu lavas a mi li pe?

paire, con agues amatz los sieus que eran el mont, amet los en la fi.

2 E facha la sena, con lo diables ja agues mes el cor que Judas Scariot lioures el,

3 Sabent quel paire donec a el totas cauzas en las mans, e que issi de Dieu e va a Dieu,

4 Levet de la sena, e pauzet sos vestimens, e pres .j. drap lini blanc, e va lo centurar.

5 E mes l'aygua el ba(n)ci, e comencet a lavar los pes de sos discipols, et a torcar am lo drap de qual era centurat.

6 Adonc venc a Peire, e Peire dis a el : Sener, tu mi lavas mos pes?

4. eran. — 5. lor. — 6. Symont (*de même versets* 9, 24 *et* 26) d'Escarioth. — 7. chi. — 8. agues. — 9. cens se. — 10. ayga. — 11. seo. — 12. el *manque.* — 13. cent. — 14. D. el (Donca *constamment figuré* d.) — 15. Symon.

7 Respondit Jesus et dixit ei : Quod ego facio tu nescis modo, scies autem postea.

8 Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum.

9 Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus et caput.

10 Dicit ei Jesus : Qui lotus est non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes.

11 Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum; propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12 Postquam ergo lavit pedes eorum et accepit vestimenta sua,

7 Respondét li Jesús e díiss li : Zo que eu fáz tu no sábs aóra, mas póis o sabrás.

8 Díiss li Péir : Ja [1] no mé lavarás los pés. Respondet lí Jesús : Si éu not lavarái, non aurás párt ab mé.

9 Díiss li Péir : Dóm, no solamén los pés, mas neéps las más e lo cháp.

10 Díiss li Jésus : Céll chi es lavát non a besóin que láu mas los pés, mas toz és néptes. E vos esz népte, mas no túih.

11 Car sabía cals éra chi lo trairía ; per zo díis : Non esz tuih népte.

12 Póis que lór ac lavát los pés e ac prés sos vestiméns [2],

1 Ja, *ms.* la. — 2 *Ms.* uestím̃.

---

7 Yhesu responde e dis a luy : Czo que yo fauc tu non [16] sabes ara, mas tu o [17] sabres en apres.

8 Peire dis a luy : Tu non lavares a mi li pe eu eterna. Yhesu responde a luy : Si yo non lavarey tu, tu non aures part cum mi.

9 Simont Peire dis a luy : O segnor, non tant solament li meo pe, mas las mans e lo cap.

10 Yhesu dis a luy : Aquel qu'es lava non besogna qu'el [18] lave sinon li pe, mas [19] es tot mond. E vos se mond, mas non tuit.

11 Car el sabia quel fos a liorar luy ; empereczo dis : Vos non se tuit mond.

12 Donca, poys qu'el lave li pe de

7 E Jhesus respondet e dis li : Tu non sabes ara ayzo que ieu fauc, mas apres o sabras.

8 Peire dis a el : Non lavaras a mi pes en durabletat. E Jhesus respondet a el : Si ieu non ti lave los pes, non auras part en mi.

9 E Peire li va dire : Senher, non tan solamens mos pes, mas ancara las mans el cap.

10 E Jhesus li va dire : Aquel que es netz non bezonha de lavar mas los pes. E vos autre es netz, mas non pas tuch.

11 Quar sabia cal era aquel quel devia liourar ; per ayso dis : Vos non es tug net.

12 E cant ac lavat los pes a els, va

16. non ho. — 17. ho. — 18. ch. — 19. c. (car).

cum recubuisset, iterum dixit eis: Scitis quid fecerim vobis?

13 Vos vocatis me magister et domine, et bene dicitis: sum etenim.

14 Si ergo ego lavi pedes vestros, dominus et magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes.

15 Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.

16 Amen, amen dico vobis: non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo, qui misit illum.

17 Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.

cum se fo asís, des cháp diiss a éuz: Sabéz que vos ai fáith?

13 Vós me apelláz majéstre e dóm, e dizét o bé, car eu o sói.

14 E per zó, si éu, dóns e majéstre[3], vos ai laváz los pés, e vos devéz l'us (*fol.* 188) a l'áutre lavár los pés.

15 Eissémple vos ai donát que aissí cum eu o ai vós fáith, que vos o fazát.

16 Veramén, veramén vos díc: non es lo sérs májer de so seniór, ni l'apóstols máer de celúi chillo tramés.

17 Si aquéstas cháusas sabét, bonaüráth serét si las faréz.

3. *Ms.* máiestre.

---

lor, receop las soas vestimentas, e cum el se fossa[20] repausa, dis a lor de reco: Vos sabes[21] qual cosa yo aya fait' a vos.

13 Vos appella mi mestre e segnor, e ben dicze, car yo soy.

14 Donca si yo, mestre e segnor[22], lavey li vostre pe, e vos deve lavar li pe l'un a[23] l'autre;

15 Car yo doney a vos exemple, que vos facza enayma yo fi a vos[24].

16 Yo dic verament, verament a vos: lo serf non es maior del seo segnor, ni apostol major de luy lo qual trames luy.

17 Si vos sabre[25] aquestas cosas, vos sere benira[26] si vos fare lor.

lur dire: Sabes per que fiz ayso a vos?

13 Vos m'apellas maistre e senher, e ben o dizes, quar ieu o suy.

14 Donc si ieu, que suy senher e maistres, laviey los vostres pes, vos los deves lavar als autres;

15 Quar ieu doniey eysemple a vos, per que vos fazes aysi con ieu fauc a vos.

16 Verament dic a vos: que sers non es maies del senhor, ni apostol majer de cel que trames el.

17 Si vos sabes aquestas cauzas, benaüratz seres si las fazes.

20. fos. — 21. sabe. — 22. segnor e mestre. — 23. de. — 24. che enayma yo fey e vos faczia. — 25. sabe. — 26. benayra.

18 Non de omnibus vobis dico: ego scio quos elegerim: sed ut adimpleatur Scriptura: Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum.

19 A modo dico vobis, priusquam fiat, ut cum factum fuerit credatis quia ego sum.

20 Amen, amen dico vobis: qui accipit si quem misero, me accipit; qui autem me accipit: accipit eum qui me misit.

21 Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est et dixit: Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me.

22 Aspiciebant ergo adinvicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.

23 Erat ergo recumbens unus

18 Non o dic de tot vos: eu sái cals elesquéi; mas per zó que la Scriptúra sía aümplída: Chi mandúja lo meu pá, levará escontra mé so taló.

19 Aóra vos o díc ancéis que sia fáith, que creát cum sera fáith que eu sói.

20 Veramen, veramen vos o díc: chi recép cui eu trametrái, me recép, e chi me recép, recep cellúi chi mé tramés.

21 Cum ac aizo díith, fo torbáz per espirít, e afermét e díss: Veramen, veramen vos díc que us de vós me trairá.

22 Donc esgardáven li discíple l'us l'autre, dobtán de cál o dezía.

23 Mas us de sós discíples era

18 Yo non dic de tuit vos: yo say li qual yo aya eilegi [27]; mas que l'escriptura sia cumplia. Aquel que a [28] manja pan cum mi, levare lo seo talon encontra [29] mi.

19 Mas ara ho [30] dis [31] a vos premierament que la sia fait, que cum la sere fayt, que vos crean [32] car yo soy.

20 Yo dic verament, verament a vos: Aquel loqual [33] recep, si yo trametrey alcun, recep mi, mas aquel que recep mi recep luy loqual trames mi.

21 E cum Yhesu aguessa [34] dit aquestas cosas, fo torba per sperit, e testimonige, e dis: Yo dic verament, verament a vos, car un de vos liorare mi.

22 Donca li desciple [35] regardavan l'un l'autre, dubitant del qual [36] disses.

23 Donca un de li desciple de luy,

18 Yeu non o dic de totz vos autres, quar ieu say los quals ieu elegi, mas que l'escriptura sia adumplida. Cel que manja lo pa ambe mi, levara son talo contra mi.

19 D'aysi enant dic a vos enant que sia fag, que crezas tot, cant sera fach, que ieu suy.

20 Verament vos dic: Cel que receb aquel que ieu trameti mi recep.

21 E can Jhesus ac dich aquestas cauzas, fon torbat per esperit, e testimoniet, e dis: Verament vos dic que uns de vos me liourara.

22 Adonc li discipol esgarderon l'u l'autre, doptant del cal o dizia.

23 Adonc u des discipols, loqual

27. esleyic. — 28. a *manque*. — 29. contra. — 30. ho *manque*. — 31. dic. — 32. crea. — 33. Aquel quel. — 34. agues. — 35. deciple. — 36. d. q. el d.

ex discipulis ejus in sinu Jesu quem diligebat Jesus.

24 Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est de quo dicit ?

25 Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est ?

26 Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

27 Et post buccellam, introivit in eum Satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.

28 Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.

29 Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod

jazéns eu se Jésú, lo cál amáva Jésus.

24 . equést cennét Péir, e díis li : Cals es de cúi o díi ?

25 E éll cum jaguéssa sóbre lo péiz Jesú, díiss li : Dóm, cals és ?

26 Respon Jesús : Aquéll es cui éu darái lo pá molliát. E cum ác molliát lo pá, donet ló Júda Simó d'Escarióth.

27 E aprés la bucélla adónc intrét en lúi Sadenás. E díis li Jésus : Zo que fás, fai tóst.

28 E eizó negús non ossáub déuz seénz cóntra que lóill díiss.

29 Alcánt cujáven, car Júdas avía las bórsas, que Jesus li diis-

loqual Yhesu amava, era repausant al sen de Yhesu.

24 Donca Simont Peire cigne aquest [37], e dis a luy : Qual es aquest del qual [38] dis ?

25 Donca, cum el se fos [39] repausa sobre lo pei de Yhesu, dis a luy : O segnor, qual es ?

26 Yhesu responde : Aquel es al qual yo porczarey lo pan teint. E cum el agues teint lo pan, done lo a Juda Simont d'Escharioth.

27 E en apres lo bocon lo Sathanas intre en luy en aquela via. E Yhesu [40] dis a luy : Ço que tu fas [41], fay plus tot.

28 Mas alcun de li repausant non saup qual cosa el [42] agues dit a luy :

29 Car alquanti [43] pensavan, car Juda avia borsas, que Yhesu agues dit a luy :

Jhesus amava, se repauzava sobre lo pietz de Jhesu.

24 Adonc Peire signet ad aquest, e dis li : Demanda a Jhesu qual es aquest del cal el dis ?

25 Donc, con el se fon repauzat sobre lo pietz de [Jhesu], dis a el : Senher, cal es aquel ?

26 E Jhesus respondet : Aycel al cal ieu estendray lo pan teng. E con ac teng lo pan, done[t] lo a Judas de Simon Escariot.

27 E apres lo morcel, adonc lo Satanas intret en luy. Jhesus dis a el : So que tu fas, fay plus tost.

28 Mas alcuns dels sezens non saup per que li dis ayso :

29 Mas alcu se cuidavan, quar Judas tenia las borsas, que Jhesus agues

37. a aquest. — 38. aquel d. q. el. — 39. fossa. — 40. Adoncx enapres lo b. lo s. i. en l. Yesu. — 41. facz. — 42. sabia per q. raison el ho. — 43. alcuns.

dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret.

30 Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

31 Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est filius hominis, et Deus clarificatus est in eo.

32 Si Deus clarificatus est in eo et Deus clarificabit eum in semetipso; et continuo clarificabit eum.

33 Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæritis me, et sicut dixi Judæis: Quo ego vado, vos non potestis venire; et vobis dico modo.

34 Mandatum novum do vobis: ut diligatis invicem; sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.

sés : Cúmpra acó que nos a óbs al día festál; o que donés alcuna ré auz sofrachós.

30 El cum ac receubúda la bucélla, eissit s'én sémpre ; e éra nóith.

31 E cum en fó eissiz, diiss Jesus : Aóra es clarifijátz lo fills dell' óme, e Deus és clarifijátz en lúi.

32 Si Deus és clarifijáz en lúi, e Déus lo clarifijará e se meésme, e sé manemá lo clarifijará.

33 Filleth, páuc sói enguéra ab vós : querret mé, e eissi cum eu diissíi aut Juéus, lai o eu váuc vos no podét venír ; e vos díc o aóra.

34 *Mandatum novum*, noéell comandamén vos dó : que améz l'us l'áutre aissí cum eu vós améi.

Compra aquellas cosas que son besognivol[44] a nos al dia festival, o qu'el[45] dones alcuna cosa a li besognos.

30 [*Gren.* Donca cum el agues receopu lo bocon, issic viaczament, mas era noit.]

31 Donca, cum el fos issi, Yhesu dis: Lo filh de la vergena es ara clarifica, e Dio es clarifica en luy.

32 Si Dio es clarifica en luy, Dio clarificare[46] en si meseyme, e viaczament clarificare luy.

33 O filholet, un[47] petit soy encara cum vos. Quere mi ; enayma yo dis a li Judio : Al qual[48] luoc yo vauc[49], vos non poe venir ; e ara dic a vos :

34 Novel comandament dona a vos : Que vos vos ame entre vos, que enayma yo amey vos, e vos vos ame entre vos.

dic a el que compres alcuna cauza per la festa, o que dones alcuna cauza als bezonhozes.

30 E cant el ac pres lo morcel, sempre issit foras ; et era nueg.

31 E cant el fon issit, e Jhesus dis : Lo filh della verge es ara clarificat, e Dieus es clarificat en lui.

32 Donc, si Dieus es clarificat en el, e Dieus clarifiquet el e si meteis, e sempre clarifiquet el.

33 .... Queres mi, aysi con ieu dis as Juzieus : La on ieu vauc vos non podes venir ; ara dic a vos :

34 Novel mandament vos done ; que vos ames entre vos aysi con ieu vos amiey.

44. besognivols. — 45. ho che el. — 46. cl. lui. — 47 *manque*. — 48. aquel. — 49. vaoc.

35 In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis adinvicem.

36 Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis ? Respondit Jesus : Quo ego vado non potes me modo sequi ; sequeris autem postea.

37 Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo ? animam meam pro te ponam.

38 Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones ? Amen, amen dico tibi : non cantabit gallus donec ter me neges.

35 En aizó conoisserán túith que mei discíple ész, si vós aurét amór entre vós.

36 Díiss li Péir : Dom, o vás ? Respondét Jesus : Lái o éu váuc tu num póz ségre aóra ; (*v°*) mas pois me segrás.

37 Díiss li Péir : Per que no te posc segre aora ? m'árma pausarái per té.

38 Respón Jesus : La tóa árma pausarás per mé ? veramen, veramen te díc : no chantará lo jáus trecía que me abnéis per trés vejádas.

35 Tuit conoyserem en ayczo car vos se li meo desciple, si vos aure amor entre vos.

36 Symont Peire dis a luy : O segnor, al qual luoc vas[50] ? Yhesu responde : Al qual luoc[51] vauc, tu non pos[52] ara segre mi, mas tu segres en apres.

37 Peire dis a luy : Perque non poy[53] ara segre tu ? Yo pausarey la mia arma per tu.

38 Yhesu responde : Tu pausares la toa arma per mi ? Yo dic verament, verament a tu : lo gal non cantare entro que tu denegues[54] mi per tres vias[55].

35 E tuch conoyseran ad ayso que vos est miey discipo[l], si aves amor entre vos.

36 E Peyre va li dir : Senher, on vas tu ? E Jhesus respondet : La on ieu vauc non mi podes segre ara, mas segras mi en apres.

37 E Peire li va demandar : Perque non ti pode segre ara ? Yeu pauzaray la mia arma per la tieua.

38 Jhesus respondet : Tu pauzaras la tieua arma per la mieua ? Verament te dic que enant que lo gal aia cantat, tu m'auras renegat .iij. vegadas.

50. vacz. — 51. . yo. — 52. pocz. — 53. poys. — 54. denegares. — 55. vecz.

5. Sermons limousins.

Bibl. Nat., lat. 3548 B.

I.

(Fol. 20 v°) *Postquam consummati sunt dies octo usque circumcideretur*[1].

Auzir, seinor, podet que vos[2] demostra sans Lux evangelista; car zo nos diz que Nostre S. quant ac compliz los .viij. dias de la sua nativitat, si fo circu[m]cis, et en aquela circumcisio fo apelaz[3] Jhesus, quar zo era comandat e la leg que tuz li efant mascle que naisio, quant avio .viij. dias compliz, que il fosso circumcis, et en aquella circumcisio om lor trenchava la superfluentat de la charn[4], essi lor pausava lo nom per que ero[5] apellaz aquel efas. E N. S. que era venguz el mond per adimplir la leg, si com diz el avangeli : « *Non veni solvere legem, sed adimplere,* eu no veng per destruir la leg, mas adimplir[6] », et el medeis, el octau dia[7] de pos la sua nativitat, N. S. que volc esser circumcis, et en aquella circumcisio el fo appellaz Jhesus. « *Jhesus latine salvator dicitur*[8] : Jhesus e lati salvaire es appellaz », e nostra leg N. S. E per aquo el fo appellaz salvaire que el era venguz per nos salvar e gerir. E per aquest[9] nom lo avia mandat l'angels que el fo[s] appellaz quant venc a nostra dona sancta Maria. Et el aportet lo salut del pai[i]re esperital, e sil dis : « *Ecce virgo concipies in utero, et paries filium et vocabis nomen ejus Jhesum;* vec te que tu concebras[10] en to ventre, et effantaras u fil, et appellaras lo nom d'el[11] Jhesu[12]. » E nos, senor, devem saberque aquella circumcisios corpo-(*fol.* 21)-ralment signifia lo nostre baptisme esperital; et en aisi co enn aquella circumcisio era lo nomz pausaz de l'efant e la superfluentat de la charn trenchada, tot [en aisi] el nostre baptisme es lo nostre nomz pausaz, e[13] la superflueta[z] dels vidis devo esser de

1. *Luc II*, 21; *ms.* conciperetur. — 2. *Corr.* nos? — 3. *Ms.* apelac. — 4. *Ms.* charm. — 5. Sic; *il faudrait* era, *ou corriger* apellat aquel efant, *leçon qui s'accorderait mieux avec* lor. — 6. *Mathieu V*, 17. — 7. *Le ms. répète* el *après* dia. — 8. *Interprétation originairement empruntée à saint Jérôme.* — 9. *Ms.* aquesta. — 10. *Ms.* concelebras. — 11. *Ms.* de. — 12. *Luc I*, 31. — 13. *Ms.* zo es e.

nos desebrat; quar lo preire enterva l'efant e demanda li d'aital guisa : « *Abrenuncias Sathane et omnibus operibus ejus et omnibus pompis ejus?* negas tu diable », zo diz lo preire, « e totas sas obras e toz sos [14] senz? » Eil pairi que so fizan[z]as respondo per l'efant, e diz : « *Abrenuncio* », zo es « eul [15] devet ». Senor, quam pauc te aquel [16] mandament! quar ta viaz co l'efas pod anar e parlar et es em poder de sos talanz a far, adonc laisa Deu el seu servizi, e pausa se el poder de diable et el deleit del segle; e laisa encore los pairis elz covinenz que faiz avio, on los avia mes vas N. S. pel seu servizi far e gardar; quar il nos gardo de perjurar ni de lor fe mentir, ni de negu pechat a faire nos gardo que nol fazo. E pauso lor amor e las manentias d'aquest segle et el deleit de la charn, don ja nol [17] venra nula re se mals no, que zo diz aizi : « *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, anima sua detrimentum patiatur* [18] ? » Zo diz : « Que profeita ad ome si tot [19] lo mon gazanava ni l'aur ni l'argent [20] ni tota la riqueza del segle, que s' arma en sia pausada e las penas d'efern, on ja redemcio non aura », si com diz aizi lo bos om Job : « *Quia in infernum non es redemptio*, quar en efern », zo diz, « non a neguna redemptio [21]. » E per aquo, senor, auiaz N. S. aitant com avez temps de lui servir, que no sabez coras vos traspasarez d'aquest segle, que em petit d'ora serez venguz a la fi; et laisaz diable (*v°*) e tota[s] las suas obras, e trastornem nos a Deu, e clamem [22] li merce, que el nos do durable repaus, et aisi nos lais persegre aquel babtisteri que nos receubut avem, per que nos poscam pervenir al seu durable regne *sine fine in secula seculorum. Amen.*

II.

(Fol. 24 v°) *Viri impii dixerunt : Venite opprimamus justum injuste; mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra vivencium* [1].

Jeremias la propheta, davant molz dias que N. S. fos naz ni mes en croz, avia predicat de la sua passio, et avi[a] dit que li

14. *Ms.* ses. — 15. *Ms.* el. — 16. *Ms.* aquelz. — 17. *Il faudrait* no lor. — 18. *Mathieu XVI*, 26. — 19. *Ms.* toz. — 20. *Ms.* argenz. — 21. *L'équivalent de ces mots dans Job XVII*, 16. — 22. *Ms.* celamen.

1. *Jer. XI*, 19.

55 ome fello presero cossel que tot a tort pressesso lo dreiturer ome e messesol fust on lo paussesso [2] : zo fo la croz on lo [le]vero [3]; (*fol.* 25) e quel jetesso de la terra dels vivens. Tant menero [4] las paraulas que si co fo a la noit, lo livret Judas per .xxx. d. d'argent [5] que l'en dero, et el si n'ag ta mal gazerdo qu'el medeis 60 s'en pendet. Cum l'agro pres, liero el batero e l'escupiro. Domentre quel donavo las gautadas e las colladas dezio [6] li que devines qui l'avia ferit. Pois livrero [l'] a Pilat e feiro lo crucifiar e coronar de corona de spinas, e mesero lo en la croz entre dos lairos [8] Adon fo adumplit zo que diz la Psalmista : *Foderunt manus* 65 *meas et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea* [7]. David avia dit del fil de Deu qu'il li traucario las mas els pes, e qu'il lo tirario tant a la croz que nomerario los osses. Tot aquo fo ademplit e la passio de Criz. Cum el diz *sitio,* aportero a bevre fel destemprat ab vinagre. Et el dis, com il lol portero a boca : *Satis* 70 *est.* David diz : « *Dederunt in escam meam fel, et siti mea potaverunt me aceto* [9]. Vivenda mi donero de fel a bevre e de vinagre. » *Et inclinato capite emisit spiritum* [9]. Cum l'esperiz fo issit de la charn, us [delz] cavallers quel metio e la croz li trauquet ab una lanza lo destre ladrer, et issin sancs et aiga per nostre salvament. 75 Lo laire de la destra part que fo salvs signifia cels que cofesso lor pecat; li altre signifio cels que se despero de Deu, si co fez Judas. Era, baro, per amor de aquella croz on Deus fo treballat, devem baisar [10] aquesta croz que deven [11] nostre gadi, que nos sia autoricis contra diable, e que recepiam [12] Nostre S. el dia de la 80 sua resurrecio ab gaug. *Cui est honor.*

III.

(Fol. 28.) *Egressus Dominus Jhesus trans torrentem Cedron ubi erat ortus in quo introivit ipse et discipuli ejus* [1].

Audivimus fratres. Nostre Seiner cenet ap sos discipols e lavet lor los pes, e puis quant levet da la cena [1], si [2] cum ditz sanhz Johans [3] evangelista, passet un riu que om apela Cedron, e

2. *Ms.* paussessol. — 3. *Ou* mesero? *cf. l.* 63. — 4. *Ms.* menoro. — 5. *Ms.* arggent. — 6. *Ms.* delzio. — 7. *Ps. XXI,* 17, 18. — 8. *Ps. LXVIII,* 22. — 9. *Jean XIX,* 30. — 10. *Ms.* baissar. — 11. *Pour* devem *et pour* deven, *ms.* deuē. — 12. *Ms.* recepram.

1. *Jean XVII,* 1. — *Ms.* sena. — 2. *Ms.* ci. — 3. Joāns, *plus bas* Johans.

venc en .j. ort on solia tota ora orar ab sos discipols. Judas
85 emblet[4] se dels dicipols e veng als Juzeu[s] (*fol.* 28 *v*°) a cui
l'avia vendut .xxx. d. d'argent, et anet ab els ab lanternas et ab
fallas, e vengro de nuh com om fa a lairo, e Juzas ac lor dih
que anesso penre aquel cui li verio baizar. *Ergo*[5] venc Judas a
Nostre Seinor, demandet li d'on venia, et el saludet lo e anet lo
90 baizar, e ab aiso li Juseu anerol penre, e toh li disipol fu-
giro, mas cant solament sainhz P. e sainhz Jo. evangelista quel
seguero e la maiso de Caïfas, un fo jutgatz. E Caïfas menet lo
a Pilat. E Pilatz deslivrera lo volunteirs, e diss qu'en eviesso[6]
Nostre Seinor, et el evieron Barraban que era laire, e feiro
95 Nostre Seinor levar en crotz. E feirol portar corona d'espinaz,
e batero lo e escopiro li e mesero lo autre dos lairos. E l'us d'a-
quelz lairos pot far gran paor que fo perduz, et l'altre dona gran
esperanza que fo salvs. La pena fo semblant de[ls] lairos, mas lo
gazardos [no] fo e semblant : l'us anet en paradis, l'altre en efern.
100 Poi[s] que Nostre Seinor agro levat en crotz, us d'aquels cava-
ler[s] pren sa lansa e anet lo ferir el laz senestre, e de la plaga
issi sancs et aiga per la nostra redempcio. Adonc fo ademplida
la profecia de David, que dis : *Similis factus sum pellicano soli-
tudinis, factus sum sicut niticorax in domicilio*[7]. Zo ditz Nostre
105 Seiner com el era (*fol.* 29) semblant del pellica. *Pellicanus* es[8]
us auselz que para so niu de totas bonas erbas que troba,
el niticorax es[9] ausels altre que para so neu de totas las
pejors erbas que pot trobar, e fa so niu sotz l'altre, e cum
so espelh li ausel del pellica, va queren conduh que lor do; e[10]
110 cant torna troba morz sos auzel[s] de la pudor de l'altre niu, e
plora se e leva l'ala senestra, e get ne tres lagremas de sanc de
so senestre laz, e met en[11] als aucels el bec e fa lor revivre. Lo
nius del pellica[12] resembla paradis e l'altre nius effern; l'ausell
signifio[13] Nostre Senor, lo sanx signifia la sua passio per la cal
115 los seus amix trais d'efern. E per aizo preguem Nostre Senor
que la sua passio sia a nos salutz e redemptios de nostres pecatz,
qui vivit et regnat in secula.

4. *Ms.* ōblet. — 5. *Ms.* Ego; *Judas ergo... Jean XVIII*, 3. — 6. *Ms.* q; neuiesso. — 7. *Ps. CI*, 7. — 8. *Ms.* &. — 9. *Ms.* q. t. el niticorax. Et. — 10. *Ms.* el. — 11. *Ms.* m̄ten. — 12. *Ms.* del pelpellica. — 13. *Ms.* sagnifio.

G. Girart de Roussillon.

Oxford, Bodléienne, Canonici *misc.* 63 (*O*); Londres, Musée Britannique, Harl. 4334 (*L*); Paris, Bibl. Nat. fr. 2180 (*P*). — Les variantes orthographiques ne sont données que pour *O*. Les vers 281-392 manquent dans *L*.

I

Anc de forçor bataille n'aui retraire,
Car ne fu nule itaus pois Deus ac maire.
Folche e Girarz i pert cascuns son paire.
Er ne nos caut des mors hoi mais retraire,
5 Les anmes aient Deu, li cors suaire !
Quant la gerre finet, au meu viaire,
Girarz en fes mostiers, ne sai canz, faire,
En qu'el mes assaz monges e santuaire.
Girarz a Rossillon torne a son aire; (*L* fol. 6)
10 En Provence s'en vait Folche e seu fraire;
Carles li reis en France si s'en repaire.

De Draugon ne remaz fiz que Girarz,
E d'Eudelon pluiseur de molt gaillarz :
Ce fu Bos e Segins, Folche e Bernarz,
15 E dans Gilberz li cons de Senesgarz.
E se Teiris s'en vait per lor regarz
E per la pais, qu'il volt que gerre tarz,
Ne deit estre clamaz fel ne coarz.
Tant preierent as contes d'ambes dos parz

1 *L* Onc de plus fort. — 2 *O* ot m., *cf.* 88, 97 *et la méprise de L à ce dernier vers*, 550, 555; *L* pois le tens Daire. — 4 *O* E ne nos, *L* E ne me, *P* Er no vos; *O* mais hui. — 5 *P* Las a. aia Deus los c. s. — 6 *L* fina, *de même pour tous les prétérits à la* 3e *pers. du sing.*; *P* finava a mo v.; *O* au main v., *L* al mien v. — 7 *O* cant. — 8 *L* En quels, *P* En que; *O* a sanituaire. — 9 *O* torne s., *P* torna s., *L* tost s'en repaire. — 10 *P* s'en van; *L* son f. — 11 *L* n'i tarja gaire.

12 *P* A Draugue; *L* remeist. — 13 *O* E deul dolon... gaillars, *L* A Euldres en remeist, *P* E Odiels en ac be. — 14 *L* Bertraz. — 16 *O* Teuris, *et de même souvent*; *P* Lo duxs Terris d'Asquana s'en vai per lor esgartz. — 17 *L* E por ce que il; *P* Per lo pais que vol guerra lhi t. — 18 *L* Ne velt; *P* Que no vol estre clams. — 19 as contes *manque dans P*.

7.1. cause mettre. 64

20 Que a cinc anz l'en mes un plait Girarz,
Per quei fu puis li cons clamaz traiarz :
E per hoc n'en sat el engiens ne arz,
Mais Bos d'Escarpion fes que gaignarz (*P* fol. 35)
E dans Segins sos fraire, el e Foucharz.

25 Gilberz tenc Senesgart e Montargon,
E Segins la contat de Besençon,
E dans Bos la onor d'Escarpion,
E Bernarz la contat de Terascon,
E Folche la duchat de Barselon,
30 Aoste e Seüse e Avignon :
Ce fu tot de l'onor au viel Draugon;
Ce tint Girarz li dus de Rossillon.
Mais paian l'en ont tout e Esclavon
Plus de .iiij. jornades tot environ.
35 Com auirent le dol e le reson
De l'estor qui fu fais en Vaubeton,
U furent mort li conte e li baron,
Cil passerent les pors sens contençon;
Tro a Gironde vinrent a dreit bandon.
40 Per secors sunt vengut catre Gascon :
Dui en vont a Girart e a Folcon,
Li autre dui en France au rei Carlon.
Li reis est a Paris en son donjon,
En un palais qui fu rei Francion;
45 Aiqui requert consel del rei Frison
Qui gerre l'a mogude e li Saison.
Li message descendent toit au perron

20 *P* lh'a mes. — 21 *O* t raaz, *P* traiartz, *L* coarz. — 22 *L* il n'en sot; *P* non o sap en neguna artz. — 23 *O* fait q.; *L* de Carpion fist; *P* d'Escorpio fels e gaigartz. — 24 *manque dans L.*

25 *O* Guiberz tint Senesgarz. — 26 *P* lo c., *de même v.* 28. — 27. *L* tint l'o., *P* ac l'o. — 28 *O* Bernar. — 29 *P* E F. ac cel de B. — 30 *P* Eoste e Soane. — 32 *L* & le conte G. tint R., *P* E si moc de G. de R. — 34 *Manque dans P; O* Mais de ... a dreit peion. — 35 *P* e la razo. — 38 *P* Elh p. — 39 *L* Tresqu'a G. v. tot a b. — 40 *L* Por s. querre vindrent; *P* .iiij. frico. — 41 *L* Dui avant; *O* Girarz. — 43 *P* en sa maio. — 44 *Manque dans L.* — 45 *L* Ici r.; *P* d'un r. — 46 *O* mobude; *L* Qui molt me font grant guerre; *P* tol son reio. — 47 *L* a un p., *P* tost al p.

E intrerent laïnz o Carles fon,
E dient li taus noves que nol sat bon.

50 Premiers parlet uns cons, dans Anseïs :
« Ahi ! Carles Martel, cum mau fesis
« Cant tu en Vaubeton estor presis, (*O* fol. 57)
« E Draugon ton baron i aucesis !
« Quant cuides enforçar, s'enfeblesis.
55 « Perdut avem les marces quel dus conquis.
« De çai te sunt vengut Amoravis,
« E de lai te font gerre li Saisne el Fris.
« Se Girarz ne t'aiude toz ies conquis. »
El reis de mautalant s'es engramis.

60 Premers parlet Ernaus qui tenc Girunde :
« Segner reis, vostre amors ne m'est segunde.
« De çai, de vers Espaigne, m'as fait esponde,
« Assaillent mei paian de tot lo munde.
« Ne puis volar en France, ne sui arunde,
65 « Ne n'os saillir en l'aige, tant est pergunde.
« Tot le vostre secors Jhesus confunde !
« A Girart me rendrai, per Deu del munde ! »
El reis ne sat pessar que li responde.

Anseïs de Narbone parlet com bar;
70 « Don reis, ja us de nos not degr'amar !
« Cuidaz vos per mal faire vos ait genz car ? (*L* fol. 7)

48 *L* E entrent el pales. — 49 *P* Elh lhi dizo; *O* qui n; *L* E d. li noveles qui n̄ sont b.

50 *O* Premieres ou dis; *P omet* dans. — 51 *P* ta mal o feïs. — 54 *O* cuidaz... enflebesis; *L* Q. quidas (*c'est le prétérit dans ce ms.*); *P* esforsar tu aflebis. — 55 *O* Per deu avons. — 56 *Manque dans P; L* resont v. — 57 *P* Sain'e F. — 58 *O* tor ies. — 59 *L* Li r. ... s'engremezis, *P* si s'agrenis, *cf. v.* 439.

60 *L* Apres p.; *P omet* parlet; *OL* Tenarz q. tint. — 61 *P* vostra onors no m'es aonda; *L* Sire reis ge ne sai que ge responde. — 63 *O* A. mi p. de tote m. — 64 *P* ironda. — 65 *Manque dans P; L* trop e. parfonde (*ou* perfonde). — 67 *L* me tendrai; *O* par D. de m. — 68 *O* Eu reis; *L* Li reis est tant iriez ne seit que gronde.

69 *L* Nerbone; *P* Dus de Narbona p. — 70 *Manque dans P; O* un de n. non deis gramar, *L* ne deit loar. — 71 *O* Cuidiez, *L* Quidez; *P* vos agan c.

« Nos ne suns genz Engleis d'oltre ça mar.
« Cant annaz en Espaigne ta ost gidar,
« E eu portei t'ensegne per cadelar,
« En tot le pejor ieu que poz trobar
« M'as laissat, en Narbone, qu'eu la te garde
« Assaillent mi paian d'oltre la mar.
« Mes portes m'ont fait claure e fort terrar.
« Anc ne fustes tan pros ne si rius bars
« Que m'anessaz de France lai ajudar.
« A Girart me tendrai, se Dex me gar! »
El reis fun tan dolens ne sat que far,
Mais son cheval demande e vait montar.

Aiqui es montaz Carles per is secors,
C'anc ne se mes en rei tan granz valors;
E tramest sos messages tantost les cors,
E mandet sos barons e varvassors;
E ac ent quince mile en catre jors,
E furent ajostat a lui a Tors.
Enveiet per Girart a is secors :
Orguels fu e feunie e male amors
Que senz lui comenchet li granz estors;
E per hoc si en fu soe l'onors.

Es prins lons jors de mai, ke tens aünde,
Que Carles se combat sobre Girunde
A paians d'Esclaudia, une gent blunde,

72 *L* Ne somes pas isleis; *P* No (*sic*) non em jes Angles. d'o. la m. — 73 *P* Q. aniest; *L* Q. tu vas en E. ton o. — 74 *P* E ieu portiei ta senha; *O* E en portent ensegne; *L* E l'en porte t'ensaigne por c. — 75 *O* q. por trabar. — 76 *Manque dans L; P* q. ieu tenh car. — 77 *L* A. mil p. — 78 *L* & enterrar; *P* E mas p. per forsa cugo intrar. — 79 *O* Anz, *L* Onc; *L* si p.; *P* ne ta rics. — 80 *L* Q. m'aillissez. — 81 *L* A d. (dant?) G. — 82 *L* Li r.; *P* El r. t. fo; *L* ne seit, *P* no sab.

84 *L* Eci; *O* montez; *P* K. cors airos. — 85 *Manque dans P; O* C'ainc; *L* Onques ne fist nul reis graignors v. — 86 *O* toz sanz l. c.; *P* tost deviro. — 87 *P* els v. — 88 *O* E a cent q., *L* E en a, *P* Cel en ac. — 90 *L* enveie por; *P* Enviem a G. a s. — 91 *P* O. es; *L* e folie. — 92 *O* comenchat, *P* comenso lhi gran. — 93 *P* E pero si fo soa la mager o.

94 *L* Es biaus; *P* quel t.; *O* tans. — 96 *P* Ab p. d'Esclauia.

E ac i d'Aufricanz neirs cum arunde,
Segurans de Surie cui es Mapmonde
Aduiz aicele gent cui Deus confunde !
De ces paians savais tant n'i avonde
Que n'i vougre esser Carles per tot le monde.
Ne trobe de s'ensegne qui li responde,
Quant Girarz sorst, li cons, de Vau pergunde :
Lance portet trancant, targe rodunde ;
Sa schale joint premere o la segunde.
Aidunc fu la bataille aitant fregunde
De sanc qu'en vai a mar vermeille l'unde.

Anc ne vistes nul rei qu'aisi rancur (*P* fol. 36)
Quant Girarz ajostet, li cons, as lur ;
Anc non vi tau baron tan proz, si dur, (*O* fol. 58)
Ne proece de conte qu'aisi mellur.
Tote jor se combatent tro a l'escur.
A l'aube aparissant vencut sunt Tur,
Paian e Aufrican au rei Segur,
C'anc uns non eschapet si non ar fur.

La bataille es vencude el camps finaz,
E Girarz de l'estor est repairaz,
E tal mil chevaler des seus privaz,
Qu'ont perdudes les lances, les brans oscaz ;
Aices portent toz nus ensanglentaz ;

97 *L* E a cez A. ; *P*I ac i. — 98 *P* Angelras de; *L* fist Mapemonde, *O* fist la pennunde. — 99 *O* Aduicet cele, *L* Amener cele, *P* Adutz aicela. — 100 *L* Des paiens desleiax t. li, *P* D'aques p. s. tan i ; *O* sauvais. — 101 *L* N'i volsist estre K. por. — 102 *P* de sa senha, *L* qui le. — 103 *L* Q. li quens G. s. de Val p. ; *P* per Val preonda. — 104 *L* porte. — 105 *O* Sa chale j. p. od ; *P* Sa scala sors p. o. — 106 *Manque dans L; O* a. fegunde, *P* a. preonda. — 107 *O* vei annar, *L* que vei annar, *P* Del s. qu'en vai e mar vermelha es l'o.

108 *P* un r. que si ; *L* Onc ne veistes rei qui si. — 109 *O* s'a. li c. a l. ; *L* a josté les siens as. — 110 *O* Ainz... t. an b. t. prou ; *L* Onques ne vi b. si proz ; *P* Anc no vistes b. t. p. ni d. — 111 *Manque dans L; O* No proeça ; *P* Ni p. de c. que tan. — 112 *O* e a l'e., *L* tresqu'a l'obscur. — 113 *O* vencu ; *P* A la nuh escursen. — 114. *L* a maleür. — 115 *Manque dans L;* fur *corr.* fui? *P* no s'escapet se no s'en fui.

116 *O* vencue, *L* li c. ; *O L* camp. — 118 *O* A taus m. chevalers, *P* E tan ; *L* de ses, *P* de sos. — 119 *O* perdues lor l. ; *P* l. bras. — 120 *P* Aquels ; *L* Espiez.

Nen enterrunt en feure tro sunt lavat
E furbit a cansil e resudat.
Per le consel Folcon qu'est molt senaz
Fu li eschaz a Carle toz presentaz. (v°)
125 Et il dist : « Girarz cons, tot o prennaz,
« E donaz a vos omes cui melz amaz.
« Per itau cors de conte serai preizaz,
« E cremuz e tensuz e redotaz ;
« E amerai vos mais que ome nat,
130 « Se ne reste en vos la mauvaistaz.
— E eu vos », dis Girarz, « don, se vos plaz. »
Ja ne partire mais lor amistaz,
Cant Bos d'Escarpion les a sevraz.
Aiço fu ses granz dols e ses pechaz,
135 Car il en fu puis morz e afolaz,
E dans Girarz li cons deseritàz :
E ses castels funduz e derocaz.

Tan bien estet Girarz li cons au rei (*L* fol. 8)
Qu'ot lui l'enmaine en France a saint Romei.
140 Toz li dis ses consels, tant l'aime e crei.
Er puet Girarz en France far tort e drei.
Il n'i a tan ric ome vers lui s'aucei
Qui n'ait forfait sa terre ne son pagei :
A dan Girart la donent, au riu marchei ;
145 Li cons en pren, s'il vol, de toz la lei.

121 *P* en froule ; *L* Ne seront estoiez s'ierent ; *O L* lavaz. — 122 *P* a essilh e residatz ; *O* resudaz, *L* residaz. — 123 *P* que fo s. — 124 *O* C. sanz p. (C. anz?) ; *L* Fu li gaainz a K. seus p. ; *P* Fora lo scax al rei totz p. — 125 *P* El lhi d. ; *O* E li reis d. G. c. t. p. ; *L* E il d. G. conte t. le p. — 126 *O* E d. l'a ; *P* Donatz a vostres o. ; *L P* que m. — 127 *P* aital ; *L* Par le conseil d'is c. — 128 *L* E serviz e cremuz ; *P* E tensutz i amietz. — 129 *L* Plus vos a. m. ; *OL* naz, *P* natz. — 130 *P* Se no rema e vos per m. ; *L* Se en vos ne defaut cest amistaz. — 131 *Manque dans L ; O* Girart. — 132 *Manque dans L ; P* Ja non departis mais. — 133 *O* d'Escapion. — 134 *L* Ice fu sis ; *P* Aquo fo mot g. d. e grans p. — 137 *Manque dans OL.*

138 *O* T. b. reste G., *L* T. par est bien G. li quens del. r., *P* T. be estet. — 139 *P* Qu'en F. l'en menet a. — 140 *P* son conselh ... el c. — 141 *L* E G. p. en F. tort faire & drei ; *P* t. o d. — 142 *Manque dans P ; L* v. l. s'alei (*corr.* s'alcei). — 143 *OP omettent* n' (*P* Qui ac) *cf. v.* 150 ; *L* & s. ; *O* paei, *LP* pagei. — 144 *Manque dans L ; P* o dona lo. — 145 *P* o tot o l.

Tan bien estent ensenz li cons el reis,
Nen a baron en France n'en Vermendeis,
En Berriu n'en Auverne ne en Foreis,
S'el fait lait tort vers Carle ne aneleis
150 Que n'ait forfait sa terre e son paeis.
A dan Girart la rendent le riu marcheis.
Aisi sunt bien ensenz sessante meis
Que anc ne li fez chause ne rien quel peis,
Ans li fes ses batailles a paians treis,
155 E li conquist per force Rabeu le Freis.
Li termes est venguz que Teiri meis,
E Carles de son duc marcei li queis;
E Girarz li perdone quanque forfeis.
Dunc fu mandaz Teiriz, sempre aiqui eis,
160 A Saint Denis en France, Girarz i eis.
Çai mar tornet li dux en son paeis :
Per tant l'estut murir per veir anceis;
Faite en fu felonie e aneleis.

Carles mandet sa cort e fon bien granz,
165 De barons Loherens e d'Alemanz,
De Ties, de Franceis e de Normanz.
Fu i Tieris d'Ascane li repairanz,
Li saives dreituriers, li vielz ferranz;
Anc ne jujet un tort sos escianz,
170 Ne anc ne pres loger le pres d'uns ganz. (*O* fol. 59)
E ac ensemble o lui ses dous enfanz;

146-58 *Rimes en* eis, es, etz *dans P.* — 146 *O* restent ensanz; *P* Tant estero e.; *L* Tant par est bens (*sic*) amis li quens al reis. — 147 *P* Non ac... Verduneis. — 148 *Manque dans L P.* — 149 *L* S'il a fait t.; *O* ne li faeis; *P* Si a forfah vas K. ni re mespres. — 150 *L* Qui ... pageis; *P* Don cuh perdre sa t. ni son pais. 151 *O* au r. marches, *L* le ric m.; *P* Que G. no la renda lo rics m. — 152 *O* ensanz. — 153 *O* ainc ... chaus... nel r.; *L* chose dont il li p. — 154 *O* Ains; *L* as p., *P* ab p. — 155 *Manque dans L; O* par f.; *P* Robrieu lo Fres. — 156 *O* qu'a Teuri, *P* qu'el T. — 157 *O* m. requeis. — 158 *O* pardone; *O* quanqu'a; *P* q. forfetz, *L* q. li feis. — 159 *O* sampre; *L* sempres maneis, *P* aqui mezeis. — 160 *P* i es; *L* K. esteis. — 161 *Manque dans P; L* Quar mal; *O* torna. — 162 *P* ancetz. — 163 *P* Faita en fo feunia; *L* F. en fu grant boisdie en feleneis.

165 *L omet* d'. — 166 *O* François. — 167 *L* li dux poissanz. — 169 *O* Ainc ne juja; *L* Onques ne j. t. — 170 *O* Ne cainc. — 171 *P* essems ab si.

Girarz les pres a omes e a comanz.
Le jor les aucist Bos cum soduianz;
Per ço renchet la ire e li mazanz
E la gerre mortals maire que anz.

Li dux Teiris repaire del lonc escil,
Del pui de la montaigne de Mont Causil.
Carles mandet sa cort a Merevil;
Vait lai Bos e Segins e seu donzil.
Se gerre orent li paire, raurant li fil :
Bos tout Teiri la teste soz le chebil;
Per ce renchet la gerre e tal gazil,
Mil ome en furent mort en un tendil,
Des carres d'astes fraites a un tornil,
E Carles enchausaz per un caumil :
Se ne fust Rossillons morz fure il.

Auit avez la gerre e la tençon
Qu'ac Carles a Girart de Rossilon,
E com la mesclet Bos d'Escarpion
Car il retenc Folcher le marcançon (*P* fol. 37)
Qu'enblet les chevaus Carle soz Montargon,
Quant li reis fu al siege a Rossillon;
E de Teiri lo duc, le riu baron,
De l'estor qui fu fait en Vaubeton
U il aucist Draugon e Vuidelon,
Li uns paire Girart l'autres Folcon;
E li enfant resterent chevalier bon,
E de taus n'i ac furent pau mancipon;

173 *P* coma satans. — 174 *P* Don refresquet la; *L* Par oc recommença li dels si granz. — 175 *O* m. quaanz; *P* que tenc lonces tems.

176 *P* Lo ducs es repairatz de son e. — 179 *L* & li, *P* e lor. — 180 *L* si auront li f., *P* aura la f. — 181 *O* B. t. unches la; *P* sobrel cabil; *L* *remplace ce vers et le suivant par ceci :* Bos commença la guerre & le bestil. — 183 *P* un cendil; *L* Morz en f. barons plus de trei mil. — 184 *O* aistes; *L* Carreies d'a. f.; *P* E .x. cart d'a. f. en. — 185 *L* & G. — 186 *L* mort i fust il.

187 *O* Qui (*faute pour* Aui). — 188 *O L* Qu'ot. — 189 *O* mescla; *L* les mesla. — 190 *OL* retint; *L* le marençon. — 191 *O* Qu'enbla; *L* Qui e.; *P* Que, *et omet* Carle. — 192 *P* de R. — 193 *O* Teuri. — 194 *O* fai. — 195 *L* Windelon; *P* Terris aucis D. e Odilo. — 196 *O* L'uns; *L* L'un fu. — 197 *L* refurent, *P* remairo. — 198 *O* n'i a, *L* E taus i a refurent mal m.

Ere sunt tant cregut chevalier son.
200 A un deluns de Pasque surexion,
L'encontren en la cort au rei Carlon :
En queus en mentirie? aucistran lo. (*L* fol. 9)

Ce fu a une Pasque, ce m'est avis,
Que Carles tenc sa cort grant a Paris :
205 Teiris li dus d'Ascane lai fu aucis;
Dans Bos d'Escarpion sa lance i mis,
E per paire e per oncle venjance en pris.
Per ce renchet la gerre e li estris;
Non pot estre acordade pos aiques dis.

210 Ce fu a un deluns, prim jor semane,
Que Carles tenc sa cort grant e forçane,
En la sale a Paris qu'es vielle ançane.
Cant li reis a manjat, dort meriane.
Li donzel vont burdir a la quintane,
215 Aval soz la citat, lonc la fontane ;
Grant dol i unt mogut per lor folane.
Entr'els i ac levat une mesclane;
Mort unt Teiri le duc, le don d'Ascane :
Dans Bos d'Escarpion qui tenc Jordane
220 I mes tote sa lance per mi l'entrane,
E taus sessante d'autres nus ne s'en vane,
C' anc non visquet li dus troc'a diane,
Mais pois le venget Uges de Monbrisane

199 *L* & resont. — 200 *L* A un lundi. — 201 *O* L'encontre... le r.; *L* L'encontra a. — 202 *O* En quos; *L* Que vos en m. ocistre lon; *P* A queus en m. aucizo.

203-9 *Rimes en* is *et en* es *dans P*. — 204 *O* tient, *L* tint. — 206 *L* la l. — 207 *O omet* paire ; *P* Per lo p. e. p. l'oncle. — 208 *P* Per so moc grans la. *Pour le vers et le suivant*, *O* P. ce r. la gerre aiques dis, *L* Por ce remut la g. a i-cest dis. — 209 *P* pos aquel d.

210 *L* lunsdi. — 211 *O* tient, *L* tint; *O* forcae, *L* fortane, *P* g. esforsana. 212 *P* En sa s... anquana. — 213 *P* ac m.; *O* dur m. — 215 *P* a la f. — 216 *L* i ot; *LP* p. la f. — 217 *O* i ont l., *L* i ot; *P* Entrels lor i levet. — 218 *L* T. le proz le duc d'A ; *P* lo duc Terric senhor d'A. — 219 *O* tint Cordane. — 220 *P* Lhi m. ; *O* parmi ; *C* par mie; *P* per la corana ; — 221 *P* E tal s. ab lhui ; *O* c'uns ne. — 222 *Manque dans L ; O* C'ainc non vi si ganner troc'a deiane; *P* tro a la d. — 223 *L* M. p. s'en venja ; *O* Monbrinsane, *P* Monbriane.

Per le consel Gauter, au fort de Brane,
225 Qui ne fes laide chause ne citolane,
Ans fu fait en bataille, bien grant, campane;
Mais de mil en viraz per mi la plane,
C'uns de ces nen a cor ne teste sane.

Soz Paris la citat, en un cambon, (*O* fol. 60)
230 Quintane i ont bastide per tracion
Fes la Bos e Segins de Besençon.
Li fil Teirri la vant, pau mancipon,
Li uns porte une verge, l'autre un bolzon.
Cil vont a la maisnade cui Dex mal don!
235 Bos tout cascun la teste soz le menton.
Per ço renchet la gerre dont fins ne fon
Trosque en fu mors dans Bos d'Escarpion,
E Carles encauchaz per un tendon,
E Girarz en eissi de sa reion,
240 Quel cons en portet puis al col carbon.

Li fil Teiri lai portent verges pelades,
La maisnade Bozon targes rodades;
Soz lor goneles unt bruines safrades.
A Sant German ont faites lor recelades:
245 Aiqui lor ont les testes del bus sevrades.
Per ço renchent les gerres tant aïrades,
Cent mil ome en eissirent de lor contrades,
E mort de purs cataus cinc cenz carrades,
Dunt sunt les terres gastes e aermades.

224 *Manque dans P.* — 225 *L* fait; *P* Que non fetz. — 226 *O* Ains; *P* en g. c. — 227 *L* Plus de m, en i jurent mort par la p.; *P* per miei la p., *O* per campe p. — 228 *O* cors, *L* quer, *P* non ac cor.

229 *O omet* un. — 230 *L* Q. i ot; *O* bastie. — 231 *OL* Fait, *P* Fetz. — 232 *L* li m. — 233 *O* L'uns portet; *P* l'a. un boto. — 234 *P* ab la; *O* qui D.; *L* C. vait a... que. — 236 *L* Par tant; *O* taus g. — 237 *P* Tro que fo, *L* Tresque morz fu. — 238 *Manque dans P; confondu dans L avec le v.* 239 : K. chaça G. de son reion. — 239 *O* Girart. — 240 *P* porte; *L* Maint grant sac porta pois plain de charbon.

241 *L* porte. — 242 *O* roades, *L* ovrades. — 243 *O* braines. — 244 *O* A Saint G. lor ferent les; *P* an fah lor. — 245 *L* del bu, *P* del brucs. — 246 *P* Per que requet las g.; *L* Guerres en commencierent; *O* t. irades. — 247 *O* eisserent. — 248 *L* Si en i ot ocis c. — 249 *L* D. g. s. l. t. enermitades.

250 Li fil Teiri lai portent bliaus fronciz,
La maisnade Boson aubers vestiz;
Soz lor goneles unt bruines tresliz.
Cil vont a la maisnade ques unt traïz :
Bos tout cascun la teste soz la cerviz,
255 E puis aucist lor paire, li Deu mentiz,
Le duc Tieri d'Ascane, dunt fu aiziz.

Carles entre en sa cambre per repausar;
Li dus Teiris d'Ascane s'en vol annar,
Ne sat mot de la mescle qu'el l'aui far,
260 Ne de ses petiz filz qu'il tient tant char.
La n'es annaz li dus per demesclar :
Bos e Segins l'encontrent quel vont questar,
E basserent les lances e vont li dar.
Lai auissaz cruisir e enauschar,
265 Per miei lo cors del duc menut passar, (*L* fol. 10)
Que l'arme del baron ne pot durar,
C' anc nus des seus nel vit qui l'an aidar.

Carles aui la mescle e eist au crit,
Demandet son auberc e l'a vestit,
270 Trobet en mei sa vie lo duc delit; (*P* fol. 38)
Ans que i fust Bos el seu s'en sunt fuït,
Vez vos a Rossillon Girart vertit;
Sobre lui n'a mes Charles tot son chausit,
E dist qu'il le parlet el consentit.
275 Se per non de bataille ne l'escondit,
Ja ne verra abanz un meis complit,

252 *O* breines; *L* S. les g. o. bliaux; *P* Per desotz lor gonelas fortz e. — 253 *O* Sil; *P* ab la. — 255 *P* lo p. lo Deu maudit. — 256 *L* donc fu haïz; *P* donc fo aisitz.

258 *O* Teiri. — 259 *L* Ne seit la meschaance qu'il oï; *P* quan l'ausi. — 260 *P* que tenc.—261 *L omet* n'. — 262 *P* v. cerquar. — 264 *O* Lassa uissaz cruisiar, *P* Si auzisatz; *L* enauscar, *O* enoscar. — 265 *L* al duc. — 266 *O* el b.; *P* Q. la vida de lhui. — 267 *O L* ainc; *O* qui lanchet dar, *L* nel v. nul d. s. qui l'eüst car; *P* Tan c'us de sa mainda lhi pusca aidar ‖ Del cors no lhi covenha l'arma a cebrar.

268 *L* la noise; *P*. m. issit. — 269 *L* Demande. *P* i al v. — 270 *O* en me. — 271 *O* Ains que ni; *L* Ainz qu'il fust a Boson s'en s. f.; *P* Bos e Seguis elh seu. — 272 *L* Es v. — 273-5 *Manquent dans L*. — 274 *P* e c. — 275 *P* no s'e.

Le fieu ke tient de lui aura saisit.
Premiers prent le Folcon el deveït.
Ne cuidaz de Girart qu'il s'en oblit:
280 Abanz l'en fera gerre, si cum el dit.

II

Qui trop manten orguel nol prez uns ganz : (*O* fol. 128)
Per Girart vos o dic qu'en mantenc tant,
Qu'en fun deseritaz vint e dous ans;
Mais pois fu taus la fins, com dis li cans,
285 Que anz meillor non fes nus om vivans.

Quant la nuis es passade el jorz esclaire,
E Girarz a perdut, non sat que faire,
Mais clamet sei dolent, caitif, pechaire!
E l'ermites li dis : « Non facez, fraire,
290 « Mais preiaz Damlideu, lui e sa maire,
« Qu'il t'aiut e conselt, qu'il pot ben faire.
« Veez vos ci la vie dreit a Rancaire,
« E passerez d'Ardene un bruel de caire;
« Troberez un hermite anz qu'annaz gaire.
295 « Tant es vielz e florlz que terre flaire.
— Per Deu, » ço dist la donne, « lai vuel eu traire;
« Cel nos conseillera que poirem faire. »

Ço fait bien li hermites qu'el les asene,
E d'aquo que prosdom que det lor cene
300 De pomat qu'il a fait e pan d'avene;
Pois lor mostret la via; aitan les mene

277 *L* qu'il t. de K; *P* que ten de mi aurai. — 278 *L* e agastit; *P* P. parlet lo fols e lo devit. — 279 *P* Non cuietz. — 280 *P omet* l'.

281 *O* mainten. — 282 *O* vos o diu qui maintint tans, *P* qu'en mantec tans. — 283 *O* Qu'en sun, *P* Que fon. — 284 *P* so d. — 285 *P* anc.

286 *O* nuit es passede e li j. eleraire (*sic*). — 287 *O* Girara ac. — 289 *O* lor d. — 291 *P* Queus a. eus c. que o p. f. — 292 *P* Vec vos aisi. — 293 *P* un b. de traire. — 294 *P* T. l'ermita (*P accentue constamment ce mot sur la dernière syllabe, cf. v.* 298, 371). — 295 *Manque dans P.* — 297 *O* poiren.

298 *P* Mol fai be l'ermitas que lor essenha. — 299 *O* E de quo, *cf. v.* 479. — 301 *P* que tant los m.

Qu'ab lor passec un lai del gaut d'Ardene;
Vienent a l'ermitage de meriene :
Troberent lo saint home qui per Deu pene;
305 Il non a drap vestit, mais pel cabrene,
Les escriz leiges vielles sobre l'esquene,
Nuz cotes e genoilz a terriene;
E preie Maria la Madelene
Que cel prec li doinst far dunt biens nos vene.

310 Li sanz om quant ac faite sa orazon,
Tornet sei vers Girart de Rossillon,
E venc si apoiant a un baston :
« Dunt estes vos, amis, de cau reion?
— Sener », ço dist Girarz, « de la Carlon.
315 « Mos paires e mos aives fu om al son;
« Il me rendet Borgoine e Avignon.
« S'il ac vers mei bon cor, e eu felon :
« Tot per une mesclane de sa maison, (*O* fol. 129)
« Que Bos ocist Teiric, per quel maus fon;
320 « Sobre mei en mes Carles la ochaison;
« E per hoc non sufri anc traïcion.
« Carles me moc fort gerre e grant tençon,
« Et eul getai de camp de tal randon
« Non donast per Paris son esperon.
325 « El m'en a si rendu lo gaardon
« Que ma onor m'a toute e mon reon.
« En Ungrie en annes au rei Oton;
« D'iste donne me pese qui mare fon :
« Mes chevaus m'ont enblat anuit lairon,
330 « Or nos estot anar come peon.
« Per Deu, si vos requer conseilhezon. »

302 *O* Que lor p. une fai, *P* que passero un lai del bos. — 303 *P* de maradena. — 304 et 305 *intervertis dans P;* 305 *P* El n. ac. — 306 *Sic O, corr.* L. escruz lenges? *Manque dans P.* — 307 *P* a genolhs a plana terra. — 308 *P* E preget; *O* la Mazolene. — 309 *O* li doist f. dun, *P* lhi do f. que pro lor tenha.
310 *O* Li sainz om q. o f. s'o. — 312 *P* s'en apoinan sobre un. — 313 *O* Dum ēē. — 314 *P* G. de Rossilho. — 315 *O* a mal s. — 319 *O* Tenri. — 320 *O* la chaison; *P* sa onchaiso. — 321 *O* an t. — 322 *P* gran gerra e fort t. — 323 *O* Et eu g.; *P* leu lo g. de c. per t. tenso. — 326 *P* ma reio. — 327 *P* En Ongria anam. — 328 *P place ce vers après le v.* 330.

E l'ermites li dis : « Molt l'aurez bon,
« Mais que enuit prendez arbergeson. »

Es les vos arberjaz e remasuz
335 Entrosque l'endeman quel solel luz,
Que li det penetance li sanz canuz;
E det li tal consel, s'il est creüz,
Ja mar aura paor que sie perduz.
Girarz pres sos cabelz, sis a rumpuz,
340 E plevit Damlideu e ses vertuz
Que ja mais non sera raz ne tonduz
De ci que en s'onor ert revenguz
E de Borgoigne sie dux coineguz.
Deus! is plevimenz fu tant atenduz :
345 Anz fu vint e dos anz cons abatuz.

Quant la nuiz fu passade el die encance,
Li sanz om li a fait de bien tenprance :
« Amis, se vos avez dreite creance?
— Seiner, eu ai en Deu bone esperance.
350 — Perdonaz tote gent malevoillance?
— Seiner, eu oc, non mais c'au rei de France.
— Amis, no li feïstes ances laiance?
— Seiner, oc, per non sen e per enfance.
— Or n'aiaz de bon cor la repentance.
355 — Seiner, ja ne prendrai jor penitance
« Entrosque li ferai de mort dotance. (*P* fol. 86)
« Se jamais pois portar escut ni lance,
« En qualke gen prendrai de lui venjance.
— Granz pechaz », dis l'ermites, « ti desenance.

332 *O omet* li. — 334 *P* anuh.

334 *O* As l., *P* Vec l. — 336 *P* Quel donet; *O* sainz. — 338 *O* q. soit, *mais* sie *v.* — 343 *et ailleurs. P* Ja mai n'a. p. q. sia. — 339 *P* sils a tondutz. — 340 *P* E juret. — 341 *O* n. seran. — 342 *P* De sai qu'en sa o. — 344 *P* Est sacramens fo aitant. — 345 *P* Que fo.

347 *O* sainz... enprance, *P* trenpansa. — 349 *O* Seinor e ai. — 350-1 *Manquent dans P.* — 350 *O* Pardonaz. — 351 *O* e oc. — 352 *O* festes anc liiance, *P* S'en fezestes au rei onquas laiansa. — 353 *O* Seinor. — 354 *P* Era aiatz. — 356 *P* de m. trenpansa. — 357 *P* pus aver. — 358 *P* En qualque luc.

360 « Bons om, comment te cuides jamais venjar !
« Quan tu eres ris om, de ço que par,
« Si t'a Carles conques, ço t'au contar.
— Seiner, ço dist Girarz, nous quier celar,
« S'entros au rei Oton m'en pois annar,
365 « E sol cheval e armes pois recobrar,
« Essaierai en France de repairar
« E de nuit e de jor a chevauçar.
« On reis Carles granz parz ira chaçar,
« Eu sai bien les forez u sout bersar,
370 « Lai me quit de son cors felon venjar.
— Pecaz », ço dist l'ermite, « te fai parlar. »

Quan l'ermites l'auit, vez l'irascut.
Molt fu saives de letres, tant a lescut :
« Bons om, or sai qui t'a si confundut :
375 « Cil orguelz que troberent aquel cornut
« Qui jus de ciel en furent pois abatut; (*O* fol. 130)
« Angre furent en cel de grant vertut,
« Per orguel sunt diable tuit devengut.
« De la o eres cons de gran salut,
380 « Pechaz t'a e orguelz si confundut
« Que ne poez aramir mas c'as vestut.
« Enquere m'as gehit e coinegut
« Se pos aver cheval, lance e escut
« C'auciras ton seinor en gal follut :
385 « Pecaz e enemiz t'a decebut;
« En iste voluntat criem que te tut;
« Aidunques t'aura quite tot conquesut. »
Quan la donne au parlar lo sant chanut
Ele li chai au pet, baise lil nut;
390 Aiqui ploret assaz anz que remut :

361 *O* qui p., *P* de que be p. — 362 *O* t'oi, *P* t'auch nomnar. — 363 *O* nos quer, *P* non quier. — 365 *P* E si ch. ni a.; *O* p. cobrar. — 366 *P* Ieu pessarai en F. del r. — 368 *O* Or C. gran p., *P* El r. K. g. pas. — 369 *P* las fossas on sol venar. — 371 *P omet* ço; *P* t'o f.

374 *P* si deseubut. — 375 *O* li c. — 376 *O omet* pois. — 377 *O* Angres; *P* el c. — 378 *O omet* tuit. — 379 *P* reis de gran vertut. — 382 *O* m'a; *P* E. m'as tu dit. — 384 *P* el boi f. — 385 *O* decobut. — 386 *Manque dans P*. — 387 *O* Aiduns t'a. tot quite c. — 388 *O* ot p. lo saint. — 389 *O* baisat li n., *P* baia lolh n.

« Seiner, per Deu marcet del mal vengut ! »
E l'ermites l' en leve, s'a respondut :
« Ne vos sai conseillar, Deus vos ajut ! (*L* fol. 38)
« Car icest siecle e l'autre aves perdut.

395 « Bons om », so dis l'ermites, « ke n'as paor ?
« Qu'en ton joven as fait tante folor,
« E as en mal usat tote ta flor,
« Encore vols aucire ton dreit seignor !
« Ja puis ne troberas clerc ne santor,
400 « Ne bisbe, n'apostoille, ne nul doutor
« Qui te dun penitance a negun jor ;
« Que la devinitaz e li auctor
« Nos mostrent en la lei au Redemptor
« Qual justise om deit faire de traïdor :
405 « Desmenbrar a chevals, ardre a chalor ;
« La poudre de celui lai o chai por,
« Ja pois n'i creistra erbe ne nul labor,
« Arbres ne rens qui traie pois a verdor. »
Non pot mudar la donne qu'ele non plor :
410 « Girarz, por quei fazez tan grant folor ?
« Perdonaz tote gent mal e iror,
« E a Carlon ton rei enperador.
— E, donne, e eu si fas, per Deu amor. »
E l'ermites respont : « Deu en aor,
415 « E de sa part me clam ton confessor ;
« Que sil faiz de bon cor e senz dotor,
« Enquor auras barnat, terre e onor. »

391 *P* merce p. D. — 392 *P omet* s'. — 394 *P* aquest s.
395 *P* B. o. d. l'e. quar. — 396 *L* faite. — 397 *O* u. de tei la f. — 398 *OL* ocire ; *O omet* dreit. — 399 *O* saintor ; *L* ne doctor. — 400 *P* Ni avesque ; *O omet* nul ; *L omet tout le vers*. — 404 *O* on d. f. de tracor ; *L* l'en fait de traïtor ; *P* Q j. deu f. de traïdor. — 405 *OL* cheval ; *P* a. en ch. — 406 *P* La polvera de lui ; *L* & qui la poldre en met en un destor. — 407 *O omet* nul, *L* por nul l., *P* ni altre l. — 408 *O* rins ; *O omet* pois ; *P* que i a gran v. — 409 *O* que ñ p. ; *P* que adonc non p. — 410 *O* Girart. — 411 *O* Pardonaz ; *P* mala i. — 412 *O* E a C. lo r., *L* & a Karlon ton sire l'e., *P* E K. vostre rei. — 413 *P omet* E ; *L* por D. — 415 *O* vostre fessor, *L* dreit confessor. — 416 *P* e ses dompdor ; *L* Se de ben cuer le faiz & por s'amor.

Er li a fait Girarz can qu'il li quis;
Li sanz om en ac joie e si s'en ris,
420 Que Girarz li otreie can que li dis;
Que pur cheval e armes li degerpis
Trosc' au jor e au terme que il li mis,
Que aura sos pechaz toz penedis;
E cuel l'en son ben fait tant cum ert vis.
425 Aiqui ploret Girarz cant s'en partis;
E l'ermites les seine e benedis,
E ensegnet la vie per gaus antis.
Marchaders encontret, anz qu'en eisis,
E demandet d'un sunt? « Don, de Paris,
430 « E venem de Bavere e d'Ungresis.
— Caus noves del rei Ote d'aquel païs?
E cil li respondirent : « Don, non est vis;
« Carles lo reis de France lai a tramis
« Per don Girart lo duc si la venguis. » (*O* fol. 131)
435 E la donne d'is moz s'espavoris :
« Eu fui lai o Girarz en terre est mis. »
Li marchader en rendent a Deu mercis,
« Que grant gerre nos fes e mal tos dis. »

418 *P* quan que lhi, *L* quan qu'il a. — 419 *O* sains o. en ot, *L* qui n'ot, *P* Lo savis om n'ac. — 420 *O* tot can li, *L* quanque li, *P* quanque li quis. — 421 *O* li gerpis; *L* Q. ch. & les a. li d. — 422 *O omet* il; *L* Tant que il vienge al t.; *P* Entro au j. el t. que lhi a mes. — 423 *L* ses p. espenadis. — 424 *OL omettent* l'; *P* Coil lo en sos bes fahs e en sos benditz. — 425 *L* lqui; *O omet* s'. — 426 *O* seines; *P* lo senha el b. — 427 *O* ensegnat, *L* enseigna, *P* Essenhet li. — 429 *Manque dans P.* — 430 *P* Que veno; *O* de Bouere; *L* de Baiviere & de Hongris. — 431 *O* d. r. de quel p., *L* d. r. K. de queil p.; *P* Quaus n. de G. en cel p.; *cf. les vers rapportés ci-dessous.* — 432 *O omet* li; *L* toz est vis. — 433 *P* l'a entrepris, *O* Car lo r. de F. lai antramis; *L* & enveie mesages & ses espis. — 434 *OL* Por; *O* sei la vengis; *le vers est omis dans P.* — 435 *P* La dompna ac paor e se lor dis. — 436 *OL* Girart (*L* G.) en t. m. — 437 *L* Li marcheant. — 438 *L* Granz guerres n. a faites, *P* Gran guerra n. faria.

V. 431 *cf. le Roman de Girart de Roussillon, p. p. Mignard*, p. 99 :

Girars et dame Berte trovent la compaignie
Des mercheans qui vienent du réaume d'Hungrie;
Il demandent novelles de leur cosin roi Ote.
Li ungs d'euz respondit pour touz ceulz de la rote :
Certes, sire, il est mors, nous en venons tantost.

E Girarz quan l'auit, si s'engremis, (*P* fol. 87)
440 E se tengest sa spade un en feris.
Bon grat n'ait li sanz om qu'il le plevis.
Cil lo distrent en France la Lodoïs :
Carles en ac tau joi toz s'esbaudis.

Li marchader lo content en France as lor
445 Que Girarz ere morz tot de frescor;
Grant joie en fait lo reis, qui que s'en plor,
E tuit si enemi grant e menor,
Ne mais cil nobile ome ancienor,
Que cil en ont grant dol por sa valor;
450 E la reïne en fait sor toz major,
Quel coms non a nul eir de sa seror
Qui apres sa mort tiegne dor de s'onor.
Er laisserem del rei, de sa baudor,
E dijam de Girart c'a grant dolor. (*L* fol. 39)

455 En is loc que partit des marchaders,
Entret en unes vies, malvas senders,
E trobet molt maus pas e encombrers
De runces e d'espines e d'aiglenters.
Devalet en uns vaus perguns e ners,
460 E trobet sobre une age dous paus mosters
Et un saint ermitan c'a num Garners
Quis erberjet la nuit molt volunters.
Ne lor dona dentaz n'autres pluers,

439 *P* s'agrenis, *cf. v.* 59. — 440 *L* E s'il tenist s'espade, *P* E si t. la s. — 441 *O* B. grait... sainz. *L* qui l'en p.; *le vers manque dans P.* — 442 *P* Cilh o d. en F. rei L., *L* Cil le d. au rei de Saint Denis. — 443 *O* at t.; *P* tan joi totz s'esjauzis, *L* K. en a tel joie molt en sorris.

444 *P* o c.; *L* Li marcheant li c. — 445 *L* esteit m. — 446 *L* en a. — 448 *O* nobil, *L* nobles, *P* Mas quan cilh noble. — 449 *OL* Et cil. — 450 *L* en a, *P* en ac. — 451 *L* Li quens; *P* Q. c. non ac eret. — 452 *P* Que aprop sa m. t. la soa. — 453 *LP* Or l. — 454 *L* Si diron, *P* E parlem; *L* qui a g. valor.

455-67 *Rime en* iers *dans L P.* — 455 *L* En cel, *P* en eis. — 456 *O* Entrat, *P* Intren. — 457 *L* E trobent; *P* E troben; *O* enconbres. — 458 *P* De romes. — 459 *L* Devalent... qui ert granz & niers; *le vers manque dans P.* — 460 *P* E troben; *L* Desor un' aigue trobent. — 461 *O* En un... nun; *L* & un molt s. hermite qui a n. Rainiers. — 462 *O* erberjat. — 463 *O* d. de taz; *les v.* 463-5 *manquent dans P; cf. les quatre vers du roman rapportés ci-après.*

Mais pan d'orge pestrit a leisivers,
465 Et aige freide e douce de fonteners.
La nuit se jaz Girarz e sa mullers
Entrosqu'a l'endeman r'est el tempers.

Ere s'en vait Girarz egal solel,
Per un estreit sender laz un caumel;
470 E trobet une font de soz un tel,
E cocha s'en l'umbrer per lo solel.
E vol sei condurmir, qu'il a sumel;
Mais non cuidaz del conte gaire i durmel,
Abanz plore des uelz, tirel cabel;
475 Dist : Melz vougre estre morz en plan campel,
Quel reis l'oges ocis e si fiel.
E sa muller li dis : « Non far, donzel,
« Mais pregem Damlideu qu'il nos consel. »

E d'aiqui erberjet a un repaire
480 Dun sunt mort de sa gerre li fil el paire.
E auisez mal dire e fille e maire,
E maudire Girart com si fus laire.
Entre lo dol e l'ire e lo mautraire,
Si non fus sa muller, non visquest gaire.
485 El' es savie e corteise e de bone aire,
Que ne paraula melz nus predicaire :

464 *O omet* pestrit (*L* pestri); *O* laisivers. — 465 *O* E l'aige. — 466 *L* se jut. — 467 *O* Entrosque l'e.; *L* qu'est al sentiers, *P* quel jorns es cliers.

468-78 *rimes en* eil *dans L, en* eilh, elh, eil, el *dans P*. — 469 *O* esteit. — 470 *O* trober, *cf. v.* — 527. *L* trove, *P* trobet; *L* une fontaine. — 471 *P* E colget si a l'u. *Manque dans L.* — 472 *L* endormir; *P* que ac s. — 473 *LP omettent* i. — 474 *L omet* l'. — 475 *O* vougrei; *P* Ditz que mais volgra estre m. e un c. — 476 *L* & l'eüst le rei mort. — 478 *O* pregen, *L* preiez, *P* preia D. que n.

479 *O* E de qui, *L* E d'iqui; *P* D'aqui s'en son anat. — 480 *P* de la. — 481 *O* auisei maudire; *P* lo filh la m. — 482 *Manque dans OL.* — 485 *O* cortoise. — 486 *P* E no p., *L* & si parole m. c'un p.

V. 464 cf. *le roman*, p. 101 :

Trevent ung saint hermite qui avoit nom Gautier,
Qui estoit a genoux et lisoit son sautier.
La nuit les aubergea et leur donna pain d'orge
Presti de fort lessai pour esdoucir la gorge.

« Seiner, laise lo dol, si t'en esclaire;
« Toz tens fus orgueillous e guerreaire,
« Bataillers e engres de ton afaire;
490 « E as plus omes morz non saz retraire,
« E lor ers paubresiz e tout lor aire;
« Er en prent Deus justise, lo dreiz jujaire.
« Menbre tei del saint ome del bois de caire (*O* fol. 132
« Qui te det penitence de mal retraire :
495 « Enquore auras t'onor si la vous faire. »

E d'aiqui erberjet as Porz cairaz
O partent li chemin de set contatz.
Aiqui aprent taus noves qui fun vertaz :
Per aiqui es messajes tres er passaz,
500 Carles n'a cent trames envers toz laz :
Qui trobera Girart, si l'est menaz,
D'aur e d'argent li ert set vez pesaz.
« Seiner, » dis la contesse, « quar me creaz :
« Eschivem les castels e les citaz
505 « E toz les chevalers els poestaz,
« Que la felnie es granz el cobeitaz.
« Car seiner, vostre non, car o canjaz. »
E el li respondet : « Si com vos plaz. »
Aiqui es s'apelet Jocel Mauvaz.
510 A un lucrer felun es erberjaz,
C'a felnesse muller, e el mauvaz.
Lai li prent malevez e maus assaz

489 *O* de mal a faire. — 491 *O* E loris p., *L* & lor ers apovriz, *P* E los as paubrezitz. — 492. *O* E en, *L* Or en, *P* Era en. — 493 *P* del prodome; *L* del sarmonaire. — 494 *L* Com il te conseilla del m. — 495 *L* Oncor a. enor.

496 *L* E d'iqui; *O* erberjat a P., *L* as porz miraz; *P* D'aqui son albergat aus ortz dauratz. — 497 *O* E passent li ch.; *L* & passe le ch.; *P* On parto lhi cami d'aquels c. — 498 *L* tels novels q. sunt; *P* Lai aprendo tals novas don fo v. — 499 *O* Par; *P* Aqui es us m. — 500 *P* K. n'ac c. t. davas, *L* Que K. a mesages tramis t. l. — 501 *O omet* l'; *P* si l'amenatz, *L* seit li m. — 502 *O* cent v., *P* .vij. v., *L* un neis comblaz. — 503 *OL* quer. — 504 *O* Eschiven, *L* Eschivon. — 505 *L* les p. — 506 *P omet* la *et* l'; *le vers manque dans L.* — 507 *P* Quar s. v. n. si lo c., *L* Biau sire v. n. car le ch. — 509 *O* s'apele J. maucaz, *L* l'apeleit J. Maniaz; *P* Aqui mezeis s'apelet Jolcun Malnatz. — 510 *O* licrer; *L* Chies un lucrier f. s'est, *P* Ab. — 511 *L* Felonesse feme a, *P* Fels es mas sa molhers es plus assats. — 512 *L* enferté e mal, *P* maludia (*sic*) don fo grejatz.

Que de carante jorz ne fun levaz,
Tro la nuit de Nadal, que Deus fu naz,
515 Il lo fest devalar de son palaz
En l'arvol d'un celer, desoz uns graz;
Aiqui a la contesse dolent solaz. (*L* fol. 40)

Girarz jaz en l'arvol, n'i a servent
Fors sa muller quil sert molt bonement
520 Atant l'es Migahel qui a li vent,
Que Deus li a trames tot veirement,
E li aporte un drap, devant l'estent :
« Donne, per amor Deu omnipotent
« Qui nasquet per tau nuit en Belleent, (*P* fol. 88)
525 « Me tail e cos », diss el, « is vestement. »
Ele dis : « Volunters »; sempres lo prent,
E taillet e coset de mantenent.
A l'oste o conterent cil suen sirvent :
« La pautonere cost molt covinent. »
530 El li tramest vestir d'un suen parent,
Mandet li quel cosest tost e non lent.
Ele dis al message molt umilment :
« Amis, eu m'en cos un a plus manent,
« E pois prendrai lo son, si tant m'atent. »
535 E cil li recontet tot ensement :
Il en ven per degraz aval corrent,
A lei de Satanas iradament,
E gitet los de tot son bastiment.

513 *O* jor, *L* jorz ñ; *P* lxxx dias. — 514 *O* Nodal, *L* Naal.— 515 *P* L'osdes lo letz gitar. — 516 *O* desoz un garz; *L* soz uns degraz. — 517 *P* Aqui ac.

518 *L* G. jut, *P* G. jac ... noi ac. — 519 *P* Mas ... sierve m. dossamen. — 520 *LP omettent* l'; *O* un gahel, *L* Migael; *P* Ab tan veus un digiet; *O* q. a le, *P* lui. — 521 *P* D. lo lhi a. — 522 *P* Cel lhi portet un d. denan lolh ten. — 523 *L* por a. — 524 *L* a tal n. — 525 *L* Me taillez & coseiz is v., *P* Me talhasetz d'est drap. — 526 *P* voluntiera. — 527 *O* tailler, *P* Talhet lo el coset; *L* molt vistement. — 528 *O* A l'aste o contrerent (*sic*), *L* A l'o. l'ont conté de maintenent. — 529 *L* m. isniaument, *P* m. vistamen. — 530 *O* E li..... sen; *P* d'un seu sirven. — 531 *O* tot e; *L* Mande li qu'el le cose; *P* Mandet quel cozes tost e non jes l. — 532 *O omet* molt. — 533 *LP omettent* m'. — 535 *P* E cel o r.; *L* E cil li reconteirent. — 536 *O* Il aven, *L* Il en vient p. degrat, *P* Il s'en venc pels d. viassamen. — 538 *L* gita li; *P* s. casamen.

Aitant male muller non vistes anc
540 Con les a fait getar fores el fanc.
Lo cons non a vertut ni car ni sanc;
La contesse lo pres per mei lo flanc.
Ele fun fevle cause, de car estanc:
Ambedui son caeit dedins lo fanc;
545 Uns prosdom l'esgardet qu'a lo cor franc :
Fait dejoste son foc ostar un banc,
E fai li faire let molet e blanc,
Pois li det veneisun e peis d'estanc.

Quant il furent caeit andui el brac,
550 Aiqui pasmet la donne de dol que ac.
Lo prosdom l'esgardet, si com Deu plac,
E fes l'en aportar tot freit e flac. (*O* fol. 133)
Lors li fes laz son foc un let o jac,
Pois li det car de bos e peis de lac,
555 E retenc l'ab si tant que gari l'ac.

Girarz se regardet e jac envers,
E non ac mais les os, lo cuir els ners.
« E Deus ! » dis el, « tant es vers mei teners !
« Les obres que ai faites molt lai me mers.
560 « Folche e Landris m'o dist, cil de Nevers;
« Bernart, Folchier, Seguin, Bos e Gilbers,
« Pos vesquei apres vos molt fui cuvers ! »

539 *L* Itant, *P* Aita mal crestia. — 540 *P* Quar g., *L* Com ele a f. G. foler. *Entre ce vers et le suivant P ajoute :* La comtessa non ac ni carn ni sanc. — 541 *P* n. ac. — 542 *L* le prent; *O* p. me, *L* par mie. — 543 *Manque dans L ainsi que* 544. *O* Ile sun femle (?) c. e chauc anc, *P* Ela fo febla e cassa de carn estanc. — 544 *Manque dans OL.* — 545 *L* l'esgarde, *P* los gardet que ac. — 546 *P* de costa; *O* fouc; *L* feuc o. son b. — 547 *P* E fetz; *L* f. un lit. — 548 *L* Done li v. peison d'e.

549 *O* Q. f. chaagut; *P* E q. fo caeh. — 550 *P* Lai esblesmet; *L* Si se p. .... del d. qu'el' ac. — 551 *L* Un prodome l'esgarde. — 552 *OL* E fait, *P* E fetz. — 553 *O* Lo o (*sic*) li f. l. s. f. e l.; *L* L. li fait; *P* Fetz far de latz. — 554 *L* Done li veneison, peison de l. — 555 *Manque dans L; O* E retet lo tant que; *P* E tenc lo tant ab si tro. — 556 *L* regarda ... jut. — 557 *O* non a ... eus n.; *L* & non ot sor les os fors cuir & n. — 558 *Manque dans L*; *P* A D. ... vas mi envers — 559 *L* tant lai. — 560 *O* m'ou d.; *L* F. L. Tiebert c. de N.

E sa bone mullers lo cap li ders :
« Car seiner, laisse estar l' onor que pers;
565 « Quar sil mal cuelz en grat, mellor conquers. »
Pois li despont des saumes David tres vers,
E contet lui de Jop qui fun Deu sers,
E son sermon o dist sanz Rigobers;
Que ço fun uns miracles granz e apers
570 Que Dex fest per is conte qui tant fu fers;
Car s'el ne fust faidis e tant desers
Ja ne partist de mal, ne fust convers.

Qui vos aconterie tanz enconbrers,
E les fans e les ses els destorbers,
575 Eisi con dist l'escris qu'es es mosters!
Vint e dous ans fu si li fors gerrers
Que non ac de sa terre catre deners,
Anz est en Alemaigne don fu Lohers.
Un jor intre en uns gauz grans e pleners,
580 E auit une noise de carpenters; (*L* fol. 41)
E seget tant la voiz per les ramers
Que trobet a un foc dous charboners :
Li uns fu grans e laiz e tens e ners
E ac nom Garins Bruns, l'autre Reiners;
585 Cil fun uns petitez, uns ranproners;
E apelet Girart, e dist primers :
« Amis, dijaz dont es? Es penaders?
« Car portes is carbon, seiaz colers,
« E seiaz del gaïn dres parçoners. »
590 E Girars respondet : « Don, volentiers. »

A Girart sunt li dui trei conpainnon,

563 *P* E la soa bona dompna lo c. li ters. — 565 *O* si m., *L* Kar se tu quelz; *P* m. desers. — 566 *P* E puis d. del salme. — 567 *L* E conte li; *P* cum fon desers. — 568-72 *Manquent dans P.* — 572 *L* del m.

573 *L* acontereit les; *P* S'ieu vos comtava toz los. — 574 *O* E lafans... e d.; *L* les d; *P* e los setz totz per entiers. — 575 *L* as m. — 576 Vint & dels anz fu pois. — 577 *L* Qu'il nen a. — 578 *Manque dans P.* — 579 *L* un gaut. — 580 *P* una nau. — 581 *L* E soit. — 582 *O* Cil uns. — 584 *OL* E a. — 585 *Manque dans P.* — 586 *Manque dans L.* — 587 *P* don es penedensiers. — 588 *L P* portaz. — 589 *P* de gazanh d. parceriers. — 590 *O* Giras. — 591 *L O* G.; *P* Ab.

Cascuns a pres son fais el cons lo son,
E sunt eisi del bos per plan cambon;
Vienent a Aurilac soz Troïlon.
595 Chascuns setan dener vent son carbon :
Girarz veit lo gaan, e sat li bon;
Cil n'en unt plus de lui mige un billon.
Er li dont Dex ostal e tal maison
Per quei poisse venir a garison!

600 Es rues d'Aurilac, en la sobrere
En une maison pauce e estremere
Es erbergaz Girarz chies la saunere :
C'est une veve fenne, bone aumosnere;
De li ferunt sirvent' e chamberere.
605 Girarz sat ben d'Ardene la grant charere;
Il ac bone vertut, forte e plenere
E portet major fais d'une saumere,
E vait sovent la rue o erbergere.
Es loc fu la contesse pois taillendere,
610 C'anc no vistes de mans tal fazendere. (*P* fol. 89)
N'i a donne tan riche no la requere, (*O* fol. 134)
De ses obres a faire ne li profere.
E diunt cil donzel e gent legere,
Parlant tot son oient e en derrere :
615 « Esgardaz la beltat c'a carbonere!
« S'es vilans del carbon no la fes nere,

592 *L* a pris son sac li quens. — 593 *L* eissu; *P* per un c. — 594 *O omet* a, *L* en A.; *P* Orliac; *O* Torilon. — 595 *O* settan d., *L* sisain. — 596 *O* Girart; *P* G. vit, *L* semblat li. — 597 *P* non an; *L* un boton. — 598 *O L* Or; *O* doinz. — 599 *O* poissent.

600 *P* En la r. d'Orliac. — 601 *O L omettent* e; *L* Aveit une m. p. — 602 *O* erbergiés, *L* La herberge G.; *P* latz la s. — 603 *P* Las una bona f. Dieu a.; *O* aumonere, *L* almosniere. — 604 *L* De lui firent; *P* De lhies feiro sirventa. — 605 *O* G. sat, *L* seit, *P* saub, *cf. v.* 596 *et* 621; *O omet* grant. — 606 *OL* Il a. — 607 *Manque dans OL.* — 608 *O* o bergere, *P* de la ostaliera. — 609 *L* Illucc, *P* Aqui; *OL omettent* pois; *P* pui corduriera. — 610 *O* C'on no, *P* Que anc, *L* Qu'onques ne fu. — 611 *P* No i a tan richa dompna; *O* no la quere. — 612 *O omet* a. — 613 *P* Don dizo lhi d. e gens lichiera. — 614 *L* Parolent son oient, *P* Parlen tot son auzen. — 615 *P* qual b. de c. — 616 *P* Sil v.; *L* de carbons ne la faus n.

« N'ogist tan gente donne tro a Bavere.
« E! donne proz e gente e bone obrere,
« Por qu'as pres a marit carbon fadere? »
620 Ile respont, qui fun saive parlere
E qui ben lor sat estre e mensongere :
« Seiner, merce por Deu e por saint Pere :
« Trobet mei orfenine, pauche bergere,
« E me prest a muller, Deus lo li mere !
625 « E pois me fes aprendre a costurere.
« No sai plus gentil ome de lui o quere,
« Qu'el non est de ça mar, d'iste ribere. »
N'i a un tan felun, de male tere,
A sa duce razon tot nol conquere.

630 Li gaanz del carbon ven per talent :
Cil le funt, il le porte e si lo vent.
Vint e dous anz s'en vont ensi vivent,
Entrosc'a une feste carenpernent.
Vassaus qui deit quintane lo jor la rent.
635 Fait la lo cons Gontelmes el dus d'Aglent.
Girarz la vait veeir o l'autre gent,
E fu loinet des autres en son gesent,
Entres bras sa muller qui char lo ten.
La donne les vassaus vit burdissent,
640 E menbret li de loin del nuriment
De Girart, qui solie faire ensement;
E ac tal dol el cor per poi ne fent.

617 *O* dinz Bovere, *L* t. bele d. dedinz Baiviere. — 618 *O* Vi d., *L* Corteise & p., *P* E d. p. e savia. — 619 *P* Per que p. a m. charbon faziera; *L* c. faisniere. — 620 *L* feme p. — 621 *Manque dans P; O omet le second* e; *L* E q. b. le sot e. — 622 *P* Senhor m. per Dieu e per sa miera. — 623 *L* povre b. ; *dans P la fin de ce vers et le commencement du suivant manquent :* Trobet mi a molher Dieus lh'o desierva. — 626 *P* de l. enquere. — 627 *L* Qu'il n'est pas ; *P* Qu'el non es de sai m. ges en sa tera. — 628 *O* terre; *P* ni de mal' eira. — 629 *O* Assa duce r.

630-42 *Rime en* an *dans P.* — 630 *O* gainz; *L* vient; *P* venc. — 631 *P* Ilh lo f. cil lo p.; *O omet* si. — 632 *O omet* s'en; *L* V. e dels a. se tint eissi vilinement. — 633 *L* De si qu' a; *P* karesme intran. — 634 *O* doit quitane; *P* Que om basti quintana gran esforsan. — 635 *O* E ait la ... Agent; *L* Vait la li dux Jociaumes li dux d'Aiglent. — 636 *O* Girar; *L* e l'a., *P* ab l'a. — 637 *O* loinef. — 638 *O* Entros b. — 639 *O* veit. — 640 *O omet* del. — 641 *et suiv. manquent dans L par suite de la perte d'un feuillet.* — 642 *P* Tal d. n'a a son c.

L'aige li chiet des uelz e l'en descent,
Sor la barbe Girart li vait chaent.
645 E li cons se drecet, dis son talent :
« Donne, er sai ke tes cor vers mei repent;
« Car t'en vai, donne, en France, senz mantenent;
« E eu te jurerai sor sanz vertens
« Ja mais no me veiras ne tei parent.
650 — Er oi », ço dist la donne, « senz de jovent.
« Ja Damlideu no place omnipotent
« Que eu ja vos gerpis a mon vivent,
« Ne mais can me saudrie en foc ardent.
« Seiner, per quei parlaz tan malament? »
655 E lo coms la baiset senz mantenent.

7. Guillaume VII, comte de Poitou.

Ms. Mac-Carthy (Bibl. Th. Phillipps à Cheltenham), p. 231. D'après Mahn, *Ged. d. Troub.*, n° 296.

I Compaigno, non posc mudar qu'eu no m'esfrei
De novelas qu'ai auzidas e que vei :
3 Qu'una domna s'es clamada de sos gardadors a mei.

II Diz que [ges] non volo prendre dreit ni lei,
Ans la tenon esserrada cada trei :
6 Tant l'us noill larga l'estaca que l'altre plus no laill plei.

III Et aquill fan entre lor aital agrei :
L'us es compains gens a foc mandacairei,
9 E meno trop major nauza que la mainada del rei.

IV Et eu dic vos, gardador, e vos castei,
E sera ben grans folia qui nom crei :
12 Greu veirez neguna garda que ad oras non somnei.

643 *P* e lhi d. — 645 *P* lan d. — 646 *O* or s.; *P* er s. de t. c. que si r. — 647 *O* Care t'en vais en F. s. maintenant, *P* e m. — 648 *O omet* E; *O* sains vercent, *P* suls s. vertans. — 650 *O* Or. — 652-3 *O place ces deux vers après* 654. — 652 *P* Que ja vos degurpisqua. — 653 *P* Certans abans s. — 655 *O* baisat s. maintennent, *P* de m.

7. — 1 *Ms.* puous ... qu'eo. — 2 *Ms.* do novellas .. auzidai et. — 5 *Ms.* quada. — 6 *Ms.* largu. — 8 *Vers corrompu.* — 9 *Ms.* m. nauta. — 11 *Ms.* gran. — 12 *Ms.* sonei.

V Qu'eu anc non vi nulla domn' ab tan gran fei,
Qui no vol prendre son plait o sa mercei,
15 S'om l'aloigna de proessa, qu'ab malvestat non plaidei.

VI E sil tenez a cartal lo bon conrei,
Adobas d'aquel que troba viron sei :
18 Si non pot aver [destrier o] caval, compra palafrei.

VII Non i a negu de vos jam desautrei :
S'om li vedava vi fort per malavei,
Non begues enanz de l'aiga ques laisses morir de sei.
22 Chascus beuri' ans de l'aiga ques laisses morir de sei.

8. Cercalmont.

Ms. d'Este pièce 711 (*A*), B. N. fr. 12472 pièce lxj (*B*). L'ordre des vers dans *B* est 1-7, 29-35, 15-21, 43-9, 8-9, 24-8, 22-3, 10-4, 36-42.

I Per fin' amor m'esjauzira
Tant quant fai chaut ni s'esfrezis;
3 Toz tems serai vas leis aclis,
Mas non posc saber enquera
Si poirai ab joi remaner
Om voldra per seu retener
7 Cella cui mos cors dezira.

II Seignors e dompnas guerpira
S'a lei plagues qu'eu li servis;
10 E quim diria m'en partis,
Fariam morir des era :
Qu'en autra non ai mon esper
Noit ni jorn ni matin ni ser,
14 Ni d'als mos cors no consira.

III Ges tant leu no l'enquesira

15 *Ms.* que ab malvestatz. — 16 *Ms.* acarcat. — 18 *Ms.* cumpra. — 19. *Ms.* Don ia n. de v. lam d.

8.— 1 *A* esjauzire, *B* esbaudira. — 2 *B* ni reverdieis. — 3 *B* Et estaray tostemps a. — 4 *A* puosc s. enqera. — 7 *B* que m.; *AB* mon cor.

8 *B* d. gequira. — 9 *B* Sil p. qu'ieu a luy. — 10 *B* q. dezia. — 11 *B* Faria m. a l'era. — 12 *B* ren als n. ay m. esper. — 14 *A* mon cor; *B* Ni als mon cors n. dezira.

15 *B* C'aitant l.

S'eu sabes cant greu s'afranquis;
17 Anc res no fo no s'umelis
Vas amor, mas ill n'es fera;
E domna non pot ren valer
Per riquesa ni per poder;
21 Se jois d'amor no la spira.

IV Ja de sos pes nom partira
Sil plagues ni m'o consentis,
24 E sivals d'aitant m'enrequis
Que disses que ma domna era;
E del plus fos al seu plazer,
De la menzonja o del ver,
28 C'ab sol son dig m'enrequira.

V Entre joi remaing et ira
Ades quant de leis mi partis;
31 Qu'anc pois no la vi qu'elam dis
Que, si l'ames, ill m'amera.
Al re no sai del seu voler;
Mas ben pot ma domna saber
35 Qu'eu morrai si ganrem tira.

VI Genser domna el mon nos mira,
Bell' e blancha plus c'us hermis,
38 Plus fresca que rosa ne lis :
Ren als no m'en desespera.
Dieus! si poirai l'ora veder
Qu'eu posca pres de lei jazer!
42 Eu non, quar vas mi nos vira.

VII Toz mos talenz m'ademplira

16 *A* tant leu s'a. — 17 *B* Can r. — 19 *B* Mas en donna non pot pres aver. — 20 *B* ni p. aver. — 21 *A* joi; *B* l'espira.

23 *B* ni mi. — 24 *A* E sol que d'a.; *B* m'en requis. — 25 *A* dixes, *B* dieisses. — 26 *A* plaçez. — 27 *B* meson sa. — 28 *A* diz; *B* s. lo d.

29 *A* q. denant lei p. — 31 *B* *omet* pois. — 32 *A* Q. si ames mi a. — 33 *A* Mas eu no s. lo s. — 34 *A* pot per vertat s. — 35 *B* s'alor si vira.

36 *A* Gencer en es m. — 37 *B* Guai' e b. coma e. — 40 *A* Hai si. — 41 *B* josta leis puesca; *A* jacer, *de même v.* 53 placer. — 42 *B* Ben ai dreg mas trop mi tira, *cf. v.* 35.

43 *B* *omet* m'; *A* aemplira.

Ma domna, sol d'un bais m'aizis,
45 Qu'en guerrejera mos vezis,
E fora larcs e donera,
Em fera grazir e temer
E mos enemics bas chader,
49 E tengral meu el garnira.

VIII E pot ben ma domna saber
Que ja nulz hom de mon poder
52 De meillor cor noill servira.

IX E sim fezes tant de plazer
Quem laisses pres de si jaser,
55 Ja d'aquest mal non morira.

9. Marcabru.

B. N. fr. 1749 page 155.

I Ans quel terminis verdei
Chantarai, et ai ben drei.
Qui que d'amor s'esbaudei
4 Eu no n' ai ni so ni quei.
A nul home que dompnei
No quier pejor malavei;
Be mor de fam e de frei
8 Qui d'amor es en destrei.

II Amor no voil ni dezir,
Tan sap d'engan ab mentir;
Per aiso vos ho voil dir
12 C'anc d'amor nom poc jauzir,
Tant l'en voil mal e l'azir
Can m'en membram fai languir.
Fals fui per amor servir,
16 Mas vengut em al partir.

44 *B* s. un b. m'azis. — 45 *B* Qu'ieu g. — 46 *A* En f. — 47 *B* E feram blandir. — 49 *B* Em tengra miels en g.

9. — 4 *et* 41 *Ms.* Ieu. — 5 *Ms.* nuill.

9 *Ms.* vueill. *ici et* 11, 13. — 12 *Ms.* puec. — 13 *Ms.* e l'en a. — 14 *Ms.* membrame. — 15 *Ms.* fals, *corr.* fols ?

III Per amor sol esser guais,
Mas non serai [cert] jamais :
C'unam n'enguanet em trais,
20 Per que m'en gurp e m'en lais.
Ben es cargatz de fol fais
Qui d'amor es en pantais.
Senher Deus, quan mala nais
24 Qui d'aital foudat se pais !

IV C'amors es plena d'enguan :
Per aver se vai camjan,
Els plus pros torn' en soan,
28 Quel malvatz l'aura enan.
Ja non anetz dompnejan
Ses deners et ab afan.
Amors que vai mercadan
32 A diables la coman.

V D'amors vos dirai com es :
Si valiatz un marques
Ja nous en fasatz cortes,
36 Pos d'aver non auretz ges.
Si n'avetz donat e mes
Nous er prezat un poges;
Ja nous i valra merces
40 Pos vos er faillitz l'avers.

VI Qu'eu dic als dompnejadors
Que van d'amor consiros
No s'en fasson cobeitos;
44 E poiri' eser lur pros ·
C'asatz es ben abduros
Qui d'amar es talantos,
Que qui trop es abduros
48 Ben torna del caul al tros.

VII La chansoneta rema,
Non dic plus a enperma.

17 *Ms.* sueill. — 18 *Ms.* cerai.
30 ab, *ms.* ai
33 *Ms.* d'amos. — 37 *Ms.* aves. — 39 *Ms.* hi.
45 abduros, *corr.* amoros? *ou* volontos ?

Tal s'en fan d'amor casla
52 Deurion trichar de pla.
Drutz ques fai semblar Baza
Per amor, que fols i fa.
Ja el nos senh ab sa ma
56 Cui amors enguanara!

10. Marcabru.

B. N. fr. 12473 f. 103 (*A*1); 844 f. 194 (*A*2) n'a que les deux premiers couplets; 856 f. 177 (*B*1); 22543 pièce 1 (*B*2). — Les leçons communes à *A*1 et à *A*2 sont désignées dans les var. par *A*, celles communes à *B*1 et à *B*2 par *B*.

I *Pax in nomine Domini!*
Fetz Marcabrus lo vers el so;
3 Aujatz que di:
Cum nos a fait per sa dousor
Lo seingnorius celestiaus
6 Probet de nos un lavador,
C'anc, for d'outra mar, non fon taus,
En de lai en ves Josaphas;
9 E d'aquest de sai nos conort.

II Lavar de ser e de mati
Nos deuriam segon razo,
12 Ieus o afi.
Cascus a del lavar legor;
Dementre qu'el es sas e saus
15 Deuria anar al lavador
Quens es verais medicinaus;
Que s'abans anam a la mort
18 D'aut, eu cug, aurem alberc bas.

51 *Corr.* se f.? — 52 *Corr.* Deuri ' om?

10. — 2 *A*1 los motz. — 3 *A*2 Oias quen dis. — 4 *A*2 Que — 5 *B* Lo senhor reys. — 6 *A*2 Qu'il post per n. — 7 *A*1 *omet* d'; *A*2 Que for; *B* Qu'anc sal (sa *B*1). — 8 *A*2 E lai devers val J.; *B* O de sai en vas; *AB*2 Josaphat, *B*1 Jozafatz.

10 *B*1 Laura de s.; *A*2 al seir. — 11 *A*1 deurian ... razon. — 12 *A*2 Eu vos afic; *B* So vos a. — 13 *A*1 Chascus; *B* de lavar (del anar *B*1); *A*2 Cel qui del l. ont laissor. — 14 *B*1 que es; *A*2 De me tenez qu'il sunt. — 15 *A*2 Deuren. — 16 *A*1 Quen es; *A*2 Quer il nos ert vrais mecinaus. — 17 *A*2 Et sabens joignons a la m.; *B*2 E si ans a. — 18 *A*1 Daut essaus da uostralberc b.; *A*2 Dont eu crei qu'aurem l'alberc b.; *B* D'aut de sus aurem a. b.

III Mas escarsedatz e no-fes
Part joven de son conpaigno;
21 Ai! cals dols es
Que tuich volon lai li plusor
Don lo gazaings es efernaus!
24 S'anz non correm al lavador
C'aiam la boca nils oills claus,
Non i a un d'orgoill tan gras
27 C'al morir non trob contrafort.

IV Quel seiner que sap tot cant es,
E sap tot quant er e c'anc fo
30 Nos i promes
Honor e nom d'emperador;
Eill beutatz sera, sabetz caus
33 De cels qu'iran al lavador?
Plus que l'estela guari-naus,
Ab sol que vengem Deu del tort
36 Quel fan sai e lai ves Domas.

V Probet del lignage Caï,
Del primeiran home felo,
39 A tans aici
C'us a Deu non porta honor.
Veirem qui l'er amics coraus,
42 C'ab la vertut del lavador
Nos sera Jesus comunaus;
E tornatz los garsos atras
45 Qu'en agur crezon et en sort.

VI Eil luxurios corna-vi,
Coita-disnar, buffa-tizo,

21 *B* Aquel d. — 22 *B*1 Q. trastug v. li p.; *B*2 Q. tug v. li p. — 23 *B*2 er ifernaus. — 24 *B*1 al salvador. — 25 *B* Que la b. sian (*B*2 site). — 26 *B*1 t. guay, *B*2 t. gray.

29 *B* ni anc. — 30 *A*1 Nos a p.; *B*1 Nos hi p. *B*2 Nos p. — 31 *A*1 C' onor. — 33 *A*1 Que cill. — 34 *A*1 gauzignaus, *B*1 gaurinaus, *B*2 guaurinaus. — 35 *A*1 Ab so. — 36 *B* Quel fan payas lai.

37 *B* l. cani. — 42 *B*1 d. salvador. — 43 *A*1 Vos s. — 44 *B* E tornem. — 44 *B*1 augurs, *B*2 agurs.

46 *A*1 Eill; *B* cor novi. — 47 *B* Coytat del d. al tuzo.

48 Crup' en cami,
Remanran ins el folpidor.
Dieus vol los arditz els suaus
51 Asaiar a son lavador,
E cil gaitaran los ostaus
E trobaran fort contrafort,
54 Per so qu'eu a lor antals cas.

VII En Espaingn' e sai lo Marques
E cil del Temple Salamo
57 Sofron lo pes
El fais de l'orgoil paganor,
Per que jovens coil avol laus;
60 El critz per aquest lavador
Venra sobrels plus rics captaus
Fraitz, faillitz, de proeza las,
63 Que non amo joi ni deport.

VIII Desnaturat son li Frances
Si de l'afar Deu dizo no,
66 Qu'eu sai com es :
Antiocha, pretz e valor,
Sai plora Guiana e Peitaus.
69 Deus, seiner, al teu lavador
L'arma del comte met en paus,
E sai gart Peitaus e Niort
72 Lo seiner qui resors del vas!

48 *B* Cum (*B*2 Com) el c. — 49 folpidor, *corr.* sopidor ? *B* r. en fera pudor. — 50 *A*1 E D. ... e. saus. — 51 *B* E sil (*B*1 silhs) guararan. — 54 *B* Per dreyt venran ad aital cas.

55 *B* Espanha sai. — 60 *A* E Crist. — 61 *B* Versa — 62 *B*1 Quals *B*2 f., Iratz f.

65 *B*1 Si al fag de D., *B*2 S'al fag de D. d. n. — 67 *B* D'A. — 68 *et* 71 *A*1 Peitieus. — 71 *B*1 Et ab grat li valha la mort, *B*2 Et ab gral penan de la mort. — 72 *B*1 Del senhor, *B*2 Al senhor.

11. Jaufre Rudel.

B. N. fr. 856 f. 215.

I Pro ai del cant ensenhadors
Entorn mi et ensenhairitz :
Pratz e vergiers, albres e flors,
4 Voutas d'auzels e lais e critz,
Per lo dous termini suau,
Qu'en un petit de joi m'estau,
Don nuls deportz nom pot jauzir
8 Tan cum solatz d'amor valen.

II Las pimpas sian als pastors
Et als enfans bordeitz petitz,
E mias sion tals amors
12 Dont eu sia jauzens jauzitz;
Qu'eu la sai bona tot aitau
Ves son amic en greu logau.
Per so sui trop soven marritz,
16 Quar non ai so qu'al cor n'aten.

III Lonh es lo castels e la tors
Ont elha jai e sos maritz;
E si per bos cosselhadors
20 Cosselhan no sui enantitz,
Qu'autre cosselhs petit m'en vau,
Aitant n'ai fin talan corau,
Al res no i a mas del morir,
24 Sal qu'un joi non ai' en breumen.

IV Totz los vezis apel senhors
Del renh on sos jois fo noiritz;
E crei quem sia grans honors
28 Quar eu dels plus envilanitz
Cug que sion cortes leiau.
Ves l'amor qu'ins el cor m'enclau
Ai bon talent e bon albir,
32 E sai qu'ilh n'a bon escien.

1 *Ms.* chan essenhadors. — 4 *Ms.* lays; *de même v.* 6 joy, *etc.* — 12, 13, 28, *Ms.* ieu. — 14 *Ms.* loguau. — 17 *Ms.* Luenh.

V Ma voluntat s'en vai lo cors,
La noit el dia esclarzitz,
Laïntz, per talant de son cors.
36 Mas tart mi ve e tart mi ditz :
« Amicx, » fas ella, « gilos brau
An comensat tal batestau
Que sera greus al departir,
40 Tro qu'abdui en siam jauzen. »

12. Rambaut d'Orange.

B. N. fr. 856 fol. 201 (*A*1); 25543 pièce 39 (*A*2); 12474 fol. 125 (*B*).

I Escotatz, mas no sai que s'es,
Seinor, so que voil comensar :
Vers, estribot ni sirventes
Non es, ni nom nol sai trobar;
Ni ges no sai col mi fezes
6 S'aital nol podi' acabar.

Que hom mais non vis fag aital per home ni per femna en est segle ni en l'autre qu'es passatz.

II Sitot m'o tenetz a foles,
Per tant nom poiria laissar
Que eu mon talan non disses;
No m'en poiria hom castiar :
Tot cant es no pretz un poges
12 Mas so c'ades vei et esguar.

E dir vos ai per que, car si eu vos o avia mogut e nous o trazia a cap, tenriatz m'en per fol : car mais amaria .vij. deniers en mon poin que mil soltz el cel.

34 *Ms.* nueit.

12. — 2 *B* S. aisso quieus v. contar. — 3 *B* V. ni chanços ni s. — 4 *A*2 nol puesc t. — 5 *B* Ni ren no s. cossil f. — 6 *B* Si tal.

Parlé. *A*2 Que ja h. ... ad home ni a f.; *B* Que anc non fos mais fag per home ni per femna en aquest s.

7 *B* a fades. — 8 *B* Ges per aisso non vuelh l. — 9 *B* Q'ieu m. t. n. vos d. — 10 *A*2 cujes h.; *B* De so q'ara vos vueilh mostrar. — 11 *B* So que fon no p. — 12 *B* Ves so q'ara v.

Parlé. *B* E dirai vos per que vos o ai mogut : que si non vos o t. a c., tenria m'en hom p. f., qar mais presa h. seis d. el p. qe c. s. al c.

III Ja nom tema ren far quem pes
Mos amics, acol voil pregar :
S'als ops nom vol valer manes
Pos m'o profer' ab lonc tarzar.
Plus leu que cel que m'a conques
18 Nom pot nul autre galiar.

Tot aisso dir per una domna quem fai languir ab belas paraulas et ab loncs respiegs, no sai per que. Pot me bon esser, senhor?

IV Que ben a passat .iiij. mes,
Oc, e mais de mil ans, som par,
Que m'a autrejat e promes
Quem dara so que m'es plus car.
Domna, pos mon cor tenetz pres,
24 Adoussatz mi ab dons l'amar.

Deus ajuda! *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.* Dieus, aisso que sera?

V Qu'eu soi per vos gais, d'ira ples :
Iratz, jauzentz mi faitz trobar;
E soi m'en partitz de tals tres
Qu'el mon non a, mas vos, lur par;
E soi fols cantaire cortes
30 Tan c'om m'en apela joglar.

Domna, far ne podetz a vostra guiza, co fetz N'Aima de l'espatla, que l'estuget lai on li platz.

VI Er fenisc mon non sai que s'es,
C'aisi l'ai volgut batejar :
Pos mais d'aital non auzi ges

13 *B* non; *A*1 deman r. — 14 *B* aquol v. — 16 *A*1 al. l. t.; *B* Qant hom promet ab lonc tardar. — 17 *B* Ges meilhs qe. — 18 *B* Nom p. nuilha res g.
Parlé. B q. f. morir ... l. espers.
20 *B* E a mi cent a. so mi p. — 22 *A*1 so q. p. m'es, *B* De s'amor se qem n'es p. c. — 23 *B* p. bon c. m'aves mes.
*Parlé. A*2 *ajoute à la fin* domna; *B* Sp. s. Deus, amen. Ostas donna; e qe deabols er aisso?
26 *B* sim far torbar. — 27 *B* s. me p. — 29 *B* En fats chanços e serventes.
Parlé. B Na Ponsa de l'e. E non sai q'ieu m'anes al re contan, q'a gesor mor non puesc morir, si muer per dezirers de vos.
32 *B* deu hom ben b. — 33-4 *Manquent dans B.*

Bel dei en aisi apelar;
E digal, can l'aura apres,
36 Qui que s'en voilla azautar.

Vai ses nom, e quit demanda qui t'a fag, digas li d'En Rambaut, que sap ben far una balla de foudat quan si vol.

13. Peire Vidal.

B. N. fr. 854 f. 45 (*A*1), 15211 f. 253 (*A*2), Vat. 5232 f. 213 (*A*3), Laur. XC f. 67 (*A*4), Ric. 2909 f. 71 *bis* (*A*5), B. N. fr. 12474 (fol. (*A*6), 856 f. 35 (*B*1) 22543 pièce 389 (*B*2). — Les couplets V et VII manquent dans *A*6 et dans *B*2; l'ordre des couplets dans *B*1 est I, V, II, III, VII, IV, VI, et dans *B*2 I, IV, VI, III, II. L'envoi ne se trouve que dans *B*1.

I Drogoman seigner, s'agues bon destrier
En fol plag foran intrat mei guerrier:
C'aqui mezeis cant hom lor me mentau
Mi temon plus que caillas esparvier,
E non preson lor vida un denier,
6 Tan mi sabon fer e salvatg' e brau.

II Cant ai vestit mon fort ausberc doblier
E cent lo bran quem det En Gui l'autrier,
La terra crola per aqui on vau;
E non ai enemic tan sobrancier
Que tost nom lais las vias el sentier,
12 Tan me dopton can senton mon esclau.

III D'ardimen vail Rotlan et Olivier,
E de domnei Berart de Mondesdier;

Parlé. *A*1*A*2 E si hom li demanda qui l'a fach, pot dire que cel que sap ben far tota fazenda (*A*2 totas fazendas) can se vol.

13. — 1 *A*5 se a., *A*2 *A*4 *A*6 *B*1 *B*2 s'eu (*ou* s'ieu) a.; *A*3 s'a. mon b. — 2 *B*1 *omet* fol; *A* 1-5 foron; *A*3 *A*6 *B*2 tuich (*ou* tug) m.g., *B*1 li m.g. — 3 *B*1 C'aisi m., *B*2 Aissi m., *A*3 Que aqi eus, *A*2 Ce qex c., *A*6 Com tot aqo. — 4 *A*1 *A*2 *A*6 *B*2 cailla. — 5 *A*6 Ni non p.

7 *A*6 m. bon a., *B*1 *B*2 m. blanc a.; *A*2 C. ieu ai v. m. a. — 8 *A*1 E tenc, *A*3 E teing; *A*2 *B*1 *B*2 d. Gigo. — 9 *A*2 *A*3 *B*1 *B*2 on ieu v. — 10 *A*1 *A*2 *A*3 *B*1 E (*A*3 Ni) non ai ges e. t. sobrier, *B*2 Qu'el mon non ay e. t. sobrier. — 11 *A*4 *A*6 *B*1 la via, *B*2 lo cami. — 12 *A*6 mi temon.

14 *B*2 be part de Monleydier; *B*1 E de donas Bernat de San Lesdier.

Car soi tan pros per aco n'ai bon lau,
Que sovendet m'en venon messatgier
Ab anel d'aur, ab cordo blanc e nier,
18 Ab tals salutz don totz mos cors s'esjau.

IV En totas res semble ben cavalier;
Sim soi e sai d'amor tot son mestier
E tot aisso c'a drudari' abau,
C'anc en cambra non vitz tant plazentier
Ni ab armas tant mal ni tan sobrier;
24 Don m'ama em tem tals que nom ve ni m'au.

V E s'ieu agues caval adreit corsier,
Suau s'estes lo reis part Balaguier
E dormis se planamen e suau;
Qu'ieul tengr' en patz Proens' e Monpeslier,
Que raubador ni malvatz rocinier
30 Nol rauberan mais Autaves ni Crau.

VI E sil reis torn' a Tolosa el gravier,
E n'eis lo coms e siei caitiu dardier,
Que tot jorn cridon : Aspa e Orsau!
D'aitan me van qu'eu n'aurail colp premier,

15 *B1* E quar sui pros, *B2* S' ieu me soi pres: *A2* per aico, *A4* p. aicho, *A3* p. aisso; *A6* tan bons p. aiço. — 16 *A4* Qe soven me v.; *B1* Mout mi venon soven li m., *B2* Que l'autre jorn me venc un m. — 17 *A1 A2 A3* Ab anels; *A3 A6* e c., *A2* et ab cordons blanc e niers, *B1* b. o nier; *la place de ce vers a été laissée en blanc dans B2*. — 18 *A5* tal salut; *B2* que t.; *A4 A5 B1* tot mon cor; *A6* E .m. s. de qe m.

19 *A2* seblieu b. — 20 *A2* d'amar; *A6 B1* t. lo m. — 21 *A1* c'a drechura. — 22 *A4* non vi; *A2* C'a. en c. non ac, *A1 A3* Anc en c. non ac. — 23 *A4 B1 B2* tan fer. — 24 *A6 B1 B2* Don tals mi tem q'aras n.

26 *A4 A5 B1* per B.; *A4 A5* Balaguer, *A3* Balaugier, *A2* Balancier. — 28 *B1* Quieulh, *A3* Qeil, *A1 A2 A4 A5* Quel. — 29 *A1* resoiner, *A2* rasonier. — 30 *A1 A2* Non raubesou, *A3* Non rauberen, *B1* Non rauberon; *A1 A3* r. ni autaves, *A2* r. mataves; *A4* r. vias altas, *A5* r. mais altavez, *B1* mais Venaissi.

31 *A3 B1* Sil r. torna a. — 32 *A2* E vers, *B1* El c. eix fors; *A6* ni siei c. *A4* e li c., *A5* ab ses c., *B2* ab son cortes d. — 33 *A5* Dunc t., *A3* Qe t. c. Aspara, *A6* Q. t. j. c. e Aspa.; *A6* Ossau, *A5* deorsau; *B1* Que c. tug ad espazas tornau, *B2* Que totz cujon ad espazas tornar. — 34 *A1 A2* De tan, *A6* D'aqest mi v. q'aura lo, *B2* De tant me lau per colps premiers (*avec un blanc avant* per); *A5* q'eu n'agra colps.

E i ferrai tan queis n'intraran doblier,
36 Et eu ab lor, qui la porta nom clau.

VII E s'eu consec gelos ni lauzengier
C'ab fals conseil gaston l'autrui sobrier
E baisson joi a presen et a frau,
Per ver sabran cal son li colp qu'eu fier;
Que s'avian cors de fer o d'acier
42 No lur valra una pluma de pau.

VIII Na Vierna, merce de Monpeslier,
En raina sai amaretz cavalier,
45 Don jois m'es mais cregutz, per vos Deu lau.

14. Guiraut de Borneil.

B. N. fr. 856 fol. 30 (*A*), 22543 pièce 51 (*B*1), 1749 fol. 56 (*B*2), Laur. 42 fol. 19 (*B*3), 15211 fol. 86 (*C*). *B* désigne les leçons communes à *B*1 *B*2 *B*3. Les couplets IV et V sont intervertis dans *B*. Pièce attribuée à Gui d'Ussel par *B*3.

I Reis glorios, verais lums e clartatz,
Deus poderos, senher, si a vos platz,
Al meu companh siatz fizels ajuda,
Qu'eu non lo vi pois la noitz fon venguda,
5 Et ades sera l'alba.

II Bel companho, si dormetz o veillatz,
Non dormatz plus, suau vos ressidatz;
Qu'en orien vei l'estela creguda
C'adus lo jorn, qu'eu l'ai ben coneguda,
10 Et ades sera l'alba.

35 *A*6 E ferrai, *A*1 *A*5 E ferai; *A*2 *B*1 *B*2 E farai; *A*1 *A*2 *A*4 que n'intraran (*A*2 intreran) *A*6 quez entreran, *A*5 qe nesparan, *B*1 queis n'intren a d., *B*2 que n'iesco a dobliers. — 36 *B*2 Et ieu meteis; *A*1 *A*2 *A*6 que (qe, ce).

37 *A*1 E icu; *B*1 E si c. janglos. — 38 *A*2 *A*3 *B*1 sabrier, *A*4 *A*5 saber. — 39 *A*1 *A*4 *A*5 Et abaisson, *B*1 E gaston; *A*4 joi e joven a f., *B*1 ab enjan et ab f. — 40 *B*1 sabra. — 41 *A*4 *A*5 col, *B*1 Q. si avia col de frer. — 42 *A*3 valran, *A*5 valeran, *B*1 Noilh valria.

44 *Corr.* En Rainier?

14. — 1 *C* Dieus g. — 2 *C* Rei p., *B*1 Totz p. — 3 *C* lial a. — 4 *B*3 nol vi.

7 *A*1 N. dormiats; *B* senher si a vos platz, *C* qel giorn es apropçiatç. — 8 *B*1 *B*3 aurien. — 9 *A*1 *B*2 *B*3 C'amenal.

III Bel companho, en chantan vós apel,
Non dormatz plus, qu'eu aug chantar l'auzel
Que vai queren lo jorn per lo boscatge;
Et ai paor quel gilos vos assatge
15 Sius consec enans l'alba.

IV Bel companho, issetz al fenestrel
E regardatz las estelas del cel :
Conoisseretz sius soi fizels messatge;
Si non o faitz vostres n'er lo dampnatge,
20 Et ades sera l'alba.

V Bel companho, pos me parti de vos,
Eu nom dormi nim moc de genolhos,
Anz preguei Dieu, lo filh santa Maria,
Queus mi rendes per leial companhia.
25 Et ades sera l'alba.

V *bis* Bel companho, quar es trop enueyos,
Que quant intrem pel portal ambedos
Esgardetz sus, vis la genser que sia;
De mius partitz, lai tenguetz vostra via,
5 Et ades sera l'alba.

VI Bel companho, la foras als peiros,
Mi prejavatz qu'eu no fos dormilhos,
Enans veilles tota noit tro al dia.
Ara nous platz mos chans ni ma paria,
30 Et ades sera l'alba.

VI *bis* Gloriosa ce tut lo mon capdella,
Merce te clam, c'en preant t'en apella :

12 *C* Residaus. — 13 *C* El rossignol cier lo giorn per lo b. — 14 *C* no vos a. — 15 *B1* Et ades sera, *C* C'ades sera.

16 *C* faitz vos a fenestrella. — 17 *B1 B3* esgardatz, *B2* enguardatz; *B1 B2* las ensenhas; *C* E r. nel cel a l'estella. — 18 *B1* s'ieu s., *C* C' (= qu') ieu s . lial m. — 19 *B1 C omettent* n'. — 20 *C* Ce venguda es l'a.

21-2 *Manquent dans C et remplacés par les v.* 26-27. — 23 *C* Non dormi puois prei s. M. — 24 *C* Ce vos mi r. ma l. — 25 *C* Ce venguda es l'a.

Couplet V *bis. Ce couplet ne se trouve que dans A où il fait double emploi avec le suivant.*

26 *C* sa f.; *B1 B2* al peiro. — 27 *C* f. sonigllios. — 28-30 *Manquent dans C. Couplets* VI *bis et* VI *ter. Ces deux couplets ne se trouvent que dans C.*

Cel mieu conpagn prendas e gidagie,
O si ce vos li trametas messagie,
5 Per c'ill conosca l'alba.

VI *ter* Bel doutç conpagn, ai Dieus ! non m'entendes :
Si vos amatz tant sela cuos es pres.
Con ieu fais vos, ce a nuoc no dorm[i],
Aiso vos pleu e vos gur e vos afi.
10 C'ai gardada l'alba.

VII Bel dos companh, tan soi en ric sojorn
Qu'eu no volgra mais fos alba ni jorn,
Car la gensor que anc nasques de maire
Tenc e abras, per qu'eu non prezi gaine
35 Lo fol gelos ni l'alba !

15. Folquet de Marseille.

B. N. fr. 854 f. 61 (*A*), 856 f. 32 (*B*), 1592 f. 39 (*C*), 12472 pièce xliij (*E*), 12474 f. 31 (*G*), 22543 pièce 431 (*I*), Laur. 43 f. 32 (*Q*), Venise f. 86 (*V*), Bodl. Douce 266 pièce 16 (*Z*). Il ne reste dans *B* que les vers 11-16. — Les couplets II et V sont cités par Matfre Ermengaut; voy. Mahn, *Ged. der Troub.*, I, 186, ou Bartsch, *Chrest prov.*, col. 317. — La leçon de Laur. 42 f. 23, est identique à celle du ms. Douce.

I Sitot me soi a tart aperceubutz,
Aisi com cel qu'a tot perdut, e jura
Que mais non joc, a gran bonaventura
4 M'o dei tener car me soi conogutz
Del gran engan c'Amors ves mi fazia :
C'ab bel semblan m'a tengut en fadia
Mas de .x. ans, a lei de mal deutor
8 C'ades promet mas ren non pagaria.

II C'ab bel semblan que fals' Amors adutz
S'atrais vas leis fols amanz e s'atura,
Col parpaillols c'a tan fola natura

7 amatz, *ms.* amã; cuos *pour* queus.

31-35 *manquent dans A B2 B3.* — 31 *C* B. d. c. a grant. — 32 *C* ci-fos. — 33 *B1* genser. — 33-5 *C* C'ieu istauc a tan ric sogiorn ‖ Co la genser ce a. n. de m. ‖ Ce m'a pres e nom laisa partir gaire ‖ Ni lausigiador ni alba.

15. — 5 *V* Dels grans engans. — 7 *V* Ben .x.; *Z* Plus de .x. — 8 *E G Z* e ren.

9 *GVZ et Matfre omettent* C'; *Z* qel f. — 10 *E* fins amanz.

12 Ques fer el foc per la clartat que lutz;
Mas eu m'en part e segrai autra via,
Sos mal pagatz, qu'estiers no m'en partria;
E segrai l'aip de tot bon sofridor :
16 Com plus s'irais e plus fort s'umelia.

III Pero nos cuch, siben soi irascutz
Ni fas de leis en chantan ma rancura,
Jal diga ren que sia outra mesura;
20 Mas ben sapcha c' a sos ops soi perdutz.
C'anc sobre fre nom volc menar un dia,
Anz mi fetz far mon poder tota via;
Et anc sempre cavals de gran valor
24 Quil biorda trop soven coil feunia.

IV Fels for' eu ben, mas soi m'en retengutz,
Car qui ab plus fort de sis desmesura
Fai gran foldat, e neis en aventura
28 Es de son par, qu'esser en pot vencutz;
E de plus frevol de si es vilania.
Per c'anc nom plac nim platz sobransaria.
Pero en sen deu hom gardar honor,
32 Car sen aunit non pretz plus que follia.

12 *I* Ques fiq', *A C Z* Ques met; *AV* quei (*V* qu'i) lutz. — 13 *BEI Matfre* Perqu'ieu, *IV* m'en parc. — 14 *GZ* Sui m., *Q* Qom m. — 15 *IV* E tenrai. — 16 *E* ades p. s'u., *I* e'el p., *BGV* Que s'i. fort si com leu (*B* fort) s'u, *même leçon dans Matfre, sauf que* leu (*ou* fort?) *est omis; Q* Qan greu s'i. com p. f.

17 *G* nos pens, *I* nom lais; *A* quem sia, *Z* qu'eu sia; *E* Ges non cujes quem sia, *V* E nous cuyetz si bem son, *Q* Non muderai si ben son. — 18 *ACZ* sitot me dic, *E* S'ieu en ch. vos comte. — 19 *I* Que torn a d.; *AZ* Nil diga ren que (*Z* Ne digaz qe) sia outra mezura, *G* Qu'ieu diga tan que sia d., *V* Quem diga tan quem semble d., *Q* Ni diga ren que noi semble mezura, *E* Car so qu'ieu dic cug que sia m. — 20 *V* sapxa be, *Q* ben sapchatz, *I* Ans sapchatz be, *E* E sapchas ben; *G* son ops. — 21 *EV* Que s. — 22 *E* m'a fag. — 23 *Z* Mas anc. — 24 *IQ* Quin b., *Z* Qi bagorda; *V* biorna (?); *E* Qui trop s. b.

25 *C E* Fols'; *E* fora ieu (ben *omis*); *Q V* for' eu trop. — 26 *Z* Que qi, *I* C'asselh, *QV* Car cel; *QV* de si (*Q* se) d.; *G E* Car q'a (*E* qui) p. f. de si fai d. — 27 *E* gran erguell; *Z* e n'es en a., *G I Q* neis en (*Q* a) gran a., *V* et es gran a. — 28 *C* N'es de, *A* Neis de; *Z* Neis de s. p. car p. e. v., *E* E de s. pot hom e. v., *V* Que de s. p. en pot e. v. — 29 *I omet* E; *E* fai v.; *G* E a p. f. de si fai v. — 30 *V* .j. jorn s. — 31 *E* sens, *et de même au v. suiv.; V* Pero tot hom se deu g. — 32 *G V* Que s.; *Z* Que ... p. mais; *Q* senz a. pretz trop menz.

V Per so, Amors, me soi eu recrezutz
De vos servir, que mais no n'aurai cura,
C'aisi com mais prez' om laida peintura
36 De loing no fai cant es de pres vengutz,
Prezav' eu vos mais cant nous conoissia;
E s'anc vos volc, mais n'aic qu'er no volria,
C'aisi m'es pres com al fol queredor
40 Que dis c'aurs fos tot cant el tocaria.

VI Bels Azimans, s'amors vos destreinia,
Vos ni Totz temps, eu vos conseillaria :
Sol vos membres quant eu n'ai de dolor
44 Ni cant de ben ja mais nous en calria.

VII En Plus-leial, s'ab los oils vos vezia
Aisi com faz ab lo cor tota via,
So qu'eu ai dich poiri' aver valor,
48 Qu'eus quier conseill e conseill vos daria.

33 *Z* Pero; *Matfre* Amors per so; *GQV* Amors per so (*V* Per so amors) m'en soi ieu retengutz; *I* abstengutz, *E* conegutz. — 34 *EG* De v. amar; *Z* e mais. — 35 *A* c. prez' om mais, *GZ* c. prez'om plus, *Matfre* c. plus prez'om, *V* c. hom preza l. — 36 *I* Can l'es; *VZ Matfre* Can l'es de l. qe c. l'es p. (*Z omet les deux* l'), *G* Qan es de l. qe pueis q'es p., *E* Trop mais de l. que cant l'es p. — 37 *GIV Matfre* mais vos; *Z* Prezave v. canc no vos c. — 38 *Q* ren volc; *VI Matfre* E s'a. ren vulc (*I* vuelh) m. n'ai que non volia, *E* E s'a. ren quis m. n'ai que non volria, *ACZ* E s'a. n'ai pauc m. n'ai qu'eu non (*A omet* non) volria. — 39 *Z omet* C'; *ACE* f. orador. — 40 *I* Can d.; *Z* Qe dis qa ors f. so qe t.

41-48 *Manquent dans V.* — 41 *C* Bels nazimans, *A* Pels a., *I* Fels a., *E* Bella mia. — 42 *A* Vos nim, *CZ* Vos en, *G* Ez en, *les deux premiers mots sont laissés en blanc dans I; Z* ieus en c. — 43 *I* Sol queus m. yeu cant n'aye, *Q* Sil menbre vos qant n'ai, *Z* Si vos m. cant ieu n'ac, *A* Ab quen menbres can ieu n'aic, *G* Que vos nenbres qan n'ay ieu. *Les vers* 43 *et* 44 *sont remplacés dans E par celui-ci* : Que guardasses los bens els mals d'amors. — 44 *I* E c., *AG* Ni tan (*G* qan) de be ja plus; *Q* O qant de joi ja plus non von.

45-8 *Manquent dans AEI.* — 45 *Z* En P. uall, *Q* Mon P. — 47 *C omet* ai. — 48 *GZ* Q'ieu q. c.

16. Folquet de Marseille.

B. N. fr. 856 f. 6 (*B*), 12472 f. 19 (*E*), 22543 pièce 122 (*I*).

I Vers Dieus, el vostre nom e de sancta Maria
M'esvelharai hueimai, pus l'estela del dia
3 Ven daus Jerusalem, que m'ensenha qu'ieu dia :
Estatz sus e levatz,
Senhor que Dieu amatz,
Quel jorn es aprosmatz
7 E la nuech ten sa via,
E sian Dieus lauzatz
Per nos et adoratz;
El preguem quens don patz
11 A tota nostra via.
La nuech vai el jorns ve
Ab clar cel e sere,
E l'alba nos rete,
15 Ans ven bel' e complia.

II Senher Dieus que nasques de la Verge Maria
Per nos garir de mort e per restaurar via.
18 E per destruir' enfern quel diables tenia,
E fos en crotz levatz,
D'espinas coronatz,
E de fel abeuratz,
22 Senher, merce vos cria
Aquestz pobles onratz,
Quelh vostra pietatz
Lor perdon lor peccatz;
26 Amen, Dieus, aissi sia.
La nuech vai el jorns ve, *etc.*

III Qui no sap Dieu pregar, obs es que o aprenda,
Et auja qu'ieu dirai, et escot et entenda :

1 *E* Dieus vers, *I omet* vers. — 2 *I* mas l'e. — 3 *I* V. deus; *B* quens e. que d. — 4 *B* e velhatz. — 6 *I* apropchatz. — 8 *I* sia. — 13 *E* Ab cel clar, *B* Ab clar temps. — 14 *I* Mas l'a.

17 *A* guerir; *E* la v. — 18 *E I omettent* E. — 25 *vers omis dans I*, *E* Li p.

33 Dieus que comensamens es de tota fazenda,
Laus vos ren e merce
Del be quem faitz ancse
. . . . . .
37 E prec, senher, queus prenda
Gran pietat de me,
Que nom truep nim malme
Ni m'engane de re
41 Diables, nim surprenda.
La nuech vai el jorns ve, *etc.*

IV Dieus, donatz mi saber e sen ab qu'ieu aprenda
Vostres sanhs mandamens els auja els entenda,
48 El vostra pietatz quem guerisc' em defenda
D'aquest segle terre
Que nom trabuc ab se;
Car ieus ador eus cre,
52 Senher, eus fauc ufrenda
De me e de ma fe,
Qu'aissis tanh es cove.
Per so vos crit merce
56 E de mos tortz esmenda.
La nuech vai el jorns ve, *etc.*

V Aquel glorios Dieus que son cors det a venda
Per totz nos a salvar, prec qu'entre nos estenda
63 Lo sieu Sant Esperit, que de mal nos defenda;
E d'aitan nos estre
Josta los sieus nos me
Lai sus on si capte
67 Ens meta dins sa tenda.
La nuech vai el jorns ve
Ab clar cel e sere,
E l'alba nos rete,
71 Ans ven bel' e complida.

35 *E* Del bes; *I* E del be q. m'avez fag. — 36 *Manque dans les trois mss.* — 37 *E* Preg vos. — 38 *B* Gran pietatz. — 41 *B* nim mesprenda.
46 *E* con ieu. — 47 *I* els complisqu'els e.; *B*, els atenda. — 48 *E* La v., *EI* quem gue ris quem d. — 49 *B* En est, *I* D'a. s. on em. — 51 *E* Qu'ieu vos. — 54 *E* Qu'aissi tainh eus c. — 55 *E* Per qu'ieu v. quier.
62 *E* P. nos totz. — 65 *E* Et ab l.

17. Raimbaut de Vaqueiras.

B. N. fr. 856 f. 125 (*B*), 1749 page 187 (*D*), 12472 pièce cxlij (*E*), 12474 f. 108 (*G*), 22543 pièce 521 (*I*).

I Aras cant vei verdejar
Pratz e vergiers e boscatges
Voil un descort comensar
4 D'amor, per qu'ieu vauc a ratges:
C'una domnam sol amar,
Mas camjatz l'es sos coratges,
Per qu'ieu fauc desacordar
8 Los motz els sons els lengatges.

II Ieu so quel que ben non aio,
Ni encora non l'averò
Per abrilo ni per maio
12 Si per ma dona no l'ò;
E s'entendo son lengaio
Sa gran beutat dir non sò.
Plus fresqu'es que flor de glaio
16 E ja no m'en partirò.

1 *BD* Eras. — 4 *B* per cui. — 5 *IG* Car ma d. — 7 *IG* vuelh d.

9-16 *B et var. de DE.*

Ieu suy sel que be non aio
Ni enqueras non l'avero
Per abrilo ni per maio
Si per mia dona no l'o
Et entendo son lenguaio
Sa gran beutat dire no zo
Plus fresqu'es que flors de glayo
E ja no m'en partiro.

9 *D* Cu soi selo, *E* Ieu soi quelo. — 10 *E* Ni encora. — 11 *E* aprilo. — 12 *D* Ma dona. — 13 *DE* Entenho (*E* enteinho) son lengatio (*E* lengaio). — 14 *DE* no (*E* non) so. — 16 *D* Era.

I et var. de G.

E so sel que ben non aio
Ni jamais non l'avero
Ni per abril ni per mayo
12 Si per ma dona no l'o
Pus fresca que flor de glayo
Per que no m'en partiro
Serto que en son lengayo
16 Sa gran beutat dire no so.

9 *G* Q'ieu son qel. — 13-16 *G* Certo q'en nisun lengaio || Sa gran beuta dir no so || Chu fresca qe flor de glaio || Perqe no m'en partiro.

Si com Abel a son fraire;
Quel trachor seran destrut
18 E li traït benvengut.

III Dieu prec que trachors barrei
E los degol els abais
Aisi com fes los Algais,
22 Car son de pejor trafei;
Car, aisso es ben sauput,
Pieger es tracher que laire.
Atressi com om pot faire
De convers morgue tondut,
27 Fai om de trachor pendut.

IV De lops e de fedas vei
Que de las fedas son mais;
E per .j. austor que nais
31 Son mil perdritz, fe quieus dei:
Ad aisso es conogut
Que hom murtriers ni raubaire
Non plai tant a Dieu lo paire,
Ni tan non ama son frut
36 Com fai del pobol menut.

V Assatz pot aver arnei
E cavals ferrans e bais
E tors e murs e palais
40 Rics hom, sol que Dieu renei.
Doncs ben a lo sen perdut
Aquel a cui es vejaire
Que tollen l'autrui repaire

16 *GI* Abels; *H* e s. f. — 17 *A* Quil gran t.

19 *H* A D. p. t. b.; *I* Dieus p. quels.— 22 *G* Q'il s.— 23 *B* Mais aisso, *G* E aisso, *H* Co aco, *I* Car aquo. — 24 *A* Que p.; *H* larrons. — 25 *GH* C' atressi; *A* cant hom.

28 *H* En l. et en f. — 31 *H* .m. pendutz (!) — 32 *G* Ez a., *H* Anz a., *B* Ad aquo, *A* Per azazo. — 33 *H* Co homps trachers, *G* Qes hom murtres.

40 *H* Tot h. sol D. — 41 *G* ben an, *et au v. suiv.* : Aqilh, *et v.* 44 : Cujan. — 42 *I* Aisel, *B* Totz hom. — 43 *H* Co t.

Cuge venir a salut,
45 Nil don Dieus car a tolgut :

VI Car Dieus ten son arc tendut
E trai aqui on vol traire,
E fai lo colp que deu faire
A quecs si com a mergut,
50 Segon vizi e vertut.

19. Sordel.

B. N. fr. 854 fol. 188 (*A1*), 12473 fol. 174 (*A2*), 22543 pièce 173. (*A3*), 856 fol. 275 (*A4*), Vat. 5232 fol. 126 (*B*), Vat. 3207 fol. 3 (*C*), Bodl. Douce 269 pièce 142 (*D*).

I Plaingner voill en Blacatz en aquest leugier so
Ab cor trist e marrit, et ai en ben raso,
Qu'en lui ai mescabat seignor et amic bo
4 E car tuit l'aib valen en sa mort perdut so.
Tant es mortals lo dans qu'ieu non ai sospeiso
Que jamais si reveingna, s'en aital guisa no
C'om li tragua lo cor e qu'en manjol baro
8 Que vivon descorat, pois auran de cor pro.

II Premiers mange del cor, per so que grans obs l'es,
L'emperaire de Roma, s'el vol los Milanes
Per forsa conquistar, car lui fenon conques
12 E viu deseretatz malgrat de sos Ties.
E deseguentre lui manj'en lo reis Frances;
Pois cobrara Castella qu'el pert per nessies.

44 *H* Deia v. — 45 *BG* Nil (*G* Nom) d. D. quar (*G* q'aia) tal cut.
46 *H* O D. a s. — 47 *H* aqui on deu, *G* lai on el deu. — 48 *G* los colps, *H* E fa lo cop on. — 49 *G* an; *H* A quex se cantā vencut. — 50 *G* Ni a en si de v.
19. — 2 *C* t. e iraz. — 3 *A1 A2* a m., *C* Q'en sui m.; *D* mescabaz amic e s. b. — 4 *A1 A2 omettent* tuit; *C* Car tuit li valenz aibs, *D* E car toz valen faz. — 5 *A4* noy ai s.; *B* que non; *D* Tan es cossenz lo dans qu'eu non sai garison. — 6 *C* C' unca mai se r., *D* Com sia restauraz. — 7 *B* e quel manjon; *D* et mangen lo b. — 8 *A1 A2* del c.; *D* lo cor bon.
9 *D* qe obs li es. — 10 *C* qe v. sos M. — 11 *D* conquerer qe lui tenum c. — 12 *C omet* E; *D* los T. — 13 *C* Apres lui en mange l'honratz reis dels F.; *D* Soentre lui en m. l'o. r. del F. — 14 *B* P. c. sa terra.

Mas, si pesa sa maire, el non manjara ges,
16 Quar ben par a son pretz qu'el non fai ren queil pes.

III Del rei Engles me platz, car es pauc corajos,
Que mange pro del cor, pois er valenz e bos,
E cobrara la terra per que viu de pretz blos,
20 Quel tol lo reis de Fransa quar lo sap nuaillos.
E lo reis Castellans taing qu'en manje per dos
Quar dos regismes te e per l'un non es pros;
Mas, s'il en vol manjar, taing qu'en manj'a rescos,
24 Que sil mair' o sabia, batria l'ab bastos.

IV Del rei d'Arago voil del cor deia manjar,
Quez aisso lo fara de l'anta descargar
Que sai pres de Marseilla e de Millau, c'onrar
28 Nos pot estiers, per re que posca dir ni far.
Et apres voil del cor don hom al rei Navar
Que valia mais coms que reis, so aug comtar.
Tortz es, quan Dieus fai home en gran ricor pojar
32 Pois sofracha de cor lo fai de pretz baissar.

V Al comte de Tolosa a obs qu'en manje be
Sil membra so que sol tener ni so que te,
Car si ab autre cor sa perda non reve
36 Nom par que la revenha ab aquel qu'a en se.

15 *A1 A2* manjare; *C D* mangera; *C* M. pesa s'a sa m., *B* M. sil creira sam., *D* Mas se la marel sap. — 16 *AC* quel p.; *B* Car b. senbl' a s. p.; *C* Qe b. p. a s. p. qe re no fa qeill p.

17 *A1 A2* Pel r., *C* Lo r. — 18 *D* Mange a pro. — 19 *D* sa terra; *C* per q'el v. — 20 *C* Queill tolc; *A1* can lo saup. — 21 *A2* que manjë; *B* q'en maing p. un dos; *D* a obs mange p. d.; *C* Pos t. qel C. r. en m. p. d. — 22 *D* Qe d.; *C* reiames; *B* e non es per l'un p. — 23 *A1 A2* que m., *C* E s'el ... en r.; *D* M. s'il ven a m. t. q'il. — 24 *CD* Qe sel mairel (*D* sil marel) s.

25 *A1 A2* Pel; *D* El rei; *C* Lo reis d'A. v. — 26 *B* Qez isso. — 27 *A1 A2* Qe sai amch, *A3 A4* Qe pren sai; *B* Q'ieu auch sai de ... comtar; *C* Qeil p.; *A1 A2* de Meillan, *A3* damilhau, *A4* da milau, *B* dameillau, *C* de uull lam, *D* a Mars. et a Milao. — 28 *C* Non pot estre; *B* q. sapcha d.; D q'ester non p. p. re q'il p. — 29 *C* Apres lui taing; *D* Apres voll q'il en mange d. c. lo rei N. — 32 *D* Per s.; *A* li f.

33 *D* El cont de T. a o. qe m. — 34 *A3* so qu'el; *D* Si m. so qe s. t. ne q'era te. — 35 *C* Que si, D Qe s'ab un a. — 36 *A1 A2* q'el la r. ... el se, *D* No cre.

El coms Proensals taing qu'en mange, ṣil sove
C'om que deseritatz viu gaire, no val re;
E sitot ab esfors si defen nis capte
40 Obs l'es manje del cor pel greu fais qu'el soste.

VI Li barom volran mal de so quez eu dic be,
Mas ben sapchan qu'ieuls pretz aitan pauc com il me.

VII Bel Restaurs, sol c'ab vos posca trobar merce,
44 A mon dan met chascun que per amic nom te.

20. Un templier.

B. N. fr. 856 f. 367.

Us cavaliers del Temple fe est sirventes.

I Ira e dolor s'es dins mon cor asseza,
Si qu'a per pauc no m'auci demanes,
Quar nos met jos la crotz qu'aviam preza
4 En la honor d'aisselh qu'en crotz fo mes.
Que crotz ni ley nons val nyns guia
Contrals fels Turcx que Dieus maldia;
Ans es semblans, segons qu'hom pot vezer,
8 Qu'a dan de nos los vol Dieus mantener.

II Al comensar an Cezaria conqueza
El fort castelh d'Assur per forsa pres,
Ai! senher Dieus, e qual via an preza
12 Tan cavalier, tan sirven, tan borzes
Que dins los murs d'Assur avia!
Ailas! lo regne de Suria
N'a tant perdut que, quin vol dir lo ver,
16 Per tostemps mais n'es mermatz de poder.

III E nous pessetz que per tan s'en recreza,
Qu'ans a jurat e dich tot a pales

37 *B* sil cove; *D* El conte de prudenza en m. — 38 *A1 A2* Com ques; *A3 A4 B* Coms que, *C D* Coms qes. — 39 *C* ni c., *D* et c. — 40 *A1 A2* pel gran, *D* per gran. 41 *A1 A2 D* baron; *C* per aiso q'ieu, *D* per aqo q'eu; *B* dic ver. — 42 *B* sapchatz; *A1 A2* quels p., *A3 A4 C* quiels p., *D* qil p. — 43-4 *Manquent dans D.* — 44 *A1 A2 omettent* A; *B* A m. d. get.

Que ja nulhs hom que en Jezu Crist creza
20 Non remanra, s'el pot, en est paes;
Enans fara bafomairia
Del mostier de Sancta Maria.
E pus son filh qu'en degra dol aver,
24 O vol nil play, ben deu a nos plazer.

IV Doncx ben es fols qui ab Turcx mou conteza
Pus Jezu Crist no lor contrasta res,
Qu' els an vencut e venson, de quem peza,
28 Francx e Tartres, Ermenis e Persses,
E sai nos venson quascun dia, —
Quar Dieus dorm qui vellar solia,
E Bafomet obra de son poder
32 E fai obrar lo Melicadeser.

V Lo papa fa de perdon gran largueza
Contr' Alamans ab Arles e Frances;
E sai mest nos mostram gran cobeeza,
36 Quar nostras crotz van per crotz de tornes;
E qui vol camjar Romania
Per la guerra de Lombardia?
Nostres legatz, don yeu vos dic per ver
40 Qu' els vendon Dieu el perdon per aver.

VI Senhors Frances, Alexandria
Vos a piegz fag que Lombardia,
Que lai vos an Turcx sobratz de poder
44 Pres e vencut[z] e rendutz per aver.

21. Partiment de Giraut et de Peironet.

Vat. 5232 fol. 184 (*N*); B. N. fr. 15211 fol. 79 (*H*), 12472 fol. 29 (*E*).

I D'una razon, Peironet, ai corage
Qu'ieu vos deman, et es de drudaria,
E si d'amor conoissetz son usatge,

32 *Ms.* lo melica deser. — 35 *Ms.* mostran.

21. — 1 *H* P. d'u r. ai en c., *N* En P. vengut m'es en c. — 2 *H* Ceus d. (*pour* Queus), *E* Que vos; *N* d'un faich de d.

4 Digatz m'en ver, e garaus de follia :
Cals manten mielhs amor, al vostre sen,
Li ueilh ol cor, de cel que leialmen
Ama si donz? E cals queus n'atalen
8 Vencerai vos, sol la cortz leials sia.

II — Seinh'en Giraut, el mon non a gramage
Qu'ieu non vences en plag de drudaria,
Car li ueilh son totz temps del cor messatge
12 E fan amar cel que non amaria,
C'amors non a nulha ren tan plazen
Com son li ueilh vas lieis on an enten;
El cor non met alhors son pensamen
16 Mas lai on l'ueilh li mostron que dreg sia.

III — En Peironet, vos mantenetz follatge,
Car cel non es ges bons ad ops d'amia
Que can la ve es d'amoros estatge
20 E pueis de lieis noil soven nueg ni dia.
Per que lo cor manten mot mielhs joven :
Qu'el ve de luenh, e l'ueilh pres solamen.
Per mius o dic, que cilh quem ten gauzen
24 Am ab fin cor, luenh e pres, on que sia.

IV — Seinh'en Giraut, tut li ben el dampnatge
Movon per ueilhs, d'amor, que c'om vos dia,
C'az Andrivet meiron al cor tal rage
28 Qu'en pres la mort per lieis cui Dieus maldia!
Que s'ab los ueilhs no l'esguares tan gen
Ja per son cor non l'amera nien;
Quel cor non a nulh autre afortimen
32 Que am en loc tro l'ueilh mostron la via.

4 *E* D. me v. e gardaus. — 6 *E* Los vueilhs; *N* d'aicel. — 7 *H* O cal c'en (*pour* qu'en) a t., *E* De cal queus. — 8 *E* Vos venseray.

9 *E* Seinher Girart, *de même v.* 25 *et* 41. — 10 *E* per dr. — 11 *E* d. c. t. t. m. — 14 *H* cui an. — 15 *N* cors. — 16 *H* Ma lai o m. li uol, *E* Mais lai hons vuelhs li m.

18 *E* Car el. — 19 *H* Ce qant la donna es, *E* Can la donna es. — 22 *N* Que ve, *E* Qu'el ven. — 23 *H* P. me o d., *E* P. mi ous d.; *N* que lieis q.; *E* que ten. — 24 *N* qu'eu sia.

26 *N* pels huoills. — 29 *N* no la gardes. — 30 *H* no i amaria.

V — En Peironet, totz hom d'onrat lignatge
Conois quel pietz chausetz en la partia,
Que tug sabon quel cor a seinhorage
36 Sobre los ueilhs, et aujatz en cal guia :
C'amors dels ueilhs non val sil cor nol sen,
E ses los ueilhs pot lo cor francamen
Amar celui c'anc non vic a presen,
40 Si com Jaufres Rudels fetz de s'amia.

VI. — Seinh'en Giraut, si l'ueilh mi son salvage
De ma domna, jal cor pro no m'en sia;
E sim mostra un semblan d'agradatge,
44 Pren mi lo cor el met en sa baillia.
Veus lo poder del cor e l'ardimen,
Car per los ueilhs amors el cor deissen,
E l'ueilh dizon ab semblan avinen
48 So que lo cor non pot ni auzaria.

VII — A Peirafuoc tramet mon partimen
On la bella fai cort d'ensenhamen,
Car beutatz a triat son gai cors gen.
52 Lo milhor tenc per bon, que qu'elam dia.

VIII — E ieu volrai per mi al jujamen
L'onrat castel de Sinha el valen,
Car lai estai cilh que manten joven,
56 E sabra dire cal razon mais valria.

22. Vie de Peire d'Auvergne.

B. N. fr. 1749 f. 189 (*A*); 1592 f. 33 (*B*); 854 f. 11 (*C*); 22543 f. 3 (*D*).

Peire d'Alvernhe si fo de l'evescat de Clarmon. Savis hom fo e ben letratz, et fo fils d'un borges. Bels et avinens fo de la persona ; e trobet ben e cantet ben. E fo lo premiers bos trobaire que fo

34 *N* de la p. — 37 *N* noi vai (?); *E* non sen, *H* noi sen. — 39 *E* A. sella. — 40 *H* f. a s'a.
42 *E* Jamais ab leys nulha res pro non s. — 46 *N* al c. — 47 *N* s. d'avinen.
49-56 *manquent dans N*.— 49 *H* Pergafuit.— 51 *H omet* gai.— 52 *H* Per la m.
55 *H* Car i estai. — 56 *H* sabran.

outra mon[1], et aquel que fes los meillors sons de vers que anc fosson
5 faich[2] el vers que ditz :

Dejostals breus jorns els loncx sers.
Quan la blanc' aura brunezis[3].

Canson no fetz neguna[4], que non era adonc negus cantars apellatz cansos, mas vers : mas pueis en[5] Guirautz de Borneill fetz la
10 primiera canson que anc fos faita[6]. Mout fo onratz e grazitz per totz los valens barons c'adonx eron e per totas las valens[7] domnas. Et era tengutz per lo meillor trobador del mon, tro que venc Guirautz de Borneill. Mout se lauzava en sos cantars e blasmava los autres trobadors, si qu'el dis de si[8] :

15 Peire d'Alvernhe a tal votz
Que canta desobr' e desotz,
E sei son son dous e plazen ;
E pois es maistre de totz,
Ab c'un pauc esclarzis sos[9] motz,
20 Qu'a penas nulls hom los enten[10].

Longamen estet e visquet el[11] mon com[12] la bona gen, segon quem dis lo dalfins d'Alvernhe, en cui[13] temps[14] el nasquet ; e pois fetz penedensa e morit[15].

23. Vie de Jaufre Rudel.

B. N. fr. 1592 f. 76 (*A*), 854 f. 121 et 12473 f. 107 (*B*).

Jaufres Rudels de Blaia si fo mot gentils hom, princes[1] de Blaia. Et enamoret se de la comtessa de Tripol ses vezer, per lo gran ben e per la gran cortezia qu'el auzi dir de lieis[2] als pelegrins que vengron[3] d'Antiochia, et fetz de lieis mains bons vers et ab bons

1. *A* el mon ; *D* que fos en aquel tems otrals mon. — 2. *A* lo meillor so de v. q. a. fos faitz. — 3. *Ce second vers manque dans C ; D omet ces deux vers et les mots qui précèdent depuis* que anc. — 4. neguna *manque dans C*. — 5. *C* mas us (*sic*) qu'en. — 6. *B omet* mas pueis.... faita ; *D* mas vers, m. p. en G. de B. nomnet canso. — 7. *A omet* valens *avant* barons *et avant* domnas. — 8. *C ajoute* en una cobla d'un sirventes qu'il fez. — 9. *A* los. — 10. *Au lieu de ce vers, B :* Eil so sunt doutz e plazen. — 11. *C* al. — 12. *B* ab. — 13. *A* cal. — 14. *B* terra. — 15. *B omet* e morit ; *D* que nasquet en son temps ; e pueys donet se en orde et aqui muri.

23. — 1. *B* e fo p. — 2. *B* ses veze per lo bon qu'el n' a. d. — 3. *B* venguen.

5 sons, ab paubres mots. E per voluntat de lieis vezer el se crozet, e mes se en mar per anar lieis vezer. Et adoncs en la nau lo pres mout grans malautia, si que cill que eron ab lui cuideron que el fos mortz en la nau; mas tan feiron que ill lo conduisseron[4] a Tripol en un alberc cum per mort. E fo faich a saber a la comtessa, 10 e venc ad el al sieu lieich e pres lo entre sos bratz. Et el saup qu'ella era la comtessa: si recobret lo vezer el flairar[5], e lauzet Dieu el grazi[6] queill avia la vida sostenguda tro qu'el l'ages vista. Et enaissi el moric entrels braz de la comtessa[7]; et ella lo fetz honradamenz sepellir en la maison del Temple de Tripol. E pois en aquel meteis 15 dia ela se rendet monga, per la dolor que ella ac de lui e de la soa mort[8].

24. Vie de Peire Cardinal.

B. N. fr. 854 f. 164; 12473 f. 149.

Peire Cardinal si fo de Veillac, de la ciutat del Puei Nostra Domna; e fo d'onradas gens de paratge, e fo filz de cavalier e de demna. E cant era petitz, sos paires lo mes per quanorgue en la quanorguia major del Puei; et apres letras, e saup ben lezer e chan- 5 tar. E quant fo vengutz en etat d'ome, el s'azautet de la vanetat d'aquest mon, quar el se sentit gais e bels e joves. E molt trobet de belas razos e de bel chantz; e fetz cansos, mas paucas; e fes mans sirventes, e trobet los molt bels e bons. En los cals sirventes demostrava molt de bellas razons e de bels exemples, qui ben los enten, 10 quar molt castiava la follia d'aquest mon; e los fals clergues reprendia molt, segon que demostron li sieu sirventes. Et anava per cortz de reis e de gentils barons, menan ab si son joglar que cantava sos sirventes. E molt fo onratz e grazitz per mon seingnor lo bon rei Jacme d'Aragon e per onratz barons. Et ieu maistre Miquel de la 15 Tor, escrivan, fauc a saber qu'en Peire Cardinal, quan passet d'aquesta vida, qu'el avia ben entorn sent ans. Et ieu sobredig Miquel ai aquestz sirventes escritz en la ciutat de Nemze.

4. *B* e se mes en mar. E pres lo malautia en la nau e fo condug. — 5. *B* recobret l'auzir el flairar.—6. *B omet* el grazi. — 7. *B* entre sos braz. — 8. *B* qu'ella ac de la mort de lui.

25. Vie de Guillem de la Tor.

B. N. fr. 854 f. 131 (*A*); 12473 f. 117 (*B*).

Guillems de la Tor si fon joglars, e fo de Peiregorc, d'un castel qu'om ditz la Tor. E venc en Lombardia; e sabia cansos assatz, e s'entendia e chantava (e) ben e gen, e trobava : mas quan volia dire sas cansos, el fazia plus lonc sermon de la razon que non era
5 la cansos. E tolc moiller a Milan, la moiller d'un barbier, bella e jove, la qual envolet et la menet a Com; e volia li meilz qu'a tot lo mon. Et avenc si qu'ella mori, don el se det si gran ira qu'el[1] venc mat; e crezet qu'ella se fezes morta per partir se de lui. Don el la laisset detz dias e detz nuoitz sobrel monimen; e chascun ser el[2]
10 anava al[3] monimen, e trasia la fora e gardava [la] per lo vis, baisan et abrasan, e pregan qu'ella li parles, eill disses se ella era morta o viva; e si era viva, qu'ela tornes ad el; e si morta, qu'ella li disses quals penas avia, que li faria tantas messas dire e tantas elimosnas faria per ella, que la trairia d'aquellas penas.
15 Saubut[4] fo en la ciutat per los bons homes, si que li ome de la terra lo feron anar via de la terra. Et el anet cerquan per totas partz devins e devinas, si ella mais poiria tornar viva. Et uns escarniers si li det a creire que si el legia chascun dia lo salteri e disia .c. e .l. patres nostres, e dava a .vij. paubres elemosinas anz qu'el
20 manges, et aissi fesses tot un an que non faillis dia, ella venria viva; mas non manjeria ni beuria ni parlaria. El fo molt alegres quant el so auzi, e comenset ades a far so que aquest li avia enseingnat; et enaissi o fez tot l'an entier, que anc non failli dia. E quant el vit que ren noill valia so que a lui era enseingnat, el se desperet e laisset
25 se morir.

26. Chanson de la croisade d'Albigeois.

B. N. fr. 25425. — Les chiffres sont ceux de l'édition de Fauriel.

CCIV Us no s'en espaventa, ans lor agrada els platz
Que fassan las guaridas per defendrels fossatz,
8190 Ez obret ab gran joya total cominaltatz.

25. — 1. *B* q'en. — 2. *A omet* el. — 3. *A* lanava el, *B* lanava (lavava?) lo. — 4. *A* Sabut.
26. — 8190 *Ms.* tota la.

Mas li peirier defora ab los arcs asesmatz (fol. 103)
Lor gietan tantas peiras e cairels empenatz
Que cazon e la preicha e lor feron de latz,
E passan per las cambas e pels pieitz e pels bratz,
8195 Que bancs e traus e lissas hi hac ameitadatz.
Mais lo filhs de la Verge los te aseguratz,
Que dedins en la vila no 'n a gaires dampnatz.
El coms de Montfort a sos cavaliers mandatz,
Los pus valens del seti e los melhs esproatz,
8200 E fe bonas garidas ab los frontals cledatz,
E mes hi sas companhas e cavalers armatz
Ben garnitz de las armas, ab los elmes lassatz
Ez amenan la gata belament e viatz.
E laïns en la vila son be asabentatz,
8205 Ez an los trabuquetz tendutz ez atempratz,
E mezon en las frondas los bels cairos talhatz,
Ez alargan las cordas e venon abrivatz,
E fero si la gata pel pieitz e pels costatz,
Els portals e las voutas eïs giros entalhatz,
8210 Qu'en mantas de maneiras en volon li asclatz,
E de cels que la menan n'i laissa de versatz.
E per tota la vila escridan az un clatz :
« Per Dieu ! na falsa gata, ja mais no prendretz ratz ! »
E los coms de Montfort es tan fel e iratz
8215 En auta votz escrida : « Dieus, per que m'aziratz ?
« Senhors, » so ditz lo coms, « cavalers, esgardatz
« Esta dezaventura, ni com soi encantatz,
« Quez ara nom val Glieiza ni saber de letratz,
« Ni nom ten pro l'avesques ni nom val lo legatz,
8220 « Ni nom te pro valensa ni nom val ma bontatz,
« Ni nom tenon pro armas, ni sens ni larguetatz
« Qu'ieu per fust o per peira no sia rahuzatz ;
« Car ieu cujava estre tant be aventuratz
« Que per aquesta gata fos preza la ciutatz,
8225 « Ara no sai quem diga ni re no sai quem fatz.
— Senher [coms] », ditz Folcaus, « en als vos percassatz,
« Que ja mais esta gata no valdria tres datz ;
« E ges nous tenc per savi car tan fort la menatz :
« Enans que torn areire cug be que la pergatz.
8230 — En Folcaut, « ditz lo coms, » d'aiso volh quem crezatz,

« Que, per santa Maria don Jhesu Crist fo natz,
« O ieu prendrai Tholoza ans de .viij. jorns passatz, (v°)
« O ieu sirei al prendre mortz o martiriatz. »
So ditz n' Ugs de Levi : « No siretz, si Dieu platz. »
8235 E laïns en Tholoza es lo cosselhs triatz
Dels baros de la vila e de las poestatz,
Cavaliers e borzes entendutz e celatz.
Ez a dig l'us a l'autre : « Oimais es temps asatz
« Que sia lor o nostra tota la heretatz. »
8240 Mas entre las personas, car es gent enparlatz,
Parla, dicta e sermona lo maestre Bernatz,
Ez es natz en Tholosa e dels endoctrinatz :
« Senhors franc cavalier, escotatz me sius platz :
« Yeu soi be de capitol, el nostre cossolatz
8245 « Esta la noit el dia garnitz e acesmatz
« De complir e d'atendre las vostras volontatz.
« E car floris e grana l'amors e l'amistatz,
« Que nos e vos el Comte e paratge amparatz,
« Volh vos monstrar e dire, per so qu'o entendatz,
8250 « Ins el vostre coratge on ira est dictatz.
« Acra fo asetjada enviro per totz latz,
« E tenc la be a seti nostra crestiendatz ;
« Mas en petita d'ora li falhic vis e blatz.
« E lo reis Saladis, qu'era fort aturatz,
8255 « Tenc los baros del seti defora asetjatz.
« E plac al rei sanctisme, on complit Trinitatz,
« Quel senher reis de Fransa, qu'es mager coronatz,
« Aportec las viandas e i aduis las plantatz,
« Ez es al seti d'Acra bonament arribatz ;
8260 « E per totas las tendas es tals l'alegretatz
« Que i ac mantas candelas e ciris alumnatz,
« E per mar e per terra es tant grans la c[l]artatz.
« E Saladis demanda als sieus enlatinatz
« L'ost del crestianesme per que s'es alegratz ?
8265 « Ez els li responderon : Senher reis, per vertatz,
« Car lo rics reis de Fransa es al seti intratz.
« E Saladis per forsa s'es tant apropiatz
« Qu'en mens de tersa lega s'es de lor albergatz.

8242, 8259 Ez, *ms.* es. — 8249 so, *ms.* se; *Fauriel* re.

« Apres no triguet gaire quel bes es restauratz,
8270 « E lo reis d'Anglaterra qu'es ples d'alegretatz
« Es ins el seti d'Acra bonament repairatz;
« E per totas las tendas es lo jois redoblatz.
« E lo reis Saladis s'es tant apropiatz (fol. 104)
« C'az un trait de balesta s'es de lor aizinatz,
8275 « Que las gaitas entendo lo parlar el solatz.
« Ez a l'albor del dia s'ajostec lo barnatz
« De Fransa e d'Anglaterra e dels autres regnatz.
« Cadaus e son cor s'es fort meravilhatz
« Can lo rei Saladi se conog[r]on de latz.
8280 « Pero us arsevesques qu'es savis e letratz
« Mostra per Escriptura e las divinitatz.
« Robertz de Salventina, .j. cavalers prizatz,
« Auzent tot lo barnatge s'es en votz escridatz :
« Bel senher arsevesque, vostra razo viratz,
8285 « E preguem Jhesu Crist que nos garde, silh platz,
« Que autre reis no i venga ni autra poestatz ;
« Car si autre rei y ve, verament sapiatz
« C'ab nos albergara lo reis desbatejatz
« Ab tota sa companha e ab los almiratz. —
8290 « Senhors, est reproverbi vos dic que l'entendatz,
« Per que lo setis d'Acra es a nos comparatz :
« On mais avem de forsa plus nos teno sobratz,
« Que cant lo Coms mos senher ez en Roger Bernatz
« E lo coms de Cumenge e mos senh'en Dalmatz
8295 « Eran dins esta vila ab nos autres privatz,
« Lo rics coms de Montfort, que es oltracujatz,
« Estava dins las tendas en aisi acerratz
« Que si nos lo laissesam el nos laichera em patz.
« Ara cant de Casnac venc mos senh'en Bernatz
8300 « Ab sen e ab largueza e be acompanhatz,
« S'es lo coms de Montfort aissi abandonatz,
« Que tantas de garidas nos an faitas de latz
« Tota la noit el dia nos te afazendatz;
« E can venc lo coms joves qu'es la nostra clartatz,
8305 « Nos a faita bastida que dins los olhs nos jatz;
« E pois ab sas garidas s'es tant apropiatz

8274 Az, *ms*. As.— 8281 *Lacune après ce vers?*— 8297 *Corr*. encerratz?

« C'ab us sautet que prenga pot intrar els fossatz :
« Si autre coms venia sins auria sobratz,
« E ab nos albergarian Simos ab sos crozatz.
8310 « Francs cavalers mirables, en so vos acordatz :
« Pus que dins e deforas es lo jocs entaulatz,
« Oimais no pot remandre tro l'us sia matatz,
« Que per la santa Verge on floric castetatz,
« Ara er lor o nostra la terra el cumtatz ; (v°)
8315 « Car per la crotz sanctisma, sia sens o foldatz,
« Nos irem per la gata si vos o comensatz.
« E si vos non o faitz, lo borcs e la ciutatz
« Son aissi tuit essems d'anar acoratjatz,
« Que desobre la gata i aura tans colps datz
8320 « Que de sanc ab cervelas n'er lo camps e[n]joncatz.
« O tuit morrem essems o remandrem ondratz,
« Car mais val mortz ondrada que viure laguiatz. »
E li baro respondon : « Veus nos aparelhat[z] ;
« En grant bonaventura sial faitz comensatz,
8325 « Que nos e vos essems, si a Jhesu Crist platz,
« Yrem ardre la gata !

CCV « Nos irem per la gata, car be nos a mestiers,
« E nos e vos essems la prendrem engaliers ;
« E Tholoza e paratges er totz temps pariers. »
8330 Tota la noit complida lor creis lor desiriers,
Ez a l'albor del dia irem pels ostaliers.
N' Arnautz de Vilamur, car es mals e guerriers,
(E) fe garnir e emprendre los milhors cavaliers
E las bonas cumpanhas els valens soldadiers,
8335 E garniro las lhissas els fossatz els solers
De balestas tornissas e de bos arcs maniers,
E cairels e sagetas e puas de liniers.
En Escotz de Linars atendens e obriers
De la part de la fora, pels costals senestriers,
8340 Fe bastir las escalas e bastir los semdiers
E bocals e passatges e camis traversers.
E can foro essems es aitals l'acordiers

8310 *Ms.* en aiso. — 8322 *Ms.* ordrada. — 8331 irem, *corr.* van s' en? — 8337 *Corr.* e peiras de peiriers? — 8340 *Le second* bastir *est probablement fautif.*

Dels baros de la vila e de los capdaliers
Que de la gata prendre sian cominalers.
8345 En Br. de Casnac, qu'es bos e bels parlers,
Lor mostra els esenha e ditz escienters :
« Baros, vos de Tholoza, veus vostres frontaliers
« Queus an mortz filhs e fraires e datz mans cossiriers ;
« E sils podet[z] aucire er vostrel milhorers.
8350 « Yeu conosc las costumas dels Frances bobanciers :
« Qu'ilh an garnitz los corses finament a dobliers,
« E dejos en las cambas non an mas los cauciers.
« E sils datz a las garras nils firetz soendiers,
« Al partir de la coita i remandral carniers. »
8355 Ez el li responderon : « Ben er datz est loguers, (fol. 105)
Ez a dit l'us a l'autre : « Avem pro companhiers ? »
So ditz n' Ucs de la Mota : « Aisi n'a a sobriers,
« Mas als colps dar e pendre er lo comtes entiers. »
Ez ab aitant salhiro fora pels escaliers,
8360 Ez intron en las plassas e perprendols terriers,
Ez escridon « Tholoza ! er alumpnal braziers.
« A la mort ! a la mort ! qu'esser no pot estiers ! »
E de lai los recebo Frances e Berriviers
« Montfort ! Montfort ! » escridan, « ar seretz mesongiers. »
8365 E lai on s'encontreron es lo chaples pleniers
Dels brancs e de las lansas e dels trencans aciers
Se feron es combaton els elmes de Baiviers.
Mas n' Arnautz de Lomanha lor ditz dos reproers :
« Firetz ! doussa mainada, membreus lo delivrers !
8370 « Que oi issira paratges del poder d'aversiers. »
Ez els li reponderon : « Ben siretz vertadiers. »
E reprima la noiza e lo critz el chaplers
Dels borzes de la vila e dels Capitolers.
En R. de las Bordas valens e fazendiers,
8375 Bernatz de Sent Marti coitos e viacers,
W. P. de Montlaun combatens batalhiers,
En P. de la Illa suffrens e fazendiers,
En Br. de Cumenge arditz e prezentiers
E i es W. Br. de Luzenac marviers,
8380 En Gaudis, en Ferranz, coratjos e leugers,

8349 *Ms.* aucerre. — 8380 *Ms.* Ferrandos.

Godafres e n' Arbois e n' Enrics campaners,
Els baros de la vila quels feron volunters.
En R. Yzarns crida : « Dem lor, als taverners !
« Cavaler, a las armas ! membreus lo castiers ! »
8385 Dels brans e de las lansas e dels cairels grossiers
Recomensa la guerra el trebalhs el chapliers.
Pero ilh de la vila lor son tant sobrancers
Que dedins en las cledas foro contra engalers,
E firen lor abaton los cristals els ormers.
8390 Mas aicels de la fora venc aitals desturbiers
Qu'ilh no podon suffrir los perilhs turmenters,
E laichen las gueridas, mas desobrels destriers
Recomensal martiris ab aitals glaziers
Que pes e punhs e braces hi volan a cartiers,
8395 E de sanc ab cervelas es vermelhs lo terriers.
E per l'aigas combaton sirvent e nautoniers. (v°)
E fora a Montoliu es lo chaples pleniers,
Qu'en Bartas esperona trol bocal dels porters.
Abtant venc vas lo comte cridan us escuders :
8400 « Senher coms de Montfort, trop paretz talieners,
« Huei prendretz grand dampnage car etz tant sentorers,
« Quels omes de Tholoza an mortz los cavalers
« E las vostras mainadas els milhors soldadiers.
« E lai es mortz W^es e Thomas e Garniers,
8405 « E'n Simonetz del Caire, e i es nafratz Gauters.
« En P. de Vezis, en' Aymes e'n Rayners
« Contraston la[s] baralhas e defendols targiers.
« E si gaires nos dura la mortz ni l'encombriers
« Ja mais d'aquesta terra no seretz heretiers. »
8410 El coms trembla e sospira e devenc trist e ners,
E ditz : « Ai sacrifizi, Jhesu Crist dreiturers ;
« Huei me datz mort en terra o que sia sobrers. »
E en apres el manda diire als mainader[s]
Ez als baros de Fransa ez als sieus logadiers
8415 Que tuit vengan essems els Arabitz corsers.
Ab aitant ne repairan ben .lx. milhers,
El coms denant les autres venc abrivatz primers,
E'n Sicartz de Montaut el sieus gonfanoniers,

8396 *Ms.* aigals. — 8411 Ai *ou* al ?

E'n Joans de Brezi e'n Folcautz, e'n Riquers,
8420 Ez apres las grans preichas de totz los bordoners.
E lo critz e las trumpas el[s] corns el[s] senharers,
Lo glazis de las frondas el chaples dels peiriers,
Sembla vens o auratge, troneires o tempiers,
Si qu'en trembla la vila e l'aiga el graviers;
8425 E a lor de Toloza venc tal espaventers
Que motz en abateron els fossatz vianders.
Mas en petita d'ora es faitz lo recobriers,
Car ilh salhiron fora entrels ortz els vergers,
E perprendon la plassa, sirvens e dardacers,
8430 De sagetas menudas e de cairels dobliers,
E de peiras redondas e de grans colps marvers.
D'entr'ambas las partidas es aitals lo flamers
Que sembla vens o ploja o perilhs rabiners.
Mas de l'amban senestre dessarra us arquers,
8435 E feric Gui lo comte sus el cap del destrier
Que dins la cervela es lo cairels meitaders.
E can lo cavals vira us autre balestiers (fol. 106)
Ab arc de torn garnit l'intrec de costalers,
E feric si en Gui els giros senestriers
8440 Que dedins la carn nuda l'es remazutz l'acers,
Que del sanc es vermelhs lo costatz el braguers.
El coms venc a so fraire que lh' era plazentiers,
E dechen a la terra e ditz motz aversers :
« Bels fraire, » dit[z] lo coms, « mi e mos companhers
8445 « Ha Dieus gitatz en ira et amparals roters,
« Que per aquesta plagam farai ospitalers. »
Mentr'en Guis se razona e deve clamaders,
Ac dins una peireira que fe us carpenters
Qu'es de Sent Cerni traita la peira el sobrer,
8450 E tiravan las donas e tozas e molhers,
E venc tot dreit la peira lai on era mestiers,
E feric si lo comte sobre l'elm qu'es d'acers
Quels olhs e las cervelas els caichals estremiers,
El front e las maichelas li partic a cartiers.
8455 Els coms cazec en terra mortz e sagnens e niers.

8419 *Ms.* el. F. — 8427 *Ms.* petida. — 8436 *Ms.* dels destriers. — 8437 *Ms.* Q. dedins. — 8438 *Ms.* torn garait l'i. de costals; *le mot* de *est exponctué.* — 8449 *Ms.* sorbers.

Cela part esperonan Gaucelis e n' Aimers,
Ez an cubert lo comte coitos e scienters
Ab una capa blava, e crec l'espaventers.
Ladoncs auziratz planher tant baros cavalers,
8460 E planher sotz los elmes e direls reproers.
En auta votz escridan : « Dieus, non est dreiturers,
« Car tu la mort del comte nil dampnatge sofers !
« Ben es fols qui t'ampara ni es tos domengers ;
« Quel coms qu'era benignes e benaventurers
8465 « Es mortz ab una peira cum si fos aversers :
« E mas los teus mezeiches deglazias e fers
« Ja mais en esta terra nos non aurem mesters. »
Ab tant po[r]tan lo comte al clergues legendiers;
El cardenals e l'abas e l'evesques Forquiers
8470 Lo receubron ab ira, ab crotz e ab essesiers.
E laïns en Toloza intrec us messatgers
Quels comtec las noelas, ez es tals l'alegriers
Que per tota la vila corron ves los mostiers,
Ez alumnan los ciris per totz los candelers
8475 Ez escridan la joya, car es Dieus merceners,
Car paratges alumpna es er oimais sobrers ;
El coms qu'era malignes e homicidiers
Es mortz ses penedensa, car era glaziers. (v°)
Mas li corn e las trompas el gaug cominalers,
8480 Els repics e las mautas els sonetz dels clochiers,
El tabors els tempes els grailes menuders
Fan retendir la vila e los pazimenters.
Ladoncs se leval setis per trastotz los sendiers,
Ques era d'outra l'aiga e tenials graviers.
8485 Mas empero laichero los avers els saumers
E los traps e las tendas els arnes els diners,
Els homes de la vila n'agro motz prizoners,
Mas de laïns perdero tal qui era mestiers :
N' Aimeriguet lo jove, cortes e plazentiers;
8490 Don fo grans lo dampnatges el mals el desturbiers
A totz cels de la vila.

. . . . . .

E poih nos tarza gaire qu'es faitz lo mandamens

8460 *Corr.* E plorar? — 8481 Els, *ms.* E las.

Quel cardenals de Roma e l'avesques prezens
E las autras personas estan celadamens.
Mas Guis de Montfort parla e dit privadamens :
8640 « Senhors baros, est setis nons es mas dampnamens
« E nom platz ni m'agrada oimais est salvamens,
« Car nos perdem los corses els cavals els parens, (fol. 108 v°)
« E mas es mortz mos fraire quels tenia temens.
« Si nons partem del seti falhir nos i a sens.
8645 « Senhors, » dit n'Amaldric, « prenda vos cauzimens
« De mi c'avetz fait comte aras novelamens.
« E s'ieu me part del seti aisi aonidamens,
« Mens ne valdra la Glieiza ez ieu serai niens;
« E diiran per las terras qu'ieu soi vius recrezens;
8650 « E que la mortz del paire m'es ichida de mens.
— N'Amaldric, » ditz n'Alas, « araus falh esciens,
« Qu'a tot vostre barnatge es semblans e parvens
« Que si tenetz lo seti creichera l'aunimens;
« E podetz ben conoicher que cel qu'es vencutz vens,
8655 « Car anc mais no vitz vila que gazanhes perdens;
« Qu'elh ne meton tot dia los blatz e los fromens,
« E la carn e la lenha quels te gais e punhens;
« Ez a nos creih la ira el perilhs el turmens.
« E no m'es a vejaire que siatz tant manens
8660 « Que i.puscatz tener seti ni estar longamens.
— Senhors, » so ditz l'avesques, « ara soi tant dolens
« Que ja mais tant can viva no posc esser jauzens. »
El cardenals ab ira respon felnessamens :
« Senhors, parcam del seti, qu'ieu vos fas ben covens
8665 « Que per trastot lo segle iral prezicamens,
« Si qu'a la Pentecosta vindra s'en veramens
« Lo filhs del rei de Fransa, ez aurem tantas gens
« Que los frugs e las folhas et las erbas creichens;
« E l'aiga de Garona lor semblara pimens,
8670 « E destruirem la vila, e aicels de laens
« Iran tug a la espaza; tals es lo jutjamens. »
Adoncs se leval setis aitant coitadamens
Que lo jorns de Sent Jagme, qu'es clars e bos e sens
Elh mezon foc et flama a totz lor bastimens

8673 Sent, *ms.* cent.

8675 Ez al castel mirable, mas ades sobtamens
Dels homes de la vila fo faitz l'escantimens.
Li Frances s'en partiro, mas laichero i pens
Mans mortz e mans perdutz, e lor coms que n'es mens;
Mas lo cors ne porteron en loc d'autres prezens
8680 Tot dreit a Carcassona.

CCVIII Tot dreit a Carcassona l'en portan sebelhir,
El moster S. Nazari celebrar et ufrir.
E ditz el epictafi, cel quil sab ben legir :
Qu'el es sans e martirs, e que deu resperir, (fol. 109)
8685 E dins el gaug mirable heretar e florir,
E portar la corona e el regne sezir;
Ez ieu ai auzit dire c'aisis deu avenir :
Si per homes aucirre ni per sanc espandir,
Ni per esperitz perdre ni per mortz cosentir,
8690 E per mals cosselhs creire e per focs abrandir,
E per baros destruire e per paratge aunir,
E per las terras tolre e per orgolh suffrir,
E per los mals escendre e pel[s] bes escantir,
E per donas aucirre e per efans delir,
8695 Pot hom en aquest segle Jhesu Crist comquerir,
El deu portar corona e el cel resplandir!
E lo filhs de la Verge que fals dreitz abelir
E dec carn e sanc digna per orgolh destruzir,
Gart razo e dreitura li cal devon perir,
8700 Qu'en las doas partidas fassal dreg esclarzir!

27. Version en prose de la Chanson de la croisade.

Ms. de Toulouse (*A*), d'après l'édition donnée par Du Mège, dans les additions et notes du l. XXIII de D. Vaissète (V, 150); ms. de Paris, B. N. fr. 4975, p. 427 (*B*). Le commencement de ce morceau manque dans *B* par suite de la perte de plusieurs feuillets. — Les chiffres intercalés de place en place entre ( ) servent de renvois au morceau précédent.

Adonc lo C. Ramon a ajustat son conseilh on eran les capitols de la vila, et aussi la pluspart delz habitans, al qual[s] a dig un saige et valent home apelat n' Astorg Delmas (8158) :

8676 escantimens, *ms.* escarnimens. — 8684 *Ms.* s. ez es m.

« Sors, ieu soy d'opinien que nous fasquan prestamen dins
5 « aquestas lissas grandas paretz an los dentilz, talas que ser-
« raren los valatz, e d'aqui estant nous defendan, et per tant
« d'assautz que nous donen ne les creindren de res, [anz] los
« tendren en subjectieu. » Et es tengut lodit advis per bon, et
en aquel se son arestatz touz, e parten deldit conseilh, an me-
10 tuda la ma a l'obre. E vesen lo comte de Monfort que los de
la vila se fortifican, n'es estat fort marrit, et la guata a faita
mena ; laquala, quand l'an vista los de la vila, an tendudas las
frondas e grandas peyras que y an metudas (8206). Et quand la
guata es estada venguda, els an alazigadas las cordas de las
15 frondas, et talamen an frapat ladita guata que tota l'an en
aquel cop rompuda, et del cop que las frondas donavan las
asclas de la guata anaven say et lay (8210), et tuavan grans
gens deldit comte de Monfort; et se son mes a crida les de la
vila : « Arre de la falsa guata! que jamay plus no prendres rat! »
20 (8213). Adonc a dit a sas gens lodit comte de Monfort : « Sres,
« ieu no sabi que puesca far, car vesi que la Gleisa ny causa
« que sia no me pot valer; et cresy que Dieus m'a hasirat e
« pres en odi ; car me tenia per segur de prendre en aqueste
« cop la vila moienan la gata (8224), laquala me an rompuda
25 « et brisada. » Adonc ly a dit Foucault, un de sos principals
barons : « Senhor, ieu vous avia dit que de vostra guata ne vous
« donaria pas un denier, car jamay per guata vous no prendres
« los de la vila, mais i perdres may que no y gasaniaretz. »
Et ly a repondut ledit comte : « Sr Foulcaut, ieu vous prometi
30 « que ho toutz y moriren, ho ieu auray la vila presa devant que
« sian huit jours, amay touts los que dedins son (8232). » Et de-
mentre que lo comte de Monfort devisava ainsi en sas gens,
los de la vila an tengut lor conseilh de s'arma et ana frapa sur lors
ennemics aldit sety, car may aimavan mori valentamen que esta
35 embarratz (8322). Adonc se son armats et de la vila son salits
frapan, et aisso en cridan : « Tolosa ! Belcaire ! Avignon ! » et
talamen an comensat que grand pietat era de ho veser. Adonc
lor a cridat Arnal de Lomaigne (8368), loqual era d'aquels de
la vila : « Francs cavaliers, frapats, et membres vous del mal.
40 « que vous an fait ! » Et adonc an frapat plus fort que jamay ;
car cascun voulia aqui venja son mal. Et talamen an fait que
tous tan que rencontravan tuan et meten a mort; car no era
home que lor pogues resista davan. Adonc es fugit un d'aquels

que eran en aquel assaut et escarmoussa (8399), et al comte de
45 Monfort es anat dire come los de la vila son salitz sur sas gens, et que granda es l'occisieu et murtre qne fan, que piatat es de ho veser, et que prestamen les venia a secorre. E quand lo comte a ausit aquo, a fait arma sas gens jusques al nombre de .lx. mila homes (8416); et quand son estatz toutz armatz et
50 aprestatz, lodit comte es montat sur un fort et poissan chaval, et s'es metut tout premier per ana secorre sasditas gens. E quand le que eran demoratz dins la vila per la gardar an vist veni lo comte an tan grandas forsas sur lors gens, adonc an comensat de destrapar las peirieiras et trabuquetz et frondas
55 contre lodit comte de Monfort et sas gens; et d'autra part los de las lissas an balestas et arcs (que) tiran talamen que de traitz et peiras [que] tiravan los de la vila no vezian gaire be l'aire, tant espessamen tiravan; ont feguen grand murtre de gens, et fouc blessat lo chaval deldit comte de Monfort d'un cop de trect
60 per la testa (8435), talamen que le portava sa et la, que no'n podia estre mestre; et adonc que lodit chaval ne menava lodit comte, un d'aquelz de la vila a tirat un cop de trait aldit comte et a ly donat per la queyssa esquerra (8439); d'outre en outre la ly a traversada, dont perdet grand sang; et adonc a dit a son
65 fraire lo comte Guy que prestamen lo gete de la preissa, que tout lo sang perd del cop que ly an donat.

Or dit l'historia que dementre que ledit comte parlava an sondit fraire, una dona anet destendre un peirier loqual era tendut (8450), no lo pensan destendre, talamen que una peira
70 parten deldit peirier anet frapa lodit comte de Monfort, que le cap li'n portet de dessus las espallas, et tombet lo cors a terra, laquala causa fouc be merveliosa; et estant tombat en terra, incontinen foguet cubers d'una capa blanca (8458)[1] afin que

1. *Ici se termine la lacune de B, dont voici le texte à partir d'ici* (p. 427): afin que om no lo vissa mort; et tot incontinen son dit frayre fec prendre lo dit corps et portar devers lo cardinal et evesque de Tholosa, losquals foguen fort marritz e dolens quant veguen lodit corps, et am grans plors et lagremas l'an ressaubut. Et adonc ung messatgie es vengut als de la vila, lor dire et denunciar la mort deldit comte de Montfort, joyoses de las novelas, talamen que jamais tala joya no fouc vista ne ausida; car adonc aguera om ausit los sens et campanas sonar al repiquet, et aussi grans menestries per la dita vila tocar, et d'autra part las gens de la vila, grauz et petitz anar rendre gratias a

on no le vissa mort. Et apres sondit fraire fec porta ledit corps
75 vers ledit cardinal et avesque de Tolosa, losquals ne fouron fort marritz e le ressauberon an grans plours et legremas.

Las noubelas estant bengudas alz de la vila de la mort deldit comte de Monfort, n'an menada una granda joia, que jamay tala no fouc vista ny ausida, car adonc aguera om ausit les
80 senhs et campanas sonar al repiquet, et aussy grans menestriers per la vila touca, et los de la vila ana rendre gratias a Dieu dins la gleiza (8473), quand les avia delieuratz de lor adversari et ennemic lo comte de Monfort.....

Apres[1] aquo an estatz les uns et les autres un grand temps
85 sans se res demanda. Quand s'es vengut al cap d'un temps, le comte Guy a dit et demonstrat alz barons et senhors deldit

Dieu dins las gleysas, et aysso quant les avia delieuratz de lor adversari et enemic lo conte de Montfort...

1. *B* Et adonc (*p.* 433) an demorat de cascun cartier ung lonc temps sen[s] se meure ne botgiar ne demandar res les ungs als autres. Et adonc, quant s'es vengut al cap de un tems, lo conte Guy a dit e demostrat als baros et senhors deldit sety, com aquel sety no es gayre profitable; et que may y perdian de jorn en jorn que no y gasanhavan, « ainsin que cascun pot ben veser et cognoisse; « per que ieu soy d'avis et d'opinion que nos levessan aquest sety per aras, jus- « qu'as a ung autre cop, que poyrem torna am plus granda armada que non « avem; car be veses que nostres enemics no nos (*p.* 434) presan ni doptan de « res, car mort es lo que los fasia estar en crenta; et d'autra part nos perdem « ayssi los corps amay los bens, car deja no avem chavals ny res; per que me « sembla que nos devem levar lodit sety. » Et adonc que lodit comte Guy agu[e]t dit so dessus, cascun es estat de son oppinion de levar lodit seti et s'en anar. Et quant lodit Namalric conte novel a ausit et entendut lo voler de sas gens, et [so que] son oncle le conte Guy avia dit, es estat fort marrit et corrossat; et adonc lor a dict : « Senhors, grand desonor me fares si ainsin que aves dit levas « lodit seti e me laissas estar; (*p.* 435) car be poyran dire los que ho saubran, « que pauc me soy curat de venjar la mort de mon payre; per que vos pregan « que no me veilhas ainsi laissar, ni lodit seti levar que premeramen ieu non « aia presa venjansa de la mort de mondit payre. »

Adonc ly a respondut Valatz que dessus es nomnat : « Senhor conte, vos veses « be que nos no fasen que perdre de jorn en jorn de nostras gens et nostres « bes, car si ieu vesia que bonamen nos poguessam tene lodit seti, plus con- « temps serian nos totz de lo tenir que non pas de lo levar ny nos anar. Car co- « ma vos podes ben veser, nos em ayssi (*p.* 436) al vent et a la pleja, e nostres « enemics son en la vila al couvert repayre, et an pro pa, vy, carn et autras « causas necessarias a lor besoing. D'autra part, que totz les jours lor ve secors « d'una part o d'autra, et per ainsi a my me sembla que per aras no seran de

sety com aquel sety no es gaire profitable(8640), et que mais y perden de jour en jour que no y gasanian, ainsi que cascun [pot ben veser e cognoisse; per que es d'avis e d'opinieu] de
90 leva le sety jusques a un autre cop, que poiren torna an plus grand armada, car los ennemics no les presen gaire, et que aquel que les fasia crenhe es mort, e d'autre part qu'elz perdian les corps et les bes, car desja n'avian chevalz ni res; et adonc cascun es estat d'aquela opinieu. E quand N'Amalric
95 comte nouvel a saubut aquo, es estat fort corrousat, e lor a dit: « Senhors, grand deshonor me feres si ainsi que aves dit levas « ledit sety e me laissatz esta, car be poiran dire los que o « sauran que pauc me soy curat de benja la mort de mon « paire; per que bous preguy que no me volgas ainsi laissa,
100 « ny ledit sety leva, que premieramen ieu no me sia venjat de « la mort de mondit paire (8650). »

Adonc ly a respondut Valatz : « Senhor comte, vous vezes « que no fasen que perdre de jour en jour de nostras gens et « nostres bes, car si ieu vesia que bonamen nous poguessen
105 « tene lodit sety, plus contens serian nous tous de le tene que « non pas de le leva, mais vesen que sen al ven et a la pleia, « e nostres ennemis son al couvert et an tout so que lor fa beson « per vieure, et forsa secors toutz les jours; per que ieu sui

« bon conquerir ny aver. Per que ieu soy d'oppinion que nos levem lodit seti, « ainsi que per lodit comte Guy es estat dict; et ayso jusquas que lo prim tens « et novel sia vengut. »

Et adonc a dit lod. evesque de Tolosa ald. cardinal : « Senhor, fort soy ieu do- « lent et corrossat quant ainsi nos cal leva lo sety e non anar, et aysso sans « prendre venjansa de la mort del conte Simon de Montfort. » Adonc lod. cardinal a dit tout corrossat et irat : peis que cascun (*p.* 437) era deliberat de leva lod. sety, que leyen et que cascun s'en ane et s'en torne en son pays et terra. Adonc an plegat et trossat tot lor cas e metut lo foc als bastimens que avian faictz ald. sety, et aytan ben al castel Narbones; et d'encontinen s'en son anatz, qui may a pogut, que l'ung no demorava l'autre. Et quant n'an agut anat, los de la vila an escantit lo foc dol Castel Narbones, lo melhor que an pogut ny saubut.

Et adonc lodit conte novel, cardinal et evesque de Tholosa s'en son anatz a Carcassona, mais el a laissat bon gatge avant que s'en sia anat, car sond. payre y era demorat, et maint ung autre mort, que no se (*p.* 438) sabia lo nombre; mais lod. comte novel a portat lo corps de sond. payre a Carcassona, loqual a faict sebellir dins la gleysa de S. Nazary, et a dit als senhors que an el eran que pey que no podia prendre venjansa d'aquels de Tholosa, los prega que ly velhan ajudar a gardar et deffendre las terras que ly eran demoradas.

« d'opinieu de no'n ana, et leva le sety jusques que le printemps
110 « sia vengut. »

Adonc a dit l'avesque al cardinal : « Senhor, ieu soy fort « doulen et corroussat (8661) quand ainsi nous qual leva le « sety sans prendre venjansa de la mort del comte de Mon- « fort. » Adonc a respondut tout corroussat : peis que cascun
115 era deliberat de leva ledit sety, que le leven, et que cascun s'en torne en son païs et terra. Et incontinen an levat ledit sety et mes le foc alz bastimens que y avian faitz (8674), et al castel Narbones ; et peis s'en son anatz, que may a pogut, que l'un no demorava pas l'autre. Et quand n'an agut anat, les de la vila
120 an escantit le foc deldit castel le milho que an pogut.

Parten d'aqui lodit comte novel an lodit avesque et le cardinal es tirat a Carcassona, mais non pas sans y laissa un bon gatge, car son paire y era demorat, et forsa d'autres, mais ledit comte novel a portat le corps de sondict paire a Carcassona et
125 l'a fait sevely dins la gleiza de S. Nazary (8682), et a dit alz senhors que an el eran que peis que no podia prendre venjansa d'aquelz de Tolosa, los pregua que ly volian ajuda a garda et defendre las terras que ly eran demoradas.

28. Flamenca.

Édition, v. 184-219, 248-317, 335-420, 467-701.

L'endeman de [la] Pantecosta
Dreg a Nemurs li cortz s'ajesta
Bela e rica e pleniera.
4 Et anc negus hom non vi fiera,
Ni a Liniec ni a Proïs,
Que i agues tant e var e gris
E drap de seda e de lana.
8 Tut li ric home per ufana
De .viij. jornadas enviro
I vengron cascuns per tenzo.
Tant i ac comtes e comtors
12 [E] dominis e vavassors
E d'autres barons rix e pros,
Que cascuns [es] de pretz coitos,
Qu'en la vila non lur aünda.
16 De torn en torn a la redunda
Per miei la bela pradaria
Cascus perpren albergaria.
Assaz i a tendas e traps
20 Et alcubas de divers draps
E paballos de manta guiza
Que non temon pluia ni biza ;
De cruecs, de blancs e de ver- [meilhz
24 N'i ac plus de .v. cens pareils ;
Las aiglas son els poms dauratz,

28. — 2 *Ms.* cors ; *de même* pres 14, mentaves 45, levas, venes 46, assas 48, voles 50, plas, prendes 59, etc. — 4 *Ms.* Anc nuils. — 6 *Ms.* vars. — 12 *Ms.* valvassors. — 19 traps, *ms.*, draps.

E cant es le soleilz levatz
Flameja li ribeira tota.
28 De juglars i ac tan gran rota
Que si fosson tan ric de cor
Con las paraulas son defor,
Cavalgar pogran a Domas.
32 Anc en la villa non remas
Bona rauba que lai non fos ;
E qui la volc aver en dos
Aver la poc, sol disses tan :
36 « Daus part lo comte la deman. »
. . . . . .
Al dimenegue lo ben mati
En Archimbautz, que non dormi
Tres sers avia ja passatz,
40 Si fon vestitz ja e causatz
Quan le coms a la cambr'intret ;
De part Flamenca saludet,
Et el respon : « Bel sener, Deus
44 « Vos don tal gauh con es le [mieus
« Quan vos Flamenca mentavetz.
— Levatz d'aqui, si la venetz
« Doncas vezer dedinz sa cam- [bra ;
48 « Assatz lai a musquet et ambra
« Et autras joias queus pot dar.
— Sener, si lam voletz menar
« Anc tan volontiers non anei
52 « E negun luec pos mi nasquei. »
Le coms lo pres per miei la ma,
Ab lui vas la cambra s'en va
Et a Flamenca lo presenta.
56 Non fes semblan que fos dolenta
Mas un pauc estet vergonosa.
Le coms di : « Veci vostr'esposa,
« N'Archimbaut, sius platz, [prendetz la.
60 — Sener, si en leis non rema,
« Anc ren tan volontiers non [pris. »
Adonc li piucella somris,
E dis : « Sener, ben faitz parer
64 « Quem tengatz en vostre poder,
« Qu'aissim donatz leugeramen ;
« Mas, pos vos platz, ieu i con- [sen. »
D'aicest « consen » tan gran joi [ac
68 En Archimbautz, e tan li plac,
Nos pot tener que noil preses
La ma e non la l'estreisses.
Abtan se parton ambedui ;
72 En Archimbautz sab ben a cui
Laissa son cor que ges non porta.
Regardan s'en vai a la porta,
De lai pren comjat ab los ueilz.
76 A Flamenca non tolc ergueilz
Que noil fez[es] un bel sem- [blan ;
Soau dis : « A Dieu vos co- [man. »
Cinc evesque e .x. abbat
80 Foron vestit et adobat
Quels atendon dins lo mostier ;
A n'Archimbaut fes destorbier
Car l'en fan aitan longa festa.
84 Ben fon passada ora sexta
Avan que l'agues esposada.
Per ric si tenc quan l'ac baisada.
Tantost com fo dicha la messa
88 Tuit van jugar a taula messa ;
Et anc negus ren no i perdet,
Car ben aparellat trobet
Tot so que fon obs al manjar.
92 D'aiso non voil gaire comtar
Car semblaria levadura,
Car hanc homs n[on] i ac fraitura

30 *Ms.* pauraulas. — 55 *Ms.* afflamenca. — 58 *P. é.* Veus i? *ms.* vesi. — 60 si, *ms.* señ, *l'ñ est exponctué.* — 75-76 *Ms.* olz-ergueilz. — 76 Flamencha, *de même v.* 141. — 79 *Ms.* Sinc; *de même* signes 162, sivada 171, sercle, 337. — 85 l'agues, *ms.* la pogues. — 86 *Ms.* rix.

248 Flamenca, e can plus cossira
Sa faiso ni sa captenenza
E sa beutat c'ades agenza,
Sos oilz ne pais a l'esgardar
252 E fai la bocca jejunar;
E pergal Deus si grat l'en sap!
Mai[s] si pogues traire a cap
Que sol un mot ab lei parles
256 Noil calgra si pois dejunes.
Mout s'en levon boca dejuna.
Mais anc no i ac domna neisuna
Non volgues Flamenca semblar:
260 Qu'aissi con es soleils ses par
Per beutat e per resplandor
Tals es Flamenca antre lur,
Quar tant es fresca sa colors,
264 Siei esgart douz e plen d'amors,
Siei dig plazent e saboros
Que la bellazers el plus pros
E que plus sol esser jugosa
268 Estet quais muda et antosa.
Noil fo vejaire que ren valla,
Anz dis per nien si trebailla
Tot'autra domna d'esser bella
272 Lai on es cesta damaisella.
L'autrui beutat tein es esfaza
Li viva colors de sa fassa
C'ades enlumena e creis.
276 Anc de nulla ren non si feis
Deus cant la formet [ai]tan gen-
[ta;
Ades plaz mais et atalenta
A celz que la vezo ni l'auzon.
280 Quan las domnas sa beutat lau-
Ben podetz saber bela es, [zon
Qu'en tot lo mon non n'a ges
[tres
En que las autras s'acordesson
284 Que del tot lur beutat lauzesson,
Anz dizon: « Mielz conoissem
[nos
« Beutat de dona non fahz vos:
« Vos autreus tenetz per pagat
288 « Si domna es de bon agrat,
« E queus sone gent eus acuilla;
« Mais qui la ve quan si des-
[pueilla,
« Quan si colca o quan si leva
292 « Ja non dira pois tanta reva,
« Si savis es, a la[s] serventas. »
Aissi so malas e dolentas
E volon baissar es estreiner
296 Lo ben que a dat Nostre Sener
A cella que plus vol ni ama.
Ges d'aizo Flamenca nos clama
Ni non s'en deu per ren clamar,
300 Que leis non volon ges blasmar,
Quar non i trobon lo perque;
E non so laisson per mai[s] re,
Car si tan ni quan n'i trobesson
304 Ja nous pensetz que s'en laisses-
son.]
Quant an manjat autra ves la-
von,]
Mais tot atressi con s'estavon
Remanon tut e prendon vi,
308 Car vezat era en aisi;
Pois[sas] levet hom las toallas.
Bels conseillers ab granz ven-
[taillas
Aportet hom davan cascu
312 Ques anc us non failli ad u;
Aquis poc quis vol acoutrar.
Apres si levon li juglar;
Cascus se vol faire auzir.
316 Adonc auziratz retentir
Cordas de manta tempradura.
Qui saup novella violadura,
Ni canzo ni descort ni lais,
320 Al plus que poc avan si trais.
L'uns viola[l] lais del Cabrefoil,
E l'autre cel de Tintagoil;
L'us cantet cel dels Fins amanz,
324 Et l'autre cel que fes Ivans.

258 *Ms.* non.—261 *Ms.* beutaut.—290 *Ms.* ven.—295 *Ms.* baizar.—323 *Ms.* cels.

L'us menet arpa, l'autre viula;
L'us flaütella, l'autre siula;
L'us mena giga, l'autre rota;
328 L'us diz los motz et l'autrels no-
[ta;
L'us, estiva l'autre flestella;
L'us musa, l'autre caramella;
L'us mandura e l'autr'acorda
332 Lo sauteri ab manicorda;
L'us fai lo juec dels bavastelz,
L'autre jugava de coutelz;
L'us vai per sol e l'autre tomba,
336 L'autre bàlet ab sa retomba;
L'us passet cercle, l'autre sail;
Neguns a son mestier non fail.
Qui volc ausir diverses comtes
340 De reis, de marques e de comtes
Auzir ne poc tan can si volc;
Anc null' aurella non lai colc,
Quar l'us comtet de Priamus,
344 E l'autre diz de Piramus;
L'us contet de la bell' Elena
Com Paris l'enquer, pois la'n-
[mena;
L'autres comtava d'Ulixes,
348 L'autre d'Ector et d'Achilles,
L'autre comtava d'Eneas
E de Dido consi remas
Per lui dolenta e mesquina;
352 L'autre comtava de Lavina
Con fes lo breu el cairel traire
A la gaita de l'auzor caire;
L'us contet d'Apollonices,
356 De Tideu e d'Etidiocles;
L'autre comtava d'Apolloine
Comsi retenc Tyr e Sidoine;
L'us comtet de[l] rei Alexandri,
360 L'autre d'Ero et de Leandri;
L'us diz de Catmus can fugi
Et de Tebas con las basti,
L'autre contava de Jason
364 E del dragon que non hac son;
L'us comte[t] d'Alcide sa forsa,
L'autre com tornet en sa forsa
Phillis per amor Demophon;
368 L'us dis com neguet en la fon
Lo belz Narcis quan s'i miret;
L'us diz de Pluto con emblet
Sa bella mollier ad Orpheu;
372 L'autre comtet del Philisteu
Golias, consi fon aucis
Ab tres peiras quel trais Davis;
L'us diz de Samson con dormi
376 Quan Dalidan liet la cri;
L'autre comtet de Machabeu
Comen si combatet per Dieu;
L'us comtet de Juli Cesar
380 Com passet tot solet la mar
E no i preguet Nostre Senor,
Que nous cujes agues paor.
L'us diz de la Taula Redonda
384 Que no i venc homs que noil
[responda
Le reis segon sa conoissensa,
Anc nuil jorn no i failli valensa;
L'autre comtava de Galvain
388 E del leo que fon compain
Del cavallier qu'estors Luneta;
L'us diz de la piucella breta
Con tenc Lancelot en preiso
392 Cant de s'amor li dis de no;
L'autre comtet de Persaval
Co venc a la cort a caval;
L'us comtet d'Erec e d'Enida,
396 L'autre d'Ugonet de Perida;
L'us comtava de Governail
Com per Tristan ac grieu tre-
[bail,
L'autre comtava de Feniza
400 Con transir la fes sa noirissa;
L'us dis del Bel desconogut,
E l'autre del vermeil escut
Que Lyras trobet a l'uisset;
404 L'autre comtava de Guiflet.

358 e, *ms.* de. — 374 *Ms.* David.

L'us comtet de Calobrenan,
L'autre dis con retenc un an
Dins sa preison Quec senescal
408 Lo Deliez car li dis mal ;
L'autre comtava de Mordret.
L'us retrais lo comte Duret
Con fo per los Ventres faiditz
412 E per Rei pescador grazitz ;
L'us comtet l'astre d'Ermeli,
L'autre dis com fan l'Ancessi
Per gein lo Veil de la Montaina ;
416 L'us retrais con tenc Alamaina
Karlesmaines tro la parti.
De Clodoveu e de Pipi
Comtava l'us tota l'estoria ;
420 L'autre dis con cazec de gloria
Donz Lucifers per son ergoil ;
L'us diz del vallet de Nantoil,
L'autre d'Oliveir de Verdu.
424 L'us diz lo vers de Marcabru,
L'autre comtet con Dedalus
Saup ben volar, et d'Icarus
Co neguet per sa leujaria.
428 Cascus dis lo mieil que sabia.
Per la rumor dels viuladors
E per brug d'aitans comtadors
Hac gran murmuri per la sala.

29. Matfre Ermengaut, Breviari d'amor.

B. N. fr. 857 f. 127 (*A*), 9219 f. 130 (*B*), Musée Brit. Harl. 4940 f. CXXXIII (*C*), Bibl. reg. 19. C. I f. CXXIX (*D*), B. N. fr. 858 f. 130 (*E*), 1601 f. 94 (*F*).

Dels homes logadiers e dels menestairals.

Logadier e menestayral
Pecco en falsar lor jornal,
Quar si son logat ab autrui
4 Per obrar .j. jornal ab lui,
Venon tart, van s'en aboras,
Si qu'al menhs n'emblo .ij. ho-
[ras.
E pauzos soven sobre jorn,
8 Qui doncx non lur estai entorn.
E si apres si van dirnar,
Quan son dirnat volos pauzar :
Non que sian trop trebalhat,
12 Mas solamen per falsetat.
Apres, quan trop pausat se so,
Non torno ab entencio
De far jornal sufficien,
16 Ans retorno be solamen
Per so quar perdut aurian
Lur loguier si non venian,
Et obron flacamen tot jorn.
20 Apres, si lur venetz entorn,
Ilh si tolran de lur obrar,
E, per so queis puesco pauzar,
Ilh vos metran en paraulas
24 E comtar vos an lur faulas.
Et en als fan mot gran peccat,
Quar si ilh son ab vos logat,
Far vos an far gran messio
28 Ad essien, ses vostre pro,
En la obra, e decharan

29. — *Rubrique. A B* menestrals.— 2 *D* Peccan, *de même v.* 35, retornan 16, puescan 22, *etc.* ; *C* son j.—5 *F* E v.—6 *F* Si que; *D* ne pano.— 8 *D* esta. — 9 *D* s'en van, *E F* se v. — 13 *A C* pausatz. — 17 *F* P. aysso. — 18 *F* Lo salari.— 19 *D* Essobre f.— 21 *D E* Els, *de même* 23, 26, 33, *etc.*— 23 *F* M. vos en qualque p. — 24 *F* E acomtar. — 29 *E* dictaran, *C* declaran, *D* vos dequayran.

Que la fassatz tot jorn plus gran;
Non que i gardo vostre profieg,
32 Mas solamen per gran dezieg
Quez ilh an que puescon aver,
Fazen l'obra, de vostr'aver.
Et en als pecco ses dubtar,
36 Quar si voletz un'obra far
Et anatz bon obrier queren,
Ilh vos diran de mantenen
Que ilh d'aquo son gran obrier,
40 E sabran tan pauc del mestier
Que vostra obraus affolaran
Et esmenda nous en faran.
Et apres, si son bon obrier,
44 Ilh vos falsaran voluntier
La obra, quar no la faran
Aissi bona quo far sabran.
D'autra part, si an tals sobras
48 Quez ilh puesco e lur obras
Gazanhar, quar an bon captal
Quo an alcu menestairal,
Ilh volo lur obra falsar.
52 Apres, si la voletz comprar,
Vendran vos per bon'e fina
Avol obra e mesquina;
Et aissi decebon la gen
56 Falsan lur obras e menten.
Et entendatz d'aitals obriers
So que dig ai dels mercadiers.
Et en als fan peccat e mal
60 Loguadier e menestairal
Quar fan entre se sagramen
A deceptio de la gen:
Que negus homs de lur mestier
64 Non obre mens d'aital loguier,
O meton en semblan guia
For a lur mercadaria.
E sitot lur mestiers fazen
68 Peccon menestairal soven,
Non es, per cert, tan perilhos
Quo es de l'estar ocios.

Dels lauradors.

E li pages laorador
72 Peccon, entenden al laor
A festas et a dimergues;
E quar, per emblar als clergues
Deme et autra drechura,
76 Ne porton, la nueg escura
Los frugz tot amagadamen;
Et emblan lo dreg issamen
Qu'en devon aver li senhor
80 Dels quals tenon aquel laor,
Sia quart o mijaria
O qualsque autra senhoria;
O fan mais de desmesura,
84 Que per tolre la drechura
Quez es deguda al senhor,
La reconoisson a major.

32 *F* M. tan s. p. respiech.— 41 *C* Q. v. obra els a., *D* Q. vostras obras a., *E* Em (?) v. obra ans a., *F* Q. v. obra a. — 47 *F* E d'a. — 48 *A* lur, *de même* 56, 57, *etc.*, *F* en las lor; *C* p. emblar obrar. — 51 *F* E v.— 53 *A D F* bona, *B* V. la v. p. bona, *E* V. la p. bona, *C* V. la v. p. bona e per f.— 54 *F* Lor a. —56 *D* las o. — 61. *D F* e. lor. — 62 *Omis dans C*; *F* de l'autra g. — 65 *E* E meti; *F* a lor s.— 66 *F* a la lor. — 67 *E* m. faren.— 69 *F* N. es mestiers. — 70 *F* Coma estar trop o.

71 *C F* laborador, *E* lavorador. — 72 *F* P. vacant a lor. — 73 *F* A las f. — 74 *D* p. panar; *F* E q. p. resemlar los c. — 77 *A B C* Totz l. f. a. — 78 *C E* lor d. — 80 *F* De cuy; *E* lauor, *F* labor. — 81 *F* O s. q o meytadaria. — 83 *F* m. autra d.; *omis dans C*. — 84 *F* destolre.

E fan autre peccat mot gran,
88 Quar trop voluntier donon dan
A lur vezis ad essien,
O passan non degudamen
Per lur camp, quez er abladatz
92 O d'autra cauza semenatz;
O intron en l'autrui pasquier
Ab lur bestial voluntier,
Talan autrui possessios,
96 Et ab fedas et ab moutos,
E menan los per lo valat
Per so que manjon l'autrui blat,
Talan ortz e vinhas e pratz
100 Ab lor bestial daus totz latz.
E no son excusat per tan,
Si lur bestials dona dan,
Sitot ilh no'n son cossenten
104 Pueis el gardar son negligen:
Quar ilh son tengut de gardar
Qu'az autre non puesca mal far.
Et es grans colpa de senhor
108 Quant, ab so vol, te mal pastor,
O trop jove o deslial
Que trop voluntiers fassa mal.
Enquaras peccon malamen
112 Laorador termes moven
De lor logal o trasmudan
E l'autruy terra occupan,
Quar grans trebalhs ieis d'aital [tort
116 E maint home son estat mort.
E soven peccon atressi
Emblan lo frug de so vezi.
D'autra part pecco malamens
120 Tolen a pastors, a sirvens,
Lur loguier quan l'an gazanhat,
Quez an ab els lur temps estat.

30. Version en prose catalane du Breviari d'Amor.

B. N. Esp. 353 f. cxl (*A*); Esp. 205 f. 157 (*B*). Les variantes orthographiques ne sont données que pour le premier chapitre.

Dels homens logaters e menesterals [1], *con usen.*

Los logaters els menesterals pecquen [2] falsan [3] los jornals que fan, cor [4] venen tart a aquels a qui fan la faena [5], e volen s'en anar anans [6] de hora, axi que a tot lo meyns [7], feen aco, n'enblen [8] .ij^es^. hores; e posen volenters [9] entredia [10] si dons [11] hom continua-
5 ment [12] no esta entorn els; e con son dinatz [13] volen .j. poch posar,

91 quez, *A B* quan. — 92 *D omet* o. — 94 *D E F* bestiar, *C* bestias. — 98 *E* pro dels blastz. — 100 *D* bestiar; *E* bestias vas; *F* bestiar per; *C* Am l. bestiar de trastot l. — 102 *E* donan; *F* Si ab l. bestias donan. — 104 *E* Pus qu'al garar. — 106 *E* posco; *F* Que a. n. poscan. — 110 *C* fasso. — 113 *F* transfondant. — 118 *D* Panan lo f. — 122 *C* ab lor; *E* loncx t.; *F* E ab els lor t. trabalhat.

30. — 1. *B* manestrals. — 2. *B* peccan. — 3. *B* falsant. — 4. *B* car. — 5 *B* feena *et de même plus loin*, feent, *etc.* — 6. *B* abans. — 7. *B* menys. — 8. *B* na amblen. — 9. *B* volenter. — 10. *B* entredie. — 11. *B* donchs. — 12. *B* continuadement. — 13. *B* dinats, *de même* anats, *etc.*

no per huiament que agen [14], mas per falsia [15] de fer pocha feena [16]; e con retornen a la feena nou fan ab entention [17] de complir ben [18] lur jornal, mas solament hi tornen pensan que si no obraven, que aurien perdut lur [19] loguer; e puys si anatz a els a dret seyn [20], metran se ab vos en paraules per ço que, dient aqueles, vos los vuylatz [21] escoltar, e que els no facen [22] feena. — En als [23] fan molt gran peccat, que si vos los avetz logatz, els vos conseylaran [24] que façatz per aytal manera vostra obre [25], laqual fer per aquela manera [26] queus conseylaran vos sera fort gran mession [27], e aço nous ho conseylaran [28] els per vostre profit, mas per ço con se penseran que [29] en aytant con la obra se trigara [30] mes a fer e sera major, que els [31] mes goayaran [32] ab vos, e mes auran de vostres [33] deners. — Encara pecquen en als mot fort, cor si vos voletz alscuns [34] menesterals que sien ab vos, e queus facen aytal obre con vos lus [35] diretz, els tantost [36] vos diran que els faran aquela molt ben, e que la sabran fer [37] aytal com hom la deman [38], de la qual obre a fer els no sabran [39] res, e puys con laus agen [40] malmesa e fet degostar [41] ço del vostre, ja els nous en faran esmena. E si son [42] bons obrers, per lur necligencia no faron la obra tam [43] bona com fer la porien e sabrien. — Apres, si son alscuns menesterals qui agen tan gran cabal que els de ço [44] del lur pusquen fer la obre que els fer saben, faran aquela avel [45] e falsa, e vendran laus per bona e per fina; e en aquesta manera aquestz aytals menesterals enganen la gent. E entenatz d'aquestz [46] aytals menestrals ço que dit vos he d'amont [47] dels mercaders. — Encara fan mal e peccat aquestz d'amont dits en aytal manera con [48] fan sagrament entre els, que nuyl [49] hom d'els no mostre lo [50] lur mester a altre, si no lus [51] costa e no paguen [52] preu sabut, loqual preu sera massa gran, ho [53] en semblant manera metran for massa gran a ço [54] que venen. Em-

14. *B* aien. — 15. *B* falcia. — 16. *B* feyna. — 17. *B* intencio. — 18. *B* be. — 19. *A* lo. — 20. *B* scient. — 21. *B* vullats. — 22. *B* que ells fassen poca. — 23. *B* altre. — 24. *B* concellaran, *et de même plus loin*. — 25. *B* obra. — 26. *B* aquella via. — 27. *B* macio. — 28. *B* nous concellen. — 29. *B* con. — 30. *B* triguera. — 31. *B omet* que els. — 32. *B* gonyeran. — 33. *B* vostros. — 34. *B* Car si vos anats als dits. — 35. *B* los. — 36. *B* tentost. — 37. *B* e que la faran. — 38. *B* demana. — 39. *B* sebran. — 40. *B* leus auran. — 41. *B* deguastar. — 42. *B* E si los. — 43. *B* ten, *et de même plus loin*. — 44. *B* desso. — 45. *B* avol. — 46. *B* de quests. — 47. *B* e de munt. — 48. *B* que. — 49. *B* null. — 50. lo *manque dans B*. — 51. *B* li. — 52. *B* o no li pagua. — 53. *B* e. — 54. *B* a aço.

35 pero, si ben los ditz menesterals pecquen sovent faent [55] lurs officis, no es, per cert, la lur vida tan periylosa [56] con es d'aquels qui estan ocioses [57], e no volen res fer.

Dels lauradors.

Los pegeses [1] lauradors pecquen faent faena ne laurar ne cavar [2] a les festes ne als dimenges; e pecquen axi matex con volenterosa-
40 ment de nitz amblen lo lur gran, aportan lo dels camps lurs a lur casa; e açò fan per emblar lo dret als seyors o al deume [3], els altres dretz que dar ne deven als clergues e a les altres persones qui la lur terra [4] lur tenen. Encara fan altre peccat, que la terra e la possession que han, molt vegades, perço que pusquen tolre la seyoria
45 al seyor qui l'ayha, atorguen [5] e regonexen que la tenen per altre seyor major que aquel no es per que els aquela tenen. E aquestz ditz mals lauradors donen dan volentiers a lur veyns, passant scientment per lur camps qui seran sembratz de gran, ho d'altre cosa, e [6] metran lo [7] lur bestiar en ço del lur veyn, e veen ben que aquel n'a dan, e
50 que lur bestiar menuga [8] lo lur blat ho lurs viyes, ho altres coses [9] de lurs bens. E sapiatz que aquestz aytals no son escusatz si ben no saben quel lur bestiar faça mal, cor els son tengutz que y tenguen tal persona que ben guart lo dit lur [10] bestiar, per que no puga mal ne dan fer. E es molt gran culpa de seyors con absolven tan con los pas-
55 tors que facen mals [11], hols tenen massa jovens los quals no y saben dar conseyl. — Encara pecquen molt los ditz lauradors con muden termens a lur profit, ho occupen la terra d'altre [12]; cor grans trebayls ixen es moven d'açò, e moltz homes n'an perdut lo cors. — E axi matex pecquen aquestz lauradors [13], emblant la fruyta a lurs
60 vehins; e majorment pecquen con aturen [14] lo [15] loguer a [16] lurs missatges qui ab els han estat.

55. *B* feent. — 56. *B* perillosa. — 57. *B* ociozos.

1. *B* pagezos. — 2. *B* laurant o cavant. — 3. *B* los drets dels s. e delmes. — 4. *B* e altres p. per que la terra. — 5. *B* al senyor dien. — 6. *B* e; *A omet* d'altre cosa e. — 7. lo *manque dans B.* — 8. *B* sa manja. — 9 coses *manque dans A.* — 10. lur *manque dans B.* — 11. *B* sostenen t. que lurs pestors pusquen fer mal. — 12. *A* d'altra. — 13. *A* levadors. — 14. *B* se aturen. — 15. lo *manque dans B.* — 16. *B* de.

31. Guillem de la Barra.

Ms. appartenant à M. le duc d'Aumale, écrit probablement en 1325.
Le poëme est daté de 1318.

Aquest libre fes Ar. Vidal del Castel nou d'arri, de las aventuras de Mosenher G. de la Barra.

En una terra lay d'Ungria (f. 1)
Ac .j. rey qu'era de Suria
Ques ac nom lo rey de la Serra
4 Le quals estet lonc temps ses
E layssec so filh heretier [guerra,
Adreit e franc e plasentier,
Jove d'etat entro .xx. ans;
8 E segon qu'el era effans
El fo de totz bos aibs complitz.
Tant fo de natural razitz
Que lunha re no saub mal far,
12 Qu'el fon astrucs d'armas portar
E de far plasers a sas gens.
En ayssi saub esser plasens
E menar vida de senhor,
16 Si que ab totz pres gran amor;
Qu'el sieu gent cors no caub
[emenda.
L'effant estec senes fazenda
.I. an, .ij. ans, .iij. ans et .iiij.,
20 E quant ac dels ans .xxiiij.
Tug li noble de la siutat
De la Serra son acordat
Qu'ab luy aguesson lor conselh,
24 E ja negus nos meravelh
Quel noble foron plus de .M.;
E cug qu'eran el mes d'Abril
Segon quem sove per semblan.
28 Trastug s'aneron ajustan
Dins lo palaitz del senhor rey;
E per l'amistat qu'ieu vos dey
Crezi quels fes trop bel vezer.
32 El reys joves am bel saber
Estec aut entre dos donzels,
E si era .j. petit fels,
Mas quan los vic tot li passec.
36 Tantost del castel davalec
Jos el palaitz en .j. vert prat;
El baro qu'eran ajustat
Vengron vas luy en cel jarzi.
40 El reys joves tantost cols vi
Venc a lor tot dreg de gran pas:
Cascus d'els, que us no y remas,
L'anec saludar, qui mais poc;
44 El reys estec dreg que nos moc
Entro quels ac gent saludatz;
Et apres fos assetiatz
.I. petit pus aut que negus;
48 E pueyss anec sezer cascus,
Si cum tayss, segon sa valor.
Et amtant dos de gran honor
Dels nobles van en pes levar
52 E van lor razo comenssar
Perqu'eran vengut davant luy.
E lay non ausiratz lunh bruy
Dels cavaliers ni dels baros,
56 Mas tant solamens d'aquels dos
Que volgro lor razo mostrar
Al senhor rey e prepausar
En ayssi cum poyretz ausir:
60 « Senher, lo reys quan dec morir
« Vostre paire, cuy Dieus perdo!
« S. . . . . e bo,
« Nos mandec e nos fe jurar

62. *Vers presque entièrement effacé dans le ms.; le suivant n'est pas non plus très-lisible.*

64 « Que nos vos anessem mostrar
« Tot defalhiment qu'en vos fos.
« E per so quar etz bels e bos
« Luns falhimens no y dei caber
68 « Ni nos nol devem sostener,
« Mais que retraire lous devem.
« E donx, senher, si beus dizem,
« A nos no deu saber lunh mal
72 « El falhiment que vesem tal
« Que nos pot sostenir per re;
« Quar segon Dieu e segon fe,
« Vos mostrarem que s'en deu far:
76 « La vertatz es que tug preguar
« Vos volem, senher, s'a vos platz,
« Que vos ades molher prendatz
« La filha del rey d'Englaterra...»
80 El reys estet meravilhatz
E pres .j. petit a sourire;
Et en apres el lor vay dire:
« Vejam, senhors, qu'en saubretz
84 Abtant se volgron acordar [far.»
Qual duy pogran anar veser
La donzela, e per saber
Si sa beutatz era tan grans.
88 Le causirs no lor fon affans,
Qu'ades triero dos baros:
Laus fon en Chabertz lo ros
E l'autre G. de la Barra,
92 Que per dar denier Dieu ni arra
Non troberan miels d'un acort...
E Dieus que voc venir en †
E que volc los .iij. reys guidar
96 Los fey venir els volc menar
En .j. port de mar tan suau
Hon lunh temps no periro nau
Ni vens no lor poc contrastar.
100 Tantost s'aneron enaguar,
E passeron en .xxx. jorns.
Le solas fon bels el sojorns
Tant cant le passages durec:
104 Anc hom ni cavals nos perdec
Aytant cant foron en la mar.
Als .xxx. jorns van arribar (f. 2)
En .j. port d'un noble baro,
108 Senhors era de Malleo,
Hont hom paguava traütage:
.C. bezans d'aur hom de parage..
El senhor era Sarrazis
112 E non avia autra renda.
Et establic qu'om ques defenda
Ses merce la testa perdes
Sil traütage no pagues
116 O no volgues Dieu renegar....
Lo latiniers vay demanes
Dreit al senhor de Malleo,
E vay comenssar sa razo
120 Ausent de totz los Sarrazis:
« Senher, » dis el, « aycel mesquis
« Crestias se volo renegar
« E volo Baphom adzorar
124 « Solamens qu'ades lo y portem;
« E quan serem lay nos veirem
« Lor Dieu qu'an mes sus .j. lau- [rier
« Qu'es pens en .j. pauc de pa- [pier. » (f. 4 *d*)
128 Abtant lo senhor a mandat
Que sia fait de voluntat
Tot so quel latiniers voldra.
Tantost lo senescalc s'en va
132 Per mandamen dreit al thezaur,
E vay far yssir .j. carr d'aur,
E las rodas foron d'argen,
Hon degro portar ricament
136 Lors Dieus Bafom e Tervagan...
E lay ausiratz retendir
Tota la mar per sanaphils
El gravier per homes gentils,
140 Que foro mans, ses adzesmar.
G. Barra, que vic tirar
Lo noble carr a gran honor,
En re nol mudec la color,
144 Tant ac en Dieu ferma speranssa!
El don de Malleo s'enanssa: (f. 5 *b*)

99. *Ms.* li p.

Son caval de mest totz broquet
E mantenent el dissendet,
148 E fey hostar totz los cavals
Ses paraulas e ses dir als.
Aytantost lo carr descubri
Que fo cubertz d'un vert pali
152 Obrat de ceda, ric e bel;
Pueyss vay ubrir .j. portanel
Que fo a l'intrada del carr,
Apres fey las portas pleguar
156 Si que los dieus vay descubrir;
E no cug ques hom pogues dir
Ni perpessar la gran riquesa
Que lay fon pausada e mesa...
160 E Jhesu Crist sul laur estec
Depens aysi cum venc en †.
G. Barra en auta votz,
Mas juntas, e mieg la carrieyra,
164 Ab sos companhos totz a tieyra
Vay sa preguieyra comensar...
G. Barra quant ac pregat (f. 6)
En ayssi Dieu a son poder,
168 Una colomba vay parer,
Que luns hom, sal d'el, no la vic;
E val dir que tug l'enemic
De la fe foran coffondut.
172 G. Barra n'ac resseubut
Lo respost del Sanc Esperit:
Levet en pes ab cor ardit;
Vay tost sus lo laurier montar
176 E pres e vay gent abrassar
Lo crozific entre sas mas:
« Senher, diss el, qu' iest verays [pas,
« E veray Dieus quant yest sagratz
180 « Fay, senher, aquels dieus mal- [vatz
« Tornar ayssi cos tanh de lor. »
E dissendec ab mot gran plor
Ab lo crozific abrassat.
184 Et adoncas tug an cessat
Totz lors bals e lors esturmens,
Quar lay foron cominalmens,
Tant volgro vezer esproar
188 Quals dieu d'aquels pogra mais
Ni quals fora pus poderos. [far,
Li Sarrazi foron joyos,
E ieu contaray vos be cum:
192 Quant agron descubert Bafom
Que fon cubertz d'un drap de ce- [da,
E l'aura fo clara e queda,
Que no fe vent ni pauc ni gran,
196 Elh van descubrir Tarvagan
Qu'era(n) de fin aur e de ros;
El solels les feric amdos
Que tot entorn fey resplandir (b)
200 Tant fort ques anc no poc causir
Negu son par per la clartat.
El senher G. ha gardat
Vas sos compans qu'eran aqui:
204 « Senhors », diss el, yeu vos afi
« Que tot vendra en gran pudor
« Quan lo nostre ver creator
« Sa semblansa lor mostrara;
208 « Per que negus no duptetz ja
« Ni non siatz escomogut. »
Vec vos lo latinier vengut
Davant totz e davant Chabert,
212 Et a lor dig tost et espert:
« Senhors, e preguaretz tot jorn?
« Aysso semblan novas de forn!
« Mostratz nos leu aquel dieu [vostre,
216 « E veirem si val mais quel nostre,
« O si poyra mais per vertut;
« E si val mais, quel crezam tut,
« Quar a mosenhor sab trop bo. »
220 El senhor vic de Malleo
Quel pros Chabert ades plorec,
Et a dig rizen, e gabec:
« Li crestia an paor de nos. »
224 Vesent de totz, de denolhos,
G. Barra, pro cavalier,
Estec dejos lo vert laurier

167 *Ms.* a lur p. — 187 *Corr.* v. e proar.

Ab lo crozific en sas mas,
228 Et al mostrat tost als payas
Luenh de Baffom e presentat.
E tantost li Turc an cridat, (c)
Quar de mest tans n'a trop de vas:
232 « Aquel dieu no sembla pas sas,
« O sembla quel col ha trencat. »
Mas tug aquel Turc qu'an parlat
Encontra Jhesu Crist tan fol
236 Ades se van rompre lo col,
E la boca lor venc detras :
Qui trencal cap, qui romp lo bras,
Anc mais son par mazel no vitz.
240 El latiniers fon esbaïtz
Et am luy mant noble baro;
El senhor venc de Malleo
Am Bafom trop escomogùtz.
244 Per sos homes ques ac perdutz,
Que cujec fos encantamens.
E presentec iradamens
Bafom davant lo crozific,
248 E qui veser o volc o vic :
E quan foron endreit, endreit
Lo sant crozific benaseit,
Cum si fos vius, los vay gardar,
252 El sieu cap reyal va dressar;
E tantost cum son cap dressec
Bafom e Tarvagan tornec
Cascus negres cum .j. carbo ;
256 El senher vic de Malleo
Quel sieu Dieu son aytal tornat :
Al latinier el ha sonat
Et al dig iratz que mandes
260 A'n G. Barra que negues
Lo crozific ses pus tarzar,
E ques tolguesso d'encantar: (d)
Si que no, no y ha pus de lor.
264 Lo latiniers hac gran valor
E crezec ja en Jhesu Crist
E vay dir si col fon a vist,
Sas paraulas a'n G. Barra.
268 Lo latiniers pus non agara :
Al senhor venc de Malleo,
Et al dig : « Senhor, pauc ni pro
« No puesc los crestias covertir,
272 « Mas que gent vos fan escarnir
« Vostres dieus, qui veser o vol.
« Malditz es homs e'aytals dieus [col
« Que no valhan ni tengan pro ! »
276 El senher trayss son esponto
Que cujec dar al latinier,
E vay lo lanssar al gravier ;
E vas sezer costa Baphom.
280 El senher portava .j. pom
Ple de musquet per hodorar,
E pueys vay Bafom regardar
Si cobrava sa resplandor ;
284 E vay sentir una pudor,
Que, sil pom no fos, fora mortz.
E mantenent el diss cum tortz
Son col Bafoms e Tarvaguans,
288 El senhor levec en estans
E tantost el vic departir
Lo cors Baffom, e'n vic yssir
. .iiij. gatz pudens en volan,
292 Que preso lo dieu Tarvagan
E van lo ditar en la mar,
E Bafomet elh van layssar ;
E non ges per autre plaser (f. ?)
296 Mas per demostrar tot poder,
E quar fo volontatz de Dieu,
E per tal quel Sarrazi sieu
Conoguesso lor malvestat.

277 Que, *corr.* Qu'en? — 286 diss, *corr.* vic?

32. Plainte de Notre Dame.

B. N. lat. 901 fol. 126 (*A*), fin du XIVe s., ms. venant d'Alby. — Le premier couplet est aussi celui des *Planchs de Nòuestro Damo*, publiés par M. Damase Arbaud, *Chants popul. de la Provence*, II, 226 (*B*).

Incipit planctus ob reverenciam passionis Domini nostri Jhesu Christi et dolorem sue sanctissime matris.

I Planh sobre planh, dolor sobre dolor,
Que cel e terra an perdut lor senhor,
E yeu mon filh, e solelh sa clardor.
Juzieus l'an mort a granda dezonor.
5 Ay filh, tan mortal dolor !

II Juzieus felos trop etz dezoblidatz;
Mal vos membra del temps que n'ez passat,
Dels grans trebalhs dont Dieu vos a gitatz,
De Farao queus tenia subjugatz;
10 Ay filh, tan mal von an pagat !

III Vos le prezetz de nuech coma layro,
E lo'n menetz en las vostras mayos;
Pueys l'estaquetz, can l'aguetz reyre vos,
En hun pilar con si fos malfachor.
15 Ay filh, tan mal es de vos !

IV Quan vos l'aguetz estacat cruzelmen,
Am correjas l'anetz batre fortmen;
Del cap tros pes tot cant ac fo sagnen :
Tota la nuech lo tenguetz el turmen. (v^o)
20 Ay filh, e tan cruzel gen !

V Pueys lo'n poietz sobre una cadieyra
E donetz li de una canavera,
E metiatz vous de hun ginolh en terra
E diziatz li : « Be semblas tu rey era. »
25 Ay filh, la mia amor cara !

1 *Vers cité dans les* Leys d'Amors, I, 178; *A* dol s. d. — 2 *A omet* que. — 4 *B* Car sens razon l'an m. J. trachor. — 5 *B* Dieus com m. — 24 era; *ms.* ara.

VI A Pos Pilatz lo menetz per jutgar,
Menassetz li car non o volia far;
Car vos autres lo voliatz mal mesclar,
Qu'el era fals a son senhor Cezar.
30 Ay filh, amoros e car!

VII Ad Herodes en apres lon menetz,
Una polpra com a fol li salletz,
Gran corona d'espinas li pauzetz,
Que tout lo cap trol servel li trauquetz.
35 Ay filh, et vos mot no sonetz!

VIII Quan foc jutjat, li fez la crotz portar
Sus lo seu col, e grans espenchas dar,
E am grans cops de la ciutat gitar.
Per gran forssa lo fezetz tressurar. (fol. 127)
40 Ay filh, tan vos vech malmenar!

IX Am gran anta l'avetz ayssi menat,
En terra bas, desus la † pauzat,
Per gran forssa las mas els pes clavelatz;
Am grans clavels fortmen es clavelat.
45 Ay filh, be vos vech mal tractar!

X Tot clavelat am la † lo dressetz,
Hyns la terra la † am luy pauzetz.
Non ac vena que no li tremoles,
Ni no ac os que no si delogues.
50 Ay filh, car no mori ades!

XI Als apostols los pes aviatz lavatz,
Huey an (los) Juzieus los vostres clavelatz.
Lo pa el vi lor aviatz donat,
Huey vos an mort el sanc tot escampat.
55 Ay filh, be vos an turmentat.

XII Quan fotz pauzat en la † cruzelmen
E clavelat am grans clavels fortmen,

39 *Corr.* tressuzar? — 43 clavelatz, *corr.* traucatz? — 52 *Ms.* Juzions. — 55 *Dans ce couplet plusieurs mots sont surchargés et récrits :* los Juzions (*sic*)... aviatz... mort el sanc, *et les trois derniers mots du dernier vers.*

Ieu vos vigui entre los layros penden,
On vos fazian trops grans escarnimens. (v°)
60 Ay filh, trastot lo cor me fen.

XIII La hun li ditz : « Aias merce de mi ; »
L'autra li ditz (que) pro a a far am si.
Dieu li respon : « Tu seras huy am mi
« En paradis, d'aysso sias cert e fi. »
65 Ay filh, remembre vos de mi.

XIV Filh, negun temps no volguez dire de no
A negun hom[e] que vos demandes perdo :
Vos promezetz paradys al layro,
Membre vos de mi, que vostra mayre so.
70 Ay filh, aujatz me ma razo.

XV Vos moretz sol, ieu languisi davan.
Que fariey ieu de vos, lo meu enfan?
Quim dara may cosselh d'ayssi avan ?
Tot lo meu cor ay glassat e pezan.
75 Ay filh, per que vivi ieu tan !

XVI Quan Dieu ausic sa mayre trebalhar,
Ayssi com poc s'anet vas luy virar.
A son cozi el l'anet comandar,
Et tot suau la pres a cofortar. (fol. 128)
80 Ay filh, e com podes parlar !

XVII E vay li dire : « Femna, vet te ayssi
« Ton filh Johan : pren lo en loc de mi.
« Cosi Johan, ma maire te comman,
« Sias li bon filh, car ieu mori ayssi. »
85 Ay filh, cals cambis a ayssi !

XVIII « Set ay, » dich Dieu, « a beure donatz mi. »
Una espongua molhada ac àqui,
Am suja (et) am fel mesclat ab amar vi.
En auta voez cridet : « Hely ! Hely ! »
90 Ay filh, ta mal beurage a ayssi !

58 *Corr.* entrels. — 67 Que vos *corr.* Queus ; *de même* 69 Membreus, 101 quius, *etc.* — 72 *Corr.* ses vos. — 73 *Ms.* Quin. — 90 ta mals, *corr.* cals ?

XIX « Dieu payre meu, ieu te iey be obezit,
« En las tuas mas comandi mon sperit
« Recep lo me quan del cors sia partit. »
Lo cap bayssa, l'esperit n'es yssit
95 Ay filh, e tan doloyros crit !

XX Quan la Verges vic son filh mort (e) pendut
Ploran dizia : Mal l'avetz conogut,
Qu'era vengut per la vostra salut,
Car vos autres eretz trastotz perdutz. (v°)
100 Ay filh, tan gran dol m'es crescutz !

XXI Filh, qui vos a vist ara vos ve be nut
Sobre la † fortmen ben estendut.
De quada part a .j. layro pendut,
Totz homs vos pot aver desconogut.
105 Ay filh, tant etz vielmen tengut!

XXII Yeu vos cosseubi senes corrompemen,
Huey m'es rumput tout le meu cors dolen.
Se(ne)s dolor foc lo vostre nayssemen,
Huey es lo jor del meu departimen,
110 Ay filh, per lo vostre turmen.

XXIII En autre hostal foc vostre nayssemen
On las bestias vos fazian onramen;
Ara etz enclaus en autre monimen
On los Juzieus vos gardo cruzelmen
115 Ay filh, ta mal trebalhamen !

XXIV En la grepia, mes[t] lo fe, fotz pauzat,
En paubres draps dossamen envolopat :
Ara etz cubert, liat e sagelat
El sepulcre que es de peyra talhat. (fol. 129)
120 Ay filh, be vos an ensarrat.

XXV Quan (vos) foratz nat, vengro los pastorels
Cantan am gaug, balan am caramels.
Ar(as) vos an pres los fals Juzieus cruzels

98 *Ms.* Quar era. — 100 *Ms.* crescrut. — 117 *Vers trop long.* — 120 an, *ms* en.

Ab corns, ab critz, ab barras, ab cotels.
125 Ay filh, amoros e bel!

XXVI Ay filh, ieu vos vigui als tres reys adorar,
Ab gran honor e lor thesaur donar.
Huey vos ay vist laiamen despolhar
Als fals Juzieus ferir e malmenar.
130 Ay filh, e qui o a auzat far!

XXVII Yeu vous portava en mon bras dossamen,
Huey vos iey vist clavelar duramen
Als fals Juzieus ab grans clavels formen;
Huey vos hiey vist del cap tros pes sagnen.
135 Ay filh, tan gran es lo turmen!

XXVIII Yeu vos fugigui per paor de Herodes
En Egypte, que no vos aussigues
Ar(a) vos an mort los vostres meteysses,
E de la mort no se penedo ges. (v°)
140 Ay filh, e tan mal lor es pres!

XXIX Yeu e Josep vos anavem sercar,
Auziguem vos el temple desputar:
Huey vos yey vist [sus] en la † penjar,
Als fals Juzieus ferir e despechar.
145 Ay filh, tan fol me es lo parlar!

XXX Filh, vos intretz dimenge cavalgan
E devan vos las raubas estendian,
Els paucs els grans [tras]totz vos benezian.
E rey del cel[totz] vos appelavan,
150 Ay filh, e totz vos benezian.

XXXI Ay, traydos ben etz dezesperatz!
Huey l'avetz mort; com fas ta mal pecat!
Que ab lanssa li trauquetz lo costat;
Yns el seu cors l'avetz lo cor traucat.
155 Ay filh, e von an mot nafrat.

XXXII Huey may es temps, filh, que ieu vos recort,

126 *Ms.* A ilh. — 149 *Ms.* El r. — 154 el, *ms.* al.

Nostra vida mesclada am la mort,
158 E amb aco ieu trobariey conort.....

(*La fin manque.*)

33. Légende des saintes Petronilla et Felicula.

Ashburnham-place, collection Libri 107 fol. 43; XIIIe siècle. Cf. Bolland., 31 mai, VII, 420, et 13 juin, II, 666.

Obitus sancte Petronille et Felicule.

Sanz Peire avia une filla qued avia nom Peironella, & era mout bella femena. E per la belleza qued avia, sainz Peire volc e sufferc qued agues una malautia qued hom appella paralisin. Aquist malautia es aitalz qued, en qualque menbre que toque, 5 jamais poder non i aura hom. Aquist jacia malauta e non avia poder en se mezeissa. Esdevenc un jorn que sainz Peire se disnava laïntre ab discipolz seus. Et us delz discipolz qued avia nom Tito acomenset a dir a saint Peire : « Tu ja salvas totz los « autres malautz, perque laissas jasser Peironella malauta al 10 « leg? » Sainz Peire respondet e dis : « Car aici li conven e li « tain qued estia. Mas per zo qued vos non aias doptansa que « per las mias paraulas pusca esser sanada, voil que leve sus. » E dis li : « Peironella, leva sus, & ser nos. » En eis pas ella se leva sus sana e salva, e servi lur. E can se foron disnat, coman- 15 det li que tornes al legh. E des aqui adenant ella fon perfecha en l'amor de nostre Seinnor & fon sanada & garida, e prediquet la fe de Jhesu Crist, & sanet atressi moutz malautz con sos paire fazia, el[s] tornet a la fe de Jhesu Crist per sas orations. E car era tan bella, venc un jorn ad ella le coms (*v°*) Flaccus ab 20 gran ren de cavallers, e dis li que be la [1] penria per moiller. Sancta Peironella respondet e dis li : « A me, que soi donzella, « es vengutz ab tos cavallers armatz. Si penre me vols per moil- « ler, tramet me a cap de tres jornz profemenas & donzellas « honestas, ab cui eu m'en pusca annar a ton alberc honesta- 25 « ment. » Annet s'en le coms. Sancta Peironella, en aquelz tres jornz qued ac pres d'espazi, estet en oracions [2] & en dejunis, & estava ab ella una vergena qued avia nom Felicula, qued era

33. — 1. *Ms.* que uela. — 2. *Ms.* oranons.

sa cosina & era perfecha en la fe de Deu. Can venc ad aquel jorn
qued avia donat respegh al comte, & ella fez venir a se un pre-
30 veire qued avia nom Nichomedi, & fez se cumenegar & adorde-
nar. Et en eis pas que fon cumenegada, & ella clina son cap el
leg e traspasset del segle. Esdevenc qued aquellas donnas &
aquellas profemenas qued eran vengudas per ella menar a la
cort del comte l'aonderon a sebelir. Flaccus le coms giras [3] pois
35 a sancta Felicula, e dis li : « Pren una d'aquestas doas : o tu
« seras ma moiller, o tu sacrifica a nostres deus. » Sancta Feli-
cula respondet e dis : « Eu non serai ta moiller, car sagrada soi
« a Jhesu Crist, ni sacrifizarai a las idolas, que cristiana soi. »
Adonx le coms fez la penre & livret la a son (*f.* 44) baillon, e fez la
40 metre en una carcer escu*ra senz* [4] draps e senz conduh. E estet
la intre .vi*j*. *jornz*, qued hanc non bec ni manjet, e venian li
*moil*lers de celz que la gardavan, e dizian : « Perque *vols* mo-
« rir a ta mala mort ? Pren aquest ric home, le qualz es de granz
« paratge, & es comps e belz, joves hom et amix de l'empera-
45 « dor. » Can sancta Felicula auzi aizo, no lur respondia nulla
ren alre, mas solamen aizo : « Verges soi de Crist, & estier el
« non aurai autre marit. » Cant ac estat set jornz en la carcer,
fez l'en jetar le comps, e fez l'en menar a son alberc ab sas au-
tras donzellas. Laïntre estet autres set jornz senz conduh, car en
50 nulla guisa non la pogroń ad aizo adurre que preses nuil conduh de
lur man. Can le comps o vi, fez la pendre en una trau, & aqui
fazia la tormentar. Et aiceil que la tormentavan dizian li : « Di-
« gas tan solament que non [es] cristiana, & laissarem te. »
Santa Felicula respondia : « Eu non reneguarai pas lo meu Sein-
55 « nor, qe per me fon abeuratz de fel mesclat ab vin aigre, &
« fon coronatz d'espinas & fon clavellatz en la croz. » Cant ac
aizo dih, deissenderon la d'aqui e geteron [5] la en una pozaraca,
lo cap primer. Sainz Nichomedis le preire venc la noh e trais la
d'aqui, e portet l'en en una balmeta on estava tot resconduda-
60 menz e sebeli la.... (v°)-re, & es fora de la ciutat de Roma, en
un luc *que*d hom appella via Ardiatina [6]. Et en aquel luc *bastis*
hom puis gleisa on nostre Seiner, per la pregue*ira* de sancta

3. *Ms.* girase, *l'e est exponctué.* — 4. *Le ms. est déchiré à cet endroit; les parties restituées sont en italique.* — 5. *Ms.* getæron. — 6. Et pernoctanter in biroto perduxit ad cassellam suam, septimo milliario ab urbe Roma via Ardentina, et ibi eam sepelivit. *Boll.*

Felicula, fez pois moutas meravillas. Venc a saber a Flaccum
qued aici o avia fah le preire Nichomedis, e trames lo querre e
65 fez lo venir davan se e dis li : « Sacrifia a nostres deus. » Nichomedis respondet e dis : « Eu non sacrifiarai mas solament al Deu
« que des poderos de tot cant es, e non alz vostres deus, lo[s]
« qualz vos tenes enclaus elz temples, aici cum en una carcer. »
Cant ac aizo dih, fez lo penre Flaccus, e fez li tantas donar ab
70 massas de plump entro que fon mortz ; e pois fez getar le cors
en flum de Tyber. Le clergues d'aquest preveire, qued avia
nom Justus, ques tant lo cors per l'aigua entro quel trobet. E
cant l'ac trobat, vesti lo & arezet lo & pauset lo en un leh, e
portet lo en un ort seu fora los murs de la ciutat, & aqui sebeli
75 lo honestament. *In quo loco orantes Dominum consecuntur que postulant interventu matris ejus.* El qual luc zo qued hom quer
a Nostre Sennor drechurerament per la preguera del martyr li
es donat *ad honorem Domini nostri Jhesu Christi, pro cujus nomine passus est*, el nom de nostre Sennor Jhesu Crist, per cui
80 nom el sufferc martyri. *Qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per secula seculorum. Amen.*

34. Relation du siége de Damiette (1219).

Araus diray los miracles que Dieus fetz als crestias, e la pestilencia que donet als Sarrazis de la ciutat. Una malautia lor
venc en la boca et en las cambas de que moriron ben cascun
jorn .cc. o plus, que li viu no podian soterrar los mortz, que
5 de .j. cors metre en tera dava hom .j. besant d'aur. E valia
laïntz .j[s]. ceba .iiij. d.[1] et aytant de sucre com es lo comolumps,
de .j. ou valia .x. besans, e .j. fiola d'ayga dousa .ij. besantz,
car le flums era salatz devas la ciutat, e davas l'ost dels crestians era douz; e foron i pres manthas vetz malvatz crestian
10 que portavan als Sarrazins aygua et autras frescas viandas, per
cobezesa d'aver be. E cant viron li Sarrazi que tornatz era a la
mort, il envieron al soudan messatges dutadors[2] que passavan
jos l'ayga, jos los pons ; e li crestian feron retz que giteron en
l'ayga, e prendian totz aquels que si metion a passar, e las
15 letras que portavon en voutas, en cera, e las fiolas del foc grezesc, el sucre e las autras viandas frescas que portavan en vays-

34. — 1. *Corr.* lo mojols, *ou* .j. ou de colump? — 2. *Corr.* nadadors?

sels de covre per presentar als grans homes que eran en la ciutat(z). Et a totz cels que li crestian podian penre fazian trayre los uelhs o trayre las lengas o talhar los pontz, e poys trametian los als autres Sarrazias per lor esmagar. E cant vic le soudans que per l'ayga no lay podia hom intrar, trames sas letras per coloms, et esdevenc que sus el moli del Temple en preiron .j. li crestian ab sas letras, e pois en preiron moutz que lor falhiron, ques ab falcos los cassavan els prendian li[3] crestian. Ancara feron apparelhar lors escalas sus en las coquas, et aprosmar del mur, per far venir los Sarrazis a bathalha, aquels defora et aquels dintz, mas Dieus no[l] volc, quel flum fo(s) en aquel pongh tant corrent que totas las cordas ab que devia hom tyrar las coquas pres del mur, romperon l'una apres l'autra, et adonx agron parlamen li[4] *crestian*, e totz cels que s'en devian tornar *areire* al prumier passatge volgron que *le reys* anes requerre lo sodan de batha*lha a las* alberguas. E tota la menuda ge*ns acor*dec si ad aquest cosselh. Mas le *reys e* l'autre baron nil Temples ni l'Espi*tals non* si accordec pas ad aquest cosselh. A*doncs la* discordia duret en la ost plus de .xv. jor*ns*, si que la gens menuda cridava al rey et als autres barons ques ilh non devian tener ni conquere terra, mas que estesan rescondutz com home coart e recrezentz, e los appelavan trachors, qu'il avian venduda la crotz. Adoncs fo acordat que mosenhers Raols de Tabaria gardaria las albergas : ab quatre cens cavalhiers e ab .iiij. milia homes a pe gardec las tendas mosenher en Raols de Tabaria. E tug li autre aneron encontral soudan per combatre, e totz los savis penedenseron e cumergueron e feron lor gage. E ac n'i assatz d'outracuidatz que anc ren non feron, anz portavan cordas per los Sarrazins liar, e deniers per comprar raubas, et esperos per respieg d'aver cavals. Aysso fo lo jorn de la festa de sant Johan Decollaci, que nostras gens envieron lors galeas e lors barchas contramont l'ayga cargadas de viandas. Mas non foron pas a mieja via que lor falhi le vens, si que non pogron montar l'ayga. E las autras gens yssiron de l'alberga apres la messa, et adordeneron lors bathalhas. Le Temple el coms de Glousestre[5], ab Frances et ab Angles, foron e l'avangarda, et al tornar covenc lor a far la reyregarda, e cavalgue-

3. *Ms.* le. — 4. *Les mots en italique, ici et plus loin, manquent dans le ms. dont la partie supérieure a été rongée par un rat.* — 5. *Ms.* Glonsestre.

ron arezat tro sus el[s] fossatz del soudan; e li Sarrazi grupiron
55 las albergas. Adonx s'accosselheron li crestian, e disseron que petit avian de gens a cavalh e li Sarrazi trops, e no seria sens de cassar lor. Tals n'i ac que disseron que bo seria de cassar tro al vespre. En aysso ac gran discordia entre lor. Devas l'aygua eran li Roma, e las femnas que portavan l'ayga doussa per
60 l'ost a beure a las gens a pe. E li Bedoïn que eran sus el flum feriron sobre lor e n'auciseron. Adonx li Roman si laysseron tolre la riba de l'ayga. Cant le reys Johan vic aysso, manda a l'Espital que l'era davant qu'el volia *pogner sobr*els Bedoïns [6] cujeron que s'en tor*nesson* vas l[as] albergas. Adonx giteron por
65 *las ar*mas per fugir, e nols [7] pog retener *li patr*iarcha ab la vera crotz qu'el porta*va*, *n*il legat per son poder nil [8] reys, per ren *que* far saubes. E cant l'autra menuda *g*ens de l'ost viron aysso, torneron s'en vas las arbergas per mal talent; es enanz que nostre cavalher si fossan mes a[l] retornar, li
70 Sarrazin lor agron mortz gran ren de la gent a pe. Le reys el coms de Glousestre [9] el Temples e l'Espitals e Frances e Campanhes, tuch aquist anavan esemps e feyron la reyregarda, e receubron gran dampnage, car tugh li Roma e li Lombart e li Toscan e totas las gens de la ost mot s'en fugiron mot vilana-
75 ment sens colp ferir, don ilh devon aver totz temps mays gran vergonha [10], que l'ost avia en els gran fiansa; e li bon cavalher venian tot lo pas, e si eran mot cochatz per Sarrazins, tant qu'il no sabian que far: o pogner sobrels lor o layssar; e si lor era a pogner, tals vegadas era per la destreissa que li Sarrazin lor
80 fazian, que tan trazian sagetas espessament sobre lor que los cavalhs lor aucizian e lor maganavan; e cant le cavals cazia, le cavalhers era mortz o pres. En ayssi los covenc a venir plus de lega e mieja. E cant s'aprocheron de las tendas, covenc los a metre el crotz, per so que li Sarrazi los engoisseron plus, et
85 ilh que avian gran ren perdut [11]. E tant [12] los cochavan li Sarrazin que l'us cazia sus en l'autre, el filh no agardava lo payre nil payres lo filh, enans si giteron jos els vallatz de las lizas, e morian li .j. de calor e li autre issian de lor sen, e li autre

6. *Il doit manquer ici ces mots ou leur équivalent:* E li Roma. — 7. *Ms.* uols. — 8. *Ms.* sul. — 9. *Ms.* Gloufestre. — 10. *Ms.* vergolha. — 11. *Cette phrase est incomplète ou corrompue. On pourrait remplacer* et ilh *par* com cilh. — 12. *Ms.* cant.

negavan el valhat, los autres estavan tan nafratz de sagetas que
90 pueys no gariron. Li reys meteys, que mot se deffendia, fo totz alumenatz de foc grezesc, que sas coberturas de fer foron totas a[r]sas, mas, merce Dieu, el fo rescos. En aquel loc receup la crestiandatz tan gran dampatge com yeu vos diray : de cavalhiers de segle, entre mortz e pres .ccl., en que n'avia .xvij.
95 senhors de baneyra. El Temples i perdet .xxx. frayres; l'Espitals .xiij.; [d'] arbalestiers, et de gens menudas si perderon tans que non say nombre. Le electz de Beuvays fo pres e mosenher Natos[13] sos frayres, e mesiris G*autiers* camerlencs[14], e mosenher N'*Adams sos* filhs, e messere Johan d'Arsis, *e maes*tre Andreus
100 de l'Espoisen, el vesc*omte de* Belmon, e maestre Johans d'Ag..., e d'autres cavalhers assatz de que *non* say lors noms. E fo mortz lo prebost *de* Sant Omer[15], e mesire Guillemes Tu..., e mesire Robert de Pochi, e mesire Guillemes de Elisem, e le manescalc del comte de Glousestre, e gran ren mays d'autres.
105 E fora magers le dampnages si li Sarrazin saubessan lo gran dan que li crestian avian pres, qu'el pogran ben penre las lizas, que no fora que las defendes, mas Dieus non o volc cosentir adoncs; e pres li pietatz de sos peccadors : car el los avia batutz per lors pecatz, pres l'en pietatz enayssi com fa al
110 payre cant a batut(z) son efant per sa folia. Adoncs retorneron areyre li Sarrazin a lors albergas, e meneron en aquels que agron pres, e porteron en la testas dels mortz. A l'endeman revengron li Sarrazin a las tendas, que ben cujeron aver lo romanent a lor plazer, mays Dieus i fetz miracles, que ben fo
115 vejaire als Sarrazis, can viron los crestias el camp, que fossan gran ren mays que non eran agutz en la bathalha, ja fos aysso que nos o aviam tot perdut. Pero las gens que aviam eran en motz bels arnes e cascus avia cor engal d'un leo. Cant li Sarrazi viron ayso, tart lor fo que s'en fossan tornatz a lors alber-
120 guas, tuth esperdutz d'aquo que avian vist, e li cors dels mortz jasion el sablon com si fossan garbas, e li cavalh e las autras bestias ab lors arnes, e per los ca[m]ps e per las maysos.

13. *Corr.* Andreus de Nantolh. — 14. *Ms.* carmelencs. — 15. *Ms.* santotanier.

35. Vie de Douceline († 1274).

B. N. fr. 13503 fol. 1.

E nom de Nostre Senhor acomensa li vida de la benaürada sancta Doucelina, mayre de las donnas de Robaut. — Le premiers capitols es de la sieua conversacion en abit seglar e de son comensament cant a sos parens.

5 Uns homs fon de la ciutat de Dinha, grans e rix mercadiers, le cals avia nom Berenguier. Aquest ac moller per nom Huga ques era de Barjols, femena de vertat; et amdui fóron bons e drechuriers en la lei de Nostre Senhor, vivian justamens e sancta en lur estament, e lialmens gardavan et azimplian los 10 mandamens de Dieu, car am gran pietat et am misericordia los paures acullian, els malautes els dezaizatz servian en lur hostal, e lur aministravan de lurs causas largamens am gran compassion, et en las sanctas obras de pietat despendian so que Dieus lur donava. E car, segon la garentia de Crist qu'es testi- 15 moni de vertat : « De bona razis ieis bons albres, e tuh li fruc (*v°*) son bon », car li pairon eran verai, li enfant foron bon e drechurier e sant que per la gran larguesa de la bontat de Dieu f[or]on fag d'aquestos bons pairons. Car vivian sanctamens, porteron per la lur sanctitat doas grans lumnieras a 20 Nostre Senhor que resplandiron e la nueg e lo jorn, so es a saber fraire Hugo de Dinha de reverent memoria, le quals fon fraires menres et en l'orde de sant Frances mot ardens predicaires de la vertat de Crist, e fon sa predications luzens et escalfans aissi con le solels, car am gran meravilla convertia las 25 gens a servir Dieu et a giquir lo mont; car per clardat de vida e per perfection, a peccadors et a drechuriers luziron aquist dui e foron resplandor de tota sanctitat, e per essemples de vertat resplandiron et allumeneron estament de sancta penedensa. Li segona lumniera non mens luzens per sanctitat de vida fon 30 ma dona sancta Doucelina de Dinha, li quals fon mot dousa e digna, per so car Dieus la vizitet en benedictions de doussor. En la etat de sa enfansa, que non sabia (*fol.* 2) ancars oracions ni letras, el temps ques abitavan el castel de Barjols, per ensenhamen de Dieu ilh s'en anava en las terrassas de l'albert 35 de son paire, e desus las peiretas que trobava el sol metia sos

ginols nus, e jonhia sas mans a Dieu et esgardava sus al cel, e non sabia ren dire : que non era mais uns demostramens que Dieus fazía d'ella del gran exercici d'oracion que devia aver; e mostrava gracia de contemplacion meravillosa que devia far el cel, que enans que saupes ben parlar fazia signe d'oracion e mostrament de contemplacion al cel, aissi com drechamens devia le sieu cor totz entendre sus puramens a Dieu. E on mais creissia en son entendement, mais si donava a pregar Dieu et a oracion. E cant la pensavan trobar jugant am los autres enfans e l'anavan querent, trobavan la esconduda per pregar Dieu en los plus secretz luecs de l'hostal. Queria volentiers luocs solitaris on poguessa orar, et mais que podia s'escondia que non fos vista en sa oracion.

(*V°*) Cascun jorn aquist verge annet de ben en miels; et aissi cant creissia d'etat, creissia en vertutz et en bonas costumas. Ill'era de gran obedientia al payre et a la maire, e voluntiers fazia lur mandament. Cant li maires fon morta, muderon si az Ieras et aqui abiteron per azenant tos temps. Le paires volia qu'illi servis los paures qu'el costumava per amor de Dieu tenir en son hostal, els malautes els dezaisatz que trobava per las carrieras ho per vias aduzia le bons homs dizent : « Filla, ieu t'aduc e t'aporti « gazinh. » Ill recebia los alegramens am gran humilitat, obezent al mandament del payre, e lur menistrava ab gran devocion, e non temia sosmetre son cors a totz servizis que lur fossan mestier. Illi, per amor del Senhor, lur lavava los pes, e lur trazia los vermes de las cambas e de la testa mot soven, e curava lurs plagas. On plus orribles eran ni plus feresos de greus malautias e de plagas, plus fort s'encorajava a servir los, e plus fort en curava; et am grant caritat, cant (*fol.* 3) non podian anar, e illi los portava.....

Motas (*fol.* 28) ves era sospenduda en tan gran levament de contemplacion qu'estava raubida per l'espazi d'un jorn, e sentent en aquel estament sobrehuman sentiment, non connoissia ni sentia ren c' om li fezes entorn. Motas ves ho proheron alcunas personas per motz proamens que li fazian adoncs cant la vezian tan tirada en aquel raubiment, que la tiravan e la soissidavan mot fort; e neis li fazian motas affliccions que non la podian moure. Alcuna ves estava sospenduda en aut que non si sufria a ren ni tocava de pe en terra, mai sol dels .ij. artels majors, si que tan fort era eslevada en aut sus en l'aer, suferia

per forsa de meravillos raubiment, que entr'ella e la terra avia d'espazi ben .j. palm, en tan que motas ves estant en aquel raubiment li baizavan las solas desotz los pes.....

Atressi, una donna ques avia nom Biatris era venguda
80 (*fol.* 30) d'autra terra per servir Dieu az eissemple de la sancta maire, et esser de son estament; et afermava per veritat qu'illi avia mezurat ab sas mans proprias l'espazi quel sancta maire estava sobre terra en .j. raubiment, ques illi n'avia vist en la gleiza dels Fraires una festa de Nostra Donna ques avia cume-
85 negat en una capella de sancta Cesilia, et estava totz sos cors sospendutz, que l'un pe non tocava en terra de l'espazi d'un torn[1], e de plus de l'autre non s'apilava mai sol del som de la poncha del pe ho del major artelh; et en aissi estet d'aquel'hora ques ac cumenegat entro al vespre, que era pres de com-
90 pleta. Motas autras personas viron l'espazi qu'estava sobre terra en aquels raubimens, e ho mezureron am lurs proprias mans per diversas vegadas, e de motz s'estalvet qu'estant en aquell raubiment las solas dels pes li baizeron per gran devocion aissi cant desobre es dich.

95 En motas de manieras si prohet li certesa del[s] sieus vers raubimens, car alcunas personas, per plus fort aprohar, li plantavan (*v°*) alenas e la poinnhian amb agullas, que ren non en sentia ni sol non s'en movia. Una ves illi era raubida en la gleiza dels fraires et una presona aprobenquet si d'ella, e car
100 doptava la vertat d'aquell raubiment, trais un grafi que portava e plantet lo li malamens, et anc li sancta maire non s'en moc ni ren non en senti; e trobava hom apres los blavairols e las ponchuras feras que li avian fach, en tant quell sancta, quant era retornada, en sentia apres motas ves gran dolor e gran afli-
105 giment, jassiaisso qu'illi non s'en plaisses.

La premiera vez que le reis Karlle la vi raubida, ell volc prohar s'era ver raubiment. So fon el temps qu'era comps de Prohensa, e prohet en aquesta maniera qu'ell fes legar ganren de plomb, e davant si fes lo li gitar tot bolhent sus los pes totz
110 descaus, et anc ren non senti; de que le reis la pres en tant d'amor ques en fes sa comaire; mais apres, cant fon retornada d'aquell sant raubiment, senti mot gran dolor dels pes, e tan fera engoissa que non si poc sufrir, e ganren en (*fol.* 31)

1. Sic, *corr.* dorn.

malavejet, que non podia anar cant illi retornava de sos autz
115 raubimens.....

En aquell temps que le reis Karlle era comps de Prohensa, le papa, per azorde[na]ment de Dieu, lo regesme de Cezilia li prepauzet de penre. Adoncs le comps fo en gran pensament con penria aquell negoci, loquall li rei avian tut soannat, e per
120 l'amor et la gran reverencia qu'el avia a la sancta, demandet l'en consell; el sancta femena encorajet lo fort, dizent que seguramens prezessa lo negoci, loquals per volontat de Dieu li era presentatz; e non tempses ren, quell (*fol.* 61) Seinnhers volia d'ell far campion de sa gleiza, e que per cert saupes
125 ques ell auria victoria e levaria lo camp am l'ajuda del Seinnhor e de la Donna, e dell gonfanonier de Crist moseinnhor sant Frances. Pero ben covenria que si des sueinnh, apres de so que Dieus faria per ell et en el, que non s'en esleves per erguell, ni fezessa aissi con fes le premier rei del poboll d'Is-
130 rahell, qu'en fon desconnoissens : que si ho era, Dieus lo reproaria, aissi cant reprohet del regesme Saüll. Adoncs le comps pres lo negoci per consell de la sancta, recomandant si fort a sas oracions, e speret fermamens d'aver la victoria quell sancta maire li avia promes. Et esdevenc si qu'ell gazainnhet
135 lo regesme, et ac victoria dels enemics de la gleiza de Dieu, tot en aissi con li sancta femena li avia davant dich; e cant ell ac proat tan manifestamens l'esperit de la sancta e la vertat de las sieuas paraulas, ac en ella mot gran devocion, e l'ac per azenant e major reverencia. Atressi li man-(*v*°)-dava alcunas
140 ves e li fazia saber per sas letras que Dieu[s] si tenia per mal pagat d'ell, ni con era aparellatz alcunas ves de punir lo, dizent ques anquars avia d'autras vergas en lo sieu vergier am que lo puniria, e que si dones sueinnh, que per peccat de desconnoissensa seria greumens punitz, car Dieus metria la sieua
145 man poderoza sobr' ell; e li mandava motas cauzas secretas e rescostas, don le reis mot si meravillava con ho podia saber. Atressi li fazia saber motas ves las cauzas que li devian esdevenir, enans que fos, e de tot si trobava que en aissi con illi davant ho avia dich, esdevenia; e neis de sa fin s'estalvet
150 qu'en aissi termenet con ill li avia dich, que tant con ell huzet de la temor de Dieu, tut siei negoci li esdevengron ben, e Dieus obrava mot grans cauzas per ell; de laquall cauza, tant cant visquet, li santa l'en tenia rennembrat. mandant soven per

letra con illi mot si meravillava de las grans cauzas que Dieus
155 fazia en ell, e que mot dop-(*fol.* 62)-tava l'en fos desconnoissens, e si ho era, de tot li penria mal e greumens ho perdria; que per cert li ho fazia saber.

Apres un pauc de temps, cant li sancta fon morta, et ell non rennembrans de la temor de Dieu en aissi cant devia, non
160 triguet gaire ques ell fon desfizatz per lo rei d'Aragon e per son fraire, e mogron li gran guerra, e fon en gran treball, que sos fils li fon pres e pauzat en gran carcer, don le reis fon tan treballat e tant ac de dolor quel cor li va partir, e mori dezeretatz e gitatz de son regne.

86. Vie de sainte Delphine, comtesse d'Ariano.

B. N. fr. 13504 fol. 39. — Cf. Bolland. 27 sept. VII, 543 CD, *Comment. prævius*, § 86.

Pueys que foro acordans en observansa e en obediensa de verginitat, en conversacio deforas, a personas mundanals en public se coformavo. Empero, en lors coratges, dias e nuechs, continuamen Dieus e sos mandamens meditavo, e soen dizio
5 en lor secretz colloquis en cal maniera (v^o) poyrio melhs plazer a Dieu. E car lo jovencel, enans que s'ajustes en matremoni, era ignoran e no sabia ponh de letras, la verges Dalphina prumieramen lh'essenhet letras e l'essenhet a legir e a dire l'offici de la benezeta verges Maria; e el en apres ligen
10 may aprofechet aysshi que ambedos essems lo divinal offici, segun l'uzatge de la glieya de Roma, tan devotamen dizian, aysshi cum si am los huelhs de la pessa Dieus continuamen regardesso; e ayssi entieramen lo dizian que una letra ni sillaba ni diccio no hi layssavo. Cascuna nuech, enans que dur-
15 misso, pregavo Dieus devotamen; e segun que Dieus lor donava gracia, alcunas vetz una partida de la nuech, alcunas vetz tota la nuech, velhavo oran; e can se revelhavo, amonestavo la .j. l'autre a la lauzor de Dieu; e no devizio lech ni cambra: durmio tostemps vestitz. E fo lor aysso autrejat per Dieus, e es
20 cauza meravilhosa e privilegi singular, car no ligem [1] que alcu mortal lo dich privilegi agues, car aytan can may parlavo es-

1. *Ms.* ligé.

sems et era la .j. a l'autre familiar, aytan may sentio nedeza de cor e de cors, e major segurtat a gardar vergenitat. . . . .

Vertadieramen aquestas cauzas so en gran reverensa ave-
25 doyras, may que ressemladoyras.

Li parens els propdas del jovencel, vezen que sa molher efan ni fruch no podia aver, estimero alcun enpedimen esser en ela, e per amor d'aysso parlero amb alcus metges, eyssamen amb alcunas femnas, e veng[r]o per vezer ela, per so que pro-
30 vezisso de remedi per so que pogues aver efan. Empero, ela totas las cauzas quelh dizio saviamen escotava am silenci, e pacienmen sostenia (*fol.* 40) tot cant ordenavo. Empero nulh temps no permetia que la toquesso, e las medecinas apparelhadas ha unge e a beore, cant ero en sa cambra, secretamen
35 las gitava en terra; e fengia se aver uzat d'aquelas aysshi cum era estat ordenat.

Dieus avia donat a la verges gracia d'orar, e cum de dias longuamen pregues Dieus en la capela am lagremas e am sospirs, las autras donzelas la acuzavo e la escarnio, afermans que
40 car aysshi se afligia no podia aver efan; e per aquestas cauzas fo apelada per Alzeas de Sabra aviol de so marit, dejotz del cal aladonc ero. E dich a lhies : « Filha mia, per que ploras e « per que tan longuamen trebalhas en orazo ? Aquestas cauzas « t'enpacho que tu no podes cossebre ni effantar. Si re te falh,
45 « diguas m'o, car hieu te farie provezir aondozamen. Vio en « gauch e en corporal consolacio, per so que de tu vejam « fruch, lo cal desiram. » Empero ela dizia : « Senher e payre « meo, a mi no falh re. Tan solamen aysso desiri que deguda- « men, aysshi cum ne soy tenguda, vos puesca servir. Nos em
50 « joves e encara ay pro temps per aver efans. E Dieus es po- « deros ; can lhi playra donar vertut a honor e a gloria sua. »
E aysshi deforas fengen e dissimulan los gauchs mundanals, alegramen e saviamen a lhui e als autres responden, celava sa virginitat.

55 En aquel temps estava a Marselha .j. melge de gran fama, lo cal avia nom maestre Arnaut de Vilanova, maestre en medicina. E Alzeas, aviol de son espos, aordenet que ambedos, marit e molher, anesso a Marselha per so quel dig metge vis los empedimens que ero en lor o en alcu de lor, e de remedi
60 provezis. La cal cauza auzen (v^o) la verges Dalphina, doptet que per aquesta ocazio lor verginal contenensa vengues en pu-

blic. E cum sobre aysso se acosselhes am ma dona Garcens, e ma dona Guarcens acocelhet lhi que frayre Johan Jolia, cofessor d'ambedoas, anes prumier e denuncies en secret a maestre
65 Arnaut l'estamen de lor contenensa, c'adonc no los calia en re doptar. Era lo dich frayre Johan Jolia del coven dels frayres menors d'At, baro de gran sanctetat, home savi e pervist, e am gran discrecio, temen Dieu e am gran simplicitat; sobre tot era en la amor de Dieu escalfat, aven conpassio a las mi-
70 serias dels affligitz, e entre las autras vertutz singularmen desirava la salut de las armas; e per amor d'aysso tot arden am meravilhos desirie si mezeish donava a totz, don sas paraulas no sentio mas divinal amor. E per amor d'aysso totz aquels que de sa salutar doctrina ero recreatz e enbegutz, sobre totas
75 cauzas s'estudiavo aver caritat, amor e dileccio a Dieu e ha lor proheme [2]. En tan gran devocio yssamen era donat al sagramen [3] (*fol.* 41) de l'autar que per gran dossor e spiritual sabor no podia celebrar ces grans lagremas. Lo diable, contrari a tot be, lhi donava motas molestias : car .j. cer, aprop com-
80 pleta, luy oran en la claustra, lo demoni lo pres, e per una auta fenestra lo gitet en .j. solier; mas per la virtut de Dieu gardat e defendut, nolh pauc nozer. Aquest frayre e madona Garcens ero spirituals maestres de la virgis Dalphina e de son espos, e cum fosso vengutz a la ciotat de Marcelha es fosso presen-
85 tatz al metge, el, ayssi cum per frayre Johan Jolia era estat enformat, los receup benignamen e lor promes segurtat. E continuamen visitan els per .xv. dias que estero aqui, ordenava lor tot dia viandas e de la manieyra del dormir los enterrogava en public, mas a part, amb ambedos o amb [4] .j. de lor,
90 totz temps parlava de las causas spirituals; els autres que ero amb els vengutz se pessavo que tractesso dels secretz empedimens; el dig metge merevilhan la purtat de lors pessas e tan gran sanctetat de lor vida, el que era devot, fo fach may devot.

Et en aquel temps era a Marsselha gran moteza de metges
95 sollempnials, entre[l]s quals un dia ad aysso assignat fo facha sobre aquest negoci sollempnial collacio, en la qual lo dich maestre Arnal, ayssi cum era gran clerc, proet poderozamen e

2. *Ms.* prohome.— 3. *Ce qui précède fait partie d'une série de cinq feuillets (ff. 36-40) dont l'ecriture est différente de celle du reste du volume.* — 4. *Ms.* o auila.

perfiechamen per razos naturals, quels dichs marit e molher no ero aptes ni disposit ad aver effans entro aguesso .xxv. ans, quar davan aquel temps ero en la vergis .iiij. defalhimens e enpedimens, e .iij. en lo jovencel. Et en aysso tuchs li autres metges si acor-(*v*°)-dero amb el, no podens ni sabens contrastar. Et ayssi tornero s'en am gauch a lors hostals.

37. Uc Faiditz, lo Donatz proensals.

Incipit Donatus provincialis.

Las oit partz que om troba en gramatica, troba om en vulgar proensal so es : nom, pronom, verbe, adverbe, particip, conjunctios, prepositios, interjectios.

Nom es apelatz per zo que significa substantia ab propria qualitat o ab comuna[1]; e largamen totas las causas a lasquals Adams pauset noms poden esser noms apelladas. El noms a cinq causas : species, genus, nombre, figura, cas. Species o es primitiva o es derivativa. Primitius es apelatz lo noms que es per se, e non es vengutz d'alqun nom ni d'alqun verb, si cum es *bontatz*. Derivatius nom es aquel que ven d'altre loc si cum *bos* que ven de *bontat*, que bos non pot hom esser ses bontat[2].

1. *Cf. Donat, Ars minor :* Nomen quid est? — Pars orationis cum casu, corpus aut rem proprie communiterve significans. — *Leys d'amors*, II, 20 : Noms es una partz d'oratio laquals significa e representa qualitat comuna o propria de causa corporal o de no corporal.

2. *Cf. Priscien* II, 22 : Accidunt igitur nomini quinque : species, genus, numerus, figura, casus. Species sunt tam propriorum quam appellativorum duae, principalis et derivativa : principalis ut *Julus*, *mons*, derivativa ut *Julius*, *montanus*. — *Leys d'amors*, II, 22 : Le noms a .v. accidens : especia, gendre, nombre, figura, cas. Especia es diffinida per esta maniera : especia es elementals, so es literals compositios per laqual es fayta distinctios entrel primitiu el derivatiu ; o : especia es literals compositios laquals ve e naysh de si meteyssha o d'autre. Especia es dicha de specificar, quar per especia nos especificam primitiu e derivatiu. Las especias dels noms, sian propri o appellatiu, son doas : la primitiva e la derivativa. La primitiva conoysh hom can nos desshen nis deriva de deguna dictio ; ysshample havetz dels propris, coma *Jacobs*, *Bernads*, dels appellatius coma *escutz*, *hostals*, *altz*, *bos*. La derivativa conoysh hom quar se deriva e ve es desshen e naysh d'autra dictio ; ysshemple havetz dels propris coma *Peyres*, de *peyra*, quar fo ferms coma peyra, *Pauls* de *pausa*, o *paucz*, quar us humils paucz e perfietz fo en la fe ; *Johans* de *Ja*, qu'es Dieus,

Genus es de cinq maneras : masculis, feminis, neutris, comus, omnis [3]. Masculis es aquel que perten a las masclas causas solamen, si cum *bons, mals, fals;* feminis es aquel que perten a
15 las causas feminils solamen, si cum *bona, bela, mala* e *falsa;* neutris es aquel que no perten a l'un ni a l'autre, si cum *gaugz* e *bes.* Mas aicí no sec lo vulgars la gramatica els neutris substantius, ans se dizen aisi cum se fossen masculi, si cum aici : *grans es lo bes que aquest m'a fait;* e *grans es lo mals que m'es*
20 *vengutz de lui.* Comun son aquelh que pertenen al mascle e al feme ensems, si cum son li participi que fenissen in *ans* o in *ens;* qu'eu posc dire : *aquestz cavaliers es presans, aquesta domna es presans, aquestz cavaliers es avinens, aquesta domna es avinens.* Mas, el nominatiu plural se camja d'aitan que con-
25 ven a dire : *aquelh cavalier son avinen, aquelas donas son avinens.* Omnis es aquel que perte al mascle e al feme e al neutri ensems; qu'eu posc dire : *aquestz cavaliers es plasens, aquesta dona es plazens,* e *aquestz bes m'es plazens.*

Nombres es singulars o plurals : singulars quan parla d'una
30 causa solamen, plurals quan parla de doas o de plusors.

Figura o es simpla o composta : simpla si cum *coms,* composta si cum *vescoms,* qu'es partz composta, so es apostiza, de *ves* e de *coms* [4].

Li cas son seis : nominatius, genitius, datius, accusatius, vo-
35 catius, ablatius. Lo nominatius se conois per *lo,* si cum : *lo reis*

et *anna,* gracia de Dieu ; donx *Johans* vol dir gracia de Dieu ; dels appellatius, coma *amor* de *amar, lesso* de *legir, paraula* de *parlar, seti* de *sezer, cortinas* de *cort,* e *cortz* de *cortezia, ramada* de *rama,* e *rama* de *ram, capa* e *capayros* de *cap, vi* de *vit, oli* d'*oliva, hostalier* d'*ostal, cavalier* de *caval, escudier* d'*escut.*

3. Cf. *Donat, Ars minor :* Genera nominum quot sunt? — Quatuor. — Quae? — Masculinum, ut *hic magister;* femininum, ut *haec musa;* neutrum, ut *hoc scamnum;* commune, *ut hic* et *haec sacerdos;* est præterea trium generum, quod omne dicitur, ut *hic* et *haec* et *hoc felix.* — *Leys d'amors,* II, 66 : Segon lati en lo nom son regularmen .v. gendre principals : le masculis, le feminis, le neutris, le comus e l'omnis. Pero, segon roman, no son mas quatre gendre principal, quar *omne* non havem.

4. *Cf. Donat, Ars minor :* Figurae nominum quot sunt? — Duo. — Quae? — Simplex, ut *decens, potens;* composita, ut *indecens, impotens.* — *Leys d'amors,* II, 92 : Figura es diferensa de dictios simplas, compostas e decompostas. *Figura* est dicha d'*afigir,* quar affigimens vol dire aytant cum *apostura,* quar alcunas dictios son affichas et apostas la una ab l'autra, et alqunas no.

es vengutz; genitius per *de* si cum : *aquestz destriers es del rei;* datius per *a*, si cum : *mena lo destrier al rei;* accusatius per *lo*, si cum : *eu vei lo rei armat.* E no se pot conoisser ni triar l'accusatius del nominatiu sinon per so quel nominatius singu-
40 lars, quan es masculis, vol *s* en la fi, et li autre cas nol volen ; el nominatius plurals nol vol, e tuit li altre cas lo volen el plural. Pero lo vocatius deu semblar lo nominatiu en totas las dictions que fenissen en *ors*, et en las autras dictios queus dirai aici : *Deus, reis, francs, pros, bos, cavaliers, cansos.* Et els altres locs
45 on lo vocatius non a *s* en la fi, si es el semblans al nominatiu, al menz en sillabas et en letras, que deu aver aitals e tantas cum lo nominatius, trait sol *s* en la fi.

Pero de la regla on fon dit desus quel nominatius cas no vol *s* en la fi quan es plurals, voilh traire fors totz los feminis, que
50 non es dit mas solamen dels masculis e dels neutris, que son semblan el plural per totz locs, sitot s'es contra gramatica. E lai on fo dit del nominatiu singular que vol *s* pertot a la fi, voilh traire fors totz aquels que fenissen en *aire*, si cum *emperaire*, *amaire*, et en *eire*, si cum *Peire*, *beveire*, *radeire*, *tondeire*, *penheire*, *fe-*
55 *nheire*, *bateire*, *prendeire*, *teneire*, et en *ire*, si cum *traïre*, *consentire*, *escarnire*, *escremire*, *ferire*, *gronire;* mas *albires* vol *s*, e *conssires* e *desires*. Aquist .iij. son trait de la regola. E devetz saber que tut aquill queus ai dit, don lo nominatius singulars fenis en *aire* et en *eire*, fenissen totz lor cas singulars en *dor*, trait
60 lo vocatiu que sembla lo nominatiu, si cum es dit desus.

E de la regla del nominatiu singular que vol *s* a la fi voilh ancar traire fors *maestre*, *prestre*, *pastre*, *seingner*, *melher*, *pejer*, *sordejer*, *majer*, *menre*, *sor*, *bar*, *genser*, *leuger*, *greuger*, e totz los adjectius neutris, quan son pausat senes substantiu, si cum :
65 *mal m'es*, *greu m'es*, *fer m'es*, *esquiu m'es*, *estranh m'es qu'el aia dit mal de me*[5]. E voilh en traire fors encar dels pronoms alcus,

5. Cf. *Raimon Vidal*, *p.* 73 : Apres tot aisso, devetz saber que grammatica fai .v. genres, so es a saber masculins, feminins, neutris, comus et omnis. Mas en romans, totas las paraulas del mont, adjectivas o substantivas, son masculinas o femininas o comunas o de lur entendemen, aisi cum ieu vos ai dig desus, en (*corr.* las ?) petitas en fora, que pot hom abreujar per rason del neutri el nominatiu [et] el vocatiu singular, aisi com qui volia dir : *bon m'es car m'aves onrat*, o *mal m'es car m'aves tengut; bel es aiso;* et autresi van tuit cil d'aquest semblant.

si, cum *eu, tu, el, qui, aquelh, ilh, cel, aicel, aquest, nostre, vostre,* que no volon *s* en la fi, e son del nominatiu singular.

38. Leys d'Amors.

Édition de Toulouse, t. III, p. 362 et suiv.

Mostra per qual maniera deu hom far acordar un mot ab autre e tornar lati en romans.

Alqun home son en ayssi dur[1] que a penas podon far acordar un[2] mot ab autre, e pueys, per la gran flaqueza que han ad aysso far, il remano coma quaysh dezesperat d'aysso far; e pueysh d'aquesta dezesperansa naysh mespretz, si que aquest saber han en mespretz e lor desplatz, quar vezo que il no podon atenher ad aquest saber; quar si tantost no podon endevenir en so que volon far, de ce se dezespero, e per conseguen mesprezo e lor desplay so que prezeran e lor plagra si un petit volguesso mays trebalhar; quar non es degus homs, per cant que sia durs e rudes, que si vol un petit cossirar e trebalhar en far acordansas de motz e de paraulas, que non ho puesca far, quar unas meteysshas paraulas pot hom motas vetz acordar en diversas rimas, so es en diversas acordansas, si ques poyrian accordar en doas o en tres o en quatre manieras o en mays. Donx, cant que hom sia durs e rudes, a penas se poyra far que el no fassa aytals paraulas acordar en la una o en l'autra de las dichas manieras, mas que un petit vuelha trebalhar, demandar, cocirar, emaginar et elevar son entendemen, e que nos vuelha ades dezesperar, sitot ades no y pot endevenir. Et aysso mostram e proam per aquesta maniera.

Pauzem que tu vols rimar aquestas paraulas, so's assaber : *mays dura anta que sofracha,* e per esta maniera entendatz de totas las paraulas, sian en lati o en romans, lasquals[3] hom volra tornar en romans e rimar; e pauzem que dizes en ayssi :

Anta veg longamen durar
E sofracha leumen passar,

en ayssi que a cel que haura aquesta acordansa de paraulas facha, encaras nol deu abastar l'acordansa dels rims, ans deu gar-

1. *Ms.* durs. — 2. *Ms.* us. — 3. *Ms.* losquals.

dar si en lo mieg d'aquestz versetz es alqus vicis, quar en los digz
30 versetz es us vicis apelatz accens, quar en lo segon verset es accens can ditz *e sofracha*, quar en la tersa sillaba de bordo de .viij. sillabas no deu hom pauzar accen lonc, segon qu'es estat dig dessus [4]. Encaras deu hom gardar si en los ditz versetz es alqus autres vicis; e si be hom vol regardar los ditz versetz, aqui
35 pot esser rims faysshucz [5], quar en lo primier verset es esta dictios: *longamen*, et en lo segon *leumen*, en ayssi que amduy li dig mot veno en paritat de sillabas, so's assaber en la seyzena sillaba, et en ayssi podon far rima; e si aytals rima no se continuava en los autres bordos precedens e subseguens, aytals rima
40 seria faysshuga, pezans e vicioza; enpero, en cas que y hagues plus versetz mas aquels dos, no seria vicis. Donx, en cas que poyria esser vicis, osta[m]ne aquel rim faysshuc, quar aysso se pot far en doas manieras : la una es que hom transmude los motz, l'autra que hom serque un autre mot en loc de la us o de l'autre d'a-
45 quels motz que fan rima, mas que aquel motz que sera mes en loc d'aquel autre haia aquel meteysh significat; e pot hom dir per esta maniera :

Anta veg longamen durar
E leumen sofracha passar.

50 Aras n'es fora le fals accens el rims faysshucz; et en ayssi ades diziam :

Anta veg longamen durar
E sofracha leumen passar.

Et aras dizem :

55 Anta veg longamen durar
E leumen sofracha passar.

O pot hom dire :

E de leu sofracha passar.

Et en ayssi, en loc de *leumen*, hom met *de leu*.
60 Encaras l'accen pot hom ostar per aquela meteyssha maniera pauzan un mot per autre d'aquel meteysh significat, e que pauze *paubretat* en loc de *sofracha*, e que diga :

Anta veg longamen durar
E paubretat de leu passar;

4. *Cf.* Leys I, 136. — 5. *Cf.* Leys III, 68.

65 jaciaysso que ayta bela cazensa haia cant hom ditz : *e leumen sofracha passar*, quar aquel bordos ha plus bela cazensa, que mens conte de dictios o de sillabas retardivas, de las quals dictios retardivas havem tractat lassus can tractem de l'accen[6]. E devetz saber que en alcus locz ditz hom *unta*, ab *u*; enpero nos repro-
70 vam aquesta pronunciatio; et en autres locz *onta* ab *o* et ab *n*; enpero miels es dig *anta*, quar mays es comus, ab *a* et ab *n*.

Encaras, qui vol be dictar, no abasto las cauzas denan dichas, quar jaciaysso que hom haia bona rima els bordos ben pauzatz e netz de tot vici, encaras deu hom gardar si las dichas paraulas
75 poyria hom acordar en rima que fos mays bela e queacom mays cara; quar aytals rimas en *ar* et en *ir* son de las plus comunas rimas qu'om puesca trobar per la gran habondansa d'aquelas, per que trop no son graciozas, quar on mens es de la cauza mays es cara e precioza, e on mays n'es de la cauza mens es cara
80 e mens precioza, ans es mesprezada soen la cauza e per vil tenguda cant n'es gran habondansa e grans sobrefluitatz; donx vejam si las dichas paraulas hom pot acordar per autra maniera, e diga hom en ayssi :

Anta veg durar longamen
85 E sofracha passar leumen.

Encaras no estan be dig li bordo, car aqui es fals accens can ditz *e sofracha;* vejam donx si ho poyrem adobar transmudan las dictios, e digam en ayssi :

Anta veg durar longamen
90 E passar sofracha leumen.

Encara no val re, quar aqui es replicatios de letras, can ditz *e passar sofracha*, quar la derriera sillaba de *passar* comensa per *s* e la primiera sillaba de *sofracha* per *s*, et en ayssi es aqui replicatios[7] : vejam donx si o poyrem adobar per autra maniera; e
95 metam lo primier bordo derrier, e digam en ayssi :

Sofracha veg passar leumen
E anta durar longamen.

Encaras se podon adobar meten un mot per autre d'aquel meteysh significat, e que digam en ayssi:

100 Anta veg durar longamen
E paubretat passar leumen.

6. *Cf.* Leys I, 64. — 7. *Cf.* Leys III, 52, 54.

Encaras deu hom gardar si las dichas paraulas hom poyria acordar en autra rima que no fos tant cominals, quar tantas rimas atroba hom en esta termenatio que quaysh la te hom per
105 aytan cominal coma aquelas de *ar* o de *ir*. E digam per esta maniera :

Certanamen trop dura may
Anta que sofracha no fay.

Aras vejam si aysso poyrem dire en autra maniera, qu'en os-
110 tem aquel *certanamen* qu'es pedas o quaysh pedas, quar mant dictador qu'en son passat e que son encaras, per sofracha de paraulas, quar no las sabon sercar ni per conseguen trobar, pauzo soen aytal[s] pedasses o quaysh pedasses : *certanamen* o *certamen*, *veramens* o *verayamens*, *ses mentir*, *ses falhir*, *ses te-*
115 *mensa*, *ses*[8] *vejayre*, *ses falhensa*, *ses bauzia*, *ses duptansa*, et aytals motz que re no y fan. Digam donx en ayssi :

Leumen vezem que dura may
Anta que sofracha no fay.

O, en loc de *leumen*, pot hom pauzar *tostemps*, coma :

120 Tostemps vezem que dura may
Anta que sofracha no fay;

jaciaysso que ayta bela cazensa haia la us rims coma l'autres, quar aquela sillaba *leu* e aquesta *temps* assatz son d'una proporcio cant al temps, quar le diptonges fay retardar *leu*, e
125 la molteza de las consonans *temps*. Enpero la sentensa appar mays vertadiera am *leumen* que am *tostemps*, quar be poyria esser que aytan cum duraria *anta* en un home, que aytan dures *sofracha* en luy; perque, pus que la sentensa val mays am *leumen*, miels es dig :

130 Leumen vezem que dura may
Anta que sofracha no fay.

Encaras no par que siam milhurat[9] de gayre, quar aquesta rima en *ay* quaysh aytan cominals es coma *ar*, *ir* et *en;* vejam donx si poyrem aysso accordar per autras rimas un pauc caras,
135 e digam en ayssi :

Sofracha pot hom passar leû;
Anta ve leu e va s'en greu.

8. *Corr.* m'es?— 9. *Ms.* milhuratz.

No val re, quar aqui vezetz dos vicis : quar aqui es us vicis apelatz « motz pezans », et us autres vicis apelatz « rims faysh-
140 ucz ». Motz pezans es aquel *leu*, quar es retornatz ; quar hom no deu un meteysh mot tornar, si duy verset no son en lo mieg, sino aquel qu'en son exceptat [10]. Rims faysshucz es quar en lo derrier bordo es esta dictios *leu*, que fay rima am *greu*. E per ostar aquestz dos vicis pauzem *tost* en loc de *leu*, e di-
145 gam en ayssi :

Sofracha pot hom passar leu,
Anta ve tost e va s'en greu.

Encaras deu hom gardar si per aquelas meteysshas rimas se poyria dire ses tota figura, quar aqui es una figura apelada
150 « dyaliton », en aysso que motas oratios son pauzadas ses conjunctio [11]. Digam donx per autra maniera, e pauzem lo primier verset derrier, e digam :

Anta ve tost e va s'en greu,
Pero sofracha passa leu.

155 Encaras, qui vol subtilmen trobar de totas las rimas dessus pauzadas no se deu tener per pagatz, ans se deu esforsar si las dichas paraulas poyria acordar ab autras rimas longas, so es que finiscan en accen greu. Quar totas aquelas que havem pauzadas son agudas, so es ab accen agut. E las longuas son mays pla-
160 zens que las agudas, quar totas las longas rimas son leonismas, quar de longa rima consonan no curam si no era leonisma ; e ges totas las rimas agudas no son leonismas, majormen quar las rimas longuas han plus bela cazensa que las agudas. Digam donx per esta maniera :

165 Anta vezem que leumen dura
Mays que paubriera ni frachura.

Encaras a subtil dictador no devo abastar las dichas rimas, quar totas que mays son quaysh pedassadas, en so que ditz *veg* e *vezem*, jaciaysso que assatz hy puescan estar ; quar sibe las di-
170 chas paraulas no son pedas, al mens son quaysh pedas ; perque vejam si las dichas paraulas poyriam acordar per autras rimas longas mays caras, et ab mens de pedasses. E digam en ayssi

Anta duramen se deslassa,
Pero sofracha de leu passa.

10. *Cf.* Leys III, 88. — 11. *Cf.* Leys III, 182.

175 Encaras a subtil trobador no devon aquestas rimas abastar, can que sian assatz be pauzadas, que al mens encaras no se asubtilie si las dichas paraulas podon esser miels dichas e miels pauzadas, et en pus caras rimas, et en sentensa mays apropriada, segon las paraulas dessus pauzadas. Las paraulas son
180 aquestas : *mays dura anta que sofracha;* prendam aquestas paraulas per un bordo, loqual prendam per maniera de narratio; pueysh ajustem li un autre bordo per maniera de concluzio, et en ayssi cant a la rima e cant a la sentensa deura esser le dictatz plus agradans, quar de las cauzas que mays redo tot
185 dictat agradable cant a la sentensa, si es can la sentensa ha bona conclusio. Enpero, d'aquestas paraulas : *mays dura anta que sofracha*, segon que son pauzadas, no podem far un bordo ses vici, quar aqui es vocals denan vocal can ditz *dura anta*, et una meteyssha vocals qu'es ades plus lag, si donx no transmudam
190 las paraulas, e que digam en ayssi :

Anta dura mays que sofracha.

Encaras no val aquest bordos, quar aqui ha accen can ditz : *anta dura*. Digam donx per esta maniera :

Anta mays dura que sofracha.

195 Ajustem li un autre bordo per maniera de concluzio, e digam :

Per que fols es qui s'en enpacha;

O en ayssi :

Anta mays dura que sofracha,
200 Quar es per gran colpa retracha.

E qui mays y vol declarar, autre bordo hy pot en ayssi ajustar :

Anta mays dura que sofracha,
Quar tostemps d'avol fama tracha;
205 Perque fols es qui s'en enpacha.

Ayssi meteysh quo havem mostrat del romans podetz far del lati, quar si tu vols romansar e metre en acordansa aquest lati : *Syncopa de medio tollit quod Epenthezis auget* [12], podes dire en ayssi :

210 Del mieg del mot Syncopa ton
Al qual Epenthezis apon.

12. *Alexandre de Villedieu, édit. de Venise*, 1519, *h* 5 *r*°.

E vet ayta breus lo romans rimat comal lati versifiat. Encaras lo dig lati pot hom acordar en romans per esta maniera :

Epenthezis creysh e coferma
So qu'en lo mieg Syncopa merma.

Vist havetz quo pot hom las paraulas alongar en acordansas, o remaner en par nombre de sillabas am las autras paraulas del romans o del lati don son prezas; e veus ayssi quo las pot hom ysshamens abreujar. Perque si tu vols aquestas paraulas de lati romansar e metre en rimas et en plus breus motz, so es *filius sapiens gloria patris*, *stultus vero tristicia matris* [13], podes dire en ayssi :

Filhs savis es gloria de payre
E fols tristicia de sa mayre.

E l'alongamens, cant es bos e apropriatz a la cauza de que hom parla, agensa lo dictat, et es sostengutz per una figura apelada Peryfrasis, de la qual havem parlat [14]. Ysshamens l'abreujamens agensa mays et es de major maestria e de major subtilitat, solamen que la sentensa no remanga cofusa per la breugetat; et adonx, en cas ques puesca entendre, la sostenem per una figura apelada Bracologia [15], en autra maniera dicha Olyopomenon [16], de la qual es estat dig.

Et en ayssi hom que dicta deu tantas vetz trasmudar las dictios, e una metre per autra, e virar so denan detras e pel contrari, e sercar tantas rimas, entro que vengua en aquel cas en lo qual li dara vejayres que miels es dig e miels pauzat.

Chartes.

39. *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, n° 1086. — Vers 1080.

. . . . . Donamus mansiones de Raianbert et de Robert Crisbi et de Martinus Porqerius, el lur orto domenge ab uno cassal; la medietate de lo prado de Petro Teubalt; la medietate de Rivo friguo, et pescar in sas aigas et in suos devensos; lo decimo de la fibla del port; lo decimo de nui-

13. *Cf.* Prov. XV, 20. — 14. *Cf.* Leys III, 228. — 15. *Cf.* Leys III, 138. — 16. Ὀλιγοποιημένον, *voy. Thurot*, Notices et extraits, *etc.*, p. 479.

rimento que faciunt monachi et clerici, los decimis de las plantadas que sunt et que seran del devensio; lu decimo de la vinea de la Figuera et de las vineas de los alos delhz omines que aun in la sua terra, cultis et incultis, per qualque guisa ho pogues
10 abbere, et una pecia de terra que fui de Poncio Inguilrada; ipse consors; de alio latus, Guodescalcus et Poncius Ravanel consortes. Rainardus Carles et uxor sua, cum filiis suis et filias donaverunt et firmaverunt. Et Datulus de Launanicus[1] dedit que abet in ecclesia et que abere debet, et parte que abbet in orto. Wilel-
15 mus episcopus donav. . . . . mus canonicus, et Petrus Cristoforus, Poncius Bolonius, Galterius, Bermondus, Folquerius, Bertrannus Cristoforus, Poncius. . . . Poncius Alariguo, Ranolfo, Guiqueranus. Et ab lur consilio ho acabte Rodulfus monachi.

40. Archives de la Drôme, série G; original. Au dos: *De Monteilles. Hic sunt deveria que domnus Valentinus debet percipere in Montilhesio.* — Écriture de la fin du onzième siècle. Les alinéas V, VII et VIII sont un peu postérieurs. — Les parties de mots abrégées sont rétablies entre [ ]. Cf. *Revue des sociétés savantes*, 4e série, VI, 423.

Carta de Montilisio.

I. Breu de Montelles, delz usatges que l'evesques hi deu aver e li channónje de Valénza[1], e delz cés e de las malas preisós qui sun fachas en la terra de l'evesque e delz channonjes e elz alóz delz alóós; e l'aló sun a l'evesque, li gárda e li justízia e
5 li compra. L'aló Andreu de Chalvenzanjes que l'evesques Gontartz ac en domenge e sos meiers per lúi. En l'aló Ponzo Sairebalt sas coroáás e sas preisos. Los aloz Amalric de Benzá[2] e Yoart so fraire, las coroaas e las preisos. Los aloz Esteven al muraor de Sant Disder e de so fraire Chatbertz, la coroaa e la
10 preison. Elz alóz Ponzon Espero e de sos cosís, la coroáá e la preison. De la vigna Rotbert e Atoín de Jarronnas, tres eminas de vin. Los aloz Peiron al mancip, un que que sían, sun a l'evesque[3], sos prevéires e sos chavallers e sos bailes e son cellarer

39. — 1. *Plus loin dans la même pièce :* Datil de Launangues.

40. — 1. e li ch. de V. *gratté dans le ms.*

2. *Les deux premières lettres de ce nom sont douteuses.*

3. *Dans l'original il y a un blanc d'une demi-ligne entre ce mot et le suivant.*

e sa maisnaa, ses justizia d'autres omes. Li pasturál e las vías
15 e li trévie a l'evesque domenge. La terra que Freirics compré de Rolbert e de som paire a la ríba de Gumant es en domenge a l'evesque.

II. Del tenement Freiric de Gumant, i. porc e dos agnel[z]; del tenement Marti so fraire, i. porc e dos agnelz. Le mas del
20 devés, coroáá e preison, e i. moltón vestí e dos agnelz e i. porc. Bernartz Charletz, i. porc, coroaa e preison per la chabannaria. Del tenement Oddo, i. porc e ii. agnelz. Aams Otgeutz, v. sol. e ii. agnelz e una gallina e la coroaa. Del tenement Rainols, i. porc e ii. agnel[z]. Del tenement Ponzo Sairebalt, i.
25 porc de ii. sol. e una gallina e tres jornz de coroaa. Del tenement Aam Averét, i. porc de ii. sol., una gallina e tres jornz de coroáá. Del tenement Aalart de l'Olme, i. porc e ii. agnelz. Esteves Ferretz, i. porc de ii. sol. e una gallina. Del tenement Lautart al Roér, i. porc de iii. sol., iiii. pas e i. sext. de vin. Del tene-
30 ment Granota Méll, i. porc de iii. sol., ii. agnelz e una gallina e coroáá. David de las Motósas, i. porc e ii. agnels. Freirics Garners, i. porc de ii. sol. e ii. jornz de coroaa. Duranz Moniœs, i. porc de ii. sol. e i. gall[ina] e .iii. jornz de cor[oaa]. Chabertz de Charpei, i. porc de iii. sol., i. gall[ina] e iii. jornz de coroaa.
35 Del tenement Girbaltz, i. porc de ii. sol. e ii^{as}. gall[inas]. De Saramant, i. porc de iii. sol. e altre porc de ii. sol. e i. gall[ina] e iii. jornz de coroaa. Del molin novét, vi. sol. Del tenement Unéut, ii. chapos. De la chabannaria Granota Mell de Jaunác, i. porc e ii. s[emoia] de civaa e la coroaa. De la chabannaria Ar-
40 nalt Piulet, i. porc, ii. s[emoia] de ci[vaa] e la coroaa. De la chabannaria Amalbergá de Chabra Móta, i. porc, .ii. sext. de civ[aa] e la coroaa. De [la] chabannaria Girart Bastarz, i. porc e i. agnel, ii. s[emoia] de civáá e la coroáá. Li meitaz de l' eissartaria de Jalnác e de Chanavella es a l'evesque. De l' ort Gui-
45 chart al berbier, ii. pas e ii. chapos e i. sext. d'orge e una gall[ina]. De l' ort Arnalt Piulét, atre tant. De l' ort Peiro Jallér, atre tant. De l' ort Bertrant, atre tant. De l' ort Guitbert Raolf, atre tant. De la terra Johan Vaugér vi. d. De las terras Ponzon de l' olme de Mal Bosc, vi. d. e la coroa. Del mas Deón de Lu-
50 zaias, i. agnel, i. s[emoia] de civ[aa]. Del mas Oalric de Luzáias, i. agnel, i. s[emoia] de civ[aa]. Li terra de Mal Pass qui fo Granota Mell a l'evesque en domenge. L'ortz de la mala preison que Richartz Seutruz tenía es a l'evesque. La vigna que l'evesques

Gontartz done Chatbert de Charpei, sotz la maison qui fo Be-
55 renger, e retenc hi lo senebe a sa taula a Montelles.

III. De la léi de Montelles, des xii. d. en amont, las doas part a l'evesque. De las terras raceiras de Borboreia, si con las vias las termenan, li coroaa a l'evesque e li meitaz del cés. La meiaria Aalart de l' Olme, e la Davi, e l' Aimón Rainóls, et la
60 meiaria Oddon, e la meiaria Jausfre de Gumant.

IV. Le claus a l'evesque el maresc si col termenan las aiguas el fontaníl; li granja a Marjaría a l'evesque e le cortils; le mas qui fo Ponzon Durant ab lo claus e ab las condaminas e ab los praz, ab los autres tenem[enz] qui sun del más. Le mas qui fo
65 Lautart al Roér a l'evesque en domenge. La condamina del Perer, si con las vias la termenan e l'aigua; la terra del Zaboz que l'evesques Gontartz compre de Bernart de la Blacha; la terra que l'evesques Gontartz compre de Chatbert Pauc hi meis, e done la Gontart de Montelles, sobrel deves lonc la via
70 de Valenza.

V. L'evesques Heustachies acessé a Montellés sas meiarías: li meiaria Davi de Cogulet, viiii. s[emoia] d'annona, e viiii. s[emoia] d'orge. Le mas de l'Olme, tria semoia d'an[nona] e viiii. s[emoia] d'or[ge]. Le mas Rainols, tria semoia d'an[nona] e viiii.
75 s[emoia] d'or[ge]. Li meiaría Giralt Chambó, viiii. s[emoia] d'an-[nona] e viiii. d'or[ge]. Garners Chalvetz, viiii. s[emoia] d'an[nona] e viiii. d'or[ge]. Aams Otgeut e Chavís, tria semóia d'an[nona] e viiii. s[emoia] d'or[ge]. De las terras raceiras de Borboréia, que gaannava Ponz de l'Olme, Chatbertz de Charpei, ii. s[emoia]
80 d'an[nona] : tot aizó a mesura legál.

VI. Peire de Montelles a de l'evesque per la bailia[4] lo mas qui fo Arnalt Grasset, e a en a feu lo tenement qui fo Guio Sennorét, e l'olcha Richart Maroá. Ponz de Saon lo chasament qui fo Berenger e la chabannaria de Jaunac qui fo Granota Mell.
85 Ponz Oalrics, per la cellaria, son chasament e lo mas de Jaunac. Lo feu Peiron Archimbert e de so fraire que an de l'evesque, lo borc de lonc la gleisa el tenement de sotz la gleisa lonc la charreira. Lo tenement Guillelme Ainart e la vigna Bertrant el tenement Bernart de la Fieira, tro a la vigna Ponzo Oalríc e lo
90 mas de Jaunac. Lo feu Saramant e de Bernart so fraire, lor chasament e la vigna sotz lo chastell, el molin de Polvorell, e la

4. Per la bailia *gratté dans le ms.*

condamina de mil móia Guió Saramant ab so feu e ab so chasament. Lo feu Richart de Chanavella que a de l'evesque i. mas en Jaunac. Oidels e sos fraire a feu de l' evesque i. mas en Jau-
95 nac. Pra pertusá que avia Saramanz le sort a feu de l'evesque lonc Gumant, e iii. ortz a Rosias; lo chasament del[s] Ebrardencs e lor feu, lo borc lonc la mota e las vignas e las olchas sobre lo chastell; el tenement Giraut de Baiss, e li meitá de la terra de Scolai, e la terra soz la via de Sant Disder, e a Luzáias des
100 la fornácha tro al mas Lodoíc. Lo feu Bona Fillenc, lo claus sobrel chastell, el claus de Gruisan, e las dóas pártz de Bosc vell, el pra Ponzon Oalric a Jaunac. Lo feu Ugo de Breiseu; li condamina que ten Ugo Rostanz e sei nebon denant lo chastell. Lo feu Oddo Lodoíc, us mas a Luzáias; el prá de Polvorel que
105 l'evesques done Chatbert Aiquín.

VII. Quant cil de Chabeoll an a Montelles ni om per elz, la chaslanía e la veiaria, tot o an per l'evesque. E toch li chasament delz chavalers de Montells son a l'evesque fors le Rostan. Li fill Richart de Montelles e li Chatbert an de l'evesque lo claus
110 del chastell, la condamina a la maison Davi a las Motósas e las vignas de Longoirán; el tenement a Autru el Peiron Raschatz e l'Andreu Garbill e Borboreia el mas de Tenza.

VIII. L'evesques Heustachies compre l'aló Chalienénc c. sol. e mes én en gatge Lantelme Chanavella, lo tenement Aemar de
115 Sant Achilleu el Rotbert per xxxxv. sol., e retenc en zo lo tenement que Bernartz Charlletz n'avía; es d'aquest aló Champs áuries, el maresc a Chalvenzánjes una péza, sobre la maison Esteve Brunét autra peza, dedinz Gumant, antre las aigas, una peza; de sotz lo deves ii^{as}. pezas, es li vía per mei. En la cha-
120 bannaria Saramant al sort a Sevináz la coroáá; quant Rostanz de Montelles avía a Márjaría ni om per lúi avía de l'evesque; del maresc iii. porcs e iii. gallinas.

41. Archives des Alpes Maritimes, cartulaire de Lerins, fol. 53. Le cartul. est du douzième siècle, la pièce du troisième quart du onzième.

Aus tu, Aldebert abbas, que per za ma mi tens : ego Olivers non tolrai sa onor a sant Honorat, ni hom ni femena ab mo coseil ni ab mo consentiment, ni preison non i farai ni tolta ni alberg, si ab conseil non o fazia de l'abad o dels monachis; e
5 si ego preison i faz o tolta, infra quaranta dies que l'abbas m'o

quera ego li o emendarai o li o redrai a sa merze. E si hom o femena sa onor li tol a sant Honorat, o a tolre la li comenza, per zelas ves que l'abas m'en comonra per si o per so mesatge, ego Olivers n'aidarai a l'abat et als monachos sine inganno; et asi o
10 tenrai et o atendrai, si Deus mihi adjuvet et sancti sui.

42. Archives des Bouches du Rhône, B 277-1, Cf. *Revue des Sociétés savantes*, 4e série, X, 486. — Entre 1101 et 1110.

Aus tu Adalax conmitissa, filia Adalax conmitissa. Eu Ermensenz, mulier Rostagno Berenguerio, non ti decebrai de ta vida ne de ta membra que a tuo corpore juncta sunt, ne homo nec femina per meum consilium ne per meum consintiment, ne
5 non ti decebrai dels castels ne las civitates de Provincia des Durencia en za, de las tres partes non las ti tolrai ne tolre las ti farai, ne homo nec femina ab meum consilium ne ab meum consintiment. E si homo t'o tulia, o femina, o tolre t'o volia, aïtories t'en siria sine inganno per celas vez que tu m'en conmonrias o
10 conmonre m'en farias per ti o per tuo misso, per nomen de sagrament. El castel de Fornchalcherii que i es o ad in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti per celas vez que m'en conmonras o conmonre m'en faras per nomen de sagrament, enfra .xv. dies, sine enganno, exez lo quarto de Raimundo quel
15 dividiras o a Bertranno cui lo coms o guirpi. El castel de Manoa que i es o ad in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti infra .xv. dies que m'en conmonras o conmonre m'en faras per ti o per tuo misso, per nomen de sagrament, sine inganno, exez lo quarto de Raimundo quel dividiras o a Bertranno
20 cui lo coms o guirpi. El castel de Avinione que i es o in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti sine inganno infra .xv. dias que tu m'en conmonras o conmonre m'en faras per ti o per tuo misso, per nomen de sagrament, exez lo quarto de Raimundo quel dividiras o a Bertranno cui lo coms o guirpi.
25 El comonedor que de aquestz sagramentis m'inconmonrau, regard non i aurau per mi ne per los meus ne per las mias, per zo que dans lur en venga; ne per aquestz conmostz nunquam me vedarai ne meum corps non trasladarai[1]. Exi o tenrai et o

1. *Cf. Cartul. de saint Victor, pièce* 709 : et si tu aut successores tui commonere me voluerint, ego pro hoc non me translatabo neque vetabo.

[a]tendrai sine inganno ves ti, contissa Adalax, si Deus m'ajud e scanz[2].

43. Archives de l'Hérault, cartulaire de saint Guillem du Désert, fol. 132. — 1122.

Zai aujas, hom que as num Guillelm abbas de Gello, heu Guilelmus Assaillitz de Breixac, desci enant amix e fidels te serai e bona fedeltath te tenrai, et aquel aver et aquella honor que ara has ni adenant conquerras non te tolrai ni t'en tolrai, ni heu ni hom ni femena per mo coseill. E si o fazia, eu Guillems Assailitz, lai un o sabria per ti o per to messaitgue, eu t'o emendaria o m'en plaejaria a ta volontat enfra los primeirs quaranta dias. Aisi com escriit es desubres, eu Guilelms Assaillitz per bona fe t'o atendrai e non t'en enganarai, per aquestz sainz.

44. Arch. Nat. J 329, n° 35. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 49. — Les accents sont dans l'original.

D'aquesta ora enant eu Raines fil de Rocia non decebrai té Guill. Rainon fil de Rocia de la tua part del castel de Castlar, de las forzas que i sun ne ad enant faias[1] i serant, nel ti tolrai ne t'en tolrai, ni om ne femena ab mun consel. E se om o femena od omens o femenas lot tollian ne t'en tollian, ab aquel ne ab aquella ne ab aquels ne ab aquellas fin ne societad non auria for per lo castel a recobrar, et aitóris t'en serai per fé e sanz engan; e quan recobrar lo podrái, en ta postad lo tornarai sans ton logre e sans ta decepcion. Sicut superius scriptum est si t'o tenrai e t'o atendrái, meun escient sans ton engan per est sanz[2].

Hoc sacramentum viderunt Guill. Iterius, Rostagnus Iterius, Petrus Frotardus, Raimundus Iatbaldus, Raimundus de Vizenobre, Guill. de Castlar, Bernardus Petrus, Petrus de Castlar et alii multi.

2 ē scāz; *il faudrait* e si sant.

44. — 1. *Sic, corr.* faitas. — 2. *Ms.* saiz.

45. Arch. Nat. J 322, n° 94; Teulet, n° 59.

De ista hora in antea ego Petrus Rostagni, ni eu Guilelmus Rostagni, ni eu Emenus filii Bellieldis, a ti Bernarz Atton filii Ermenjard lo castel de Berniz non ti tolrai, ni t'en tolrai ipsas fortedas que hodie ibi sunt ni adenant factas i erunt per nom de
5 castel. Et si om vel femina aquest castel suprascripti ti tollia o t'en tollia, ab aquel o ab aquella, o ab aquels o ab aquellas, finem ne societatem cum illo vel cum illis non auria, fors quant per lo castel a recobrar. Et si recobrar eu lo potuero per nullum ingenium, a ti Bernard At lo redrai sine lucro et sine deceptione,
10 per ipsa convenientia, per fidem et sine inganno.

46. Arch. Nat. J 322, n° 88; Teulet, n° 77.

De ista hora in antea ego Poncius Rainoardus filii Pellegrina, et ego Poncius Guilelmus filii de Ricarz[1] a ti Bernart Atton filii Cecilie lo castel de Berniz non ti tolrai ni t'en tolrai ipsas fortedas que hodie ibi sunt ni adent[2] factas i erunt per nom de cas-
5 tel. Et si om vel femina aquest castel suprascripti ti tollia o t'en tollia, ab aquel o ab aquella o ab aquels o ab aquellas finem ne societatem cum illo vel cum illis non auria fors quant per lo quastel a recobrar. Et si recobrar eu lo potuero per nullum ingenium, a ti Bernart At lo redrai sine lucro et sine deceptione
10 per ipsa convenientia, per fidem et sine inganno, per hec sancta evangelia. In presentia Raimundi Cantarelle et Guilelmi de Arenis et Raimundi de Remolinis et Francisci et Bertrandi Provintialis et Raimundi de Arenis et Raimundi Vedenobrensis et Petri Raimundi Roinna et Pontii Raimundi et Guilelmi Fulconis et
15 Guilelmi de Vedenobrio et Bertrandi Faisani et Guilelmi de Castlaro et Emenoni et Bernardi Maliani.

47. Arch. Nat. J 320, n° 85; Teulet, n° 164.

Conoguda causa sia a toz homes que aquesta veiran ni [a]uzi ran ligir que eu R. Guilabert de Sant Feliz & eu G. Jorda, amdoi

1. *Il y a dans la pièce un blanc après ce mot.* — 2. *Sic, l.* adenant.

fraire, metem empens toz les servizis que nos avem a Sant Paul le cors sanz, el[s] casals, a vos G. dels Casers, per .ccc.lxx. sol. tol., dels cals nos nos tenem be per pagadi de vos G. dels Casers; e serem a vos bos girens de toz amparadors toz tems, a vos & als vostres. Termes es d'aquesta penhora a traire d'an en an a Martror. E si G. dels Casers volia cobrar son aver, eu R. Guilabert et eu G. Jorda de Sant Feliz redrem a vos G. dels Casers tot vostre aver, o lauzarem aquesta penhora a tot home a cui lo volgesetz metre enpens, per .ccc.lxx. sol. tol. totavia. & eu G. del Cazer presi enpens aquesta penhora d'aquests servizis ab voluntad d'en Bernad de Sant Michel, abbad de Soreze, et d'en Arnaut R., morge de Soreze; prior de Sant Anatoli, e d'en Ramun de Felgar, morge de Soreze, prior de Vilapencha, e d'en Ramun sacresta, morge de Soreze, & eu B. de Sant Michel, abbad de Soreze, ab cosel & ab voluntad de toz les morges de Soreze, reconoise a vos R. Guilabert & a vos G. Jorda de Sant Feliz et a tot vostre orden, aquests servizis, quels i devetz aver per toz tems enaissi co en aquesta carta so escriuti, per tota vostra voluntad a far. El casal Laurens .x. d. tol. & .j. sest. de civada & .j^a^. gualina, Casal Berame .x. d. t. & .j. gualina. . . . . & sabedor que li en devan dit servisi de la civada devo donar a festa a Sant Jolia, a mesura de la pila, els diners a festa de Toz Sanz, e las gualinas a Nadal. E d'aisso so vezens & auzens d'aquesta carta : Naimerics Bernadz, cavaliers de Soreze, en Maurels de Soreze, en R. de Sanmarti de Sant Feliz, en P. Barrau de Sant Feliz, en Barraus de Sant Feliz, en B. R. le fils que fo d'en Duran de la Planhola, en P. Bofils dels Casers, en Ponc. Isarns dels Casers, en P. Isarn so fraire, en Ponc. Faure dels Casers. Faita es la carta el mes de juli, feria .ij^a^., reg renhant Lodoic, R. comte de Tolosa, Guiraut bisbe d'aquela metessa ciutad, anno ab incarnatione Jhesu Christi .M.CLX. (*sic*), e G. Marques que aquesta carta escrius.

48. Arch. Nat. J 304, n° 101 ; Teulet, n° 187.

Eu Peire de Belmont et eu Ramons de Veilmur, et eu Sicartz de Rio freg, donam an Peiro de Pug Laurenz et a ssa moiller et a ssos effans et a tot son ordeng .v. sol. de melgoires per capteng, per uquec an, an Pentacosten, e la onor que nos avem e

5 la perroquia de Bona Jongá, et ells omes et e las femenas que i estarau. Et eu Peire de Pug Laurenz dic a vos, Peire de Belmont, et an Ramon de Veil Mur et an Sicart de Rio freg, quet eu vos captengua aquesta onor sobrescriota, els omes e las femenas que i serau e totz lors avers per be e per fe. Et eu Peire de Pug
10 Laurenz faz vos convenenzca a vos Peire de Belmont et an Ramon de Veilmur et an Sicart de Rio freg quet eu ni om ni femena per mi no fazcam tort ni quista ni forzca en aquesta onor ni ells omes ni e las femenas que i estarau, oltra lor voluntat, d'aquestz .v. sol. de m. sobrescriotz enant. S. Bernad de Mont
15 esquio, S. Gauzbert Remeg, S. Ponz de Mont esquio, S. Peiro d'Araguo, S. Bernad de Cervias.

Poncius scripsit anno ab incarnatione domini .M.C.LX.V.

49. Archives de l'Hérault, cartul. de Saint Guillem du Désert, fol. 133. — Cf. *Gall. Christ.* VI, 591 B.

Sacramentum Vierne.

Zai aujas om que as num Bernad, abbas de Saint Guillem de Gello, eu Vierna de Breisac que fui filla d'en Ponszo d'Aguo d'aiszi enant amiga e fidels te serai e bona feseltad te tenrai, et aquel aver et aquella honor que ara as ni adenant conqueras no
5 te tolrai ni t'en tolrai, ni eu ni om ni femena per mo coszeil. E si o faszia, eu Vierna de Breisac, lai un eu o sabria per te o per to messaitgue, eu t'o emendaria o m'en plageiaria a ta voluntat defra lo[s] primers .XL^ta^. dies. Aiszi con escriit es desobre, eu Vierna de Breiszac per bona fe t'o attendrai e nun t'en en-
10 gannarai per aquest saintz. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini M°.C°.LXX°., in presentia Matfredi cellararii et Petri sacriste et Ricardi prioris Sancti Johannis et Guillelmi de Brodet elemosinarii et Petri de Pradinas, Guillelmi Aldeberti et Petri dei Pristin (?) et Guillelmi del Pla et G. Vidal et G. Gensana, P.
15 capellani et R. Cati et aliorum virorum.

50. Arch. Nat. J 322, n° 93; Teulet, n° 423.

Conoguda cauza sia a aquels que so ni que serau qu' en A. Ga. del Castanher e sei filh, A. e'n B. e'n Raters de Rozet e sei filh, Bertrans e'n Ga. e'n Pons del Castanher, per si e per sos efantz

au donat e autrejat al senhor per la gracia de Deu comte de To-
5 loza, marques de Prohessa, trastot lo pla del puoig de Lauzerta, dels sobiras termes ha ensus, aitant cant hil n'i au ni Aimerigs del Castanher, e aquo es lo tot. El sobredighs[1] n'Aimerigs hac covent als sobredighs an A. Ga. del Castanh. e a sos filhs, a n' A. e a'n B. e a'n Rat. de Rozet e a sos filhs, a'n Bertran e a'n
10 Ga. e a'n Pons del Castanh., que aitant cant hil fario de la lor cauza, que el tendria per faig de la sua; e done lhe tota la senhoria del castel, d'omes e de femnas, d'encorremens e d'als, de peagies, de leudas e de totas senhorias, salv[2] aitant que hil i reteno aitals per far maios a cadaüs de lors filhs; e aquels volo
15 tener de vos, senhers coms de Toloza. E reteno que si per aventura alcus hom de lor vendria estar el castel, que dones .xij. d. caorcenxcs, el e sos ereters, al senhor de cui mouria[3]; e si per aventura tenia terra de lhui, que lhal servis a voluntat del senhor o que lhal laiches. E dono lhe echement la mitat en .v. molis
20 molens e en las aiguas e els molinars que i so, e part aisso ai dos molis molens que i a lo sobredighs Aimerigs, lo cals Aimerigs a los covens sobredighs ab A. Ga. e ab sos parserers. E part aiso dono lhe .xv. cestairadas de bosc que es al pe del Poig, e dono lhe la cotura de Jocavelh, lo dreg e la razo que hil i au.
25 E d'autres pros homes que au terras de viro, quo vonh donarau a nostra conoguda, si vos lo castel bastetz. E, senher, avem mezurat lo pla del Puoig, e trobam que be i poira l'om far .cc. maios de tres brassas d'ample et de .vj. de prehon. E volem, senher, que si li moli ols molinars obrava l'om, ques fes la obra
30 per mitat entre nos e vos. E pregam vos, senher, que per amor de Deu e a la vostra hondrada senhoria, que vos donetz tals costumas e tals franquessas el castel que sio aprofechavols a vos e a totz los abitans del castel. E aquest do, senher, nos vos fam si vos lo castel bastetz, se que no, nos no vonh volem jes esser
35 tengut. E nos, senher, dizem e conoichem que nostre lhinagies o a totz temps tengut del vostre, e nos o fam e o devem far.

1. *Ou* soberd., *ms.* sob., *avec un* b. *barré. De même plus bas.* — 2. *Ms.* saul. — 3. *Ms.* morria *ou* moiria.

51. *Cartulaire de Saint Paul de Romans*, publié par l'abbé C.-U. Chevalier, nos 56 et 51.

[56]. Chosa saupua sia a celz qui sunt e a celz qui sunt a avenir : un champ qui est en Genevres, iczo donet, per s'arma domengement e per cella de si mullier, Andreus Richarz; e Anna sa moiller e Wuillelmet sos filz o hant dona e loa a l'Uspital de Saint Pol; e iczo a jura le filz que o teigna, e Motetz Bailles e Will. Taverna. De ço es tenus l'Uspitau que cores que cel vingue a l'Uspital dedinz .vj. anz, e aport .xij. libras, que li maisons lo deu recevre, e vigne em pais senz chalongo. Cesta charta fei faire en Chatbert de Saint Salvaor, lo premer an que el fo comandaire de l'Uspital de Saint Pol. Pera tostemps deu donar aques enfas .xij. den. a l'Uspital, e deu los rendre a Pantecosta. De czo es garentia le marchis, le maistre de Monteilz, Peiro Rigauz e Will. Teissere e Martins delz Reiauz e Clemenz delz Reiauz e Arnauz Monios e n'Amiehus Monios e Berlo Mallenz e Rostaingz Bailles e Ugo Lobetz. Tot iczo fu defini a maison Clemenz del Reiauz .M.CC.II.

[51]. Saupua chousa sia que Andreus Richartz donet si meesmo Deu e la maison dell' Ospital per fraire, e donet la terra de Genevreias; aizo lauve e autree Anna sa moller. En apres Anna anet a fin, e donet a la maison tota la terra que avia en Genevreias; aizo donet e autreiet Ws lor filz. Aizo vit e auvit le maistre Chatberz de Sain Salvaor, e Pero Rigautz e Bernartz le preire e Bernartz Airartz e Bernartz de Veraceu, e Ws Teisseire e Pons Bisclais e Pero Malfaitz.

52. *Cartulaire de Saint-Pierre de Lézat* (écrit vers 1249), fol. 53 *a*; Bibl. Nat. lat. 9189.

Sabedor es qu'en Gausfre Despin a dit e autreiad bonaments a'n Guilem Ponz abbas de la mason de Sent Per de Lezad e a'n Johan prior de la mason de Sent Michel de Sansas e a tots les abitados de las preditas masos, als prezents e als abinedos, que fasa dar e asolber e deslenquir a'n R. de Legmont e a'n B. de Senta Barsa tot aitant quant avion ne domanavon ne domanar podion

per augun ome ne per auguna femna ne per augun dreit ne per auguna raizon ne per auguna guisa al predit abbas e al predit prior e a las preditas masos e a tots les abitados de las preditas
10 masos, als prezents e als abinedos : so es a saber omes e femnas e ses e serbizis e terras ermas e coltas, e boscs e aiguas e praz e pastencs, e vinas e arbres ; e si aquest don ne aquest asolbement ne aquest deslenquiment predit no fazia fer Gausfre Despin a'n R. de Legmont e a'n B. de Senta Barsa, quels n'a manada
15 bona e ferma guarentia de tots amparados Gausfre Despin per si e per son orden, d'en R. de Legmont e d'en B. de Senta Barsa e de lor orden al predit abbas e al predit prior e a las preditas masos e a tots les abitados de las preditas masos, als presents e als abinedos. E si'n R. de Legmont e'n B. de Senta Barsa fazen
20 le predit don el predit asolbement, Gausfres es asolts de la predita guarentia. Facta carta el mes d'abril, feria .iiij^a^., regnante Filipo R. Francorum, R. comite Tolosano, Folcone episcopo. Hujus rei sunt testes Per Bret, en B. de Sabalan, en Bons Om Tufasa, en B. Dessolas presbyter, en Guilem de Sent Lobol
25 presbyter, en B. de Sent Michel, en B. de Bozigas ; anno ab incarnatione Domini M° CC° XII°. B. Secail me scripsit.

53. Arch. Nat. J 320, n° 97 ; Teulet, n° 1562.

Fidels salutz al seu car amic Berenguer de Promilac, veguer de Tolosa, de part d'en Sicart de Belfort e de so fraire. Fam vos saber que d'aquel castel qu'eu vos avia did d'Alzen que aquels cavaers de que eu vos avia did no volo far dreit an B.
5 Ameil de Pal. de quel castel es tengutz. Per qu'en B. Ameil a pres poder d'aquel castel per que d'aqui no pusca hom mal far a mosenhor lo comte ni al[s] seus ; car hom nos avia did per ver que aquels cavaers lo volian liurar contra mosenhor lo comte e despotadir lu de son feu. Per que sapiatz qu'en B. Ameil l'a
10 liurad a nos, e nos avem le receubut de lu. Per que nos vos preguam que nos donetz sirvens ab quel castel puscam tenir, de .v. tro a .vj. ab lors ops ; e ab aquels que nos trametatz nos pessarem de tenir le castel tro mosenhor sia vengutz. Pero si aquels no nos trametetz fam vos saber quel castel no podem tenir, e per
15 aventura liurar l'an aquels cavaers a tals que so enemic de mo-

senhor. E si vos no avetz sirvens nos ne trobarem sa sus ab que lor fassatz lors obs. E de tot aisso faitz nos resposta per le portador de las letras.

Au dos : Dño B. vicario Tolose.

54. Arch. Nat. J, 1022; cf. Teulet, n°s 3528-9.

Sabuda causa sia que nos Johan Martin, comanador de l'orde de la cavalaria de sent Jagme en Gascoina, e frai A. de Coarasa, frai Gailard d'Araus e frai W. R. de las Seres, frai Od de Brusz e frai B d'Esparros e frai Sanz, caperan de l'hospital de Manced, per nos e per toz los autres frais de nostre orde, em tengutz de pagar tria milia e .ccc. sol de Morl. an Bernard de Corrensan, los quals el nos presta en nostras coites, e nos n'em ben pagaz e devem leg pagar bonement al die d'an nau. Empero, si ad aqued die nols podem pagar, devem ne estar tiencers a Morl., o passar a la sue bolentad. Si per abentura nos no l'ag complivem assi com soberdiit es, la done comtessa e lo segnor en Gaston lon son tenguz a lui et an Bibian d'Ossun, qui los ne son entraz per nos e per nostres pregs, que de tot daun e de tot greu los ne guarin sober nos e sober totas nostres causas. E nos comtessa en Gaston, autreiam vos bonement que, assi com devant diit es, bon guarem de daun e de destarz; e per maior fermetad avem feits pausar nostres sagez en aquesta carte. Testimonis A. de France, Guiraut de Bordel, Forz de Bordel, en Johan de Naimes [1], e d'autres; e fo feit anno Domini M CC XL sexto, secundo die Julii.

55. Arch. Nat. J 320, n° 92.

Renembransa sia an aquels que portarant aquesta chartra, que cum nos aguessem contendut de longament am mosen Guischart de Beljoc lo paire, a l'en dareir nos acordemes am lhui en tal maneira que nos lhi donemes .xx. miria. sol. per nostres uzatges sahelar e tener e gardar, e .xx. miria sol. lhi prestemes; deus quals .xx. miria sol. deu enquers mossenher a la vila .xv. miria sol. ; e n'a fait lhi vila grans dampnatges, e los en fai chasque jornt, lhi

1 *Ms.* dē naimes.

qual deneir foron empremtat de R. Gui borzes de Riom a dans, troscha a un terme que es passats .v. ans a o plus; lhi qual dan
10 monton la ssemana .x. ll. o mais, los quals deners l'avant dits R. Guis a requerit aus cossols e als altre[s] prodomes de la vila; dont nos lhi cossol, am lo cosseil daus altres prodomes, aviam estatblit un cumi de qu'el fos paiats e las altras messios necessarias de la vila faitas. Dont nos, lhi cossol, sem vengut tres vets o plus al
15 senhor, que nos bailes destrenhedor a l'at deus rebelles, la qual chauza lo senher non a volgut faire; tant qu'a l'en dareir en sem vengut al vostre conestatble, senher, dont lo conestatbles n'a requerit lo senhor e son comandament tres vets o plus, que nos bailes destrenhedor, la qual chauza el non a volgut faire. E mais
20 vos faimes assaber, senher, que maintas gens de Monfferrant se sont acordadas e ant fait convenent per sagrament d'une cofrairia en que a cossentit lo senher, segont que nos crehem, li quals cofrairia es contra nostra francheza e contra vostra fealtat, segont que nos crehem, per so quar aquilh que sont de la co-
25 frairia vengront al chastel de Monferrant, ont era, senher, vostre comandamens, am armas, e avaïront l'autre cuminal de la vila; dont nos, lhi cossol e lh'autre prodome de la vila, avem requerit al senhor que el nos o fezes esmendar; e el non o ha volgut faire; e sobre aisso, senher, ilh, lhi cofraire, vant de noits i ha estr'ora
30 per la vila de Monfferrant, e especialment ant avaït un borzes e son ostal, dont lo borzes s'en es complains de lor al senhor, e re no lh'en a volgut faire esmendar; dont nos lhi cossol, lh'avem requerit al senhor e dit per uzatge que el fezes ostar e sessar aquest sagrament e aquesta cofrairia, quar en la vila de Monffer-
35 rant no deu aver sagrament, mas lo seu e de la vila e lo vostre, senher. E mais, senher, que nos lhi cossol aviam estatblit en la vila de Monfferrant que chascus prestes de sos deners segont sa richeza, e segont que nos avem acosdumnat a faire quant es misters, per redre e per paiar vostre marc de l'aur; e aquilh
40 que sont d'aquesta cofrairia non ant re volgut prestar, a[n]s sont vengut ses lo cossentiment de nos en la plassa cuminal, e an amonestat las gens que no preston re. E mais, senher, que quant venc ahoras de noelament vostre conestatbles a Monfferrant, e requerit a nos aus cossols que hom li fezes lo ssagrament de
45 vostra fealtat, nos lhi cossol nos acordemes am los altres prohomes de la vila en un loc, e fehemes lhi lo ssagrament e una grans partida de l'altra gent, segont co es contengut al previlege

de mossenhor vostre paire, e que la remanens lo fezes a la porta de la vila. E quant vostre comans lo prendia am nos los cossols, lhi cofraire devizavont a lor volontat lo ssagrament al chalonge de nos; dont nos vos pregem, senher, tant charimament quant nos podem, que vos enqueiras o fassas enquere a vostre conestatble e a vostre comandament, si aquist cofraire sont vengut .iij. vets o plus davant lor contra nos los cossols, quant requeriam lo dreit de la vila, dont lo senher e sos bailes e sos cosseils parlava e razonava per lo davant lhui vostre conestatble; e mais vos pregem, senher, charimament, com aquil que sem en Deu garda en e la vostra, e sem vostre fezel en tota re, que vos, senher, dones e metas cosseilh sobre aisso, e nos fassas tener nostres uzatges, si vos plats, senher, per l'amor de Deu, quar nos no volrian intrar en plait, nostre grat, am mossenhor; e faides nos, senher, tener segurs e en pats, quar aquist cofraire nos tenont en sel e en regart deus avers e daus cors, e si non i metes cosseil, senher, es paors e perils que lhi vila s'en perda.

56. Coutume de Saint-Bonnet-le-Château (Loire).

La Mure, *Histoire du Forez*, III, pièces supplémentaires, p. 71.

Enz Roberz, seigner de Saint Bonet doneit a toz los homes e a totas las fennas que seriont sei home, que maison penriont o auriont a Saint Bonet, bos usaitges et bones cosdumes, aitals quant sunt escrites en aquesta present chartra.

1. Li majer pea done .iij. sols de forz de ces, & d'aqui en aval la sequencia. (*S. Vall.* 2.)

2. E neguns hom ne neguna femna que seia hom al seignor e aia maison a Saint Bonet no dona lesda d'aveir que seus sia, mas tuit l'autre la devunt que no sunt omes al seignor. (*S. Vall.* 3.)

---

57. — Coutume de Saint-Vallier (*Petite Revue des bibliophiles dauphinois*, janvier et février 1870, p. 59).

2. Li pea, tals quals i es, dona .j. carta de frument l'an, vendent e comprant.

3. E negus om ni neüna femna qui maiso i aia no daré ja lesda de re que venda, per zo que seu sia.

3. Si om i prent pea, e basti [1] non i a al chep de .j. an en c'om puescha istar, pert la e reman al seignor. (*S. Vall.* 4.)

4. E si om i venia istar, cui om quesigues servise, e ista .j. an e .j. jor, es quitis. (*S. Vall.* 5.)

5. Tuit iquil ome que i venriont per istage, per tort que aiunt fait, dreit fasent e dreit prennent los deu lo seigner amparar. (*S. Vall.* 6.)

6. E si om comanda ren a Saint Bonet a ome que sei de la francheisa, le seigner non o deu penre per pas ne per guerra, si per la volunta d'aquel [2] que o auria non o fasia. (*S. Vall.* 7.)

7. Tuit aquil ome que a Saint Bonet auriont maisos, per neguna guerra non les devunt perdre; a anar ne a venir non ant regart del seignor de Saint Bonet ne dels seu[s], tant com li ages fait a sabeir que no fus de la francheisa. (*S. Vall.* 8.)

8. De tota venda de terra que om fasa a Saint Bonet per l'otrei del baile de Saint Bonet, le seigner o ten a fer.

9. Tuit iquil ome e iqueles femnes que maison ant a Saint Bonet les poont donar o vendre a toz omes e a totes femnes, fors a maison de religion e a chavalers; aquist non i devunt aveir maison per l'usaitge de la villa senz la volunta al seignor (*S. Vall.* 11.)

10. Le seigner de Saint Bonet ne om per lui non a a Saint Bonet arbergeria, que i fase tort ni touta ni tailla ni quista ni compra forsament, mas en aquo c'om trobaria a vendre en la vila.

1. *Édit.* bati; *de même art.* 5, itage. — 2. *Édit.* dal quel, *de même art.* 13.

---

4. E si om i prent pea e la bastist, e non i a a chi (*l.* al chap) de l'an en que om poest istar, per[t] la.

5. E si om i venia istar cui om quesez servize, si i ista .j. an e .j. jorn, es quites.

6. E tuit iquil omen qui i vendriunt per istatje, quals que om sia, per tort que aia fait, si dreit vol faire, no sera destretz. Si no vol faire d'aqui a .viij. jornz, quitez sen iré, per lo poer del comte, ab son aver.

7. E tuit aquil ome e totas las fennas qui lor aver meirent ni comandarent a San Valer, per plait ni per guerra que lo coms aia ab euz ni ab lor seinorages, nol perdrent, que salv e quite l'en portarent.

8. E tuit aquil omen ni aicelles fennas qui a Sain Valeir auren maisos, per neguna g[u]erra non les perdrent, ni [a] alar ni a venir non aurent regart del comte ni deu[s] seus. . . . . .

11. E tuit aquil omen qui masons ant a Sain Valer la poon donar e vendre a toz omes e a totas fennas, fors a sanz, e a monjos e a chanonjos e a chavallers e a sirvens; aquist non i devon ave[r] maison per l'usatge de la vila.

11. Ni li seigner non deit guiar ome que tort aia fait a ome de Saint Bonet, senz lo comgiia de l'ome, pueis c'om o auria dit al seignor. (*S. Vall.* 12.)

12. [En clam] a li seigner .iij. sols; o si plaiz s'en sieu, levara li seigner ses messios. En colbe de poing o de palma .vij. sols, si om s'en clama; e si i a sanc .lx. sols. En colbe de pal o de peira o de glasi .lx. sols, si om s'en clama; e deu om adobar lo don a iquel que l'aurie pres. (*S. Vall.* 13.)

13. E si batailla ere fermaa a Saint Bonet en la cort dal seignor de Saint Bonet, pueis que aurant jura, aie le seigner de Saint Bonet .lx. sols d'aquel qui se retrairia; e si li seigner en fasia messios, c'om les li rendra. (*S. Vall.* 14.)

14. Qui o fai a autrui mullier e n'es proas, ni auci ome ne femna, ni ambla autrui aver a Saint Bonet, es en la volunta al seignor. (*S. Vall.* 16.)

15. Qui entra en autrui ort ni en autrui pra de Saint Bonet per mal faire, dara .ij. sols o la dent al seignor de Saint Bonet, e a la proa .xij. d.; e si a mescla ni om i trai glasi contra autrui, per la mescla .lx. sols, e si en fer, a la volunta al seignor es. (*S. Vall.* 17.)

16. E si a Saint Bonet ven falsaire que port moneia falsa, le falsaire es al seignor; e si ome de Saint Bonet n'avie enjanna, deu li rendre le seigner son chaptal de so que li falsaire auria. (*S. Vall.* 18.)

17. De livra falsa e de marc fals, qui i vent ni qui i compra son escient, e n'est proas, .lx. sols. D'auna falsa .vij. sols, de mesura de

---

12. Ni le coms ni li comtessa ni om per enz non ant a Sain Valer albergatje, ni touta ni tailla ni quista ni compra forzaamen, ni non i devont guiar ome qui tort aia fait a ome de Sain Valer, senz lo coman de l'ome; ni non i daré om sepultura mas tal co se voldré.

13. El clam .iij. sol. El colbe o d'ome o de fenna aïraamen, don clam auré le coms o sos bailles .lx. sol. a sa merci.

14. Si batailla i es ferma[a] en la cort del comte, pois jura aurent, i a le coms .lx. sol. a sa marci d'aquel que s'en recreira.....

16. Qui o fai a altrui moiler, e n'es provas, ni auci ome ni fenna, ni embla autrui aver a Sain Valer, es en la marci del comte.

17. Qui entra en altrui ort on en vigna de Sain Valer per mal faire dona .ij. sol. al comte, e a la prova .xij. den. o la dent. E si i a mescla e om i trai glai iraamen, per la mescla .lx. sol. a la marci del comte.

18. E si a a Sain Valer ven falsaire qui port monea falsa, li falseas es al comte; e si ome de Sain Valer n'avia engana, rendria li le coms sun chatal.

vin falsa .vij. sols; de quarta falsa .vij. sols, de leida embla .vij. sols. (*S. Vall.* 19.)

18. Qui aveir deu a ome que maison aia a Saint Bonet, pot l'en gaitjar a toz jorz, e a marcha e a feira, a la sabua del lesder. E si om ni femma s'en fuit av lor aveir en autra villa, segrant lo lai e clamarent o al seignor de la terra; e se al no l' en vol faire justizia, gatjarant s'en dels omez d'aquel segnorajo [3]. (*S. Vall.* 27.)

19. E se om estrainz marchaa aveir a Saint Bonet, e om que maison aura a Saint Bonet ven a iquel marcha, aura i sa part se se vol, e l'estrainz non aura ja part el seu, si el non o vout. (*S. Vall.* 28.)

20. Qui compra aveir en maison de Saint Bonet, e iquel cui es li maisos ne sos messajes i demanda part aura li come us des autres. (*S. Vall.* 29.)

21. Qui dona gaaing a ome de Sain Bonet per son aveir o lo li promet senz forsa que non l'en fasa, aura lo. (*S. Vall.* 30.)

22. Chamjaor non deit om gatjar a taula ne de taula tro a sa maison. (*S. Vall.* 32.)

23. A Saint Bonet no deu om ome penre, si fianza vol donar aundonsa, ni lo deu om gatjar de sos vestimenz en charera. (*S. Vall.* 33.)

24. Qui gaitje pren a Saint Bonet per son aveir o per fianza, ten-

3. *A la fin de cet article il y a des points dans l'édition.*

---

19. De livra falsa e de marc fals, quil ven nil compra son ecient, e n'es provaz, .lx. sol.; a la marci [del comte]. D'auna falsa .vij. sol.; de carta [falsa] .vij. sol.; de mesura falsa de vin .vij. sol.; de lesda emblaa .vij. sol.

. . . . . .

27. Qui aver deu a ome qui a maiso a Sain Valer, po[t] s'en gatjar a toz jornz, e a mercha e a feira. E si om [ni] fenna s'en fui ab lor aveiz en altra villa, segra lo lai e clamarant o al seinor de la terra; e si no vol far justissa, gatjarens'ent deuz omes del seinoriatge a Sain Valer.

28. Si om estrai[n]z marchae aver a Sain Valer, om qui maison aura en la vila, si vin a cel mercha aura i sa part si se vol; e l'estra[i]nz non aura ja part el seu.

29. Qui compra en maiso d'omen de Sain Valer, e cel cui es li maisos, o sos mesages, i demanda part, aura li co uns deus autres.

30. Qui dona gaain a ome de la vila per son aver o lo li promet senz forza c'om no l'en faza, aura lon; e puis no l'en fara ja dreit.

32. Chambiador no deu om gajar a la taula ni de la taula tro a sa maiso.

33. A Sain Valer no deu om omen pendre, si fianza vol donar, ni nol deu om gajar de son vestimen en chareira.

dra[4] lo .viij. jors part son terme, et pueis vendra lo; e si mais n'a, rendra lo, e si meinz n'a quera lo. (*S. Vall.* 34.)

25. Qui fa espoison a Saint Bonet ja tan grant no la fara que don, se se vol, mas .j. seter de vin. (*S. Vall.* 37.)

26. Si aucus fulia ome de Saint Bonet, le seigner o deu faire esmendar. (*S. Vall.* 38.)

27. Qui enjanna ome a Saint Bonet de marcha, que l'enjanz seia per tersa part, defara lo marcha; et si dedinz .viij. jorz iquel qui serie enjannas no s'en ere garusas (*sic édit.*), d'equi en avant seria li marchas tengus per l'usaitge de Saint Bonet. (*S. Vall.* 36.)

28. Nengus om ni neguna femna que ista a Saint Bonet, per forfait que fassa sa moiller ni sei enfant ni sei parent, ni om ni femna de lor conduit, non i deu aveir dan, sos cors ni ses chauses, si le seigner non i era[5] cossentenz o no lo tornava.

29. Qui porta maisos ni terra que mova dal seignor de Saint Bonet .x. anz a Saint Bonet, senz vea de dreit en la cort del seignor de Saint Bonet, es seu per l'usaitge de Saint Bonet.

30. Li ome de Saint Bonet devunt ajuar al seignor de Saint Bonet de sa guerra, e lo devunt segre .j. jor & una nueit a leur mession, e d'aqui en lai a la mession del seignor. E si bastia chastel, .viij. jor[s] i devunt istar l'ome de Saint Bonet a lor mession, e d'aqui en lai a la mession dal seignor.

31. Nengus om de Saint Bonet no deu enpenre av lo seignor de Saint Bonet ni av lo[s] seus per que sos veisins perda son aveir ni

4. *Édit.* rendra.— 5. *Édit.* non vera.

---

34. Qui gaje pren en la vila per son aver ni per fianza, tendra lo .viij. jornz ultra son terme, e pois vendra lo; e si mais en pren, rendre o, e si meinz quere o. (*Cf. Cout. de Montbrison*, La Mure, III, *pièces supplémentaires, p.* 59 : Si quis acceperit aliquod pignus, vel res aliqua fuerit sibi obligata pignori, teneat illud pignus per .xv. dies, nisi secus ex pacto convenerit inter eos, deinde vendat si voluerit, et si acceperit quid ex precio ultra sortem, reddat residuum debitori; si minus sorte percepit, repetat illud minus; et hoc de mobilibus intelligatur.)

36. Qui enjanna omen a Sain Valer de marcha, que l'enjanz sia per terza part, deffara lo mercha.

37. Qui fa espoiso a Sain Valer, ja tan granz no sera que ja don, si se vol, mas .j. sester de vin.

38. De follia no fai om dreit a Sain Valer, mas si malvais om ni malvaisa fenna fulian proomen o profenna, deu o clamar al comte o a sum baile; e il o devon justizar sans clam.

son cors ni sa terra ; ni sagramenz ni covenenz non deu remanir per forsa faire a sos vesins, ni li deu om faire.

32. E si li seigner de Saint Bonet o sos bailles i prendia forsament ome ni ses maisos ni ses chauses, part usaitges, tuit l'en ant a segre.

33. Qui deserataria ome de Saint Bonet, que volgues dreit aire, .c. sols l'en deu ajuar[6] le cuminals de la villa a destruire lo malfaitor, e no deu pueis tornar a Saint Bonet.

34. E si nengus om prendia ome de Saint Bonet ne son aveir, si per guerra deffiaa non era, le seigner de Saint Bonet ni autre no li devunt guiar ; e si lo trobava aquel cui li torz seria faiz, pot lo penre, pueis c'om o auria fait sabeir al seignor, e toz le cuminals l'en deu segre.

35. Qui failliria de la gaita, .vj. d. s'enn a a reemer al cuminal, a la queria que om l'en faria, e le cuminals deu faire la gaita per aquil que failliria.

36. Se nengus om ni nenguna femna de Saint Bonet era encorrogus ves lo seignor de Saint Bonet, si a aveir ni comanda, deu o rendre primerament, e le remanenz es al seignor.

37. Li om[e] de Saint Bonet que seriont del seignor poont gaitjar fors de Saint Bonet per lor dete conegu o per fianza coignogua.

38. Si om tala champ o ort o pra a om[e] de Saint Bonet, pot o defendre, qu'en fassa dreit davant lo seignor.

39. Si om de Saint Bonet auciia ome de fors, que i vengues per mal faire, non es tengus ves lo seignor.

40. Tozom que venra a Saint Bonet, marcheanz ni autre, ni femna, el e sa chausa sunt segur per lo pueir de Saint Bonet si fianza no i a faita o depte coignogu non i deu, o fait chausa de que fus tengus al seignor o a autrui.

41. Si om de Saint Bonet guiava ome de fors ni femna, senz aveir que non prenda al commandament del seignor, segurs es del signor de Saint Bonet e dels seus.

42. Quant le seigner de Saint Bonet metra son baille a Saint Bonet, el li deu faire jurar sobre sainz que leyal(e)ment mene la villa segun son sen a l'usaitge de la chartra, av lo cosseil dels proomez cuminals.

43. Si femna cuminals moilleraa venia a Saint Bonet per putaitge,

6. *Édit.* aviar.

e om no saubes que fus moilleraa, e om que non auria moiller que jaria av lei, non es tengus ves lo seignor.

44. Si om s'en fui av l'autrui moiller, ni femna av l'autrui mari, no deu tornar a Saint Bonet, si per la volunta al seignor no i torne.

45. Qui met fuec[7] a Saint Bonet o multre, o l'i fai metre, e n'era proas, es encorrogus ves lo seignor, e jamais no deu esser a Saint Bonet, si per la volunta al seignor non era e dels cossols.

46. Per totes chauses deu om asegurar al seignor, dreit fassent e dreit prennent, segunt los usaitges de la chartra, mas li omicidi & li laironici & li adulteri & li multrer sunt al seignor; e qui o vol en issi assegurar no deu om saisir ni ses maisos ni ses chauses, si no era tals faiz de que om non deu penre segurta.

47. Los gaitges o la gaitgera que le seigner de Saint Bonet metria a Saint Bonet non deu forsar, ni om per lui.

48. Le seigner de Saint Bonet ni so[s] bailles no devunt los plaiz de Saint Bonet alonjar per amic ni per enemic ni per aveir.

49. Le seigner de Saint Bonet a dona & autreia al cuminal de Saint Bonet que, totes ores qu'il volrant, metunt cossols tos temps mais; e li cossol(s) devunt jurar al seignor e al cuminal que leial(e)ment meneisont la villa segunt lor sen a la villa e al seignor.

50. Tot lairon que om trobaria a Saint Bonet de nueiz ne de jorz, reteigna lo en isi quant porra a at del seignor.

51. Si om del seignor fer ome de la villa, o om de la villa fer lui, istar en devunt al regart del seignor.

52. L'aveir que om de Saint Bonet auria el puer al seignor de Saint Bonet ni de sos amis, el lo deu gardar e tenir segur; e s'il l'aviont en l'autrui, e fos[8] enemis, e el lo prendia, o li seu o sos puers, rendre lo deu senz aveir le seigner de Saint Bonet a son manleu a Saint Bonet a .iiij. payes l'an, e al marcha .xv. jorz, e se li bailles non o payava, le seigner es tengus del pagar.

53. Si venia at al seignor el marcha, e om estrainz o auria compra, le seigner o pot penre per tant quant aquel i auria dona.

54. Le seigner a a Saint Bonet son ban de son propri vin franc vendre lo meis d'aost.... lo ban ...[9] ni vendre, e una meailla pot charzir la quarta.

55. E qui faillira nengun d'iques establimenz deu esser contra lui per sacrament toz le(s) cuminals.

7. *Édit.* fuet. — 8. *Édit.* sos. — 9. *Sic édit.*

56. Iques usaitges e iquestes cosdumnes que ici sunt descrites donet[enz Roberz] seigner de Saint Bonet als om[e]z e a les femnes de Saint Bonet, e mandet lor en faire charta. E cso juret enz Roberz sires de Saint Bonet, sobre sainz avangelis, a tener e a gardar, e av lui li chavaler e le cuminals de la villa, en isi que li ome de Saint Bonet no se pueschont ajuar per autres usaitges encontra lor, mas per aques que sunt escrit en aquesta present chartra.

E nos, mossenz Peires, seigner de la Roa o de Mont Pelus e seigner de la terra de Saint Bonet per nom de la dalfina nostra moilier, que es drez ers de la terra de Saint Bonet, volguesmes e autreiesmes e confermesmes toz los covenenz e los establimenz e totes les chauses que sunt escrites en aquesta chartra, e sobre sainz avangelis o juresmes a tenir e a gardar, e que en negun tems, a nostre escient no vendriam encontra; e prometem e volem e autreiem[10] que nostri er, al tres que serant de aage, e nostri esseguent jureisant sobre sainz avangelis la dita francheisa de Saint Bonet a tenir e a gardar a toz temps, als bos usaitges que sunt escrit en aquesta present chartra, e qui que sei seigner de Saint Bonet apres nos, deu jurar sobre sainz avangelis a tenir e a gardar los usaitges e les co[s]dumnes e la francheisa isi com il es escrita en aquesta present chartra; e li ome de la villa de Saint Bonet devunt jurar apres lo sagrament del seignor a portar e a tenir feuta e leiauta al seignor de Saint Bonet, si coma a lor seignor. En garentia de toz los covenenz e de totes les chauses que sunt escrites en aquesta chartra, nos diz Peire seigner de la Roa e de Mont Pelus e de la terra de Saint Bonet, mesesmes nostre saiel en aquesta present chartra. E aiso fo fait en l'an de Nostre Seignor mil e dos cenz e setanta e dos, el meis de novembre.

58. Extraits des Fors de Béarn et d'Oloron. — Copie du XVe siècle.

Édition de MM. Mazure et Hatoulet, pp. 1, 209, 219.

Aquelts son los Fors de Bearn, en los quoaus fe mention que antiquements en Bearn no have senhor. Et en aquetg temps audin laudar ung cavaler en Begorre, et anan lo coelher, et fen lo senhor ung an; et apres no los bolo thier en fors ni en costumes; et la cort de Bearn se amassa lasbets a Pau, et requeriren

10. *Édit.* vendrian, prometen, volen, antreien.

lo queus thiencos en fors et en costumes, et eg no a bolo far, et lasbets aucigon lo en la cort.

Item, apres hom los lauda ung prudom cavaler en Auberni, et anan lo coelher, e fen lo senhor dus ans; et en apres eg se demostra trop orgulhoos, que no los bolo thier en fors ni en costumes; et la cort lasbets fets lo aucider au cap deu pon deu Saranch a ung escuder, lo quoau lo feri tau coop de l'espiut que darrer li trego; et aqueg senhor ave nomi Sentongi.

Item, en apres audin laudar ung cavaler en Catalonhe, lo quoau ave agut de sa molher dus enfants en une bentrade; et las gens de Bearn agon conselh enter lor que y tremetossan dus prudomis de la terra, e que domandassen la ung de quegs filhs per senhor; e quan fon la, anan los beder, et troban los adromits, la ung maas barrades et l'autre maas ubertes, et biencon s'en ab lo qui ave las maas ubertes.

Rubrica I. *Renovation deu For generau.*

Conegude cause sia que Mossen Gaston besconte de Bearn, en l'an de Nostre Senhor MCCLXXXviij., Sants abesque de Lascaar, et en Bernad abesque d'Oloron, en plenere cort en lo casteg de Pau, davant tots los baroos de Bearn, renobin las costumes per los ancestres establides.

Rubrica II. *La forma deu segrament que lo senhor deu far aus baroos.*

Prumeraments, es estat establit et autreyat que quand lo senhor entrara en Bearn en possession, que juri aus baroos e a tote la cort de Bearn que ed los sera fideu senhor, et que judyara ab lor dreytureraments, et que no los fara prejudici. Et apres egs debin jurar a luy queu seran fidels, et queu thieran per senhor, per judyament de la cort.....

For d'Oloron.

1. En queg temps, quant Sentolh lo conte era senhor de Bearn et de Begorra, plago a luy per la divinau sabence que aqueste ciutat qui ere despoblade, per lo conselh et adjutori de soos baroos de Bearn et de quegs qui las terres et las seubes aben envi-

ron[1], fossa poblade; mas connego lo dit conte que no pode aver
40 poblades sino que mielhors fors et mayors franquesses los donnassa et lor autreyasse que a nulhs autres de la senhorie. E fe ladoncs atau manament per totes las terres, que totz aquegs qui ad aqueste poblation bieran mayors franquesses et mielhors fors los dara et los autreyara que a nulhs homis de sa senhorie.
45 La quoau causa audida, set homis de Campfranc biencon[2] prumeramentz poblar, et de qui en la de tropes autres partides. Et lasbetz lo senhor Sentolh conte dona alor las terres qui ave prop[r]is, de totz ceys e de totz devers franques, dentz los murs et daffora, dentz los termis d'Abidos entroo aus termis de Goes.
50 Yxetz d'esso, los dona padoensa a Soeix et a Ezus, los dona padoensa eus herms et eus coeys aixi com aus homis medixs de Soeixs et de Ezus, e deus padoensa a totz eus herms et eus cootz eus laüratz, aixi cum aus homis de la medixa biela.

2. Item, aixi medixs goadanha de Bertrand Guilhem d'Escot
55 et deu senhor de Lagor que totz los hòmis de questa ciutat ayan padoensa en tota la seube de Bayer, en totes causes que obs auran, exceptades certas seubas las quoaus son debedades, en las quoaus no debin darroquar casso ni fau; et en los coytivats ayan herba et pastenc a obs de los jumentz, yxetz danpnadge de bees
60 e de feaas.

3. Item, goadanha deus davantz dits senhors d'Escot et de Lagor et deu senhor de Laxe que padoensa ayan tota en Gabarn. Examentz establi ab los pobladors los dretz de la ciutat, et dona a lors mayors franquesses et mielhors fors que a nulhs autres
65 de sa senhorie.

4. Et mes prumer dona a lor et los autreya aquesta franquessa, que si augun homi de questa ciutat vole crompar terra de sons besiis de prop, franquementz las crompi et las possedesque, pero ab voluntat et autrey de son senhor : so es saber que si era
70 bialaa, lo qui benera aya la voluntat deu senhor, et si era caver, deu visconte. Examentz, dona a lor aquest donatiu, que si augun deus vesiis vole bener sa mayson o sas terres, franquementz las pusque bener a coey se vulhe. Et si per venture plaze a luy ques volos mudar en autre senhorie, salban l'aver et lo cors se-
75 gur, lo fasse lo vescomte miar otre termis de la soe senhorie.

1. *Édit.* en miron. — 2. *Édit.* biancon.

5. Item, goadanha lo daban dit senhor vesconte[3] dabant prohomis de Bearn, que si augun homi, de quoau part sere, se biencosse ad aqueste ciutat, exetz licenci de son senhor, e y estable an et die, et apres lo senhor de queg miabe querelhe
80 de luy, lo vescomte lo deffenos aixi cuma son borges....

26. Et cum sober aquestes causes sien estades miades, thiencudes et servades per totz temps, los senhors de Bearn qui estatz son deu temps deudit Sentolh comte de Begorre et vesconte de Bearn, et eg medix, per sa agradable voluntat, per si et per
85 totz los sons successors, autreya, lauda et conferma totes et sengles las causes soberdites, et jura sober los santz evangelis, et sober la sancta beraya crotz de Diu, tocatz de sa maa dextre, a thier et observar totes las dites causes totz temps. A testimoni de mossen Goalhar, per la gracia de Diu avesque d'Oloron, et
90 et d'en Yzarn de Foix, de Asso de Navalhas, et de mi Johan de la Caussade, notari d'Oloron, qui pregat et requerit, aqueste carte scriscu, e mon senhau acostumat y pause. Asso fo feyt en lo refector deus frays menors d'Oloron, lo dibees prosmat davant la feste de Penthacosta, anno Domini M.CC°. nonagesimo.

59. Compte d'un dîner. 1426.

Archives de Tarascon, CC 139.

La despensa dal dinar que fonc fach a Johan Romieu, Jaumes de Rouquamaura et a Johan de Sant Michel, lo jour que pourteron los mil flor. que Johan Girart devia bailar en esta villa; et y fonc Mons. lo viguier et d'autres.

5	Premierament, per .ij. quoguordas. . .	j	gros.	
	Item, per .ij. longas de mouton	iiij	—	
	Item, per miega lieura de cart salada. .	»	»	, vj den.
	Item, per .v. pigons	iiij	—	, xij —
	Item, per .ij. poles.	iij	—	»
10	Item, per miega lieura de lart	»	»	ix . —
	Item, per .iiij. fourmagons dal Baux . .	»	»	xij —

Item, per .xvij. pechies de vin, tant blanc coma claret, et tant per lo diner comma

3. *Édit.* lodit daban senhor dit vesconte.

per lo beure que feron au partir dal con-
15 seilh. . . . . vij — , ij —

Summa. . . j flor., viij g., xvij d.

Item, es estat paguat a l'oste dal Caval blanc per los despens dels cavals de Johan Romieu, .iij. gros.

60. Règlements pour les courtiers et les portefaix de Tarascon. 1454.

Archives de Tarascon, BB 15.

Capitols dels corratiers d'aquesta present villa de Tharascon, faitz et ordenatz per los nobles et honorables Glando de Lobieras, Johan Bellon, sindicz, messer Honorat Picarel accessor, Lamon de Lobieras, Johan Raymont, Jeromme Palhade et Anthoni de
5 *Vivers, elegitz per lo honorable conselh de la dicha villa de Tharascon per far los ditz capitolz en la forma et maniere que s'en ssec, losquals son estatz ordenatz a .ij. de juillet mil .iiij^c. liiij.*

1. Et premierament an ordenat que dengun corratier, de qualque estat ou condicion que sia, non ause ny presumisca prendre
10 per son corrataige de denguna mercandaria que fassa vendre, sia blat ordi, civada, vin, hostals, terras, vinhas, pratz ou l'autra mercandarie ou causa qualque sia, tant movable que inmovable, se non tant solament quatre deners per florin, fors .j. doble del comprador et un autre doble del vendedor, sus la pena de .xxv.
15 libras per cascun et per cascuna veguada, et privacion de son office de corratier.

2. Item, an ordenat que dengun corratier ny autra persona, de qualque estat o condicion que sia, non ause ne presumisca menar ny far menar dengun merchant foras de la dicha villa ne
20 de son terrador, ny aussi autra personna per lo dich merchant far anar, ny aquel conselhar ne per autre far conselhar de comprar dengun blat, ordi, civada ne autre gran, foras de la dicha villa de Tharascon ne de son terrador, comme dich es desus, sus la pena sobredicha.

25 3. Item, an ordenat que dengun corratier, de qualque estat ou condicion que sia, non ause ny presumisca si metre sus lo mercat ou contrach que un autre corratier faria o auria fach

ambe lo merchant e vendedor, per entencion de destorbar et desfar lo dich mercat ou contrach, ny de menar ne far menar lo
30 dich merchant en autra part, sus la pena dessus dicha.

4. Item, an ordenat que tot l'argent que provendra et si pendra de leur corratage, aquel argent se deia commutar et divisir entre los corratiers que seran presents quant lo dich mercat o contrach si fara entre lo comprador et vendedor, sus la
35 pena sobredicha.

5. Item, an ordenat que tot corratier, de qualque estat o condicion que sia, sia tengut e deja jurar en las mans de Monsr lo viguier de ben et lyaument exercir et far son office de corratier a honor del rey et profiech de la causa publica de la dicha villa,
40 et de observar et gardar la tenor d'aquestos presens capitols sus la pena dessus dicha.

6. Item, an ordenat que tot corratier, de qualque estat ou condicion que sia, que sabra que dengun de sos companhons corratiers ou autra persona que vengua ou fassa causa que sia o
45 vengua contra la forma et tenor d'aquestos presens capitols o en aucun d'aquels, directament ou indirectament, sia tengut et deia venir o revellar et notifficar a Monsr lo viguier o aux sindicz presens et advenir de la dicha villa, denfra jort natural, sus la pena dessus dicha.

50 7. Item, an ordenat que tot corratier o autra persona, de qualque estat ou condicion que sia, habitant de la dicha villa de Tharascon, sia tengut, et deia, incontenent que sabra que dengun blat, ordi ou civada estrange que si apportara en la dicha villa, de revellar et far assaber denfra .ij^as. horas aux dichs Monsr
55 lo viguier et sindicz, sus la pena dessus dicha.

8. Item, an ordenat que dengun mesurador, de qualque stat ou condicion que sia, non ause prendre per son mesurage si non tant solament quatre gros per cascun centenal de saumadas, sia blat, ordi, civada o autre gran, que es .j. denier corrent per cas-
60 cuna saumada, paguador per lo vendedor sus la pena dessus dicha.

Capitols dels portefaix[1].

1. Et premierament, an ordenat que tot portafaix, de qualque stat ou condicion que sia, non ause ny presumisca prendre

1. *Écrit au verso du feuillet qui contient le règlement précédent.*

65 sinon quatre deniers correntz per cascuna vouta, sia blat, ordi, civada o autre gran, tant de pres com de luenh, mais que sia denfra la villa de Tharascon, per aquels portar a Roze denfra las barcas, laqual vouta de blat es de quatre sestiers, d'ordi de cinq sestiers, et de civada de .vj. sestiers, sus la pena de .x. solz de 70 cor. per cascun et per cascuna veguada, et privacion de son office de portafaix.

2. Item, an ordenat que denguna persona, de qualque stat ou condicion que sia que vendra blat, ordi, civada ou autre gran per portar foras de la dicha villa et cargar en barca sus Roze, 75 aquels non auson ne deian portar ny far portar en nenguna autra maniera que per los portafaix juratz, sus la pena de .xx. solz de cor. per cascun et per cascuna vegueda.

3. Item plus an ordenat que denguna persona de qualque stat ou condicion que sia non ause usar d'office de portafaix sinon 80 que premierament aia prestat et fach sacrament en las mans de Monsr lo viguier de far ben et lyaulment l'office de portafaix, et de observar et gardar la dicha taxa, sus la pena de .x. solz de cor. per cascun et per cascuna veguada.

4. Item plus an ordenat que au cas que en losd. capitols ou 85 en aucun d'aquels, tant de corratiers coma dels portafaix, agues causa non denguda ou malhonesta, et que en avenguessan questions, litiges et debatz, que losd. Monsr lo viguier et sindicz de la dicha villa presens et advenir de jort en jort puescant losd. capitols corrigir, esmendar, creysser et diminuir, ayssins coma leur 90 semblara.

Coutume de Monteuq confirmée par lettres patentes en 1463.

61. Archives Nationales, JJ 199, fol. 66.

TEXTE DE 1463.

1. Aisso son las coustumas, uzatges, privilegis e libertatz e franquezas sa en reyras donadas he autrejadas per lo comte Ramon de Tholouza, e per sos successors confermadas als habitans

62. *Revue hist. du droit français*, VII, 102.

TEXTE DE 1606.

1. Aisso son las coustumos, usatges et priviletges, libertats et franquisas sa en reyre donados e autratgeados per lou conte Ramon de Tholose, e per sous successours confirmados als habi-

del castel de la vila de Moncuc[1], de las vals e de la honor, de que an[2] uzat en son en possessio.

Premieremen, tugh les habitans el dig loc de Moncuc e en tota la honor e contribucio son e an[3] estat de la fundacio del loc en sa e devo[4] esser e estar[5] franxs e quitis de totas questas e de totas malas enposicions e forsas e servitut, si per lor voluntat far non o volian, exceptat solamen host o cavalgada general ; el cal cas an acoustumat de donar al rey nostre senhor subsidi per un an, so es assaber, si tan dura, .VI. sols par., ces plus, per cascun foc aven en facultat .XL. s. t., desdugs sos carcxs[6] et tot[z] sos deudes pagat[z], exceptat dot de femna.

2. Item, el dig loc son e an (*fol.* 67) acoustumat a esser per lo temps dessus dig .xij. consols, six de la part dels nobles e six del popular, los qua[l]s se creo al cap de l'an per aquels de l'an preceden, e juro al bayle, en nom del rey nostre senhor, e lo dig bayle a lor feautat, que sian bos e leyals la u[7] a l'autre en lors offecis, e far dreg al poubre e al ric, e que no grevo may lo poubre quel ric, ni l'estrang quel privat[8].

tans del castel e villo de Montcuq, dels vals e de la honnor, de que an uzat e son en possessiu.

Prumierement, toutz lous habitans el dit loc de Moncuq e en touto la honnour e contributiu son et an estat de la fondatiu del loc en sa e devon esse e esta francs e quitis de toutos questos et de toutos malos impausatius e forsos e servitutz, si per lour voulontat fa non o voulian, exceptat soulomen host et cavalgado general; el cal cas an accoustumat de donna al rey nostre senhour subsidi per un an, so es assaber, si tan duravo, siez sols parisis, ces plus, per cascun foc aven en facultat diex livros tournesos et d'un sol caucens (*sic édit.*), et toutz sos deudes pagatz, exceptat dot de fenno.

2. Item, el dict loc son e an accoustumat a esse per long temps dessus dict douze cossouls, siex per lo part des noblez e siex del popular, lous quals se creen al cap de l'an per aquels de l'an preceden, et juron al baillie, en nom de[l] rey nostre senhour, e lo dict baillie a lour fieutat, que sian bons e lials l'un a l'autre en lours officiz, e fa dret al paure e al riche, que nou grevon may lou paure quel riche, ny l'estrange quel privat.

1. *Ms. ici et plus loin* Moncut *de même plus bas* tavalgada, lot. — 2. *Ms.* an. — 3. e an, *ms.* en. — 4. *Ms.* dovo. — 5. e estar, *ms.* cestar. — 6. *Ms.* carexs. — 7. *Ms.* lan. — 8. *Ms.* jormat.

3. Item, lesd. consols son per le rey nostre senhor e an uzat e acoustumat per le temps dessus dig esser jutges essemps[9] am lo bayle e totas las causas civils[10] e criminals el dig loc e en la honor, en las quals contestacio es[11] necessaria, en aychy que lo baille no pot recebre contestacio ni sagrament de calumpnia, ni recepcio ni examinacio[12] de testimonis, ni donar interloqutoria ni deffenitiva[13] ces los consols, [ni los consols[14]] ces lo bayle. E si per ignoransa o en[15] autra maniera si fazia, seria nullz, en aichy coma dig per j:itge non competen, exceptat dacio de tutela e de cura e decret[16], e causa en la qual se remet lo sagrament d'una part a l'autra, quar aquo pot far lo bayle ces lor, o si no es causa menuda da part a part, en la qual lo bayle pot procedir[17] tro a sentensa.

4. Item, los digs cossols an e an acoustumat ha aver per lo temps desus dig lo regimen e governamen del dig loc e de la honor, e la conoychenssa de dexs e de to[r]tz e de malas fachas, e de vanelas, e de g(u)et e forget, e de aguieras, e[18] de privadas, e de aytals cauzas semlans a aquestas sols; et en tot se fia e a lor

3. Item, lous coussouls son pel rey nostre senhour et an uzat e accoustumat per long temps dessus dict esse jutgez essems an lou baille, en toutos los causos civils et criminals emergens el dict loc et en la hounour, en los quallos contestatieu es necessary, en aychi que lou baille nou pot recebre contestatiu ni segramen de calomnio, ni receptiu ni examinatiu de testimonis, ny donna interlocutoriam ni definitivam ses lous cossouls, ny lous cossouls ses lou baille. E si per ignorenso ou en autro maniero se fasio, serio en ayssi coumo fach per jutge non competen, exceptat datiu de tutello e de curo, e de decret, et causo en la qual se remet lou segramen d'uno part a l'autro, car aquo pot fa lou baille ses lour, et se no es causo menudo de part a part, en lou qual lou baille pot proceda tro a sentensio.

4. Item, lous cossouls an e an accoustumat aver per long temps dessus dict lou regime el gouvernamen del dit loc e de la honnour, et la counaissenso des dex et des torts et de malos fachos, e de vanellos, e de getz e de forgetz, e d'aiguieros, e de privados, et d'aitalz causos semblans; et aquestos sols; et en

9. *Ms.* assemps. — 10. *Ms.* cuneles? civieles? — 11. *Ms.* et. — 12. *Ms.* exennacio. — 13. *Ms.* deffenama. — 14. *Omis.* — 15. *Ms.* eon. — 16. *Ms.* docet. — 17. *Ms.* procedri. — 18. *Ms.* a.

hobedis [19] hom en aquestas cauzas. E lo bayle e sos sirvens la ordenansa que illz fan sobre aysso manda e deu [20] manda[r a] exequcio, si n'es [21] per lor [22], o per alcuna de las partidas a cui toca [23], requeregut [24], per salari [25] raizonnable.

5. Item, los dig consolz, apelat am lor dels prohommes de la vila e de la honor aquels que lor sera vist [26] fazedor, enpauzo e endizo, e an acoustumat a endire e enpauzar, questas e tailladas als habitans del loc e de la contribucio, e aquelas levar e recebre de lor, a metre els cominals uzatges, e costrenge e compellir per lor sirven los negligens a pagar; e d'aysso son e an estat en possecio per lo temps dessus dig.

6. Item, tota persona non nobla del loc e de la honor pot sas heretat[z] e sas possessions en tot o en partida arrendar e donar a sobrefios, si carta no[n o] deffen, a ces e a acapte, per sa propria auctoritat, a cuy si volha, si no es persona deffenduda [27] de dreg, ces requesta del senhor feuzal de cui o te, loqual es tengut de lauzar aquel arrendamen per sos deners, la on ne sera requeregut. E si lo segon

tots lour obeis hom en aquestos causos. E lou baille et sous servens la ourdounanso qu'elz fan sobre aisso manda e deu manda a executiu, se n'ez per lour ou per acunos de los partidos requeregut, per celary rasonable.

5. Item, lous cossouls, appelat an lour dels proomes de la villo e de la honnour, aquel que lour sera vist fazedour, enpauso e endiso, e an accoustumat a endire e enpauzar, questos [e] taillos als habitans del loc e de la contribution, e aquellos levar et recebre de lour, e metre els communals usatges, e constreigne et compellar an (*l.* et ?) fa compellar per lour serven lous negligens a pagar; e d'aisso son et an estat en pocessiu per long temps dessus dits.

6. Item, touto personno non noblo, del loc e de la honor, pot sas heretats e sas possessius, en tout ou en partido, arrendar e donna a sobrefios, si carto non o defen, a cez e accapto, per sa proprio authoritat, a qui se vueillo, si non ez persouno defendudo de drect, sez requesto del senhour feuzal de qui los te, louqual es tengut lausar aquel arrendamen per sos deniers, la ou n'en sera requiregut. E si lou

19. *Ms.* cauzas senalans a aquestas flos celz tot ses mcia calor hobedri. — 20. *Ms.* dem. — 21. *Ms.* nos. — 22. *Ms.* lot, ici et ailleurs. — 23. *Ms.* tota. — 24. *Ms.* requeregue. — 25. *Ms.* solari. — 26. *Ms.* dist. — 27. *Ms.* deffendada.

feuzatier pren la possecio, lo senhor del fios no [28] pert per aisso son dreg, ni el no [29] porta pena.

7. Item, tota persona habitan el dig log e e la honor a quatortzena de pagar son deude, so [29] es assaber que si s'acorda am lo claman dins .xiiij. jours quel clam lhi sera dig o que aura lo deude confessat, lo senhor no aura res, mas [30] si passa los [31] .xiiij. jours que no s'acorde, el claman ret lo clam per passar, lo senhor n'aura .v. s. c^{x}. per justicia; e si plag si endeve que aja contestacio, aura ne may .ij. s. .vj. d. c^{x}. per despensas; e per aquels deu tener cort [32] a las partidas tro que lo plag sia deffenit, exceptat clam de renda que no a quatorzena, ni salari [33] de metge ni d'avocat [34] ni de noyrissa, ni fag d'alimens, ni ordilha, ni vaychella prestada, ni deude previlligiat, deude del senhor [35], ni escripturas [36] no a ponch de clamor, mas execucio. E aquo que es dig dessus de las despessas es entendut de tot plag da part a part en que aja contestacio.

second feusatier pren la possessiu, lou senhour del fios non part per aisso son dreth, ni el non porto penno, qui dins un an ageo revellat al senhour; autromen, si non o fazio, lou fios serio encouregut al senhour feuzal.

7. Item, touto personno habitan el dich loc e en la honnour a quatorzeno de pagar son deude, so es assaber que si s'accordo an lou claman dins quatorze jours ou dies quel clam ly sero dich ou que aura lou deude confessat, lou senhour non aura res, mas se passo lous quatorze dies que non s'accorde, lou senhour n'aura cinq solz caucens per justicio; et si lou plang ce endevenio que y ageo contestatiu, aura ne may dous sols e sies deniers caucens per despessa; e per apres deu tene court a las partidos tro lou plang sio definit, exceptat clam de rendo que non a quatorzeno, ny salary de metge ny d'advocat, ny noyrisso, ni fag d'olimens, ni ordillo, ni vayssello prestado, ny deude privilegeat, deude del senhour, ni escripturo non baillera per clamour, mos executiu. Et aquo qu'ez dich desus de las despensas ez entendut de tout plang de part a part e que ageo contestatiu.

28. *Ms.* ne. — 29. *Ms.* se. — 30. *Ici et plus bas, ms.* mar. — 31. *Ms.* lors. — 32. *Ms.* tort. — 33. *Ms.* salart. — 34. *Ms.* devocat. — 35. *Ms.* seu hoc. — 36. *Ms.* escriptas.

8. Item, si entre los habitans del loc o de la honor o autre deforas la honor, am aquels del loc o de la honor paig o contrast s'endevenia per neguna causa, aquel plag se deu demenar [37] en la cort del bayle e dels cossols engalmen per lor deffenir. Essi ylh non o sabian deffenir devo aver cosselh de savis hommes al cost [38] de las partidas, el vencut deura ho pagar tot a la fi de la causa. E si lo contrast era entre lo senhor o son bayle o sa maynada ab [39] home del loc o de la honor, aquel se deu jutgar per los cossols e pronunciar en nom del bayle e de lor per l'estimar [40]; e en aquest fag no deu esser receubut en testimoni neguna persona que sia de maynada o arrendador del senhor ni del bayle.

8. Item, s'entre lous habitans del loc e [de] la honnor ou autre deforos la honnor, an aquelz del loc e de la honnor planch e contrast s'endevenio per neguno causo, aquel plang se deu demena en la court del baille e des cossouls, e egalomen per lour en definir. E s'ils non o sabian definir, devon avé consel de sabis homes, al cost de las partidos, e lo vincut deura pagar tout a lo fi de la causo. Et si lou contrast ero entre lou senhour ou son baille ou sa mainado, am home del loc ou de la honnor, aquel se deu jugear per lous cossouls et pronunciar en nom del baille e de lour per l'estimar; et en acquest fach non deu esse resaubut en testimoni neguno personno que sio de mainado del senhour, ny home que sio del senhour ou arrendadour del senhour ny del baille.

9. Item, si per enjuria o per batemen de pe o de ma, ces escampamen de sang, o per vieltenensa o per terram [41] o per tort que aja la u a l'autre se fa clamor per fag d'enjurias, aquela [42] es de .x. s. c[x]. qu'en deu aver [43] lo senhor (*fol.* 68) del vencut quant lo plag sera deffenit, facha premieiramen [44] emenda al clamant si proa son

9. Item, si per enjurio ou per battemen de pe ou de ma, sez escampamen de sang, ou per vieltenenso, o per terro o per tort que y ageo lo hun a l'autre, se fa clamour per fach d'enjurios, aquello es de doutze sols caucens, que deu aver lou senhour del vincut, quan lou planch serio definit, facho prumieromen emmendo al clamant,

37. *Ms.* demenat. — 38. *Ms.* tost. — 39. *Ms.* al. — 40. *Ms.* per le lestrina. — 41. Sic, *corr.* querelha? — 42. *Ms.* aquelas. — 43. *Ms.* avez. — 44. *Ms.* premiarament.

entendement. Mas si lo clam es de amparamen de cami o de sazimen [45] de terra o de vigna, o d'autras heretat[z], lo clam es de .lx. s. c^x^., el cas quel claman proa son entendement. E si nol pot proar, el es tengut en .x. s. c^x^. per clamor al senhor e en las despensas a la partida.

si proba son entendemen. Mas si lou clam es de emparamen de camy ou de saisemen de terro o de vigno, o d'autros heretats, lou clam ez de soixante sols caor., el cas quel clamant probes son entendemen. E si non o pot probar, el es tengut en dex sols c. per clamour al senhour, et en las despensos a las partidos.

63. Règlement pour les syndics et conseillers de la Cadière. 1528 (N.-S.).

Magl. Giraud, *Archives administratives ou* Capitouls *de la Cadière* (Toulon, 1851), *p.* 8.

Hordenanso facho en lo luoc de la Cadiera per mesenhors sindigues et consel del present an, et aquo subre la elesion de mesenhors sindigues et tot lo consel, cant non s'attrobaran en lo luoc qu'es estat hordenat, la some que devon pagar.

L'an mil .v^c^. et .xxvij., et lo jort .xxviiij del mes de genovrier, ajustat lo honorable consel del luoc de la Cadiera en la maison de sen. Salvador Bernard, et davant mosur lo baile, mestre Esteve Nigri, tos en bon acordi et union, an hordinat et fach ordenanso entre elos que cant dengun manquara au consel ho en la cort, que devon pagar come s'en siec :

Et primo, los sindigues en consel, gros .ij. per home ;
Item mais, los sindigues en la cort, g. .iiij. per home.
Item mais, los conseliers cant no seran en consel ho en autre part, come es agut hordenat, ... g. .j. per home.

45. *Ms.* dessarimen.

FRANÇAIS.

1. Prose de sainte Eulalie.

Valenciennes, ms. 143, fol. 141. — Pour l'explication du texte cf. Diez, *Altromanische Sprachdenkmale*, p. 15 ss.; pour la mesure cf. P. Meyer, *Bibl. de l'Ec. des ch.*, 5, II, 237 ss., et Bartsch, *Die lateinischen Sequenzen des Mittelalters*, p. 165 ss.

Buona pulcella fut Eulalia,
2 Bel avret corps, bellezour anima.

Voldrent la veintre li Deo inimi,
4 Voldrent la faire diavle servir.

Elle non eskoltet les mals conselliers
6 Qu'elle Deo raneiet chi maent sus en ciel;

Ne por or ned argent ne paramenz,
8 Por manatce, regiel ne preiement.

Neûle cose non la pouret omque pleier
10 La polle sempre non amast lo Deo menestier.

E poro fut presentede Maximiien
12 Chi rex eret a cels dis sovre pagiens.

El li enortet, dont lei nonque chielt,
14 Qued elle fuiet lo nom christiien.

5 non, *ms.* nont. — 9 omque, *ms.* omq,; *de même v.* 13 nomq., — 14 *Ms.* Xpiien; *de même v.* 27, Xps.

Ell' ent adunet lo suon element:
16 Melz sostendreiet les empedementz

Qu'elle perdesse sa virginitet;
18 Poros furet morte a grand honestet.

Enz enl fou la getterent, com arde tost:
20 Elle colpes non avret; poro nos coist.

A ezo nos voldret concreidre li reis pagiens;
22 Ad une spede li roveret tolir lo chief.

La domnizelle celle kose non contredist:
24 Volt lo seule lazsier, si ruovet Krist.

In figure de colomb volat a ciel.
26 Tuit oram que por nos degnet preier

Qued avuisset de nos Christus mercit,
28 Post la mort, et a lui nos laist venir

Par souve clementia.

2. Vie de saint Léger.

Clermont-Ferrand, ms. 189. — Cf. G. Paris, *Romania* I, 273 et suiv. — L'original est la vie latine composée par Ursinus, Boll. 2 oct.

[1] Domine-Deu devemps lauder
Et a sus sancz honor porter;
In su' amor cantomps del[s] sanz
Quæ por lui augrent granz aanz;
Et or es[t] temps et si est biens
6 Quæ nos cantumps de sant Le-
[thgier.

[2] Primes didrai vos dels honors,
Que il avvret ab duos seniors;
Après ditrai vos dels aanz
Que li suos corps susting si granz;
Et [d']Evruin ciel Deu-mentit
12 Qui lui a grand torment occist.

[3] Quant infans fud donc a ciels
[temps
Al rei lo duistrent soi parent
Qui donc regnevet a ciel di:
Cio fud Lothiers fils Baldequi,

17 *Corr.* Qued elle p.
2. — 7 *Ms.* Primos. — 8 *Ms.* Quie. — 11 *Ms.* Et Euuruins cil Deumentit.

Il l'e[n]amat, Deu lo covit,
18 Rovat que litteras apresist.

[4] Didun l'ebisque de Peitieus
Luil comandat ciel reis Lothiers.
Il lo reciut, tam ben en fist;
Ab u[n] magistre semprel mist
Quillo doist bien de ciel savier
24 Don[t] Deu serviet por bona fied.

[5] Et cum il l'aut doit de ciel art,
Rendet lo qui luil comandat.
Il lo reciut, bien lo nodrit :
Cio fud lonx tiemps ob se los
Deus l'exaltat cui el servid : [ting.
30 De Sanct Maxenz abbas divint.

[6] Ne fud nuls om del son juvent
Qui mieldre fust donc a ciels
Perfectus fud in caritat, [tiemps:
Fid aut il grand et veritiet,
Et in raizons bels oth sermons;
36 Humilitiet oth per trestot.

[7] Cio sempre fud et ja si er :
Qui fai lo bien laudaz enn er.
Et sanz Letgiers sempre fud
[bons,
Sempre fist bien o que el pod.
Davant lo rei en fud laudiez;
42 Cum il l'audid fu lui amet.

[8] A sel mandat et cio li dist:
A curt fust, sempre lui servist.
Il l'exaltat e l'onorat,
[Et] sa gratia li perdonat;
Et hunc tam bien que il en dist
48 De Hostedun evesque en fist.

[9] Quandius visquet ciel reis Lo-
[thier[s]
Bien honorez fud sancz Leth-
[giers.
Il se fud mors, damz i fud granz:
Cio controverent baron Franc,
Por cio que fud de bona fiet,
54 De Chielperig feïssent rei.

[10] Un compte i oth, pres[t] en l'es-
Ciel eps nun avret Evrui[n] [trit:
Ne vol recivvre Chielperin,
Mais lo seu fredre Theodri;
Nel condignet nuls de sos piers
60 Rei volunt fair' estre so[n] gred.

[11] Il lo presdrent tuit a conseil :
Estre so[n] gret ne fisdren[t] rei;
Et Evvruins oct en gran dol
Porro que ventre nols en poth;
Por ciel tiel duol rovas clergier,
66 Si s'en intrat in un monstier.

[12] Reis Chielperics tam bien en fist:
De sanct L. consilier fist.
Quandius al suo consiel edrat,
Incontra Deu ben si garda,
Lei consentit et observat
72 E son regnet ben dominat.

[13] Ja fud tels om, Deu inimix,
Qui l'encusat a Chielpering :
L'ira fud granz cum de senior
E sc̄. L. oc s'ent pavor :
Ja lo sot bien, il le celat;
78 A nuil omne nol demonstrat.

[14] Quant ciel' ira tels esdevint,
Paschas furent in eps cel di.
Et sc̄. L. fist son mistier;
Missa cantat, fist lo mul[t]
[b[i]en,

18 *Ms.* Rovit. — 24 *Ms.* servier. — 26 *Ms.* Rendel qui lui lo; *corr.* qui *en* lui? *cf. v.* 175. — 27 *Ms.* reclu... nonrit; *cf.* 83. — 36 *Ms.* trestoz, *cf. v.* 88. — 42 *Ms.* fulinamet. — 44 *Ms.* fugt. — 47 fist, *ms.* dist. — 74 a, *ms.* ab. — 79 *Ms.* Q. c. trae t. esdevent, — 81 *Ms.* Missæ.

Po[r] bien lo rei communiet
84 Et sens cumgiet si s'en ralet.

[15] Reis Chielperics cum il l'audit,
Presdra sos meis, a luis tramist:
Cio li mandat que revenist,
[Et] sa gratia por tot ovist;
Et sc̄. L. nes soth mesfait :
90 Cum vit les meis a lui ralat.

[16] Il cio li dist et adunat :
« Tos consilier[s] ja non estrai.
« Meu evesquet nem lez tener
« Por te[i] qui sempre[m] vols [aver;
« En u[n] monstier me laisse [intrer :
96 « Pos ci non posc, lai vol ester.»

[17] Enviz lo fist, non voluntiers;
Laisse l'intrar in u[n] monstier,
Cio fud Lisos u[n]t il intrat.
Clerc Evvrui[n] illoc trovat.
Cil Evvru[i]ns molt li vol miel,
102 Toth per enveia, non per el.

[18] Et sc̄ L. fist son mistier;
Evvrui[n] prist a castier :
Ciel' ira grand et ciel corropt
Cio li preia laissas[t] lo toth;
Fist lo por Deu, nel fist por lui;
108 Cio li preia paias[t s']ab lui.

[19] Et Evvruins fist fincta pais :
Ciol demonstrat que si paias[t].
Quandius in ciel monstier estud
Ciol demonstrad amix li fust;
Mais en avant vos cio aurez
114 Cum ill edrat per mala fid.

[20] Reis Chielperings il se fud mors.
Per lo regnet lo sovvrent tost;
Vindrent parent e lor amic,
Li sanct L., li Evrui[n];
Cio confortent ad ambes duos
120 Que s'ent ralgent in lor honors.

[21] E sc̄. L. den fistdra bien
Quæ s'en ralat en s'evesquet,
Et Evvruins den fisdra miel
Quæ donc deveng anatemaz.
Son quev que il a coronat
126 Toth lo laisera recimer.

[22] Domine-Deu il lo laissat,
Et a diable[s] comandat.
Qui donc fud miels et a lui vint
Il voluntiers semprel retint.
Cum fulc en aut grand adunat,
132 Lo regne prest a devastar.

[23] A foc, a flamma, vai ardant
Et a gladies per[se]cutant.
Por quant il pot tan fai de miel
Por Deu nel volt il observer.
Ciel ne fud nez de medre vius
138 Qui tal exercite vidist.

(24) Ad Ostedun, a cilla ciu,
Dom sc̄. L. vai asalir.
Ne pot intrer en la ciutat:
Defors l'asist, fist i grant miel.
Et sc̄. L. mul[t] en fud trist
144 Por ciel tiel miel quæ defors vid.

[25] Sos clerjes pres[dra] revestiz
Et ob ses croix fors s'en exit.
Porro n'exit vol li preier
Quæ tot ciel miel laisses por Deu:
Ciel Evvruins qual horal vid
150 Penrel rovat, lier lo fist.

[26] Hor' en aurez las pœnas granz
Quæ il en fisdra li tiranz.

83 *Ms.* Poblen. — 95 *Ms.* monstrier. — 100 illoc, *ms.* ille. — 107 *Ms.* Fus li p. D. n. fus. — 111 *Ms.* instud; *cf.* 228. — 114 per v. *ms.* por. — 116 Per... tost, *ms.* Por .. toit. — 127 lo, *ms.* cio. — 129 Qui, *ms.* Quar. — 130 *Ms.* semper reciut. — 139 *Ms.* Ostcedun. — 140 *Ms.* asalier.

Li perfides tam fut cruels
Lis ols del cap li fai crever.
Cum si l'aut fait mis l'en reclus;
156 Ne soth nuls oms qu'es deven-
[guz.

[27] Ambas lavvras li fai talier,
Hanc la lingua quæ aut in quev.
Cum si l'auth tot vituperet
Dist Evvruins, qui tan fud miels :
« Hor' a perdud dom deu par-
[lier,
162 « Ja non podra mais Deu lau-
[dier. »

[28] A terra joth, mult fo afflicz ;
Non oct ob se cui en calsist;
Super los piez ne pod ester,
Que toz los at il condemnets.
Or' a perdud don deu parlier,
168 Ja non podra mais Deu laudier.

[29] Sed il non a lingua ad parlier
Deus exaudis lis sos penserz,
Et si el non ad ols carnielz
En cor los ad espiritiels,
Et si en corps a grand torment
174 L'anima n'avvra consolament.

[30] Guenes oth num cuil comandat;
La jus en cartres l'enmenat,
Et en Fescant in ciel monstier
Illo[c] reclusdrent sc̄. L.
Domine-Deus in ciel flaiel
180 Visitet [ad] L. son servv.

[31] La labia li [ad] restaurat,
Si cum desanz Deu pres laudier;
Et hanc en aut merci si grand
Parlier lo fist si cum desans.
Do[n]c pres L. a pre[d]ier,
186 [Lo] poble ben fist credre in Deu.

[32] Et Evvrui[n]s, cum il l'audid,
Credre nel pot antro quel vid.
Com il lo vid fut corroptios ;
Donc oct ab lui dures raizons,
El cor exastra al tirant;
192 Peis li promest ad en avant.

[33] A grand furor, a gran flaiel
Sil recomanda Laudebiert.
Cio li rova e noit et di
Miel li fesist dentro qu'el viu;
Ciel Laudebert fura buons om,
198 E. sc̄. L. duis[t] a son dom.

[34] Il li vol faire mult amet :
Bevvre li rova aporter;
Garda, si vid grand claritet :
De cel vindre[t], fud de par Deu ;
Eisi cum rode in cel es[t] granz,
204 Et si cum flammes clar ar-
[da[n]z.

[35] Cil Laudeberz qual horal vid
Torne s'als altres, sillor dist :
« Ciest omne tiel mult aima
[Deus
« Por cui tels causa vin[t] de
[ciel. »

156 *Ms.* devengunz. *Après ce vers un couplet au moins a été omis; cf. Ursinus*, §§ 14-16. — 157 Ambas, *ms.* Amlas. — 161 *et* 167 deu, *corr.* de? — 165 los, *ms.* li. — 166 Que, *ms.* Qui. — 167 *Ms.* porlier; *de même* v. 184. — 170 *Ms.* peusaerz. — 171 *Ms.* et sp. — 172 *Ms.* En corps. *Cf. Ursinus*, § 13 : Sed, cum lumen sustulerunt forinsecus humanum, intrinsecus incluserunt divinum. — 175 Waningus *dans Ursinus*. — 176 *Ms.* castres. — 188 *Ms.* Credrennel. — 191 cor, *ms.* corps. — 196 dentro, *ms.* dontre. — 198 Cum ad suam domum deduceret. *Ursinus*, § 20. — 203 *Ms.* Et sicum roors. — 204 Lumen magnum, quasi in rotæ circulo e cœlo descendens, super caput ejus refulsit. *Ursinus*, § 20.

Por ciels signes que vidrent tels
210 Deu presdrent mult a conlauder.

[36] Tuit li omne de ciel païs
Trestuit a[n]presdrent a venir;
Et sc̄. L. lis prediat,
Domine-Deu il les lucrat.
Rendet ciel fruit [e]spiritiel
216 Quæ Deus li avret perdonat.

[37] Et Evvruins, cum il l'audit,
Credere nel pot antro quel vid.
Cil biens qu'el fist cil li pesat,
Occidere [donc] lo commandat.
Quatr' omnes i tramist armez
222 Que lui alessunt decoller.

[38] Li tres vindrent a sc̄. L.,
Jus se giterent a sos pez :
De lor pechietz que avrent faiz
Il los absols et perdonet.
Li quarz, uns fel, nom a[ut]
228 Ab un espieth lo decollat. [Vadart,

[39] Et cum il l'aud tollud lo quev
Lo corps estera sobrels piez;
Cio fud lonx dis que non cadit.
Lai s'aprosmat que lui firid :
Entrol talia los pez dejus
234 Lo corps [e]stera sempre sus.

[40] Del corps asaz l'avez audit,
Et dels flaiels que granz sustint.
L'anima reciut Domine-Deus;
Als altres sanz en vai en cel :
Il nos aiud ob ciel senior
240 Por cui sustint tels passions!

3. Vie de saint Alexis.

Hildesheim, autrefois Lambspringen, (*L*); Ashburnham-place, collection Libri 112, (*A*); B. N. fr. 19525, anc. S. Germ. fr. 1856, (*P*); fr. 12471, anc. Suppl. fr. 532[3], (*S*). — Cf. G. Paris. *Vie de S. Alexis*, Paris, 1872 (*Biblioth. de l'École des hautes études*, fascic. VII).

LXXIX A halte voiz prist li pedre a crier :
« Filz Alexis, quels dols m'est presentez !
« Malvaise guarde t'ai fait suz mun degret
« A las ! pecables, cum par fui avoglez !
5 « Tant l'ai vedud, si nel poi aviser !

LXXX « Filz Alexis, de ta dolente medre !

214 Deu, *ms.* Deus. — 227 Li, *ms.* lo. — 228 *Ms.* inspieth. — 233 *Ms.* Entro li t. — 236 *Ms.* grand. — 237 *Ms.* reciunt.

3.— LXXIX. 1 *A* En h.; *L* pedra, *de même* anema 154, bela 92, ceindra 22, cesta 112, dolenta 6, ela 78, entrarote 124, estra 28, 30, 88, 102, 139, 155, juventa 62, longa 53, 78, medra 6, 48, 106, pedra 31, 76, 79, 106, plaindra 72, pulcela 101, 107, tendra 61, tota 121, vostra 92, ultra 125 — 2 *A* cist d.; *L* apresentet. — 3 *L* Malveise... faite; *P* sos mes degrez. — 4 *A* c. mal f.; *P* tant p. sui; *L* avoglet, *de même* penet 14, enoret 15; *S* Et jou peciere com par sui a. — 5 *P* t'a veû si ne te p.

LXXX. 6 *A* e ta.

« Tantes dolurs ad pur tei anduredes,
« E tantes fains e tantes seiz passedes,
« E tantes lermes pur le ton cors pluredes!
10 « Cist dols l'avrat enquor paracurede.

LXXXI « O filz, cui erent mes granz ereditez,
« Mes larges terres dunt jo aveie asez,
« Mi grant paleis en Rome la citet?
« Enpur tei, filz, m'en esteie penez:
15 « Puis mun decès en fusses enorez.

LXXXII « Blanc ai le chef e la barbe canuthe,
« Ma grant honur aveie retenude
« Anpur tei, filz, mais n'en aveies cure.
« Si grant dolor or m'est apareüde:
20 « Filz, la tue aneme seit el ciel absoluthe!

LXXXIII « Tei cuvenist helme e brunie a porter,
« Espede ceindre cume tui altre per,
« Ta grant maisnede doüses guverner,
« Le gunfanun l'emperedur porter
25 « Cum fist tis pedre e li tonz parentez.

LXXXIV « A tel dolur et a si grant poverte,
« Filz, t'ies deduiz par alienes terres!

7 *P* Mainte dolor.; *S* Tante dolour ai; *A* Tantes angoisses; *L* andurede, *PS* endurée. — 8 *Omis dans P; A* seis passees, *L* e t. consireres. — 9 *P* a por tun c. — 10 *S* sempres p.; *A* encui la paraverad acurée; *P* enqui partuée.

LXXXI. 11 *P* E f. qui; *S* Fils qui seront mes grandes iretés; *A* Filz a cui lairrai jo. — 13 *L* Mes granz p. de R. — 14 *L intervertit* 14 *et* 15; *P* Et por t.; *L* Et en pur tei m'en e., *A* E pur t. m'en e. ge; *S* Par toie amour m' en iere mout p. — 15 *AP* fussiez; *A* Après m. d. en fussiez sires apelez; *S* Se tu vesquisses t'en f. hounerés.

LXXXII. 16 *L* b. ai c. — 17 *L* t'aveie. — 18 *L* Et an pur t. m., *A* Et pur tei bel fiz m., *P* Por tei fiz m. — 19 *Manque dans A; L* aparude, *P* m'est ui aparue; *S* m'est hui cest jor jor venue; *cf.* 94. — 20 *P* al c. *L* aname el c. s. a.

LXXXIII. *Ce couplet est placé dans A entre les couplets* 80 *et* 81. — 21 *P* halberc broigne, *S* lance et escu. — 22 *A* E. a c. — 23 *L* E g. — 24 *L intervertit ce vers et le suivant; P* a l'enpereor. — 25 *P* et si altre per.

LXXXIV. *Ce couplet manque dans A.* — 26 *P* tels dolors... granz povertes, — 27 *P* Estes d.; *L* deduit.

« E d'icel bien ki toz doüst toens estre
« Quer n'am perneies en ta povre herberge?
30 « Se Deu ploüst sire en doüsses estre. »

LXXXV De la dolur que demenat li pedre
Granz fut la noise, si l'antendit la medre.
La vint curant cum feme forsenede,
Batant ses palmes, criant, eschevelede;
35 Veit mort sum filz, a terre chet pasmede.

LXXXVI Chi dunc li vit sun grant dol demener
Sum piz debatre e sun cors dejeter,
Ses crins derumpre, sun vis demaiseler,
E sun mort filz detraire et acoler,
40 N'i out si dur ne l'estoüst plurer.

LXXXVII Trait ses chevels e debat sa peitrine,
A grant duel met la sue carn medisme :
« E ! filz », dist ele, « cum m'oüs enhadithe !
« E jo, dolente, cum par fui avoglie :
45 « Nel cunuisseie plus qu'unches nel vedisse.

LXXXVIII Plurent si oil e si jetet granz cris,
Sempres regretet : « Mar te portai, bels filz !
« E de ta medre quer n'aveies mercit ?

28 *D'après S; L* ki toen d. e., *P* Ices granz biens ki tuens deüssent e. — 29 *L* Quer am p., *P* Ne vousis prendre ainz amas poverte, *S* Poi en presis en la toie h.; *cf.* 48. — 30 *P* S'il te pleüst; *L* servit en d.

LXXXV. 31 *L* qu'en d. — 32 *L* Grant f. li dols; *S* Si l'entroï sa m. — 33 *A* Dunc v.; *L* curante. — 35 *LP* Vit m.

LXXXVI. 36 *L* dunt; *P* Ki dunc lui veist, *S* Qui dont le vit, *A* Qui la veïst. — 37 *A* c. degrater. — 38 *A S* c. detraire; *L* e sen v. maiseler; *P* Son vis derumpre ses chevels detirer. — 39 *L* Sun m. amfant; *A* baisier et a.; *P* Et son fiz mort acoler et baisier. — 40 *L* Mult fust il d. ki n'e.; *P* k'il n'esteüst p.; *S* N'ot si d. cuer ne l'estuece p.

LXXXVII. *Manque dans A.* — 42 *P* A doel demeine. — 43 *P* fait ele cumme m'avez hale. — 44 *P* pechable cumme par sui avogle. — 45 *P* Ne te conui.... ne te v.

LXXXVIII. 46 *P* Plore des oilz et gete mult g.; *L* e sietet g.; *A* En halte voiz prist a crier. . — 47 *L* regret; *A* Si lu r.; *P* Après le r. mal te. — 48 *L omet* n'; *P* nen a. m., *S* com nen eüs m.; *A* Seveals de ta m. kar aviez.

« Pur teim vedeies desirrer a murir :
50 « Ço est grant merveile que pietet ne t'en prist.

LXXXIX « A ! lasse, mezre, cum oi fort aventure !
« Ci vei jo morte tute ma porteüre.
« Ma lunge atente a grant duel est venude.
« Que porrai faire, dolente, malfeüde !
55 « Ço est granz merveile que li mens quors tant duret.

XC « Filz Alexis, mult oüs dur curage;
« Si adossas tut tun gentil linage !
« Set a mei sole, vels une feiz, parlasses
« Ta lasse medre si la reconfortasses
60 « Ki si'st dolente; cher filz, bor i alasses !

XCI « Filz Alexis, de la tue carn tendre !
« A quel dolur deduit as ta juvente !
« Purqueim fuïs ? jat portai en mun ventre,
« E Deus le set que tute sui dolente,
65 « Ja mais n'erc lede pur home ne pur femme.

XCII « Ainz que t' oüsse si'n fui mult desirruse,
« Ainz que nez fusses si'n fui mult anguissuse;
« Quant fustes nez sin fui lede e goiuse;

49 *L* Pur quem v., *P* Por tei veez, *A* Ja me veïs tu. — 50 *Manque dans A; S* Çou fu m.; *P* Ja est m. cum jel puis sofrir.

LXXXIX. *AS intervertissent ce couplet et le suivant.* — 51 *A* Lasse maleürée mult oi, *P* Ohi lasse mere cum ai, *S* E lasse mere comme f. — 52 *A* Ici vei m., *P* Ci vei m., *S* Que ci voi m., *L* Or vei. — 53 *A* Ma l. entente m'est a g. d. revenue. — 54 *L* Purquei portai; *A* Q. purra f. dolente ma faiture; *PS* dolente creature. — 55 *AP* Ço est m.

XC. 56 *A* m. par o. — 57 *L* Si avilas; *A* Si as adossé, *S* Si adoisaisses, *P* Quant adosas trestot tun l. — 58 *A* Se une f. ensemble od m. p.; *P* Se u. f. uncore p., *S* Se u. f. a moi seule p. — 59 *L* confortasses, *P* que la r., *A* E ta chaitive de m. seveals r. — 60 *P* Que si est graime... bon i levasses.

XCI. *Manque dans A.* — 62-5 *manquent dans S.* — 62 *P* A tel dolor as d. — 63 *L* Purquem f. ja te p. en men v., *P* Porquei t'eüsse jeo porté de. — 64 *P* or sui jeo mult d.

XCII *et* XCIII *intervertis dans A.* — 66 *L* A. q. tei vedisse; *LP omettent* sin, *A* tant en fui d., *S* s'en fui si dolerouse. — 67 *omis dans S; L* ned; *A* A. q. fus n. en; *P* A. q. te veïsse mult par f. — 68 *L* Q. jo v. ned; *A* Et q. f. n. lée f. e mult; *S* Q. tu fus n. s'en f. issi, *P* Puis que fus n. si f. jeo mult.

« Or te vei mort, tute en sui curruçuse :
70 « Ço peiset mei que ma fins tant demoret.

XCIII « Seinur de Rome, pur amur Deu, mercit;
« Aidiez m'a plaindre le duel de mun ami ;
« Granz est li dols ki sor mei est vertiz;
« Ne puis tant faire que mes quors s'en sazit :
75 « Il n'est merveile ; n'ai mais filie ne filz. »

XCIV Entre le dol del pedre e de la medre
Vint la pulcele que il out espusede :
« Sire », dist ele, « cum longe demurede !
« Tante atendude an la maisun tun pedre
80 « Ou tum laisas dolente et esguarede !

XCV « Sire Alexis, tanz jurz t'ai desirret,
« Et tantes lermes pur le ton cors pluret,
« E tantes feiz pur tei an luinz guardet,
« Si revenisses ta spuse conforter,
85 « Pur felunie nient ne pur lastet.

XCVI « O kiers amis, de ta juvente bele
« Cum or sui graime que purirat en terre !
« E ! gentils hum, cum dolente puis estre :

69 *Manque dans S; A* sin s. mult c., *P* si sui si c.; *L* sui doleruse. — 70 *Manque dans A* : *L* domoret, *P* t. dure.

XCIII. 71 *L* Seinurs; *S* p. l'a. — 74 *LP* A. mei, *A* A. m'en. — 73 *L intervertit ce v. et le suiv.; L* mai; *A* e. assis. — 74 *P* seit saziz, *S* est saisi, *A* s'en partist. — 75 *L omet* Il, *A* N'e. pas m. kar.

XCIV. 77 *P* Es vos la p. k'il. — 78 *L* demurere. *Avant ce vers A intercale* Pur sa dolur chiet jus a terre pasmee. — 79 *L* Ai atendude, *A* Tant t'atendi, *P* T'ai atendu, *S* Atendu t'ai. — 80 *L* tun l., *APS* tu me l. (*PS omettent* Ou); *L* eguarede.

XCV. 81 *A* tant vos ai d. — 82 *Manque dans L; interverti dans A avec le v. suivant; A* p. le tien, *P omet* le. — 83 *Manque dans S ainsi que le suivant; A* p. vus l. esguardet; *P* Et tant sovent p. t. en l. esgardé. — 84 Que r... reconforter; *P* se revendreies.— 85 *Manque dans AP; S* Et tot pour bien et nient tout pour el.

XCVI. 86 *S* Sire Alessins; *A* Sire Alexis de ta charn tendre e. b. — 87 *P* Cum ore s. g. que ore p., *A* Sin sui dolente qu'ele p., *S* Con sui dolente quant toi p. t., *L* Ço peiset mei que si p. t. — 88 *S* Si d.; *A, reporté à la fin du couplet,* Sire dist ele come d. en p.

« Jo atendeie de tei bones noveles,
90 « Mais or les vei si dures e si pesmes !

XCVII « O bele buce, bel vis, bele faiture,
« Cum est mudede vostre bele figure !
« Plus vos amai que nule creature.
« Si grant dolur or m'est apareüde,
95 « Melz me venist, amis, que morte fusse.

XCVIII « Se jot soüsse la jus suz lu degret
« Ou as geüd de lung' amfermetet,
« Ja tute gent ne m'en soüst turner
« Qu'ansemble od tei n' oüsse converset;
100 « Si me leüst, si t' oüsse guardet.

XCIX « Or par sui vedve, sire, » dist la pulcele,
« Ja mais ledece n'avrai, quar ne pot estre,
« Ne carnel hume n'avrai ja mais en terre;
« Deu servirai, le rei ki tot guvernet :
105 « Il nem faldrat s'il veit que jo lui serve. »

C Tant i plurerent e li pedre e la medre
E la pulcele que tuit s'en alasserent.
En tant dementres le saint cors conreierent

90 *L* ore; *A* si graimes e si p., *P* mult d. e p.

XCVII. *Manque dans AS.* — 91 *P* Ohi bele chose. — 92 *P* Cumme vei m. — 93 *P* Plus vos aveie chier. — 94 *L* aparude, *P* m'est ui aparue. — 95 amis *manque dans P.*

XCVIII. 96 *LA omettent* t; *P* Se jeo vos s., *S* Se te s.; *S* ça defors; *A* la desus les degrez. — 97 *A* de grant, *P* en grant. — 98 *L* soüsent t., *A* ne me soüsent esgarder, *mais cf. la leçon du même ms. pour le v.* 100; *P* N'est home qui vive qui m'eüst trestorné, *S* Nus hom qui vive ne t'en peüst t. — 99 *L* Qu'a tei ansemble; *S* Qu'ensamble toi ne m'esteust poser. — 100 *Manque dans S; P* S'il me; *L* t'oüsse bien g.; *A* Ja tute terre ne m'en fesist turner.

XCIX. 101 *L* Ore s. jo v.; *A* s. ce d. — 102 *P* charnel en terre; *A* Kar jo l. ja mais n'a. en terre. — 103 *L* Ne ja mais h. n'a. an tute t., *S* N'a. c. h. n'a. j. m. a faire, *A P* n'a. kar il (il *manque dans P*) ne puet estre. — 104 *Manque dans S; L* servirei. — 105 *L* Il nel, *A* Il ne me, *P S* Ne me (Il *omis*); *A P* que jel s.

C. 106 *L* T. i plurat le; *le premier* e *manque dans S; P* Le p. et la m. t. i plorerent. — 107 *L* q. tuz. — 108 *P* Et t., *A S* Endementiers; *A* c. aprueccerent; *P* apresterent.

Tuit cil seinur e bel l'acustumerent;
110 Com felix cil ki par feit l'enorerent !

CI « Seignor, que faites ? » ço dist li apostolies;
« Que valt cist crit, cist dol ne ceste noise?
« Cui que seit dols a nostr' os est il goie
« Quar par cestui avrum boen adjutorie;
115 « Si li preiuns que de tuz mals nos tolget. »

CII Trestuit le pernent k' i povrent avenir,
Cantant enportent le cors saint Alexis,
Et ço li preient que d'els aiet mercit.
N'estot somondre icels ki l'unt oît :
120 Tuit i acorent li grant e li petit.

CIII Si s'en commovrent tote la gent de Rome;
Plus tost i vint ki plus tost i pout curre;
Parmi les rues an venent si granz turbes
Ne reis ne quons n'i poet faire entrerote,
125 Ne le saint cors ne povrent passer ultre.

CIV Entr' els an prennent cil seinor a parler :
« Granz est la presse, nus n'i podruns passer. »
Pur cest saint cors que Deus nos ad donet;
Liez est li poples ki tant l'at desirret :
130 Tuit i acorent, nuls ne s'en volt turner.

109 *Manque dans S ainsi que le suivant ; P* mult bel le conduierent; *A* Icil s. mult bien le cunreerent. — 110 *L* f. cels; *P* C. f. sunt icil; *A* C. boneürez sunt c.

CI. 111 *L* Seignors ... apostolie; *A* ne f. — 112 *P* Q. vos v. c. d., *S* Q. vou aiue cil deus ne ciste cose, *A* Ne nus valt rien c. d. — 113 *Manque dans S; L* Chi chi se doilet; *A* seit li d. la nostre en est la j., *P* A qui il est d. a nos est il gloire. — 114 *P* a. nos b.; *S* celui a. boine victoire. — 115 *Manque dans AS ; P* Ceo li p. q. por Deu nos asoille.

CII. 116 *L* Trestuz li preient; *P* qui i p. — 118 *Transposé dans S à la fin du couplet ; LS* E tuit li p.; *P* k'il ait de els; *AS* q. d'els tuz ait m.— 119 *A* les clers ki; *S* cels qui l'orent. — 120 *Manque dans A ; PS* nis (*S* et) li enfant petit.

CIII. 121 *P* Si se c.; *S* Si s'en esmurent, *A* Issent s'en fors. — 122 *P* i vunt; *AS* vient ... pot. — 123 *L* avenent, *A* en vient, *S* ces rues en vinrent si g. routes. — 124 *AP* f. rote. — 125 *A* n'i pot, *P* ne pout; *S* Ne cel s. c. ne puent porter o.

CIV. 126 *P* Entre els pr.; *S* emprisent li. — 127 *L* poduns, *APS* purrum, porons. — 128 *L omet* Pur; *S* n. a presté. — 129 *Manque dans A*. — 130 *P* Ceo dient t. nos ne volun t.; *S* Tant en i vienent c'om nes en puet.

CV Cil an respondent ki l'ampirie bailissent :
« Mercit, seniur, nus an querruns mecine;
« De nos aveirs feruns granz departies.
« La gent menude ki l'almósne desirret
135 « S'il nus funt presse, dunc en ermes delivre. »

CVI De lur tresors prenent l'or et l'argent,
Sil funt geter devant la povre gent,
Par iço quident aveir discumbrement,
Mais ne puet estre, cil n'en rovent nient :
140 A cel saint cors unt turnet lur talent.

CVII Ad une voiz crient la gent menude :
« De cest aveir, certes, nus n'avum cure;
« Si grant ledece nus est apareüde
« D'icest saint cors, n'avum soin d'altre mune;
145 « Par lui avrum, se Deu plaist, bone ajude. »

CVIII Unches en Rome nen out si grant ledece
Cum out le jurn as povres et as riches
Pur cel saint cors qu'il unt en lur bailie.
Ço lur est vis que tengent Deu medisme;
150 Trestuz li poples lodet Deu e graciet.

CIX Sainz Alexis out bone volentet,
Puroec est oi en cest jurn onorez;

CV. 131 *S* R. cil qui le regne b. — 133 *S* faisons g.; *L* largas d.; *P* De nostre aveir f. grant departie. — 134 *L* La main m.; *S* desirent. — 135 *S* S'or n.; *L* uncores an ermes delivres; *A* S'il nos en f. p. d. en serrum d., *P* Quant ceo verunt tost en serun d.

CVI. 136 *AP* tresor, *S* avoir prisent. — 137 *P omet* l, *S* Si l'ont geté. — 138 *LA* aver; *P* Par ceo, *A* Pur ceo que q., *S* Pour çou cuidierent. — 139 *A* De cil aver mais cil ne; *S* Que lor aiue il n'en veulent, *P* De quan qu'il getent cil nel volent. — 140 *A* unt aturné; *L* A cel saint hume trestut est l.

CVII. 141 *P* crie. — 142 *A* n'en a. c., *PS* n'a. nos c. — 143 *Manque dans AS*; *L* aparude. — 144 *L* que avum am bailide, *P* ou avun nostre aiue, *S* Mais del s. c. que il nous face aiue. — 145 *Manque dans P*, *A* Car par cestui averum nus a., *S* Car par celui nous iert vie rendue.

CVIII. *Manque dans ASP*. — 150 *L* Trestut le pople.

CIX. *Manque dans S, transporté dans P après le couplet* CXXII. 151 *P* Mult servi Dèu de b. — 152 *L* P. en est oi c. j. oneuret, *P* Por ceo est ore el ciel coroné.

Li cors en gist an Rome la citet,
E l'aneme en est enz el paradis Deu ;
155 Bien poet liez estre chi si est aluez !

CX Ki ad pechet bien s'en pot recorder,
Par penitence s'en pot tres bien salver.
Bries est cis secles, plus durable atendeiz :
Ço depreiums la sainte Trinitet
160 Qu'od Deu ansemble poissum el ciel regner.

4. Poëme religieux inspiré par le Cantique des Cantiques.

B. N. lat. 2297 fol 92 v°. L'écriture est de la fin du onzième siècle. — Cf. G. Paris, dans le *Jahrbuch f. engl. u. roman. Literatur*, VI, 362 ss.

Quant li solleiz converset en Leon
En icel tens qu'est *ortus Pliadon*,
Per un(t) matin,
Une pulcelle(t) odi(t) molt gent plorer
Et son ami dolcement regreter,
6 Et si lli dis :
« Gentilz pucelle(t), molt t'ai odit plorer
« Et tum ami dolcement regreter,
« Et chi est illi ? »
La virge(t) fu de bon *entende*ment,
Si respon*di molt* avenable*ment*
12 So son ami.
« Li miens amis il est de tel parage(t)
« Que neüls on n'en seit conter lignage(t)
« De l'une part.

153 *L*. Le c. an est ; *P omet* an ; *A* a R. — 154 *A* s'en est el p., *P* est el saint p. — 155 *Manque dans P* ; *A* Mult p.

CX. *Manque dans PS*. — 156 *L* Ki fait ad ; *A* il s'en doit r. — 157 *A* Mult bien se puet saner. — 158 *A* li s. — 159 *L* Ço preiums Deu la. — 160 *L* Que Deu *A* Od Deu el ciel ensemble p. r.

4. — 3 Un(t), *les* t *et* d *parasites, propres à ce texte, sont enfermés entre* (). — 10-3 *Ces vers, d'abord omis par le copiste, ont été replacés par lui en marge; le parchemin ayant été coupé à cet endroit, plusieurs lettres ont été enlevées qui sont ici restituées en italiques.*

« Il est plus gensz que solleiz enn ested;
« Vers lui ne pued tenir nulle clartez,
18 « Tant par est belsz!
« Blans est et roges plus que jo nel sai dire(t);
« Li suensz senblansz nen est entreiz cent milie(t),
« Ne ja nen iert. »
Il dist de mei que jo ere(t) molt belle(t);
Si m'aimet tant toz temps li soi novele(t),
24 Soe mercid:
Dolçor de mel apeleid [a] mes levres;
Desosz ma langue(t) est li laiz et les rees,
Et jo sai beem
Nuls om ne vit arom et u[n]gement
Chi tant biem oillet con fûnt mi vestement
30 Al som plaisir.
La u jo sui(d) iversz n'i puet durer; (*col.* 2)
Toz tens florist li leuz de ma beltez
Por mon ami:
Li tensz est belz, les vinnesz sont flories,
L'odor est bone(t), si l'amat molt misire(t),
36 Por mei' amor.
En nostre terre(d) n'oset oisels canter
Samz la torterele(t) chi amet casteed
Por mon ami.
Jo l'ai molt quis, encor nel pois trover(t);
Nen vult respondre(t), aseiz l'ai apeletz,
42 Quer lui ne plastz.

20 entreiz *la lecture n'est pas très-sûre.* — 35 *Il semble qu'il y ait* aimat. — 37 *Ms.* no set oilset. *Ce dernier mot est peu distinct.* — 38 *Ms.* caaste ed, *le second* a *paraît effacé.*

18-21 *Cant. V*, 10: Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus.

25-30 *Cant. IV*, 11: Favus distillans labia, sponsa; mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.

31-8 *Cant. II*, 11: Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit. — 12. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit; vox turturis audita est in terra nostra.

40. *Cant. III*, 1..... quæsivi quem diligit anima mea: quæsivi illum et non inveni.

Les escalgaites chi guardent la citez
Cil me torverent, si m'ont batuz aseiz
Por mon ami,
Navrée molt et mon palie(t) tolud.
Grand tort m'unt fait cil chi guardent le mur
48 Por mon ami.
Beles pulcelesz, fillesz Jerusalem,
Per mei' amor noncieiz le mon amant,
D'amor languis.
Chinc milie anz at qu'il aveid un' amie(t);
Lei ad laisiet, quar n'ert de bel servise(t);
54 Si amet mei.
Il li plantatz une vine molt dolce(lt):
Proud ne la fist, si nn est cadeit en colpe(d),
Or est amere(d):
Li fil sa mere(d) ne la voldrent amer(t),
Commandent li les vinnes a guarder
60 Fors al soleiz.
Ell' est nercide(t), perdutz adz sa beltez;
Se par mei non ja maisz n'avrat clartez
De mon ami.
Ainz que nuls om soüst de nostre amor,
Li miensz amis me fist molt grant ennor
66 Al tems Noé.
Danz Abraham en fud premierz message(t),
Lui(d) m'en(t)veiad por ço qu'il ert plus saives
Et de grant fei;
Isaac i vint, Jacob et danz Joseph,
Pois Moïsen et danz Abinmalec;
72 Et Samuel.

56 *Ms.* Sin nest.

43-51 *Cant. V*, 7 : Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me et vulneraverunt me; tulerunt pallium meum mihi custodes murorum. — 8. Adjuro vos, filiae Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

58-61 *Cant. I*, 5 : Nolite considerare quod fusca sum, quia decoloravit me sol : filii matris meae pugnaverunt contra me; posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

Del quart edé pois i vint reiz David
Et Salamon et Roboam ses fiz,
Et Abia;
Et ab i vint Amos [et] Issaias,
Jeü, Joel et dam Azarias
78 Et Joatam;
Achaz i vint, adunc fud faite(t) Rome :
Quel part que alge(t), iluoc est ma corone(t)
Et mes tresors.
Ezelcias, Manases, Josias,
Et Joachim et dam Nazarias,
84 Del quart edé.
Del quint edé pois i vint Ananias
E Misael et dam Zacharias,
Et plussors altresz;
Enprès icelsz et molt altres barunsz
Par cui misire(t) mei ma[n]datz sa raisum :
90 Mei vult aveir.
Il enveiad sun angre(t) a la pucele,
Chi la saluet d'une saludz novele(t)
En Nazare[t]h... (*Le reste manque.*)

5. Chanson de Rolant.

Oxford, Bodleienne, Digby 23. — Les chiffres sont ceux de l'édition de M. Th. Müller, Göttingen, 1863.

CLXXVI.

2355 Ço sent Roll. que la mort le tresprent,
Devers la teste sur le quer li descent, (fol. 41)

76 *Ms.* Issaias Amos. — 87 *Ms.* pl⁹ sors.

5. — CLXXVI. *Cette tirade doit prendre place après la suivante, comme le montre la comparaison avec les autres rédactions.*

---

6. *Cambridge, Trinity College*, R, 3, 32.

[*Oxford* CLXXVII.] Quant voit Roullant de son temps n'y ad plus, — Durandal tint donc li branc est mouluz, — A .j. russel en est Roullant venuz :

Desuz un pin i est alet curant,
Sur l'erbe verte s'i est culchet adenz;
Desuz lui met s'espée e l'olifan,
2360 Turnat sa teste vers la paiene gent :
Pur ço l'at fait que il voelt veirement
Que Carl. diet e trestute sa gent
Li gentilz quens qu'il fut mort cunquerant.
Cleimet sa culpe e menut e suvent,
2365 Pur ses pecchez Deu puroffrid lo guant. Aoi !

CLXXVII.

Ço sent Roll. de sun tens n'i ad plus;
Devers Espaigne est en un pui agut,
A l'une main si ad sun piz batud :
« Deus! meie culpe vers les tues vertuz
2370 « De mes pecchez, des granz e des menuz,
« Que jo ai fait dès l'ure que nez fui
« Tresqu'a cest jur que ci sui consoût. »
Sun destre guant en ad vers Deu tendut;
Angles del ciel i descendent a lui. Aoi!

CLXXVIII.

2375 Li quens Roll. se jut desuz un pin;

2357 i, *corr.* en ? — 2359 *Le ms. ajoute à la fin du vers* ensumet. — 2365 *Entre* Deu *et* puroffrid, *il y a en interligne dans le ms.* recleimet et.

— Ly duc se besse, qui moult fut irascuz, — Durandal boute parfont en la paluz. — Illec fut bien li branc d'acier repus; — (*Fol.* 38) D'ycy au haut ly a tout enbatuz. — Roullant se tourne, qui moult fut esperduz, — La mort l'empresse, contre terre est chaüz, — Devers Espagne c'est couchez estenduz, — Dieu reclame et la soue vertuz, — De ses pechez, de grans et de menuz, — « Des yceu jour que je fu conceüz. » — L'angre du ciel ilec est descenduz, — Qui de par Dieu ly a fait tiel saluz : — « Sire Roullant, ne soiés esperduz,— O « les martirs seras bien cogneüz. »

[*Oxf.* CLXXVI.] Quant voit Roullant la mort le va menant,— Desoubz .j. pin s'en vait courant (*sic*). — Ly duc se couche, son chief vers orient, — De dessoubz lui tourna son olifant, — Tourna son vis vers Espagne la grant, — Que Charles die en France ensement — Ly gentil duc est mort combatant. — Il bat sa coupe, n'y va plus atendant, — Pour ses pechez offrit a Dié son gant.

[*Oxf.* CLXXVIII.] Ly dus se geut soubz .j. pin fielluz (*sic*); — Devers Espa-

Envers Espaigne en ad turnet sun vis;
De plusurs choses a remembrer li prist :
De tantes teres cum[e] li bers cunquist,
De dulce France, des humes de sun lign,
2380 De Carlemagne, sun seignor, kil nurrit.
Ne poet muer n'en plurt e ne suspirt;
Mais lui meïsme ne volt mettre en ubli,
Cleimet sa culpe, si priet Deu mercit : (v°)
« Veire pate[r]ne ki unkes ne mentis,
2385 « Seint Lazaron de mort resurrexis,
« E Daniel des lions guaresis,
« Guaris de mei l'anme de tuz perilz
« Pur les pecchez que en ma vie fis. »
Sun destre guant a Deu en puroffrit,
2390 Seint Gabriel de sa main l[i] ad pris.
Desur sun braz teneit le chef enclin,
Juntes ses mains est alet a sa fin.
Deus [li] tramist sun angle cherubin
E seint Michel [de la mer] del Peril,
2395 Ensembl' od els se[i]nt Gabriel i vint;
L'anme del cunte portent en pareïs.

CLXXIX.

Morz est Rollanz : Deus en ad l'anme es cels.

2394 *Rétabli d'après le ms. de Venise.*

---

gne avoit tourné son vis; — De moult de choses a dementer c'est prins : — De tant de terre que il avoit conquis, — De France douce, du segnouri pais, — (r°) De Charlon (*sic*) son oncle o le cler vis.— Le cuer du ventre ly est moult attendris; — Mez ly mesmez ne voult mettre en oublis : — Il bat sa coupe, si crie a Dieu mercis : — « Vray doux pere qui onc ne mentis, — Saint Lasaron de « mort resurrexis, — Et Daniel du leon garantis, — Les .iij. enfans qui furent « en feu mis, — A Marie ses pechez demeis, — Par nos pechez fus en la croix « mis, — Et en sepulchre fustes ensevelis; — Si com c'est voir, beau pere « Jhesu Cris, — Gardez moi l'ame des infernaux peris. » — A cest mot s'est li duc esvenoys, — Son elme enbronche, ses mains met sur son piz, — L'ame s'en part, le cors est enpalis. — Dieu y tramist .j. angre cherubis, — Et saint Michiel est enprès lui assis; — L'ame du conte portent en paradis.

[*Oxf.* CLXXIX]. Mort est Rollant qui tant fist a prisier, — O les martirs l'a

Li emperere en Rencesvals parvient.
Il nen i ad ne veie ne senter,
2400 Ne voide tere ne alne [ne] plein pied,
Que il n'i ait o Franceis o paien.
Carl. escriet : « U estes vos, bels niés,
« E l'arcevesque e li quens Oliver?
« U est Gerins e sis cumpainz Gerers?
2405 « U est Otes e li quens Berengers,
« Ive e Ivorie, que jo aveie tant chers?
« Que est devenuz li Guascuinz Engeler,
« Sansun li dux e Anseïs li fiers?
« U est Gerard de Russillun li veilz,
2410 « Li .xij. per que jo aveie laiset? » (fol. 42)
De ço cui chelt quant nul n'en respundiet?
« Deus! » dist li reis, « tant me pois esmaer
« Que jo ne fui a l'estur cumencer! »
Tiret sa barbe cum hom ki est iret;
2415 Plurent des oilz si baron chevaler,
Encuntre tere se pasment .xx. millers.
Naimes li dux en ad mult grant pitet.

2403 *Ms.* U est l'a. — 2405 *Corr.* U est quens Otes e li dus B.; *cf. Lyon, et les variantes du v.* 795. — 2408 fiers, *ms.* bers. — 2411 cui, *ms.* qui.

---

fait Dieu acompagnier. — Charles chevauche qui ne se vout targier. — En Reincevaux treuve destourbier. — (*fol.* 39) Quant il y entre n'y eut que courroucier. La vait gesir tant baron et chevalier. — Li roy apelle Roullant et Olivier, — L'arcevesque qui tant fut (*sic*) a prisier, — Girin le comte et son compaing Girier. — Après apelle Hoton (*sic*) et Berengier, — Yvon et Ivoire que il avoit tant cher, — Sanson ly duc et Anseïs ly fier, — De Rossillon dan Girart le guerrier, — Les .xij. pairs que il avait tant chier. — Dieu en ait les ames et les face couchier, — En Paradis o lui acompagner! — « Dieu! » dist le roy, « com or puis enrager, — Quant je ne fu a l'estour commencier! — Las! de ma « perte n'y a nul recouvrer ». — Plore (*sic*) des yeux ly franc chevalier, — Encontre terre s'en pasment .xx. millier; — Et le soleil commence a abessier. — Cen fait ly roy durement courroucier — Quant il ne treuve Roullant ne Olivier. — Mais tant y a de la gent adversier — Couvers en sont ly champs et ly terrier. — Ly roy se fist illeques herbegier. — Se il eut deul nul n'en doit merveiller.

CLXXX.

Il n'en i ad chevaler ne barun
Que de pitet mult durement ne plurt;
2420 Plurent lur filz, lur freres, lur nevolz
E lur amis et lur lige[s] seignurs;
Encuntre tere se pasment li plusur.
Naimes li dux d'iço ad fait que proz,
Tuz premereins ad dit l'empereür :
2425 « Veez avant de dous liwes de nus,
« Vedeir puez les granz chemins puldrus,
« Qu'asez i ad de la gent paienur.
« Car chevalchez, vengez ceste dulor! »
— E Deus! » dist Carles, « ja sunt il la si luinz?
2430 « Cunsentez mei e dreit[ure] e honur;
« De France dulce m'unt tolue la flur. »
Li reis cumandet Gebuin et Otun,
Tedbalt de Reins e le cunte Milun :
« Guardez le champ e les vals e les munz,
2435 « Lessez gesir les morz tut cun il sunt,
« Que n'i adeist ne beste ne lion,
« Ne n'i adeist esquier ne garçun;
« Jo vus defend que n'i adeist nuls hom (v°)
« Josque Deus voeile que en cest camp revengum. »
2440 E cil respundent dulcement par amur :

2418 *Le premier vers de la tirade manque; cf. les autres textes.* — 2424 *Ms.* p. l'ad. — 2430 Cunsentez, *ms.* conseiliez, *les deux* i *grattés; cf. Paris.* — 2435 *Ms.* t. issi c.

[*Oxf.* CLXXX.] En Reinsevaux fut moult grant la dolour. — (*v°*) Il n'y a prince qui tant soit de valour, — Ne chevalier qui tant soit de vigour,—Qui de pitié durement ne plour. — Plaignent leur freres et leur filz et leur nevoux. — Naimes ly duc fait deul moult merveilloux,—Mais de ceu fist que hardi et que proux, — Tout premerain dist a l'empereours : — « Gardez avant a ceulx les nez « de vous, — Veoir povez de la gent l'aumachors. — Seignours », dist Charles, « seucon (sevrons?) les nos des lors. — Dieu, gardez moy ma couronne e mes « honnors! » — Ly roy commande Giboin et Otons, — Thiebaut de Rains et le conte Milons : — « Gardez les champs et les vaulx et les mons — Que n'apres- « chent ne serpens ne leons; — Je vous commant que n'y apreche nul hons

« Dreiz emperere, cher sire, si ferum. »
Mil chevalers i retienent des lur. Aoi !

CLXXXI.

Li empereres fait ses graisles suner,
Puis si chevalchet od sa grant ost li ber.
2445 De cels d'Espaigne unt les esclos truvez,
Tenent l'enchalz, tuit en sunt cumunel.
Quant veit li reis le vespre decliner,
Sur l'erbe verte descent il en un pred ;
Culchet s' a tere, si priet Damne-Deu
2450 Que le soleil pur lui facet arester,
La nuit targer e le jur demurer.
Ais li un angle ki od lui soelt parler ;
Isnelement si li ad comandet :
« Charle, chevalche ; car tei ne falt clartet.
2455 « La flur de France as perdut, ço set Deus ;
« Venger te poez de la gent criminel. »
A icel mot l'emperere est muntet. Aoi !

CLXXXII.

Pur Karlemagne fist Deus vertuz mult granz,
Car li soleilz est remés en estant.
2460 Paien s'enfuient, Ben les [en]chalcent Franc ;
El Val Tenebres, la les vunt ateignant.

2445 *Ms.* unt lur les dos turnez. — 2447 *Ms.* vespres. — 2448 *Ms.* d. li reis en. — 2449 *Ms.* C. sei. — 2450 *Ms.* li soleilz facet pur lui. — 2457 *Ms.* est l'emperere. — 2461 *Ms.* tenebrus.

« — Jucquez a Dieu plaise que en champs revenons. » — Et ils responnent : « Tout ainsi le ferons. »

[*Oxf.* CLXXXI.] Ly emperiere fait ses gresles sonner, — Puis si chevauche o son grant ost fier. — De paiens ont touz les clos trouvez. — Quant li rois vait que jour veut decliner, — Descent a pié, ne veult plus demourer ; — Que solail raie pour lui esclerer. — Si vint .j. angre qui vint a lui parler ; — (*fol.* 40) Ynelment ly prent a comander : — « Chevauche roy, Dieu te donra clarté, — La flour de France as par vertu osté. »

[*Oxf.* CLXXXII.] Pour Charles y fist Dieu vertu grant, — Car le solail est demouré en estant. — Paiens s'en fuient, Frans les sont enchauçant ; — A Val

Vers Sarraguce les enchalcent ferant,
A colps pleners les en vunt ociant,
Tolent lur veies e les chemins plus granz.
2465 L'ewe de Sebre el lur est de devant,
Mult est parfunde, merveill[us]e e curant; (fol. 43)
Il n'i ad barge ne drodmund ne caland.
Paiens recleiment un lur deu Tervagant,
Puis saillent enz; mais il n'i unt guarant :
2470 Li adubez en sunt li plus pesant;
Envers le funz s'en turnerent alquanz,
Li altre en vunt [en]cuntreval flotant;
Li miez guariz en unt boüd itant
Tuz sunt neiez par merveillus ahan.
2475 Franceis escrient : « Mar veïstes Roll. ! » Aoi !

CLXXXIII.

Quant Carles veit que tuit sunt mort paiens,
Alquanz ocis e li plusur neiet,
Mult grant eschec en unt si chevaler,
Li gentilz reiz descendut est a piet;
2480 Culchet s'a tere, si'n ad Deu graciet;
Quant il se drecet, li soleilz est culchet.
Dist l'emperere : « Tens est del herberger,
« En Rencesvals est tart del repairer.
« Nos chevals sunt e las e ennuiez;

2467 *Ms.* Il nen i a. — 2471 *Ms.* les f. — 2475 *Ms.* Mare fustes. — 2480 *Ms.* C. sei, *cf.* 2449.

Tenebre la les vont ateignant, — De coups plainiers la les vont ociant, — Tolent les voies et les chemins plus grant. — L'eve de songe .j. (*sic*) leur est au devant; — Il n'y a barge, batel, nef ne chalant. — Paiens reclament Mahom et Tervagant, — Puis saillent ens, mez nul n'y ont garant : — Tout contreval s'en alerent flotant. — Touz sont noiez ly desloial puant. — Dient Franceys : « Mal « veistes Roullant, — Et Olivier le hardi combatant, — Les .xij. pairs donc « nous sommes dolant ! »

[*Oxf.* CLXXXIII.] Quant Charles vit paiens damagié (*sic*), — Aucuns sont mors, pluseurs sont noié, — Moult grant eschet la y fut gagny (*sic*), — Ly gentil roy est descendu a pié; — Jus a la terre c'est maintenant couchié; —

2485 « Tolez les seles, le[s] freins qu'il unt es chefs,
« E par cez prez les laisez refreider. »
Respundent Franc : « Sire, vos dites bien. » Aoi !

CLXXXIV.

Li emperere ad prise sa herberge.
Franceis descendent en la tere deserte ;
2490 A lur chevals unt toleites les seles,
Les freins a or lur metent jus les testes,
Livrent lur prez, asez i ad fresche herbe,
D'altre cunreid ne lur poent plus faire.
Ki mult est las il se dort cuntre tere ; (v°)
2495 Icele noit n'unt unkes escalguaite.

CLXXXV.

Li emperere s'est culcet en un pret,
Sun grant espiet met a sun chef li ber ;
Icele noit ne se volt desarmer,
Si ad vestut sun blanc osberc saffret,
2500 Laciet sun helme ki est a or gemmet,
Ceinte Joiuse, unches ne fut sa per,
Ki cascun jur muet .xxx. clartez.
Asez savum de la lance parler
Dunt Nostre Sire fut en la cruiz naffret.
2505 Carles en ad l'amure, mercit Deu !

2485 *Ms.* T. lur l. — 2491 lur, *ms.* e. — 2498 *Ms.* v. il d.

Quant se redrece Diex a mercié. — Dist l'emperiere : « Or sui ge bien vengié ! » — (v°) La eut le jour descellé maint destrié ; — Ils paissent l'erbe, et si se sont vouitrié.

[*Oxf.* CLXXXIV] Ly emperiere si a prins son hostage. — Franceys descendent eu pré dessus l'erbage ; — Ostent les scelles a maint destrier d'Arage, — L'erbe mengüent contreval le preage. — Charles souspire ly roy por son damage, — Forment regrete Roullant et son barnage — Et le baron Olivier de bon courage.

[*Oxf.* CLXXXV.] Icelle nuit ne sont mie doubté. — Ly emperiere se coucha dedens le pré. — Sur son escu a son chief encliné ; — Oncquez la nuit n'eut son corps desarmé ; — Il a vestu le blanc haubert saffré, — Lacié son elme qui est

En l'oret punt l'ad faite manuvrer.
Pur ceste honur e pur ceste bontet
Li nums Joiuse l'espée fut dunet.
Baruns Franceis nel deivent ublier,
2510 Enseigne en unt de Munjoie ! crier :
Pur ço nes poet nule gent cuntrester.

CLXXXVI.

Clere est la noit e la lune luisant.
Carles se gist, mais doel ad de Roll.
E d'Oliver li peiset mult forment,
2515 Des .xij. pers, de la Franceise gent,
[Qu']en Rencesvals ad laiset morz sang[l]enz :
Ne poet muer n'en plurt e nes dement,
E priet Deu qu'as anmes seit guarent.
Las est li reis, kar la peine est mult grant ;
2520 Endormiz est, ne pout mais en avant;
Par tuz les prez or se dorment li Franc.
N'i ad cheval ki puisset estre en estant; (fol. 44)
Ki herbe voelt, il la prent en gisant :
Mult ad apris ki bien conuist ahan.

CLXXXVII.

2525 Karles se dort cum hume traveillet.
Seint Gabriel li ad Deus enveiet,
L'empereür li cumandet a guaiter;

2512 *Ms.* luisante. — 2515 *Ms.* p. e de. — 2522 estre, *ms.* ester. — 2525 *Corr.* cume hum? *cf.* 2559 *et Lyon.* — 2527 guaiter, *ms.* guarder; *cf. Paris.*

---

a or gemmé, — Ceinte a l'espée au senestre costé. — « Barons », dist Charles, « or « oez mon pensé : — En l'onnour Dieu soion cy hostelé ! »

[*Oxf.* CLXXXVI.] Clair est le jour et la lune luisant. — Charles se griest, grant deul a de Roullant, — Et d' Olivier le hardi combatant, — Des .xij. pairs de la terre de France, — Qu'en Reincevaux a lessié mort gesant ; — Ne se peut tenir qui ne plort duremant. — Dieu prie que tousjours mes leur soit aipant. — (*fol.* 41) La est ly roy qui paine a eü grant. — Endormiz c'est, mez ne pout en'avant ; — Ly Frans se dorment par le prey verdeant, — Car travaillez sont e tressuant.

[*Oxf.* CLXXXVII.] Charles se dort come home travaillez. — Saint Gabriel

Li angles est tute noit a sun chef.
Par avisiun li ad anunciet
2530 D'une bataille ki encuntre lui ert;
Senefiance l'en demustrat mult gref:
Carles guardat amunt envers le ciel,
Veit les tuneires e les venz e les giels
E les orez, les merveillus tempez,
2535 E fous e flambes i est apareillez;
Isnelement sur tute sa gent chet:
Ardent cez hanstes de fraisne e de pumer,
E cez escuz jesqu'as bucles d'or mier;
Fruisent cez hanstes de cez trenchanz espiez;
2540 Cruissent osbercs e cez helmes d'acer.
En grant dulor i veit ses chevalers.
Urs e leuparz les voelent puis manger,
Serpenz e guiveres, dragun e averser;
Grifuns i ad plus de trente millers:
2545 N'en i ad cel a Franceis ne s'agiet;
E Franceis crient: « Carlemagne, aidez! »
Li reis en ad e dulur e pitet,
Aler i volt; mais il ad desturber:
Devers un gualt uns granz leons li vi[e]nt, (v°)
2550 Mult par ert pesmes e orguillus e fiers;
Sun cors meïsme i asalt e requert,
Prenent s'a bras ambesdous por loiter;
Mais ço ne set quels abat ne quels chiet.
Li emperere n[e s']est mie esveillet.

2539 Fruisent, *ms.* Fuisez *avec un signe d'abréviation au-dessus de l'*u. — 2546 *Corr. avec Cambridge et Paris*, Charles car nos a.? — 2551 *Ms.* meismes. — 2552 *Ms.* E prenent sei a bras. — 2553 *Ms.* liquels a.

---

ly a Dieu envoiez; — Par advision ly a dit et nunciez — D'une bataille que contre lui vient briefz; — Segneflance ly a monstré bien griefz: — Charles garda amont devers les cielx, — Vit une foudre que descendit des cielx, — Et feu et flambe lui a aparliez.— Ynelment sur toute sa gent chiet,— Ardent ces hantes et fresnes et pommiers; — Et ces haubers et ces elmes d'aciers: — En grant peril sont touz ses chevaliers; — Ours et leons les vouloient mengiers: — N'y a Franceys ne se doive esmaiers. — Franceys s'escrient: « Charles, car nous aidiés! » — Aler y vout, mes il eut encombriers, — Devers le gaut .j. moult grant ly (*sic*) vint; — Ly emperiere se print fort a esmaiers.

CLXXXVIII.

2555 Après icel[e] li vien[t] altre avisiun :
Qu'il ert en France ad Ais, a un perrun,
En dous chaeines si teneit un brohun ;
Devers Ardene veeit venir .xxx. urs,
Cascun parolet altresi cume hum ;
2560 Diseient li : « Sire, rendez le nus ;
« Il nen est dreiz que il seit mais od vos.
« Nostre parent devum estre a sucurs. »
De sun paleis vint uns veltres de curs,
Entre les altres asaillit le greignur,
2565 Sur l'erbe verte, ultre ses cumpaignuns.
La vit li reis si merveillus estur ;
Mais ço ne set li quels veint ne quels nun :
Li angles Deu ço mustret al barun.
Carles se dort tresqu'al demain al jur.

2555 *Ms.* v. un a. — 2558 .xxx. *est d'une main récente.* — 2563 *Ms.* p. vers les altres acurt ; *corrigé d'après Venise* (vit un ventre rocors). — 2568 *Ms.* ço ad m. — 2569 *Ms.* al cler j.

[*Oxf.* CLXXXVIII.] Après celle vint autre advisions : — Qu'il yert en France a Paris au perrons, — A .ij. chaines tenoit .j. grant dragons, — (*v°*) Devers sa ceue venoient .c. leons, — A Charles disoient : « Sire rendez les nous ; — Il n'est « pas droit que ilz soient plus o vous. » — D'entre les aultrez sunt saisi li greignours : — La vit ly roy si merveilloux estours ; — Mais il ne scet lesquelx vaincuz y sont : — L'ange de Dieu le demande a Charlons ; — Dormir le fist d'ycy jucques au cler jours.

---

7. Paris, Bibl. Nat. fr. 860.

[Oxf. CLXXVI.]

Quant voit R. de son tans n'i a plus,
Devers Espaingne est couchiez estendus ;
A une main fu donc ses pis batus :
« Dex ! » dist il, « sire, a vos rant je salus ;
« Ma corpe ranz vos et a vos vertus
« De mes pechiés, des grans et des menus,
« Que je ai fais puis que je fui nascus
« Jusqu'icest jor que sui ci mors chaüz. »
Ses destres gans en fu a Deu tendus ;
Angre dou ciel en descendirent jus,
Des mains [R.] fu li gans receüz.

8. Lyon, Bibl. du Collége, 984.

Quan voit R. de son tans n'i a plus,
Devers Espaigne s'est couchiez estenduz :
« Diex ! » dist il, « sire, a vos rant je saluz. »
A une de ses mains fu mout ses piz batuz.
« Ma corpe, Diex, rant ge a vos saluz
« De mes pechiez, des granz et des menuz,
« Que je ai fait dès que je fui nascuz. »
Ses destres ganz en fu a Dieu randuz ;
Li ange Dieu en descendirent jus,
Des mai[n]s R. fu li ganz receüz.

[Oxf. CLXXVII.]

Quant R. voit que la mors l'entreprent,
Desoz .j. pin est alez erranment;
Sor l'erbe vert la s'est couchiez as dens: (f. 15)
Por ce l'a fait que il weult voirement
Que K. die et trestoute sa gent
Dou gentil conte qu'il soit mors conquerant.
Clainme sa corpe et menu et souvent,
Por ses pechiés vers Deu son gaige tent;
Li angre Deu le prinrent erranment.

Quant voit R. que la mors le sorprant,
Sor l'erbe vert est couchiez en estant;
Sa corpe bat e menu e sovant;
Por[1] ses pechiez vers Dieu son gage rant.

[Oxf. CLXXVIII.]

Rollans se gist soz un aubre foilli;
Devers Espaingne a retorné son vis,
De maintes choses a porpanser se prinst,
De tantes terres conme il a conquis,
De douce France, de ceuls de son païs,
Et des Fransois par cui il a tel pris;
Ne puet muer que ne plort li marchis;
Et lui meïsmez ne puet maitre en oubli,
Clainme sa corpe, si prie Deu mercis:
« Ahi! voirs peres qui onques ne mentis,
« Saint Lazaron de mort resurrexis,
« Et Daniel dou lyon garantis,
« Dex, resoif m'arme en ton saint paradis.
« Sire, ma corpe, se je onques menti,
« De mes pechiés que je ai fais touz dis. »
Ses destres gans en fu vers Deu offris,
Desoz son bras estoit ses elmes mis;
Jointes ses mains l'a la mors entreprins;
Dex li tramist ses angres beneïs,
Saint Gabriel et bien des autres .x.;
L'arme de lui portent en paradis.

Rollanz se gist soz[2] .ij. arbres floris;
Deves Espaigna a retorné son vis,
De mout grant chose a porpanser se prist,
De douce France, de ces de son païs,
De totes terres que li bers a conquis,
E des François que il a tant servis. (f. 33)
Ne puet muer que ne plort li marchis.
Puis bat sa corpe, si crie Dieu mercis:
« Verais rois sire, qui onques ne mantis,
« Sant Lazaron de mort resuscitis,
« E Daniel dou lion garantis.
« Diex, reçoi m'arme en ton saint paradis.
« Diex, moie corpe de mes pechiez que fis. »
Ses destres ganz en fu a Dieu offris,
Desoz son braz fu ses yaumes mis;
Jointes ses mains l'a la mors entrepris;
L'arme de lui portent en paradis.

[Oxf. CLXXIX.]

Mors est R., n'i a plus recovrier:
Dex en ait l'arme, qui tout a a jugier!
En paradis le face harbergier!
K. li rois panse dou chevauchier,
Dès ci el champ ne se volt atargier
Ou il reciut le mortel encombrier;
A haute vois commensa a huchier:
« Biax niés R., a dolor voz requier,
« Et l'arcevesque qui tant fist a prisier;
« Qu'avez voz fait dou cortois Olivier?
« Las! perdu ai et Gerin et Gelier,
« Estoult le conte et le pros Berengier,
« Yve et Yvoire que j'avoie tant chier,
« Sanson le duc ne Hernay le fier;
« Et de Girart me puis moult[1] merveillier:

Morz est R., n'i a nul recovrier:
Diex en ait l'arme qui tot a a jugier!
Li empereres panse dou chivauchier,
Deci qu'au champ ne se vout atargier.
Lay a trové le mortel encombrier.
A aute vois commença a huchier:
« Biaux niés R., a grant dolor te quier,
« E l'arcevesque qui tant fait a prisier.
« Qu'avez vos fait del cortois Olivier?
« Las! perdu ay e Guion et Garnier,
« Oton le conte et le duc Berengier,
« E, las! n'ai mie le bon conte Angelier,
« Sanson le duc e Anseïs le fier.
« A grant dolor me doit li cuers percier; (vo)
« Ci les voi mors, n'i a nul recovrier.

1 Moult *est abrégé* (ml't) *ici et dans tout le morceau, mais on lit* moult *en quelques autres endroits du ms.*

1 *Ms.* p *barré; sauf ce cas, et ceux qui sont notés p.* 222 *et* 224, *le* p *barré est lu* par. — 2 *Ms.* sor.

« Tout Roussillon avoit a justicier.
« Des .xij. pers que avoie tant chiers,
« De toutes pars me puis moult esmaier,
« Ci les laissai, mort sont sans recouvrier.
« Hé Dex! » dist K., « conme puis enrai- [gier!
« Ce m'a fait Ganes que je fiz messaigier: (*b*)
« De cest grant duel me convient il vengier;
« Forment me poise, par Deu le droiturier,
« Quant je n'i fui a l'estor conmencier. »
Tyre sa barbe et fait .j. duel plennier,
Plore des iex, et li franc chevalier.
Naynmes li dus le prinst a chastoier:
« Drois empereres, trop vos poez irier;
« Diaus sor doloir ne vault pas .j. denier. »

« De totes pars me puis mout esmaier.
« E Diex! » dit Kl., « com mortel encombrier!
« Las moi! dolant! bien me puis enragier
« Quant je ne fui a l'estor comancier. »
Tire sa barbe, si fait un duel planier.
Naimes li dux le prist a chastoier:
« Droiz empereres, trop te puez airier;
« Don sol (*sic*) dolour ne vaut pas .j. denier. »

[Oxf. CLXXX.]

En Ronscevax fu moult grans la dolors.
Il n'i a prince de tant fiere vigor
Ne chevalier qui tant ait grant valor,
Qui de pitié moult tenrement ne plort.
Plaingnent lor freres et lor fiz par tristor,
De lor nevouz ont auques grant iror,
Lor amis pleurent et chascuns son seignor;
Encontre terre se pasment li pluisor.
Naynmes li dus a parlé par amors,
Tot premerains dist a l'empereor:
« Gardez avant a .ij. lieues entor,
« Prez de vostre ost, gel vos di sans faussor,
« Veoir poez el chemin grant poudror;
« Assez i a de la gent paienor.
« Car chevauchiez a force et a vigor,
« Vengiez les contes de la gent traitor
« Par cui sont mort li douze poingneor.
— Hé Dex! » dist Karles, « biaus pere criators,
« Trop me son loing, si s'en vont a vigor!
« Danmledex pere, par la toie dousor,
« Consentez moi et droiture et honor.
« De douce France m'ont toiue la flor. »
Li rois appelle Guibuin par amor,
Et puis Hoedon, le noble poingneor,
Thiebaut de Rains, le noble jousteor:
« Gardez le champ a vostre sens meillor,
« Que nulle beste n'i adoist hui cest jor,
« Garson a pié ne fil de vavassor, [nor. »
« Tant que Dex voille dou champ aienz l'on-
Cil li respondent, chascuns par grant amor:
« Par cel apostre que quierent pecheor,
« N'en tornerons por criminal estor
« S'aurons vengié R. le poingneor. »
Autretel dient .c. chevalier des lor.

En Roncevaux fu mout grant la dolor.
Il n'i a prince de tant fiere valor
Ne chevalier qui tant ait de vigor,
Que de pidié mout doucemant ne plor.
Plorent li pere lors fiz par grant dolor,
Et lor nevous dont aus cuers ont tristor;
Contre la terre se paument li pluisor.
Naimes li dus dist a l'enperaor:
« Gardez qu'encor ci sont li traitor.
« Devant vostre ost, je vos di senz fausor,
« Veoir poez ou chemin grant pudror;
« Assez i a de la jant painor.
« Chivauche, rois, a force e a vigor,
« Vainge tes contes des cuvers traitor;
« Por aux sont mors li .xij. poigneor. »
Kl. chevauche, errant si fait tenour, (f. 34)
S'irons (*sic*) vangier R. le puigneor.

[Oxf. CLXXXI.]

Li empereres fist ses graisles soner,
Et puis chevauche o sa grant ost, li ber.
Des Sarrazins ont les esclos mirez;
Adont chevauchent sans plus de demorer,

Li empereres fait ses grailles soner;
Par puis s'en torment, si pansent de l'errer.
Des Sarrazins le bruit oir poez;
Adonc chevauchent senz plus de demorer.

Ses grans os fait et conduire et guier.
Mais li solaus se prinst a esconser. (c)
Quant K. voit le soleil decliner,
La nuit venir et le jor trespasser,
Sor l'erbe vert se prinst a acouder.
Descendu furent o lui maint bacheler;
Vers Oriant commencent a torner:
Il bat sa corpe, et moult out[1] a panser.
Contre le ciel prinst Karles a garder:
« Gloriouz Dex qui tout as a sauver,
« En sainte crois laissas ton cors pener,
« Et el sepulcre et couchier et poser,
« Et au tierc jor de mort resusciter,
« Judas li fel voz fist assez pener,
« Qui voz vendi, oncques nel pot celer;
« Felon Gieu furent a l'achater,
« .xxx. deniers voldrent por vos donner;
« Cil les reciut qui ne voz pot amer:
« Por ce, blaus sire, quel vistez desperer
« Ne il ne volt a voz merci crier,
« Et les deniers que il ne pot amer
« Gieta el temple por lui a delivrer,
« Si grant pechié le voldrent encombrer,
« Son ceint il prinst entor son col noer;
« Isnellement se corrut estraingier;
« Merci eüst, s'il la volsist rouver,
« Mais desperance nel laissa retorner.
« La Magdelainne volsistez pardonner
« Touz ses pechiés, ce seit on de verté,
« Quant de sez larmes voz volt les piez laver.
« Enz el sepulcre volsiz ton cors poser;
« Les .iij. Maries t'alerent visiter,
« Et au tierz jor deingnas resusciter;
« Anfer brisas sans point de demorer;
« Touz vos amis en volsis tu gieter;
« Et puis volsis au terre converser
« Dès ci qu'au jor que tu volsis monter
« En ton saint ciel, que tu deüs clanmer.
« A tes apostres volsiz tu conmander
« Saint Evangille par le monde monstrer.
« Si com c'est voirs que trestout pues[2] sauver,
« Si fai vertus por moi a demonstrer:
« Que solaus luise et face biau jor cler,
« La nuit targier, si que je puisse esrer
« Sor Sarrazins qui tant m'ont fait pener:
« Mors ont mes homes, que n'i puis recouvrer.
« Se je nes puis ocirre et desmenbrer,
« Morte est ma vie, je ne puis plus durer! »
Ez voz .j. angre qui vint a lui parler; (d)
Isnellement le prinst a conmander:
« K., chevauche, panse d'esporonner.
« La flor de France ne puez mais recouvrer;
« Venge ton duel de la gent criminel. »
Quant l'oit K., n'i volt plus demorer,
A icest mot fait ses homes monter.

1 *Ms.* öt. — 2 *Ms.* puet.

Mais li solouz se prant a esco[n]ser.
Quant Kl. voit le jor si descliner,
Si descendi, Dieu ala aorer;
Vers Oriant comença a plorer,
Devers le ciel a pris a regarder:
« Glorious pere qui tot as a sauver,
« En sante crois laissas ton cors pener
« E ou sepulcre e couchier et poser,
« E au tierz jor de mort resusciter;
« Judas li fauz qui tant fit a blasmer,
« Qui vos vandi, onques ne pot celer;
« Felon Juis vos firent acheter,
« .xxx. deniers en ont (*sic*) por[1] vos doner;
« Cil les reciut, ne vos voust pas amer,
« Por ice, sire, qu'il se voust desperer
« Onques ne voust a vos merci crier,
« Ses granz pechez le fit a desperer:
« .I. laz comande a son col a noer;
« Merci eüst s'il la vosist crier.
« La Magdeline vousites pardoner, (v°)
« Toz ses pechiez effacier et monder,
« Que de ses larmes voz vost vos piez laver,
« E ou sepulcre fit vostre cors poser;
« Les .iij. Maries vos vindrent aorer;
« Enfer brisates senz plus de demorer;
« Toz vos amis en vousites giter;
« Puis n'i vousites targier ne demorer
« Deci au jor que vousites monter
« En vos saint ciel que devons tant amer.
« Ce est voirs, sire, bien poez tot sauver,
« Si fai par moi vertuz senz demorer,
« La nuit targier que je puisse errer
« Sor Sarrazins qui tant m'ont fait grever:
« Mort ont mes homes que ne puis oblier.
« Se ne les puis ocirre et desmembrer
« Corte sera ma vie, ne porra plus durer. »
Ez vos .j. ange qui vint a lui parler,
Ignelemant le prist a conforter:
« Kl., chevauche, panse d'esperoner,
« La flour de France ne poez mas trover;
« Vange ton duel de la jant criminel. »
Kl. l'entant, ne voust plus demorer;
Tot erramant font lor barons monter.

1 p *barré.*

[Oxf. CLXXXII.]

Por Kim. fist Dex miracles grans :
Soleil et lunne fist ester en estant
Dès le midi jusqu'a nonne sonnant ;
Onques n'ala arriere ne avant.
Paien s'enfuient, si les enchaucent Franc,
Laissent les voies, si se prennent as champs ;
De prez les vont li Fransois enchausant,
As cops pleniers les vont moult escriant ;
Toillent lor voies par merveilloz samblans.
Fors des chemins s'en vont li plus fuiant ;
L'eve de Sorbre, celle lor fu devant
Qui tant par est ravinouse et corrans
Qu'elle ne porte navie par nul tans,
Ne on n'i treuve ne barge ne chalant.
Paien escrient Mahom et Tervagant
Et Jupiter, qu'il tiennent a garant ;
Puis saillent enz a esperons brochant.
Li adoubé furent li plus pezant :
Cil vont au fons sans nul arrestement,
Et li legier vont contreval flotant.
Li mieus gari en alerent baingnant :
Tuit sont noié, n'i a nul eschapant.
Karles escrie : « Mar veistez Rollant
« Et Olivier le hardi combatant,
« Les .xij. pers dont nos sommez dolant ! »

Por Kim. fit Diex vertuz mout grant,
Que li soloux revint en son estant, (f. 35)
La nuit tarda et li jors vint avant.
Paien s'enfuient, François les vont chaçant ;
Aval .j. tertre si les vont ataignant,
Au tor premier les vont toz oclant ;
Terre lor tolent, par mer s'en vont fuiant ;
Fors dou chemin s'en sont torné errant ;
L'aigue de Sorbre ont trovée devant ;
Mout est parfonde, nuns onz ne vit si grant ;
N'i ont trové ne barge ne chalant.
Paien escrient Mahon et Tervagant,
E Apolin que lor soient aidant ;
Puis saillent a aux as espées tranchant ;
Contreval l'aigue vont li cheval flotant,
Nuns n'i garist, ainz l'en moine batant,
Que noié sont, n'i a nul eschapant.
François escrient : « Mar veistes R.
« Et Olivier le ardi combatant,
« Les .xij. pers dont nos veez dolant ! »

[Oxf. CLXXXIII.]

Quant K. voit que tuit sont esclillié,
Li Sarrazins ocis et detranchié,
Et li auquant sont en Sorbre noié,
Moult grans richesces ont Fransois gaaingnié,
Et li paien sont forment mehaingnié,
Li empereres est descendus a pié,
Il s'agenoille, si a Dieu gracié ;
Quant se redresce voit le soleil couchié ;
Dist a ses homes : « S'estiiens harbergié.
« Li jors est biax, ja sera annitié ;
« En Ronscevax serons tost repairié,
« Et no cheval sont las et anoié :
« Ostez les selles, n'i ait plus atargié,
« Li frains es chiés n'i soient plus laissié ;
« Parmi ces prés soient tuit eslaissié. »
Franc li respondent : « Tuit a vostre congié. »

Quant Kl. voit qu'il sont tuit essillié,
Li Sarrazin ocis et destranchié,
E li auquant sont en l'aigue noié,
Mout grant richece i ont le jor gainié,
E li François furent mout travaillié,
Li empereres fu descenduz a pié,
Cort a la terre, si a Dieu mercié ; (vo)
Quant il se drece voit le soloil couchié ;
Dist a ses homes : « Tens est de herbergier,
« Li jors est bas, la nuit vout aprochier. »
Ses homes voust as ostez bien aisier,
Ne los vout plus pener ne travaillier,
Ostent les seles, ne vost plus atargier ;
François respondent : « Tot a vostre congié. »

[Oxf. CLXXXIV.]

Nostre empereres a prins harbergement, (f. 16)
Desore Sorbre a son efforcement.
Franc se herbergent a son conmandement,
Ostent les selles tost et isnellement,
Font refroidier les bons destriers au vent,
Les frains des chiés osterent ausiment,
Parmi les prés les maitent erranment.
Celle nuit ont l'erbe vert en present,
D'autre conroi ne lor fu tant ne quant.
Et Franc s'endorment a loisir voirement
.M. eschargaites les gaitent en voillant.

Nostre emperere fait son herbergemant,
E Franc herbergent trestuit cumunelmant ;
Les eschargaites les gaitent duremant.

[Oxf. CLXXXV.]

Li empereres se gist enmi le pré,
Mist a son chief son fort escu bouclé;
Icelle nuit ot son cors tout armé :
Il ot vestu son blanc hauberc saffré,
De son chief oste son vert elme gemé,
Dejouste lui l'a li bons rois posé;
Ceinte ot Joiouse a son senestre lez.
Auquant vos ont de la lance parlé
Dont nostre Sires ot le sien cors navré :
K. en ot par la Deu volenté
L'amore o soi, ce sachiez par verté,
Enz an s'espée enz el poing saielé.
Moult par doit iestre de tres grant dignité
Puis qu'au cors Deu ot touchié n'adesé.
Celles reliques ot Karles saielé,
Dedens le poing de Joiouse fermé :
Por celle honor et por celle bonté
Ont a Joiouse si riche non trouvé.
Li Franc de France ne l'ont pas oublié :
Puis que il sont en lor escus moslé,
Monjoie! escrient, moult en sont redoté;
Ja par nul home ne seront contresté.

Li empereres se gist mout adolez,
Sor son chié mit son fort escu boclé;
Icele nuit jut li trestoz armez :
Vestu avoit son auber ensaffré,
En son chié fu ses vers iaumes gemez,
Cinte ot l'espée a son senestre lez.

[Oxf. CLXXXVI.]

Clere est la nuis et la lune luisans.
K. se gist; mais grainz est et dolans.
Por son neveu fu tristes durement,
Et d'Olivier fu grevez moult forment;
Des .xij. pers a merveilloz ahans,
Ensamble o euls .xx. M. combatans;
Et li fel Ga., li cuivers soudulans,
Touz les vendi as paiens mescreans;
Et Klm. en est moult dementans,
Si prie Deu qu'as armes soit garans.
La est li rois dedens le cuer dolans,
Endormis s'est enz el pré verdoiant;
N'i a Fransois ne soit iluec dolans.
Nus des chevax ne remest en estant,
Gisant menjuent li destrier aufferrant,
La fu prisiez qui plus ot hardement. (*b*)

Clere est la nuit et la lune luisanz.
Kl. se gist corrociez et dolanz,
Por[1] son nevou fu mauz et gaimentanz.
E d'Olivier le ardi combatant,
Des .xij. pers va grant duel demenant
Que en Roncevaux ot laissiez gisant;
Ensamble ou lui .xx. mile combatant
Que li faux Gaines vendi as mescreanz;
Toz les vandi as cuvers soduianz. (f. 36
La gist li rois e tristes e dolanz,
Endormiz est enz es prez verdoianz.
Et li François se sont tuit reposanz.

[Oxf. CLXXXVII.]

Charles se dort, qui moult fu traveilliez,
Sains Gabrieuls fu a lui envoiez.
K. conmande ke il soit bien gaitiez.
Li angres s'est en son tref aprochiez;
Par avison li fu cist plais nunciez,
Senefiance li monstre, se saichiez.
K. resgarde contremont vers le ciel,
Voit les tonnoirres et les vens enforcier,
Et les oraiges et merveillouz tempiers,
Et feus et flamme i est appareilliez;
Sor sa gent chiet, K. en est iriez :
Ardent ces lances, dont diaus est et pitiés,
Et ces escus ont bruslez et brisiez;
Froissent ces elmes, K. en est iriez :

Kl. se dort comme honz travailliez,
Li anges Dieu s'est de lui aprochiez,
D'une bataille dont s'est apareilliez
Senefiance que mure, ce sachiez.
Charles est endormiz son vis devers le ciel;
Adont comancent li tonoire enforcier,
E li orage mout merveillous et fier,
E fues et flamme li sont apareilliez;
Sor sa jant chiet, Kl. en est iriez;
E li escu sont tuit fraint et brisiez;
Ardont (*sic*) cil yaume, Kl. en est iriez :

1 p *barré.*

Par ire faite est drois saillis en piés.
De vers Espaingne, parmi les guez d'un biez,
Vint .j. lyons qui estoit enraigiez :
Avis li fu qu'il avoit .iiij. chiés;
Grans iert et haus, de loins ot .xv. piés.
Envers son cors fu li siens essaiez,
Moult fu par lui penez et traveilliez;
Mais K. est envers lui aïriez :
Au brant li a toux les membres tranchiez.
Aprez cest fait li vint painne moult griez :
Voit son hauberc rompu et desmaillié,
Ses homes vit a grant dolor plaiez;
Puis vit venir contreval .j. rochier,
Ors et lyons et serpans enraigiez,
Dragons et wivres et lieupart qui sont grief
Qui Fransois ont durement enchauciez;
Et cil escrient : « K., car nos aidiez ! »
Li rois en a et dolor et pitiez.
K. vint là, mais moult fu aïriez :
Dou gaut li est .j. lyons adresciez,
Grans est et fors et merveilloz et fiers.
Li empereres s'en est moult corrouciez;
Durement fu dou lyon traveilliez,
As bras le prent, moult s'en est enforciez;
Mais il ne seit li quex est trebuchiez.

Par ire force a tot le branc sachiez,
E maintenant estoit sailliz em piez.
Devers Espaigne, par delez .j. vergier,
Vit .j. lion qui estoit enragiez;
Granz fu et gros, de lonc ot .xv. piez.
Envers son cors fu li son adreciez,
Mout fu par lui penez et travailliez;
Kl. fu mout envers lui aïriez :
Au branc li a toz les membres tranchiez.
Après cest fait li sort paine mout grié :
Voit son auber desrot et desmailliez, (v°)
Ses homes voit a grand dolor plaiez;
Hors et lions e serpanz enragiez
Les François ont duremant domagiez;
E cil escrient : « Kl., aidiez ! aidiez ! »
Dont li lions est vers lui adreciez;
Granz fu e fiers, orgoillouz e iriez.
Li empereres en est mout aïriez;
Duremant fu dou lion embraciez :
As braz se pregnent, chascons s'est efforciez;
Mais il ne sevent li quez est trabuchiez.

[Oxf. CLXXXVIII.]

Aprez li vint une autre avisions,
Que il estoit a Ais en sa maison :
En .v. chainnes tenoit .j. grant lyon.
Viennent .c. ors a force et a bandon,
Chascuns parloit par moult grant contenson.
Cil ors crioit hautement a haut son :
« Seignor Fransois, randez nos le baston :
« Nos l'aplejons par tel devision
« Que s'il meffait d'aucunne ochoison, (c)
« Droit en aurois, quel verront li baron.
« A nos parens portons garandison. »
Lez .j. palais, par grant aatison,
En cort .j. autres plus irez d'un lyon,
Entre les ors par merveilloz randon :
Prent le greignor, cui qu'an poist ne cui non.
La vit li rois .j. estor si felon,
Mais il ne seit liquex vaintra ou non.
Li angres Deu se monstra a Karlon.
K. se dort, qu'iert en grant songison,
Jusqu'au matin que le cler jor voit on.

Après revint .j. autre avision,
Que il [ert] en France, il et si compaignon
A .ij. chaines tenoit .j. grant lion,
Devers Ardoine par mout grant contençon
Venoient .xx. hors a force e a bandon
Karlon[1] par mout bone raison,
E si escrient autemant a cler son :
« Seignor François, randez nos le larron :
« Nos le plajons par tel devision
« S'il a meffait par nulle raison,
« Droit en dirons quant verrons nos barons. »
De son païs, par grant ocision,
Ez vos .j. autre plus irié de lion :
Prant le grenour qui qu'en poit ne qui non
Se vit li rois .j. estor si felon, (f. 87)
Mais il ne set qui sont si compaignon.
Li ange Dieu li mostre a bandon.
Li rois se dort a grant sospicion
Jusque au matin que le cler jor vit on.
Kl. se lieve e trestuit si baron,
Les seles metent escoier (*sic*) e garçon,
Es destriers montent senz plus d'arestison,
En Roncevaux se vinent a bandon
Ou gisent mort li .xij. compaignon.
Kl. fait duel si grant ne vit nuns hons,
Sa barbe tire et sache son grenon,
Toz paumez chiet dou destrier aragon.
Atant ez vos e Ogier e Naymon;
Cil releverent le roy de paumeson.

1 *Un mot gratté.*

9. Châteauroux; ms. ayant appartenu au roi Louis XVI, au marquis Garnier et à J.-B. Bourdillon; écriture italienne de la fin du XIVe siècle. — Les chiffres entre [ ] se rapportent au Rolant d'Oxford, ci-dessus n° 5.

[Oxf. CLXXVII.]

Quant voit R. que si est deceü, (fol. 63)
En Rencevaus a paié grief treü,
Li .xij. per i sunt mort et vancu,
Li rois de France en ert mot irascu,
5 En orfenté en est son cors cheü.
R. estoit en son un pui agu,
A ses deus meins en ot son piz batu :
« Dex, moie cope, per la toie vertu, [2369]
« Des granz pechez dont qit estre perdu
10 « Cist las pechere dès l'ore que nez fu
« Tresc' a cest jor que ci est conseü. »
Son destre gant a contremont tendu;
Li cels ovri, les angles i sunt venu
Qui metront s'arme en joie et en salu.

[Oxf. CLXXVI.]

15 Quant voit R. que la morz l'entreprent,
Car per les els li cervals li descent, (v°)
Per les orelles n'ot il mais ne entent,
Tint Durendart al pom d'or et d'argent,
Fiert en la piere, bote pié et estent;
20 Ne la pot f[r]aindre, qe Dex ne li consent.
Quant voit R. ne li forfait nient,
Sor destre garde contre demi arpent,
Si a coisi un fontenil rovent
Plein de venin et plein d'intoschement.
25 Dex ne fist home dès le tems Moïsent
S'il en bevoit ne fust mors esrament,
Mot ert hisdos et parfont et pulent :

8 *et* 16 Per *est ici abrégé, mais il est écrit en toutes lettres au vers* 17 *et ailleurs:* par *une seule fois, v.* 102. — 9 *Ms.* grant. — 27 hisdos, *ms.* hardos.

La vint R. coroceus et dolent;
Entor lui garde, n'i coisi nule gent,
30 Durendal prist par son fier hardiment,
Dedenz la gete, car la mort le sosprent.
La gent del reigne en trai vos a garent,
Cil nus ont dit, se l'estoire ne ment,
Q'encor i est por voir certanement,
35 Et i sera de ci au feniment.
La morç l'argüe et poignot mot sovent,
Mot estoit près de son trespassement,
Sor l'erbe verde s'est cochez plorantment; [2358]
Son vis torna vers Espegne la grant :
40 Por ce l'a fait qe il velt voirement [2361]
Qe K. die a trestote sa gent
Li gentis cons est mors conquiramment.
Cleime sa cope et menu et sovent :
« Dame-Deo pere, pater omnipotent,
45 « Sainte Marie, m'arme et mon cors vos rent;
« En som cest mont vos en faz un present. »

[Cf. Oxf. CLXXVIII.]

Desor lo pui se jut li cons R.,
Son vis torna vers Espeigne la grant;
De meintes coses se vont lors remembrant : (fol. 64)
50 De Durendart dont terres conquis[t] tant,
De douce France et d'Aude la vaillant,
Niece Girart de Viene la grant,
De Charlemeine qi est as po[r]z passant,
Qi le nosri soef por bon talant, [2380]
55 Et d'Olivier qe il laissa gisant
Lés l'arcevesqe desoz le pin sanglant.
Lors se pasma, li cuers li vait faillant.
Quant il revint, lors fist un duel pesant,
Qe la cervele li est del chief issant.

29 coisi, *ms.* scoisi. — 35 i sera, *ms.* esera. — 39 *Cf. Cambridge.* — 45 Vos, *ms.* u[9]; *il y a* uos *aux vv.* 97, 129, 136, uus *aux vv.* 139, 331, 342, *et* u9 *dans tous les autres cas.* — 46 som, *ms.* sonc. — 47 desor, *ms.* desoz. — 53 *Ms.* Charllo meine.

60 Or set il bien ne puet aler avant
Qe il ne muire orendroit maintenant :
Bati sa cope, mot fu ben repentant,
De ses pechiez fu voir regeïssant.
Lors reclama le glorios puissant
65 Qi de la virgine nasqui en Balliant :
« Si voirement comme je sui creant
« Qe covertis seint Feron lo tirant,
« Saint Policarf qi de mal fasoit tant ;
« De la fornas ou furent li enfant,
70 « Tuit sain et sauf s'en issirent joiant;
« Et a Jonas qi aloit preïchant,
« Qe la balene transgloti en estant :
« Al port d'Orcaise, desoz la garillant,
« Soz Niniven ou errent mescreant,
75 « La le geta [a] une aube aparant;
« Vostre miracle furent aparissant:
« Saint Lazaron qi ert vostre servant
« De mort a vie lo feïstes parllant;
« Dame-Deu pere, tot issi voiremant
80 « Come gel croi et sai a esciant,
« Garisez m'arme per le vostre commant. »
Lors s'aclina sor son escu vaillant : (v°)
Il joint ses meins, l'arme s'en va cantant,
Angle enpené l'enporterent atant,
85 En paradis le poserent riant
Devant Yhesu, ou a de joies tant
Nel vus pot dire nus clerc tant fust lisant.

[Oxf. CLXXIX.)

Morz est R., li franc cons, li proissez,
Dex en ait l'arme per les soe[s] pitez !
90 Li enperere ne s'est pas atargiez :
En Rencivals est entrez tot irez [2398
O lui .c. mille de chevaliers proisiez.
« A Dex ! » dist K., « qel duel et qel pechiez !

74 errent, *corr.* erent. — 77 *Ms.* ere.

« Ci voi mes homes ocis et detrenchiez
95 « Qe mantenoient mes honors et mes fiez.
« Ahi! fel Guenes, traï[t]res renoiez,
« Com sui remez per vos afebliez!
« Cest jor est mot li miens pris abassez;
« Jamais nul jor n'ere joios ne liez
100 « Desqe je soie de vostre cors vengiez,
« Et ocis aie cez quverz renoiez;
« Par als sui mot grevez et dauma[g]iez,
« Bien en doi estre desvez et enra[g]iez. »
Plore li rois qi mot fu corocez,
105 Sa barbe tire dont li poil est treciez, [2414]
Toz ses dras a rompuz et despeciez.
Plorent François por le roi q'est irez;
N'i a celui qi puisse ester sor piez.

[Oxf. CLXXX.]

Li enperere demene grant dolor.
110 N'est pas mervelle s'il a al cor iror :
N'i a baron ne soit en grant tristor;
Mort sunt li duc, li prince et li comtor
Por Gainellon, le cuvert traïtor
Cui Dex otroit et onto et desenor!
115 Qi les vendi a la gent paienor. (fol. 65)
Plorent François, cui Dex otroit onor!
Por Kallemeine lor naturel seignor
Qi son nevou regrete por amor :
« Beax niés, » fait il, « mis m'avez en tristor
120 « Et tote France est cheüe en dolor.
« Ja n'aurai mais joie a nul jor
« Quant voi que mort sunt li bon fereor
« Qi les paiens metoient en freor.
« Dex! qel daumage m'avint en un sol jor
125 « Quant j'ai perdu mon ami le meillor
« Qi ainc n'ama ne repos ne sejor,
« Ne nus paiens qi m'ont mis en error!

96 *Ms.* e t., *cf. v.* 113. — 106 *Ms.* Tot. — 108 ester, *ms.* estre. — 113 *Ms.* et le c. — 117 *Ms.* Kall'n; *de même, v.* 187.

« Damiselle Aude, vos en arez iror,
« Icez noveles vos torneront a plor.
130 « Mort est Rolant; n'i a mais nul retor,
« Et li baron don[t] France ert a plor. »

« Beax niés Rolant, » fait li rois K. mene,
« Se un petit vos fust la mort lontene
« E Dex eüst salvée la nostre compeigne,
135 « Ainz quatre mois fuisez vos rois d'Espeigne.
« Je vos feïsse seignor e cheveteigne;
« Per tot le mont dotast on votre enseigne.
« Morz vos a pris qi grement me meheigne.
« Hé! tote joie, comme vus m'estes estreigne!
140 « Je ne pris mais le siegle une casteigne,
« Tote proece est hui veve et breheigne.
« Seignor baron d'Anjou et de Breteigne,
« Et cil de France et tuit cil d'Alemeigne,
« Alez alors fere vostre gaaigne:
145 « Morz est R. et li autre catheigne;
« Mès certes Guenes mar vit iceste ovregne!

[Oxf. CLXXXI.]

Li enpereres fait ses grailles soner,
Per grant iror a fet sa gens armer: (v°)
Maint bon osberc veïssez endoser,
150 Per grant dolor sor les chevaus monter;
Plus de mil grasles i oïst on soner.
Paien les oient qui pensent de l'esrer,
A plen s'en fuient por lor vies sauver;
Franc les enchaucent qi nes puent amer.
155 Et K.mene prist fort a speroner,
Après paiens le[s] fait toz aroter;
Lors[qu'il] les trovent pristrent soi a haster,
Car li solauz ert mot près d'esconser.
Quant K. vit q'il devoit avesprer
160 Mot fu dolanz, si comence a plorer,
Coche s'a terre, merci prist a crier [2449]

13 *Corr.* salvé n. — 153 *Ms*, sauvier; *de même v.* 186, *et* hastier *v.* 157.

Au roi de gloire qe il pot tant amer :
« Dex, » ce dist Charlle, « un don vos vel rover :
« Qe lo solel facez por moi ester,
165 « La nuit targier et le jor demorer. »
Ez li un angle qui selt a lui parler, [2452]
Qi li a dit : « Rois, ne te dementer,
« En grant duel faire ne puez ren conquister.
« Li rois de gloire a oï ton penser ;
170 « Chevauchez fort, n'i avez qe ester ;
« Dex le vos mände, n'avez que demorer,
« Clarté et joie vos fera preu doner.
« Vengez vos, sire, des paiens d'outre mer
« Qi ont ocis la flor de vos barner.
175 « Ocis i sunt trestot li .xij. per. »
Lors monta Karlle comme gentil e ber ;
Desoz lor piez font la terre trambler,
Per les grans combes la poudrere lever ;
Ainz qatre liues, si com j'oï conter,
180 Les ont ateinz a une eve paser
Ou il ne puent chalan ne nef trover. (fol. 66)
Je ne voi pas com puissent eschaper
S'il ne la boivent ou ne sevent noer ;
Mais .xv. lieues duroit a trespasser.
185 Cil les confonde qi se laissa pener
Enz en la croiz por Cristiens sauver !

[Oxf. CLXXXII.]

Por Kallemeine qi tant fu conquiranz
Fist Dex miracles totes aparissanz
En Rencevalz, ains q'il en fust issanz,
190 Car li solauz fu longement estanz.
Paien s'en fuient et Franc les vont sivanz ;
Fors les enchaucent, ne se vont pas tarjanz ;
En Val Tenebre les vindrent ateignanç, [2461]
Vers Saragoze les enmenent feranz,
195 As cols primiers les vont Franc ocianz,

178 *Ms.* grant.

Tolent lor voies et lor chemin plus granç.
L'eve del Sebre lor estoit de devant :
Mot ert perfonde, mervelleose et coranz,
Il n'i avoit ni barge ni challanz.
200 Paien reclament Mahom et Triviganz.
Li haubergié furent li plus pesanz,
Tot droit al fonz alerent li auquanz,
Li autre vont encontreval flotanç ;
Plus de vint mil en chie[n]t meintenanz,
205 Ainz per Mahom n'i furent secoranz.
Franzois escrient : « Mar veïstes R.! » [2475]

[Oxf. CLXXXIII.]

Quant voit li rois q'il les a fait noier
En la grant eve o n' a point de gravier,
Plus de mil Turs, Dex lor doi[n]st engombrier!
210 Qi mot estoient et orgoillos et fier ;
D'entrer en l'eve n'orent nul desirer,
Contre François se velent redricer,
Ja lor feront un estor mot plenier
Ainz q'as poissons se laissent si mangier ; (v°)
215 Ne il ne puent ne fuïr ne mucer
Car enclos erent et devant et derier.
La veïst l'on tant escus embracier,
Tant cop ferir desor eume d'acier,
Et tant paien morir et detrenchier!
220 Lasé estoient, ne se po[r]ent aidier.
En Ronchivaus o fu le destorber
Li rois de France les fist toz detranchier,
E per les testes en l'eve trebucher.
Mot grant eschec en ont si chevalier. [2478]
225 Li rois de France descent de son destrier,
Le roi de gloire commence a mercier ;
Quant se redrece, solauz prist a cocher.
Dist l'enperere : « Tans est de herbergier, [2482]
« En Rencivaus tart est de repairier,

198 *Ms.* pfonde.

230 « Nostre cheval sunt las, nel qier noier,
« Ostez les seles, mot en ont grant mestier,
« Per toz cez prez les laissez refreschier. »
Respondent Franc : « Bien fait a otrier. » [2487]

[Oxf. CLXXXIV.]

Li enperere illoc se herberga,
235 Desor un tertre sor le Sebre deza.
Qi cheval ot la sele li osta,
Franc et loereng onqes ren n'i laissa;
Maint chevalier a terre se cocha;
Qi lasez ert volunters repousa;
240 Maint en i ert qui onqes n'i menja;
Qi n'ot vitaille la nuit se consira,
De jejuner grant derée fera :
Qi n'a qe prandre a autrui qe donra ?
Ainc eschargaite la nuit ne s'esveila.
245 Li rois de France pas ne se desarma,
La nuit i jut deci q'il ajorna.
De garison ainc son cors n'i pansa; (fol. 67)
Mot ot grant duel, a son neveu pansa,
Et as barons qu'en Rencivals laissa.
250 Ja nulle joie dedenz son cuer n'ara
Tresc' a cel' ore qe son neveu tanra :
Ou vif ou mort cent fois lo baisera;
Et Olivier tant par les chans querra
E l'arcivesque que trovez les ara;
255 En doce France les cors enportera,
A grant honor il les enterera;
De Guenelon, ce dist, les vengera,
De cel traître qi si mal les mena;
A Haiz en France tel justice en fera
260 Don toz li siegles après lui parlera.

[Oxf. CLXXXV.]

Li enperere fist forment a loer :
Quant il ert liez bien s'en poïst joier

237. *Corr.* Frain ne lorain. — 258 *Ms.* traitres.

Uns petits enfes, mais qu'il seüst parler;
Quant aucuns on l'avoit fait eschaufer
265 Mot fust hardis qi l'osast esgardier.
Desor le Sebre fist sa gent osteler
Onqes n'i fist nul paveillon drecer,
Ne cele nuit ne se vout desarmer, [2498]
Ne son osberc ne volt il pas oster,
270 Ne son grant eume qi si relusoit cler.
Ceinte ot Joiose, onqes ne fut sa per. [2501]
Qi chascun jor la voulsist esgarder
Mainte color i veïst remuer.
Asez savons de la lance parler [2504]
275 Don nostre Sire se sofri a navrer.
K. en ot le pointe fait garder,
En l'orepont la fist bien seeler.
Por les reliqes q'el pont fist enfermer
La fist Joiose K. apeler.
280 Baron Franzois, nel devez oblier : (v°) [2509]
Ce fu l'enseigne de Monjoie escrier;
Por ce nes puet nulle gent contrester.

[Oxf. CLXXXVI.]

Clere est la nuit et li solel luisant, [2512]
Charlles se gist, mas duel a de R.
285 Et d'Olivier lo hardi combatant,
Des .xij. pers qe il parama tant
Q'en Rencevals lassa mort et gisant :
Ne puet muer n'en ait le cuer dolant.
Deu a proié qe maint en Oriant
290 Q'il gart les armes et q'il lor soit garant.
La est li rois, penes i sofri grant,
Endormi soi, ne puet mas en avant. [2520]
Per toz ces prez s'endorment meintenant,
N'i a celui qi puisse estre en estant :
295 Qi l'erbe past si la prent en gisant. [2523]
Auqes ot K. vengié son mautalant
Des Sarrazins qi Deu ne sunt creant.
Lors s'endormi li rois de maintenant.

[Oxf. CLXXXVII].

Charlles se dort qi mot fu travaillez.
300 A Damedé en prist mot grant pitez :
Saint Gabrials fu lo jor envoiez;
Dex li commande qe il soit bien gardez.
Li angre jut tote nuit a ses piez. [2528]
Charlles estoit coroceus et iriez;
305 En Rencevals avoit ses gens laissez,
Les .xij. per ocis et detrenchiez.
Li rois se dort, ainz qu'il fust esveillez
D'une avison fu forment travailliez :
K. regarde amont vers les hals siez, [2532]
310 Vit les tonoires et l'air qi est negiez
Et voit jalées et gresix agoisez
Et grant orages, mot s'en est merveillez;
Et feus et flambe i est apareillez, (fol. 68)
Sor l'ost chaï, mot les a daumagez :
315 Ardent cez hanstes, cez gonfenons vergiez [2537]
Et cil escu qi sunt bien vermeilliez;
Croissent hauberc et cez trenchanz espiez.
Illoc vit K. ses gens mot mesa[e]isez.
Ors et lupars veoit toz desliez,
320 Serpenz et guivres et dragons enrajez;
Grifons i a .xxx^m., ce sachiez;
As Franzois corent et devant et dalez;
Et cil escrient : « K., car nus aidiez ! »
Li rois de France en fu mot corocez;
325 Aler i vot li rois s'il fust laissez, [2548]
Car uns lions venoit tot eslaissez :
Mot estoit fers, orgoillos et prisiez.
Le roi asalt qi ben fu batisez :
A braz se prenent, mot fu K. blicez,
330 Luitent et sachent; mais ne sui a[e]isiez
De nomer vus qi [i] remest haitiez :
Li enperere ne s'est pas esveilliez. [2554]

301 Lo, *ms.* toz. — 319 *Ms.* liparz. — 320 Guivres, *ms.* gruues. — 328 Le, *ms.* Li. — 330. Luitent, *ms.* Lui tient.

[Oxf. CLXXXVIII.]

Après iceste li vint autre avison :
Q'il ert alez sor le mestre peron. [2556]
335 En deus cha[e]ines si tenoit un brohon ;
Devers Ardene, ce truis en la leçon,
Coisi .xxx. ors venir tot le troton ;
Li uns a l'autre disoit bien sa raison :
Au roi escrient : « Laissez nus le baron,
340 « Car il est droiz que nus l'en remenon :
« Nostre amis est, et si le secoron. »
Atant e[s] vus un autre en un landon,
E descendoit del grant palais Karllon :
As ors cort sore par mot fiere tenzon;
345 Tot le plus mastre saisist por lo brohon.
La vit li rois un estor mot felon, (v°)
Mais il ne seit li qués veint ne qi non.
Li angle Deu ce demostre au baron, [2568]
Dormir le fait en mot grant sospeçon.
350 Li rois M. s'en fuit a esperon,
Vers Saragoze a son mestre donjon.
En la cité qide avoir garison,
Mais non ara; nel puet garir Mahom
Q'il non compert la mortel traïson
355 Qe il a faite de R. le baron
Et d'Olivier et des autres baron.

345 Sic, *corr.* per lo brahon.

10. Le Charroi de Nîmes.

B. N., fr. 368 fol. 163 r° *a* (*A*1); fr. 774 fol. 33 v° (*A*2); fr. 1449 fol. 38 v° (*A*3); Musée Britannique, Bibl. reg. 20 D.XI fol. 112 v° *c* (*B*1); B. N., fr. 24369 fol. 91 *a* (*B*2); Boulogne s. mer, 192 fol. 38 *b* (*C*); B. N., fr. 1448 fol. 91 *a* (*D*). — *A*1 et *B*2, incomplets par suite de l'enlèvement d'un feuillet, commencent, le premier au v. 268, le second au v. 71. — La leçon de *C* est trop remaniée pour qu'il soit possible d'en noter, sinon occasionnellement, les variantes. Le début est imprimé en note comme échantillon. — *D* contient une rédaction particulière (voy. L. Gautier, *Épopées françaises*, III, 342-3) dont le texte ne peut être rapproché qu'en un petit nombre de cas d'*ABC*. — Les leçons communes à *A*1, *A*2, *A*3 (ou, pour les 267 premiers vers, à *A*2 *A*3) sont désignées par *A*, celles communes à *B*1 et *B*2 par *B*.

Oiez seignor, Dex vos croisse bonté,
Li glorieus, li rois de majesté!
Bone chançon plest vos a escouter
Del meillor home qui ainz creüst en Dé?
5 C'est de G. le marchis au cort nés,
Conme il prist Nymes par le charroi mener;
Après conquist Orenge la cité,
Et fist Guibor baptizier et lever
Que il toli le roi Tiebaut l'escler,
10 Puis l'espousa a moillier et a per;
Et desoz Rome ocist Corsolt es prez.
Molt essauça sainte crestienté;
Tant fist en terre qu'es ciels est coronez.

6 mener, *A* monté. — 9 *B*1 T. l'estrier. — 10 *B*1 Et l'ê. — 11 *B*1 ou p. — 12 *A* crestientez. — 13 *B*1 T. que il est el saint ciel c.

Ms. de Boulogne : Oiés seignor, Diex vos croisse bonté, — Li glorioz, li rois de majesté! — Plaist vos oïr del mellor baceler — Qui onques fust en la crestienté? — C'est de Guill. qui tant ot de bonté, (5) — L'onme del mont, cen est la vérité, — Qui plus fu onques travelliés et pené — Por essauchier sainte crestienté. — Plusor vos ont de Guill. canté, — De Renouart et de sa grant fierté, — Mais chi endroit en ont il oublié, — De ses enfances et de son grant barné, — Com il conquist Orenge la chité, — Et prist Guiborc au gent cors honoré, — Et baptisier la fist a .j. abé, — Et l'espousa en l'onor Damedé (10). — Et si orrés, se il vos vient en gré, — Conment prist Nimes par le charoi mené. — Par grant engien entra en la chité, — Que autrement n'i fust jamais entrés. — Et desor Ronme ocist Corsaut el pré. — Mout essaucha sainte crestienté; — Tant

Ce fu en mai el novel tens d'esté,
15 Fueillissent gaut, reverdissent li pré,
Cil oisel chantent belement et soé;
Li quens G. reperoit de berser
D'une forest ou ot grant piece esté;
Pris ot .ij. cers de prime gresse assez;
20 .III. muls d'Espaigne en avoit bien trossez;
.IIII. sajetes ot li bers au costé;
Son arc d'aubor raportoit de berser,
En sa compaigne .xl. bacheler:
Filz sont a contes et a princes chasez,
25 Chevalier furent de novel adoubé,
Tienent oiseaus por lor cors deporter,
Muetes de chiens font avec els mener.
Par Petit Pont sont en Paris entré.
Li quens G. fu molt gentis et ber:
30 Sa venoison fist a l'ostel porter;
Enmi sa voie a Bertran encontré,
Si li demande: « Sire niés, dont venez? »
Et dist Bertrans: « Ja orroiz verité:

15 *B1* F. bois r. cil p. — 17 *B1* repaire. — 18 *B1* lonc tans e. — 19 *B1* .ij. pors. — 20 *B1* .II.m.; *A* et chargiez et t. — 22 *B1* ou il vient de. — 24 *B1* de c. e de p. — 27 *B1* a. eus aler.

fist en terre qu'es chiels est sains clamé. — Huimais conmenche canchon de grant bonté. — Che fu en mai que on dit en esté (14), — Cil oiseillon chantent doucement et soué. — Guill. [ert] en Paris la chité; — De la forest fu li ber retorné—Ou il avoit archoié et bersé.— Pris out les chers tot a sa volenté,—.III. fors mulès en amena torsé (20); — Et tint .j. arc d'auborc bien encordé; — .XXX. sajetes avoit a son costé. — Baceler fu de mout ruiste fierté; — Si n'ert mie si jovenchaus clamé — Que .lx. ans n'eüst a son aé, — Et .lx. ans refu il marié — Avoec Guiborc o le cors honoré; — Et .lx. ans refu en veveté, — Que autre feme ne mist a son costé. — (*fol.* 38 *c*) Tel n'est or mie en cest siecle trové: — Se l'un est mors et en aitre bouté — L'autre velt estre ains le mois espousé; — Illuec endroit fausse la leauté. — De cest afaire n'ert ore plus parlé; — A ma chanchon voel estre retorné. — Li quens Guill. est en Paris entré; — Avoec li ot maint damoisel loé: — Fieus sont as contes et as princes casé, — Chevalier sont de novel adoubé (25), — Muetes de chiens ont avoec aus mené. — Par petit Pont sont en Paris entré. — A son ostel descendi au degré; — Sa venison a li ber destrosé (30). — En mi sa voie a Bertran encontré, — Son chier neveu que il ot tant amé: — « Biax niés, » dist il, « bien soiés vos trové! — Dont venés vos

« De cel palès ou grant piece ai esté.
35 « Assez i ai oï et escouté.
« Nostre empereres a ses barons fievez :
« Cel done terre, cel chastel, cel cité,
« Cel bour et vile selonc ce que il set;
« Moi e vos, oncle, i somes oublié.
40 « De moi ne chaut, qui suis .j. bacheler,
« Mès de vos, sire, qui tant par estes ber
« Et tant vos estes travailliez et penez,
« De nuiz veillier et de jorz jeûner. »
Ot le G., s'en a .j. ris gité :
45 « Niés, » dist li cuens, « tot ce lessiez ester;
« Isnelement alez a vostre hostel,
« Et si vos fetes gentement conraer;
« Et ge irai a Looys parler. »
Dist Bertrans : « Sire, si com vos conmandez. »
50 Isnelement repaire a son hostel,
Li cuens G. fu molt gentis et ber,
Tresqu'au palès ne se volt arester,
A pié descent soz l'olivier ramé,
Puis en monta tot le marbrin degré.
55 Par tel vertu a le planchié passé

34 *B1* ou j'ai grant p. — 37 *A* citez. — 38 *A* Cel done vile; *B1* Ci donne terres ci chastiax ci citez ‖ Ci bours et viles; *cf. C.* — 42 *B1* Tant por lui e. — 43 *A3* veillié... jeûnez.—45 *B1* Biax niez d. il. — 48 *B1* tout droit au roi p. — 49 *A* Bertran. — 53 *B1* d. au perron dou degré. — 54 *B1* m. enz ou palès listé. — 55 *B1* est ou palais entré.

« et ou avés esté ? » — Et dit Bertran : « Ja orrés verité — De cel palais ou j'ai « grant piece esté.— La jou ai (*sic*) assés oï escouté (35).—Nostre empereres a ses « barons fievé; — Que done a l'un qui castel qui chité, — Qui borc, qui terre, « selonc che que il set : — Je et vos, oncles, i sommes oublié. — De moi n'en « chaut, que je sui baceler (40), — Mès de vos, oncles, que tant avés bonté, — « Et tant vos estes travelliés et pené,—Les nuis vellié et les jors jeûné,—De vo « service estes mout mal loé. » — Guill. l'ot, s'en a .j. ris jeté : — « Biaus « niés, » dit il, « vos dites verité (45) : — Or m'en irai en cel palais listé ; — « Le mien serviche li sera demandé : — Mès s'il ne fait auques ma volenté, — « Diex me confonde se jou nel fais iré ! » — A ces paroles est el palais entré ; — Il descendi au perron noelei, — Et puis monta sus el palais listé: — Par tel vertu est li princes monté (55) — (*fol.* 38 *d*) Del cauch' a le cordouan crevé. —

Rompent les hueses del cordoan soller;
N'i ot baron qui n'en fust esfraez.
Voit le li rois, encontre s'est levez;
Puis li a dit : « G., quar seez.
60 — Non ferai, sire, » dit G. li ber,
« Mès .j. petit vorrai a vos parler. »
Dist Looys : « Si com vos conmandez :
« Mien escient, bien serez escoutez.
— Looys sire, » dit G. li ber,
65 « Ne t'ai servi par nuit de tastoner,
« De veves fames, d'enfanz desheriter,
« Mès par mes armes t'ai servi conme ber.
« Si t'ai forni maint fort estor champel
« Dont ge ai mort maint gentil bacheler,
70 « Dont li pechiez m'en est el cors entrez;
« Qui que il fussent, si les ot Dex formés;
« Dex penst des anmes, si le me pardonez !
— Sire G., » dist Looys li ber,
« Par voz merciz .j. petit me soffrez :
75 « Ira yvers, si revenra estez;

56 *B*1 R. les sueilles. — 57 *B*1 N'i a b. n'en soit espoentez. — 59 *B*1 G. or vous s. — 60 *B*1 G. au cort nez; li, *A* le, *de même vv.* 64, 73, 116, 134, *etc.* — 61 *B*1 voudroie. — 63 *A* b. savez escouter. — 64 *A* L. frere. — 65 *A* Molt t'ai; *B*1 Ne t'ai servi de mal ne de guiler; *D* Ne t'ai servi par nuit de tatonner || Ne de tes genbes grater ne taistoiller || Ne an vos chanbres de vo lit remuer || Mais de mes armes... — 69 *A* morz. — 70 *A* le pechié... entré; *B*1 ou cors remez. — 71 *A* formé; *B*1 Quel q.; *B*2 Quiex q..... Diex les avoit f. — 72 *A*2 ames; *B* Diex plain (*B*2 roy) de gloire vous (*B*2 quar) le me p.

Par teil aïr est el palais entré — Que en la sele (*sic*) n'ot jovene baceler — Quant le regardent que n'en fust effreé. — Li roys Loys s'est encontre levé; — Si li a dit par grant humilité : — « Sire Guill., bien soiés vos trové ! — Venés seoir de- « jouste mon costé. » — Et dit Guill. : « Non ferai, en non Dé ! (60). — Avant « arai .j. poi a vos parlé. » — Et dist li rois : « A vostre volenté, — Mout bone- « ment i serés escouté. » — Adont parla Guill. tot iré : — « Loeys sire, ja ne vos « ert celé, — Mout t'ai servi, si ne m'as rien doné; — Mais d'une chose te dirai « verité : — Jou ne t'ai mie servi de tastoner, (65) — De veves femes ne de filles « grever, — Mais de mes armes et jor et nuit porter. — Si t'ai furni maint fort « estor campel — Dont j'ai ocis maint gentil baceler — Dont li pechié me sont « el cors entré (70); — Quels que il furent, Diex les avoit formé; — Biax sire « Diex, vos le me pardonés ! » — « Sire Guill., » dist li rois, « entendés; — Par vo

« .I. de ces jorz morra .j. de mes pers :
« Tote la terre vos en vorrai doner,
« Et la moiller, se prendre la volez. »
Ot le G., a pou n'est forsenez :
80 « Dex ! » dist li cuens, « qui en croiz fus penez,
« Com longue atente a povre bacheler
« Qui n'a que prendre ne autrui que doner !
« Mon auferrant m'estuet aprovender,
« Encor ne sai ou grain doie trover !
85 « Dex ! com grant val li couvient avaler
« Et a grant mont il li estuet monter
« Qui d'autrui mort atent la richeté !

« Dex ! » dit G., « com ci a longue atente
« A bacheler qui est de ma jovente !
90 « N'a que doner ne a son hues que prendre ;
« Mon auferrant m'estuet livrer provende :
« Encor ne sai ou grain en doie prendre.
« Cuides tu, rois, que ge ne me demente !

« Looys sire, » dit G. li fiers,
95 « Ne me tenissent mi per a losengier
« Bien a .j. an que t'eüsse lessié,
« Que de Police me sont venu li brief
« Que me tramist li riches rois Gaifiers :
« Que de sa terre me donra .j. quartier,
100 « Avec sa fille, tote l'une moitié.
« Et se je ai la grant terre a baillier,

76 mes, *A* 3 *D* voz, *cf. C.* — 82 *B* n'a autrui. — 84 *A* ou g'en d., *B* ou je doie torner, *cf. C.* — 85 *A* li estuet a. — 86 *A* m. li e. a m.

92 *A* ou le g. en doi p.

94 *A* fers. — 95 Ne, *A* Ja ; mi, *B* vo. — 97 *B* Q. d'ypolite ; *A* bries. *Cf.* Coron. Loois, *éd Jonckbloet, vv.* 1344 *ss.* — 100 *A* dorroit. — 101 *Manque dans A.*

« merchi .j. petit m'escoutés : — Yvers faura, si enterra estés (75) ; — .I. de ces « ans morra .j. de mes pers, — Tote la terre vos en voldrai doner, — Et la « moller, se prendre le volés. » — Guill. l'ot, a poi n'est forsenés : — « E ! « Diex, » dist il, « qui en crois fus penés (80), — Com longhe atente a povre « baceler — Ki n'a que prendre ne autrui que doner ! — Mon auferrant m'es- « tuet aprovender ; — Encor ne sai ou grain en doi trover ! (84) — Trop longe- « ment i porroie muser — Se d'autrui mort atench au retorner. »

« Le roi de France peüsse guerroier. »
Ot le li rois, le sens cuide changier;
Dist tel parole que bien peüst lessier;
105 Par ce conmence li maus a engreignier,
Li maltalanz entr'eus a enforcier.

« Sire G., » dist li rois Looys,
« Il n'a nul home en trestot cest païs,
« Gaifier ne autre ne li rois d'Ipolis,
110 « Qui de mes homes osast .j. seul tenir,
« Tresqu'a .j. an qu'il n'en fust mort ou pris,
« Ou de la terre fors chaciez en essil.
— Dex ! » dist li cuens, « com ge sui mal bailliz
« Quant de viande somes ici conquis !
115 « Se vos serf mès, dont soie je honiz !

« Gentill mesnie, » dit G. li ber,
« Isnelement en alez a l'ostel,
« Et si vos fetes gentement conraer
« Et le hernois sor les somiers trosser :
120 « Par maltalent m'estuet de cort torner.
« Quant por viande somes au roi remés
« Dont puet il dire que il a tot trové. »
Et cil responent : « Si com vos comandez. »
Sor .j. foier est G. montez,
125 Sor l'arc d'aubor s'est .j. pou acoutez
Que il avoit aporté de berser
Par tel vertu que par mi est froez,
Que li tronçon en volent tresqu'au tref;
Li tronçon chient au roi devant le nés.

102 *B* porroie g. — 104 *A*2 tex paroles ; *A* deust l. — 106 *B* E m.

109 *A*2 dapolis, *A*3 de polis, *B*1 qui fu rois d'Ypolis, *B*2 q. fu r. de Paris. — 111 *B* Jusqu'a... qu'il (*B*1 qui) ne f. — 112 *B* fors jetez (*B*2 geté hors) et banniz. — 114 *A* Quant de demande ; *C* Comment deable est ce dont escarnir ‖ Por vo viande me covendra servir, *cf. v.* 121 ; *B* Quant mon service fu (*B*2 ai) si a noient mis.

116 *La laisse commence ainsi dans B :* Ou conte n'ot adont que alrer ‖ Ou voit ses homes ses prist a apeler ‖ Gentil mesnie...— 117 *Manque dans B.* — 118 *B* Faites vos choses erranment atorner. — 121 *B* r. mellé ; *C* Por sa viande me vielt trop cort mener. — 128 *A* les tronçons au tref, *A* as tref.

130 De grant outraige conmença a parler
Vers Looys, quar servi l'ot assez.
Si grant servise seront ja reprové,
Les granz batailles et li estor champel :
« Looys sire, » dit G. li ber,
135 « Dont ne te membre del grant estor champel
« Que ge te fiz par desoz Rome es prez?
« La combati vers Corsolt l'amiré,
« Le plus fort home de la crestienté,
« N'en paienisme que l'en peüst trover :
140 « De son brant nu me dona .j. cop tel
« Desor le heaume que oi a or gemé
« Que le cristal en fist jus avaler.
« Devant le nés me copa le nasel,
« Tresqu'as narilles me fist son brant coler;
145 « A mes .ij. mains le m'estut relever.
« Grant fu la boce qui fu au renoer;
« Mal soit del mire qui le me dut saner!
« Por ce m'apelent tuit G. au cort nés;
« Grant honte en ai quant vieng entre mes pers,
150 « Perdu le roi en vostre seignoré;
« Et dahé ait qui onc en ot espié,
« Heaume n'escu ne palefroi ferré,
« Son brant d'acier o le pont conquesté!

131 *B* que s. ot a.— 132 *AB* Mi g.; *dans B, le vers est précédé de celui-ci :* En non Dieu rois dist Guill. li berz; *C* Près fu del roi a lui prist a parler || Son grant service li prist a reprover. — 136 *B* f. d. R. enz es p. — 137 *B* Quant c. — 138-9 *B* Le p. fier h. qui fust ou mont souz Dé (*B*2 q. f. el monde né) || En p. n'en la crestienté; *C* Et si ocis Corsaut fiex Terebré || N'avoit teil homme en tot le mont trové. *Corr.* Le plus fort home que l'on peüst trover || En paienisme n'en la crestienté? *cf.* Coron. Loois *v.* 312. — 141 *B* D. mon... qui iert. — 144 *B* son b. — 145 *B* me convint r. — 146 *B* G. angoisse oi quant vint au meciner, *C* G. fu la bouche quant vint au ravaler. — 148 tuit *manque dans A.* — 150 *Sic A*3; *A*2 Vers le roi en nostre s.; *B* Si pris le roi en vostre foiauté; *C* En vo service fui ensi atornés || C'est li loiers que j'en ai conquesté; *rien dans D.* — 151-3 *Sic A; au v.* 151 *corr. d'après C* qui onques en ot el?

B	*C*
Mal dehait ait qui ainz en fu louez	Mal dehé ait qui oncques en ot el
Ne ainz n'en oi mon palefroi ferré	Onques n'en oi mon palefroi feré
Fors son cheval que je oi en non Dé.	Se jel (*l.* nel) conquis au bran d'achier letré.

Le v. 153 *dans B paraît refait d'après le* Coron. Loois *vv.* 1138-40.

« Looys rois, » dit G. li saiges,
155 « Droiz empereres, ja fustes vos filz Kalle,
« Au meillor roi qui onques portast armes,
« Et au plus fier et au plus justisable.
« Rois, quar te membre d'une fiere bataille
« Que ge te fis au gué de Pierrelate.
160 « Pris Dagobert qui vos iert demorable;
« Veez le vos a ces granz peaus de martre.
« S'il le deffent bien en doi avoir blasme.
« Après celui vos en fis ge une autre :
« Quant Kllm. volt ja de vos roi faire
165 « Et la corone fu sus l'autel estable,
« Tu fus a terre lonc tens en ton estage;
« François le virent que ne valoies gaire :
« Faire en voloient de toi ou moine ou abe,
« Ou que tu fusses en aucun habitacle,
170 « En un moustier ou en .j. hermitage.
« Quens Ernaïs por son riche lignage
« Volt la corone par devers lui atraire.
« Quant ge le vi, de bel ne m'en fu gaire :
« Ge li donai une colée large
175 « Que tot envers l'abati sor le marbre;
« Haïz en fui de son riche lignage.
« Passai avant, si com la cort fu large,
« Que bien le virent et li un et li autre,
« Et l'apostoile et tuit li patriarche;

160 *Sic A, corr.* qui rois iert de M...? *C* qui est rois de Coumarde (coumde *avec un* a *sur l'm*); *B* qui tant iert fiers as armes. *Dans le* Coron. Looïs, *v.* 2019, Dagobert de Cartage. *D* Rois mar te manbre de la très grant bataille || Que ge te fis sor Gironde la large || Je vos ocis les p. (*sic*, paiens?) et les Bacles || Les Arabis et sous de Pierre-large || Pris Dagoubert qui estoit de Beaucaire || Jel vos rendi lié parmi les braces || Vés lou vos la ou siet antre ces autres. — 162 *B* S'il s'en d.; *C* S'il le desdist près sui que m'en combate; *D* S'o volt noier près sui d'a lui combatre. — 164, 168 *A* fere. — 165 *B* l'a. mirable — 166 *B* Grant tans a terre fus desouz ton aage. — 167 *B* F. si v. — 168 *Leçon de B; A* F. en v. clerc ou abé ou moine; *C* De vous voloient faire renclus ou abe. — 169 *A* Ou te feïssent en a. leu chanoine. *Manque dans C.* — 170 *A* Quant el moustier Marie Magdelaine. — 171 *Leçon de C; A* Et Herveïs; *B* Li quens Hernalz (*B*2 Ernaut par s. r. barnage. — 172 *A* atrere, *de même v.* 235 trere; *B* et de lui vot roi faire. — 176 *B* r. barnage. — 177 *B* sur le perron de marbre. — 178 *B* si parent et li a.

180 « Pris la corone, sor le chief l'enportastes.
« De cest service ne vos membra il gaires
« Quant vos sanz moi departistes voz marces!

« Looys sire, » dit G. li prous,
« Dont ne te membre du Normant orgueillous
185 « Qui deffier te vint ci en ta cort?
« N'as droit en France, ce dist il oiant toz :
« En ton empire n'eüs .j. seul baron,
« Droiz empereres, qui deïst o ne non,
« Quant me membra de naturel seignor :
190 « Passai avant, tant fis plus que estolt,
« Si le tuai a .j. pel com felon,
« Puis fu tele houre que g'en oi grant peor,
« Quant reperai de saint Michiel del mont,
« E j'encontrai Richart le viel, le ros,
195 « Icil iert peres au Normant orgueillous.
« Chevaliers ot aveuques li molt prous,
« Il en ot .xx. et ge n'en oi que dos.
« Ge très l'espée, fis que chevaleros :
« A mon nu brant en ocis .vij. des lor,
200 « Voiant lor euz abati lor seignor.
« Gel te rendi a Paris en ta cort.
« Après fu mort par dedenz ta grant tor.

180 *B* sus vo ch. la portastes. *Pour cet épisode cf.* Coron. Looïs, *vv.* 101-151. — 181 *A*2 membre *A*3 remembre. *C* ramembre, *mais au v. suiv.* departirés. — 182 *A* v. terres.

184 *A* du cuvert, *C* del Morant.—187 *A* empere—191 tuai, *A* loai ; *B* Je le tuai (*B*2 Je l'asome) a .j. pel conme .j. ours; *cf.* Coron. Looïs, *v.* 1925.— 192 *A*3 oi guerredon. *Cf.* Coron. Looïs, *vv.* 2033 *ss.*—194-5 *C* Je e. dant Gherars de Corbon || Cil estoit freres au normant Widelon. — 196 *Ce vers ne se trouve que dans B: il est rendu nécessaire par le* en *du vers suivant, à moins d'adopter la correction que suggère C.* — 197 *B* Il en ot .xvj.; *C* (*faisant suite aux vers cités à la note sur* 194-5) Et jel feri voiant maint haut baron || Il out .xxx. hommes tot erent compaignon || Nos fumes .x. de nostre region. *On pourrait donc proposer pour le v.* 197 : Il out .xx. omes, *ce qui dispenserait d'emprunter à B le v.* 196. *D'après le* Coron. Looïs, *v.* 2070, *les complices de Richart auraient été au nombre de quinze.* — 198 *B* fis com. — 199 *B* .vij. tous soulz. — 201 *B* a Orliens en la tour. — 202 *Corr.* A. fu m. a Orlienz en ta tor. *B* La fu il mort a molt grant deshonor; *C* Je le rendi a Paris vos maison || Dedens Orliens morut en vo prison; *D* Puis fut il mors a Orliens an ta tor.

« De cel servise ne vos membre il prou
« Quant vos sanz moi des terres fetes don !

205 « Rois, quar te membre de l'alemant Guion :
« Quant tu aloies a saint Pere au baron
« Chalanja toi, François et Borgueignon,
« Et la corone et la cit de Loon.
« Jostai a lui, quel virent maint baron :
210 « Parmi le cors li mis le confenon;
« Gitai le el Toivre, sel mengierent poisson.
« De cele chose me tenisse a bricon,
« Quant ge en ving a mon hoste Guion
« Qui m'envoia par mer en .j. dromon.
215 « Rois quar te membre de la grant ost Oton :
« O toi estoient François et Borgoignon,
« Et Loherenc et Flamenc et Frison,
« Par sus Monjeu, en après Monbardon,
« Desi qu'a Rome qu'en dit en pré Noiron;
220 « Mes cors meïsmes tendi ton paveillon,
« Puis te servi de riche venoison.

« Quant ce fu chose que tu eüs mengié,
« Ge ving encontre por querre le congié :
« Tul me donas de gré et volentiers,
225 « Et tu cuidas que m'alasse couchier
« Dedenz mon tref por mon cors aesier :

cf. Coron. Loois *v.* 2206-10. — 203 *B* ne vous membra puis jour. — 204 *B* departiez vos honors, *C* partés vo region.

205 *A ne distingue pas cette tirade rimée de la précédente; de même C, mais dans ce ms. les rimes sont refaites en* on *depuis le v.* 187. *Pour l'épisode qui suit voy.* Coron. Loois, *vv.* 2256 *ss.* — 206 *C* a S. Jake au perron. — 207 *C* a l'espee et au pong. — 209 *B* es prez dessouz Noiron. — 213 *B* Quant i entras .j. sien oste G.; *C* Mais mes bons ostes qui ait beneïchon ‖ Si[m] mena ja par mer en .j. donjon. — 214 *Manque dans B.* — 217 *B* F. et Braibençon. — 218-21 *B* N'i ot celui de verté le set on ‖ De la bataille et de la grant tençon ‖ Que te manda li alemans Guyon ‖ Pas en osast chaucier son esperon ‖ Por toi la fist voiant maint haut baron (*B*2 que de voir le set on).

222-5 *B commence ainsi la tirade :* Rois dist G. o le corage fier ‖ En maint besoing vous ai eü mestier ‖ Quant tu avoies et beü et mengié ‖ Et tu estoies dedenz ton lit couchiez ‖ Et tu cuidoies qu'alasse sommeillier. *C confirme A.* — 224 Tul, *A* Tu; *le v. manque dans C.*

« Ge fis monter .ij^{m}. chevaliers,
« Derriers ton tref te ving eschaugaitier :
« En .j. bruillet de pins et de loriers,
230 « Ilueques fis les barons enbuschier.
« De ceus de Rome ne te daignas gaitier :
« Monté estoient plus de .xv. millier ;
« Devant ton tref s'en vinrent por lancier,
« Tes laz derompre et ton tref trebuchier,
235 « Tes napes traire, espandre ton mengier ;
« Ton seneschal vi prendre et ton portier ;
« D'un tref en autre t'en fuioies a pié
« En la grant presse com chetif liemier.
« A haute voiz forment escriiez :
240 « Bertran, G., ça venez, si m'aidiez !
« Lors oi de vos, dans rois, molt grant pitié.
« La joustai ge a .vij^{m}. enforciés,
« Et si conquis a vous de chevaliers
« Plus de .ccc. as auferranz destriers.
245 « Delez .j. marbre vi lor seignor bessié,
« Bien le connui au bon heaume vergié,
« A l'escharbocle qui luisoit el nasel :
« Tel li donai de mon tranchant espié
« Que l'abati sor le col del destrier ;
250 « Merci cria, por ce en oi pitié :
« Ber, ne m'oci, se tu G. ies !
« Menai le vos, onc n'i ot delaié ;
« Encore en as de Rome mestre fié.
« De mes services es riches et proisiez,

232 *B* jusqu'a .m. chevalier. — 234 *B* tes trez. — 235 *B* et prendre t. — 236 *B* et .j. p. — 237 *B* De t. a. — 239-40 *B* Bertran crias et Guill. ou iés ‖ Souvent crias car me venez aidiez (*Cf.* Coron. Loois, *vv.* 2307-8). — 241 *B* et manaide et p. — 242 *A* enforcié. — 242-4 *B* La joustai je bien a .c. chevaliers ‖ Et bien .ij^{c}. en conquis a l'acier ‖ Voire .iij^{c}. as auferrans destriers. — 245 *B* Delez .j. mur... baissier. — 246 *B* a l'elme qu'ot u chief. — 247 *B* que g'i vi flamboier. — 249 *B* Que il chai sus. — 250 *B* pour le seignor du ciel. — 251 *Cf.* Coron. Looïs *v.* 2343. — 252 *B* ainz n'i ot detrié. — 253 *Corr.* de Romel m.? *B* Encor de Rome en tiens les mestres fiez. — 254-7 *Leçon de B*1 (*B*2 *ne diffère que par des variantes orthographiques*) ; *A* Tu es or riche et je sui po proisié ‖ Tant com servi vos ai tenu le chief ‖ N'i ai...; *au v.* 256 *pour* mis encui, *B*1 *a* mi ami, *B*2 mes amis.

255 « Et je sui povres, qui tout ai gaaignié.
« Deboutez sui et mis encui arrier.
« Tant t'ai servi que j'ai chanu le chief;
« N'i ai conquis vaillissant .j. d.
« Dont nus en cort m'apelast chevalier.

260 « Looys sire », G. a respondu,
« Tant t'ai servi que le poil ai chanu :
« N'i ai conquis vaillissant .j. festu
« Dont en ta cort en fusse miez vestuz.
« Encor ne sai quel part ovre mes huis !
265 « Looys sire, qu'est vo sens devenuz?
« L'en soloit dire que g'estoie voz druz,
« Et chevauchoie vos chevaus et vos mulz,
« Et vos servoie par chans et par paluz :
« Mal dahé ait cui onques mielz en fu,
270 « Ne qui .j. clo en ot en son escu
« Se d'autrui lance ne fu par mal feru !
« Plus de .xx^{m}. ai tué de faus Turs;
« Mès, par celui qui maint el ciel lasus,
« Ge tornerai le vermeil de l'escu !
275 « Fere porroiz que n'ere mès vo druz !

« Dex ! » dist G., « qu'issis de verge gente,
« Por c'ai ocis tante bele jovente,
« Ne por qu'ai fet tante mere dolente,
« Dont li pechié me sont remés el ventre?

258 *B2* qui vaille .j. seul d. — 259 *C* Dont Muse-en-cort m'apelent li Pohier, *probablement la bonne leçon, cf. v.* 263; *B* Dont ja em puisse departir ne baillier; *B2 ajoute :* A hom vivant ce puet l'en tesmoignier.

261 *B* tot ai le chief. — 263 *A* Ne en... vestu ; *B* Dont nus ancor (*B2* encor) m'apelast vostre dru; *C* Dant (*sic*) muse-en-cort en sui partot tenu. — 264 *D'après CD, A* torne mon h.; *B* Onques ne soi de quel part mes huis fu. — 267 *A* les bons chevaus crenuz. — 268 *Manque dans B.* — 269 cui, *A2 A3* qui. — 270 clo, *B1* fer; *B2 ajoute après ce vers :* Fors del mien propre dont Diex m'a pourveü. — 271 *B* n'i fu. — 272 *B* P. de .x^{m}. ai de paienz ferus ‖ Tuez les ai (*B2* Morz et navrez) a mon branc esmolu ‖ Dont le service avez tout receü (*B2* retenu). — 273 *B* qui u ciel fet vertu. — 275 *B1* Ferai semblant ne sui pas vostre drus; *B2* Semblance (*sic*) ferai m'avez desconneü ‖ Ne que dès or ge ne su vostre dru. — 275 *A2* porroi.

277 *A3* Por cui. — 278 *B2 C* Pourquoi ai mort. — 279 *B* m'en est remés.

280 « Tant ai servi cest mauvès roi de France
« N'i ai conquis vaillant .j. fer de lance !

— Sire G., » dit Looys li ber,
« Par cel apostre qu'en quiert en Noiron pré,
« Encor ai ge .lx. de voz pers
285 « A cui ge n'ai ne promis ne doné. »
Et dit G. : « Dan rois, vos i mentez !
« Il ne sont mie en la crestienté :
« N'i a fors vos qui estes coronez
« Par desus nos, ne m'en quier ja vanter.
290 « Or prenez cels que vos avez nomez,
« Tot .j. a .j. les menez en cel pré,
« Sor les chevaus, garniz et conraez;
« Et je serai sus mon destrier montez :
« Se tant et plus ne vos ai deviez,
295 « Et vos meïsmes se aler i volez,
« Ja mar aurai rien de tes heritez ! »
Ot le li rois, s'est vers lui enclinez ;
Au redrecier l'en a aresonné :

« Sire G., » dit Looys li frans,
300 « Or voi ge bien plains es de mautalant.
— Voir, » dit G., « si furent mi parent;
« Einsi vet d'ome qui sert a male gent :
« Quant il plus fet, n'i gaaigne neant,
« Einçois en vet tot adès enpirant.

305 — Sire G., » dit Looys li prouz,
« Or voi ge bien mautalent avez mout.

283 *Manque dans B.* — 284 voz *corrigé en* noz *dans A*1, *B* mes *cf. v.* 76; *B ajoute :* Qui sont preudomme et chevaliers menbrez ‖ Hardi as armes et forment adurez. — 286 *B* Sire rois en non Dé. — 287 mie, *B* pas. — 289 nos, *A* vos. *Dans B les vv.* 288-9 *sont ainsi refaits :* Par cui je fusse ne vaincuz ne matez ‖ Danz rois dist il dirai vous que ferez. — 290 *B* Prenez iceus. — 293 *Manque dans A.* — 294 *B* Se ne les puis trestous en champ mater ‖ Et tant et plus si les i amenez. — 295 *Placé dans A après* 296. — 296 *B* Je ne quier rienz de tous vos h. — 297-8 *B* Ot le li rois si s'en est vergondez ‖ Envers G. s'est molt humeliez ‖ Quant il entent qu'il disoit verité ‖ Tout maintenant l'en a arresonné. — 302 *B* qui sert mauvese g. — 303 *B* p. sert. — 304 *B ajoute ce vers :* Dont n'en puet mès s'il adont s'en repent.

306 *B*1 maltalent a en vous, *B*2 que marrement en vous.

— Voir, » dit G., « s'orent mi ancessor;
« Einsi vet d'ome qui sert mauvès seignor:
« Quant plus l'alieve si i gaaigne pou.
310 — Sire G., » Looys li respont,
« Gardé m'avez et servi par amor
« Plus que nus hom qui soit dedenz ma cort.
« Venez avant, ge vos dorrai beau don :
« Pernez la terre au preu comte Foucon;
315 « Serviront toi .iij^{m}. compaignon.
— Non ferai sire, » G. li respont:
« Del gentill comte .ij. enfant remés sont
« Qui bien la terre maintenir en porront;
« Autre me done, que de cestui n'ai soing.

320 — Sire G., » dit li rois Looys,
« Quant ceste terre ne volez retenir
« Ne as enfanz ne la volez tolir,
« Pernez la terre au Borgong Auberi,
« Qui fu Basin le conte seignori
325 « Et sa marrastre Hermensant de Tori,
« La meillor feme qui onc beüst de vin;
« Serviront toi .iij^{m}. fervesti.
— Non ferai sire, » G. respondi :
« Del gentill conte si est remés .j. fill;
330 « Roberz a non, mès molt par est petiz;
« Encor ne set ne chaucier ne vestir.
« Se Dex ce done qu'il soit granz et forniz
« Tote la terre porra bien maintenir.

— Sire G., » dit Looys li fiers,
335 « Quant cel enfant ne veus desheritier,

309 *B* Que plus le sert plus en est orgueillous || En son service ne gaigne l'en pas prou (*B*2 n'aquiert on fors irours). — 311 *A*1 por a.; *B* par maint jor. — 314 *A*1 Francon. — 315 *B* S. vous. — 317 *A* enfanz. — 318 *B* Qui sa grant terre m. bien p. — 319 *B* ceste pas ne volons.

320. *Cette tirade est très-altérée dans C et manque dans D.* — 323 *A*1 au borjois (!) — 324 *Manque dans A.* — 325 *B* Et Hermessent la marrastre Auberi. — 329 *B* en est r. — 330 *B* Aubris a n. si com moi est (*B*2 si com il m'est) avis. — 331-3 *Au lieu de ces vers, B* De grant linage est li enfes gentis || Des Loherains est estrais et norris || Mès sa marrastre le het en toutes fins || Encor porra grever ses anemis || Se D. li d. qu'armes puist maintenir || Mont bien porra la t. maintenir (*sic*). — 334. *A* le fier.

« Pren donc la terre au marchis Berengier.
« Morz est li cuens, si prenez sa moiller;
« Serviront toi .ij^{m}. chevalier
« A cleres armes et as coranz destriers;
340 « Del tuen n'auront vaillisant .j. d.»
Ot le G., le sens cuide changier;
A sa voiz clere conmença a huchier:
« Entendez moi, nobile chevalier,
« De Looys mon seignor droiturier
345 « Comme est gariz qui le sert volentiers!
« Or vos dirai del marchis Berengier:
« Ja fu il nez enz el val de Riviers;
« Un conte ocist dont ne se pot paier;
« A Monloon en vint corant, au fié;
350 « Iluec chaï l'empereor au pié,
« Et l'empereres le reçut volentiers,
« Dona li terre et cortoise moillier.
« Cil le servi longuement sanz dangier;
« Puis avint chose li rois se combatié
355 « As Sarrazins, as Turs et as paiens.
« Li estors fu merveillus et pleniers,
« Abatuz fu li rois de son destrier:
« Ja n'i montast a nul jor desoz ciel,
« Quant i survint li marchis Berengiers:
360 « Son seignor vit malement atirié,
« Et empressé des cuvers losengiers:
« Cele part vint corant tot eslessiez,
« En son poing tint le brant forbi d'acier.
« La fist tel parc entre les avressiers
365 « Com fait senglers quant est entre les chiens.
« Puis descendi de son corant destrier
« Por son seignor et secorre et aidier.
« Li rois monta, et il li tint l'estrier;
« Si s'enfoï conme coart levrier.
370 « Einsi remest li marchis Berangier;

336 *Manque dans B.* — 338 *B* S. vous .iiij. — 355 paiens, *A* Esclers. — 358 *B* por tot l'or d. c. (*B*2 qu'est soz c.). — 360 *B*2 m. ateriez; *A* en presse malmener. — 361 *Manque dans A.* — 362 corant, *B* li bers. — 364-5 *A* La fist tel parc comme as chiens le sengl'. — 367 *Le premier* et *manque dans A.* — 368-9 *Manquent dans B.* — 370 remest, *B* ouvra.

« La le veïsmes ocirre et detranchier,
« Ne li peüsmes secorre ne aidier.
« Remés en est .j. cortois heritier :
« Icil a nom le petit Berangier;
375 « Mout par est fox qui l'enfant velt boisier;
« Qui ce feroit faus seroit renoiez.
« Li empereres me veult doner son fié :
« Ge n'en vueill mie! bien vueill que tuit l'oiez.
« Et une chose bien vos doi acointier :
380 « Par cel apostre qu'en a Rome requiert,
« Il n'a en France si hardi chevalier,
« S'il prent la terre au petit Berangier
« A ceste espée tost ne perde le chief!
— Granz merciz, sire, » dient li chevalier
385 Qui apartienent a l'enfant Berangier;
.C. en i a qui li clinent le chief,
Qui tuit li vont a la jambe et au pié.
— Sire G., » dit Looys, « oiez :
« Quant ceste henor a prendre ne vos siet,
390 « Se Dex m'aïst, or vos dorrai tel fié,
« Se saiges estes, dont seroiz sorhauciez :
« Ge vos dorrai de France .j. grant quartier,
« Quarte abeïe, et puis le quart marchié,
« Quarte cité et quart archeveschié,
395 « Le quart serjant et le quart chevalier,
« Quurt vavassor et quart garçon a pié,
« Quarte pucele et la quarte moillier,
« Et le quart prestre et puis le quart moustier.
« De mes estables vos doing le quart destrier;
400 « De mon tresor vos doing le quart denier;
« La quarte part vos otroi volantiers
« De tot l'empire que ge ai a bailler.

375 fox, *B* faus. — 376 *A* Si m'aïst Dex que fel et r. — 381 hardi, *B* vaillant. — 383 *B* Que ne li coupe a m'espée. — 386-7 *B* .C. en i ot qui l'en chieent au pié || Qui tous le (*B*2 l'en) vont pié et jambe baisier. — 391 *A* sorhaucié; *B* vous serez proisiez. *B ajoute :* Et honorez tous les jourz dessous ciel (*B*2 comme chief). — 392 grant *manque dans A C; D* De douce F. v. d. j. q. — 393 *B* Le quart chastel et puis le quart moustier. — 394 *A*2 *omet* cité; *A*2 *A*3 quarte arch.; *B* La quarte cit et le quart eveschié. — 398 *B* et le q. clerc proisié. — 400 *Manque dans B.*

« Recevez le, nobile chevalier.
— Non ferai! sire, » G. respondié.
405 « Ge nel feroie por tot l'or desoz ciel;
« Que ja diroient cil baron chevalier:
« Vez la G., le marchis au vis fier,
« Conme il a ore son droit seignor boisié!
« Demi son regne li a tot otroié,
410 « Si ne l'en rent vaillissant .j. d.;
« Bien li a ore son vivre retaillié!

— Sire G., » dit Looys li ber,
« Par cel apostre qu'en quiert en Noiron pré,
« Quant ceste hennor reçoivre ne volez,
415 « En ceste terre ne vos sai que doner,
« Ne je ne autres ne m'en sai porpenser.
— Rois, » dit G., « lessiez le dont ester;
« A ceste foiz n'en quier or plus parler;
« Quant vos plera vos me dorroiz assez,
420 « Chastiaus et marches, donjons et fermetez. »
A ces paroles s'en est li cuens tornez.

11. Raoul de Cambrai.

Raoul, fils posthume de Raoul Taillefer, comte de Cambrai, a été dépouillé, encore enfant, de l'héritage paternel: le roi Louis a donné le fief de Cambrai à un jeune baron, Giboin le Manceau, promettant de dédommager le jeune Raoul par le don d'une terre équivalente. Cependant le fils du défunt comte de Cambrai est en âge de porter les armes. Il prend pour écuyer Bernier, fils d'Ybert de Ribemont, et se rend à la cour du roi, qui l'adoube et lui accorde la dignité de sénéchal de Ponthieu. Le jeune chevalier ne tarde pas à réclamer son comté de Cambrai: le roi ne peut se décider à le reprendre au Manceau; mais il promet à Raoul le premier fief qui deviendra vacant, et lui donne quarante otages comme gage de sa parole. Sur ces entrefaites le comte Herbert de Vermandois vient à mourir, laissant quatre fils. Raoul demande sa terre. Le roi refuse: il ne peut dépouiller les héritiers légitimes. Raoul menace de jeter en prison ses quarante otages. Le roi cède enfin; vainement Bernier, l'écuyer, intervient auprès du roi et auprès de son maître, en faveur des quatre jeunes enfants ses cousins: Raoul n'écoute rien; il re-

403 *Manque dans B.* — 405 *A* 2 Co ne f. — 406 cil, *B* li. — 409 *B* li a il o. — 414 *B* recevoir. — 416 *D'après BC; A* Ne de nule autre ne me. — 419 me, *B* m'en. — 420 *B* ch. et viles et danjons et citez. — 421 cuens, *B* bers.

tourne en hâte à Cambrai suivi de son écuyer, et se dispose à attaquer les enfants de Herbert de Vermandois. Sa mère essaye en vain de l'en détourner. Raoul la repousse durement, et commence la guerre par le sac de l'abbaye d'Origny.

B. N. fr. 2493.

Li quens R. apela Manecier,
Droon le comte et son frere Gautier :
« Prenés vos armes, vistement, sans targier;
« Quatre .c. soient, chascuns sor bon destrier;
5 « A Origni soiés ains l'anuitier :
« Mon tré tendez em mi liu del mostier,
« Et en ces porches esseront mi sonmier;
« Dedens les creutes conreés men mangier;
« Sor les crois d'or seront mi esprevier.
10 « Devant l'autel faites aparillier
« .I. riche lit ou me volrai couchier;
« Au crucefis me volrai apuier,
« Et les nonnains prendront mi esquier.
« Je vuel le liu destruire et essillier;
15 « Por ce le fas li fil Herbert l'ont chier. »
— Et cil responde[n]t : « Nos nel poons laissier. »
Isnelement se vont aparillier, (fol. 19)
Es chevals montent li nobile guerier;
N'i a celui n'ait espée d'acier,
20 Escu et lance et bon hauberc doblier.
Vers Origni prene[n]t a aproichier,
Li saint sonnerent sus el maistre mostier ;
De Dieu lor menbre, le pere droiturier.
Tos les plus fox convint a souploier.
25 Ne vossent pas le corsaint empirier.
La fors es prez fisent lor tré drecier;
La nuit i giurent deci a l'esclairier.
Tout ausi bien se vont aparillier
Com c'il deüse[n]t estre .j. an tout entier.

30 Sous Origni ot .j. bruel bel et gent,
La se logierent li chevalier vaillant,
Desqu'al demain a l'aube aparissant.

4 bon, *ms.* bons.

R. i vint en droit prime sonnant,
A sa maisnie tença par maltalant :
35 « Fil a putain, fel glouton souduiant,
« Molt estes ore gloton et mal pensant
« Qui trespassez onques le mien commant !
— Merci, biau sire, por Dieu le raemant !
« Ne sommes mie ne Giué ne tirant,
40 « Qui les corsains alomes destruiant. »

Li quens R. fu molt desmesurez :
« Fil a putain, » ce dist li desreez,
« Je commandai el mostier fust mes trez,
« Tenduz laiens, et li pommiauz dóreiz;
45 « Par quel concel en est il destornez?
— Voir ! » dist G., « trop ies desmesurez,
« Encor n'a gaires que tu fus adoubés, (v°)
« Se Diex te heit, tu seras tost finez.
« Par les frans homes est cis lius honnorez,
50 « Ne doit pas estre li corsains vergondez;
« Car bele est l'erbe et fresche par les prez,
« Et si est clere la riviere dalez
« Ou vos angardes et vos homes metez,
« Que ne soiés soupris ne encombrez. »
55 Et dist R. : « Si com vos commandez;
« Atant le lais puisque vos le volez. »
Sor l'erbe vert ont les tapis getez;
R. s'i est couchiés et acoutez :
.X. chevalier[s] a auvec lui menez;
60 Concel i prisent qui a mal est tornez.

Raous escrie : « As a[r]mes ! chevalier;
« Alomes tost Origni pesoier;
« Qui remanra jamais ne l'arai chier ! »
Li baron montent qui ne l'osent laissier,
65 Ensamble furent plus de .iiij. millier.
Vers Origni prennent a avancier,
Le borc asaillent, si prene[n]t a lancier;
Cil se deffende[n]t qui en ont grant mestier.

37 Oncques, *corr.* auques? — 45 *Le ms. répète* en.

La gent R. prene[n]t a aproichier,
70 Devant la vile vont les aubres trenchier.
Et les nonnains issent fors del mostier;
Les gentix dame[s] chascune ot son sautier,
Et si faisoient le Damerdieu mestier.
Marcens i fu qui fu mere Bernier :
75 « Merci ! R., por Dieu le droiturier !
« Grans pechiés fais se nos lais essilier;
« Legierement nos puet on essillier. (fol. 20)

Marcens ot non la mere Berneçon,
Et tint .j. livre dès le tans Salemon;
80 De Damerdieu disoit une orison.
R. saisi par l'auberc fermillon :
« Sire, » dist ele, « por Dieu et por son non,
« Ou est Bernier, gentix fix a baron?
« Je ne le vi dès quel norri garçon.
85 — En non Dieu, dame, au maistre pavillon,
« Ou il se joe a maint bon compaignon.
« Tel chevalier n'a jusqu'el pré Noiron;
« As fix H. m'a fait movoir tençon,
« Et si dist bien ja ne chaut esperon,
90 « Se je lor lais le montant d'un bouton.
— Diex ! » dist la dame, « com a cuer de felon !
« Il sont si oncle, si que bien le seit on,
« Se le lor perdent, mar les i verra on !

« Sire R., valroit i rien proiere
95 « Que .j. petit vos traisisiez ariere ?
« Nos somes nonnes, par les sains de Baiviere,
« Ja ne tenrons ne lance ne baniere,
« Ne ja par nos nen iert .j. mis en biere.
— Voir ! » dist R, « vos estes losengiere !
100 « Je ne sai rien de putain chanberiere
« Qui ait esté corsaus ne maailliere,
« A toute gens communax garsoniere.
« Au conte Y. vos vi je soldoiere;

77 *Corr.* empirier ? — 79 Dès, *ms.* del. — 89 Si, *ms.* ci.

« La vostre chars ne fu onques trop chiere :
105 « Se nus en vost, par le baron S. Piere!
« Por poi d'avoir en fustes traite ariere.
— Diex! » dist la dame, « or oi parole fiere, (v°)
« Laidengier m'oi par estrainge maniere!
« Je ne fu onques corsaus ne maailliere :
110 « S'uns gentils hom fist de moi sa maistriere,
« .I. fil en oi, dont encor sui plus fiere.
« La merci Dieu ne m'ent met pas ariere!
« Qui bien sert Dieu, il li mostre sa chiere.

« Sire R., » dist la mere Bernier,
115 « Nos ne savons nule arme manoier;
« Bien nos poez destruire et essilier:
« Escu ne lance ne nos verez baillier
« Por nos desfendre, a celer nel vos qier.
« Tot nostre vivre et tot nostre mengier
120 « De cel autel le couvient repairier,
« Et en cel borc prenons nostre mengier.
« Li gentil homme ont ce liu forment chier,
« Qu'il nos envoie[nt] et l'argent et l'ormier.
« Donés nos trives de l'aitre et del mostier,
125 « Et en nos prez vos alez aasier
« Del nostre, sire, se le volez baillier.
« Conreerons vos et vos chevalier;
« La livroison aront li escuier,
« Fuere et avainne a plenté a mengier. »
130 Et dist R.: « Par le cors S. Richier!
« Por votre amor, que m'en volez proier,
« Arez la trive, cui qu'il doie anuier. »
Et dist la dame : « Ce fait a mercier. »
Vait s'en R. sor sen cheval corcier;
135 B. i vint, qui molt fist a proisier, (fol. 21)
Veïr sa mere Marsent o le vis fier :
D'a li parler avoit molt grant mestier.

Vait s'en R., si est issus del pas.
B. i vint vestus d'un[s] riches dras,

111 dont, *ms.* donc. — 112 *Ms.* Dieus. — 129 *Corr. le premier* a *en* et? — 132 cui, *ms.* qui.

140 Veïr sa mere, si descendi en bas;
Ele le baise et prent entre ces bras,
Trois foiz l'acole, ne ce fist mie mas :
« Bias fix, » dist ele, « tes armes prises as;
« Bien soit del conte par cui si tos[t] les as,
145 « Et de toi miex quant tu deservi l'as!
« Mais une chose nel me celer tu pas:
« L'onnor ton pere por quoi gueroieras?
« N'i a plus d'oirs, ja ne le perderas,
« Par ta proesce et par ton sens l'aras. »
150 Et dist B. : « Par le cors S. Toumas,
« Je nel feroie por l'onnor de Baudas.
« R. mesires est plus fel que Judas;
« Il est mesires, chevals me done et dras
« Et garnemens et pailes de Baudas:
155 « Ne li fauroie por l'onnor de Damas,
« Tant que tuit dient : B., droit en as.
— Fix, » dist la mere, « par ma foi, droit en as.
« Ser ton signor, Dieu en gaaingneras. »

En Origni le bor[c] grant et plaingnier,
160 Li fil Herbert orent le liu molt chier,
Clos a palis qu'entor fisent fichier,
Mais por desfendre ne valoit .j. denier.
.I. pré avoit mervillous et plagnier (v°
Soz Origni, la on sieut tornoier.
165 Li gués estoit as nonnains del mostier;
Lor buef i paissent dont doivent gaaingnier;
Sous ciel n'a home qui l'osast empirier.
Li quens R. i fait son tré drecier;
Tuit li paisson sont d'argent et d'ormier;
170 Quatre .c. homes s'i pueent herbergier.
De l'ost se partent .iij. glouton pautonnier;
De ci al borc ne finent de broichier;
L'avoir i prisent, ne l'i vosent laissier.
Sous en pesa cui il devoit aidier :

141 Ele, *ms.* & le. — 142 foiz, *ms.* froiz. — 156 *Lisez :* Berneçon. — 159 *Lacune après ce vers?* — 174 *Ms.* qu'il d.

175 .X. en i qeurent, chascuns porte .j. levier;
Les .ij. ont mors par leur grant encombrier,
Li tiers s'en vait fuiant sor son dest[r]ier;
De ci as trez ne se vost atargier,
A pié descent desor le sablonier,
180 Son droit signor va le souler baisier,
Tout en plorant merci prist a crier,
A haute voiz commença a huchier :
« Ja Damerdieu ne puist ton cors aidier
« Se ne te vas de ces borgois vengier
185 « Qui tant sont riche et orguillos et fier,
« Toi ne autrui ne prisent .j. d.,
« Ainz te manasce[n]t la teste a rooignier;
« Ce il te puent ne tenir ne baillier,
« Ne te garroit tot l'or de Monpeslier.
190 « Mon frere vi ocire et detranchier,
« Et mon neveu morir et trebuchier.
« Mort m'i eüsent, par le cors saint Richier,
« Quant je m'en vign fuiant sor cest destrier. » (fol. 22)
R. l'oï, le sens quida changier,
195 A vois c'escrie : « Ferez, franc chevalier!
« Je vuel [ormais] Origni pesoier.
« Puis qu'il me font la guere comencier,
« Se Diex m'aït, il le comparront chier! »
Quand cil l'entende[n]t, si se vont haubergier
200 Isnelement, qu'il ne l'osent laissier.
Bien sont .x. mile, tant les oï prisier;
Vers Origni commence[n]t a broichier,
Es focez entrent por le miex esploitier,
Le paliz tranche[n]t a coignies d'acier,
205 Desous lor piés le font jus trebuchier;
Le fosé passent par delez le vivier,
De ci as murs ne vossent atargier.
Es borgois n'ot a cel jor qu'aïrier
Quant del palis ne se porent aidier.

210 Li borgois voient le paliz ont perdu,
Li plus hardi en furent esperdu.
As forteresce[s] des murs sont revenu,
Si getent pieres et maint grant pel agu,

Des gens R. i ont molt confondu.
215 Dedens la vile n'a home remasu
As murs ne soit por desfendre venu ;
Et jurent Dieu et la soie vertu,
Se R. truevent, mal li est avenu.
Bien se deffende[n]t li jovene et li chenu.
220 R. le voit, le quer ot irasqu :
Il jure Dieu et la soie vertu
Se tuit ne sont afolé et pendu
Il ne se prise valisant .j. festu. (v°)
A vois s'escrie : « Baron, touchiés le fu ! »
225 Et il si fisent quant il l'ont entendu,
Car au gaaing sont volentiers venu.
Malement a R. couvent tenu
Qui entre lui et l'abeese fu ;
Le jor lor a rendu malvais salu :
230 Le borc ont ars, n'i a rien remasu :
L'enfes B. en a grant duel eü
Quant il voit ci Origni confundu.

Li quens R. ot molt le quer irié
Por les borgois qui l'ont contraloié :
235 Dieu en jura et la soie pitié
Qu'il ne laroit por Rains l'arseveschié
Que toz nes arde ainz qu'il soit anuitié.
Le fu cria : esquier l'unt touchié.
Ardent ces sales et fonde[n]t cil planchié,
240 Tonnel esprenent : li sercle sont trenchié ;
Li effant ardent a duel et a pechié.
Li quens R. en a mal esploitié :
Le jor devant ot Marcent fiancié
Que n'i perdroient nes .j. paile ploié ;
245 Le jor les art, tant par fu erragiés !
El mostier fuient, ne lor a preu aidié,
Cel deffiassent n'i eüssent lor pié.

En Origni le borc grant et plaignier,
Li fil H. orent le liu molt chier,

213 *Ms.* pex. — 216 *Ms.* soient. — 221 *Ms.* jurent. — 239 *Ms.* planchier.

250 Marsent i misent, qui fu mere Bernier,
Et .c. nonains por Damerdieu proier,
Li quens Raous qui le coraige ot fier
A fait le feu par les rues fichier. (fol. 23)
Ardent ces loges, ci fondent li planchier;
255 Li vin espandent et fonde[n]t li celie[r],
Li bacon ardent, si chieent li lardie[r],
Li saïns fait le grant feu efforcier :
Fiert soi es tors et el maistre cloichier;
Les covretures covint jus trebuchier.
260 Entre .ij. murs ot si grant charbonier,
Les nonains ardent, trop i ot grant brasier :
Totes .c. ardent par molt grant encombrier.
Art i Marsens qui fu mere B.,
Et Clamados la fille au duc Renier ;
265 Parmi l'arcin les covint a flairier ;
De pitié pleurent li hardi chevalier.
Quant B. voit si la cose empirier,
Tel duel en a le sens quide changier.
Qui li veïst son escu enbracier!
270 Espée traite est venus au mostier :
Parmi les huis vit la flame raier ;
De tant com puet .j. hom d'un dart lancier
Ne puet nus hon ver le feu aproichier.
B. esgarde dalez .j. marbre chier :
275 La vit sa mere estendue couchier,
Sa tenre face. . . . . .
Sor sa poitrine vit ardoir son sautier.
Lor dist li enfes : « Molt grant folie qier :
« Jamais secors ne li ara mestier.
280 « Ha! douce mere, vos me bais[as]tes ier!
« En moi avez mout malvais iretier :
« Je ne vos puis secore ne aidier;
« Dex ait vostre arme qui le mont doit jugier! (v°)
« E! R. fel, Dex te doinst encombrier!
285 « Le tien homaje avant porter ne quier.
« Se or ne puis ceste honte vengier

268 *Ms.* quida. — 270 *Ms.* venue. — 276 *Ms.* estendue couchier, *comme au v. précédent ; corr.* ardoir et graaillier?

« Je ne me pris le montant d'un denier. »
Tel duel demaine, chiet li li brans d'acier;
.III. foiz se pasme sor le col del destrier.
290 Au sor G. s'en ala consellier,
Mais li consaus ne li pot preu aidier.

L'enfe[s] B. ot molt le cuer mari;
Por consellier s'en ala a Gueri:
« Conselliés moi, por Dieu qui ne menti!
295 « Mal m'a baili R. de Cambresi
« Qui ma mere art el mostier d'Origni,
« Dame Marsent au gent cors signori.
« Celes mameles dont ele me norri
« Vi je ardoir, par le cors S. Geri! »
300 Geris respont: « Certes, ce poise mi;
« Por vostre amor en ai le cuer mari. »

As trez repairent li nobile guerier:
B. s'en vait ou n'ot que courecier.
A pié descent de son corant destrier;
305 As hueses traire qeurent cil esquier.
Por sa dolor pleurent les gens Bernier;
Cortoisement le[s] prist a araisnier:
« Franche maisnie, savez moi conceille[r]?
« R. mesire ne m'a mie molt chier,
310 « Qui ma mere art la dedens cel mostier.
« Diex me laist vivre que m'en puise vengier! »
R. repaire, fait ot le destorbier,
Les nonnains fist ardoir et graaillier. (fol. 24)
A pié descent del fauvelet corcier,
315 La le desarme[n]t li baron qui l'ont chier:
Il li deslace[n]t son vert elme a ormier,
Puis li desçaigne[n]t son bon branc qu'est d'acier
Del dos li traient le bon hauberc doublier;
Camosé ot le bliaut de quartier;
320 En toute France n'ot plus bel chevalier,
Ne si hardi por ces armes baillie[r].

321 ces, *ms.* cel.

Devant la place de son demaine tré
Descent R. del destrier abrievé;
La le desarment li prince et li chasé,
325 De son bliaut ot l'elmin engoulé:
En nule terre n'ot plus bel desarmé.
Son seneschal a R. apelé
Qui del mengier le servent molt a gré;
Et cil i vint, n'i a plus demoré:
330 « Del mangier pense, si feras grant bonté,
« Poons rostiz et bons cisnes pevreis,
« Et venoison a molt riche plenté,
« Que tous li pires en ait tot a son gré:
« Je ne volroie por l'or d'une cité,
335 « Que li baron m'en eüsent gabé. »
Quant cil l'oï, si l'en a regardé,
Trois foiz ce saigne por la grant cruauté:
« Nomeni-dame! que avez empensé?
« Vos renoiés sainte crestienté,
340 « Et baptestire et Dieu de maïsté!
« Il est caresme que on doit jeüner,
« Li grans devenres de la solempnité
« Que pecheor ont la crois aouré; (v°)
« Et nos, chaitif, que si avons erré,
345 « Les nonnains arces, le mostier violé,
« Ja n'en serons envers Dieu acordé,
« Se sa pitiés ne vaint no cruauté. »
Oit le R., si l'en a regardé:
« Fix a putain, porqu'en as tu parlé?
350 « Porquoi ont il enver moi meserré?
« Mi esquier sont andui afront[é]:
« N'est pas mervelle se chier l'ont comparé;
« Mais le quaresme avoie [entr]oublié. »
Eschès demande, ne li furent veé:
355 Par maltalant s'aisist emmi le pré.

328 servent, *corr.* servit? *On ne peut au v.* 327 *corriger* ses seneschaus *à cause des vers* 329, 330, 336. — 333 *Ms.* tout.

19. — Chanson de Jérusalem.

B. N. fr. 12558 fol. 112 *b* (*A*); fr. 795 fol. 163 *c* (*B*); fr. 1621 fol. 126 *a* (*C*). — Les tirades numérotées I à XII, qui sont tout ce qui reste de la rédaction originale, n'ont été conservées que dans ces trois mss.

Quant Buiemons entent des[1] barons le[2] pensée,
Que li raisons lor plaist et cascuns d'els le grée[3],
Isnelement retorne, qu'il n'i fait[4] demorée.
Dusqu'a le maistre tor n'i a[5] resne tirée[6].
L'amiral en apele, si dist raison menbrée[7] :
« Sire, ceste parole que vous m'avés mostrée,
« Nostre baron le voelent, si l'ont acreantée. »
Por lui afiancier en a se loi jurée.
Dont fu li porte overte et la gens fors[8] menée :
Celui qui vaut aler en la soie contrée
Sauf conduit li livrerent[9], ainc n'i perdi denrée[10] ;
Et celui qui vaut croire nostre rengenerée[11],
Lues le font batisier a le gent ordenée[12].
Molt demainent grant joie nostre gent honorée[13],
Puis lor a l'amirals une raison contée[14] :
« Segnor, quant jo vi ier le bataille en la prée,
« Si vi venir des cius[15] une compaigne[16] armée.
« Tant par ert[17] grans et large que ja ne fust nonbrée :
« Plus ierent blanc que nois qui gist sor le gelée[18].
« Si tost com ele fu a nostre gent mellée,
« La nostre fu vencue, morte et desbaretée[19].
« Tote en crolla li terre, li mons et li valée,
« Et nostre tors la sus por[20] poi ne fu versée.
« Si grant paour eümes, ço fu vertés provée,
« Cascuns vausist mius[21] estre oltre le mer salée[22]. »

1. *B* nos. — 2. *B* lor. — 3. *B* p. c. d'iaus et agrée. *Le vers manque dans C.* — 4. *C* sans nule. — 5. *B* ot. — 6. *C* Dusc'al m. castel n'i a fait arestée. — 7. *C* dit li a sa pensée. — 8. *C* sus. — 9 *B* Fait conduire et mener. — 10. *C* C. q. ne volt croire nostre regenerée || Conduit li ont livré par ample la contrée. — 11. *B* n. loi hounerée; *C* Et cil qui Deu v. c. et nostre loi louée (?) — 12. *B* hounerée, *C* sans nule demorée. — 13. *B* ordenée, *C* alosée. — 14. *C* mostrée. — 15. *C* vos. — 16. *B* bataille. — 17 *C* T. estoit. — 18. *C* ramée. — 19. *C* desconfite et matée. — 20. *C* a. — 21. *C* bien. — 22. *A* betée.

I Le cité ont rendue le conte Buiemont.
Il va ens el castel qui fu en son le mont,
Puis a le tor saisie, s'i a mis garnison.
A joie se deduisent li gent Nostre Segnor.
5 Après cele leece orent molt grant tristor,
Car l'euvesques del Pui ne vit mais .xv. jors :
Devenus est malades, au cuer est angoissos.
Devant soi a mandé les nobiles barons :
Adan le fil Michiel, Tangré et Buiemont,
10 Et le conte Normant et Robert le Frison,
Et le duc Godefroi qui cuer ot de lion,
Le conte de Saint Gille atot ses compaignons,
Et dant Huon le Maine frere au roi Phelipon.
Plus tost qu'il onques pot les a mis a raison :
15 « Oiez bon crestiien, franc chevalier baron,
« De par Jhesu de glore vos fac anontion :
« Se n'estiés mais .c. des fils Nostre Segnor
« Prendriés Ihrl'm a joie et a baudor.
« Or est venus li termes que nos departirons,
20 « Et fois et carités si remaigne entre vos. »
Il a levé sa main, si les a segniés tos ;
L'arme s'en est alée et li cors remest sols ;
Li angele l'enporterent a grant procession.
Ainc por roi ne por conte, por fil d'empereor,
25 Ne fu tels li services com al vesque ot le jor
De moines et de prestres et d'abés qui i sont ;
Et ont lites les saumes del sautier environ,
Et faites lor proieres et dites orisons,
Et commanderent l'arme del nobile baron.

I. 1 *C* au c. — 2 *B* desor le pont ; *C* Et il l'a bien garni entor et environ. — 3 *C* sa tor garnie si i mist. — 4 *B* la gent en se maison ; *C* li vaillant compaignon. — 5 *C* furent en grant frichon. — 6 *BC* li vesques ; *B* v. plus ; *C* ne vesqui se poi non. — 7 *A* et a. — 8 *C ajoute :* A l'asambler des princes ot nomer les nons. — 10 *A* Et Robert le N. et le conte F. — 11 *A* de baron ; *C* oblier n'i devons. — 12 *A* et tot (*sic*), *B* et tous, *C* a tos. — 14 *C* Quant li vesques les vit, ses a. — 17 *AB* Se vos, *C* Se vos n'estes que. — 18 *B* Si penriés ; *C* Si prendrés vos le terre ; *B* a force et a bandon. — 20 *C* avoques v. — 21 *C* Lors a... si les seigna trestos. — 22 *AB* del nobile baron. — 24 *B* ne p. prince ; *C* ne vit on tel dolor. — 25 *B omet* ot ; *C* Comme li baron firent por l'euvesque le jor. — 26-32 *manquent dans C*. — 26 *B* et de clers.

30 De le presse qu'il firent li suaires desront.
Les piés li vont baisier li pelerin baron.
Molt fu rice l'ofrande c'om i dona le jor,
Por çou qu'il sevent bien qu'il ert saintimes hom;
Si a bien maintenu l'ost Deu Nostre Segnor;
35 Ainc tant com il vesqui n'i orent se bien non.
Or prions Damedeu por son saintisme nom
K'il maintiegne tos cels qui lui vengier iront.

II Le saint evesque enportent li gent qui Deu servirent,
Et clerc et moine et prestre illuec se revestirent :
40 A crois, a filatires, a estavels de cire,
Les encensiers aportent, si vont le messe dire,
Ens el mostier saint Piere qui estoit en la vile
Al cor del maistre autel l'euvesque i enfuïrent,
En meïsme le fosse u li lance fu prise
45 Dont Damedex fu mors quant il sofri martire.
No baron crestiien illuec se departirent :
Buiemons est remés, s'a le cité saisie.
Et li dus Godefrois est issus de la vile;
Il passe Ravenel, .j. castel fort et rice,
50 Venus est a Rohais, une cité garnie.
Quant ses frere le vit, s'en maine grant leïce;
Bien conroie le duc atot se baronie.
Li quens Raimons s'en va a le Tamelerie;
A force et a poeste assaillirent la vile;
55 Uns turs s'en est issus, si a ses armes prises.

III Or assalent la vile, si prendent le vitaille;
Uns turs s'en est issus, si a prises ses armes,

33 *B* sorent; *C* qu'en lui a gente flor. — 34 *C* la gent N. S. — 35 *B* nen o. — 36 *B* par s.; *C* qui vint a passion. — 37 *C* q. son cors vengeront.

II. 38 *C* Le s. vesque emporterent. — 39 *C* adont se r. — 40 *B* Et c. et f. et. — 41 *A* enportent; *C* L'euvesque en ont porté. — 42 *C* Droit au m.; *B* que estoit en mi le v. — 43 *C* Droit au c. de l'a. — 44 *B* En le m.... fu hors mise; *C* Droit ens el leu meisme ou il la l. pristrent. — 45 *A* reçut m.; *B* dont il s.; *C* et il s. — 46 *C* Li b.; *BC* d'iluec. — 47 *Manque dans C*; *B* B. et ses niés. — 49 *C* Et passent. — 51 *B* si mainnent grant lecie, *A* s'en fait grant seignorie, *C* dont ot joie esbaudie. — 52 *B* conjoie... a toute se maisnie; *C* Bien honore sa gent et sa grant compaiguie. — 53 *C* Camelerie; *B* R. en va o sa chevalerie. — 54 *C* et a poour ont assailli. — 55 *C* et a s.; *A* les a.

Et sist sor .j. ceval, les piés ot blans tos quatre ;
De devant al topet ot fremée une cartre.
60 Si a tant cevalciet qu'il a porpris l'angarde.
Dans Rainals de Belvais le sien escu enbrace;
Si vait ferir le turc, que mie ne l'espargne :
Tant com hanste li dure l'abat mort en l'erbage,
Et a pris le destrier, a l'ost Deu s'en repaire.
65 François en furent liet, cevalerie a faite.
Rainals a pris le brief, s'a fait lire le cartre,
Ço dist qu'il ert de Mieque, si conduist son barnage,
Si vint por tornoier et as François conbatre.

IV François prisent Lanbare, .j. bon evesque i misent,
70 Cui caut quant il l'i misent, quant il n'i laisent mie?
Car a cel jor avoient molt poi de conpaignie,
Car del duc Godefroi n'i avoient il mie.
Il laisierent Lanbare, si passent a le Lice,
Et vinrent a le Mare u grant paine sofrirent.
75 .V. semaines i furent ains qu'eüssent la vile;
D'asnes et de cevals lor i convint a vivre
Et d'autres bestes mues, nel mescreés vos mie;
Auquant mangüent Turs, tels i a quis ocient
Une nuit va en fuere dans Raimons de Saint Gille;
80 Si mena avoec lui les fieres conpaignies
Ki cerquent les montaignes par dalés le marine.
As trençans de lor armes vont querant dont il vivent.
Or oiez quel vertu illuec fist Nostre Sire

III. 58 *C* a b. — 59 *C* Par d. el. — 60 *C* Et a; *B* p. l'estage. — 61 *B* Dans Raïmons le s.; *C* ot empris l'avangarde. — 62 *C* Vait ferir le paien q. noient. — 63 *A* en la place. — 64 *Manque dans C.* — 65 *C* en sont molt lié si n'ont grant joie f. — 66 *B* Raïmons; *C* et f. — 67 *A* si com dist; *C* grant b. — 68 *C* Et v. p. t. et grant barnage faire.

IV. 69 *C* et .j. e. i mistrent. — 70 *A* Qui c., *C* Qu'en c.; *B* q. nen i l.; *C* ne l'i laiserent m. — 71 *C* m. p. chevalerie. — 72 *C* Car de l'ost G.; *B* n'en a. — 73 *B* si passa; *C* Si l. L. et passent elerie. — 74 *A* Et vienent, *B* Et jurent; *C* la More. — 75 *A* a. qu'il aient. — 76 *C* D'a. et de camels. — 77 *C* poi ont blé et ferine. — 78 *C* tex qu'il poent eslire. — 80 *B* se fiere compaignie; *C* Ensamble o lui mena molt grande c. — 81 *B* de dalez; *C* Entrues c' a le m. par devers le m. — 82 *B* As espées trenchans; *C* A trestotes lor armes vont conquierre lor vivre. — 83 *C* qués vertus; *B* i lor f., *C* lor i f.

De toz nos crestiens que paien i ocisent:
85 Crois ont contre les cuers et devant les poitrines
Vermelles comme sanc, ce lor fist Nostre Sire.
Çou estoit une cose u il forment se fient.

V Li gens le roi Tafur ne fu pas effreée :
Il ne portent o els ne lance ne espée,
90 Mais gisarmes molues et maçues ferées.
Li rois porte une faus qui molt fu bien tenpree :
N'a paien si armé en tote la contrée
Se li rois le consiut de le faus acerée
K'il nel porfende tot desci qu'en la corée.
95 Molt vont bien de sa gent les compaignes serrées,
S'ont lor sas a lor cols a cordele torsée,
Si ont les costés nus et les pances pelées,
Et les mustels rostis et les plantes crevées.
Par quel terre qu'il voisent molt gastent le contrée,
100 Car ço iert li conpaigne qui plus ert redotée.

VI Tot li baron de l'ost ont tenu lor concille
Ou querront les engiens dont li Mare soit prise.
Il s'en vont al castel de le Talemarie,
Si en froiscent les murs, ne s'atargierent mie,
105 Puis atornent l'engien dont li Mare fu prise.
Il le dolent et drecent, gentement le garnisent.
Les bendes sont de fer et roides les cevilles,
Lor aloirs font cloer et lor soliers garniscent;
Desus le font terrer que li Turc ne l'arsiscent.

84 *A* De ces n.; *B* ocient. — 85 *B* Croissent; *C* devant lor c. et d. lor p. — 87 *A* f. le f., *B* u molt f. s'afie; *C* Dex ce fu une c. dont Franchois s'esbahirent.

V. 88 *C* mie e. — 90 *A* ferée; *C* gisarme esmolue et machue plomée. — 91 *B* q. b. estoit, *C* q. molt b. est. — 93 *C* se il le c. bien; *B* et li f. — 94 *Manque dans C.* — 95 *A* M. tient; *AC* le (*C* la) compaigne serrée; *B* ses compaignes serrées. — 96-7 *Manquent dans C.* — 96 *Sic A; B* et sajetes doublées; *corr.* e sajetes trossées? — 97 *B* Si ont les mustiaus noirs. — 98 *C* Les m. ont r. et la plante crevée. — 99 *B* les contrées. — 100 *C* Car ce fu le maisnie q. p. fu r.

VI. 101. *A* en tienent. — 102 *C* Ou prenderons vitaille d. la More. — 103 *C* Puis s'en; *B* de le carpenterie. — 104 *A* ne se t. — 105 *C* Tant ont fait par e. que la vile ont saisie. — 106 *B* durement le g.; *C* Car lor engieg (*sic*) drecherent qui jetoit de ravine. — 107-9 *Manquent dans C.* — 107 *A* et cordes et c. — 108 *B* Lor aviaul. — 109 *B* Desor le pont percierent.

VII Li engiens fu drechiés por la vile asegier :
111 Guillelmes monta sus qui fu de Monpellier,
Et sont ensanble o lui .c. vaillant chevalier.
Lor perieres atornent por le mur peçoier :
Si menu jetent pieres comme pluie del ciel.
115 Le mur font en .c. lius effondrer et percier ;
Laiens entrent ensanble no baron chevalier :
Ainc ne lor pot deffendre Sarr. ne paiens.

VIII Çou fu .j. semedi que li Mare fu prise.
Le diemence après a els se conbatirent,
120 As Persans et as Turcs qui ierent en la vile ;
Cil tenoient les tors, ses avoient garnies.
Laiens en la cité en ont fait tel martire
Nus hom qui ja en cant n'en set le conte dire.
Grant vitaille i troverent de pain et de ferine,
125 Et d'olie et de forment dont crestiens doit vivre ;
Mais molt i ot de cels qui noient n'en i prisent.
Cil des tors se desfendent, contre les nos s'aïrent,
Et jetent de perrieres ; grant contraire lor fisent.
Ansiel de Ribuemont le baron nos ocisent ;
130 De lui fu li os Deu molt forment afeblie.
Et François les asalent qui nes espargnent mie :
Les tors prandent par force, qui qu'en plort ne qui rie.
Des paiens qu'il i truevent font molt grant desepline :
Trestot furent ocis a duel et a hascie.

VII. 110 *Omis dans AB.* — 112 *C* serjant et chevalier. — 113 *B* Les p. ... les murs ; *C* Lor mangoniax ajostent por les m. — 114 *B* com il plueve des ciels ; *C* Plus m. que la pluie ne descende del c. — 115 *C* et fendre et pechoier. — 116 *B* Puis i e., *C* Laiens en sont entré n. — 117 *C* A. ne lor deffendirent paien ne renoié.

VIII. 120 *B* Les P et les T., *C* As Turs et as Persans qui l'avoient garnie. — 121 *C* Chil tenoient les tors qui furent en la vile. — 122 *B* en ont novelle oïe. — 123 *B* s. verité d. ; *C* tant vos en c. ... nombre d. — 125 *C* De pain et ; *C* *ajoute* De char salée [et] fresche et de bon vin sor lie || De pailes de chendax et d'autre manentie. — 126 *B* qui vont prendre le vile. — 127 *C* C. de le tor s'en issent a no gent combatirent. — 128 *C* lor p. — 129 *B* le mansiel n. — 130 *C* D. f. affebloïe. — 131 *B* les atendent ; *A* n. amerent. - 132 *C* afforce ; *B* qui qu'en poist. — 133 *A* deseplie ; *C* qu'il troverent ont mort une partie. — 134 *B* a martire ; *C* Près les ocient tos molt mainent dure vie.

135 Et no baron sejornent, s'ont la vile saisie.
Une nativité François i atendirent;
Molt demainent grant joie li jent qui Deu servirent.

IX Tot li baron de l'ost en parolent ensanble;
Si tienent .j. concille par nom de penitance;
140 Dient as pelerins qu'il aportent le laigne:
Si feront faire .j. fu por esprover le lance,
Li clers i enterra qui fist la connisçance.
Le haire avoit vestue, si tint le sainte lance,
Et dist une parole au barnage de France,
145 De par Nostre Seignor, que bien pot on entandre:
« Seignor, tant croi en Deu et sa disne poissance
« Que j'enterrai el fu et porterai la lanche. »
Dont le mostra au pople, en la flanbe se lance.
Li auquant vont el bos por aporter le laigne;
150 Espines por ardoir aünerent ensanble;
Puis i ont mis le feu, s'est issue li flanbe;
En mi font une voie et li sains clers i entre.

X Tot li baron de l'ost en tienent .j. concile,
Qu'esproveront le lance dont mors fu Nostre Sire,
155 Car molt i ot de cels qui ne le croient mie.
Et clerc et moine et prestre illuec se revestirent;
Beneïssent le feu dont fais fu li juïse,
Et prient Damedeu, le fil sainte Marie,

135 *C* b. remestrent. — 136 *C* Dusc' a Nativité i font herbergerie. — 137 *B* des Turs de quanqui vient (*sic*, *corr.* virent ?); *C* M. mainent cil. g. j. de la terre joïe.

IX. 138 *C* en parlerent. — 139 *B* S'en t., *C* Si tinrent. — 140 *B* qu'il porteront le lance. — 141 *C* sans nule demoraigne || Dedans s'i volront metre et esprover la lance. — 142 *B* qui fist le conserance (*sic*); *C* L. c. qui l'enseigna en fera demostrance. — 143 *Manque dans B; C* et t. — 145 *C* porent e. — 146-8 *Manquent dans AB.* — 149 *C* v. entor si getent ens. — 150 *B* amonterent c., *C* ont alumé e. — 151-2 *C* Puis sistrent environ et li clers dedens entre || Et li fus si fu grans de totes pars se lance.

X. 154-5 *B* Ains proveront de ciaus qu'il n'i creoient mie. — 156 *B* Et conte et m. et p. cui li drois en aïe; *C* Prestre et m. et abé et clerc se r. — 157 *C* voiant tot le concile; *B* Si m'ait Dex non envis saina li feu d'espine.

Se li clers a bon droit qu'en cel feu ne perisse.
160 Oiez, franc crestien, del vaillant clerc nobile :
Ne vivra mais .v. jors en après cest juïse.
Sains Andrius li aposteles li ot raison aprise.
Nus piés fu et en langes, s'ot le haire vestie,
Et tint le sainte lance, si ne s'esmaia mie,
165 Puis entra ens el fu voiant la baronie.
Dex fu ensanble o lui et en se compaignie,
Que se cars ne fu arse ne se haire blemie.
François le voient outre, forment s'en esbaudirent;
Il li keurent encontre : Dex ! si mal le baillirent !
170 Les cevels li desronpent et ses dras li descirent;
Des vestemens qu'il porte voelent faire reliques.
Li dus Rainals l'enporte et li quens de Saint Gille.

XI Deus jors devant le Pasque fu li juïses fais.
Et li dus Godefrois est issus de Rohais,
175 Et dist a se maisnie : « N'i sejornerai mais,
« Ains irai a l'ost Deu savoir mon c'on i fait. »
Il passent Ravenel, sil laissent entresait,
Puis monterent les mons, s'avalerent les vaus;

159 *B* que li feus nel p.; *C* qu'il n'i perge la vie. *A ajoute* Et li clers provencials lor commença a dire. — 160-2 *D'après C; ces vers sont placés par AB dans la bouche de Barthélemi :* Oiez seignor baron bon crestiien (*B* chevalier) nobile || Ne verrai (*B* vivrai) mais .v. jors en après cest (*B* ce) juïse || Andrius li aposteles (*B* apostoiles) m'a le raison aprise. — 161 *C* le j. — 163 *C* o le h. — 164 *A* tient; *C* dont ne. — 165 *A* P. en entre, *B* P. en entra el; *AB* par molt grant b. — 166 *C* Dameldex fu o lui nel mescreés vos mie. — 167 *B* n'i fu a. ne se reube b., *C* C'ainc sa c. n'en fu a. la chiere n'ot blaismie. — 168 *B* esbaudient, *C* esjoïrent. — 170 *C* Les c.; *A* et les d. — 171 *C* Del vestement. — 171 *C* Li quens Hues l'e.

XI. 173 *B* Dis, *C* Trois ; *B* services f. — 175 *A* Il d. ... sejornera. — 176 *A* si sarai, *B* por savoir. — 177 *C* Et p. ; *AB* passe; *A* si laissa. — 178 *La fin de la tirade est donnée d'après B. On va voir que A et C altèrent l'original, le premier en ramenant toutes les finales à l'assonnance* ais, ait, *le second en coupant la tirade en trois parties qui assonnent en* ais, ait, *en* aus, *et en* a, *chacun conservant ceux des vers de l'original qui conviennent à son système :*

A

Il monterent .j. mont, s'avale[n]t le garait,
.iiij^c. Turs encontrerent, qui Dex otroit dehait !
Armés sor les cevals sors et bauçans et bais.
Li dus crie s'ensegne, qu'arestement n'i fait :
Ne sont que xxv, li dous Jhesus les ait !
Jaj osteront a cels, qui que soit bel ne lait.

C

Puis monterent le mont, s'entre[n]t en .j. val lait
Et Turc contremonterent, que aient mal dehait !
[150] Et furent bien .iij^c, tot armé, a eslais.
Li dus Godefrois crie : « Or de l'errer en pais ! »
xx. et .v. chevalier sunt et ne plus ne mais.
Et paien si lor menent tot ensamble a .j. fais

Et Turc contremonterent, cui Diex tramete maus!
180 Et furent bien .iij^c^. tout armet a chevaus.
Et li dus Godefrois *Saint Sepulcre!* escria :
Ne sont que .xxv. li nobile vassal;
Nes pot garder escus ne haubers ne poitraus
Nes estuece verser par desous les chevaus.
185 Or oiés quex vertus Nostre Sires i fait :
Li Turc s'en sont torné, bons en est li encaus;
No François en retinrent et armes et chevaus.
Li dus va a la Mare, a l'ost Diu s'assambla;
Assés les ont blasmés de ce que il ont fait;
190 D'Ansel de Ribeumont c'ont perdu li fu lait.
Estes vos .j. message que Diex i envoia :
« Sire dus Godefrois, ne sejornés ci mais,
« N'a castel ni a vile n'arestés, s'il vos plait.
« Or est venus li termes que Diex noma el plait :
195 « Si fil le vengeront que de mort racata.
« Jherusalem verrés, si l'arés entresait,
« Servirés al Sepucre a hounor, se Diu plaist. »

XII Le nuit jurent a joie nostre grant baronie
Entrosques el demain que l'aube est esclarcie.

« Et Dex! » ce dist li dus, « vrais pere, que ferai?
« Si grant mesclef a ci, si que je bien le sai,
« De .xxv. combatre a .iij^c^. sans delai. »
Ils les vont envaïr, n'i quierent autre plait;
Nes pot garir escus ne haubers ne atrait
Nes estuece verser mors gisant a .j. fais.
Or oiez quel vertu Nostre Sires i fait :
Li Turs s'en sont torné, lor en fu li mestrais.
No François en retinrent armes et cevals bais.
Li dus va a le Male, a l'ost Deu, sans delais :
Assés les a blasmés de ço que il ont fait;
D'Ansel de Ribuemont c'ont perdu li fu lait.
Estes vos .j. message que Jhesus lor tramet :
« Sire dus Godefroi, ne sejornés ci mais,
« N'a castel ne a vile n'arestés se vos plaist.
« Li termes est venus que Dex noma el plait
« Si fil le vengeront que de mort racatait;
« Jerusalem verrés, si l'arés entresait,
« Servirés al Sepucre a honor se Deu plaist. »

Nos Franc les vont ferir, irié sont et entais,
Nes puet garir haubers ne des escus les ais,
Maint en trebucent mort très ennui le garais.

Or oiés les miracles de Deu l'esperitaus :
Li Turc s'en sont fuï lor escus a lor caus,
[185] No baron en retinrent et armes et chevaux.
Li dus va a la Moure, a l'os Deu, as vassaux;
Asses les a blasmes et dist qu'il firent maux;
D'Ansel li poise molt que mors ert li vassaux.

[190 Estes vos .j. mesaige que Dex i envoia.
« Sire dus Godefroi, ne vos esmaiés ja
« Mais chevalchiés afforce, et si n'atargiés ja,
« N'a castel ne a vile n'i arestés vos ja.
« Or est venus li termes que Dex ja demostra
[195] « Le seignor vengerés qui le mort porgosta,
« Jerusalem prendrés : c'est destiné piecha;
« Servirés au sepulcre ou Dex resucita. »

181 *Il est à croire qu'il manque ici deux vers ou plus; cf. AC, la leçon de C paraît la plus probable.* — 188 *B* limare. — 189 *B* blasmé. — 190 *B* D'Ansial de Ribeumont c'o. p. lor (*cf. A*). — 193 *B* n'atendés (*cf. AC*). — 194 *B* livra et plaist (*cf. A*).

XII. 198 *C* furent a j. la nostre b.; *B* n. q. compaignie. — 199 *B* Dusques a l'endemain, *C* Desi a l'endemain ... esclairie.

200 Puis torsent lor vitaille de pain et de ferine,
Et trés et pavellons et lor somiers ralient.
A joie et a leece sont venus devant Triple;
Li paien de laiens en ont les armes prises,
A nos barons françois ont fait cevalerie.
205 Molt ert et preus et sages li sire de la vile :
Il prist .j. durgeman, a l'ost Deu le fait dire
K'il lor donra avoir, mais se terre soit quite.
Prent .lx. cevals, des mellors de la vile,
Et .xx^m^. bezans et .x. pailes de Grisse,
210 Ses tramist a l'ost Deu, ne s'en atarga mie.
Quant no baron le voient s'en mainent grant leïce,
El demain se leverent par son l'aube esclarcie;
Vinrent devant Gibel, mais n'i sejornent mie,
N'a Arches n'a Barut, mais le treü i prisent,
215 Ne a Sur ne remesent li gent qui Deu servirent.
Le Sajete trespasent, si ne s'atargent mie;
Vienent al flum de Rames conme preudome et rice,
Dans Gasses de Beers fu chevaliers nobiles :
Il prist .xx. chevaliers, de cels u miex se fie,
220 S'est alés devant Rames querre cevalerie.
La cités estoit vuide, la gens en ert fuïe.
Conme li bers le voit, Damedeu en mercie.
Il a pris .j. message, a l'ost Deu le fait dire,
Que il a devers lui le cité et la vile.
225 Quant no baron l'entendent, et li povre et li rice,
Molt en maine grant joie nostre chevalerie :
Il montent es cevals, ne s'atargierent mie,

200 *C* P. trossent. — 201 qu'il nel laissierent mie. — 202 *C* et a baudor. — 203 *C* lor a. — 204 *C* une envaïe. — 205 *B* M. e. p. et senés, *C* M. fu prox et vaillans. — 206 *B* a l'ostel le fist d. — 207 *B* l'avoir. — 208 *C* de l'empire; *B* des barons millors chirs (*sic*). — 210 *Manque dans B; C* a no gent. — 211 *A* g. lecie, *B* si eurent g. quelite (*sic*). — 212 *B* par sous; *C* El d. deslogierent quant l'aube est esclairie. — 213 *C* n'i arestent. — 214-7 *Manquent dans B.* — 214 *C* N'a Acre ne Assur ... en p. — 215 *Manque dans C.* — 216 *C* A Sajete passerent ne s'atargierent. — 217 *C* Vinrent au flum de mine (?). — 218 *B* Gaasse de Bers. — 219 *A* u plus. — 220 *C* de la R. q. herbergerie. — 221 *AB* est f. — 222 *B* qui a l'o. le va d. — 226 *B* grant duel; *A* tote no baronie, *C* le grant ch. — 227 *B* es destriers; *C* Et m. es ch. ne demorerent mie.

Vienent en la cité, prendent herbregerie.
De çou fisent que sage que bon evesque i misent.

Segnor, or voel que soit ceste raisons finée
Cil qui ces vers a fais et la rime trovée[1]
Dusqu'a une autre fois qu'ele ert renovelée.
Si vos redirai ore de le gent desfaée
Tot si com Corbarans s'en fuit teste enclinée,
Pensius et correchous[2]; s'a le color muée.
Sa gens i est vencue, desconfite et matée[3]
Et Brohadas ocis, s'a[4] la teste colpée;
Mais Corbarans l'enporte en biere haut levée[5]
Desor .iiij. destriers[6] qui tos jors l'ont portée,
Et fu d'un rice paile molt bien encortinée[7].

13. Aiol et Mirabel.

B. N. fr. 25516.

Dès or s'en va Aiol[s], lance levée,
Et trespasse les plains et les contrées,
Et les grans desrubans et les valée[s];
Venus est a Poitiers, a .v. jornées:
5 Che fu par .I. joidi, a la verprée,
Aiols entra es rues par mi l'estrée;
Sa lance estoit molt torte et enfumée
Et ses escus fu vieus, la boucle lée,
Et sa resne ronpue et renoée,
10 Et les piaus de son col sont descirées.
Li ceval[s] vit les armes mal atirées:
Il fronche des narines, la geule bée;
Aiols li tient le resne estroit serée,
Ausi porte [la] teste en haut levée
15 Que li cers que on cache a la menée,
Quant li bracet le cacent a la ramée.

228 *B* V. a; *C* s'ont pris li. — 229 *Manque dans C.*

1. *Manque dans C.* — 2. *A* correciés. — 3. *C* est desconfite morte et desbaretée. — 4. *C* et la. — 5. *C* Desor une litiere bien faite et compassée. — 6. *C* .iiij. chevax q. tostans. — 7. *A* b. acovetée, *B* acortinée.

13. — 15 cache, *corr.* corne?

Chevalier et borgois l'en esgarderent,
Et dames et puceles es tors monterent,
Et dist li un[s] a l'autre : « Voiés, compere,
20 « Par la foi que vou[s] doi, qui est chis leres?
« Ces armes que il porte a il enblées,
« Mais molt par a le chiere [et] bele et clere
« Et bien resamble fiex de france mere. »

Dès or s'en va Aiol[s] molt irascu[s]
25 Quant tout le vont gabant, grant et menu.
E[s] vous .j. lecheor corant venu :
D'un celier ist tous ivres, qu'il ot beü;
Et ot jué as deis, s'ot tout perdu;
Corant vint a Aiol, si l'arestut,
30 Par le frain le sacha par grant vertu :
« Maistre, » dist li lechieres, « estes venu[s]?
« Qu'avés tant demoré? al boin eür! (fol. 102 c.)
« Mi compaignon vous béent; tout ont perdu.
« Cis chevaus est molt maigres et confondu[s],
35 « Il estera anqui al vin beü[s],
« Et cele lance roide et cis escus.
« Qui vous dona che frain a or batu?
« Les resnes en sont routes, mais [molt] boin[s] fu. »
Par le frain le saisi, si l'arestut.
40 Marchegai le regarde, si nel connut :
Il hauce le pié destre, si l'a feru,
Par desous le braioel, ens el vuibu,
Que tout son pié li a el cors repu,
Joste lui l'abat mort tout estendu :
45 « Cuivers! » chou dist Aiols, « a vous feru?
« Que gisiés vous illeuc? car levés sus!
« Racatera[i] mon gage .v. s. u plus. »
Et cil borgois s'en gabent qui l'ont veü,
Et dist li uns a l'autre : « Trai toi en sus!
50 « Cis est de la taverne trop tost issus;
« Che samble des cevaus le roi Artu :
« Ne peut consentir home que tout ne tut.

45 *Ms.* a il v. f. — 47 *Ce vers se rattache mal à ce qui précède. Peut-être y a-t-il une omission.*

« E! Dex, com a loer fait cis escus!
« Che resamble des armes dant Esaü
53 « Qui vesqui par eage .c. ans u plus. »
Quant l'entendi Aiols dolans en fu,
Parfondement reclaime le roi Jesu.

Dès or s'en va Aiol[s] par le marchié,
Lui ne chaut s'est ocis li pautoniers,
60 Car molt l'avoit gabé et laidengié.
Molt le vont porsivant trestout a pié
Et serjant et borgois et escuier
Et dames et puceles et ces molliers;
Ains mais n'entra tel joie dedens Poitiers.
65 Et dist li un[s] a l'autre: « Cousin, voiés:
« Tout avons de novel rega[a]i[n]gié,
« Car chi nous est venus un[s] chevaliers
« Qui samble del parage dant Audengier. » (*d*)
Li borgois sont felon et mal voisié,
70 Molt li aront lait dit et reprovier:
« Dites, sire, u menrés [i]cel destrier?
« Bien ait qui vous aprist a cevauchier!
« Vous vengerés Fouré, quant tans en iert.
« De la cose a nos moines aiés pitié;
75 « Ne vos caut aparmains? [dont] le laisiés:
« Il prieront pour vous en lor sautiers
« Quant il canteront [messe] en lor moustier;
« De rober ordené c'est grans pichiés.
« Faites nous un eslais par che marchié.
80 « Li chien de ceste vile s'en sont gagié
« Qu'il mengeront le car de cel destrier.
« Chiés Pieron le sue[u]r vos herbergiés,
« Se li donés .v. s. de vos deniers:
« Il vous aprend[e]ra quir a taillier;
85 « Vous viverés molt bien de cest mestier.
« Ou ne doit avoir honte de gaaingier. »
Quant Aiols l'entendi, si fu iriés,
Bel et cortoisement lor respondié:

53 *Ms.* E Dex com fait a l.
74-5 *Ces deux vers paraissent intervertis.* — 78 *Ms.* grant. — 87 *Ms.* iriers.

« Signor », che dist li enfes, « car vous targiés;
90 « Dameldieus vous pardoinst tous vo[s] piciés.
« Alés a vos osteus, si me laisiés.
« Ja ne me tieng [jou] mie a guilechier :
« Caitis sui, d'autre tere, nel quier noier;
« Qui qui me tiegne a vil je me tieng chier. »
95 Alquant s'en retornerent qu'en ont pitié.

Signor, ja savés vous, s'est verités,
Il n'en a sous ciel home de mere né,
Tant soit jovenes et fors et adurés,
S'estoit en autre tere escaitivés,
100 Qu'il fust povre de dras et desnués,
Que ne soit laidengiés et molt gabés,
Et qu'il ne soit tenus en grant vieuté.
Ausi fu en Poitiers Aiol[s] li bers,
Que trestout le porsievent par la chité : (fol. 103)
105 « Vasal, chevalier sire, a nous parlés :
« Furent ces arme faite en vo resné?
« Fu Audengier[s] vos peres, qui tant fu ber,
« Et Rai[n] berghe vo mere o le vis cler?
« Iteus armes soloit toudis porter.
110 « Car remanés o nous en cest esté :
« A ceste pentecouste nos ju[s] ferés;
« Vo[s] chevaus ert terchiés et abevrés,
« Si nous en juerons par la chité. »
Quant Aiol[s] l'entendi, molt fu irés :
115 Il s'oï blastengier, si fort gaber;
Et ire et mautalent, bien le savés
A de hardement home tost enbrassé.
Il li vint en talent et en pensé
Que il traisist del feure sen branc let[r]é,
120 Et qu'il lor courust sus tous abrivé[s],
Quant del consel son pere li est menbré,
Et del castiement del gaut ramé;
Portant si a son sens ramesuré.
Belement lor respont par humleté :

94 *Ms.* viel.
97 *Ms.* soussiel... nés. — 102 *Ms.* vieutés.. — 120 *Ms.* tout.

125 « Signor, Dieus le vos mire, laisiés m'ester :
« Vous faites vilonie que me gabés,
« Et tort et grant pichié et mavaistés.
« Ainc ne vos mesfis riens en mon aé.
« Se je sui povres hom, Dex a assés,
130 « Li rois de sainte gloire, de majesté,
« Qui le ciel et la terre a a garder,
« Et del sien me por[r]a grant part doner.
« Quant Dameldieu vaura j'arai assés. »
Li auquant s'en tornerent qu'en ont pité,
135 Por chou que belement l'oent parler.
E[s] vous .I. lecheour tout abevré,
Qui en .j. celier ert tous enivrés
Et s'estoit de ses dras tous desnués :
Par le frain le saisi, si l'a tiré
140 Que .iiij. piés ariere le fist passer. (*b*)
« Vasal, » dist li lechieres, « a moi parlés :
« Anuit herbergerés a mon ostel.
« Une de nos mescines al lit arés,
« Trestoute le plus bele que quesirés,
145 « U toute la plus laide, se miex l'amés.
« Li vostre haubert sera au pain portés,
« De vostre elme arons vin a grant plenté,
« De vos cauchiers arons poison assés. »
Isnelement en est avant passés :
150 Se li ala le frain del cief oster,
A tout vers le taverne en est tornés.
Quant Ma[r]chegai se sent si delivrés
Del frain que de la bouche li ot osté, —
Onques si fais chevaus ne fu trovés,
155 J'oï le mestre dire qu'il fu faés, —
Après le glouton va tous abrivés :
Il cluinge de l'orelge, si l'a hapé,
Amont el ateriel si l'a combré
Que .iiij. piés de tere l'a souslevé,
160 S'a escouse la teste, sel laist aler :
Li glous cheï a tere, si est pasmés

144 quesirés, *corr.* coisirés? — 153 *Ms.* ont ostés. — 154 *Ms.* fait. — 160 S'a, *ms.* se.

Que parmi les narines saut li sans cler[s].
Aiols le retorna tout de son gré,
As piés de son ceval l'a defoulé
165 Que .iij. costes li a el cors froé.
De son ceval s'abaise li baceler,
Se li ot tost del puin le frain osté,
El cief de son ceval l'a refremé :
« Vasal, » che dist Aiols, « car vous levés;
170 « Se vous volés del mien si en arés.
« Certes je ne vieng pas por marier. »
Adont s'en gabent tout par la chité,
Borgois et damoisel et bacheler;
Et dist li uns a l'autre : « Por Dieu, veés :
175 « Oncques [mès] tés chevaus ne fu trovés;
« Che peut bien estre voir qu'il est faés. » (c)

Dès or chevauce Aiols grains et plain[s] d'ire,
Car tout le vont gabant aval la vile,
Borgois et damoiseles et [les] mescines :
180 « Vasal, parlés a nous, chevalier sire,
« Furent ces armes faites a vostre guise?
« Ains [jor] en nos aés teus ne veïsmes. »
Aiols lor re[s]pondi grant cortoisie :
« Signor, laisieme ester, Dex le vous mire!
185 « Frans hom qui raprove autre par estouchie
« Il doit sa tere perdre et sa franchise.
« Laron doivent gaber gent s'il le triche
« Cil qui sont engenré par iresie. »
Li auquant s'en tornerent; si s'umelient,
190 Et vienent au glouton, se li escrient
Qu'il s'en fache porter a ses mescines.
Li glous s'en va plaingant, du ceur sopire,
Et demande le prestre, ne pot plus dire;
Et garçon et ribaut tout li escrient :
195 « Tu has hapé le frain, si n'en as mie! »
Atant es .j. borgois manant et riche,
Cil ot a non Gautiers de Saint Denise,

162 *Ms.* sanc. — 167 tost, *ms.* tout.
185 *Ms.* Franc home; *corr.* ranprone? *cf.* 215.

Senescaus fu .v. ans le duc Elie,
Et por son droit signor Aiol avisse :
200 Il le resamble miex que home qui vive;
Il vaura ja parler de grant franchise.

« Signor, » dist li borgois, » laissiés ester.
« Cascuns se deveroit bien porpenser
« Que il n'a .j. tout seul en cest resné,
205 « Tant soit et fors et jovenes [et] bacheler[s],
« S'ert ore en autre tere escaitivés,
« Qu'il fust povre de dras et desnués,
« S'il s'ooit laidengier et si bla[s]mer
« Ne fust ja plus honteus et abosmés,
210 « Courechous et dolans et aïrés.
« Vos veés qu'il est enfes et bachelers,
« N'a pas apris les armes bien a porter, (*d*)
« Et si n'a home mort n'autrui navré,
« Ne nule rien tolu n'autrui enblé,
215 « Et vos le laidengiés et ranpronés!
« Ançois le deüsiés o vous mener,
« Et por Dieu herbergier et osteler. »
Li preudome l'apele par amisté :
« Damoiseus de boin aire, cha entendés,
220 « Se vous volés ostel, nel me celés,
« Se vous herbergerai par carité
« Por amor mon signor que resamblés,
« Le gentil duc Elie qui tant fu ber!
« Il fu cachiés de France par poesté,
225 « Par le conseil Makaire le desfaé.
« Vous le resamblés plus que home né.
« Por le soie amisté avrés ostel.
« Se vos chevaus ne fust si descarné[s]
« Miex semblast Marchegai que riens soz Dé.
230 « Por l'amor del destrier que j'ai nomé
« Avra cis de l'aveine a grant plenté. »
Et Aiols respondi comme senés :
« Sire, Diex le vous mire qui nous fist né[s]! »
Li preudom l'enmena a son ostel,

205 *Cf.* v. 98. — 218, 227 *Ms.* amistés. — 229 soz, *ms.* sor.

235 Si a la nuit Aiol bien ostelé
Et si fist Marchegai bien establer;
Trestous les .iiij. piés li fist ferer.

Aiols li fiex Elie fu herbergiés.
L'ostes qui l'herberga ot non Gautiers;
240 Senescaus fu Elie .v. ans entiers,
Et fu de mainte cose bien aaisiés.
Aiol en amena en sen sollier,
Par amor l'a assis lés sa mollier,
A une ceminée de marbre chier,
245 Joste .j. fu de carbon grant et plenier.
Li ostes l'en apele par amistié :
« Dont estes? de quel tere, biaus amis chiers?
— Sire, jou de Gasconge, » cil respondié. (fol. 104)
« Mes pere fu grans hon, bien le sachiés,
250 « Ja fu riche d'avoir et enforciés,
« Mais il est par grant guere tous essilliés,
« Et si est par malage afebloiés;
« Jel laisai de l'avoir si entrepié
« Qu'il n'en avoit vallant .iiij. deniers,
255 « Ne mais que .iiij. s. qu'il m'a cargiés.
« Or m'a balliet ces armes et ces[t] destrier;
« Si m'envoie en Franche por ga[a]ingier,
« Al fort roi Loeys pour acointier.
— Amis, Dieus te consaut, par sa pitié!
260 « Ançois avrés grant paine qu'i avengiés. »
Puis demanderent l'aigue, si vont mangier;
Issi com en quaresme sont aaisié;
Assés orent poisson, pain et vin viés.

235 *Ms.* ostelés. — 237 *Ms.* Trestout.
253 *Ms.* entrepiés.

14. ALBÉRIC DE BESANÇON, Alexandre.

Florence, Laurentienne, Plut. LXIV, 35, fol. 115. — P. Heyse, *Romanische Inedita*, p. 3; cf. Tobler, *Germania*, II, 441; Bartsch, *Jahrbuch f. Roman. u. Engl. Literatur*, XI, 159; P. Meyer, *Alexandre le Grand*, II, 1.

I.

Dit Salomon al primier pas,
Quant de son libre mot lo clas;
Est vanitatum vanitas
Et universa vanitas.
5 Poyst l'omne fraynt enfirmitas
Toyl li sen otiositas;
Solaz nos faz' antiquitas
Que tot non sie vanitas.

II.

En pargamen nol vid escrit,
10 Ne per parabla non fu dît
Del temps novel ne de l'antic
Nuls hom vidist un rey tan ric
Chi per batalle et per estrit
Tant rey fesist mat ne mendic
15 Ne tanta terra cunquesist
Ne tant duc nobli occisist
Cum Alexander Magnus fist
Qui fud de Grecia natiz.

III.

Rey furent fort et mul podent
20 Et de pecunia manent;
Rey furent sapi et prudent
Et exaltat sur tota gent;
Mais non i ab un plus valent
De chest dun faz l'alevament.
25 Contar vos ey pleneyrament
De l'Alexandre mandament.

IV.

Dicunt alquant estrobatour
Quel reys fud filz d'encantatour:
Mentent fellon losengetour;
30 Mal en credreyz nec un de lour,
Qu'anz fud de ling d'emperatour
Et filz al rey Macedonor.

V.

Philippus ab ses pare non,
Meyllor vasal non vid ainz hom.
35 Chel ten Gretia la region
Els porz de mar en aveyron.
Fils fud Amint al ric baron
Qui al rey Xersen ab tal tenzon;

VI.

Et prist moylier dun vos say dir
40 Qual pot sub cel genzor causir,
Sor Alexandre al rey d'Epir
Qui hanc no degnet d'estor fugir
Ne ad emperadur servir:
Olimpias, donna gentil,
45 Dun Alexandre genuït.

VII.

Reys Alexander quant fud naz
Per granz ensignes fud mostraz:
Crollet la terra de toz laz,

14. — 5 *Ms.* P. lou mefay menfirmitas. — 6 Toyl li, *ms.* Toylle. — 7 *Corr.* fay?
16 *Corr.* nobili?
37 ric, *ms.* rey.
41 Sor, *ms.* sar *ou* far.

Toneyres fud et tempestaz,
50 Lo sol perdet sas claritaz,
Per pauc no fud toz obscuraz,
Canget lo cels sas qualitaz,
Que reys est forz en terra naz.

VIII.

En tal forma fud naz lo reys
55 Non i fud naz emfes anceys :
Mays ab virtud de dies treys
Que altre emfes de quatro meys.
Sil toca res chi micha[l] peys
Tal regart fay cum leu qui est [preys.

IX.

60 Saur ab lo peyl cum de peysson,
Tot cresp cum coma de leon;
L'un uyl ab glauc cum de dracon,
Et l'altre neyr cum de falcon.
De la figura en aviron
65 Beyn resemplet fil de baron.

X.

Clar ab lo vult, beyn figurad,
Saur lo cabeyl, recercelad,
Plen lo collet et colorad,
Ample lo peys et aformad,
70 Lo bu subtil, non trob delcad,
Lo corps d'aval beyn enforcad,
Lo poyn el braz avigurad,
Fer lo talent et apensad.

XI.

Mels vay et cort de l'an primeyr
75 Que altre emfes del seyteneyr,
E lay o vey franc cavalleyr
Son corps presente volunteyr.
A fol omen ne ad escueyr
No deyne fayr regart semgleyr.
80 Aysis conten en magesteyr
Cum trestot teyne ja l'empeyr.

XII.

Magestres ab beyn affactaz,
De totas arz beyn enseynaz,
Quil duystrunt beyn de dignitaz
85 Et de conseyl et de bontaz,
De sapientia et d'onestaz,
De fayr estor et prodeltaz.

XIII.

L'uns l'enseyned beyn parv mis- [chin
De grec sermon et de latin
90 Et lettra fayr en pargamin
Et en ebrey et en ermin,
Et fayr a seyr et a matin
Agayt encuntre son vicin ;

XIV.

Et l'altre[l] duyst d'escud cubrir
95 Et de s'espaa grant ferir
Et de sa lanci en loyn causir,
Et senz faillenti altet ferir;
Li terz ley leyre et playt cabir,
El dreyt del tort a discernir.

XV.

100 Li quarz lo duyst corda toccar,
Et rotta et leyra clar sonar,
Et en toz tons corda temprar,
Per se medips cant ad levar;
Li quinz des terra misurar
105 Cum ad de cel entro la mar.

52 Canget, *ms.* ianget, *selon M. Bartsch.*
75 *ms.* soyientreyr. — 76 *Ms.* Ey lay oirey.
97 altet, *M. Hofmann* (Germania, II, 96) *propose avec vraisemblance,* altre.
105 la, *ms.* be.

15. Alexandre (*rédaction en décasyllabes*).

Arsenal, B. L. fr. 162 (*A*); Venise, Museo Civico, B. 5. 8 (*B*). — P. Meyer, *Alexandre le Grand*, II, 25 et 237. — Les chiffres entre [ ] se rapportent au texte qui précède.

I Chançon voil faire par rime e par lioine
Del fil Felip lo rei de Macedoine,
Qui tint Espagne deci qu'en Babiloine,
Aise e Afrique e Tire e Sidoine,
5 E tot lo mont mist en si grant aigoine
Qui ne le volt servir par son espoine
Nel pot garir ne l'escuz ne la broine :
Morir l'estut, que n'i quist autr'essoine.

II Quant Alix. li filz Felip fu nez [46]
10 Par molt granz signes fu li jors demostrez :
Li ceuz mua totes ses calitez, [52]
Soleil e luna perdirent lor clartez,
Par poi ne fu li jors toz oscurez,
Crolla la terre e se mut de toz lez,
15 En plusors los fu granz la tempestez; [49]
Li reis Felis fu molt espaventez
De cel enfant qui si fu demostrez.
Ce signifie qu'il sera molt senez
E que li enfes conquerra mainc regnez.

15. — 1 *B* Conte v. dire. — 3 *B* E d'Alexandre que conquist B. — 4 *B* Perse et Africe Baudaç e S. || Jerusalem e la terre d'Escaloine. — 5 *B* engoinne. — 6 *B* Q. nel voloit s. de trestot s. — 7 *B* N. defendi escuç ne iaume ne la broine. — 8 *B* ainz ne fu pris essoine || Ceste ystoire n'est mie d'Auberin li canoine. *Puis B ajoute cette tirade :* Traite est de geste tote ceste chançon || L'ystoire fu trovée droit en un dromon || De la terre d'Egypte l'aporterent Noon || Un clers la fist c'om apelle Symon || Contrescrist la par tel entention || Que ice sacent tuit civaler e baron || Ja nus n'ert ja esprovez enz en sa maison || Honors conoistre n'est se proesce non || Ja des recreanz n'orrez bone chançon.

9 *B* Felipes. — 12 *B* Li s. e la l. p. ses c. — 13 *B* Li jors meesmes torna en escurtez. — 14 *A* tot; *B* Croloit la t. si trembloit. — 15 *B* En mer profunde. — 18 *B* que il ert. — 19 *B ajoute* Les amirauz e totes les citez. — 9-19 *Cf. ces vers de la rédaction contenue dans le ms. Bibl. nat. fr.* 789, *fol.* 1 *c :*

Quant Alixandre fu, li fix Phelippe nés,
Par mout grans signes fu icel demostrés;

III Quant Alix. nasqui en icel jor
21 Ot lui nasquirent .xxx. fil de contor
De Macedoine, del fé l'empereor;
Cil enfant furent de l'ahé lor segnor.
En manctes terres li conquistrent honor;
25 Tuit lo servirent de gré e par amor;
Por lui sofrirent fain e sei e dolor
Em Babiloine, en Inde la major,
En l'aspre terre, en la superior.
O li serpent li firent la paor.

IV Li reis Felis ot cel enfant molt ger;
31 D'un de ses druz li a fait norricer.
Olimpias em pria, sa moller,
Que laida fenne ne l'osas[t] atocher.
Li petiz enfes aveit lo cur si fer
35 Que lait de fenne ne voleit alaiter
Ne la vianda de sur son dei manger.
Une pucele, filla d'un chivaler,
L'estoveit paistra a un orin coller.

Car li cius en mua toutes ses qualités,
Li solaus et la lune perdirent lor clartés,
Et li jours si en fu durement oscurés.
Forment croissi la tere environ de tous lés,
En mer parfonde fu mout grans la tempestés,
Li rois ses pere en fu forment espoentés.
Por l'enfant ki fu nés s'iert li signes mostrés:
Ce fu senefianche k'il seroit mout senés,
Et que il en sa vie conkerroit mains regnés.

22 *B* de filz de vavasor. — 26 *A* fai. — 27 *B* et en l. m. — 29 *B ajoute* Mainz maus retraistrent de sei par la chalor. — 20-29 *Cf. ces vers du Roman d'Alexandre de Lambert le Tort et d'Alexandre de Paris, ms. Bibl. nat. fr.* 792 *fol.* 52 *a* (*ou édit. Michelant, p.* 6) :

Quant li rois Alix. fu nez en icel jour
Avec lui furent net .xxx. fil de contour,
Qui tout furent franc home et bon conquereour.
De la terre de Grece estoient li plusor
Et li autre trestuit erent Macedonour.
Cil souffrirent o lui mainte ruiste dolour
En la terre eschaudée ou oncques n'ot froidour.
Tous jors vesquirent d'armes, tele fu (*corr.* tel furent) lor labour.
Par ceus et par les autres conquist il grant honor,
Car de tout Orient le tinrent a signour.

33 *B* Malvaise feme qu'el nel laist bailer. — 35 *B* ne degnoit. — 36 manger *d'après B*, *A* coster. — 38 *B ajoute* Trastoz li mondes s'en peüst merveiller.

V Li enfes crut d'ahé e d'escient
40 Plus en .vij. anz qu'autra ne fist en cent;
Quant que il veit e quant que ot aprent.
Losengeor ne prisa il nient
Ne sa parola plus que trespas de vent;
Chivalers aime et honore forment, [76]
45 Quant que il a tot lor met em present.
Tant par est larges ne prisa or ne argent;
Les chivalers teneit toz a talent.

VI Li reis Felips quist a son fil doctors :
De tote Grece eslist les .vij. mellors :
50 Cil li aprenent des esteles les cors,
Del firmament les soveirains trestors,
Les .vij. planetes e les signes auçors,
E les .vij. arz e toz les granz autors,
D'eschas, de tables, d'esparvers e d'ostors,
55 Parler ot dames corteisament d'amors,
De jugement surmonter jugeors,
Bastir agait por prendre robeors. [93]

16. PHILIPPE DE THAON, Bestiaire.

Londres, Musée Britannique, Cotton, Nero, A, V (*L*); Oxford, Merton coll. 249 (*O*); Copenhague, Bibl. roy., 3466 (*C*).

Philippe de Taün
En franceise raisun
Ad estrait Bestiaire,
4 Un livere de gramaire,
Pur onur d'une gemme
Ki mult est bele femme,
Et est curteise et sage,
8 De bones murs et large:
Aaliz est numée,
Reïne est corunée,
Reïne d'Engleterre,
12 Sa ame n'ait ja guerre.

39 *B* de cors. — 40 *B* qu'autres enfes. — 41 *B* q. il ot. — 42 *B* Losengeors. — 44 *B* Chivaler. — 46 *A* es. — 47 *B* E quant que il a tot done a sa gant ‖ As chivalers quil servent a talent.

48 *B* a l'enfant. — 49 *B* eslut. — 50 *B* apristrent. — 51 *B* sovrans raisons. — 53 *B* e toz les set a. ‖ De nigromance e d'enchanter les flors. — 55 *B* P. a d.

16. — 3 *O* Ad en fait le b. — 5 *L* P. l'o.; *C* Par eneur d'u. dame. — 7 *et* 8 *manquent dans L.* — 9, 18 *L* Aliz, *O* Alienore. — 10-4 *manquent dans O.* — 11 *L* R. est de. — 12 *C* D'une pleniere terre.

Et oiez de sun num
Que en ebreu trovum :
Aaliz si nunz est
16 Loenge de Deu est
En ebreu en verté,
Aaliz laus de Dé.
N'en os faire loenge,
20 Que envirie ne me prenge
Meis el seit remembrée
Et tuz jors meis loée.
Cest livere en voil traiter,
24 Dés sait al cumencer !

Leo quoque est rex omnium animalium de quo liber loquitur, ideo preponitur; et ejus formatio et compaginatio magnum quid significat, ut liber notificat.

Ceo qu'en griu est leun
En franceis rei ad nun.
Leuns en mainte guise
28 Mutes bestes justise;
Pur ceo est reis leuns.
Or oiez ses façuns :
Il ad le vis herdu,
32 Gros le col et kernu,
Quarré lu piz devant,
Hardiz e combatant;
Greille ad le trait derere,
36 Cue de grant manere,
E les gambes ad plates,
Juste les pez aates;
Les pez ad gros cupez,
40 Luns ungles e curvez.
Quant faim ad u maltalent,
Bestes meine ensement
Cum il cest asne fait
44 Ki si rechane e brait.
Or oez senz dutance
D'iceo signefiance.

Hic leo pingitur et asinus quem laniat.

Leonis compaginatio est Christi demonstratio, et asinus quem laniat Judeos significat.

Li leuns signefie
48 Ihesu le fiz Marie;
Reis est de tute gent,
Senz nul redutement;
Poanz est par nature
52 Sur tute creature,

13-6 *manquent dans L.* — 13-4 *C* son non... ebrieu trovon. — 15 si (*C*), *corr.* sis? *O* Alienore n., *cf. la note des vers* 23-4. — 17 *O* E est en e.; *C* En e. por. — 18 *L* Est Aliz l. — 19-22 *Manquent dans L.* — 19 *O* Ne os fere lunge. — 20 *O* Ce en uirie ne p., *C* Qu'envie ne me repraigne. — 21 *O* M. ele, *C* Mes qu'ele. — 23-4 *Manquent dans O. Suivent dans ce ms.* 24 *vers octosyllabiques adressés à la reine Éléonore, femme de Henri II; cf. la var. du v.* 9. — 23 *L* Un l. v.

25 *O omet* qu', *L* que. — 28 *C* Moltes b. — 30 *L* orez les. — 31-2 *Manquent dans O.* — 31 *C* le piz; *L* herduz. — 32 *L* kernuz, *C* charnu. — 36 *O* Cue ait de. — 37 *L* le gambe. — 38 *O* p. & a. — 39 *O omet* ad gros; *C* g. et c. — 41 *Sic L; O* Q. f. at par m.; *C* Q. a f. et m., — 42 *L* B. mangue e. — 43 *C* C. icest a. — 44-6 *Manquent dans O.* — 44 *L omet* si. — 46 *C* De c.

Rubrique. *Cette rubrique latine manque dans L, comme aussi la plupart des suivantes; dans O elle se réduit à la première phrase.*

47 *L* leun. — 48 *L* Le f. sancte M., *O* Jhesu Crist Marie (*sic*). — 51 *C* Puissanz.

Od fer cuntenement
E od fer vengement.
As Judeus s'aparra
56 Quant il les jugera,
Pur iceo que forfirent
Quant en croiz le pendirent;
E pur ceo forfait unt
60 Qu'il d'els nul rei neu unt.
Force de deïté
Demustre piz quarré;
Le trait qu'il ad derere
64 De mult gredle manere
Demustre humanité
Qu'il out od deïté;
Par la cue justise
68 Ki desur nus est mise;
Par la gambe qu'at plate
Mustre Dés ert aate,
Et cuvenable estait
72 Que pur nus se durreit;
Par le pé qu'ad cupé
Demonstrance est de Dé
Que le mund enclorrat,
76 En sum puin le tendrat.
Par les ungles entent
Des Judeus vengement,
E par l'asne entendum
80 Judeus par grant raisun:
Asne est fol par nature
Si cum dit escripture:
Ja n'isterat de sa rute
84 Se l'en ne li tolt tute.
Tut' itel nature unt
Li Judeu ki fol sunt:
Ja en Deu ne crerunt
88 Si par force nel funt;
Ja n'erent converti
Si Deus n'en ait merci.
Oez l'altre nature
92 Sulunc saint'Escripture.

Leo sua cauda in terra circulum facit in quo animalia capit.

Leuns, quant volt chacer
E preie volt manger,
De sa cue en verté,
96 Si cum est esprové,
Un cerne fait en terre
Quant praie volt conquerre;
S'i laisse une baée,
100 Que iceo seit entrée
As bestes qu'il desire
Dunt volt faire sa prise.
Itel est sa nature,
104 Que ja n'ert beste nule
Ki puisse trespasser
Sun merc ne ultre aler.
Ceo mustre la painture;
108 Si est dit par figure.

54 *L* f. vcement, *C* f. hardement. — 55 *C* As Giues (*de même* Giues, 78, 80, *etc.*); *O* sei a.; *L* A J. se parrat. — 57 *O* Pur ice ke f., *L* Pur ceo qu'il, *C* Por ce qu'il le f. — 60 *O* Ki il de eius n., *L* Que de ous n.— 62 *O* Mustre sun p. — 63 *O* Li tret. — 66 *O* ofe d. — 68 *O omet* de, *C* desoz. — 69 *O* ki est p. — 70 *O* Nostre D, est. — 72 *L O* dureit, *C* donroit. — 73 *O* ki est c.; *L* cupez; *C* P. les piez qu'a coupez. — 74 *C* De Deu mostrance avez. — 75 *L* endorad, *O* endora.— 77 *O omet* ungles. — 78 *O* De J. — 79 *O omet* l, *L* le. — 80 *L* Judeu; *O omet* grant. — 81 *O* fouis p. — 82 *C* l'e. — 84 *O* Si ne l'en fortment le bute. — 86 *O* Li J. chi muit fouis s. — 88 *O* Si l'em f. nel f. — 90 *L* Deu; *C* a m. — 91 *L O* de l'a.

97 *L* Une c. — 98 *L* Q. v. p. c. — 100 *L* s. enreiee. — 103 *L* E tel. — 106 *C* S. cerne. — 108 *O* Si mis est pur.

Hic leo pingitur, et quomodo capit animalia per circulum.
Leonis cauda Scripturam vel Dei justitiam significat, et circulus celum vel Ecclesiam, gentes animalia.

La cue par nature
Mustre saint'Escripture;
O la cue est justise
112 Ki desur nus est mise.
Par le cerne entendum
Paraïs par raisun,
E la breche est entrée
116 Ki nus est aprestée
Si nus le ben feisum
E le mal guerpisum;
E nus signefium
120 Les bestes par raisun.

Leo, quando irascitur, se in terram pingit.

Leuns quant est irez
Il se peint od ses piez:
En terre se peindrat
124 Quant il mariz serat;
Et iceste nature
Mustre ceste painture.

Hic leo pingitur, et quomodo pingit se supra pectus hominis.

Iste leo Ihesum significat, et ira ejus correptionem.

Ihesu Crist entendum
128 En semblant del leun,
E nus sa terre sumes
Et en faiture d'umes.
Lores quant nus castie,
132 Que ne façun folie
Par acun'enferté
Dunt avum volenté,
Ço s'ire signefie
136 Le peindre en tel baillie.

Quant Dés ne fait a gent
A trestut lur talent,
U il sunt encartré
140 U en enfermeté,
Dunc dient li dolent
Dés nes aime neient,
Ne ne l'unt deservi
144 Qu'il les castit issi.
Ne sevent li dolent
Que devant lur nés pent.
Tex met Dés en liens
148 Mult seraient dolens
Se il regner poaient,
Faire ceo que voldraient.
Por ceo les lie en mal
152 Que il ne facent mal.
Mult a Dés celui cher

111 *L* E, *O* U. — 112 *C* desoz n. — 114 *C* Parevis. — 115 *O* En. — 116 *L* arpestrée, *C* demostrée.

121 *L omet* est. — 122 *O* Sei penst a les p. — 124 *O* Q. irrez s. — 125-6 *O* En ceste peinture || M. tele nature. — 126 *C* cele n.

128 *O* En semblaunce de l. — 129 *O* En sa t. sumus. — 134 *O* Ke nus ne eum male v.—135 *C* O s'i. — 136 *L* E pendre.—135-6 *O* Ço sinefie enpendre en tele b.

137 *C* as genz. — 138 *C* trestoz lor talenz. — 139 *L* en caretré (?). — 140 *O* ueine (?) cume refrenez. — 142 *L* nent, *O* Ki D. n. eime nent. — 144 *L* Que il si les casti, *O* Ke les chastie issi, *C* Qu'il les chastit eissi. — 147 *C* en tormenz. — 148. *L* Ki m. s. dolens, *C* Qui s. dolenz, *O* Mut ferement ki dolenz. — 149-50 *C* Meinz se r. p. || Ce f. qu'il v. — 150 *L* E f. — 152 *L* Qu'il pechent mais tal. — 151-2 *C* El mal por ce les lie || Qu'il ne facent folie.

Que il volt castier.
Aiez en remembrance,
156 Ceo est signefiance.

Hic ostenditur quomodo leo fugiendo vestigia sua per caudam suam tegit.
Hic pingitur leo, et quomodo a venatore fugatur.

Uncor dit Escripture
Leuns ad tel nature
Quant l'om le vait chazant,
160 De sa cue en fuiant
Desfait sa trace en terre,
Que hom nel sace querre.
C'est grant signefiance,
164 Aiez en remembrance.
Li leuns en fuiant
Sa trace vait cuverant :
La trace del leun
168 Mustre incarnacion
Que Dés volt prendre en terre
Pur noz ames conquerre;
Eissi faiterement
172 Le fist cuvertement :
Es degrez se meteit
Dunt chascun ordre esteit,
De prophetes, d'apostles,
176 Entresqu'il vint al nostre
Tant qu'il hum fut carnel;
E pur nus fud mortel,
E par ordre acceptable,
180 Eissi venquit diable.
Diable hume deçut;
Dés hom, qu'il ne cunuit,
Venquid puis le diable
184 Par vertud cuvenable.
Si diable seüst
Que Dés hom mortel fust,
Ja a ceo nel menast
188 Qu'il le crucifiast.
Si fist Dés cointement
Senz aparceivement.
Issi Deus sei cuveri
192 Cuntre nostre enemi,
Ne sot que Diex hom fu
Devant qu'il l'ot veü.
Eissi se covri Diex
196 Que angle espiritex
Neïs nel cunuiseient
Ki enz el cel esteient.
Pur ceo, quant li fiz Deu
200 Vint en sa majesté
Dunt il anceis turnad
Quant pur nus s'encharnad,
As angeles demanderent
204 Ki ensemble od lui erent :
« Ki est cist reis de glorie
« Ki repaire od victorie ? »
Cil qui od Deu esteient
208 Icest respuns rendeient :
« Ceo est li reis de glorie
« Ki repaire od victorie. »

156 *C* Cette s.
Les deux rubriques manquent dans L; la première manque dans O.
157 *L O* Uncore. — 158 *L O* tele. — 161 *C* a t. — 162 *C* Q. l'en n. s. ou q. — 163 *L* Ceo e., *O* Ço e. — 164 *C* Si soit en r. — 168 *O* mustret. — 171 *O* fu vereiment. — 173 *O* As d. se met. — 175 *L* de apostle.— 176 *L* E tres, *C* Tant que il v. al nostres. — 177 *C* Si devint h. — 180 *C* Deveinqui lo d. — 182 *C* Et D. q. — 183 *L omet* le. — 189 *O* cuvertement. — 190 *L* E s. parceivement, *O* Senz aparizement. — 191-6 *manquent dans L, voir la note du v.* 197; 193-6 *manquent dans O;* 191 *et* 192 *sont rétablis d'après O* (*les variantes de C sont purement orthographiques*), *et* 193-6 *sont la leçon non modifiée de C.*— 197 *L* Que angeles nel c., *O* Ne eins n. — 199 *L* le f. — 206 *et* 210 *C* a v. — 207 *O* od lui.

Et uncor demanderent
212 Angele ki el cel erent:
« Purquei ad vesteüre
« De vermei le figure? »
Li angele e Nostre Sire
216 Respundent: « Pur martire
« Qu'avum suffert en terre
« Pur noz armes conquerre. »
E iceo entendum
220 Par trace de leun,
Que Dés se volt muscer
Pur diable engingner.

17. WACE, Rou.

Londres, Musée britannique, Bibl. reg., 4. C. XI, fol. 249 (*A*); Paris, B. N. Nouvelles acquisitions, fr. 718 (autrefois à Stockholm), fol. 1 (*B*); B. N. fr. 375, fol. 219 (*C*); fr. 1504, fol. 1 (*D*).

Le ms. *A* (fin du XIIe s.) marque certains mots d'un accent. Voici, pour les 100 premiers vers, la liste de ces mots, selon l'ordre des voyelles :

a. — *áiantes* 40, *éáges* 11, *ymáge* 96, *Terruáne* 28; — *Ausioná* 42, *chár* 52, *Effraiá* 33, *já* 85, *lá* 54, *mán* 59, 61, *Northmán* 62, *Normánz* 64.

e. — *éáges* 11, *cumversérent* 74, *Lutéce* 29, *méinte* 85-6, *Thébes* 89, *apelée* 67, *lée* 92, *podnée* 91, *popléé* 68, *trespassées* 10, *tresturnées* 81; — *apelé* 65, *é* 2, 4, etc., *esté* 85, *mér* 49, *néz* 56, *né* 66, *Ninivé* 92, *poesté* 86, *véér* 99, *vénl* 57.

i. — *Agrippine* 27, *Besancie* 32, *Cambrie* 43, *Culúinne* 27, *feluníes* 3, *litte* 8, *méinte* 85-6, *mendie* 76, *Morine* 28, *Normendie* 75, *signifie* 60; — *diz* 2, *Everwic* 19, *i* 94, *ki* 93, *Paris* 29, *retint* 72, *vint* 71; — *áiantes* 40, *vient* 51.

o. — *nóve* 18; — *Nórth* 63, 76, *Nabugodonosór* 95, *ór* 96.

u. — *Culúinne* 27, *húme* 60; — *Gebiis* 34, *hauteúr* 97, *laúr* 98, *ú* 49, 52.

Pur remembrer des ancesurs
Les feiz e les diz e les murs,
Les felunies des feluns
4 E les barnages des baruns,
Deit l'um les livres e les gestes
E les estoires lire a festes.
Si escripture ne fust feite
8 E puis par clers litte e retraite
Mult fussent choses ubliées
Ki de viez tens sunt trespassées.
Par lungs tens e par lungs eages
12 E par muement de languages
Unt perdu lur premereins nuns
Viles plusurs e regiuns.
Engleterre Bretainne out nun
16 E primes out nun Albiun,

211 *L* uncore, *O* Encore (et *omis*). — 212 *L* Angeles, *C* Angles; *ce mot est omis dans O.* — 220 *L* del l. — 221-2 *manquent dans L; O* Q. Deu... || Et deable; *C* Q. Diex... mucier || Por deiable engignier.

17. — 2 *A B omettent le premier* e. — 5 *C omet* l'; *D* les vers et les regestes. — 7 *D* Se estoires ne fussent faites. — 8 *C* E par c. porluite; *D* Pourparlées luites retraites. — 9 *D* M. fust des c. — 10 *B* de viel, *C* del viel, *D* des lonc t. — 13 *A* premiers *et au-dessus* vel -ereins (*c.-à-d.* premereins), *B* premiers. —

E Lundres out nun Trinovant
E Troie nove out nun avant,
Everwic out nun Ebrauc
20 Ki primes fu Kaer-Ebrauc;
Suth Guales fu dite Mercia,
North Guales Venedocia;
Escoce out nun jadis Albaine,
24 Peitou e Gascuinne Aquitaine,
E Armoriche fu Bretainne,
E Germainne fud Alemainne,
E Culuinne out nun Agrippine,
28 E Terruane out nun Morine,
E Parisie out nun Lutece,
E Pelasge terre de Grece,
Itaire Puille e Lumbardie,
32 Constantinoble Besencie;
Effrata out nun Beethleem,
E Gebus fu Jerusalem;
Burguinne fud Allobroga,
36 E Teffun out num Cacua;
Judea fud Palestina,
E Sebaste Samaria,
E Orliens out nun Genabès,
40 E Valuines out nun Nantès,
E Roem out nun Rothoma,
Et Avrenches Ausiona;
France Guale, Guale Cambrie,
44 E Normendie Neüstrie.
Neüstrie perdi sun nun,
Si vus dirrai par quel reison.

Quanque ad vers septemtriun
48 Que nus Char el ciel apelum,
Seit ciel, seit æir, seit terr eu mer,
Tut soelent gent North apeler
Pur North un vent ki surt e vient
52 De la u li ciels le Char tient.
Engleis dient en lur language
A la guise de lur usage : [num ;
« En North alum, de North ve-
56 « North fumes nez, en North [manum. »
Autresi dient de Æst, un vent,
De Suth et de West ensement.
Man en engleis e en norreis
60 Hume signifie en franceis.
Justez ensemble North e man
E ensemble dites Northman:
Ceo est huem de North en ru- [manz.
64 De ceo vint li nuns as Normanz.
Normant soelent estre apelé
Cil ki la dunt North vient sunt né,
E de Normanz est apelée
68 Normendie que il unt poplée.
Neüstrie aveit nun anceis

18 *D* T. neuve en a.— 19 *B* E Wrarac... Eboras, 16 *C* E Wriwic... Eborac, *D* E Vervic... Eborac. — 20 *B* Et en p.; *C* Kaer Ebrac, — 20-2 *manquent dans D.*— 21 *A ajoute en marge, d'une main plus récente*, de Mecia, *B* de Metheia, *C* Metia. — 25-6 *intervertis dans B.* — 28 *D* E Tersoant. — 29 *A D* Paris, *B* Paris si. — 29 *et* 30 *placés dans D après* 40.— 35-6 *manquent dans C D, sont placés après* 38 *dans B.* — 35 B *omet* fud. — 36 *B* Et Ostun out non Ethia; *corr.* Et Osteün fut Edua? — 37-8 *manquent dans D.*— 39 *B* Genaples.— 40 A *omet* E; *A* áiantes, *B* Diances. — 41-2 *manquent dans D.* — 42 *A* Averanches, *B* Et Avenches out non A.; *C* Ausonia (*et* Rotonia *au v. précédent*). — 43 *D* F. Gaule; *B* Galles Chambrie. — 44 *A C* N. out nun — 45 *C* Et N.; *A* cest n.

48 *B* chat, *D* du ciel char. — 49 *D* S. c. s. terres, s. a. soit m. — 50 *C* T. seurent. — 51 *C* Par nort vivent qui, *D* N. est un. — 56 *D* En N. f.; *C* et N. m. — 57-8 *manquent dans C D.* — 60 *B* Doit homme soner en f. — 62 *D* Ensemble d. donc N. — 63 *A* hume, *B* E ce est hom. — 66 *D* Tuit cil qui en North furent n. — 67 *A* E en rumanz, *C* Et de Nort man.

Tant cum ele fud as Franceis,
Mais pur la gent ki de North vint
72 Normendie cest nun retint,
Pur ceo que Normant la pople-
[rent
Ki en la terre cumverserent.
Franceis dient que Normendie
76 Ceo est la gent de North mendie:
«Normant», ceo dient en gabant,
« Sunt venu del North men-
[diant; »
Pur ceo que il vindrent de la terre
80 Pur mieuz aver e pur cun-
[querre.
Des tresturnées de ces nuns
E des gestes dunt nus parluns
Poi u nient seüssum dire
84 Si l'um nes eüst feit escrire.
Meinte cité ad ja esté
E meinte riche poesté
Dunt nus or rien ne seüssum
88 Si les escriz n'en eüssum.
De Thebes est grant reparlance,
E Babiloine out grant puissance,
E Troie fud de grant podnée
92 E Ninive fud lunge e lée :
Ki ore irreit querant les places
A peine i truvereit les traces.
Reis fud Nabugodonosor,
96 Une ymage fist faire de or,
Seisante cutes de hautur
E sis cutes out de laür :
Ki or vuldreit sun cors veeir
100 N'i truvereit, al mien espeir,
Ki mustrer ne dire seüst
U os de lui u pudre eüst.
Meis par les bons clers ki escris-
[trent
104 E les gestes es livres mistrent
Savum nus del viel tens parler
E des oevres plusurs cunter.
Alisandre fud reis puissanz,
108 Duze regnes prist en duze anz,
Mult out terre, mult out aveir
E reis fud mult de grant poeir ;
Meis sis conquest poi lui valut :
112 Envenimez fud, si murut.
Cesar ki tant fist e tant pout,
Ki tut le mund cunquist e out,
Unkes nuls hoem puis ne avant,
116 Mien escient, ne cunquist tant,
Puis fud oscis en traïsun
El Capitoile, ce savum.
Cil dui vassal ki tant cunquis-
[trent,
120 Tant eurent terres, tanz reis
[pristrent,
Enprès la mort, de lur onur
Ne out chescuns ne meis sa lun-
[gur.
Quel bien lur feit, quel bien lur
[est
124 De lur pri e de lur cunquest?
Ne meis tant que l'um veit disant
Si cum l'um ad truvé lisant
Que Alisandre e Cesar furent.
128 Tant i ad de eus que lur nun
[durent ;

72 *B* il cest n. tint.— 84 *C* S'on ne les e., *D* Se l'en ne l'eüst.— 86 *D* grande p. — 87 *A* ore. — 88 *A* Si en e. rien ne en ; *B* ne e.— 92 *B* fu grant, *C* grande.— 97 *A* hauteur, *C* haut tour.— 98 *D* Sies c. i ont.— 99 *A* ore... veer. — 100 *D* Ne — 101 *A* Que m. dunt d.— 102 *A* De lui u que os u pudre feust.— 104 *A* as l., *B C* Qui les g. es (*B* et). — 105 *A* viez t., *B* biel t. — 106 *A* E de.— 111 *A* M. sul conquist, *C* cis conques, *D* son conquest. — 112 *A* issi m.— 115 *C D* ne devant. — 117 *D* par t. — 118 *A* issi lisum. — 122 *A* chescun; *B* N'out chascune mes, *C* N'ot c. fors que. — 124 *A* l. preies. — 125 *A* t. cum, *C* Fors que t. que on v. *D* Fors que t. que n'en v. — 126 *A* l'um le ad.; *D* Ceu que l'en trueve en l.

E si refussent ublié
Se il ne eüssent escrit esté.
Tute rien turne en declin,
132 Tut chiet, tut moert, tut trait a [fin,
Turs funt, murs chiet, rose flaistrist,
Cheval trebuche, drap viesist,
Huem moert, fer use, fust purrist,
136 Tute rien faite od mein perist.
Bien entend e cunuis e sai
Que tuit murrunt e clerc e lai,
E que mult ad curte durée
140 Enprès la mort lur renumée.
Si par clerc ne est mise en livre
Ne poet par el durer ne vivre.

Mult soleient estre onuré
144 E mult preisé e mult amé
Cil ki les gestes escriveient
E ki les estoires faiseient;
Suvent aveient des baruns
148 E des nobles dames beaus duns
Pur mettre lur nuns en estoire,
Que tuz tens mais fust de eus [memoire;
Mais or puis jeo lunges penser,
152 Livres escrire e translater,
Faire rumanz e serventeis:
Tart truverai tant seit curteis
Ki tant me duinst e mette en [mein
156 Dunt jeo aie un meis un escri- [vein,
Ne ki nule autre honur me face,
Fors tant : « Mult dit bien mais- [tre Wace;
« Vus deveriez tuz tens escrire
160 « Ki tant savez bel e bien dire. »
A ceo m'atenc e a ceo mus;
Ja de plusurs ne en avrai plus.
Jeo parouc a la riche gent
164 Ki unt les rentes e le argent,
Kar pur eus sunt li livre fait
E bon dit fait e bien retrait.
Morte est ki jadis fud noblesce,
168 E perie est od lui largesce;
Ki ses leis ait nel puis truver.
Tant ne puis luing ne proef aler
Ne truis guaires ki riens me dunt,
172 Fors le rei Henri le secunt;
Cil me fist duner, Deus lui rende!
A Baiues une provende,
E meint autre dun me ad duné;
176 De tut lui sace Deus bon gré!
Nies fud al premerein Henri,
E pere al tierz, tuz treis les vi;
Treis reis Henriz vi e cunui

129 *C D* Et cil r. — 131 *C* Et t. — 132 *D* t. mue t. prent fin. — 133 *A* Tut f., tut ch.; *B* L'or f.; *C D* r. matist. — 134 *C* trebuchent; *A* viescist, *B D* viellist. *Dans D les vers se suivent ainsi :* 135, 133, 134, 136. — 137 *A omet* e. — 138 *D* Quer t.; *B C* muerent. — 140 *B C D* Après; *C D* lor m. — 141 *C D* n'estoit m.; *A* mis. — 142 *B* eulx; *A* dureement vivre.

143 *A* soelent: *D* amé, *et à la rime suivante* honoré. — 146 *A* treiteient, *B C D* faisoient. — 149-50 *manquent dans C D.* — 150 *B* Et t. — 151 *A* ore; *B omet* jeo. — 155 *B C* ne m.; *D* ne tent sa m. — 156 *D* D. je aloe un e. — 157 *A* nul a. bien, *D* nule h. a. — 159 *A* devriez, *B* devez. — 159-60 *manquent dans C D.* — 161 *A* A c. me tienc, *B D* m'atende. — 163 *C* poroc, *D* parole. — 166 *B* E bien fait et bien r., *C* Et bien fait et bon dit r., *D* Et bien dites et bien r. — 167 *D* fist n. — 168 *B D* O lie, *C* avoec. — 169 *C* ne p.; *B* Qui ce laissai, *D* Que je laissai. — 170 *B C* près. — 172 *A* F. li reis Henris li s. — 173 *C* me dona et D. — 174 *A* Baieus, *B* Baieux, *C* Baiues. — 175-6 *manquent dans D.* — 176 *C* li face.

180 E clers lisanz en lur tens fui;
Des Engleis furent rei tuit trei,
E tuit trei furent duc e rei,
Rei de Engleterre la guarnie
184 E duc furent de Normendie.
Pur le onur al secunt Henri
Ki del lignage Roul nasqui
Ai jeo de Roul lunges cunté
188 E de sun noble parenté,
De Normendie que il cunquist,
E des proesces que il fist;
E de Guilleame Lunge-espée
192 Avum l'estoire avant menée,
Tant que Flameng cume felun
Le tuerent par traïsun.
De Richard sun fiz avum dit
196 Ke sun pere leissat petit;
Mult le traveillat Loewis,
Puis que Guilleame fud oscis,
Loewis di jeo Transmarin,
200 Mais unkes n'i pout metre fin;
En Engleterre fud nurriz,
Pur ceo fud il transmarin diz.
E puis que Loewis fud morz,
204 Ki lunges fud puissanz e forz,
Reprist Loier sun fil la guerre
E a Richart volt tolir terre.
Richart, ki volt sun droit tenir,
208 De Danemarche fist venir
Daneis e bons cumbateürs
Ki lui firent si grant sucurs
Que al rei e as Franceis fud tart
212 Que pæis eüssent de Richart.
Puis tint Richard tute sa vie
A joie e en pæis Normendie.
Mult fud de grant afaitement
216 E de riche cuntenement;
De oiseaus e de chiens out grant [cure,
Si l'en avint meinte aventure;
Mult sout de leis e de raisun :
220 Plusur des terres envirun
En sun jugement se metteient,
E pur cunseil a lui veneient.
Fille al duc Huon out a femme,
224 Serur Huon Capet, dame Emme,
Ki mult fud bele e avenant,
Mais il ne en pout aver enfant.
Morte fu, que il n'en out nul eir,
228 Et il duna tut sun aveir,
Or e argent, dras e deniers
A povres genz e a mustiers.
Mult out grant duel de sa muil- [lier,
232 Mais en duel n'a nul recovrier:
Li vis al vif, li morz al mort;
Al vif puet l'um prendre cunfort.

El païs out une pucele,
236 Gunnor out nun, si fu mult bele,
Bien afaitiée e bien curteise,
De pere e de mere daneise;
De nobles Daneis esteit née,
240 De dous parz bien enparentée.

180 *A* clerc lisant. — 182 *A* e d. — 185 *C* au signour. — 186 *D* issi. — 188 *A* riche p. — 190 *A* q. il i f. — 193-4 *D* par traison... come felon. — 196 *A* Ki s.; *C* ses peres. — 199 *B* pere t. — 205 *D* Si prist; *B* Ne prist leheir s. — 207 *C* Por çou qu'il vaut. — 209 *A* combaturs. — 217 *A omet le second* de; *C* D'o. et d'engiens. — 218 *A* Si lui a. — 219 *B* des l. — 220 *D* d'e., *A* Plus dreituriers hoem n'aveit l'um. — 224 *A* Ki ert apelée d. E.; *B omet* Capet; *C* de même, *D* le maingne. — 226 *D* M. onc n'en p. a d'e. — 230 *B* povre gent: *CD* a s p. g. et as m.— 232 *C* M. adoel n'ot.— 233 *A* Li vif... le mort, *B* L'un au v. le mort, *C* Li vis... le mort, *D* Le vif... le mort; *cf. Le Roux de Lincy*, Le Livre des prov. français, II, 228, *et* Alexandre, *édit. Michelant*, 190, 5. — 234 *C* puet on trover.

235 *A* palæis. — 236 *C* granment fu. — 237 *A C D* afaitie, *B* afame. — 240 *B* De cels p. b. aparentée.

Debonaire iert e amiable,
Large forment e honurable;
De ovraigne de femme saveit
244 Quant que femme saveir poeit.
Li quens l'ama, s'en fist sa amie.
Mut fu bele lur druerie :
Cinc filz out de li, le premier
248 Claiment Ricard, mult l'orent [chier;
Par le cunseil Gunnor sa mere,
Out li premiers le nun sun pere.
Li secunz fu a letres mis,
252 Robert out nun, bien fu apris;
Arcevesques fu de Ruen
Enprès l'archevesque Huen.
Enprès Robert fu nez Maugier.
256 Des autres numer n'est mestier.
Treis filles out : Emme la einz-
Fu mult preisie e honurée: [née
En Engletere fu menée,
260 Al rei Alred fu mariée.
Dous fiz en out li reis Alred :
Li un Edward, e l'autre Alvred.
L'autre fille out nun Havuis;
264 Par le conseil de ses amis
Fu donée sulunc la lei
Al duc de Bretaigne Geffrei;
De li out Alain et Iwun,
268 Andui furent riche barun.
La tierce seur Mahaut ot nun,
Dunée fu al cunte Odun
Ki tint Chartres e tint Chartrain,
272 E Turs e Bleis out en sa main.

Richard ama clers e clergie,
Chivaliers e chevalerie;
Par nuit errout cumme par jur,
276 Unkes de rien nen out poür;
Maint fantosme vit e trova,
Unques de rien ne s'esfrea :
De nule rien que il veïst
280 Ne nuit ne jur poür nel prist.
Pur ceo k'il errout par nuit tant
Alout la gent de lui disant
Ke autresi cler par nuit veeit
284 Cum uns autres par jur faiseit.
Custume aveit quant il errout
A chascun mustier k'il truvout,
Se il poeit, dedenz entrout;
288 S'il ne poeit defors urout.
Une nuit vint a un mustier
Orer voleit e Deu preier;
Luinz de sa gent alout pensant,
292 Ariere alouent e avant.
Sun cheval aregna defors,
Dedenz trova en biere un cors;
Juste la biere avant passa,
296 Devant l'autel s'agenuila,
Sur un leitrun ses ganz jeta,
Mais al partir les oblia;
Baisa la terre, si ura,
300 Unkes de rien ne s'esfrea.

242 *C* Forment ert l. — 244 *B* pourroit, *C* devoit. — 246 *C* M. iert. — 247 *D* Un f. o. de lie. — 249 *A* Gunnore. — 250 *C D* au p. — 251 *A* secund; *C* a lautre m. — 253-4 *manquent dans B*. — 253 *A* Arcevesque fu puis de, *C* fu longement. — 254-5 *C D* Après. — 255 *A* né. — 258-9 *manquent dans C*. — 260-1 *D* Hared. — 262 *B* Euurard, *C D* Ewart. — 263 *B* Hais, *C* Heluis, *D* Haois. — 264 *A* Ki p. c. — 267 *B* De lie. — 268 *B* noble b. — 269 *B C* La t. fu M. — 270 *A* el c., *B* au duc *D* D. en France au c. — 271 *A* Chartain; *D* et tout Chartrain.

276 *C* Onques a nul jour n'ot. — 278 *et* 300 *A* esfreia. — 279 *A* Pur n., *D* Ne n. — 280 Ne p. — 281 *D omet* tant. — 282 *B* La vont. — 282-3 *D* Aloient la g. de l.d. || Et tout li mont de li parlant. — 287 *A* S'il. — 292 *D* L'un arriere et l'autre a. — 293 *C* ataka. — 297 *B* Soubz; *C* S. .j. siege; *A* sis. — 298 *D* Au reperrier.

N'i aveit gaires demuré,
Ne guaires n'i aveit uré
Kant el mustier oï ariere
304 Moveir le cors, cruistre la biere;
Turna sei pur le cors veeir :
« Gis tei », dist il, « ne te moveir;
« Se tu es bone u male chose
308 « Gis tei en peiz, si te repose. »
Dunc a li quens sa urisun dite,
Ne sai se fu grande u petite;
Puis dist, kant il seigna sun vis :
312 *Per hoc signum sancte crucis*
Libera me de malignis
Domine Deus salutis.
Al turner d'iluec dist itant :
316 « Deus, en tes mains m'alme cu-
[mant. »
S'espée prist, si s'en turna;
E li deables s'esdreça,
Encuntre lui fu en estant,
320 Braz estendus estut devant
Cumme s'il vousist Richard pren-
[dre
E l'eissue de l'us defendre;
E Ricard ad le brand sachié,
324 Le bu li a par mi trenchié,
Travers la biere l'abati,
Ne sai s'il fist noise ne cri.
Al cheval est Richard venuz,
328 Del cimeteire est fors eissuz,
Quant de ses guanz li remembra:
Nes vout leissier, si returna;
El chancel vint, ses guanz re-
[prist.
332 Maint home i a ja n'i venist.
As eglises fist cumander
E as marchiez dire e crier
Ke mais n'i ait cors sul guerpi
336 Desi que l'en l'eit enfuï.

18. CHRESTIEN DE TROYES, Perceval.

B. N. fr. 794 fol. 361 (*P*1); fr. 1429 fol. 1 (*P*2); fr. 1450 fol. 158 v° (*P*3); fr. 1453 fol. 1 (*P*4); fr. 12576. fol. 1 (*P*5); fr. 12577 fol. (*P*6); Berne, 354 fol. 205 (*B*); Mons (*M*). — *P*2 et *P*4, incomplets du premier feuillet, commencent, le premier au v. 49, le second au v. 35. — La notation est celle de *P*1 sauf dans les cas suivants :

a a été substitué à *e* du ms. dans *ainz* 53, 58, 133, etc.;

e a été substitué à *a* dans *dolcement* 4, *enflame* 5, *pensa* 13, *entre* 17, *ventre* 18, *environ* 29, *enseignier* 49, *enseing* 51, *en* 52, 100, etc., *ensemble* 95, *semble* 96, *enquerre* 119, *entent* 119, *tent* 120, *apenre* 127, *coment* 154, 173, *encontre* 161, *encontras* 189, *volentiers* 219, *encor* 220, *entiers* 220.

e a été substitué à *ie* dans *herches* 16.

302 *A D* esté, *B C* ouré. — 303 *A* al m., *B* le m. — 306 *C* Beste d.; *D* Je te di bien ne. — 307 *D* bons. — 309 *B D* son o. — 310 *B* se el, *D* s'el fu grant. — 315 *A* Al returner d'i. d. tant. — 316 *C* vos m. — 318 *C* se dreça, — *D* se drescha. — 319 *A* E. l'us. — 320 *C* s'es tut; *B* B. estendi s'escu. — 322 *B* Et l'esuil. — 324 *D* Le bra. — 325 *D* Et a t. — 326 *A* n. u c. — 327 *A* venu. — 328 *C* De le chimentiere est i. — 330 *C* ains r. — 331 *C* Sor le siege s. — 332 *A* hoem; *D* M. hons est qui ja. — 335 *B* son c. — 336 *A* Desque; *C omet le premier* l' *et D le second.*

ai a été substitué à *e* dans *mais* 51, *jamais* 208, *faiz* 113, *fait* 125, 130, etc., *faire* 140. *traiz* 114, *trait* 160.

oi a été substitué à *ue* dans *foillent* 2.

Angele a été substitué à *ange*, 70, 75.

Ce fu el tans qu'arbre florissent,
Foillent boschaige, pré verdis-
Et cil oisel en lor latin [sent,
4 Dolcement chantent au matin,
Et tote riens de joie enflame,
Que li filz a la veve dame
De la gaste forest soutainne
8 Se leva, et ne li fu painne
Que il sa sele ne meïst
Sor son chaceor, et preïst
.iij. javeloz, et tot ensi
12 Fors del manoir sa mere issi.
Et pensa que veoir iroit
Hercheors que sa mere avoit
Qui ses aveinnes li herchoient;
16 Bués .xij. et .vj. herches avoient.

Ensi en la forest s'en entre,
Et maintenant li cuers del ventre
Por le dolz tans li resjoï,
20 Et por le chant que il oï
Des oisiaus qui joie feisoient.
Totes ces choses li pleisoient.
Por la dolçor del tans serain
24 Osta au chaceor son frain;
Si le leissa aler peissant
Par l'erbe fresche verdoiant.
Et cil ki bien lancier savoit
28 Des javeloz que il avoit
Aloit environ lui lançant,
Une ore arriere et autre avant,
Une ore bas et autre haut,
32 Tant qu'il oï parmi le gaut
Venir .v. chevaliers armez,
De totes armes acesmez;
Et molt grant noise demenoient
36 Les armes a ces qui venoient,
Car sovent hurtoient as armes
Li rain des chesnes et des char-
[mes;
Et tuit li hauberc fresteloient,
40 Les lances as escuz hurtoient :
Sonoit li fuz, sonoit li fers,
Et des escuz et des haubers.

Li vaslez ot et ne voit pas

1 *P1 P5 P6 B* au t.; *P5* foillissent. — 2 *P5* Que glai et bois et p. — 3 *P3* Que cist. — 5 *P3* Que t.; *M* j. flame. — 6 *P5* v. fame. — 9 *B* ne preïst. — 10 *B* S. un... meïst; *M* ne p. — 11 *P6* t. ainsi, *P3 P5 M* issi. — 13 *P5* Il p. — 15 *P5* li semoient; *M* Q. ses tieres li ahanoient. — 16 *B* .v. erches; *P6* .xij. b. et .vj. vaches; *M* Bien .xij. ou dis erces.

17 *M omet* s'.— 18 *P3* el v. — 19 *M* se resjooit; *P3* chant li esjoï. — 20 *M* les c.; *P3* Que il en la forest oï. — 24 *M P3* son c.; *P3 P5 P6* le f. — 26 *B* P. la f. e. v.; *P6* f. et v.— 27 *P3 M* Et il. — 28 *P6* Les, *M* De. — 30 *P3 P5 M* l'a.; *P6 omet* et (*ou* l). — 31 *P1 B* en b. et a. en h.; *P3* U. o. long; *P3 M* et l'a. h.; *P6* a. heure h. — 34 *P5* adoubez, *P3* atornés. — 35 *P5* joie d. — 36 *P5 P6 M* de c. — 37 *B* Et s.; *P5* Qui s. hurtelent. *Ce vers et les trois suivants manquent dans P4.* — 38 *P6* Et les lances et les guisarmes. — 39 *P5* li arbre; *P1* fremissoient; *P3* Et li h. molt reluisoient. *Ce vers et le suiv. manquent dans B et P6.*— 41 *P5* Sonent li fust sone; *P6* Sonne li fus sone; *P3* Sonoit li fers sonoit li fus. *Ce vers et le suiv. manquent dans M.* — 42 *P3* Et des h. et des e. — 43 *P3* mais ne.

44 Ces qui vienent plus que le pas.
Si s'en mervoille et dist : « Par [m'ame,
« Voir me dist ma [mere, ma [dame,
« Qui me dist que deable sont
48 « Plus esfreé que riens del mont;
« Et si dist por moi enseignier
« Que por aus se doit en seignier,
« Mais cest enseing desdaignerai,
52 « Que ja voir ne m'en seignerai,
« Ainz ferrai si tot le plus fort
« D'un des javeloz que je port,
« Que ja n'aprochera vers moi
56 « Nus des altres si com je croi. »

Ensi a lui meïsme dist
Li vaslez ainz qu'il les veïst;
Et quant il les vit en apert,
60 Que del bois furent descovert,
Et vit les haubers fremianz
Et les hiaumes clers et luisanz,
Et les lances et les escus
64 Que onques mais n'avoit veüs,
Et vit le vert et le vermoil
Reluire contre le soloil,
Et l'or et l'azur et l'argent,
68 Si li fu molt et bel et gent,
E dist : « Ha ! sire Dex, merci !
« Ce sont angele que je voi ci.
« Et voir or ai ge molt pechié :
72 « Or ai ge molt mal esploitié
« Qui dis que c'estoient deable !
« Ne me dist pas ma mere fable
« Qui me dist que li angele es- [toient
76 « Les plus beles choses qui soient
« Fors Deu qui est plus biaus [que tuit.
« Ci voi ge Damedieu, ce cuit,
« Car .j. si bel en i esgart
80 « Que li autre, se Dex me gart,
« N'ont mie de biauté le disme.
« Et ce dist ma mere meisme
« Qu'on doit Deu croire et aorer
84 « Et soploier et enorer;
« Et je aorerai cestui
« Et toz ses angeles avoec lui. »

44 *P5* q. vers lui v. le p. — 45 *P5* Molt se merveille et d.; *M* s'esmervelle, *B* Si se m. ce d. — 46 *P3 P5* se d. — 48 *P5* La plus effree r., *P4* Les plus effreez riens; *B* P. effraée chosse. — 49 *P2* Et me d.; *P6* enguignier. — 50 *P4* l'en s. — 51 *P6* c. enging; *P4* ne daignerai. — 52 *P6* Ne ja v.; *B* Mais ja voir ne... que cest ensaig d. — 53 *P4* si tost, *P2* tos; *P3* A. en f. si le. — 55 *P1 P2* aprocheront; *P1 P3 B* de m.

57 *P1* Ensins, *P4* Tout ce; a soi *P5 B; M* m. a dit. — 58 *M* tant que... vit. — 59 *P2 P3 P4 P5* Mais q. — 61 *P2 P3 P4 P6 B* Si v.; *P3 P6* flamboians; *M* les escus formoians. — 62 *M* Et les haubers; *P2* P4 Et les roides lances tranchanz, — 63 *P2 P4* Et les hiaumes, *P3* Et les haubers; *P1 P5 B omettent ce vers et le suivant.* — 65 *P2 P5* le blanc; *P2 place* 65-6 *après* 68. — 68 *P4* Lors si li fu et; *B* m. tres b. — 69 *P1* Lors d.; *P6 B* biau sire d. — 71 *P1* Hé v.; *P4* Et or y ai ge; *P6* Par foy or ai; *M* Et dist or. — 72 *P2* Qu'or ai; *P3 P6* Et si ai. — 74 *M* Et ne me d. ma. — 75-6 *P6 B M* sont... c. du mont. — 78 *P3 M* jo c.; *P2* Deu si com je c., *P6* Jhesu Christ ce c. — 79 *Pour ce vers et les trois suivants il y a dans P4* : Et si dist pour moi enseignier | Qu'en son nom se doit l'en seigner. — 81 *P3 P5 P6* la d. — 82 *P1 P2* Et si; *P5* Ce me; *P6* Et me. — 83 *P5* D. sor toz a.; *P6* c. et hounorer; *P4* Et doit l'en D. c. et ourer. — 84 *P6* et aourer; *B* celui qui doit nos cors salver. — 86 *P1 P4 M* les autres.

Maintenant vers terre se lance,
88 Et dist trestote sa creance
Et orisons que il savoit
Que sa mere apris li avoit.
Et li maistres des chevaliers
92 Le voit et dit : « Estez arriers,
« Qu'a terre est de peor cheüz
« Cil vaslez qui nos a veüz.
« Se nos alions tuit ensemble
96 « Vers lui, il avroit, ce me sem-
[ble,
« Si grant peor que il morroit,
« Ne respondre ne me porroit
« A rien que je li demandasse. »
100 Il s'arestent et cil s'en passe
Vers le vallet grant aleüre,
Si le salue et asseüre,
Et dit : « Vallez, n'aiés peor.
104 — Non ai ge, par le Salveor »
Fait li vaslez « en cui je croi;
« Estes vos Dex? — Naie, par
[foi!
— Qui estes donc? — Chevaliers
[sui.
108 — Ainz mais chevalier ne co-
[nui, »
Fait li vallez, « ne nul n'en vi,
« N'onques mais parler n'en oï;
« Mais vos estes plus biax que
112 « Car fusse je or autretex, [Dex,
« Ausi luisanz et ausi faiz! »
A cest mot près de lui s'est traiz
Li chevaliers, si li demande :
116 « Veïs tu hui en ceste lande
« .V. chevaliers et .iij. puceles? »
Li vaslez a autres noveles
Enquerre et demander entent;
120 A sa lance sa main li tent,
Sel prent et dit : « Biax sire
[chiers,
« Vos qui avez nom chevaliers,
« Que est ice que vos tenez?
124 — Or sui je molt bien asse-
[nez! »
Fait li chevaliers, « ce m'est vis :
« Je cuidoie, biax dolz amis,
« Noveles apenre de toi
128 « Et tu les viax oïr de moi!
« Jel te dirai : ce est ma lance.
— Dites vos, » fait il, « qu'en la
[lance
« Si com je faz mes javeloz?
132 — Naie, vaslez, tu es toz soz,
« Ainz en fiert on tot demanois.
— Dont valt mialz li uns de
[ces trois

88 *P4 B* Et a dit toute. — 91 *P6* Et li sires. — 92 *P2 P6* Le vit; *M* et dist. *P3 P4* si dist. — 93 *B* Qu'en t. — 94 *M* cis vassaus. — 97 *P2* qu'il en m ; *M* G. p. ke ja n'i faurroit. — 98 *P4 M* ne nous p.; *P2 P6* ne me sauroit. — 100 *P5 B M* Cil s'a. et il s'en. p.; *P3* Cil s'a. et il s'eslaisse. — 103 *M* Vallet fait il. — 104 *P3 B* p. le creator. — 106 *P2 P5* N'estes; *P1 P2 P4 B* nenil, *P6* nenin. — 107 *P2* Q. e. vos; *P1* Q. e. vos dons. — 109-10. *Ces deux vers sont intervertis dans M.* — 112 *P6* Que f.; *P3* Et car f. j'or, *P4* ore itiex. — 113 *P1* Ensi... ensi; *P2* A. vermaus. — 114 *P5* Maintenant. — 115 *P2 P5 P6 B* Et li ch. — 116 *P4* Veïstes vous; *P5* par c. — 119 *P4 M* Enquiert et demande et e. — 120 *P2* Et sa m. a sa l., *P3* Et a la l. s. m. — 121 *P1* amis c. — 123 *P5* Q. e. or che q., *P6* Qui est ce ore. — 125 *B* biaus amis. — 126 *B* ores d. a. — 127-8 *P3* Que tu noveles me deïsses, | Ains que de moi les apreïsses. — 128 *P1* v. savoir. — 129 *P2 P3 B* Jo (*ou* Je); *P5* Sel. — 130 *P3 P6 M* Qu'on en l. — 131 *P3* Si c. on fait; *M* Si c. fac de m. — 132 *P1 P2 P4 P6 B M* Nenil (*ou* Nenin); *P3* N. amis; *P1* trop s. — 133 *P6* f. .j. — 134 *P3* Dont valent mius .j.; *P4* Adont v. m. .j.

« Javeloz que vos veez ci,
136 « Car quanque je vuel en oci,
« Oisiax et bestes al besoing;
« Et si les oci de si loing [traire.
« Com on porroit .j. bozon
140 — Vaslez, de ce n'ai ge que faire,
« Mais des chevaliers me respont:
« Di moi se tu sez ou il sont?
« Et les puceles veïs tu? »
144 Li vaslez au pan de l'escu
Le prent et dit tot en apert :
« Ce que est, et de coi vos sert?
— Vaslez, » fait il, « ce est abez,
148 « Qu'en autres noveles me mez
« Que je ne te quier ne demant.
« Je cuidoie, se Dex m'amant,
« Que tu noveles me deïsses
152 « Ainz que de moi les apreïsses,
« Et tu viax que je les t'aprain- [gne!
« Jel te dirai, coment qu'il prain- [gne,
« Car a toi volentiers m'acort :
156 « Escuz a nom ce que je port.
— Escuz a nom? — Voire, » fait il,
« Ne le doi mie tenir vil,
« Car il m'est tant de bonne foi
160 « Que se nus lance ou trait a moi,
« Encontre toz les cos se trait :
« C'est li servises qu'il me fait. »

Atant cil ki furent arriere
164 S'en vindrent tote la charriere
Vers lor seignor trestot le pas;
Si li dient en es le pas :
« Sire, que vos dit cil Galois?
168 — Ne set mie totes les lois, »
Fait li sire, « se Dex m'amant,
« Qu'a rien nule que li demant
« Ne respont il onques a droit,
172 « Ainz demande de quanqu' il [voit
« Coment a non et qu'on en fait.
— Sire, sachiez bien entresait
« Que Galois sont tuit par na- [ture
176 « Plus fol que bestes en pasture;
« Cist est ausi com une beste :
« Fos est qui delez lui s'areste
« S'a la muse ne vialt muser

136 *P5 P6* Que q.; *P2* g'en; *P4* quant il me plest g'en.— 137 *P1* a b.—138 *P1* de tant, *P3* d'ausi. — 139 *P1* Com l'an p., *M* Que on p.; *P5* d'un b. — 142 *M* il vont. — 144 *P4* Li galois; *P3 P5 P6* au pié, *M* au cor. — 145 *P5 M* dist; *P6* Le tenoit pris.— 146 *P6* Et dist cestui de.— 147 *B* ce est hauberz.— 148 *P3 P5 P6* autre novele; *B* Puisqu'en a. n. mez; *P2* En autre parole, *M* Quant autres paroles. — 149 *P3* Que je ne te vois demandant. — 150 *P5* m'avant. — 151-2 *B* Noveles apanre de toi | Et tu les viaux savoir de moi. — 154 *B* Jes te. — 157 *P4 P5* f. cil. — 158 *P3 P4* Je nel d., *P6* Ne ne d. pas t. pour. — 160 *P2* Se n. l. ne t.; *P3* l. contre m. — 161 *P3* E. la lance se.

163 *P3* vinrent a. — 164 *P6* Se traient; *P4* parmi la. — 165 *P4 P6* plus que; *M* Enviers l. s. tot. — 166 *P2 P4* Si li distrent; *P4 P5 P6* isnel le p. — 167 *P3 M* dist; *P5 P6* cist; *P4* ce. — 168 *M* t. nos lois; *P4 P5* Il ne s. pas t., *P6* Ne s. pas bien t., *B* Il ne s. m. t. lois. — 169 *P2* Dit li; *B* Ne sai fait il se. — 170 *B* Car a r. que je li, *P2* Q. riens; *P4* Ne n. riens, *P6* Q. riens n. ne li; *M* Q. riens n. qu'il me d. — 171 *P3* Ne me r. o., *P2* Ne me r. de riens; *P4* Ne me r. il mie; *M* Ne le dist il o. — 172 *M* Si d. kanke. — 173 *B* que l'en f. — 174 *M* S. or s.; *P5* tot e.; *P2* S. de voir tot; *B* Ainz vos di s. e. — 175 *P2* s. tel. — 176 *P4* beste qui p.— 177 *P3* Cil; *P6* Et cil e. aval com b., *B* Il est ensin c. — 178 *P3* Faus; *P2* e. de noient s'i a.

180 « Et le tans en folie user.
— Ne sai, » fait il, « se Dex me [voie;
« Ainz que soie mis a la voie
« Quanque il voldra li dirai,
184 « Ja autrement n'en partirai. »
Lors li demande de rechief :
« Vaslez, » fait il, « ne te soit [grief,
« Mais des .v. chevaliers me di
188 « Et des puceles autresi
« Se les encontras ne veïs? »
Et li vaslez le tenoit pris
Au pan del hauberc, si le tire :
192 « Or me dites, » fait il, « biaus [sire,
« Que est ice qu'avez vestu?
— Vaslez, » fait il, « dont ne sez [tu?
— Je non. — Vaslez, c'est mes [haubers :
196 « S'est ausi pesanz come fers,
« Qu'il est de fer, ce voiz tu bien.
—De ce,» fait il, « ne sai je rien,
« Mais molt est biax, se Dex me [salt.
200 « Qu'en faites vos et que vos valt?
— Vaslez, c'est a dire legier :
« S'or voloies a moi lancier
« Javeloz ne sajetes traire,
204 « Ne me poroies nul mal faire.
— Danz chevaliers, de tex hau- [bers.
« Gart Dex les biches et les cers,
« Que nul ocirre n'en porroie
208 « Ne jamais après ne corroie. »
Et li chevaliers li redit :
« Vaslez, si Damedex t'aït,
« Se tu me sez dire noveles
212 « Des chevaliers et des puceles?»
Et cil qui petit fu senez,
Li dist : « Fustes vos ensi nez?
— Nenil, vaslez, ce ne puet estre
216 « Qu'ainsi poïst nule rien nestre.
— Qui vos atorna donc ensi?
— Vaslez, je te dirai bien qui.
— Dites le donc! — Molt volen- [tiers :

180 *M* U le, *P3* Et son. — 181 *M* se D. m'avoie; *P3 P5 P6* mais se Deu voie. — 182 *B* Qu'ainz; *P4 P6 M* Mès ainz que me mette. — 183 *P4* De quanqu'il; *P3* Tot qaques il v. d.; *P5* tot li d. — 184 *P4* Ja de riens ne l' en mentirai. — 181-4 *Pour ces quatre vers, P2 a* Par foi ce dit li chevaliers | Ge li aprandré volentiers.—185 *P3* dont li demanda.—188 *P2* Se il passerent par ici.—189 *P3* et v.—190 *P4* Et li galois.—191 *P5* Par le h. et si.—192 *B* Et li vallez comance a dire.— 193 *P6* Qui; *P4* Que c'est ici; *P5 M* Que c'est que vous, *P1* Qu'est ce que vos.— 194 *P1* nel s.; *B M* ne vois tu. — 195 *M* Que çou est de fier .j. h. — 196 *P4* Qui est si p. — 197 *P2 omet* Qu'; *P1* De f. est-il. — 199 *B* e. genz. — 200 *P6* dites v. — 201 *P4* ce dirai de l. — 202 *P1 P3 P4 P5 B* Se v. — 203 *P5* Gavelot; *B* ou s.. *P2* Javelot ou sajete, *M* Gavrelot ne sajaite; *P3* Gaverlot et sajete. — 204 *P4* Ja ne me p. m., *P6* Tu ne me p. — 206 *P6* l. bestes. — 207 *P3* Car n. — 208 *M* Ne gaires a.; *P3* Ne j. nul n'en ociroie. — 209 *P1 P2* redist, *M* r' a dit. — 210 *P1* alst; *P2 P4* V. fait il se Dex, *P3* V. di moi se Dex. — 211 *P2* Sez me tu a d. — 213 *Pour ce vers il y a dans P4* : Di le moi se tu riens en sez | Et cil qui fu petit senez | Li a maintenant demandé. — 214 *P1 P3* Li dit; *P4* Sire f.— 215 *P6* V. fait il ce. — 216 *P2 P4 P6* Que nule riens puisse (*P6* puist) isi (*P6* ainsi) n.; *P3* Que hom peüst tot issi n.; *P5* Qu'ensi peüst ja nus hom n.; *B* Que chevalier pussent ainsi n. — 218 *P2* Je vos. — 220 *P2 P6 B* N'a pas enquor, *P4* enquor pas .viij. j.; *P2 P3 P5* .v. anz.

220 « N'a mie encor .v. jors entiers
« Que tot cest hernois me dona
« Li rois Artus qui m'adoba.
« Mais or me redi que devin- [drent
224 « Li chevalier qui par ci vindrent
« Qui les .iij. puceles conduient.
« Vont il le pas ou il s'enfuient?»
Et il dist: « Sire, ore esgardez:
228 « Cel plus haut bois que vos veez,
« Qui cele montaigne avirone :
« La sont li destroit de Valdone.
— Et qu'est de ce,» fait il, « biaus [frere?
232 « — La sont li hercheor ma mere
« Qui ses terres sement et erent,
« Et se ces genz i trespasserent,
« Il les virent, sel vos diront. »
236 Et cil disent qu'il i iront
Avoec lui, se il les i mainne,
Jusqu'a ces qui herchent l'a- [vainne

19. GARNIER DU PONT-SAINTE-MAXENCE, Saint Thomas le Martyr.

Wolfenbüttel, fol. 66 *b*, d'après l'édition d'I. Bekker, *Leben des h. Thomas von Canterbury, altfranzœsich*, Berlin, 1838 (*A*) ; B. N. fr. 13513, fol. 85 v° (*B*) ; Musée Britannique, Harl. 270, fol. 102 v° (*C*) ; Cotton, Domitien XI, fol. 32 v° (*D*). — La notation d'*A* a été suivie partout, sauf dans les cas suivants : 51, 65, 75, 366, *bers* (cf. 76, 142, 206), 107 *aidreie*, 163 *qui*, 190 *compera*, 225 *asez*, 242 *chardin*, 252 *cum*, 298 *saché*, 309 *Mauclerc*, 310 *plains*, 314 *fil*, 326 *overt*, 328 *veer*, 339-41-67-8-90 *piler*, *pilers*, 356 *trainier*, 361 *malveis*, 366 *cele*, 402 *malveise*, 406, 411, *Edward*, 425 *vait*, 431 *maistres*, 439 *Johan*, 440 *un*. — Cf. Roger de Pontigny, Migne, Patrologie, CXC, 97 D à 102 B.

Venu sunt al quint jur de la Nativité
A Cantorbire cil, quant gent orent digné,
En l'endemain que furent Innocent decolé,
Que Herodes ocist par sa grant cruelté,
5 Quant es enfanz quida murdrir la Deïté.

D'entur furent sumuns serjant e chevalier
Pur la hunte le rei d'Engleterre vengier :

221-2 *P2* Q. li rois A. me d. | Ce arnois com il m'a. — 223 *P2* me dites; *P3* me di tost; *M* me di dont; *B* M. ores me di. — 226 *P2* ou se s'. — 227 *P2 P5* Et cil d.; *P4* Et cil li d. s. e., *P3* Et cil li d. or, *M* Cil li d. s. or. — 228 *P5 P6* Le p., *B* Ce p., *P3* El p., *P4* Cele forest; *M* Le plus h. bruel. — 229 *P2* Q. ceste.— 230 *P2* Ce sont; *P2* Vaugonne, *B* Vaucoigne. — 231 *P3* amis b. — 233 *B* sa terre; *P1 M* herchent et; *P4* Q. les t. font et semerent. — 234 *P2* tex g., *P4* cele g.; *B* Se ses g. par iqui p. — 235 *P1 P3 P4* Sil les (*P3* le) v.; *M* Il le sévent. — 236 *P1* Et il; *P4 P6* que il iront.

19. — 1 *D* le q. — 2 *C* dreit q.; *D* A C. cels quatre q. aveient mangé. — 4 *B C* H. decola, *D* defula. — 5 *B C* Kar, *D* Que en; *B omet* es.

S'um volsist l'arcevesque desturner ne mucier,
Que l'iglise volsissent l'endemain asegier,
10 E de fu embraser e tute trebuchier.

Li provoz fist par ban par la cité huchier
Que quei que il veïssent u oïssent nuncier,
Nuls, ne petiz ne granz, ne s'en osast drecier:
Si cum chascuns aveit sei e sun aveir chier,
15 A la besuigne fuissent le rei tut prest d'aidier.

En la curt l'arcevesque vindrent li enragié,
Tut dreit devant la sale sunt descendu a pié.
L'arcevesques aveit a cel' ure mangié,
En sa chambre seeit od sun privé clergié,
20 Nis li sergant s'esteient des tables ja drecié.

Li quatre sulement sunt en la sale entré,
E uns archiers, Randulf, qu'il unt od els mené;
Mais le seneschal unt devant els encontré,
E il vint encontre els tresqu'al pié del degré:
25 Il a els e il lui baisié e salué.

Li seneschals esteit de la contrée nez,
Bels chevaliers e granz, riches e bien feffez,
Al mangier out servi, e puis s'esteit dignez,
Puis esteit en la chambre a l'arcevesque alez:
30 « Sire, » fait il, « un poi, se vus plaist, m'entendez.

« Par vostre conseil voil, sire, » fait il, « aler
« A la curt nostre rei e iluec sujurner
« Car del rei ne des suens n'estes mie bien cler;
« Pur ço n'os mie bien entur vus demurer
35 « Que li reis ne m'en hace e voille achaisuner.

8 *C* voleit; *D* et m. — 9 *C* E l'i.; *A* voldreient. — 10 *D* e de tut.
11 *D* Le mayer. — 12 *A* Que que il, *B* Ke ke il, *B* Que kūke il, *D* Quei qu'il — 13 *B* se o.
17 *C D* Al degré de la s. — 19 *A* En la.
24-5 *C D intervertissent ces deux vers.* — 24 *C D* E si v. — 25 *A* e il unt lui.
27 *A* e r. b. f. — 28 *D* A m. aveit.... mangez. — 29 *C D* Puis est (*D* esteit) a l'a. en la ch. — 30 *C D* se il v. p. un poi (*D* un petit) m'e.
33 *D* Que...cher. — 35 *D* ne me h. ne v.

— Willames, » fait li il, « buen congié en avez :
« Ne vus voil retenir quant aler i volez. »
Dunc s'en esteit partiz e vint sur les degrez,
E les quatre reals i aveit encontrez ;
40 Par lur comandement est en la chambre entrez.

« Sire, » fait il, « laenz sunt quatre bacheler
« Des chevaliers le rei ; » mais nes volt pas numer ;
« De part le rei Henri volent a vus parler. »
L'arcevesques respunt : « Faites les euz entrer. »
45 Erranment les ala Willaumes amener.

A un conseil se sunt tuit li quatre apuié ;
Devant saint Thomas sunt asis dreit a sun pié,
E li archiers s'asist deriere els el planchié.
Mais n'unt pas saint Thomas salué n'araisnié,
50 Ne l'arcevesques els, qui as clers ad plaidié.

Jo ne sai se li ber le fist a escient,
Qu'il nes volt saluer a l'entrer erranment,
Quant ne voldrent parler, qu'entendist lur talent ;
U pur ço qu' il parla si ententivement
55 De sun conseil as moines e as clers ensement.

Sur sun cute a un moine li sainz huem s'apuia,
En sun seant s'asist, les baruns avisa,
Mais mult pitusement tuz quatre reguarda,
E, si cum alquant dient, sul Willaume i noma,
60 E lui sul par sun num des quatre salua.

Dunc se sunt enbrunchié li quatre forsené,
N'acuillent ses saluz, ne ne l'unt salué ;
Cil qui les conduiseit haï lur salveté,

36 *C D omettent* li.— 39 *D* E l. q. chivalers. — 40 *B* Pur; *A* ch. alez.
42 *C omet* pas; *D* m. nes sai tuz n. — 43 *B* r. v. sire a; *D* od v.
48 *D* se sist. — 49 *B* areisuné. — 50 *A* car as; *D* Meis li bier nes vit pas ke a un moine ad p.
51 *D* le feit.— 54 *D* E p.
56 *A* le s., *B* sainz Thomas. — 58 *C* Mult proeisement (*sic*), *D* E mult peisement; *A* les q. — 59 *A* c. li a.; *D* E si c. acuns; *C* Will'e par num des quatre welcuma. — 60 *C* Mès pitusement tuz quatre reguarda ; *D* E li soul des quatre par son noun salua.
61 *D* cil q. — 63 *D* Celi qui c.

E chascuns d'els aveit l'un l'altre reguardé;
65 Dunc se merveilla mult li ber qu'il n'ont parlé.

Itels i ad qui dient que Reinals li ad dit,
Quant tuit li trei se turent, faintement : « Deus t'aït ! »
Dunc devint li sainz hom plus vermeilz, quant ço vit,
Que nen est escarlate que l'um d'autres eslit,
70 Car bien sout qu'il out dit cel mot par mal afflit.

« Li reis, » fist dunc Reinalz auches iriement,
« T'a mandé d'ultre mer par nus veraiement
« Paroles, di ses viuz oïr priveement,
« U tu les viuz oïr oiant tute ta gent? »
75 Li ber lur respundi : « Tut a vostre talent.

— Mais al vostre, » funt il. — Mais as voz, » fait li ber.
Dunc en unt comencié entr'els a estriver.
Dunc ad fait sainz Thomas en la grant chambre entrer
Tuz les suens, fors celui qui fu as uis garder,
80 Tant qu'il ad entendu dunt voleient parler.

Mais dunc fist sainz Thomas : « Lai me cel uis ester :
« Les paroles que j'oi ne deit um pas celer;
« Mais fai me tost cha enz tuz mes clers rapeler
« De mun privé conseil : nes en voil pas sevrer. »
85 Dunc sunt enz revenu, mais nes sai tuz numer.

S'il ne fuissent ariere issi tost revenu,
Se li felun eüssent arme u cultel eü
Entre aus l'eüssent mort; car puis l'unt coneü;
Nis pur poi qu'il ne l'orent ocis e abatu
90 Del bastun de la cruiz, mais Deus l'ad destolu.

64 *C* E ch. l'a. l'un des quatre r. — 65 *A* s'esmerveilla.
66 *B* E tels. — 67 *D* Q. tuz t. s'esturent. — 68 *B* saint Thomas; *C* v. que samit. — 69 *C* U que nen e. e. k'un. — 70 *D* Que b. saveit.
71 *D* fet d. — 72 *B omet* d'. — 73 *D* si v. — 74 *C* sa g. — 75 *C* Seint Thomas r. t. al v.
76 *B* al voz; *C* funt li b., *D* al tuen fet li b. — 79 *C* a l'us; *B* guarrer. — 80 *C D* k' il v.
81 *B omet* Mais; *C* M. leis fet s., *D* Les leis fet s. T. leis ces us. — 82 *B* l'en p. — 84 *B* ne v. p. severer; *C* nes v. p. desevrer.
88 *D* ke p. — 89 *D* ne l'unt.

« Li reis, » fait dunc Reinalz, « t'a d'ultre mer mandé
« Qu'il out pais fait vers tei e quite tut clamé,
« Tu vers lui ensement; mais ne l'as bien guardé,
« Car n'ies pas sagement en sun reaume entré,
95 « Mais od vassals armez par ses chastaus passé.

« E ses hummes qui furent a sun fil coruner,
« E un suen arcevesque qui dut a li aler,
« E dous de ses evesques a cui deveit parler,
« As escummunïez e fait de Deu sevrer.
100 « Les custumes del regne vols abatre e oster,

« E al jovene rei vols sa corune tolir.
« Or volt saveir li reis se tu en volz venir
« En sa curt devant lui faire dreit e suffrir.
— J'ai fait, » fait il, « al rei quanque li dui furnir;
105 « Que riens en seit ariere ne m'en puet sovenir.

« N'al rei, » fait il, « ne voil sa corune abaissier :
« Treis l'en aidereie ainz par dreit a purchacier.
« E en sa terre entrai par sun congié plenier,
« Ne de rien ne m'en deit mis sires chalengier
110 « Se m'i unt cunveié mi humme e mi terrier.

« E de lui estre a dreit sui jo tuz aprestez,
« A sa curt e partut, se sui rien meserrez;
« Mais il m'ad defenduz ses burs e ses citez
« E viles e chastaus : mar i serrai trovez.
115 « Saint' Iglise ad li reis ses dreiz quites clamez.

« N'est pas de mei la surse de la suspensiun,
« Mais d'Alissandre pape, e pur l'enunctiun

92 *C D* f. a t.; *A* tout (t'out ?) c., *D* e qu'il tut (t'out ?) q. c. — 94 *B* Ke; *B D* n'as p.

97 *B* d. od lui parler. — 98 *B* a cui deveit aler. — 99 *B C D* escumengiez. — 100 *B* vox a.

101 *D* la c. — 102 *A* tu t'en v. — 103 *A* d. sei. — 104 *C omet* fait il *et* li, *D* Jeo ai fet il fet al. — 105 *C* Ke r. ne set a dire; *D* en s. derere; *C D* ne me.

106 *B omet* N', *D* E al; *C* sa c. tolir. — 107 *D* Meis li a.; *B* l'en devreie; *C D* od dreit. — 110 *D* mon b. e mon t.

111 *B C D* tut a. — 112 *B* se rien sui, *C* si sui de r. — 113 *A C D* defendu. — 115 *B* ses dreiz li reis.

« Del jovene rei cui Deus duinst sa beneïçun,
« Pur ço que il le firent a tort e senz raisun,
120 « E ne voldrent venir a satisfactiun.

— Mais par vostre purchaz, » Reinalz li respundié,
« Sunt li prelat le rei tut trei escumengié,
« E pur ço volt li reis qu'il seient deslïé,
« Que vus les assolez, que rien n'i ait targié,
125 « Si cum il sunt par vus suspendu e lacié.

— Ne defent pas, » fait il, « ne seit par mun purchaz,
« Mais de mei n'i avrunt aïde ne solaz;
« Mais a nostre apostolie voisent tuit trei viaz,
« Car par vive raisun sunt chaü en ses laz;
130 « Sis obedïenz sui, sun comandement faz. »

Funt li fil al Sathan : « Belement manaciez :
« Vus serez mielz guardez que vus ne solïez,
« Ne vus en fuirez pas cum ainceis faisïez ! »
Ne s'en est sainz Thomas effreez n'esmaiez :
135 « N'en serai par nul humme, » fait il, « jamais chaciez.

« Jamais n'iere pur hume fors del païs getez.
— Coment ! » funt li il dunc, « pur le rei n'en istrez?
— Nun ! » fait il, « dela mer n'iere jamais trovez;
« N'en istrai pur nul hume : ici me troverez. »
140 En ire les aveit cil moz mult enflambez.

« Ne me devez, » fait il, « tel message porter,
« E mis sires li reis est tant leals e ber
« Qu'il ne me volsist pas teus paroles mander,
« N'il ne les voldra pas guarantir ne tenser.
145 — Si fera ! » funt il dunc, « bien les osum mustrer.

118 *B* ke D., *A D* qui D., *C* ki D. — 120 *A* E n'en. — 119-20 *D* feseint... voldreient.

124 *D* ne seit t. — 125 *C* e lïé.

127 *B omet* i, *C D* n'avront il. — 129 *D* Que.

132 *B* q. ainz. *Ce vers et le suivant sont intervertis dans C D.* — 133 *A* c. vus a. — 135 *C* Ne s.; *D* Ne s. jamès fet il p. n. h. enchacés.

136 *B* par nul h., *A* n'iert par nul h., *D* ne serrai pur. — 137 *D omet* li. — 139 *A* ja p. h. — 140 *B C D* mot.

141 *A* Ne me deussiez... aporter, *C* Ne me devriez pas t. m. aporter; *D* Ne me deveriez fet il t. m. p. — 144 *D* Quar n'il ne v. — 145 *C D* Si ad fed ; *C* funt li il, *D* funt il tut; *C* b. l'o.

—Mult me plaing de ses humes, » sainz Thomas respundié,
« Qui noz iglises tienent a force e a pechié;
« Mes hummes unt batuz, mun somier escurcié,
« Mes tuneaus e mun vin tolu et esforcié
150 « Que mis sires li reis m'i out acharïé. »

Fait Reïnalz : « Se li humme al seignur del regné
« Orent de rien vers vus mespris e meserré,
« E purquei ne l'eüstes primes al rei mustré,
« Qui l'eüst al conseil des baruns amendé? »
155 Dunc respundi li sainz, si ad le chief levé :

« Se mei en estoveit testemonies vochier,
« Reinald, ja fus tu la, e dui cent chevalier,
« U li reis m'otria que deüsse vengier
« Les torz de saint' Iglise : jes ferai adrescier;
160 « E mei le covient fere, ç'apent a mun mestier. »

Dunc devindrent rovent cume feus embrasez :
« Coment! » funt li il dunc, « a vus abandunez
« Li reiz tuz cels par cui ses filz fu corunez?
« E quanqu'il en unt fait par li fu, ço savez.
165 « A traïtur, » funt il, « nus oianz, le tenez!

« Adès li avez fait e faites deshonur.
— Nel faz : » fait sainz Thomas, « nel tieng pur traïtur,
« Ne sa hunte ne quier, ainz voil sa grant honur;
« Mais la justice a faire m'otriad d'els al jur
170 « Que Deus entre nus dous mist concorde e amur.

« Car jo me plains a lui de cels nomeement,
« E il me graanta, si l'oïrent dui cent,
« Que jo presisse d'els mun dreit plenierement;

150 *C D omettent* i; *B* achreié, *D* charié.
152 *C* m. u m.; *D* Aveient de r. v. v. m. ou m. — 153 *B* al r. p.
156 *C* estuvreit, *D* Si m. estovereit; *C D* testimoine. — 158 *A* me rova. — 159 *D* les f.
161 *C* d. li quatre c., *D* d. les fols c. — 163 *A* qui, *C D* ki; *D* fu son f. c. — 164 *C omet* en. — 165 *A* oiant nus.
167 *B* t. a t. — 168 *B omet* voil; *C D* a. quier; *D* son g. — 169 *B* M. sa j.; *C omet* a *et* d'els; *D* f. d'els m'o. a cel j.
171 *B* de tels, *C* d'icels. — 172 *A* que l'o.; *D* s'il fussent d.

« De mei ne de mes clers ne s'entremet naent :
175 « J'en ferai la justise tel cum a mei apent.

« Ne puis pas curre a curt a chascune mesprise,
« Ainz ferai cume prestre la divine justise
« De cels qui mesprendrunt vers sainte mere Iglise.
— Ci ad, » funt il, « manaces, la vengance en ert prise,
180 « Se vus n'asoilez cels sur cui sentence est mise.

— Se vus estes, » fait il, « de part le rei venu,
« Ne serez par manaces plus duté ne cremu ;
« Ici poez ferir en cest col tut a nu :
« D' un cultel de maaille ne vus ert defendu. »
185 Mist sa main a sun col, e cil s'en sunt eissu.

« El i a que manaces, » funt li il haltement,
E le saint arcevesque desfient bassement,
E comandent a tuz par ban communement,
De part le rei, que tuit s'en issent erranment,
190 Car chier le comperra se nuls plus i atent.

E comandent as moines qu'il unt laienz trovez
De part le rei qu'il fust e tenuz e guardez ;
Car se il s'en fueit, il lur ert demandez :
Rendre lur estovra. Dunc s'est li sainz levez ;
195 Lur defiemenz a entenduz e notez.

Tresqu'a l'uis de la chambre les chevaliers siwi,
Quant l'orent desfiè, car trés bien l'entendi,
E cria après els : « Huge, qu'as tu dit ? di. »
Ne li distrent un mot, atant s'en sunt parti,
200 Mais sun voil l'i eüssent e ocis e murdri.

175 *C* Jeo f. — 177 *D* d. juise. — 180 *B* ces; *A* s. qui, *C* ki, *D* quels.
181 *C* Ne v. n'e.; *K* E si v. e. — 182 *C D* ne d. — 183 *A* Ja p. bien f.
184 *B* Il i a ci m.; *A* f. il mult, *D* f. il d., *C* fet il dunc. — 188 *B* p. h. a t. — 190 *B* Ke ch; *B C D* compera.
191 *B* as humes. — 193 *D* Ke s'il s'en fuit. — 194 *D* R. les e.; *B* omet s'. — 195 *B C D* defiement.
197 *D* le aveint d. ha. — 198 *D* omet Huge; *A* Fait sainz Thomas Car di qu'as tu dit car redi. — 199 *D* N'a li disient. — 200 *A* dunc l'eüssent; *C* Sun v. l'eüssent; *D* Mais a sun v. l'i eussent.

Sainz Thomas returna : si s'asist sur sun lit;
Devint tels cum s'il fust trestuz en esperit.
Johans de Salesbire li aveit dunches dit :
« Sire, tuz jurz avez nostre conseil desdit,
205 « Fors ço qu'avez tuz dis en vostre quer eslit.

— Que volez que jo face, dan Johan ? » fait li ber.
— Vostre conseil » fait il « deüssiez apeler,
« Quant li chevalier vindrent chaienz a vus parler.
« Fors achaisun ne quierent de vus a mort livrer ;
210 « Mais de vostre corine ne vus puet nuls geter ! »

Fait li dunc sainz Thomas : « Tuz nus estuet murir,
« Ne pur mort de justise ne me verrez flechir,
« E pur l'amur de Deu voil la mort sustenir ;
« Ne il ne sunt pas mielz apresté del ferir
215 « Que mis curages est del martire suffrir. »

Fait li maistre Johans : « Ne sumes apresté
« Que voillum mès encore estre a la mort livré,
« Car en pechié gisum e en chaitivité,
« Ne un sul ne vei fors vus qui muire de sun gré.
220 — Or seit » fait sainz Thomaz « a la Deu volenté ! »

Endementres s'armerent la fors li chevalier,
E osterent les cotes, ceinstrent les branz d'acier,
Car tut vindrent armé, chascuns sur sun destrier.
Tost furent apresté de grant mal comencier.
225 Assez fu ki l'ala l'arcevesque nuncier.

« Sire, » funt li li moine, « alez en cel mustier;
« Il chantent ore vespres, nes deüssiez laissier.
« Cil chevalier vus volent u prendre u detrenchier.
— Ne me verrez pur ço, » fait il, « rien esmaier :
230 « Ci atendrai tut ço que Deus m'i volt jugier. »

202 *D omet* s'.
207 *A* dit il. — 208 *D* od vus.
212 *B* ne m'en v. — 213 *B* la m. v. — 215 *D* de m.
217 *C* Ke volisumes uncore. — 218 *D* Que. — 219 *CD* Un s. n'i v.
221 *B* Endementiers, *C D* cil ch. — 223 *D* Que; *C* en s. — 224 *C* Tut, *D* Tuz. — 225 *D* qui alerent.
226 *C* car a. al m.; *D* f. les m. k'en a. a m. — 228 *A* e p. e d.; *C* v. p. u d., *D* v. p. e d. — 229 *A* f. il p. ço. — 230 *D* me v.; *C* m'i v. enveier.

Quant se furent armé li quatre bacheler,
Vunt as uis de la sale; mais n'i porent entrer,
Car um les out ainz fait après els bien barrer.
Dunc comencent as uis durement a buter,
235 Car il voleient prendre le saint u decolper.

Quant ne porent les uis par force despecier,
Roberz del Broc, qui sout le mal mult enginnier :
« Or me siwez, » fait il, « seignur franc chevalier :
« Jo vus metrai laienz par un altre sentier. »
240 Par devers la quisine sunt entré el vergier.

A l'uis de la chambre out un oriol fermé,
Dreit devers le jardin, qu'i out maint jor esté.
Pur refaire erent dunc abatu li degré,
E li carpentier erent a lur disner alé.
245 A cel oriol sunt li chevalier turné.

Par iloec est es chambres Roberz del Broc entrez;
A eschieles i ad les chevaliers muntez;
Les ustils as ovriers qui firent les degrez,
Besagüe e cuignies, en unt od els portez
250 Pur depecier les uis ses trovassent fermez.

Quant la gent saint Thomas les oïrent venir,
Cume berbiz pur lous s'en pristrent a fuïr,
Si cume li apostle, quant il virent saisir
La maisnie Pilate Jesu, qui pur murir
255 Esteit venuz el mund pur s' iglise establir.

N'i remest uns tuz suls de trestuz ses serganz,
Fors un poi de ses clers dunt i out mult vaillanz,
E maistre Edvuart Grim e moines ne sai quanz

233 *D* Que homme les aveit ainz fet. — 234 *D* forment a b. — 235 *D* Que; *A* il quidouent; *B* e d.

236 *C* a f. — 237 *A* s. tut le. — 238 *A* Or m'en.

244 *D* l. manger.

246 *B* as ch. — 247 *D* E a overz les us as chivalers armez. — 248 *C* as ovros, *D* as overurs qui feseint.

251 *B* genz, *D* les genz. — 252 *D* se p., *C* l. prist a. — 253 *D* veient s. — 255 *D* en m.

256 *B* Ne remist la un sul, *D* Ne remist un sul. — 257 *D* qui furent m. — 258 *A* E sul maistres Edwarz (Grim *manque*), *B* E sul mestre Edwart Grim.

Qui pristrent saint Thomas qui encor ert seanz,
260 E atendeit iluec mort e fin de ses anz.

Car puis qu'il repaira d'essil d'ultre la mer,
Dist il, oiant plusurs cui l'ai oï cunter,
Qu'il murreit en cel an, bien lo sout afermer.
Or n'i out mais de l'an que dous jurs a aler;
265 Li tierz est près alez ou il deveit finer.

Nis le jur de Noel li oï um gehir,
Oiant plusurs qu'i erent pur sun sermun oïr :
« Ci sui venus, » fait il, « entre vus mort suffrir. »
Or ert venus li jurs quel covint acumplir,
270 E sa vie e sa mort l'unt fet mult halt martir.

Nis idunc a la fin de sun sermonement
Ad dit un de ses clers en profetizement,
Alissandre de Wales, oiant mult de la gent :
« Chaienz ad un martir, saint Elphe, veirement,
275 « Un autre en i avrez, se Deu plaist, a present. »

Pur ço atendi iluec e ne volt pas fuïr,
Car il ert aseür e tuz prez de murir.
Quida qu'um ne l'osast el mustier assaillir,
Pur ço atendi iluec, ne volt la mort guenchir;
280 Mais Deus le voleit faire en plus bel liu chaïr.

Idunc l'en comencierent al mustier a mener,
Mais proef par vive force lur estoveit porter :
Les uns veïssiez traire e les altres buter;
Mès par mi l'entier mur lur estoveit aler,
285 U par les uis fermez s'il volsissent passer.

259 *C* Si p.

261 *C D omettent* la. — 262 *A* quil lat (*sic Bekker*), *B* ki l'ai, *C D* si l'ai.— 263 *B C* b. le volt. — 264 *A* jur a passer.

266 *D* E le j.; *A C* Nis en plain chapitre; *B* l'um. — 268 *B D* f. il venus.

271 *A* E i., *D* Mès adount.— 272 *A B* uns; *D* A d. a un. —273 *A C* Alissandres; *A* de sa g. — 274 *A* s. Alfe, *C* Ælfeg. — 275 *C D* en p.

277 *D* Qu'il..... del m. — 278 *D* en m. — 279 *B* ço tendeit.

281 *B* le c. — 282 *A* M. tut p. v. f. lur en estut p.; *C* le lur estuet p. — 285 *A* E p.

As altres chambres out une chambre ajustée
Par unt la veie esteit al cloistre plus privée;
Mais a cele ure esteit a un grant loc fermée.
Mult par fu esbaïc la gent chaperunée
290 Quant il virent lur veie tutes parz estupée.

A l'uis de la chambre est uns des moines venuz,
Le loc prist a dous mains : la a Deus fait vertuz :
Quant le loc volt estuerdre, es poinz li est chaüz,
Cum se il fust aers a un petit de gluz.
295 L'uis a overt li moines, puis les ad esmeüz.

Dunc l'en unt al mustier, u voille u nun, mené,
Ensement cum la mort atendist de sun gré.
Li un i unt sachié e li altre buté
Tant qu'il sunt le grant pas dedenz l'encloistre entré;
300 Mais il se sunt dous feiz enz el cloistre aresté.

Car si tost cum li sainz peut la terre atuchier
E il peut a la terre ses dous piez afichier,
Tuz les empainst de sei, comença a plaidier :
« Que me volez? » fait il, « detraire et desachier?
305 « Laissiez mei! » Dunc l'unt pris e porté el mustier.

Quant l'orent el mustier li moine einsi porté
Dunc sunt li chevalier dedenz l'encloistre entré,
Les espées es puinz, e des hauberes armé,
E uns Hue Mauclers, einsi l'a um numé,
310 Clers ert Robert del Broc, mult pleins d'iniquité.

Avant vindrent li quatre pur le mal comencier,
Mais de loinz les siwirent quatre altre chevalier ;
Cil Hue alad od els e entra el mustier.

287 *B* P. ou. — 288 *D* od un g. — 289 *B* M. en fu. — 290 *B omet* il; *C omet* veie; *C D* de t.
291 *D* ch. sunt d. — 292 *D* iluc fist D. — 293 *B* el puinz, *C* as p., *D* en p.
298 *C* l'en u. s.; *D* li u. s.; *A* s. li altre i unt b. — 299 *A* le cl. — 300 *A C omettent* se ; *C* dedenz l'encl., *D* en l'encl.
301 *C* c. il pot a la. — 302 *C D* s. d. p. a la t. — 305 *A D* al m.
306 *A* al m.; *B D* issi. — 307 *B* le cl. — 308 *A* Lur e. — 309 *B* issi. — 310 *C* e p.
311 *A C D* Quant v.; *D* vindreient, *A* vindrent icil. — 312 *B* l' en s.

Cil n'i entrerent pas, car li filz l'aversier
315 Encuntrez les aveit el cloistre al repairier.

Contr' els unt les uis clos des moines li alquant.
Ovrez! » fait sainz Thomas quis ala atendant;
« Par sainte obedience, » fait il, « le vus commant;
« Lur voil lur laissiez faire qui sunt fol nun savant.
320 « Tant cum tendrez les uis n'irai un pas avant.

« Nuls hum ne deit chastel ne fermeté ne tur
« Faire de la maison Deu le verai seignur,
« Mais nus clerc, qui en sumes ministre e servitur,
« En devrium adès estre defendeür,
325 « Faire del cors escu contre le malfaitur. »

Les uis a il meesmes overs e esbaez,
Buta le pueple ariere qui i ert asemblez
Pur veeir l'aventure. Fait lur il : « Que cremez? »
Funt li il : « Veez ci les chevaliers armez.
330 — J'irai, » fait il, « a els. » Funt li il : « Nel ferez! »

Tresque sur les degrez del Nort l'unt fait aler,
A guarant as cors sainz le voleient mener.
« Seignur, » fait il as moines, « car me laissiez ester;
« Vus n'avez ci que faire : Deu en laissiez penser.
335 « Alez la sus el quer a voz vespres chanter. »

La maisnie al Sathan est el mustier venue,
En sa destre main tint chascuns s'espée nue,
En l'autre les cuignies e li quarz besagüe.
Un piler ot iluec, la volte ad sustenue
340 Qui del saint arcevesque lur toli la veüe.

314 *D* ke li; *C* fil a l'a. — 315 *CD* aveient.

316 *A* Les uis u. c. e. c., *B* C. e. tindrent les us d. — 317 *D* a. entendant. — 319 *B omet* fol; *C* ciu s. e n., *D* ceo que sunt comenceant. — 320 *D* Pur trestuz lur manasces me troverunt ci attendant.

321 *A omet* hum. — 322 *A* nostre v., *C* nostre s. (verai *omis*). — 323 *C* M. a n. c. ki s. — 324 *C* E si en devum e. a.

326 *A* e desbarez. — 327 *B* ki la. — 329-30 *D omet* li. — 330 *A* Jo i.; *B* Sire funt il n. *f.*

334 *C* l. ent D. — 335 *C* pur v.

336 *CD* La m. S. est al m. (*C* al m. est). — 339 *C* v. ot s.

D'une part del piler en sunt li trei alé,
Le traïtur le rei unt quis e demandé.
Reinalz de l'altre part un moine ad encuntré;
Demanda l'arcevesque. Dunc a li sainz parlé :
« Reinalz, se tu me quiers, » fait il, « ci m'as trové. »

Le nun de traïtur sainz Thomas n'entendi,
Mais al nun d'arcevesque restut e atendi,
E encontre Reinalt del degré descendi :
« Reinalz, se tu me quiers, trové, » fait il, « m'as ci. »
Par le corn del mantel l'aveit Reinalz saisi.

« Reinalz, tanz biens t'ai faiz ! » fait li buens ordenez,
« E que quiers tu sur mei en saint' iglise armez? »
Fait Reinalz li filz Urs : « Certes, vus le savrez ! »
Sachié l'aveit a sei, que tuz fu remuez.
« Traïtres le rei estes, » fait il, « ça en vendrez ! »

Car fors del saint mustier traïner le quida.
Bien crei qu'a cele feiz sainz Thomas s'aïra
De ço que cil Reinalz le detraist e buta :
Si ad enpaint Reinalt qu'ariere rehusa,
E le corn del mantel hors des mains li sacha.

« Fui, malvais hum, d'ici ! » fait li sainz corunez,
« Jo ne sui pas traïtres, n'en dei estre retez.
— Fuiez ! » fait li Reinalz, quant se fu purpensez.
— Nel ferai, » fait li sainz, « ici me troverez,
« E voz granz felunies ici acumplirez. »

Devers l'ele del Nort s'en est li ber alez,
E a un piler s'est tenuz e acostez.
Entre dous alteus est cil pilers maiserez,

341 *A* p. le p. — 343 *A* ad un m. — 344 *D* ad Thomas p. — 345 *C* q. ici m'avez t.

346 *A* Del n.; *AC* del t. — 350 *A C* le col, *B* la cor, *D* la corde, *cf.* 360.

351 *ACD* fait; *C* dist li. — 355 *A* f. li il ça v.

356 *C* le voldra. — 357 *B CD* B. c. q. s. T. a c. f. s'ira (*C* s'aïra). — 358 *C omet* cil; *A C D* e sacha. — 359 *CD* a. reversa. — 360 *B* la cor; *C* la col del mal; *D* E la corde del m. h. de ses m. ala.

361 *C* M. h. f. — 365 *A* g. malveistiez.

368 *C D* fu; *A D* mesurez.

A la mere Deu est cil de desuz sacrez,
370 El nun saint Beneit est li altres ordenez.

La l'unt trait e mené li ministre enragié :
« Assolez, » funt il, « cels qui sunt escumengié,
« E cels ki sunt par vus suspendu e lacié !
— N'en ferai, » fait il, « plus que je n'ai comencié. »
375 A oscire l'unt dunc ensemble manecié.

Fait il : « De voz manaces ne sui espoentez,
« Del martire sufrir sui del tut aprestez;
« Mès les miens en laissiez aler, nes adesez,
« E faites de mei sul ço que faire devez. »
380 N'ad les suens li bons pastre a la mort obliez.

Einsi avint de Deu quant il ala orer
Desur munt Olivete, la nuit, a l'avesprer ;
E cil li comencierent, quil quistrent, a crier :
« U est li Nazareus ? — Ci me poez trover, »
385 Fist lur Deus, « mais les miens en laissiez tuz aler. »

Dunc l'unt saisi as puinz li fil a l'aversier,
Sil comencent forment a traire e a sachier,
E sur le col Willaume le voldrent enchargier,
Car la hors le voleient u oscire u lïer ;
390 Mais del piler nel porent oster ne esluignier.

Car sainz Thomas s'esteit apuiez al piler,
Qui suffri mort en cruiz pur s'iglise estorer.
Ne l'en poeit nuls huem esluignier ne oster;
Mais ore en coveneit un sul a mort livrer
395 Al piler del mustier pur le pueple salver.

369 *B omet* de. — 370 *B* a. onorez. — 369-70 *C D* Mès par comun consel s'est ore (*D* ore est) d'iluec ostez | Al num la mere Deu e seint Beneit esteient sacrez (*D* A la m. D. e. e a s. P. s.).

373 *C* e lié. — 374 *C* Nel... que j'ai.

377 *C* s. jeo t., *D* su t. — 379 *A* f. en d. — 380 *C D* pastor, *A* prestres.

382 *A* desuz ; *B* m. d'Olivet. — 383 *A* quil pristrent. — 385 *D* F. dunc D.

388 *D* s. le dos. — 389 *D* Ke.

391 *B* Cum ; *C omet* s'. — 393 *A* ne sevrer; *C* Ne l'em pot nul d'els oster n'esluinier, *D* Ne l'en pout nul homme hoster. ne e. — 394 *D* i c.; *C* en covient un sul pur tuz.

Car cil qui mielz deüssent saint' Iglise tenser
La voldrent e ses menbres del tut agraventer,
Le piler e le chief qu'il sustint aterrer.
Icel sanc de pechié covint par sanc laver,
400 Pur relever le chief, le chief del chief doner.

Mais Deus ne voleit pas qu'il fust traitiez vilment,
E sil fist pur prover cele malvaise gent,
S'osassent el mustier errer si cruelment.
Car il n'a si felun, entresqu'en Orient,
405 Qui en oie parler qu'il ne s'en espoent.

E maistre Edvuarz Grim l'aveit forment saisi,
Enbracié par desus quant l'orent envaï;
Contre els tuz le retint, de rien ne s'esbahi,
Ne pur les chevaliers ne l'aveit pas guerpi,
410 Si clerc e si sergant s'en erent tuit fuï.

Maistre Edvuarz le tint que qu'il l'unt desachié.
« Que volez, » fait il, « faire ? Estes vus enragié ?
« Esguardez u vus estes e quel sunt li feirié !
« Main sur vostre arcevesque metez a grant pechié. »
415 Mais pur feirié ne l'unt ne pur mustier laissié.

Or veit bien sainz Thomas sun martire en present,
Ses mains juint a sun vis, a Damnedeu se rent;
Al martyr saint Denis cui dulce France apent,
E as sainz de l'Iglise se commande erranment,
420 La cause saint' Iglise e la sue ensement.

Willaumes vint avant, n'i volt Deu aürer,
Pur estre plus legiers n'i volt hauberc porter,

396 *A D* C. cil qui deüst (*D* dust) m. — 397 *C* La volent, *D* La voleit. — 398 *C* enterrer. — 399 *C* covient; *D* Le s. del p. pur les enferms saner. — 400 *A* le ch. covint le ch. d.; *D* le ch. d. ch. coulper.

401 *B D* Ne D.— 402 *B* p. espruver. — 403 *D* S'il o. e. el m. si vilement. — 404 *D* Ke. — 405 *B* oi, *D* Que il en oit; *B* qui ne.

407 *D* q. le aveient. — 410 *A C* Clerc e (*C omet* e) moine e s.

411 *A* Mais m. E.... quanqu'il; *A D omettent* l'; *D* aient d. — 413 *A* qui s. — 415 *A* M. n'est pur nul f. ne p. mestier.

417 *B* mist a; *A* a ses oilz. — 418 *A D* qui, *C* ki.

421 *A* v. premiers; *B* ne voleit.

Le traïtur lu rei comence a demander.
Quant ne porent le saint hors del mustier geter,
425 Enz el chief de l'espée grant cop li vait doner,

Si que de la corune le cupel emporta,
E la hure abati e granment entama.
Sur l'espaule senestre l'espée li cula,
Le mantel et les dras tresqu'al quir encisa,
430 E le braz Edvuard près tut en dous colpa.

Dunc l'aveit a cel cop maistre Edvuarz guerpi :
« Ferez, ferez! » fait il; mais idunc le feri
Danz Reinalz li filz Urs, mais pas ne l'abati.
Idunc le referi Willaumes de Traci
435 Que tut l'escervelad, e sainz Thomas chaï.

A Saltewode sunt li felun returné,
De lur grant felunie se sunt la nuit vanté:
Willaumes de Traci a dit et afermé
Johan de Salesbire aveit le braz colpé,
440 Par ço savum qu'il out maistre Edvuard nafré.

Pur ço qu'iert desarmez tut premiers le siwi,
E bien fu coneüz e al vis e al cri :
Une cote vert out e mantel mi parti.
Quant il vit que Reinalz li filz Urs resorti.
445 Dous feiz, si cum j'ai dit, le saint el chief feri.

Mais quant Richarz li Brez le vit si abatu,
E sur le pavement gesir tut estendu,
Un poi en bescoz l'ad des autres colps feru,
Qu'a la piere a brisié en dous sun brant molu.
450 Al martir baise l'um la piece tut a nu.

Queque li felon l'unt feru e detrenchié,
E del ferir se sunt durement esforcié,

424 *D* poeient le seint cors. — 425 *D* En le ch.
430 *A* b. maistre E.; *C D* p. en mi (*D* en deus) decolpa.
432 *C D* funt il; *B* F. fet dunc Willames; *D* m. adounc.
439 *B* Johans. — 440 *C D* Pur; *D* qu'il aveit; *A place ce vers au commencement du couplet.*
445 *B* al ch.
449 *D* Que ad la p. debrisé. — 450 *D* Al m. homme b.
451 *C* u. del traite efforcié. — 452 *C* d. hastïé.

N'aveit brait ne groni ne crié ne huchié,
Ne pié ne main n'aveit a sei trait ne sachié ;
455 Car a Deu out del tut sun corage apuié.

E si cum en Calvaire unt Deu cruciflé
Gïeu qui si fil erent e pur l'umain pechié,
La u li forfait erent par justise adrecié,
Unt pur les clers cestui si fil martirïé
460 La u li mesfait sunt osté e esneié.

Hue de Morevile esteit ultre curuz,
Chaçout le pueple ariere qui esteit survenuz ;
Cremi que l'arcevesques ne lur fust dunc toluz.
Puet cel estre qu'il s'est en sei reconeüz
465 E de la felunie s'est einsi defenduz.

Quant en Jerusalem fu ocis li fiz Rachel,
Li chevalier Herode e lignie Ysmael
Ne li sevrerent pas del chief tut le cupel,
Mais al carnail del frunt retint e a la pel,
470 Que tut a descovert veïssiez le cervel.

E cil Hue Malclerc qui après els entra
Sur le col saint Thomas mist sun pié e ficha
Le cervel od l'espée hors del chief li geta,
Desur le pavement, e a cels s'escria :
475 « Alum nus en, » fait il, « jamais ne resurdra ! »

Qui dunc veïst le sanc od le cervel chaïr,
E sur le pavement l'un od l'autre gesir,
De roses e de lilies li poïst sovenir,
Car dunc veïst le sanc el blanc cervel rovir,
480 Le cervel ensement el vermeil sanc blanchir.

Idunc s'en sunt parti li serf d'iniquité,
Parmi l'encloistre ariere s'en erent returné,

454 *D* Ke a Dieu aveit del tut sun curage apuié. — 455 *C D* Il (*D* Et) aveit pris essample el (*D* al) segnur de pitié.
456 *C* el C., *D* al. — 458 *D* p. juïse. — 459 *A* martirizié.
462 *C* la venuz. — 464 *D* seit en ; *C* einsi r.
466 *Pron.* Jersalem ; *A* unt o. le. — 467 *A* la l. — 468 *A B* le chapel. — 469 *D* M. la char d. f. r. e le p.
473 *C* d. test. — 474 *C D* a els; *D* si cria. — 475 *C D* Or nus poüm aler j.
476 *B* e le c. — 479 *C* od le c.

Les espées es poinz e unt « reaus ! » crié.
Ainz erent chevalier, or sunt vil e hué;
485 Riche erent ainz, or sunt chaü en dolenté.

Caitif maleüré ! que est ço que avez fait?
De Deu ne de mustier ne tenistes ainc plait.
Tant cum li siecles dure iert a voz eirs retrait.
Cil dort qui pur les bestes les beaus hummes desfait,
490 Deus est la sus el ciel e li regnes mesvait.

Pur l'iglise del Nort e en l'ele del Nort
E vers le Nort turnez suffri sainz Thomas mort.
Pur sa mort l'ad Deus fait e si halt e si fort
Tuit crestïen li quierent e salu e confort,
495 Les perillez en mer meine il a dreit port.

20. Vie de sainte Thaïs.

Oxford, Bodleienne, Canonici *misc.* 74 fol. 29 v° (*A*); B. N. fr. 2162 fol. 107 *a* (*B*); fr. 25545 fol. 95 *a* (*C*); fr. 23112 fol. 96 *c* (*D*); fr. 24429 fol. 140 (*E*); Arsenal, B. L. fr. 283 fol. cxiiij (*F*). — *C*, incomplet par la perte de plusieurs feuillets, s'arrête au v. 140; *F*, parsuite de l'enlèvement d'une miniature, ne commence qu'au v. 32. — Dans *A* la Vie de Sainte Thaïs fait partie d'un long poëme moral où elle est rapportée à titre d'exemple; dans les autres ms. elle est isolée. — Cf. Bolland. 8 oct., IV, 225.

La vie de S. Thaisien, uns bons exemples as dames ki soi orguillent de lor bealteit.

1 Cui Deus donet droit sens, certes mut puet haïr
Iteiz ovres qui font l'anrme de Deu partir.
C'est dure departie qui l'anrme fait morir,
4 Es tormens en enfer senz nule fin soffrir.

483 *B* as p. — 484 *D* A. furent.
487 *C* Que de; *D* ainz. — 489 *A* Ci; *B* dels h.
492 *A* Envers le N. s. li bons s. Th. — 494 *B* li requierent. — 495 *A* sovent maine a.

20. — Rubrique, *ne se trouve que dans A ; B* De sainte Taïs, *C* Ci commence la vie sainte Thaïs d'Egipte, *D* Ch'est la vie de sainte Thaysis.
1 *C* doit h. — 2 *D* Ices; *D* l'ame du cors; *A B* l'ome et D. departir. — 3 *omis dans B*: *C* f. perir. — 4 *A B* Et; *A* torment; *C D* f. morir.

II Ki des paines d'infer seit alkes sermoneir,
Il puet les desvoiez a voie raturner
Si cum je vos puis dire, sel volez esculteir :
8 Dames, entendés i : je vul a vos parler.

III Dire vulh d'une damme qui fut de grant beateit
Beateit aiment mut dammes et mut lor vient en greit :
Mais cil qui lo coviene des beles dames seit
12 Bien seit que mut font choses ke nostre Sire heit.

IV Se beateiz truevet cuer vain et de legerie
Tant li fait plus penseir d'orguilh et de folie.
Tost puet estre engeniez qui en beateit s'afie;
16 Beateiz trespasset tost : ui est, demain n'iert mie.

V Bealteiz done a la femme de teil chose fiance
Dont ja, se beateiz n'eret, n'avroit nule sperance,
Por ce k'ele at trop grant en sa beateit fiance
20 Cors et anrme et avoir met sovent en balance.

VI De parenz soi fait femme et d'avoir dangerose,
Mais plus est por beateit ke por eil orgillose :
Sa bealteiz la fait estre de pechiet convoitose,
24 Ne sai rien ki plus soit a l'anrme perillose.

VII Ce ne vulh ge pas dire ke Deus la bele hace,
Et ke por sa beateit nostre Sanior desplace :
Mais ki trop s'en orguelhet, qui n'at soing k'ele face,
28 C'est cele cui Deus heit, cui sa speie manace.

5 *B* Ki de; *A* feit a. — 6 *C D E* v. ramener. — 7 *A* vo vulh d.; *A* si v., *C* se v. — 8 *C* e. ça; *E* Seingneurs or escoutez je.

9 *A* dâme; *de même* 10, *etc.*, fēme, 17, 21, *etc.*; *E* de molt trés g. b. — 10 *B E* et si l., *C E* a gré, *D* a grés. — 12 *B* k'assés f., *C* que se est ch.

13 *A* trúéuet:; *B* v. et plain de l., *C* plain de grant l., *E* plain soit de lecherie. — 14 *E* p. o. et lecherie. — 15 *B C E* se fie. — 16 *C* n'et m.

17 *E* a la dame; *B* ch. esmance. — 18 *B* n'averoit esp. — 19 *A* P *barré* (per?), *de même v.* 69; *C E* Por ce que e. a t. en.

21 *B C D E* se, *et de même* 45, 69, 92, *etc.*; *B* f. fiere; *C D E* a. orguillouse. — 22 *C D* Molt p., *E* Molt est p.; *C* dangerouse, *D E terminent* 21 *et* 22 *par* orgueilleuse.

25 *A* Je ne v. ge ja d.; *E* Ne si ne v. je pas qu'ele la; *C D E* la biauté h. — 26 *E* Ne que; *C* n. Sires la hace. — 27 *A* orgúélhet,; *D* t. s'orgueillist; *C* qui li face; *E* qu'il n'a cure qu'el f. — 28 *A E* que D.; *B D* cui espée, *C* qui d'espée.

VIII Et cele qui si est perdue et desvoïe,
S'il est nuz qui la puist desturneir de folie
Mut a bien son labor et sa voie enploïe,
32 Grant lowier en avrat en la celeste vie.

IX Mainte anrme pecherise est en enfer jeteie,
Se malz maistres ne fust, qui ja ne fust damneie;
Teil i at, se li fuist la voie Deu mostreie,
36 Lo mal eüst laissiet, a Deu fust raturneie.

X Ki les berbis Deu gardent lent sunt et perizos,
Del salvement des anrmes ne sunt guaires sonios.
Muit est mueiz li secles, li tens mut perillos,
40 Car teiz diut estre pastres qui est devenuz los.

XI Se ci endroit voliens la raison aguisier,
Asseiz poriens troveir ke rere et ke tranchier;
Mais a un plus sage homme comandons cest mestier
44 Ki sachet le soros bien conoistre et talhier.

XII Car li redois roncins soi lait bien estrilhier
Et d'une part et d'altre, mais s' on lo vult torchier
La u li maz li gist, donc lo verriez drecier,
48 Fiert des piez, mort des denz, la ne se lait tochier.

XIII Bien seit ke je vul dire et dont je vul parler
Qui bien i vult entendre, mais laissons l'or ester :

29 *C* q. non e. p. ne d. — 30 *C* Qu'il n'e., *D* S'il n'e., *E* Il n'e., *B* S'il ert ki le peuist. — 31 *B* Bien aroit; *C D E* et sa painne e. — 32 *B* avroit; *C* celestiu, *D* celestel.

33 *F* pecheris, *B* peceresse, *C* pecheresse, *D* pekerresse, *E* pecherresce; *C* Tante a..... alée. — 34 *E* Se mau mainstienz... q. ja n'i f. — 35 *A* s'a lui f. — 36 *B D F* vers D., *E* en bien f.; *C D* se fust tornée.

38 *A* Des salvemenz; *B C D* soigneus; *E* s. pas curieus. — 39 *B F* est p., *E* et tiens p. — 40 *F* Que t.; *B* Et cil deüst; *C D E F* doit; *C E* prestre q.

41 *C* Se droit ici volons; *E* Ci e. ... le rasoer; *C* ajugier. — 42 *C* porrons; *D* A. i troveriens; *E omet* et. — 43 *A* comandrons; *B* le m. — 44 *F* les soirons; *B* miols c., *C* et c.

45 *C* Mais; *D* li rebors r. — 46 *E* quant vient au t.; *B C* v. tochier. — 47 *B* le tient ja le verés; *E* lors le verroiz; *C F* d. le verrez. — 48 *D* de p. m. de d.; *A* torchier; *C* d. ne se l. atouchier, *D* la ne l. il t.; *E* la ne l. atouchier.

49 *D* Bien savez que v. — 50 *B* le ore e.; *C E F* ce e., *D* le e.

A ce dont volons dire tens est del returner.
52 Celui doit hom aprendre qui lo vult escolter.

XIV D'une damme vul dire qui fut d'Egipte neie :
Molt fu de grant bealteit, Thaïs fu apelée.
Par la bealteit qu'ele ot fust perdue et dampnée
56 S'uns sainz hom ne l'eüst a voie raturneie.

XV Borjois et chevalier l'avoient enameie,
Car il n'avoit si bele en tote la contreie.
D'or et d'argent estoit et d'orfrois acehmeie,
60 Si cum sunt damoiseles cui li siecles agreie.

XVI Trop savoit ver s'amur les jovenenzeaz atraire
Par beles contenances, par bele chiere faire;
Mais male amurs est chose malvaise et de mal'aire,
64 Ne s'en puet qui s'i prent s'a paines non retraire.

XVII Por s'amur sunt maint homme en povreté chaüt,
Tuit li vinent en greit, de chascun fait son drut,
Ele n'eschiwe moine ne convers ne rendut :
68 Las ! por pechiet de feme qu'il est de gent perdut!

XVIII Ki plus eret hardiz por li soi combatoit,
De maltalent et d'ire li uns l'autre ocioit.
Li ami en ploroient, mais cele s'en gaboit.
72 Mais ne puist estre femme qui si malvaise soit!

51 *B C E F* A ce ke (*ou* que); *A* voliens d., *F* voliens (dire *manque*); *A E F* de r. — 52 *D C* dont on aprent doit on bien e., *E* doit l'en entendre que l'en velt e.

54 *Omis dans A ; B joint le commencement de vers à la fin du suivant :* M. f. de g. b. de li fust perdue et dampnée; *D E* Thaisis (*E* Thaise) fu a.; *F* et Tay sis fu nomée. — 55 *C D* Por; *A* fut, *E* fu. — 56 *D E* v. ramenée.

57 *D* aamée, *E* mout amée. — 59 *B* estoit belement a.; *D* o. atornée.

61 *A* ses j., *E* le jovencel. — 62 *B E* bele contenance; *A* a f. — 63 *C* M. maise a.; *D* M. male est a. m.; *B* et de pute aire. — 64 *C* q. la p.; *A C* paine.

65 *E* Par. — 68 *C D E* par; *A* por pechiez; *B D F* sont maint home perdu.

69 por, *A* p *barré*; *C D E F* estoit h. — 70 *C D F E* De m. d'envie; *B*. l'a. tuoit. — 71 *B* plorent; *A B* m. ele. — 72 *D F* M. ne puet, *E* Jamès ne puet f. estre; *B* plus m.; *C ajoute ce quatrain :*

Malvese lert et vilainne adonc et mal aprise,
Car a trop grant wiulté avoit s'entente mise,
Dont deüst Dieu servir doucement par franchise
Se n'eüst vil pensé et de pechié esprise.

Ke mult est perillouse chose de bealteit, et ke mult est folz li hom ki seit ke li anemis est fel et si ne se vult de lui partir.

XIX Ja ne fust si malvaise se ne fust sa beatez.
Et vos qui beles estes, por Deu quar i penseiz :
Bealteiz est fraile chose, por Deu vos en gardez !
76 Ce sachiez c' anemi plus perillos n'aveiz.

XX Bealteit ne doit hom mie lo frain trop lonc laissier,
Sagement li puet hon les eles retalier,
Orguez a la beaté se vult acompanier :
80 Cil dui ne finent onkes de mal a consilhier.

XXI Li orguelz put sorduire l'omme en mainte maniere :
De parenz, d'iretages, de dras de pluisor tiere ;
Mais la feme n'at chose plus que sa beaté chiere,
84 Ce la fait orguilhose, ce la fait estre fiere ;

XXII Ce li fait Deu laissier et lo secle enameir,
Donc meit tote s'entente en son cors aorneir.
Ainz k'ele voist a messe la covient a mireir,
88 Acemer lo pipet, lo sobrecil plomeir.

XXIII Asseiz seit hom de coi ele soi leve et froie,
De quel chose rogist et dont ele blançoie.
Engardez grant folie : si forment lace et loie
92 Ses braz et ses costeiz k'a grant paine soi ploie.

Rubrique. *B omet le premier* est ; *C D E F omettent cette rubrique comme les autres.*

74 *F* or en p. — 75 *A* frailes, *F* foible ; *B* v. i g. — 76 *A* anemis.

77 *E* l'en m. ; *F* t. alaskier. — 78 *F* Si s. p. ; *C* li doit on les ourles ; *E* rooingnier. — 79 *C* O. o la ; *F* apareillier. — 80 *E* le m.

81 *C* fait s., *E* Si seurduit. — 82 *C* p. thiere, *F* p. chiere, *E* en pluseurs vere. — 83 *A omet* la ; *E* n'a riens de b. soit plus c. ; *F* p. q. b. a c — 84 *A, au premier hémistiche*, f. estre fole ; *E* Orre f. l'org.

85 *E* et le monde amer ; *A* s. amer, *D* s. aamer. — 86 *E* a son vis a. ; *B* c. a cesmer, *F* atorner. — 87 *E* A qu'el v. au moustier ; *C* convient son vis m., *D F* la c. il m., *E* c. enmurer. — 88 *E* Acesmer et pignier ; *B* lo sobrielet p., *C D E F* et ses (*E F* les) sorciex.

90 *D* et de quele b. ; *C* Et de coi se blanchist et de coi se rougoie. — 91 *BF* Esg. la f., *D* Esg. quel f. — 92 *A F* Les b. et les c. ; *C D* les p.

XXIV Mais bien sachiez por voir, cant ele si s'afaite,
Près de li est li fel qui ce conselhe et traite.
Onkes ne s'en depart mais tot adès l'aguaite,
96 Et del mal la conforte et del bien la dehaite.

XXV Après la fait si dure trés ke ver li s'acline,
Ke del pechiet ne quiert ne conseil ne mezine;
Tant lo mainet a derrains k'en males ovres fine;
100 Ensi vient li malz arbres de la male racine.

XXVI Issi sorprent diables les femmes et les homes,
Ensi avoit sorprise celi dont nos parlommes;
Et sa grant felonie treske nos conissomes,
104 Grant merveille est que nos si fer nos i tenommes.

XXVII Bien savons qu'il ne quiert se nostre encombrier non :
Nostre torment desiret, nostre dampnation.
Deus! cum male aventure! cum par est durs li hon
108 Qui si, a uelh overt, vait a perdicion!

XXVIII Ki tant at de savoir que bien et mal entent
Et contre Deu soi drece tot aovertement,
Et bien set qu'il mal fait et si ne s'en repent,
112 Eilas! cil iert jeteiz el plus aspre torment.

XXIX Or esgardeiz de l'home et de sa grant folie,
Ki celui siut qu'il set tot plain de felonie,
Ki ne quiert altre chose mais ke l'anrme en ocie;
116 Asseiz est morte l'anrme qu'il at en sa bailie.

93 *B* M. che; *B C E* de v.; *F* M. s. b. de fl. — 94 *E* li c. et, *C* de consoil li t. — 95 *D omet* l'; *B* le gaite, *F* se gaite. — 96 *A* Et lo m. li c., *B* Et de m. conselhe; *F* Et de ..... et de.

97 *B C* le f.; *E* A. la feste; *C D E* desque; *C* a li. — 98 *E* de p.; *C* ne confort. — 99 *A omet* k'; *C* T. la va engoissant qu'a m., *D E* T. le va souduiant qu'en; *F* T. l'en maine en la fin qu'en.

101 *B D* l. homes et les femes, *C* les maleûreus hommes. — 103 *A* puis ke, *C D E* desques. — 104 *B* C'est g. m. si, *D* Molt est g. m. si.

107 *C D* quel m., *E* Com grant m.; *F* et com e. — 108 *D* Qu'ainssi.

109 *A* qu'il b. — 110 *E F* Encontre; *D* s'esdrece. — 111 *B C D* que m.; *F* Qui b. s. que m. f. et il ne, — 112 *A* il iret j., *E* com ert g.: *C* cil est g. ou plus espes t.; *B* en p. a.

113 *E* de l'uevre et de la. — 114 *C* qui si est plains. — 115 *C* Qu'il; *F* c. ne m. que l'omme ocie. — *E* 116 l'a. m.

XXX Cil qui sage homme sunt, qui sevent sermoneir,
Cil ensenient comment li hom soi puet salver.
Nos mimmes en poriens com poi ke soit parler,
120 Mais a nostre chemin nos covient returneir.

Ke bons hom S. Pasnutius fu ki sainte Taïsien convertit.

XXXI La dame dont je di male vie menoit;
Uns sainz hom oït dire les malz k'ele faisoit,
Pasnutius ot nom, mut sainte chose astoit,
124 Et mut lo salvement des anrmes desiroit.

XXXII Volentiers laboroit por altrui a salveir;
N'aloit pas sermonant por avoir asembleir,
Ne voloit philateres ne reliques porteir;
128 Bien sevent qu'il demandent qui les suelent mostrer :

XXXIII Teiz i at, s'il n'astoit por l'amur al denier,
Ja nes verriez parole ne sermon commencier;
Mais cant il quident alques de lor prot porcacier,
132 Cui ke place et cui non, eaz covient prechiier.

XXXIV Icil qui prodom est, sachiez que mout m'agrée,
Et ke je mal en die onkes n'ou en pensée :
Mais teiz est, puis qu'il at la burse alques enflée
136 Ce ke puet soit de l'anrme, a Deu soit commandée !

118 *F* C. seivent bien c.; *C* se set garder, *D* se puet garder. — 119 *E* en poons; *A* ke p. ke, *C* combien que s.; *F* N. m. poriemes ... trover. — 120 *E* repairier.

Rubrique. *B* Cum b. ... fu qui avek d. convierti S. Thaissis.

122 *B* le mal. — 124 *F* Qui m.

125 *B* p. armes, *E* p. autrui ame s.— 126 *manque dans C, placé dans B à la fin du quatrain; E* ne les gens aûner. — 127 *D E* r. moustrer. — 128 *C* B. savez; *E* que d.; *A D E* porter. *C ajoute en renvoi* (*ce qui compense l'absence du v.* 126) Et les gens por acquerre sevent admonnester.

129 *A omet* l'; *B F* del d.; *A* donier. — 130 *C* Ja n'i v.; *B* Ja n'en oriés p.; *D* Ja nes v. parler. *E* Ne orriez sermon ne parole c. — 131 *B* M. qu'il i puissent a. — 132 *C* ou qui n.; *E* il leur estuet preschier; *D F* preeschier.

133 *B E F* Et chil (*ou* cil); *C* Cil q. p. et sages e. icil m. — 134 *E* Et que ja; *A F* ainc ne l'ou (*F* l'oi); *C E* o. n'en oi. — 135 *B* Teil i a mais qu'il ait la b. bien e., *C* M. en tel point qu'il a la b. si e., *D* M. tex i a puis qu'il ont lor b. bien e., *E* M. puis est tiex qui a auques la b. e. — 136 *C D E* K'estre p.

XXXV Li bons Pasnucius voloit miex esploitier;
Ci ne voloit il mie rexoivre son lowier,
De ci k'en l'atre secle lo voloit respitier,
140 Car ci le pert hom tost, la ne soi seit cangier.

XXXVI De cascun a salveir forment soi travilhoit,
A Deu senz companion pas aleir ne voloit;
Bien savoit, devant Deu cum plus en amoinroit,
144 Tant seroit miex vengnianz et Deus plus l'ameroit.

XXXVII Pensa si cele feme ver Deu turneir pooit,
Mains hom qui par sa culpe cors et anrme perdoit
Et lo pechiet laissier et salveir soi poroit.
148 Chascuns enver qu'il puet de ce pener se doit.

Coment sainz Pasnuses vint a sainte Thaïsien si cum uns hom del secle.

XXXVIII Ilh eissit de l'anclostre, ses vestimenz canjat;
D'orguilhos dras del secle son cors aparilhat,
Son palefroit amblant cointement acemmat,
152 Vint a l'osteil la dame, deleiz li s'ajostat.

XXXIX Ne s'i travilhat guaires, tost s'i pot acointier,
Car il faisoit semblant k'a li volsist pechier.
En la chambre l'enmainet cant ele ot son lowier :
156 Lowiers at fait mainte anrme el fu d'enfer plongier.

XL La cambre eret mut bele, mut gentiment parée,
La litiere de pailes et d'orfrois aorneie,

138 *C D E* pas r.; *B C D E* recevoir *ou* rechevoir. — 139 *C* v. estoier. — 140 *B* ne se puet c.; *E* C. si le p. l'en t. l'en ne se set chalengier; *C* qui ne se set gaitier | Des agais de cest siecle et son mal adversier. *Le reste manque dans C.*

141 *A omet* De; *E* mout f. se paroit. — 142 *E* aler ne s'en v. — 143 *A* B. avoit, *A omet* Deu; *D* en menrroit. — 144 *D E* m. venus; *F* miex l'a.

145 *A* s'il c; *B* traire p. — 147 *D* Et lor; *E* et savoir. — 148 *D E* tant com il p.

Rubrique. *Dans A seul.*

149 *E* de sa chambre; *B* son vestiment, *F* le vestement. — 151 *A* acēma, *E* atorna. — 152 *E* vient.

155 *E* pour donner son l. — 156 *A* en enfer trebuchier.

157 *B* m. cointement; *E* m. gente et belement. — 158 *F* Sa l., *B* La l. ert de.

Ele meïme astoit fierement acehmeie.
160 Por teilz acememenz est mainte anrme dampnée.

XLI Kant sa cambre li ot et son beal lit mostreit,
« Par foit, » fait il, » beaz est et bien l'aveiz pareit;
« Mais, s'il estre pooit, ge voldroi plus privé;
164 « Ne voldroie por rien c'om m'i eüst trovet. »

XLII Ele dist : « Ci poeiz segurement seoir,
« Zaenz ne vos estuet nule poür avoir:
« N'i recivreiz damage ne de cors ne d'avoir.
168 « Se Deus non de lassus nuz ne nos puet veoir.

XLIII — Voire, » dist li sainz hom, « saveiz vos Deu nomer?
« Saveiz vos ke Deus soit, k' il nos puist esgarder?
— Oïl, » dist ele, « sire, j'en ai oït parleir;
172 « Bien sai ke devant Deu ne se puet nuz celeir.

XLIV « Bien sai cil qui Deu servent ke mut grant joie avront :
« Il avront tant de bien que ja plus n'en voldront;
« Et li maleüros qui tot adès mal font,
176 « Nulz ne poroit a dire les malz qu'il sofferront. »

Ke grant mal fait ki altrui fait pechier, et que totes les choses fuient ce que nuire lor puet, senz l'home ki adès siet l'anemi.

XLV — Bele filhe, » fait il, « trés que vos ce saveiz,
« Mut grant mervelhe en ai ke teil vie menez;
« Mervelle est que li cuers vos est si endureiz
180 « Ke si a escient vos et altrui perdeiz.

158-9 *A intervertit* aorneie *et* acehmeie; 159 *A* mime. — 160 *A* acemmenz.
163 *D E* M. se il e. puet voudroie; *A* voldroi, *B* jel volroit. — 164 *A B* Ne voldroi por cent solz; *F* Je ne v. mie. *A* cü mi.
166 *B C D* Chaiens. — 167 *A* Ne. — 168 *F* Se D. seus.
169 *F* v. fait. — 170 *D* qui nos; *F* regarder; *E* que D. est com il n. puet garder. — 171 *B* fait e.
173 *A* s. m. j. averont.— 174 *A omet* ja; *A F* ne v.; *E* com il avoir pourront. — 175 *D E* maleüré; *E* m. ont.— 176 *D* p. descrire, *F* p. ja dire; *E* N. hom ne p. dire.
Rubrique *dans A B;* pechier *est omis dans A.*
177 *DE* dist il; *D* puisque, *E F* dès que.— 178 *A* m. m'ai; *D* Or me merveil je mout, *E* Mout me merveil que. — 179 *D E F* adurés.— 180 *A B F* Ke vos si a fiance v.

XLVI « Cele nature est mut malvaise et de male aire
« Ki desire a gesir adès el tai qui flaire;
« Se cil vont en enfer qui bien ne vulent faire,
184 « U iront qui del mal ne se vulent retraire?

XLVII « Si cum li livres dist chascuns son fais portra;
« Se cascuns por sa colpe grant paine soferra,
« Qui soi pert et altrui, chaitis, ke devendra?
188 « Il est plus durs ke pierre qui de ce poür n'a. »

. . . . . .
. . . . . .

CLXXV Après iteiz paroles li sainz hom soi levat,
Eissi de la maison, en son lieu repairat.
Et la damme ke fist? nïant ne demorat,
700 De quant ke pot avoir maintenant assemblat.

CLXXVI Quatre cent livres d'or avoit ele d'avoir,
Sel fist en mi la rue devant la gent ardoir;
Nule rien n'en retint de quant que pot avoir.
704 Lors eissit de la vile, n'atendit nès lo soir.

Por coi Thaïsis arst. .cccc. livres d'or et de cant k'ele ot.

CLXXVII Mut soi puet hom de ce k'ele fist mervilhier,
Car l'avoir qui fut ars poïst miex emploier,
U a povres doneir u refaire mostier :
708 Maint homme bessignos en poüst radrecier.

CLXXVIII Mais bien puet hom la dame escuseir et defendre,
Car cui li sainz Espirs vult estruire et aprendre

181 *D* Hé las la cui n. e. malvaise; *E* Haï com n. e. malvaise; *F* Haiè n. e. m. m. et deputaire; *B* Male n. est malvaise et de pute aire. — 182 *A* Kom, *F* Com, *E* Quant d. g. a. en; *F* jesis el t. q. tos jors. — 184 *B* U i. dont ki; *D* q. de m.
186 *B F* Et c.; *A D* par sa. — 187 *E F* Qui lui.
698 *A* s'en ralat. — 700 *E F* Tout q.
702 *A* Celz. — 703 *D* ne r. — 704 *E* pas le.
Rubrique *dans A seul.*
705 *et* 709 *E* p. l'en. — 707 *D* ou a faire m. — 708 *F* p. on aidier; *B* M. povre b. en poïst on aidier.
709 *B* u d. — 710 *B D E* c. qui.

Sovent fait et dist choses qui griés sunt a entendre,
712 Et dont om ne puet mie si tost la raison rendre.

CLXXIX Cui li sainz Espirs vult estruire et doctrineir
Mervelhes li fait dire et mervelles ovreir:
Et por quoi il ce fait, s'um nel puet devisier,
716 Mervilhier s'em puet hom, mais nel doit nuz blameir.

CLXXX Ceste damme avoit ja nostre Sanior mut chier,
Et la graze de Deu là pot bien ensenier
Si ke maintenant sout ke faire et ke laissier.
720 Ja ne frat se droit non cui Deus vut adrecier.

CLXXXI Pusc' estre ele quidoit ke maz fuist et folie
Se ce ne fust perit dont eret empirie;
Kidoit ke Deus haïst iteil gaanierie
724 Dont tans maz eret faiz et tante averserie.

CLXXXII Mais ce laissons ester, returnons a la voie :
Pis faire k'ele fist ja Deus ne nos otroie!
Tant fist ke recovrat de paradis la joie
728 Si com nos vos dirons, mais qu'il ne vos anoie.

Coment sainz Pasnutius l'enclost en une piere, et com muement ele se contint.

CLXXXIII Kant ele ot tot l'avoir perdut et ensilhié
Dont ele avoit tant fait de mal et de pechié,
Al liu vint u li sires li avoit ensengnié,
732 Requist son abitacle si com li ot ditié.

711 *E* q. bien fet a. — 712 *E* l'en ne p. pas.

713 *D* C. s. Esperis, *E* Quant li s. Esperiz; *D E* aprendre et. — 714 *D* m. penser, *E* m. conter.—715 *A* p. kes; *E* fet il ce s'il.— 716 *E* p. l'en; *E* s'en doit on; *B* d. om b.

718 et 719 *intervertis dans E.* — 719 *A* Si com. — 720 *D E* Ne fera; *D* se bien n.; *F* Ja n'ira se.

721 *B* Puissiestre, *D E* Puet estre; *E* qu'el c.—722 *E* n'estoit p. d.; *A* e. perie, *B D* d. ele ert empirie; *E* d. ele est esperie; Se cho n'eüst malmis dont ele f. enp.— 723 *E F* tele g.; *A* ganierie.—724 *A* tant; *D F* tant mal estoit; *E* tans mal estoient.

727 *A E* T. f. k'ele r., *B* T. f. ke r., *D* T. que ele recevra; *E* la voie. — 728 *F* Si comme vos d.

Rubrique *dans A seul.*

729 *F* Quant ot t. son a. — 732 *A* Si qu'il; *E* c. il ot.

CLXXXIV Il la fist maintenant en une piere entreir,
Puis comandat l'uis clore et defors saeleir,
Et chascun jor li fist un poi de pain jeteir
736 Par une fenestrele et de l'aiwe livreir.

CLXXXV Si fut la maisencele tot environ fermeie,
Qu'il n'i remeist pertuis ne chambrete priveie
Et cant ele ce vit, un pou en fu turbleie,
740 Car n'astoit pas d'iteil litiere acostumeie,

CLXXXVI Et dist al sanior : « Sire, cis lius est mut fermeiz,
« N'i est remeis pertuis ne anglezons priveiz.
— Bien entent » dit li sires « ce ke vos demandeiz,
744 « De mellor n'estes digne ne mellor n'i avreiz.

CLXXXVII « Vos n'estes mie digne de mellor recivoir :
« Teil l'avez deservit, teil lo deveiz avoir. [voir;
— Chiers sires, » dist la damme, « certes vos dites
748 « Or moi doinst del soffrir Jhesus force et povoir.

CLXXXVIII « Bien lo sai, beaz duz sire, beaz sire, bien le sai,
« Laidement ai vescut, laide maison avrai.
« Digne sui de gesir en flairor et en thai,
752 « Mais por amor de Deu en greit lo sofferrai.

CLXXXIX « Tot prendrai a bon greit, n'ai mais de mon cors cure;
« Por la molle litire prendrai la terre dure,
« Por vin et por clareit buvrai de l'aiwe pure,
756 « Por les deintiers pain d'orge, et de cel a mesure.

CXC « Mais sire, or m'aprendez comment je doi oreir ? »
Il dist : « Vos n'estes digne pas de Deu a nomeir,

733 *E* en .j. reclus. — 734 *D* par dehors. — 735 *E* p. donner. — 736 *B F* de aigue doneir.
738 *D E* Que n'i. — 740 *B* de teil, *D* de tele ; *A* aconstumeie.
741 *F* Puis d. .... m. serrés. — 742 *E* N'i a. — 744 *F* n'averés.
745-8 *Ce quatrain manque dans B.*
749 *F* b. frere. — 751 *B* el f. et el t.; *E* ou en t. — 752 *D E* p. l'a.; *A* a g.
753 *D E* en b.; *F* de b. .... del siecle c. — 754 *A* Par, *en toutes lettres.* — 755 *A* p. chareit prendrai de; *B* boverai l'a. — 756 *A B* Por (*A* P *barré*) les ditiers, *D E* Por les deliz; *B* de celui a.
757 *D E* Biau sire or. — 758 *E* n'ies mie d. de Dameldieu n.

« Ne digne n'estes mie vos mains al ciel leveir.
760 « Le ciel ne les estoiles ne deveiz regardeir.

CXCI « Adès vers Orient vostre cors encligniez,
« Et par ceste orison nostre Sanior proiez,
« Et si dites sovent, gardeiz ne l'obliez :
764 « Sire qui moi formastes, de mi merci aiez ! »

CXCII De quant ke li sainz hom la damme commanda
Fist ele volentiers, ainc rien n'en trespassa ;
En cel petit buiron toz troiz anz demora,
768 Ke nès une foïe tote ne soi dreza.

CXCIII Tot comparat laenz de quant que fait avoit ;
Et cant la terre dure un poi li desplaisoit,
Et la malvaise odors de laenz li grevoit,
772 Des granz paines d'enfer lors li resovenoit.

CXCIV Dont disoit en son cuer : « Grief demoreir ci fait,
« Mais pires est enfers et mut i at plus lait,
« Se Deus por ceste paine de quant ke j'ai forfait
776 « Moi voloit pardoner, n'en querroie autre plait. »

CXCV Cant li deliz del siecle li revenoit devant,
Ses palais, ses jardins u s'aloit delitant,
Dont disoit a soi mimes : « Tot ce ne vat un guant,
780 « Mut sunt de paradis li delit plus vallant.

CXCVI « Ne joie ne delit ne doit nuz hom nomeir
« Ce k'en infer lo fait morir et tormenteir ;
« Ne ne redoit hom pas ce torment apeleir
784 « Dont om puet en la joie de paradis entreir.

759 *E* en sus l. — 760 *E* esgarder.

761-2-3 *A* encligniez, proier, oblier. — 762 *B* Damerdeu priereis. — 763 *B* E sel diras s. g. ne le lessiez.

765 *E* Tout q. — 766 *C D* ains r. — 767 *E* En icel p. lieu .iiij. anz enz d. ; *F* En c. p. ostel .iij. a. i d. — 768 *E* Que neis une foiz, *F* Et que n. u. fie.

769 *B* ce k'ele f. ; *F* tot ce que f. — 771 *A* malveis ; *D* le (= la) g.

774 *D* i fait p. ; *B* m. peor i fait ; *F* i est p. — 775 *D* par c., *E* de c. ; *B E F* j'ai mesfait. — 776 *F* Me vauroit ; *A B* querroi melhor.

777 *D* li delit.... revienent. — 778 *B* deduisant. — 779 *D E* en sou euer. — 780 *E* p. plaissant.

782 *F* Ce que en e. f. ; *E* f. plungier. — 783 *E* ci t. ; *B* Ne ne d. om p. ce tormente. — 784 *B* p. aleir.

CXCVII « Et por ce se je dis grant joie oi ja, je ment,
« Car j'en perdi et Deu et tote bone gent;
« Ne ne revuil pas dire ke je or soffre torment,
788 « Car après ceste paine la mercit Deu atent.

CXCVIII « Ne fut pas bune joie ce dont je Deu perdi,
« Ne n'est pas male paine ce dont j'atent merci.
« Merci beaz sires Deus, beaz sires Deus merci,
792 « Faites moi bien combatre envers mon anemi.

CXCIX « Faites moi enver lui avoir force et valur,
« Qu'il ne soi puist gabeir de moi al derrain jor;
« Et cant a lui seront livreit li pecheor
796 « Ke je a cel jor puisse estre segure et senz cremor. »

CC Dedenz son cuer la dame ensi parleir soloit,
Ne mie de la boiche, car Deu nomeir n'osoit;
Sa petite orison onkes n'entroblioit :
800 U adès la pensevet, u adès la disoit.

21. Vie de sainte Euphrosyne.

Oxford, Bodleienne, Canonici *misc.* 74 fol. 106 v°. — Cf. Bolland. 11 février, II, 541 *a*, et *Revue des langues romanes*, II, 39-40.

A grant paine se pot li bons pere esperir :
Li cuers li est serez ki nel lait revenir;
Tant par fut excitez si gete un grant sospir,
Et regarde le lit u le cors voit gesir.
5 Devant soit vit le maistre plorer et paleïr;
Dist li sire Agapit : « Laissiés me ci dormir;
« Mervelhes ai oït ke ne pensai oïr.
« Terre, por coi ne fenz? car te laisse entrov[r]ir,

785 *A* Et par tant se; *E* Et p. ce que je di, *D* Et p. ce di g. j. ei en mon jovent; *F* j. i a je. — 786 *E* C. j'en ai perdu D. et sainte b. — 787 *E* Ne je ne veil p.; *B E F omettent* or. — 788 *E* la grace D.

789 *A* Ce f.; *B* ce ke D. — 790 *F* Se n'e.; *D* p. nule p.; *E* n'e. nulle fors cele dont je. *Ce vers manque dans B.* — 792 *F* encontre l'a.

794 *A* de m. g. — 796 *D E* Que je tel j.; *D F omettent* et.

797 *E* penser s. — 798 *E* Non; *F* de sa. — 800 *B* le p. ... le d.

21. — 3 *Ms.* Cant p. — 8 por *par un* p *barré; de même* 64, 68, 69, 70, 92, 102, 128, 129, 134.

« Et reçoif le caitif cui ne dois sostenir.
10 « Enfer, oevre ta boche, si me vien transglotir.

« Heü ma chiere filhe, dulce amie, heü!
« Ma vie et ma lucerne et ma joie, heü!
« Eüfrosine, amie, que m'avez deceü!
« Tant vos avoie quise, tant avoie atendu,
15 « Mais or vos ai trovée et or ai tot perdu!
« Malemens sui menez, tot m'avez confondu :
« Le cors que ge norri cum le m'avez tolu!
« N'en ai ke le carpant et maigre et deronpu;
20 « Mut avez povrement en cest siecle vescu.

« Filhe, pou at duret la nostre compagnie :
« Sempres vos ai trovée, sempres m'estes falie ;
« Ans ne fist mais pucele nule tel tricherie.
« Ma filhe, u est la cars que j'avoie norrie?
25 « U sunt li olh riant, u est la chiere pie? (fol. 107)
« U est la blance face? mut est descolerie;
« La vostre bele boche mut est tenve et palie.
« Laissiez moi, sire maistre, plorer la moie amie :
30 « Tant ke je vivrai mais dolz soit la moie vie.

« Ma filhe Eüfrosine, ma joie et mon deport,
« U troverai ge mai ne joie ne confort?
« Mut sui malaüros et mut ai dur resort :
« Or vos ai ge perdue et a vie et a mort,
35 « Et ver Deu et ver moi avez eüt grant tort.
« Si g'eüsse a garder icest cors qui ci dort
« Ge l'eüsse a ceste ore tot vertuos et fort.
« Mais cant en icest siecle nen ai altre resort,
« Viasnon a Deu juïse u resurdrunt li mort,
40 « Me socorez a lui qui me maint a droit port! »

Agapitus oït la mervelhe si grant,
Ans novele n'oït si li fust a talant.
Sor le cors at laissiet Panuze dolosant :
Il en vait a l'abé en l'enclostre corant,

10 *Ms.* viens.
20 *Il paraît manquer un vers à ce couplet et au suivant.*
37 tot, *ms.* tox. — 38 resort, *ms.* tresort.

45 Conte li c'at veüt et oït en plorant.
L'abes sone la table, n'i vait pas demorant,
Et somont le covent si cum est covenant
K'en la cele Esmerade alhent a cors corant.
Treis cent en sunt eissit de l'enclostre cantant
50 Qui tot vont a socurs le psaltier versilhant.

Illoc ot le jor faite tante bele orison,
De tant bon coroné lete tante leçon,
Tante vigile dite, recité tant sermon,
O tant bel luminaire o tante oblation !
55 Qui donc veïst l'abé entur Pasnution (v^)
Cum il conforte bel et destraint le baron,
Ramembrer li poïst de grant religion.
De l'atre part veïst le bon Agapiton
Cum il garde le cors, cum il vait environ,
60 Folz est qui vuet morir sens tel ordinison !

L'abes a fait le cors gentement conreer
Si que li comanda Panutius li ber :
D'aloes et de myre le fait enpimenter,
Por les saintes reliques estoïr et garder,
65 Puis l'a fait li bons abes en la biere poser ;
Un pale alexandrin at fait sor li geter,
Par le presse l'en fait en la glise porter ;
Le vis fait descovrir por le plus amirer
Por les vertuz de li exalcier et loer.
70 Az genoz vait li viez devant li por orer :

« Eüfrosine dame, amie Damledé,
« Filhe de sainte gent, exemples de bonté,
« Gemme d'atres puceles, flors de tote biaté,
« Espose Jhesu Crist, temple de sainteé,
75 « Prie le tien espous, nostre chier avoué,
« Que mantigne cest liu par sa grant pieté,
« Cresse-le et edifie et gart en netteé !
« Menbre toi de tes freres o cui as conversé,
« Prie Deu que lor doi[n]st part et heredité
80 « O toi et o les sains en sa halte cité ! »

48 *Cf. la Vie latine* (*éd. de la Rev. des l. rom.* § X) : « Ismaracdus nomen habeo. »

El covent qui ert grans ert un mones venuz :
Olz avoit eüz bias, mais l'uns en ert perduz;
Je ne sai l'oquison, coment li fut toluz.
Pensa ke par la virgene doit Deus faire vertuz; (fol. 108)
85 Vit le cors en la biere dont li vis astoit nuz :
O perfite creance est a li acoruz,
Il la baise et li olz li est manès renduz.
Sachiez que cis miracles ne fut mie teüz,
Ans est de l'abeïe en la cité coruz,
90 Et de la grant cité par la terre espanduz.

Panutius li fist mut bele sepulture,
Le sepulcre de marbre ot bone entalheüre;
De la geste a la virgene i at fait escriture
Qui mais n'iert obliée tant ke li siecle dure.
95 Panuzes plaint sa filhe si que requiert nature,
Mais l'abes Teodoses est liés de l'aventure :
Reliques at certaines et de sa norreture.
La verté de l'ystore at mis en lettreüre
Si limée et si vraie, si loial et si pure
100 Que om n'i puet trover un mot de troveüre.

Panuzes at sa filhe sevelie et plorée;
Almone fait por li mirable et honerée;
Nen at glise en la vilhe ne soit enmelhorée,
N'at povre en la cité qui n'en ait sa livrée.
105 A l'abé Teodose porte sa recelée;
S'ereditet la riche at a mostier donée;
E[n] la cele sa filhe at sa vie muée :
Illuc gist sor la nate u il l'avoit trovée.
Dous ans [at] qu'i vescit; puis at tal vie menée
110 Que ne vestit chier drap, n'ot sa chiere lavée.
Or en est l'abaïe proisie et renomée.

Mones fut a estros tant cum il puis fut vis.
Et si obediens ke n'en fut ans repris.
Sire abes Theodoses, tu l'amas et servis;
115 Tu[l] gardas en sa vie et mort le sevelis
El sepulcre entalhié a flor, de marbre bis;

111 *La suppression de ce vers rendrait au couplet sa juste mesure.*

Tu nos soies o lui a Deu bons plaidoïs !
Et tu, sainte pucele, apele lo toz dis,
Qu'i nos soit al besoing merciables et pis;
120 Cant il vinrat jugier et les mors et les vis
Pardoinst nos no pechiez et nos doi[n]st paradis.

Eüfrosine, dame, Deu espose et amie,
Ne te nom ne ta geste ne conisoie mie :
En un livre d'armare vi escrite ta vie;
125 Simplement astoit dite, d'anciene clergie.
Ore, cant je l'ou liute, reciu t'avou[e]rie ;
Por t'amor ai ta vie en romans recoilhie,
Non por li amender par major cortesie,
Mais por ce ke je vulh qu'ele plus soit oïe.
130 S'atres t'aimet o moi je n'en ai nule envie,
Tot le siecle en voroie avoir a compagnie.

Le mien petit servise recivez par amor :
Se je ne l'ai fait bien je l'ai fait par dolçor.
Apele Deu por moi, nostre chier redemptor,
135 Qu'il ait de moi mercit, le chaitif pecheor;
Ne les mie[n]s grans forfais ne mes toz a iror.
Prende droit en cest siecle d'icest sien boiseor,
Et me laist parvenir, et o june et o plor
Des pechiez que j'ai fais, devant me jugeor.
140 Et tu, sainte pucele. franque rien, dulce flor,
En itant moi meris m'entente et me labor. Amen.

22. EVRAT, la Genèse.

B. N. fr. 12456, fol. 25 c (*A*); fr. 900 fol. 12 (*B*); fr. 12457 fol. 16 *d* (*C*).
— Ouvrage commencé en 1192.

Cil Nemroth la tor compassa.
Onques puis uns jors ne passa
Ke tuit n'i ovraissent a tire.
4 Mult s'en corocha Nostre Sire,
A poi que tos ne les confont ;
Mult li poise de ce qu'il font ;
As angles dist : « Confundons les,
8 « Toz si cum il sunt, demanès. »
Damerdeus mult tost s'en venja,
Mais altrement nes laidenja

123 *Ms.* conisoi ie. — 125 *Ms.* de l'anciene.
22. — 2 *B C* un jor. — 3-4 *C* tires-sires. — 8 *BC* demenes.

Ke li uns l'altre n'entendoit;
12 Et cant cist morter demandoit
Se li aparelhoit cil tiele;
Cist redescendoit par eschiele
Cant il devoit en halt monter,
16 Ne cil ne pooit reconter
A cestui rien qu'il puisse enten-
[dre,
Ki l'en deüst ardoir u pendre.
Bien huchoient a halte vois,
20 Mais tot ce ne valoit dous nois
Cant les langues erent diverses
Des vilz genz males et disperses
Ki contre Deu vostrent aler.
24 Mult les fist de halt avaler :
Ki trop halt monte trop bas chiet;
N'est mervelhe si l'en meschiet.
Bien furent tuit li mal vengié
28 Cant li language sunt cangié.
Piece a que l'en dit et retrait
K'en ne puet joïr de sorfait.
De cestui s'est Deus corociez :
32 Ses a toz des langues bleciez;
Bleciez, issi cum vos savez
Ki maint language oï avez:
Chascune terre, vilz et chiere,
36 A son language, a sa maniere;
Les cruelz terres les ont durs
Et fors et griés et trop obscurs,
Tez que nus n'i ose habiter
40 Por vendre ne por achater.
De quelque part que l'en les
[prange
Tuit sunt et divers et estrange,
Fors que li languages franchois:
44 C'est cil que Deus entent anchois,
K'il lo fist et bel et legier;
Sel puet l'en croistre et abregier
Mielz que toz les altres languages,
48 Ce dist li cortois et li sages.
Tot ice fist Deus par figure
Et sens charaie et sens augure,
Ke tuit li language changierent
52 Li un les altres n'entendierent,
Nel fait li clers ne que li lais,
Mais que del mielz et del balais,
Tant cum sainte Eglise a pooir,
56 Nos est remez sens mescheoir.
La tor que cil quiderent faire
Est a sainte Eglise contraire,
C'ausi fu ele a Damerdeu.
60 Sainte Eglise muet de tel leu
Ke toz jors valut et valdra;
Ja ses languages ne faldra,
N'iert ja ne changiez ne muez
64 Mais cil par qu'il iert eschuez
Est uns de celz qui la tor firent,
U li language departirent.

Mult ere la tors halte et lée;
68 Babel fu par droit apelée :
Babel ce est confusions.
Iqui fu la divisions
De plusors langues confundues;
72 En tant moulles furent fundues
Ke l'une l'altre ne resamble.
Et por ce sachiés tuit ensemble
Ke cil qui contre Deu meserre,
76 D'u que il soit ne de quel terre,
Ja sa langue n'iert entendue,
Ainz est a toz celz desfendue
Ki a Deu croient et entendent
80 Et qui a lui del tot s'atendent.
Cil funt tor sor bon fundement

11-12 entendoient - demandoient. — 12 *C* cil m. — 13 *B* cist. t., *C* cistuele. — 14 *BC* Cil. — 16 *B* Et cil, *C* Et cist. — 18 *B* Qui lo, *C* Qui lo. — 21 *C* Que. — 23 *A* vuelent. — 25 *A* halt ch., *cf.* Le Roux de Lincy, *le Livre des prov.*, II, 403. — 29 *A* dist. — 33. *BC* ensi c. — 44 *C* hanta a. (*corr.* enta ?). — 50 *C*. charoie. — 52 *A* entendirent, *B* entenderent. — 57 *B* torz, *C* tort. — 64 *C* est e. — 67 *C* estoit la. — 76 Dont.

De fort piere jointe a cement ;
S'est telz que jusc'al ciel adoise.
84 Bor sera nez, por qu'il li loise,
Cil c'une pierre i aserra ;
Mult grant gaaing i conquerra ;
Celui qui lo morter i porte
88 N'iert ja contredite la porte ;
Cil qui les aleoirs i met
Porra monter dusqu'el sommet.
Mult iert bone cele montée,
92 Ja riens n'i sera mescontée ;
De celz qu'al bien ovrer s'atornent
Buer sunt né cil qui n'i sejornent.

23. Frère ANGER, traduction des Dialogues de saint Grégoire.

Ouvrage composé à Sainte Frideswide, Oxford, et terminé en 1212.

I.

De hortolano cujus holera fur asportabat, que serpenti custodire precepit.

Bien avez, al mien escient,
Felis le Corf veü sovent,
Qui baillif ert de la meison.
4 Cist de la congregation
Me selt meint bel miracle dire
Dom un tot soul vos voeil eslire.
Uns saint moine i fut corteil-
[lier,
8 Ço dist, e si fut coustumier
Uns lerres ses cholez embler,
Qui selt par som la haie entrer
E enporter tant com li plut,
12 Tant que li seinz hoem s'aper-
[çut
Q'oem li fist de ses chous da-
[mage.
Si s'esbahit en son courage,
Car quant plus en i ot planté
16 E meins en i trova plenté.
Par leus les trova defoulez,
D'umeine trace e pesçaiez,
E par leus esraciez de terre.
20 Lors volt le larrecin enquerre.
S'alot les traces ensivant,
Tot le cortil environant,
Tant q'une sente l'amena
24 Jesqu'al leu ou li lerre entra.
Eis lors, quant ot le pas veü,
Un poi d'iloec s'est esmeü ;
S'alot pensant qu'en peüst faire,
28 Com cil qui fut en grant arvaire,
Quant joste soi vit soudement
Rampir a terre un grant serpent
Qui a desmesure ert hisdous ;
32 Mais ne fut pas trop poourous
Li seinz hom, car tot sanz es-
[froi
Al serpent dist : « Tost sigez
[moi ! »
Et cil atant ignel le pas
36 Le siguit jesqu'il vint al pas
Ou souleit passer li larron.
Donc dist al serpent li seinz
[hom :

86 *A* gaaig. — 90 *A* Pora ...eu. — 94 *C* Cil s. b. ne qui ne s.

23. — 2 *Texte latin* : Felix qui appellatur Corvus, quem ipse bene nosti, qui ejusdem monasterii nuper præpositus fuit... — 36-7 *Une main contemporaine a ajouté à l'encre rouge un* s *aux mots* larron *et* hom.

« Jo te conjur el non Jesu
40 « Qui toi fist e forma, que tu
« Einsi me garges ceste entrée
« Que par larron ne soit passée. »
Atant s'en vait, e li serpent
44 En travers le chemin s'estent
Com icil qui volt le passage
Garder qu'oem n'i feïst damage.
Li frere après manger dormoient
48 La meriene com souloient,
E li lerres acostumez
En som la haie ert ja montez
Qui les chous enporter voloit.
52 Mais a ço que le pié mettoit
Laienz, soudement a veü
Tot droit en l'entrée estendu
Le serpent tant hisdous e gros;
56 Si ot tot le chemin enclos.
Eis lors, tantost quant le tresvit,
Soudement trestot li fuït
Sis sancs, si mua sa colour;
60 Si fut tant sospris de poour
Qu'il ne se pot sus piez tenir,
Ainz se laissa tantost cheïr
Ariere dos en trubuchant.
64 Oïr porrez miracle grant :
Eis lors quant il fut al descendre,
Maleit gré sien l'estut atendre,
Car un des paus d'en som la hoie
68 Entre sa jambe e la corroie
Dont sis solliers ereit lïez .
Li fut en trubuchant entrez;
Si l'a tot ensi retenu
72 Tant que li frere ert revenu.
Après dormir vint sanz demore
Li corteillier a sa droite hore,
Al leu ou le serpent laissa,
76 E le larron pendu trova.
Dom, meintenant que il le vit,
Son creator graces rendit,
E si dist : « Va t'en! » al ser-
[pent;
80 « Bien as fait mon commande-
[ment.»
Pues se tornot droit vers le lerre,
Si li dist : « Comment te vait,
[frerre?
« Quoi doit? Comment t'est
[ore avis?
84 « Don ne t'a Deus enz mes
[meins mis?
« Porquoi ne te volz ainz cesser
« Le labor des moines embler?
« Avenu vos est, ço sachez;
88 « Estortre maes ne [vos] porrez.»
Tant dist, e pues a lui ala :
Le pié del pel desatacha,
Sanz lui blescer, tot belement,
92 E si li dist tot simplement:
« Viens t'en, fist il, tost après
[moi. »
Lors le siguit cil sanz deloi
Enz el cortil par mi la porte.
96 Donc fist lier en une rorte
Tant des chous com enporter
E pues al larron les donot; [pot,
Benignement, od bele chiere,
100 Si li dist: « Va t'en ore ariere
« A ton hostal od tot ces chous,
« E si ne soies maes tant fous
« Que ja por besoing que tu aies
104 « Des iceste hore lerre soies;
« Mais quant sofreite avras de
[rien,
« Par ceste porte a moi revien;
« Si te ferai tanz chous doner
108 « Que ne t'estovra maes embler.»

II

Incipit quedam digressio ornatus metri excusatoria, transumpta ab hoc versu Horatii : « Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci. »

Cil qui miez savra rimoier
Soul itant l'en voeil deproier,
Si de ma rime est esmeüz,

112 Si soi tienge as saintes vertuz.
N'en eit ja la vertu meins chiere
Si la rime a lui est legiere,
Car tot soit ele a son avis
116 Descordante e de petit pris,
Ja por itant, si com jo croi,
La vertu meins ne valt en soi;
Car ja li or n'en ert meins bel
120 S'il est covert d'un laid vessel,
Ne la vertu meins vertuose
Tot soit la rime despeitose.
Bien sui voirement qenoissant
124 Q'oel n'est pas bel ne avenant
Qe dame de noble parage,
S'el est bele e courtoise e sage,
Robe eit de chanevaz vestue,
128 Car plus en ert vile tenue
Si sa robe n'est bien soiante
E a sa beauté responante.
Issi est de riche sentence :
132 S'oem ne li fait la reverence,
Q'ele soit richement descrite,
Meins en ert chiere e plus despite.
Mais dame qui est de haut lin
136 Robe eit de paile doblentin,
Ou cendal ou poirpre ou samit,
Q'oem ne l'eit par honte en des-
E sentence riche e amée [pit;
140 Tant richement soit colorée
Qe meins ne soit troite en amor
Por faute de riche color.
Mais qui nen a la color riche,
144 Qual merveille est s'il en est
[chiche?
Qui met avant ço dont n'a mie
Cil fait asez plus qe meistrie.
Por tant, seignors, al mien quider,
148 Ne moi doit nus hoem trop blas-
[mer
S'il n'est paiez de mon romanz
Quant tal le faz com sui savanz;
Mais qui n'est del romanz paiez,
152 Por ço qu'il n'est tot acesmez,
Qe cortois face e si l'amenge;
E garge soi qu'il ne mesprenge,
Car miez est qe la rime faille
156 Q'en mençonge en vain soi tra-
[vaille.
Mielz vaut feiblement rimoier
Q'estre prové a mençongier.
D'autre part sache en verité,
160 Tant ai sentu e esprové,
Qe qi tranlate autrui escrit
En autre lange qu'il n'est dit,
Ne poet pas aler controvant,
164 A son pleisir rime eslisant;
Car s'il voelt por chasqun bel dire
La rime a son pleisir eslire,
Sovent dirra, ço poet savoir,
168 Malleit gré soen, al qe le voir;
Car quant del soen plus i mettra,
De l'autrui plus i mentira.
Por tant ne voeil rime choisir,
172 Qe trop ne moi face mentir,
Mais simplement dirrai l'istoire
Si com la nos dit seint Gregoire,
Coment q'oel aut del rimoier;
176 Car sachez, mielz voeil apaier
Deu e ses sainz od verité
Q'offendre les od fauseté.
De rechief, si jo bien voloie,
180 Apertement proveir porroie
Qe riche sentence eslosée
Ne doit pas trop estre aournée
De rethorienes colours,
184 Car dame qui desire amours
Sovent en devient orguillouse
Si sa robe est trop preciouse;
Mais s'el est simplement vestue,
188 Non trop vilment ne del tot nue,

135 *En note dans le ms. :* G. Vinsauf, Dives honoretur sententia divite verbo
‖Ne rubeat matrona potens sub paupere panno (*Poetria nova*, v. 762-3; Leyser, *Historia Poetarum medii aevi* p. 904).

Ne trop richement açaesmée,
Plus en ert bele e colorée.
E ço vos provrei par nature
192 Qe miez vient qe sa vestëüre
Soit auqes feible e bien soiante,
Qe trop riche e desavenante;
Car povreté fera rougir
196 Sa color vive e refreschir,
E richesce la tendra pale
E desdeignante e desegale.
De noble sentence ensement
200 Vos di q'oem la doit humblement
Aorner, q'el ne soit trop fiere.
Si doit estre tale sa chiere
Q'el soit de honte auqes rovente;
204 Si en ert plus bele e plus gente.
D'autre part ne s'asiece pas
En tant vil liu ne en tant bas
Q'oem la desdeinge regarder,
208 Mais en tal liu s'auge soier
Q'oem l'apeauge avant a enor,
E si soit tale sa color
Qe ne soit de honte confuse,
212 Car sovent avient q'oem refuse
Icele qui est en robe sale,
S'el est od tot confuse e pale.
Si tient hoem a grant vilenie
216 Quant dame trop s'enhumilie.
Por ço doit cil qui bien rimoie
Tenir la miliuene voie,
E faire sa rime entendable,
220 Legiere e douce e profitable,
S'en ert plus chier et esloṣez,
De tote gent e plus amez,
Por q'ele soit pleisible a touz;
224 Car qui le prou melle od le douz,
Ço dit Horace en Poeitrie
Que cil emporte la meistrie.
Al mien avis or ai moustré
228 Par sen e par auctorité
E par raison e par nature
Qui translate sainte Escriture.
Ne soi doit pas trop eshaucer,
232 Ne del tot trop humilier,
Mais em mi liu se doit tenir,
Car issi se fera cherir.

Huimès est tens qe jo revire
236 Ma raesne ariere a la matire
Qe saint Gregoire nos reconte;
Car, si Dé plaist, ja trop grant [honte (f. 3 *c*)
N'en avrei si bel ne rimoie,
240 Por quoi jo del voir ne forvoie,
Car miez est, segon moie entente,
Qe rime faille qe jo mente.

24. ADGAR dit WILLAME, Miracles de Notre Dame.

Musée britannique, Egerton 612.—Les mots ou lettres placés entre ( ) sont à supprimer. — Pour le premier miracle, cf. Gautier de Coincy, éd. Poquet, p. 490, et ci-après n° 25, v. 27; pour le second, Poquet, p. 327.

Suvent fait Deus merveilles main- [tes (f. 3 *c*)
Pur tuz sainz e pur tutes saintes,
Ensurquetut pur la reïne
4 Dunt il nasqui, e est meschine.
Bien demustre par sa neissance
Ke de tute rien ad puissance,
K'il sa mere aime plus ke rien.
8 Par ceo le poüm veer bien
Ke il nasqui en tel mesure
Envers li ne aime il creature;
N'est rien, si ele le veut preier,
12 Dunt ne puisse bien espleiter;
Pur ceo ne vus esmerveilliez

202 *Ms.* tale estre.

Des honurs ne deş amistiez
Ke Deu fait pur sa duce mere,
16 Cum sis chier fiz, cum [sis] duz
De mei ne redevez duter [pere.
Ki m'entremet de translater,
Kar ne me voil mie tapir :
20 Del tuit vus voil mun nun geïr,
Pur ceo ke l'en selt estriver
Qu'enz livre se deüst numer
Icil ki le livre translate,
24 Par tant le livre iert sanz barate.
Mut volonti[e]rs me numerai : (*d*)
Adgar ai nun ; mès el i sai :
Li plusur me apelent Willame;
28 Bien le puent faire sanz blasme
Kar par cel nun fui prim(e)seinet
E puis par Adgar baptizeţ.
Pur ceo par raisun m'est avis
32 Ke enz es nuns n'ai rien mespris,
Ne cil ki Willame me claiment.
Or(e) me apelgent quei ke milz [aiment,
E jo dirai avant l'escrit;
36 Mais nel voil estre cuntredit
Ke jo de mei miracle i feine,
U raisun ke a bien ne ataigne.
S'il enquerent de l'essamplarie,
40 Jo l'ai de Saint Pol, de l'almarie,
De Saint Pol, de la noble iglise
Ki en Lundres est bien asise;
Tele n'ad en crestienté.
44 Li clerc i sunt mut renumé:
De clergie ne sai lur pers;
Si sunt chanuines seculers;
E Deu lur dunt sun paraïs !
48 Avant dirai ço k'ai apris
D'une cité, par nun Papie,
Merveille i fist sainte Marie. (f. 4)
En la cité ke or(e) numai,
52 Ke Papie si reclamai,
Ert uns mustier de saint Salvur.
Un moine, des autres priur,
Esteit en eel meime(s) mustier :
56 Mult ert fel e de cors legier,
Mut par ert legier en sez diz;
Si amat [il] plus ses deliz
Ke Deu en sun mustier servir.
60 Tut amat quant que dut haïr,
Mais nequedent, que qu'il feïst,
Mult cheri [il] la mere Crist;
Mut l'ama e mut la servi,
64 Suvent criat a li merei
De ses mesfaiz, de sa folie,
E dist sovent : « Ave Marie. »
Cheün jur ses hures chantat,
68 E tuz tens quant il la load,
Tut tens estut : unkes ne sist
Itant cum il ses ures dist.
Cist murut, ker la n'a resort,
72 E l'en fist de li cum(e) de mort.
Ja nen iert de si halt lignage
Ke a la mort ne laist sun guage;
Ne femme ne iert jamais si bele
76 Que ne voist a cele roele. [(*b*)
Pur nient sumes malveis e fier,
La nus estut tuz repairer ;
Puis après, selunc nos uveraignes,
80 En joies maindrum u en peines.
Li cors ierent en terre mis,
Si fist l'en celui dunt (ore) vus dis.
Un an après ke cist murut
84 A lur segrestein se aparut
Ki out la segresteinerie
U cil out ainz la priorie.
Cist segrestein fud de Deu cert,
88 Si out a nun frere Hubert.
Cum custume est as segresteins,
Fud cist levé tut premerains
Une nuit pur apareiller
92 Les lampes de icel mustier;
Aluma les : ke feist il el?
Si s'en estut devant l'autel,

24 *Ms.* iert le l. — 55 *Cf.* 93, 138, 201, 210, 228, 231, 252, 268, 297, 303, 330. — 60 *Ms.* Quantcunque. — 87 *Ms.* Sist.

Quant li mort criat en apert :
96 « Frere Hubert ! frere Hubert ! »
Quant cist oï sei apeler
E si apertement numer,
Merveilluse poür aveit,
100 Kar ne sout pas que ceo esteit; (*c*)
Fuït s'en a l'enfermerie
Pur tapir, pur guarir sa vie.
Pur ceo que près ert del mustier,
104 As chambres alat sei enbuschier.
Li mort ki ainceis l'apelat
A halte voiz l'e[n es]criat ;
En halt criat e descovert :
108 « Frere Hubert ! frere Hubert ! »
Cil ne osat un sul mot suner
Ne respondre [point] ne parler,
Ainz realat a sun lit culchier
112 E prist forment a esmaier ;
Getat maint poürus suspir,
E cumença puis a dormir.
E quant il fud bien endormi
116 Vint li prior mort devant li ;
Dit li : « Pur quei ne respun-
[distes
« Ore ainz? saciez vus mesfeïstes,
« Quant jo vus apelai criant. »
120 Li altre respunt en dormant :
« Sire, jo ne osai pur poür.
« Dunt n'estes vus ço li priur
« Ki murustes or ad un an?
124 « Estes en joie u en a han? »
E li mort respunt e si dit : (*d*)
« Dès or(e) serrai jo en delit,
« Mais jesque ça ai jo suffert
128 « Peril mult grant en liu culvert,
« En une male regiun
« U li prince s'iront ad nun.
« Mais si cum jo en cel liu mis,
132 « Nuit e jor de peines suspris,
« Od la cumpaignie angeline
« Avint ke la sainte reïne,
« La mere [de] Deu gloriuse,
136 « La sainte dame preciuse,
« Trespassa par cel culvert liu
« U li pecheur tienent mal fiu,
« Vit mei en cel liu trebuchié :
140 « La sainte dame en out pitié
« Pur ceo ke servir la soleie,
« Quant tuz tens ses ures diseie.
« D'iloec me menat ove li,
144 « En bon liu me mist, sue merci. »
Quant si l'out oï cel Hubert,
A lur cuvent l'ad descovert
Cum l'apelad, cum s'enfuï,
148 Cum vint a li puis k'il dormi,
E cum li priur out aïe
Par la bonurée (sainte) Marie
Pur ço ke sun servise fist
152 Quant ses ures chantat e dist.
De chief en autre l'ad conté,
Un sul mot ne lur ad celé.
Mais cist Hubert veraiement
156 Ne vesqui gueres lungement
Après ceo k'il out ceo veü.
Ne pout de mort aveir escu :
Del siecle alat cum tuit ferunt
160 Ki unkes nasquirent el mund.
Bien deit l'en la dame servir
E honurer e encherir
Ki rent as suens si granz luiers.
164 Servir la devom volentiers ;
E Deu la nus duinst si servir
K'en son regne puissum venir !

Uns moines ert, sulunc l'escrit,
[(f. 14)
168 Entre mut moines en abit,
Ki Nostre Dame cher aveit ;
Si mustrat ke sis clers esteit.
Avint par malfé, cum espeir,
172 Ke cil out tant beü un seir
Ke ne se pout de rien aider,
Tant out beü en lur celier.

104 *Corr.* s'e.— 131 *Corr.* j'er'. — 144 sue, *corr.* sa. — 170 clers, *ms.* chers.

Veirement, ki dunc l'esgardast
176 A fol, a desvé, le jujast.
Ivre s'en eissi del celier
Par l'encloistre vers le mostier;
Vers le mostier hasta sun eire.
180 Diable i vint curant an eire
En la semblance d'un grant tor :
Hisdus ert e neir cum[e] mor
E mult horrible e forment grant;
184 Envers le moine vint curant,
A ire le volt tresper(e)cier
De ses cornes, cel aversier.
An eire i vint une pucele
188 De cors et de face mult bele,
Od bloie chevelure amée,
Sur ses espaules ert getée,
E tint un frapail en sa main; (*b*)
192 Dist al diable : « Mult ies veiu;
« A quei viens tu ci travailler
« Mun bon moine, mon ami [cher ? »
Comanda li ke s'en alast,
196 Ke mais issi nel travaillast.
A icest dit s'en departi
Cel tor, cel cuilvert enemi;
E la pucele ensement
200 Departi s'en sudeement;
E li moines ivre e enbeu
Vers le mostier est esmeü.
Mais quant il vint près del mos- [tier,
204 Derechief vint cel aversier
En guise de chien, fel diable,
Horrible, grant, (e) espoentable;
Sudeement i vint curant
208 Vers le moine tuit abaiant.
Mais la pucele avant numée
Derechief vint cum bonurée;
Cum ainz i fud, tut ensement,
212 Derechief li vint en present,
Chaça de li cel fel cuilvert
E fist le moine aler tuit cert.
Si s'en departi cel felun
216 Ki ne fist ne fait se mal nun; (*c*)
E la cliere sainte pucele
Parti s'en gloriuse e bele.
Li moines out poür mult grant;
220 El mustier entrat a itant;
Mais tuit dreit cum il [i] entrat
Revint li fel qui l'agueitat,
Li homains enemis malfez,
224 Plus horrible e plus laid asez
Ke anceis a lui ne aparust.
Or vint cum un grant leun fust,
Ruillant des oilz e abaiant
228 Cum devorer le peust atant;
Mais tierce feis vint la pucele
Ki anceis i fud, seinte e bele.
Ainz ke cist le peust damager
232 Vint la pucele lui aider :
D'une verge k'en sa main out
Bati le fel si k'il criout;
Forment e (e)grement le bati,
236 E dit li : « Culvert enemi,
« Pur ceo ke tu ne me obeïs,
« Ne cesti laissas(tes) cum jo dis,
« Aparmeimes ceo receveras;
240 « Cum dreit est tun luier avras.
« E si a lui reviens ja mais, (*d*)
« Tel avras e plus grevus fais. »
Si faitement fud cel felun
244 Treis feiz vencu cum mal bricun,
E batu de grief batement.
Si s'en departi tut dolent;
Ensement cum puldre esvani.
248 E puis k'il esteit departi,
Prist la pucele par la main
Cel moine, son ami precein;
E cil an eire envalut :
252 Cum beü n'eust sun sen reçut.
E la pucele od lui alat,
Par la mein suef l'amenat,
Par les degrez od pas petit
256 Le menat tut dreit a son lit;

180 *Ms.* vient.... a neire. — 187, 251 *Ms.* A neire.

E quant i vindrent ambedui
La bele ki li fud refui
Descuveri le lit belement
260 E mist le dedens suefment;
Mist a sun chef son oreilli[e]r
E comença le a seignier;
Signum crucis a son front mist
264 E amiablement li dist :
« Demain matin apel a tei
« Cel moine ki si bien sert mei, [(f. 15)
« Mun ami, tun cumpaignun;
268 « Tu meismes sez trés bien sun [nun;
« Di li k'il est mis chiers amis.
« Pur ceo ke bien me sert tut dis,
« Fai a lui ta cunfessiun
272 « De ceste ivresce par nun.
« Fai sanz delai en pacience
« Sun comand de la penitence. »
E li moines haitiement
276 Respundi mult pitusement :
« Chere pucele fine e sage
« De tot mun cuer par bon cu- [rage
« Coveit e vuil, aim e desir
280 « A faire tut vostre plaisir.
« Vostre sui en tute maniere;
« Mais si vus plaist, amie chere,
« Dites a vostre serf de fei,
284 « Ainz que vus departez de mei,
« Ki vus seez, si bele rien,
« Ke a mei faites si grant bien ? »
E cele se nume Marie
288 E mere Deu mult encherie.
Dist k'ele portad le fiz Deu
Ke en croiz pendirent Jueu;
Dist ke par li poet si sauver (*b*)
292 Tut cels ki la volent clamer.
E cum li moines ceo oï
De grant leesce s'esjoï,
Od fiance e od fei entiere
296 Tint ses mains a la dame chere;
Voleit, si la peust, retenir,
Baiser ses duz piez a leisir,
E cum mere Deu aürer,
300 Sez piez baiser e acoler.
Mais la mere Deu honurable,
Pleine de pitié merciable,
Ki est refui de tuz pecheurs,
304 Ki presente a Deu noz clamurs,
Ki fist a cestui bien si grant
Ke de malfé lui fud guarant,
Quant retenir la quidout bien,
308 Ala s'en, la seintisme rien;
Haut vola plus clere ke rose,
Suz ciel ne out si luisant(e)chose.
Cil ki ceo tuit vit e oï
312 Mutes graces a Deu rendi
E a sa duce mere chere
Ke li aidat en tel maniere.
De tuit son poeir la servi
316 Dès icel jur tant cum vesqui.
E cil la servi [tuit] adès
A ki cestui se fist cumfès:
A l'endemain cumfès se fist
320 Tuit si cum la dame li dist.
Cil dui le miracle cunterent,
E la gent la dame loerent
Ki mustra par sa grant pité
324 A sun serf [i]tel amisté,
Ke si fud preste e redevable
A sun serf encuntre diable.
Mult nus covient ceste servir
328 E en memorie retenir,
Ke ele nus seit defensiun
Encuntre cest meimes felun,
Bien puet [cil] durer sanz naïe
332 Ki d'iceste dame ad aïe.
E Damnedeus par sa merci
Nus duinst veintre cel enemi;
Pur amur [de] sa mere chere
336 Nus doinst son regne en joie en- [ti[e]re!

257 *Ms.* andui. — 267 *Corr.* le tuen c. — 290 *Ms* Ki.

25. Miracles de Notre Dame.

B. N. fr. 818.

De[l] chevalier qui fust morz une foiz se ne fust ses escuiers; et puis se brisa il le col per le despit qu'il dist de S. M. (fol. 44).

Un chivalers et ses serjanz
Aloient un jor chevauchant.
Li serjanz portoit grant honor
4 A la mere nostron Seignor;
Li sire n'i avoit amor,
Ne point ne li portoit d'onor.
L'un croit bien que ce aventa
8 Par la divina volunta:
Li chevauz al chivauler briche,
Et li escuier tantost crie:
« Sainte douce virge Marie,
12 « Mon seignor soiez en ahie! »
Li chivauz ne li chivallers
Ne pou ne prou ne son cassé.
Quant delivré fu del peril
16 Li fou chivallers si a dit:
« Je non ai mestier de l'aïe
« Ne del socors sainte Marie. »
Quant il ot la parolle dit
20 Li chevauz de soz lui chaisit;
Li fouz chivallers se brisa
Lo col et sa lengue secha.
Illuec remest morz estenduz;
24 Iteuz loiers li fu renduz.
Or prions la douce Marie
Que secors nos soit et ahie.

Del moine que la virge gita et le remist en son leu. (f. 56.)

Il avint ja en Lombardie,
28 En la grant cité de Pavie,
El monester Saint Salveor,
Que un moine i ot prior
Qui mout fouz ere de parolle,
32 De malvais faiz, de male escole.
A maintes choses s'entendoit
Qui sos az ne ses prous n'estoit.
Fouz et senz religion estoit;
36 Mais sus totes choses amoit
La sainte mere Jhesu Crist:
Chascun jor chantoit son servis, [(*b*)
En estant toz jorz le chantoit,
40 Por riens seïr ne se voloit.
A la fin sa vie fenit;
Si frere l'ont enseveli.
Un an après tot acompli
44 Que il l'orent enseveli,
Cil qui morz ot esté un an
S'apparit a un de laianz
Qui segrestains ert del moster,
48 Humberz por voir estoit nomez.
En coitume ert al segrestain,
Que davant matines levoit main
Por les chandeiles alumer.
52 Si cum il ert devant l'auter
Vez vos le frere qui ere morz;
A appeller le prist mout fort:
« Frere Humbert! frere Hum- [bert! »
56 Quant cil l'ot, espavantez est,
Et a merveilles que li volt.
A ses chambres s'en vait tantost
Qui erent en l'enfermerie,
60 Quar plus près erent de l'eglise.

1re RUBRIQUE. per *abrégé, mais entier v.* 81. — 2e RUBRIQUE. *Suppléez* de torment? — 31 et 75 mout *en abrégé,* — 50 *Corr.* Qu'avant. — 55 *Une main contemporaine a ajouté une* s *aux deux* frere. — 58 ses *ms.* ces.

Iqui cria il en apert :
« Frere Humber[t] ! frere Hum-
[bert ! »
Cil de paor non respondet,
64 Mais s'allet metre en son leit.
Et quant il se fu endormis
Li frere i vint et li a dit :
« Di me coment t'est avenu
68 « Que unques ne m'as respondu? »
Cel li a dit tot en apert,
Que bien a oï son apel,
Mais de paor ço li avint
72 Que onques respondre no voucit.
« Biau doz frere, si te plait, di
« Coment t'esta? » Cil respondi :
« Jusque ci m'a mout mal esté;
76 « En esil ai cest an esté
« En une estrange region
« Ou j'a aü de poine mout;
« Tant qu'ai esté en cel païs
80 « Ai [jo] mult griés tormenz sof-
[fris.
« Mais il avint que per cel lime
« Trespasset la virge reïne,
« La mere lo roi tot poissent
84 « Cui je solui faire present
« De ses hores, de son salu
« Dontre que fui en ma vertu.
« La sainte reine me cognuit
88 « Et de lai avec soi m'aduit :
« En bon leu m'a possé et mis,
« La sue gloriose merci. »
Quant sire Humberz ce oï
92 A ses autres freres o dit
Si co li frere li ot conté
Qui morz avoit un an esté,
Coment est gariz del torment
96 Por la mere al roi [tot] poissent.
Quant frere Humberz ot ce veu
Et reconté et mentaü,
Dedenz petit terme morit
100 Et de cest segle despartit.
Preion la mere Jhesu Crist
Qui celui jeta de l'esil
Et après lo mist en bon lue
104 Que force nos doint et aiue
De li honorer et servir,
Si que nos mete en paradis.
Amen.

26. Sermon.

Cambridge, Caius and Gonville Coll. 435 p. 134 (*A*); Bibl. nat. fr. 19525 fol. 50 (*B*).

I Ce dit Salamuns,
E bien le savums :
« Tot est vanitez. »
Pur nien traveillum;
Ja n'i trouverom
6 Estabilitet.

II Ja est mort Adam,
Noé, Abraam,
Moyses, David,
Salamons li sages;
Mort est li lignages
12 Qui de cels issit.

III Lur procein parent
Sunt mort ensement
E altres revindrent;
Petit sejornerent,
Car tost s'en ralerent;
18 Longe voie tindrent.

87 reine, *corr.* virge? — 99 *D'abord* termen, *corrigé.*
26. — 9 *A* M. e D. — 12 *A* ço i. — 15 *A* revindres. — 17 *A* alerent.

IV Puis sunt altre né
Qui s'en sunt ralé;
Cascun jor s'en vont
Cil qui ore vivent:
Pur nient i estrivent
24 Car il s'en iront.

V Tut tens vunt naissant
E tut tens morant,
Or vai[t] l'en, or vient;
Cil les fet torner,
Venir e raler
30 Qui la roe tient.

VI O Deus glorios
Cum es merveillios,
Cum fez tun plaisir!
De quanque s'en vont
Ne savum u sunt,
36 Nuls n'en pot guenchir.

VII Que valt le chemin
U tuit pernent fin!
Bel sire, ous a mis
Grant force les tient,
Quant nuls ne revient
42 Veer ses amis.

VIII Pur nient travaillium
E enmuncelums
E l'or e l'argent,
Car qui plus avront,
Quant ço guerpiront,
48 Plus seront dolent.

IX A la simple gent
Ai fet simplement
Un simple sermun;
Nel fis as letrés,
Qu'il savent assez
54 Escriz e raisun.

X Pur itex enfanz
Le fiz en roumanz
Qui ne sunt letrez,
Car melz entendrunt
Le language dont
60 Sunt d'enfance usez.

XI Or lairai atant,
Ne voil dire avant
Car criem k'il ennuit.
Bien a sen d'enfant
Qui ço vait sonant
66 Qui tut tens le fuit.

27. La Plantez, fableau.

Berne 354 fol. 145 (d'après la copie de Mouchet, B. N. Moreau 1720).

Aïde Dex qui tot governe!
Il avint en une taverne
L'autre an, si com Acre fu prise,
4 Bien [en] ai la matire aprise,
C'uns bachelers de Normandie,
Don[t] maint gentil home mandie,
Se voloit disner par matin;
8 Mais n'ot geline ne pocin
N[e] a mangier qui gaires vaille,
Fors un sol panet de maaille.
Eu sa main tenoit un denier;
12 Si conmanda au tavernier

22 *B* Et c. q. or. — 23 *B omet* i; *cf. v.* 4 *et* 43. — 27 *A* Or vet ço v. — 28 *A* Issi l. — 29 *B* aler. — 30 *B* lor joe. — 35 *A* u il s. — 37 *A* Quele voie quel. — 38 *A* tant p. — 39 *A* Bau s. o les. — 45 *A omet* E. — 54 *A* Trés bien le *et un blanc.* — 55 *B* P. icels. — 56 *A* Qui sunt en vivanz. — 59-60 *B* La lange dunt sunt | Dès e. — 60 *A* Il s. — 63 *A* Car de ce ne dut.

Que danrée de vin li traie;
Et cil de noiant ne delaie,
Qui mout ert fiers et orgoillos,
16 Cointes, vasax et otragos:
Au tonel vint grant aleüre,
Trestot[e] plaine la mesure,
Prant un henap: trestot de plain
20 Au Normant lo mist en la main:
« Tien, va » fait il, « isnelemant! »
Lors li versa si roidemant
El hanap que cil li tandi
24 Que demi lo vin espandi
Par son orgoil et par s'otrage.
Quant li Normanz vit son domage,
Lors n'ot en lui que aïrier,
28 Qu'il ne li remaint c'un denier;
A[l] tavernier escrie haut:
« Sire vasax, se Dex me saut,
« De ton orgoil mestier n'avoie! »
32 Et cil li respont: « Va ta voie,
« Fox musarz, espoir, se Dé vient,
« Ce est gaaigne qui te vient,
« Car a celui qui vin espant
36 « Vient, ce dit l'an, gaaigne grant;
« Cist domage te doit mout plaire.
« Li vins est près, si an fai traire;
« Ne me parler de tel lasté(l);
40 « Maint hanap en ai or gasté,
« Ainz n'e[n] fis chiere ne sanblant.
« D'un mui n'en parleroie tant
« Com tu feroies de demie. »
44 Li Normanz l'ot; ne [li] sist mie
Que li tavernier[s] lo ranpone;
Ainz voldroit mielz estre a Espone
Qu'il nel corost, conmant qu'il [aille.
48 De sa borse oste une maaille,
Si li dit que li aut boen erre
Demie de fromache querre,
« Bau ça », fait il; lors s'an torna,
52 Les degrez do celier monta,
Si en va mout tost et isnel.
Et li Normanz vint au tonel;
Conmant que il praigne ne chiée,
56 Si a la broche hors sachiée,
Si fait lo vin aler par terre.
Cil qui lo fromache ala querre
N'a mie grantmant atandu;
60 Quant il vit son vin espandu
Mout ot au cuer et duel et ire.
Ainçois que il volsist mot dire
Au Normant, ne a lui tochier,
64 Ala lo tonel estanchier.
Quant il ot la broche remise,
Au Normant vient, si li devise
Que vilainement a mespris.
68 Par lo pan do sercot l'a pris:
Tot li covient lo vin a randre,
O maintenant lo fera pandre.
Li Normanz dit: « Laissiez m'an [pais,
72 « Ainz plus fol de toi ne vi mais.
« Ne sez tu qué tu me deïs
« D'un po de vin que m'espandis
« Je gaaigneroie a planté?
76 « Or saches bien de verité
« Que .c. dobles doiz gaaignier,
« Que en ton vin te puez baignier
« Qui par ce celier cort a ruit.
80 « Par tans porras mener grant [bruit
« Del gaaing qui te pant as iauz,
« Laisse m'ester, et si di miauz,
« Que mout te vient bien ta besoi- [gne.
84 « Si com ta parole tesmoigne;
« Icest san m'as tu or apris. »
Adonc l'a li taverniers pris,
Si lo saisist par grant esforz,
88 Mais li Normanz fu granz et forz:
Contre un tonel l'a si hurté
A po ne l'a esservelé;
Li chantés torne, c'est pechiez,
92 Et li toniax s'est eslochiez,

15 *Ms.* orgoillex. — 18 *Lacune?* — 26 Normant. — 28 remenoit.

Que .iij. des cercles en ronpirent
Et les mesures jus chaïrent;
Tuit sont brisié li mazerin,
96 Baignier vos poïssiez en vin
Par lo celier en plusor leus:
Or ont fait d'un domage deus.
Cil s'antretiennent duremant,
100 Mais li Normanz mout justemant
L'a entre .ij. fonz aenglé;
Ja l'aüst mort et estranglé
Quant li voisin i sont venu:
104 Lo tavernier ont secorru,
Et lo Normant botent en sus;
Mais onques ne lo tocha nus;
Mais tant li ont fait de desroi
108 Qu'i l'ont mené devant lo roi,
Qui que s'an lot ne qui s'an plai-
[gne :
C'ert li cuens Hanris de Champai-
[gne,
Qui tenoit la terre et l'anor.
112 Quant devant li vint la clamor,
Li taverniers tot li reconte
Com li Normanz li ot fait honte;
Tote sa perde li demande.
116 Et li rois au Normant conmande
Et conjure que voir li die.
« Je n'an mantirai», fait il, « mie ».
Lors li a conté maintenant,
120 Si com oï avez devant,
C'onques mot n'en daigna noier.
Li rois demande au tavernier
Si c[e] est voirs que il a dit?
124 « Oïl, sire, sans contredit,
« C'onques n'i a manti de mot.»
Et quant la gent lo roi ce ot,
Si batent lor paumes et rient,
128 Au roi Hanri trestuit et dient
Que mais si haute lecherie
Ne fu devant haut ome oïe.
Por ce que il en ristrent tant,
132 Se tindrent devers lo Normant;
Et li rois si a respondu :
« Qui ait perdu, si ait perdu! »

28. Dit d'Arras.

B. N. fr. 12615 fol. 202 *c d.*

Nostre sires li rois poissans
Qui de tous cuers est counissans
Nos a .j. peu mostré de s'ire;
4 Por çou le fait que c'est li sire :
N'est nus maistres deseure lui.
Nos li faisoumes tant d'anui
S'il prendoit warde a nos mesfais
8 Cascuns seroit tantost desfais.
Qi çou ne croit il est erites.
Diex fait ses coses par anites;
Une eure fait vignes falir,
12 Et le fourment si haut salir
Que les gens vont de faim morant.
S'il veut, il le rabaisse errant.
Il fait anites de clapoires,
16 Il fait falir pumes et poires.
Tele eure fait pumes venir
K'il fait clapoires defenir.
Il fait une anite de roigne
20 Dont mains preudom a grant ver-
[goigne
K'il ne se fine de grater :
Li mauvais i voelent noter
C'est uns rains de meselerie ;
24 Au grater n'a talent qu'il rie,
Et si ne fine d'eskignier,

110 ert, *ms.* est. — 114 Normant. — 127 rient, *ms.* dient. — 133 *Corr. le premier* ait *en* a?

Car li roigne le fait mengnier.
Saciés, çou est cose certaine,
28 Sour les cevaus fait venir paine.
Une eure fait si grant froidure
C'est merveille que nus hom dure;
Après refait si grant caleur
32 Ke li cras muerent a doleur.
Quant Diex veut il fait une es-
[toire,
Il fait de gent si grant mortoire
C'on s'en poroit esmervillier;
36 Et quant vilains veut travillier,
Il fait mortoire de brebis,
Dont mains preudom est abaubis;
Et anites de bielos;
40 U Diex veut, fait caïr ses los.
Anites fait de pauwellons.
Mais de çou nos esmervillons
Qu'il est une anite venue
44 Dont trop se plaint li mains menue:
C'est une anite sans raison;
Li anite est de traïson,
Et si ceurt tout par tout le monde;
48 Ne sai si digne ne si monde
Qu'il n'en ait tout plain une huce.
Li traïsons tout par tout muce :
Ele est a Roume, ele est a Rains,
52 S'est sour les princes souverains,
Sour veskes et sour canceliers,
Sour bourgois et sour chevaliers.
Ore est ele en Arras entrée :
56 Pieça c'on l'i a encontrée,
Par coi no vile va a rage.
Nus ne veut fait mariage
Por grant avoir ne por argent,
60 Ains le fait on por honir gent
Et por boine cité destruire.
Cascuns veut mais son voisin
[nuire.
Li mariages presentés
64 Por offisse ne baretés,
A foi, li male flame l'arde!
Arras pert tous par male warde.

29. Le Camus, Dit du marquis de Montferrat.

B. N. fr. 12615 fol. 210.

Li Camus, qui est nés d'Arras,
Dist du marcis de Montferras
Qu'il n'est ne lufres n'esbahis,
4 Ains est sires de sen païs;
Il est sages et bien doutés.
Voirs est k'il fu .j. jour montés
Sour un destrier de Lombardie.
8 Uns chevaliers de Normendie,
Qui de sen grant consel estoit,
Le ceval forment couvoitoit;
Souvent l'acole et aplanie,
12 Et le ceval si bel manie,
Pour .j. poi ne le vait baisant.
Il vit le ceval si plaisant
Pour lui moroit de jalousie.
16 Il atendoit le courtesie:
Li cevaus presentés li fust
Sans contredit et sans refust;
Mais nekedent il s'enhardi,
20 Honte et angoisse pourfendi.
Au marcis vint, si le rouva;
Et li marcis bel s'en prouva :
Erraument le ceval li done,
24 Et sele et fraim li abandone.
Cil mist le pié dedens l'estrier
Et puis sali sour le destrier;
Si s'en torne les saus menus,
28 Ains si joians voir ne fu nus.
Mais de tant fist il vilenie
K'a trestous ciaus de le maisnie

29. — 15 *Ms.* Sour.

Du marcis ki li demandoient
32 Du ceval, et ki l'enpesçoient
Dont il ert ne dont fu venus,
Li cevaus ert par tout counus,
Et cil dist k'acaté l'avoit.
36 Cascuns se saine ki l'ooit,
Et dient bien : « Ce ne puet estre :
« On tient le marcis a oneste ;
« Ja sen ceval n'eüst vendu ! »
40 Conment ke cil ait respondu,
Puis seut li marcis le novele;
Saciés ne li fu mie bele.
Errant le chevalier manda.
44 Cil i vint, point n'i demoura.
Dist li marcis au chevalier :
« Or vos tieng jou a malparlier,
« Et si me faites mout grant hon-
[te (*c*)
48 « Se çou est voirs que on me conte.
« Certes çou est peciés et maus ;
« Jou ne sui mie cauwelaus ;
« Ainc ne voil, voir, mon ceval
[vendre,
52 « Or ne argent ne denier prendre;
« Voirs est que je le vous donai.
— Sire, » dist il, « ains l'acatai :
« Au rover euc mout grant an-
[goisse ;
56 « Ja n'est il nule poignans moisse
« Avers rover, ne tel mal face.
« Li rovers fait rougir la face,
« En rouver a mainte doleur;
60 « Li rovers cange le couleur. »
Li chevaliers dist bien le proeve :
« N'a pas don por noient qui roeve,
« Et cil ki done sen avoir
64 « Doit .c. tans plus grant joie avoir
« Que cil ki en reçoit le don.
« En doner a grant werredon :
« Soit en cest siecle u soit a Diu,
68 « Li biens fais troeve adès sen liu. »
Mais nequedent, n'entendés mie
Que ce soit voirs, que que nus die,
C'on puist par tout bien emploier,
72 N'a cascun rendre sen loier;
Mais a Paris et a Biauvais
Rent uns preudom pour .c. mal-
[vais.
Li marcis sist, si se porpense,
76 Et vit k'en lui n'avoit desfense
Dont il deüst celui respondre,
Ains dist bien c'on le deüst fondre
Quant de sen don tant demoura.
80 Li chevaliers coulor mua ;
Or oiés k'il a dit .j. mot !
Bien l'entenge ki parler m'ot:
« Amis j'ai tort, vos avés droit ;
84 « Je vos otroi de ci endroit
« Le millor destrier de m'estable.
« Vostre parole est veritable :
« L'un acatés, l'autre vos doins,
88 « Toutes querines vos pardoins. »

30. Prière à la Vierge.

B. N. lat. 1077 fol. 9 (*A*) ; ms. du château de Grosbois (Côte-d'Or) (*B*).
Cf. *Revue des Sociétés savantes*, 5e série, VI, 241 (1874).

O verge de droiture ki de Jessé eissis,
Ki la flur engendras sor cui li sains Enspirs
Reposat plainement, si com dist Ysaïes,
4 Et en toi s'enspandi par don de set parties ;

36 *Ms.* kil l'avoit. — 55 *Ms.* eut.
30. — 1 *Cf. Isaie*, XI, 1, 2.

Racine de Jessé, ensprendemen d'amur,
Flurs et lis de casté, dame digne d'onur,
Otroi a tine ancelle savorer le savur
8 De cel saintime fruit don tu portas la flur.
Le cur de tun ancelle enspren de la chalur
Ki descent par set grasces et de par sue ardur,
Ke la flur de casté ne puist en moi marchir
12 Ne la flame d'amur caritavle alentir.
Mon estre et mon penser, mon vivre et mon parler,
Puist li spirs de science ensenhir et donteir ;
Et cilh de pieté raemplisse mon cuer,
16 Par membreir te vertus et de nuit et de jor.
Spiritus consilii ne moi defalhe mie,
C'al conselh d'Enscriture puisse aturner ma vie.
Force en après m'otroi d'ester al detemen
20 Ke dire et lire orai prestes et sage gen.
El palais de mon cur par l'espir de savoir
Fais sentir cum est dues li savoir toi savoir.
Si moi garde partot li enspir mon Senhor,
24 Ke mi arme et me cors ne chai[ent] en error.
La cremor alsimen si loial ferme en moi
Ki en chace l'orguelh et de pechié la loi.
Flors de totes vertus, maison del sent Enspir,
28 De l'arbre de te grasces moi denges repartir,
K'en cest sicle presen si florisse ma vie
Ke tes fis moi conoisse a filhe et a amie.

31. La Corneille.

Arsenal, B. L. fr. 288 fol. 31 v° col. 1 (*A*) ; B. N. fr. 14971 fol. 40 (*B*).

Du dit de la corneille.

Voulez oïr merveille
Que fist une corneille?
Qui de chascun oisel
4 Qu'ele vit gent et bel
La plume concueilli
Dont ele se vesti.

6 *B* F. eslis ; onur, *A* amur. — 7 tine, *B* tue. — 9. *B* de tue a. — 15 *B* Et cix. — 16 *B* Por ramembrer ; *A* et de jor et de nuit. — 17 *B* Li espirs de conselh. — 23-4 *B* Si moi garde partot l'espirs d'entendement ‖Ke ne chai'en error por dis de male gent.

31. — Rubrique. *B* De la corneille qui se vesti de tous oisiaux. — 1 *B* Oiez une m. — 3 *A* Que. — 5 *B* Des plumes.

Quant el fu conreé[e],
8 Vestue et atournée,
Si conmença ainsi
A mener grant nobli.
Li oisel, quant le sorent,
12 Consentir ne le porent.
Lor consille assemblerent,
Et entr'eus porparlerent
Que chascuns li todroit
16 Les plumes qu'ele avoit.
Si com l'ont dit l'ont fait :
Chascuns sa plume en trait.
Quant toutes ot perdues
20 Les plumes qu'ot eües
Et nue s'esgarda,
Triste fu, si penssa
Que le pris qu'ele avoit
24 N'iert mie sien[s] par droit.
Ceste fable est petite:
Por cest exemple est dite
Que pour nul vestement
28 Ne se devroient gent
L'un[s] vers l'autre orgueillir
Ne pour dras ennoblir;
Car se ce avenoit,
32 Mès merveille seroit,
Que les berbis venissent
Et lor lainnes preïssent
Et les bestes lor piaux
36 Dont l'en fet les mantiaux,
Et revenist arriere
Le lin en la lumiere,
Si com li oisell firent
40 Qui lor plumes reprirent,
Telz se fet or molt gent
Et se prise forment
Que l'en pou priseroit (f. 32)
44 Se l'en nu le veoit.
Fust ai veü et fleurs
Paint de maintes couleurs;
Mès qui dedens gardast
48 Vermolu le trouvast.
Mettre ai veü souvent
Sus fer or et argent:
Onques la ferreüre
52 N'en perdi sa nature,
Or dehors, fer dedens.
Si est des vestemens
Que la gent sus euls ont :
56 Dras ont; honneur lor font.
Qui avroit tel lumiere
Comme a loe cerviere,
Que il veïst tant cler
60 Que poïst esgarder
Parmi une paroi,
Qui veïst dedens soi,
Petit se priseroit
64 Quant dedens soi verroit.
Nous sommes ensement,
N'en mentirai noient,
Comme mesiere painte,
68 De pluseurs couleurs tainte:
Dedens est de mortier,
De terre et de fumier.
Voulez oïr la somme
72 De tout l'estre de homme?
A l'engendrer pour voir
Est molt let a veoir;
Quant vet et puet mengier
76 Vessel est a fumier;
Quant il muert et il fine
Viande est a vermine.
Ne sai que orgueil est
80 Qui si vient et si vet

7 *A* conree; *B* Q. bien fu acesmée. — 8 *B* et conreée. — 9-10 *B* Si regarda en sor | Si mena grant noblor. — 11 *B* qui ce s.—13 *B* .j. c. a. — 16 *B* Sa plume. —17 *B* Si c'ont d. si ont f.—18 *A* chascun.—19 *B* Q. perdues les a.— 20-1 *Manquent dans B.* — 22 *B* Nue fu. — 23 *B* Q. cis p.—26 *B* Par e. l'ai.—27-40 *Manquent dans B.*— 38 lin, *corr.* liu[s]? — 41 *B se termine ainsi:* Que tieux se fait moult gens | Pour ses fiers garnemens | Se il nus se veoit | Moult poi se priseroit.

32. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

Chartres 261. D'après G[RATET] D[UPLESSIS], *Fables en vers du* XIIIe *siècle*, Chartres, 1834, n° 9. — Le texte latin qui suit, et qui est aussi la source du n° 33, est tiré du *Novus Æsopus* d'Alexandre Neckam, E. DU MÉRIL, *Poésies inédites du moyen âge*, p. 187. Au premier vers *rapidus* a été substitué à *liquidum* de l'édition, d'après le ms. 18.4.9 de la Bibliothèque des avocats à Édimbourg.

De Cane et Umbra.

Ore ferens carnem, rapidus dum transmeat amnem,
Umbram prospexit carnis in amne canis;
Esse putans carnem dum dentibus appetit, illa
Quam tulerat cecidit, umbraque nulla fuit.
Qui sua parva putat alienaque tollere temptat,
More canis perdet quod cupit et quod habet.

Dou chien qui passa le fleuve.

Un chien qui ne fu pas moult sage
Volt passer .j. petit rivage,
Et char en sa bouche tenoit.
De la char vit en l'eve l'ombre
Qui par desirier moult l'encom-
[bre;
6 Grant convoitise l'en prenoit.

En leu de char l'ombre regarde;
Prendre la veut, plus ne se tarde,
Mès li fol folement desirre:
La char que entre les dens touche
Maintenant li chiet de la bouche:
12 Ombre ne tieut ne char ne prent.

La sentence de la fable.

Ausint sachiez, comme [me] sem-
[ble,
Qui l'autri tost covoite ou emble
Et cuide po avoir dou sien,
Ce que il a et qu'il covoite,
Si com la fable amoneste,
18 Trestout perdra, com[e] li chien.
Qui sua parva putat...

33. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

B. N. fr. 15213 fol. 14 (*A*); fr. 24432 fol. CLXXIV *c* (*B*). — (Ysopet II de Robert.)

Comment .j. chien perdi .j. quartier de mouton qu'il portoit en .j. flun, par sa convoitise.

Un chien fu qui passoit
.j. flueve, et si portoit
.j. quartier de mouton.
En l'yauve se miroit:
Son ombre li sambloit
6 .j. chien de sa façon.

32. — 8 la, *édit.* le. — 9 *Corr.* pense folement? *ou an v.* 12 ne char ne tire?
33. — RUBRIQUE. *Manque dans B.* — 5 *B* resambloit. — 6 *Il semble que la traduction ait lu aux vers* 2 *et* 3 *du texte* canis *et* canem *au lieu de* carnis, carnem.

La char li vout tolir
Que il vit resplendir ;
Si a sa geule ouverte,
La seue li chai ;
Bien puet crier haï !
12 Dolant fu de sa perte.

Assés de char avoit
Et l'autrui couvoitoit,
Dont il perdi sa proie.
Qui autresi feroit,
S'ainsi l'en avenoit,
18 Chascuns en avroit joie.

Cilz qui vuelt a la gent
Tolir a ensient
Le leur et sans raison,
A trop bon droit perdroit
Le sien que il aroit,
24 Com le chien le mouton.

34. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

Lyon, Palais Saint-Pierre, 57, fol. 7. — Le texte latin qui suit (*Anonymus vetus*, le *Galfridus* de Robert, *Fables inédites*, I, xciij) est tiré du ms. Bibl. nat. fr. 1594. Il est aussi l'original du n° 35.

De Cane portante carnem in ore.

Dum canis ore gerit carnem, caro porrigit umbram ;
Umbra cohæret aquis : has canis urget aquas.
Spem carnis plus carne cupit, plus fœnore signum
Fœnoris : os aperit ; sic caro spesque perit.
Non igitur debent pro vanis certa relinqui ;
Non sua si quis avet, mox caret ipse suis.

Dou chien qui porte la pece de char en sa boiche.

Li chiens, cui ensoigne nature
Voluntiers ambler sa pesture,
De char ot une pece amblée
4 Et a ses denz formant serrée.
Or saichiez donc, n'an dotez pas,
Fuant s'an vai ignel lo pas ;
Paour ai qu'il ne soit repris.
8 De recroire ne est apris ;
Se li sambleroit grant vitance
S'on li fait faire recreance.
Des choses est griés li contraire
12 Que per costume soillent plaire.
Por ce de foïr se travaille,
Que paour ai c'on ne l'essaille.
Lui samble que fait li ait grace
16 Fortune que nuns ne lo chace.
En fuant a une aigue vient ;
Bien voit que pesser li covient ;
Mout s'an dote, comant qu'i soit.
20 Dedanz antra, l'aigue pessoit ;
Portant la piece a noer prist,
Si com nature li aprist.
En l'aigue voit de la char l'ombre ;
24 Tantost multeplie lo nombre.
Li chiens, qui estoit fous et nices,

10 *B* La char si li. — 11 *Omis dans B.* — 12 *B* Dolut li de. — 16 *B* Qu'au tressi li seroit.

34. — 12 *Ou* per, *ms.* p *barré.*

D'une cuide avoir doues pieces,
Tant le deçoit fole esperance!
28 La char laisse por la samblance.
Tandis qu'il quiert la vanitey
De la char pert la veritey.
Ensic se tient por mal bailli
32 Qu'a l'un et a l'autre ai failli;
Ce li fit faire, avuec folie,
Engorsetey et lecherie.

En vivant ai dou chien la guise
36 Qui s'esperance ou monde ai mise;
Quar li mondes ce est une ombre
Qui dou verai bien nos descombre.
Que l'un quiert, ce doiz tu savoir,
40 L'autre ne puet il pas avoir.
Ne laissier les choses certaines
Por querre celes qui sont vainnes.
Tost passe dou mont la figure
44 Ce dist sainz Pous en l'Escripture,
Avuec ce, pour loi de nature,
Chose engendrée petit dure;
Tout retorne a corrupcion
48 Quan qu'est pour generacion.
Ou ciel dois donc, non pas en terre,
Chose qui touz jours dure querre.
Ce qui est tuens certainnement
52 Garde ne perdes folemant.
Qui quiert ce qui ne li pertient
Droiz est qu'il perde ce qu'il tient.

35. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

B. N. fr. 1595 fol. 4 v° (*A*); fr. 19123 fol. 111 (*B*); fr. 1594 fol. 6 (*C*); fr. 24310 fol. 7 (*D*). — (Ysopet-Avionnet de Robert.)

Uns chiens passoit une eaue a nou,
En sa gueule un fromage mou
Ou char, si en regarda l'ombre;
4 Et convoitise qui l'encombre
Lui dist que c'est autre fromage.
Lors ne fist pas le chien que sage:
La gueule ouvry pour l'autre aer-
[dre.
8 Qui tout convoite tout doit per-
[dre:
Le sien lessa pour neant prendre.
Par cest compte povés entendre
Qu'au certain se fait bon tenir.
12 Du sien puet bien mesavenir
A celui qui chier a l'autrui,
Ainssy comme il fist a cestui.

35. — Rubrique. *C* Du chien qui passoit l'iaue et tenoit une piece de fourmage; *D* D'un chien qui tient en sa gueule un frommage. — 1 *C* Le ch.; *D* a nage. — 2 *D* un mol fromage. — 3 *B* si regarde; *D* En l'eau regarda son; *C* Autre dient que ce iere hars (*corr.* iert lars?) | De ce n'avoit esté eschars | Au fons si en r. — 5 *D* Cuide q. — 9 *A* p. l'autre. — 10 *C* P. se c. — 11 *A* Que a c. — 14 *B* comme il meschei; *D* comme a fait; *C ajoute:* Tout pert cil qui l'autrui couvoite | Ceste raisons est assez droite | L'exemple de ce nous appelle | La vielle chei de la celle | Qui sus deuz celles veut seoir | A terre se pot tout veoir | Qui fait deux choses tout ensemble | Trés bien ne les fait se me semble.

36-7. Gautier de Biblesworth.

36. — Cambridge, Tr. Coll. O. 2. 21 fol. 120 (*A*); Corp. Chr. Coll. 450 fol. 241 (*B*); Musée britannique, Arundel 220 fol. 297 (*C*). — Les mss. du Musée britannique Bibl. reg. 13 *A* IV et Sloane 513 et 809, offrent la même leçon que le ms. de Trinity; Sloane 513 seul a le prologue. — Les gloses d'*A* sont dans le ms. placées en marge non entre les lignes; par suite elles ne correspondent pas toujours à l'ordre des mots du texte. Elles paraissent avoir été empruntées à un ms. de la leçon imprimée sous le n° **37**, voy. la glose du v. 67. — Le texte de *C* a été formé d'une combinaison de deux leçons; voy. les var. des vers 8, 21, 51, 62, 67-8.

37. — Cambridge, Bibliothèque de l'Université Gg, 1, 1, fol. 279 (*A*); Oxford, All Souls Coll. 182 fol. 331 (*B*). — On n'a pas reproduit les gloses de *B*, qui sont nombreuses, mais peu intéressantes, ce ms. n'étant que de la fin du xve siècle. Il ne contient pas de prologue.

36. — Chere soer, pur ceo ke vos me priastes ke jeo meyse en escrit pur vos enfaunz acune aprise en fraunceis, en breve[s] paroles, jeo l'ay fet souloum ce ke jeo ay apris, e solum ceo ke les paroles me venent en memorie, ke les enfaunz pusent saver les propriétés de[s] choses ke veent, e kant deyvent dire *moun* e *ma*, *soun* e *sa*, *la* e *le*, e *mey* e *ge*.

[*Le prologue de C est semblable à celui imprimé ci-contre, sauf les variantes ci-indiquées:* G. de Bibelesworthe... ouweke trestut le l. pur saver nurture... en age de husbonderie cum pur... syer, faucher, carier, batre, moudre, pestrer... fraunsoys kant a espleyt de chas, cum de venerie, pescherie en viver ou en estang, checune en sa nature. Puis... par sa naturele aprise. Pus tot le f.... ke checun gentyshomme... e pus le engleys suaunt; e ke les enfauns

37. — Le tretiz ki munseignur Gauter de Bitheswey fist a madame Dyonise de Mountechensi pur aprise de langage : ceo est asaver de primere tens ke home neistra, ou tut le langage par sa nature en sa juvente; puis tut le fraunceis cum il encurt en age e en estace de husbondrie e manaungerie, cum pur arer, rebingner, waretter, semer, searcler, syer, fauger, carier, muer, batre, ventre et mouwere, pestre, brescer, bracer, haute feste areer. Puis tut le fraunceis des bestes e des oyseaus, checune assemble, e par sa nature après. Puis trestuit le fraunceys des boys, preez, e de pastures, vergers, gardins, curtillages, ove tut le fraunceis des flurs e des fruz qu'il i sunt. E tut issint troverez vous le dreit or-

pussunt saver les propretez des choses ke veyunt, et kaunt dewunt dire *moun* e *ma*, *soun* e *sa*, *le* e *la*, *moy* e *jo*.]

dre en parler e en respundre, qe nuls gentils homme coveint saver. Dount tut dis troverez vous primes le fraunceis e puis le engleise amount.

Femme ke aproche soun tens
De enfaunter, moustre sens
midwyf
Kaunt se purveit de une ventrere
4 Ke seit avysee counsillere.
the childe *boren*
Kaunt li enfes serra nez,
swathe hym
Cel enfaunt dounk maylolez;
in cradel
En soun berz l'enfaunt cochez;
on nor
8 De une bercere vus purveez.
to crepe
L'enfant covent de chatonner
Avaunt ke sace a pez aler.
slaveres
L'enfaunt bave de nature:
ffro slavere
12 Pur sauver ses dras de bavure,
to the norice
Vus dirret a sa bercere:
a brest clout
« Fetes l'enfaunt une bauvere. »
the child
Sy tost cum l'enfes seit aler,
fli him wit herthe
16 De tay se vut enpaluer.
of hurtynge
Pur mayn e peril de blessure,
folewe him
Garce ou garzoun le deit sure,

1-4 *Manquent dans B.* — 2 *C omet* De. — 3 *C* Ke ele se. — 6 *B C* Lors deit estre m. (*Cyswathid*). — 7-8 *B* L'enfant en berz est coché | E par sa norice est bercé. — 8 *C ajoute* Ou par sa norice seyt bercé (*lulled*). — 9 *C* comence de. — 11-3 *Omis dans B.* — 15 *B* Quant par soi poet a. — 17 *C* P. meynte p. de.

Femme ke aproche sun teins
to bettter
De enfaunter moustre seins
midwif
Quant se purveit de une ventrere
4 Qui seit avisé cunseillere.
the childe *born*
E quant li emfez serra neez,
swath-clut
Coveint k'il seit maylolez;
cradel
Puis en berce le cochez,
a rockere
8 E de une bercere vous purveez.
to crepe
Le enfant comence a chatener
Einz k'il sache a pez aler;
slaverez
E quant il baave de nature,
fro slavering
12 Pur ses dras sauver de baavure
to his rockere
Dites dount a sa bercere
a slavering clout
Ke ele lui face une baavere.
E quant comence de aler,
cley
16 De tay se vet espaluer.
laminge *hurting*
E pur maine e pur blesure
Garzoun ou garce li deit suire,

Var. de B. — 2 ses sens (*schewys hir witte*). — 3 Q. elle se. — 5 Q. l'enfant. — 6 enmalliolé; *B ajoute* A sainte (*haly*) esglise (*kirke*) puis porté | Un cresnel luy soit apresté. — 7 P. en son bers l'enfant c. — 8 luy p. — 10 en p. — 12 P. s. ses d. de soillure (*of foulye*). — 13 a la. — 15 Puis qu'il c. a. — 17 Pour maheing (*maymyng*).

stumble ne falle
Ke il ne ceeste ne ne chece,
missette
20 En la bouhe ne messece.
heelde
Kaunt ly enfes ad tel age
Ke seet entendre a laungage,
Primes en fraunceis le devez dire
24 Coument soun cors deit descrire:
[Pur le ordre aver de *moun* e *ma*,
Toun e *ta*, *soun* e *sa*,
Ke en parole seyt meuz apris
28 E de nul autre escharnys.]

miss heved
Ma teste hou moun chef;
the ssede
La greve de moun chef;
make the ssede
Fetes la greve au lever,
the felde-fare
32 E mangez la grive au diner.
cryps heer
Jeo ay les chewuz recercilez;
hevese my top
Moun toup vus pri estancez;
En vostre chef vus avet toup;
wit a top
36 En la rue juhet ho toup;
the ram at wrestlyng
A la lute derenez toup,
hechele a top
E serencez du lin le toup.
herne-panne
Vus devez dire moun hanapel,

20 *C ajoute* Ensi covent bone peyce (*a god quyle*). — 22 *C* Ke il s. e. l. — 25-8 *D'après C, omis dans A B.* — 36-7 *Ces vers sont intervertis dans C.* — 36 *C* a t.

stomble falle
Qu'il ne cece ne ne chece;
20 Ensi covent il bone pece.
Et quant il encurt a tele age
Qui prendre se poet a langage,
En fraunceis lui devez dire
24 Cum primes deit sun cors descrire:
Pur l'ordre aver de *moun* e *ma*,
Ton e *ta*, *soun* e *ça*, *le* e *la*,
Qui en parole seit meuz apris
28 E de nul autre escharnis.

Ma teste ou moun chef;
the schede
La greve de moun chef;
the sched
Fetes la greve au laver,
32 E mangez la grive au diner.
lockes crispe
Jo ai les cheveuz recercillez;
hevese
Moun toup vous prie estanchez;
fore-top
En vostre chief vous avez toup,
hechele a toppe of flaxe
36 E serencez de lin le toup;
atte toppe
En la rue juez au toup,
wind the tharne
E la lute desrenez le toup.
horn-panne
Il li ad moun hanepel,

19 n'enchece. — 20 N'en la bowe ne cesse. — 21 court a son a. — 22 Que entendre (*lere or unterstonde*) p. l. — 24 Coment d. — 26 ton et ta son et sa | le et la que et quelle | Bon bonne bel belle | Un une cil celle | Et cielx semblables comme tiel tielle. — 27 A qu'en. — 29 Ly ad ma. — 30 Et la. — 36-7 *intervertis.* — 39 J'ay m.

fore-heved and brene
40 Moun frount e moun cervel;
thonewonges
Le haterel e le temples,

E le[s] mousters sount dit temples.
lorely
Vos regarz sount graciouses,
gounds
44 Mès vos euz sount jaciouses;
the gound
Des eus oustez la jacye,
the mal-drop
E du nees la rupie;
a ston
Meuz vaut la rubie par *bé*
a mal-drop
48 Ke ne fet la rupie par *pé*;
of riche stones
Si bourse hut taunt de rubies
of mal-dropes
Cum nees ad de rupies,
of riche stones
Riche serreit de perie,

52 Ke taunt hut de rubie.
the appil of the hye
De l'huyl est sauve le purnel
hye lydes
Par les pauperes ke est la pel.
heer in the lydes
En les paupers sount les ciz;
the brouhes
56 Amount les eus sount les sourciz;
the nose
Le nees deit aver per resoun
two nose-thirles and a grustel
Deus nariz e un tendroun;
ko-bryd
Mès war ke la chouhe
the cheke
60 Ne touche vostre jouhe
the lippe the hare
Vos avez la levre e le levre,

41 *C* Moun h. ouweke les. — 43 *C* Vostre regardz est gracious. — 46 *C* de n. — 47-8 *C omet* la. — 50 *C* C. le n. — 52 *C* de la r. — 55 *C ajoute* Si la paupere seyt bon e bel. — 57 *C* E ausy avet vous par resoun. — 58 *B* e un entrefanon. — 59-60 *A intervertit* chouhe *et* jouhe.

brayn
40 Moun frount e ma cervele;

Moun haterel ou mes temples.

E les mousters dist hom temples,

Vostre regard est gratiose,
gounds
44 Mès vostre eel est chaciouse;
the gounde
Des eus oustés la chacie,
mal-drop
E de nés le rupie;

Meuz vaut la rubie par *b*

48 Ki ne fet le rupie par *p*.

Car ci bource eut tant de rubies

Cum le nés ad des rupies,

Mult serreit riches de pirie,
preciouse stones
52 Qui taunt eut de la rubie.
the uppel of the eie
De le oile est sauf la purnel
the eie-tidde
Si le pauper seit bon e bel.
heres
En les pauperes sunt les cilz,
browes
56 Amount les eus sunt les surcilz;

E ausi avez vous par reisun
theries gristel
Deus nariz e un tendroun;
the co
Mès war ki la chouve
cheke
60 Ne touche vostre jouwe.
lippe the hare
Vous avez la levere e le levere(r),

40 mon c. — 41 avec les t. — 42 E m. apelle on les t. — 44 E v. — 46 du n. aussi. — 48 Ke ne vault r. — 49 Si b. eust. — 51 pierrerie. — 52 t. avroit. — 54 seit net. — 57 Aussi a. en nés p. — 59 wardez.

a pound *a book*
E la livre e le livre:

La levre si enclot les denz,

64 Le levre au boys se teent dedenz;
a pound
La livre sert en marchaundie,
the book
Le livre aprent enfaunz clergie.
above the mouth
La bouche par counseil du palet

68 Vus dirra sy vin est bon e nett,
bisye
Les dames sount ententives
gomes
De laver ben lour gengyves,

[Kar l'enchesoun est certeyne

72 Ke eles le fount pur bon aleyne.]

Le col, la gorge, le menton,

Launguage est assez comun.

. . . . . .

76 . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

bres-bon
Desouz la gorge est la fourcele,

80 Un os fourchee ke franceis si apele.

the pount *bock*
La livere e le livre:

Le levere, c'est ke enclost les dens,

64 La levere ki boys se tent dedeins;

La livere sert de marchaundie,

Le livere nous aprent clergie.
rof
En la bouche amount est palet

68 Tasterés vos chose orde ou nette.
bissi
E les dames sunt ententives
the gomes
Pur bien laver lur gingives,

E l'encheisun est bien certeine

72 Ki eles le funt pur bone aleine.
honde

Le col, la gorge e le mentoun,

Dunt le fraunceis est commun.
the throte-bolle
Dedens la gorge est le gargate,
mide-rede
76 E plus parfunt si gist rate,
fax-wax
E si a derere le wen au col,

A chascune sage e au fol.
kavel-bone
Desouz la launge est la fourcele,

80 Ou fourché fraunceis l'apele.

64 *C* en b. — 65 *C ajoute* Le livere sert en seynt eglise.—66 *C* E le l. nous a. c. — 66 *B* a. l'e. — 67-8 *C* En la bouche amount en palet (*the roof of the mout*) | Tastret vus chose orde ou nette (*foul or clene*) | Vus dira si vyn seyt bon et net. — 70 *C* Pur ben l. — 71-2 *Vers rétablis d'après C.* — 75-8 *Vers omis dans tous les mss. de la même famille.* — 80 *C omet* ke *et* si.

62 La levre aussi. *Les vers se suivent dans cet ordre* : 62, 65, 66, 63, 64. — 63 La l. aussi clost. — 64 E la l. en b. se clost d. — 65 au m. — 66 Mès la. — *Entre* 64 *et* 67 *B ajoute* Quant vous vuillez parler singulierement | Vous devez dire ma une dent. — 67 La b. a. au p. — 68 T. vin bon et net. — 71 Cest l'e. est c. — 74 *Après ce vers B place* 79 *et* 80. — 76 g. la r. — 77 le venne du. — 78 Et de s. et de f. — 80 en France on.

Ne est pas mester a descrire	E n'est pas mester tut a descrivere
Chose ke checun seet ben dire :	Du fraunceis ki chescun seit dire :
Ventre e dos e l'eschine,	*wombe back* *bac-bone* Du ventre, dos ne de l'escine,
84 Les espa ules, les braz, la peytrine;	*schuldir* *arme* *breste* 84 Espaul, bras ne la peitrine ;
Mes jeo vus fray la moustreysou.i	Mès jeo vous frai la mustreisoun
De choses ke ne sount pas comun.	De fraunceis noun pas si commun.

38. Chanson d'histoire.

B. N. fr. 20050 fol. lxvj.

I Quant vient en mai que l'on dit as lons jors,
Que Franc de France repairent de roi cort,
Reynauz repaire devant el premier front.
Si s'en passa lez lo meis Arembor,
Ainc n'en dengna le chief drecier amont,
6 E ! Raynaut amis !

II Bele Erembors a la fenestre au jor
Sor ses genolz tient paile de color ;
Voit Frans de France qui repairent de cort,
Et voit R. devant el premier front :
En haut parole, si a dit sa raison.
12 E ! R. amis !

III « Amis R., j'ai ja veü cel jor
« Se passisoiz selon mon pere tor,
« Dolanz fussiez, se ne parlasse a vos.
« — Jal mesfaïstes, fille d'empereor :
« Autrui amastes, si obliastes nos.
18 E ! R. amis !

IV — Sire R., je m'en escondirai :
« A cent puceles sor sainz vos jurerai,

36. — 84 *C* e la. — 85 *C omet* la.
37. — 81-6 *Manquent dans B.*
38. — 5 Ainc, *ms.* Ainz. — 16 Jal, *ms.* Jel.

« A .xxx. dames que avuec moi menrai,
« C'onques nul home fors vostre cors n'amai.
« Prennez l'emmende, et je vos baiserai. »
24 E ! R. amis !

V Li cuens R. en monta lo degré :
Gros par espaules, greles par lo baudré ;
Blont ot le poil, menu, recercelé ;
En nule terre n'ot si biau bacheler.
Voit l'Erembors, si comence a plorer,
30 E ! R. amis !

VI Li cuens R. est montés en la tor,
Si s'est assis en .j. lit point a flors,
Dejoste lui se siet bele Erembors
. . . . . .
Lors recomence[nt] lor premieres amors.
36 E ! R. amis !

39. Chanson de croisade.

Erfurt, 32. D'après Haupt, *Berichte über die Verhandlungen d. Kön. Sächs. Gesellschaft d. Wissenschaften zu Leipzig*, 1846, p. 131.

I Chevalier, mult estes guariz
Quant Deu[s] a vus fait sa clamur
Des Turs e des Amoraviz
4 Ki li unt fait tels deshenors
Cher a tort unt ses fieuz saisiz.
Bien en devums aveir dolur,
Cher la fud Deu[s] primes servi[z]
8 Et reconuu pur segnnur.

Ki ore irat od Loovis,
Ja mar d'enfern avrat povur
Char s'alme en iert en pareïs
12 Od les angles nostre Seignur.

II Pris est Rohais, ben le savez,
Dunt crestiens sunt esmai[e]z,
Les mustiers ars e desertez :
16 Deus n'i est mais sacrifiez.
Chivalers, cher vus purpensez,
Vus ki d'armes estes preisez ;
A celui voz cors presentez
20 Ki pur vus fut en cruiz drecez.

21-24 Ki...

III Pernez essample a Lodevis
Ki plus ad que vus n[en] avez ;

27 Blont, *ms.* Blonde, — 34 *Vers omis.*
39. — 5 ses *ms.* cez. — 10 n'auarat. — 19 A *est pourvu d'un accent ici et aux vers* 31, 37, 55, 66.

Riches reis [est] et poestiz,
28 Sur tuz altres est curunez.
Deguerpit ad e vair e gris,
Chastels e viles e citez :
Il est turnez a icel(u)i
32 Ki pur nus fut en croiz penez.

33-6 Ki. . . . .

IV Deus livrat sun cors a Judeus
Pur metre nus fors de prisun ;
Plaies li firent en cinc lieus
40 Que mort suffrit e passiun.
Or(e) vus mande que Chaneleus
E la gent Sanguin le felun
Mult li ont fait des vilains jeus :
44 Or(e) lur rendez lur guerredum !

45-8 Ki. . . .

V Deus ad un turnei [en]pris
Entre enfern e pareïs :
Si mande trestuz ses amis
52 Ki lui volent guarantir,
Qu'il ne li seient failliz.
Le fiz Deu(s) al Creatur
A Rohais estre ad mis un jorn.
56 La serunt salf li pecceur
Ki bien ferrunt pur s'amur,
Iront en cel besoin servir
59 Pur la vengance Deu furnir.

60-3 Ki. . . . .

VI. Alum conquere Moïsès
Ki gist el munt de Sinaï ;
A Saragins nel laisum mais,
67 Ne la verge dunt il partid
La Roge mer tut ad un fais,
Quant le grant pople lo seguit,
E Pharaon revint après,
71 Il e li suon furent perit.

Ki ore. . . .

40. HUE D'OISI.

B. N. 844 fol. 50 (*A*); B. N. 12615 fol. 53 (*B*). — La notation d'*A* a été conservée sauf : 10 *mes*, 16 *du*, 21 *reconchier*, remplacés par les formes correspondantes de *B*.

I Maugré tous sainz et maugré Dieu ausi
Revient Quenes, et mal soit il vegnans !
. . . . . .
4 . . . . . .
Honiz soit il et ses preechemans,
Et houniz soit ki de lui ne dit fi !
Quant Dex verra que ses besoinz ert grans
8 Il li faudra, quant il li a failli.

II Ne chantez maiz, Quenes, je vous en pri,
Car voz chançonz ne sont maiz avenanz.
Or menrez vous honteuse vie ci :

32 penez, *ms.* pent. — 40 *Corr.* Quant? — 42 le, *ms.* li. — 49-59 *Couplet interpolé?*

40. — 3-4 *Manquent dans les deux ms.* — 6 ki, *A* ke ; *B* dist. — 8 *A* car il.

12 Ne vousistez por Dieu morir joianz,
Or vous conte on avoec les recreanz ;
Si remaindroiz avoec vo roi failli.
Ja Damedièx, qui seur touz est puissanz,
16 Del roi avant et de vous n'ait merci !

III Mout fu Quenes preus, quant il s'en ala,
De sermouner et de gent preechier;
Et quant uns seuz en remanoit deça,
20 Il li disoit et honte et reprouvier.
Ore est venuz son lieu reconchiier,
Et s'est plus orz que quant il s'en ala ;
Bien puet sa croix garder et estoier
24 K'encor l'a il tele k'il l'enporta.

41. La Dame du Fael.

B. N. fr. 844 fol. 174 (*A*1); fr. 12615 fol. 128 (*A*2); Berne, pièce 193 (*A*3); Arsenal, B. L. fr. 63, fol. 385 (*B*1); B. N. fr. 846 fol. 28 (*B*2). — Pièce attribuée à Guyot de Dijon par *A*1, anonyme dans *A*3 et *B*.

I Chanterai por mon corage
Que je vueill reconforter,
Car avec mon grant damage
4 Ne quier morir n'afoler,
Quant de la terre sauvage
Ne voi nului retorner
Ou cil est qui m'assoage
8 Le cuer quant j'en oi parler.

Dex ! quant crieront : Outrée !
Sire, aidiez au pelerin
Por cui sui espoentée,
12 Car felon sont Sarrazin !

II Je souferrai mon damage
Tant que l'an verrai passer.
Il est en pelerinage
16 Dont Dex le laist retorner !
Et maugré tot mon lignage
Ne quier ochoison trover
D'autre face mariage;
20 Folz est cui j'en oi parler.

21-4 Dex !

III. De ce sui au cuer dolente
Que cil n'est en cest païs

24 *La fin de la pièce est omise dans les deux mss.*

41. — I. *A*3 Ge ch. — 3 *B* Qu'avecques. — 4 *A* Ne vueill. — 6 *B* Ne v. mès nul. — 7 *B* q. rassoage. — 8 *B* Mes maus. — 9 *B* crierons ; *B*2 c. entrée. — 11 *A*2 Per ; *B* Par ; *A*1 *B*1 qui.

II. *Les couplets II et III sont intervertis dans B.* — 13 *A*3 m. outraige. — *A*2 *A*3 l'ans iert trespassés. — 17 *A*3 Ne m. — 18 *A*3 faites m. — 19 *A*2 faites m. — 20 *A*1 F. e. qui, *B* Soufferrai en tel estage || Tant quel voie repasser... || Mout atent son retorner || Car autre (*B*2 au gré) de mon lignage..... || D'autrui (*B*1 *omet* D') face m. || Mout est.

Qui si sovent me tormente;
28 Je n'en ai ne gieu ne ris.
Il est biaus et je sui gente,
Sire Dex, por quel feïs?
Quant l'uns a l'autre atalente,
32 Por coi nos as departis?

33-6 Dex!

IV De ce sui en bone atente
Que je son homage pris;
Et quant la douce ore vente
40 Qui vient de cel douz païs
Ou cil est qui m'atalente
Volentiers i tor mon vis;
Adont m'est vis que jel sente
44 Par desoz mon mantel gris.

45-8 Dex!

V. De ce fui mout deceüe
Que ne fui au convoier;
Sa chemise qu'ot vestue
52 M'envoia por embracier.
La nuit, quant s'amor m'argue,
La met delez moi couchier,
Toute nuit a ma char nue,
56 Por mes malz assoagier.

57-60 Dex! etc.

42. Chanson de croisade.

Berne 389, pièce 514 (d'après la copie de Mouchet) (*A*) ; B. N. fr. 20050, fol. cxxiv (*B*). — Toutes les variantes de *B* sont rapportées.

I Vos ki ameis de vraie amor,
Esveilliés vos, ne dormeis pais :
L'aluete nos trait lou jor
Et si nos dist an ces retrais
5 Ke venus est li jors de paix
Que Deus, per sa trés grant dou-
[sor,
Donrait a ceals ki por s'amor
Panront la creux, et por lor fais
Soufferront poene nuit et jor;
10 Or vairait il ses amans vrais.

II Cil doit bien estre forjugiés
Ki a besoing son seignor lait :
Si serait il, bien lou saichiés;
Aiseis avrait et poene et lait
15 A jor de nostre dairien plait,
Quant Deus costeis, pames et piés

III. 26-7 *B* Que cil n'est en Biauvoisin ‖ En qui j'ai mise m'entente. — 28 *A*3 Ke je n'ai; *B* Or n'en ai. — 29 *B* S'il est b. — 30 *B* por quoi le f. — 32 *B* nos en d.

IV *et* V *intervertis dans B*.— 37 *B* fui en b. entente. — 38 *B* Quant je.— 39 *B* Quant l'aleisne d. v. — 40 *B* du trés d.— 43 *B*1 Dex m'e.; *B*2 Lors m'estuet que je la s.— *Comp. les vers* 39-44 *avec le début d'une chanson de Bernart de Ventadour* : Quant la douss' aura venta ‖ Deves vostre païs, ‖ Vejaire m'es qu'eu senta ‖ Un ven de Paradis.

V. 49 *A* m. engignie. — 50 *B*2 Quant ne. — 54 *B* avec m. — 55 *B* Mout estroit a. — 56 *A*2 *A*3 rassouaigier.

42. — 1 *B* Vous. — 2 *B* anveilliez. — 4 *B* refrais. —7 *B* Promet a ceaz. — 8 *B* creus ... lour. — 9 *B* poinne neut. — 10 *A* les a.; *B* Dont ... ces.

11 *B* forjugiez. — 12 signor. — 13 *B* Se ... sachiez. — 14 *A* averait p.; *B* Et si avrait (si *rayé et remplacé par* aseiz) et poinne. — 16 *B* Ke D. ... piez.

Mosterrait sanglans et plaiés;
Car cil ki plux bien avrait fait
Serait si trés fort esmaiés
20 K'il tramblerait, keil greit k' il ait.

III Cil ki por nos fut en creux mis
Ne nos amait pais faintemant,
Ains nos amait com fins amis;
Et por nos amiablement,
25 La sainte crox mout doucemant,
Entre ces brais, davant son pis
Com aignials douls, simples et pis,
Portait tant angoissousement;
Pues i fut a trois clos clofis
30 Per mains, per piés, estroitement.

IV J'ai oït dire en reprochier :
« Boens marchiés trait de borce [airgent; »
Et cil ait mout lou cuer legier
Ki le bien voit et lou mal prant.
35 Saveis ke Deus ait en covant
A ceauls ki se voront croixier?
Si m'aïst Deus, mout biaul lueir :
Paradix permenablement.
Sil ki son prout puet porchaiscier
40 Fols est se a demain s'atant.

V Nos nen avons poent de demain,
A certes le poons savoir:
Teis cuide avoir lou cuer mout [sain,
K'ains lou quart jor tout son avoir
45 Ne prixe poent ne son savoir :
Quant voit la mort lou tient a [frain,
Si k'il ne puet ne pié ne main
A li saichier ne removoir,
La keuce lait, si prant l'estrain,
50 Maix trop vient tairt a persevo ir.

43. THIBAUT, roi de Navarre.

B. N. 846 fol. 127 *b* (*A*); 845 fol. 2 *c* (*B*); 24406 fol. 2*c* (*C*); 844 fol. 13 *c* (*D*); 12615 fol. 2 v° (*E*); 12581 fol. 316 *b* (*F*).

I Seignor, sachiez, qui or ne s'en ira
En cele terre ou Dex fu morz et vis,
Et qui la croiz d'outremer ne prendra,
A poinnes mais ira en paradis.
Qui a en soi pitié ne remembrance

17 *B* Mousterait ... plaiez. — 18 *A* ke p.; *B* plus a. b. f. — 19 *B* emaez. — 20 *B* tranblerat

21 *B* an creus. — 23 *B* amat... amins. — 24 *B* honorablemant.— 25 *Omis dans A*. — 26 *B* Antre ... an mi s. — 28 *B* Et la straing a. — 29 *B* Pais ... clols. — 30 *A* main; *B* P. piez p. mains.

31 *B* an reprovier. — 32 *B* merchiez ... argent. *Cf. Le Roux de Lincy*, II, 138, 473, 476. — 33 *B* ligier. — 34 *B* lou. — 35 *B* Saivez ... mat an. — 36 *B* ceax ke se vorront creusier. — 37 *B* Se m'eïst il m. bial. — 38 *B* p. afaitemant. — 39 *B* Car ki ... porchasier. — 40 *B* c'il a.

41 *B* ne a. point. — 42 *B* lou peons. — 43 *A* Teil.— 44 *B* C' ... quairt... tot. — 45 *B* priset pais. — 46 *B* Car cant. — 47 *B* Et il ... ne piez ne mains. — 48 *B* A lui sachier. — 49 *B* keuse. — 50 *B* Mais t. est t.

43. — 3 *F* c. por Dieu or ne.

Au haut Seignor, doit querre sa venjance,
7 Et delivrer sa terre et son païs.

II Tuit li mauvais demorront par deça,
Qui n'aimment Deu, bien ne honor ne pris;
Et chascuns dit : « Ma femme, que fera ?
« Je ne lairoie a nul fuer mes amis ! »
Cil sont cheoit en trop fole atendance,
Qu'il n'est amis fors que cil, sanz dotance,
14 Qui por nos fu en la vraie croiz mis.

III Or s'en iront cil vaillant bacheler,
Qui aimment Deu et l'onour de cest mont,
Qui sagement vuelent a Deu aler ;
Et li morvous, li cendrox demorront ;
Avugle sont, de ce ne dout je mie,
Qui .j. secours ne fait Deu en sa vie
21 Et pour si pou pert la gloire dou mont,

IV Dex se laissa por nos en croiz pener,
Et nos dira au jor ou tuit venront :
« Vos qui ma croiz m'aidastes a porter,
« Vos en iroiz la ou mi ange sunt ;
« La me verroiz et ma mere Marie.
« Et vos par cui je n'oi onques ahie
28 « Descendrez tuit en enfer le parfont. »

V Chascuns cuide demorer toz haitiez,
Et que jamès ne doie mal avoir.
Ensinc les tient enemis et pechiez,
Que il n'ont sen, hardemement ne pooir.
Biau sire Dex, ostez lor tel pansée,
Et nos metez en la vostre contrée
35 Si saintement que vos puissons veoir !

8 *F* Quant li. — 12 *F* s. assis.

15 *C* li v. ; *F* vallet b. — 18 *F* Et li anvieus del mont. — 19 *Sic tous les mss. : corr.* Avugles est ? *F* tout ce ne. — 20 *C F* ne font. — 21 *E* la joie.

22 *F* Bien se. — 23 *D* que t. — 25 *B C* ou tuit mi a. ; *E* li a. — 28 *C E* descendez.

31 *A* le t. ; *F* le tiennent e. en p. — 32 *F* sus h. — 34 *F* douce c. — 35 *F* Si faitement q. nos p. avoir de nos pechiez pardon.

VI Douce dame, royne coronée,
Proiez por nos, Virge hieneürée ;
38 Et puis après ne nos puet mescheoir.

44. Estampie.

B. N. lat. 11412, fol. 103 v°. — Cf. *Annuaire-bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1864, 2e partie, p. 1-5.

I En mon cuer truis
Que ne me puis
Tenir de chançon dire.
De la meillor
Vuel la valor
6 K'an puist trover descrire ;
Maix je ne quit que dire
Peüst nus hom qui soit ou mont
Les grans biatez qui en li sont.
Qui cercheroit l'enpire
Ne poroit l'an sa per trover;
12 En li n'ait que redire

II Mout m'ebahis
Quant je ravis
De son cors l'estature,
Son trés douz ris
Et son cler vis
18 Et sa bele faiture.
Grant poinne mist nature,
Ce m'est avis, en li former,
N'est nus que ne feïst amer.
Sa simple esgardeüre
Valt .j. tresor d'or et d'argent :
24 Bele est a desmesure.

III Et je ke di
Nature fist
Si trés bele faiture,
Si je le dis
Mençonge fiz,
30 Kar onques creature
Ne fist fors par mesure.
Onques nature ne forma
Si bele forme com elle a.
Qu'ele est sans mesproisure.
Dex la fist por faire muser
36 A raviser nature.

IV Ele ait gent cors,
Les chevos sors,
Les epales basetes,
Piés bien chasans,
Boche riant,
42 Mameletes duretes,
Les levres vermoilletes
Plus ke la rose n'est en mai,
Gorge polie et le cuer gai,
Cler vis, chiere simplete,
Manton votis, sorcis tretis,
48 Blanches dans menuetes.

V Chançon va t'en
Inellemant ;
Fai ke soies chantée
Par le païs;
Ne t'ebahis,
54 Bien seras escoutée.
Di ke tu fuz trovée
A la grant feste a Provins
Ou ill ot dames .XVI.XX.
La genne coronée,
Bien l'ai apris, ot lous et pris,
K'il n'est si bele née.

37 *C* Soiez. — 38 *F* Que p.; *C F* puist.
44. — 21 Ce, *ms*. Se. — 25 *Ms*. Et je di ke. — 59 ot, *ms*. et.

45. Chanson d'Arras.

B. N. 12615, fol. 198.

I Arras ki ja fus
Dame sans refus
Del païs,
Tu es confondus,
Traïs et vendus
6 Et haïs,
N'en toi n'a desfense
Se cil ne te tense
Ki en crois fu mis.
Ti vilain ouvrage
T'ont mis en servage,
12 Por ce en dirai *gnif!*

II E! Arras li biaus,
T'es vile roiaus
Des cités;
Se tes apoiaus
Fust vrais et loiaus,
18 Faussetés
N'i eüst poissance;
Il n'a vile en France,
De ci dusk' a Miaus
Qui fust plus cortoise.
Te male despoise
24 Me fait dire *gnauf!*

III Je me suis perçus
Frekins as sorçus
Est tous mas;
Ausi m'aït Diex,
Tex en fist ses jus
30 Et ses gas,
Par devant la face
Li parra tel trace,
Quant poins en venra.
Qui d'autrui pesance
Veut faire beubance
36 On en dira *gnaf!*

IV Ore est aparans
Li maus de lonc tans
Porcaciés :
Il a bien .xxx. ans
Que li premiers pans
42 Fu tailliés
De le trequerie
Dont li bourghesie
Gist ore entrepiés.
J'en ai gran engaigne :
Leur mauvaise ouvraigne
48 Me fait dire *gnief!*

V Li gros grains dekiet;
Je di, qui k'il griet,
Oiant tous :
Quant a l' .j. meskiet
A l'autre bien siet.
54 Tous jalous
Est cascuns d'esbatre
Le verghe a lui batre;
Nus n'est paourous
De honte entreprendre;
Jes en voel reprendre,
60 Et s'en dirai *gnouf!*

VI Certes, je mespris :
L'ome qui est pris
Par mal los,
Quant de sen païs
Ne veut estre oïs
66 De ses tors,
C'est mout laide cose
Quant voukier ne s'ose
Dont il fu nouris,
Ne droit n'ose atendre.
S'on le maine pendre
72 Jou en dirai *gnif!*

VII C'est grant estrelois
C'on fausse les drois
Vrais escris.
Mesire li rois
Doit prendre conrois
78 De teus cris.
Point ne m'esmervelle
Se li quens travelle
Hardrés n'Aloris,
Qui font le servage.
De leur grant damage
84 Doit on dire *gnif !*

VIII Li rois qui ne ment
Prendra vengement
De leur cors;
En mout grief tourment
Ierent longement,
90 N'est pas tors :
Langhe aront muiele;
Passion novele,
Par devant leur mors,
Leur sera voisine:
Goute palasine
96 Leur fra dire : *gnof!*

IX Ne tieng mie a fol
Guion de Saint Pol
N'a estout :
Premiers baissa col
Quant il vit sen vol
102 Por le tout.
Lors devint peskieres :
En sekes gaskieres
U eve ne court
Prist .j. pisson rike;
Dusk' en Salenike
108 En dist cascuns *gnouf!*

X Cil de Givenci
Sour borgne ronci
Dur trotant
Les rens i fendi;
Une rois tendi
114 Maintenant.
Ce fu voirs sans faille
C'ainques ni prist quaille
N'aloe cantant,
Ains prist tel verdiere
Ainc ne vi si kiere;
120 Por ce en dirai : *gnauf!*

46. Plainte de Notre Dame.

Florence, Laurentienne, Plut. XVIII cod. XVI. — P. Heyse, *Romanische Inedita*, p. 60.

I Je plains et plor(s) come feme dolente,
Quar je ay perdu ce que plus m'atalente.
A grant tristour fuïe [est] ma jouvente :
Sans nul confort
5 Triste sera ma vie jusques a la [mort].

II Beau dous cher fis, simple vis, bele bouche,
La vostre mort, beau fis, au cuer me touche.
Dès ores mais viverai come une souche.
9-10 Sans nul confort...

46. — 5 *Ms.* cera.

III Beau dous cher fis, vos deinaistes decendre
Dou ciel en moy et char umain[e] prendre.
Por vostre mort bien me doit li cuer fendre.
14-5 Sans nul confort...

IV Beau dous cher fis, et beau sire et beau pere,
Quant vos de moi f[e]istes vostre mere,
Por vostre mort doi ge avoir (la) bouche amere.
19-20 Sans nul confort...

V Beau dous cher fis, a la vostre naisance
Remés virge, sans mal et sans grevance
Que en prent trop nature sa vengance.
24-5 Sans nul confort...

Beau dous cher fis, que grant joie j'avoie...

47. PRIÈRE A SAINTE CATHERINE, chanson anglo-normande.

Musée Britannique, Egerton 613, fol. 6 v°.

I Trés duce Katerine
Se[e]z nostre me(s)cine.
De une pucele chanteray
Ke tut jur de quer ameray;
Si le vus di kar ben le sai
6 Ke mut fu nette et fine.
7-8 Trés .....

II Estreite fu de noble gent
Si seynte Escripture ne ment,
Kar reis esteit sun pere et gent,
12 E sa mere reïne.
13-4 Trés .....

III Mut [par] esteit de bon curage
Kar Deu servi en sun [e]age
Ke [ben] la garda de damage;
18 Si la fet sa veisine.
19-20 Trés .....

IV Mut souffri pur Deu hu[m]ble-
[ment
Grant pasiun e gref turmen[t],
Maint aspre flael ensement
24 Au dos e a l'eschine.
25-6 Trés .....

V Mès Deu trés bien la guerduna
Kaunt de sa mein la corona
E s'amie l'apela
30 Cele sainte meschine.
31-2 Trés .....

VI Trop fet a preiser par reisun

22 *Ms.* Be meat. — 23 *Ms.* enpreu t. n. sans v. (*correction de M. Bartsch*).
47. — 29 *Corr.* la sue amie.

VII La bele, quant e[n] la prisun
Venqui Maxence le felun ;
36 Ce fu la Katerine.
37-8 Trés .....

N'est pas merveille, kar ver(i)té
Aveit od sei e amisté ;
Si out en li humilité,
42 De vertu la racine.
43-4 Trés .....

VIII Deu ! kant a jugement vendrum,
Graunt mestier de li averum ;
E pur ce eynz crier devum
48 A la pucele enterine :
49-50 Trés .....

IX Si cum ele ad Maxence vencu,
Plus vil(e)ment unqes mès ne fu,
Ke ele seyt par sa graunt vertu
54 De nos peccez me(s)cine.
Trés duce Katerine
Seez nostre me(s)cine.

48. Rotruenge.

Berne 389 pièce 68, fol. 31.

I Bels m'est l'ans en may quant voi lou tens florir,
Oxel chantent doucement a l'enseri[r].
Toute nuit veil et tressaul, ne puis dormir,
4 Car a ceu m'estuet penseir ke plux desir.
Mout heit ma vie, s'a teil tort me fait morir,
6 Ma douce amie.

II Lais ! por coy me fait la belle mal sentir,
Quant del tout seux atorneis a li servir ?
Je ne veul ne se ne puis de li partir,
10 Car ne puis de mes dolors sens li guerir.
11-12 Mout heit ma vie...

III Nuls ne seit a keil dolor je m'en consir ;
Ains ne li osai mon cuer del tout gehir.
Siens seux et fui et serai sans repentir ;
16 Tous jors veul lou sien servixe maintenir.
17-18 Mout heit ma vie...

IV Deux ! com sont en grant doutance de faillir
Cil ki aimme[nt] de boin cuer et sans traïr
Losenjor ke por noient suellent mentir
22 Font bone amor remenoir et depairtir.
23-4 Mout heit....

V Nuls ne puet de fauce amor a bien venir,
Car chascuns veult pouc ameir et bien joïr.
Li malvaix font les cortois avelenir;
28 Nuls ne seit maix cui ameir ne cui servir.
29-30 Moult heit ma vie....

VI Trés or veul ma retrowange definir,
Gontier pri mout k'il la chant et faice oïr
Ou pascor, quant on vairait lou bruel florir;
34 Chevelier la chanteront por esbaudir.
Or aim ma vie, car del tout m'ait afieit
Ma douce amie.

49. Rotruenge.

B. N. fr. 844, fol. 174 (*A*); fr. 12615, fol. 35 et 84 v° (*B*).— Les deux copies de *B* sont identiques. La pièce est anonyme dans *A*.

I De moi dolereus vos chant :
Je fui nez en descroissant,
Onques n'eu en mon vivant
Deus bons jors.
5 J'ai a nom mescheans d'amors.

II Adès vois merci criant :
Amors, aidiez vo servant;
N'ainc n'i peu trover noiant
De secors.
10 J'ai a nom...

III Hé ! trahitor mesdisant,
Com vos estes malparlant !
Tolu avez maint amant
Lor honors.
15 J'ai a nom...

IV Certes, pierre d'aymant
Ne desirre pas fer tant
Com je sui d'un douz samblant
Covoitoz.
20 J'ai a nom mescheanz d'amors.

50. Pastourelle.

B. N. lat. 11724, fol. 3 v°.

I L'autrier fors d'Angiers alay,
Dedusant par un tans gai;
Trovai dame a cuer verai,
Cors out ranvoisi,
Bele et blonde, bien le sai;
6 Si chantoit enssi :
Amors, amors, amors
Mi demeine, demeine,
Tout ensi demeine
10 *Mon cueret joli.*

II Trestot ensi s'escria,
Et puis hautement chanta :
« Celi qui me maria

31 *Ms.* defineir.
49. — 3 *A* N'onques. — 13 *B* Maint amant avés tolu.'
50. — 3 *Ms.* trouauai. — 4 *Ms.* ranvoisé. — 6 *Ms.* essin. — 10 *Ms.* jolit.

« Soit de Diu honnis !
« Jamès mes cuers n'amera
16 « Le vilain falli !
17-20 *Amors.* ...

III Trop regretoit durement
Son ami et doucement :
« Dex ! por quoi demeure tant
Mes dous ami[s]
Que j'aim si joliement ?
26 Mon cuer i ai mis.
27-30 *Amors.* ...

IV Enquor s'escria plus haut :
« Nul avoir certes ne vaut
« Tant com amer de cuer baus
« Dame son ami ;
« Et por ce ferai un saut
36 « Et yrai a li. »
37-40 *Amors.* ...

V Il n'est deduis ne cenbiaus
Fors que d'avoir cuer loiaus,
Ce dit COLINS DE CHANPIAUS ;
« Je m'en cro en li,
« Et por ce m'en vois au[s] baus,
46 « Deduisant ensi :
« *Amors, amors, amors*
« *Mi demaine, demaine,*
« *Tout ensi demaine*
50 « *Mon cueret joli.* »

51. Pastourelle en forme de balette.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° x des pastourelles, fol. 208.

I L'autrier, un lundi matin,
M'an aloie ambaniant ;
S'antrai en .j. biau jardin,
4 Trovai nonette seant.
Ceste chansonnette
Dixoit la nonette :
Longue demorée
8 Faites, frans moines loialz !
Se plus sui nonette
Ains ke soit li vespres
11 *Je morrai des jolis malz.*

II Cant la nonette antendi
Que si s'aloit gaimentant,
Maintenant me dexendi
15 Sor l'erbette verdoiant.
Et elle c'escrie :
« Je morrai d'envie
Por la demorée
19 Que faites, moinnes leaulz ! »
Se plus suis nonnette
Ains ke soit li vespres
22 *Je morrai des jolis malz.*

III La nonain se gaimentoit,
Regardeit aval un preit ;
Vit lou moinne qui venoit,
26 Qui avoit son frot osté ;
Droit vers lai nonette
Maintenant s'adresse,
Si l'ait escolée ;
30 Et elle c'escrie en haut :
« Duez ! tant buer fu née
« Can serai amée
33 « De vos, frans moinnes loialz ! »

15 *Ms.* m. ceuers — 24 *Ms.* mis ; *corr.* Li miens. — 41 *Ms.* cenbauis. — 44 *Ms.* en lu.

52. Tenson.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° lxxj des *balettes*, fol. 231.

I Amors m'anvoie a mesaige
A vous, dame de haut pris,
Ke vous li faites homaige;
4 Si savreis qu'iert vrais amins :
Joie en vient, soulais et ris.
Laxiés vostre beguinaige,
S'irons oïr on bocaige
8 Lou chant des oixiaus jolis.

II — Certes, sire, n'ameroie
Por riens ne vous ne autrui.
Trai(t)és arier vostre voie,
12 Et aleis an sus de mi.
Se d'amors avoie cri
Ne s'omaige lour faisoie,
Certes, sire, j'ameroie
16 Mout plus jolivet amin !

III — Douce dame debonaire,
De mon cors vos fais presant;
Torneis ver moi vo(s) viaire
20 Regardeis moi doucement
De vos eulz vars et rians.
Ne soiez ver moi si fiere,
Jointes mains vos fais priere :
24 Reseveis moi por amant.

IV — Sire, vous m'aveis conquise;
A ceu m'ont amors meneit.
S'osterai ma gone grixe,
28 Si vorrai chainxe rideit.
Sire, vostre volanteit
Ferai a voste devixe,
Et vos ferai teil servixe
32 Que vos vanrait a boin greit.

V A Deu ! a Deu beguinaige
Joliemant part de toi ;
N'i paierai lou musaige,
36 Ains irai on n'er[t] anoi.
Antre mon amin et moi,
Si mainrons d'amor la raige.
Je renoie beguinaige,
48 Dous amins, acoleis moi !

53. Chanson.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° xlv des *balettes*, fol. 227-8.

I J'ai esté clers mout longement [sans faille;
Bigamus suix, saichiés, coumant [k'il aille,
Par Dieu mon sire,
Dont je souspire
De duel et d'ire,
6 Dont trop me plain.
Ki puet eslire
Et prant lou pire,
Il puet bien dire
10 K'il ne voit grain.

II Li clers si m'ont jai defiei sans [doute
Por ceu ke j'ai clergiée laixié toute.
Je n'oz escrire
N'an pial n'an cire,
Chanter ne lire
16 Ne c'uns vilains.
17-20 [Ki puet .....]

III Je souloie estre et clers jolis et [maistres,
Or ne serai jai mais ne clers ne [prestre.

53. — 22 *Ce vers et le v.* 32 *sont intervertis dans le ms.*

Par Deu mon sire,
Can plus me mire
Et plus m'anpire,
26 Dont trop me plain.
27-30 [Ki puet .....]

IV Je souloie estre mout bien ameis [de dames,
Or suix haïs et apelleis bigames.
Poinne et martire
M'estuet soffrire;
Juer et rire
36 Ne m'est pais sains.
37-40 [Ki puet .....]

V E Dieus! e Dieus! et ke ferai, saint [Jaikes!
Cant j'ai clargiée renoiée por [femes?
Teis me des[c]ire
Et saiche et tire
Ki n'i ozaist
46 Mettre la main.
Ki puet ellire,
Si prant lou pire
Il puet bien dire
50 K'i[l] ne voit grain.

54. Gautier de Coinci, chanson pieuse.

B. N. fr. 1533, fol. 139. (*A*); fr. 1530, fol. 146 (*B*); fr. 1536 fol. 113 (*B*).

I Hui matin a l'ains jornée
Toute m'anbleüre
Chevauchai par une prée,
Par bonne aventure;
5 Une florete ai trovée
Gente de faiture :
En la fleur qui tant m'agrée
Tornai lors ma cure;
Adont fis vers dusqu'a sis
10 De la fleur de paradis.
Chascun lo qu'il aint et lot,
O! o! n'i a tel dorenlot.
Pour voir, tout a un mot:
Sache qui m'ot, mar voit Ma- [rot,
15 Qui lait Marie pour Marot!

II Qui que chant de Mariete,
Je chant de Marie;
Chascun an li doi de dete
Une reverdie.
20 C'est la fleur, la violete,
La rose espanie,
Qui tele oudeur done et jete
Touz nos rasazie.
Haute oudeur sor toute fleur
25 A la mere au haut seigneur.
26-30 Chascun lo qu'il aint et lot...

III Chant Robins des robardeles
Chant li soz des sotes!
Mès tu, clerc, qui chante d'eles,
Certes, tu rasotes.
35 Lessons ces viez pastoureles
Et ces vielles notes :
Si chantons chançons noveles,
Biaus diz, beles notes,
De la fleur dont sanz sejor
40 Chantent angles nuit et jor.
40-5 Chascun lo . . .

IV Laissons tuit le fol usage
D'amors qui foloie;
Sovent paie le musage
Qui trop i coloie.
50 Amons la bele, la sage,

42 *Ms*. renoieit. — 45 *Ms*. Ke.

54. — 3 *C* chevauchoie aval la. — 5 *C* U. follete. — 8 *C* T. lues. — 12 *A* C'or n'i a. — 19 *B* ranverdie, *C* raverdie. — 31 *A* robardelez. — 34 *B* Je di tu. — 36 *A omet* Et. — 46 *B* f. corage. — 50 *A* b. la sade.

La douce, la coie,
Qui tant est de franc corage
Nului ne faunoie.
En apert se damne et pert
55 Qui ne l'aime, heneure et sert.
55-60 Chascun lo. . . .

V Amons tuit la fresche rose,
La fleur espanie,
En qui sainz Espirs repose,
N'i a tele amie :
65 Celui qui l'aime et alose
N'entroublie mie,
Ainz li done a la parclose
Pardurable vie
Le porpris del ciel a pris
70 Qui de s'amor est espris.
71-75 Chascun lo. . . .

VI A la fin pri la roïne,
La dame del monde,
Qui est la doiz, la pecine
Qui tout cure et monde,
80 Qu'ele lest m'ame orpheline,
M'ame orde et inmonde,
Si qu'a la fin soit bien fine,
Bien pure et bien monde,
Et nos toz de ça desoz
85 Daint mener el païs douz.
86-90 Chascun lo.

55. Chanson.

B. N. fr. 20050, fol. cxxxiij.

I Quant (je) voi lou tans refroidier
Et [voi] geleir,
Et ces arbres despoillier
4 Et iverneir,
Adonc me voil et aizier
Et sejorneir
A boen feu, leiz lou brazier,
8 Et a vin cleir.
An chade mason,
Por lou tans fellon;
Ja n'ait il perdon
12 Qui n'amet sa garison !

II Je ne voil pas chivachier
Et feu bouteir;
Et se haz mout garroier,
16 Et cris leveir,
Et grans proes acoillir,
Et jant robeir;
Aseiz i et fol mestier
20 A tot gasteir.
A poc d'ochoson
Se prannent baron;
Per conseil bricon
24 Muevent gerres et tansons.

III Asseis valt muez tornoier
Et behordeir,
Et grosses lances brisier
28 Et bial josteir,
Et joie rancomansier,
Et tout doneir,
Et despandre sans dongier,
32 Et fors geteir.
Avoirs en prison
Ne valt .j. bouton.
Kant plus ait prodon(s)
36 Plus vient avoirs a foison.

IV Kant je seus leis lou brasier,
Et j'oz vanteir
Et je voi plain lou hastier

52 *A* fol. c., *C* fin. — 62 *C* Nouvele e. — 63 *A* Saint Esperit reposse. — 69 *A* Le pris. — 78 *B* Que en. — 80 *B* Que l. m'a. l'o. — 81 *A* et uitmonde. — 84 *B* Et vous; *A* dam d. — 85 *B* Doint m.

55. — 3 *Ms.* ses. — 5. *Corr.* aaizier, *cf. v.* 19.

40 A feu torneir,
Et lou boen vin dou sillier
Amont porteir,
Adonc voil boivre et maingier
44 Et repozeir
A feu de charbon(s).
Se j'ai crais chapon(s);
N'ai pas cuzanson
48 D'aisaillir a .j. donjon.

V Nen a ploujon
Tandut sus glaison
N'avrai gueridon
52 Per ceste froide saison.

A faillit Guion
Ki antant raison
Anvoi ma chanson,
56 Voir se je fas bien ou non.

56. Noël anglo-normand.

Musée Britannique, Bibl. reg. 16. E. VIII, fol. 130 v°.

I Seignors, or entendez a nus :
De loing sumes venuz a vous
(Pur) quere Noel,
Car l'em nus dit que en cest hostel
Soleit tenir sa feste anuel
6 A hicest jur.
Deus doint a tuz cels joie d'amurs
8 Qui a danz Noel ferunt honors !

II Seignors, jo vus di [ben] por veir
Que danz Noel ne velt aveir
Si joie non,
E repleni[e] sa maison
De pain, de char e de peison
14 Por faire henor. [murs...
15-6 Deu doint a tuz ces joie d'a-

III Seignors, il est crié en l'ost
Que cil qui despent bien e tost
E largement,
E fet les granz henors sovent,
Deu li duble quanque il despent,
22 Por faire henor.
23-4 Deu doint...

IV Seignors, escriez le(s) malveis
Car vus nel troverez jameis
De bone part.
Botun, batun, ferun gruinard
Car tot dis a le quer cuuard
30 Por feire henor
31-2 Deu doint...

V Noel beyt bien le vin engleis
E le gascoin e le franceys
E l'angevin ;
Noël fait beivere son veisin,
Si qu'il se dort le chief enclin
38 Sovent le jor.
39-40 Deu doint a tuz cels...

VI Seignors, jo vus di par Noël
E par le sire de cest hostel :
Car bevez ben !
E jo primes beverai le men,
E pois après chescon le soen,
46 Par mon conseil :
Si jo vus di trestoz : *Wesseyl!*
Dehaiz (eit) qui ne dira : *Drin-*
[*cheyl !*

49 *Corr.* plomion?

56. — 4. *Ms* n°; *de même v.* 9, 26, 41, 47, n°. — 33-4 *Ms.* li v. ... li g... li f. — 42 *Ms.* li sires.

57. Adam de la Halle, le Jeu de Robin et de Marion.

B. N. fr. 25566, fol. xxx (*A*); fr. 1569, fol. 140 (*B*).

MARIONS.

Robins m'aime, Robins m'a;
Robins m'a demandée: si m'ara.
Robins m'acata cotele
D'escarlate bone et bele,
5 *Souskanie et chainturele,*
Aleuriva!
Robins m'aime, Robins m'a
Robins m'a demandée: si m'ara.

LI CHEVALIERS.

Je me repairoie
10 *Du tournoiement;*
Si trovai Marote
Seulete au cors gent

MARIONS.

He! Robin, se tu m'aimes
Par amours, maine m'ent!

LI CHEVALIERS.

15 Bergiere, Diex vous doinst bon [jour!

MARIONS.

Diex vous gart, sire!

LI CHEVALIERS.

Par amour,
Douche puchele, or me contés
Pour coi ceste canchon cantés
Si volentiers et si souvent?
20 *Hé! Robin se tu m'aimes,*
Par amours maine m'ent?

MARIONS.

Biaus sire il i a bien pour coi:
J'aim bien Robinet et il moi;
Et bien m'a moustré qu'il m'a [chiere:
25 Donné m'a ceste panetiere,
Ceste houlete et cest coutel.

LI CHEVALIERS.

Di moi, veïs tu nul oisel
Voler par deseure ces cans?

MARIONS.

Sire, j'en ai veu ne sai kans.
30 Encore i a en ces buissons
Cardonnereles et pinçons
Qui mout cantent joliement.

LI CHEVALIERS.

Si m'aït Dieus, bele au cors gent,
Che n'est point che que je demant;
35 Mais veïs tu par chi devant
Vers ceste riviere nule ane?

MARIONS.

C'est une beste qui recane:
J'en vi ier .iij. seur ce quemin
Tous quarchiés aler au molin;
40 Est che chou que vous demandés?

LI CHEVALIERS.

Or sui je mout bien assenés!
Di moi veïs tu nul hairon?

MARIONS.

Herens? sire, par me foi, non;
Je n'en vi nes un puis quaresme
45 Que j'en vi mengier chiés dame [Eme,
Me taiien, cui sont ches brebis.

LI CHEVALIERS.

Par foi! or sui jou esbaubis
N'ainc mais je ne fui si gabés.

MARIONS.

Sire, foi que vous mi devés,
50 Quele beste est che seur vo main?

LI CHEVALIERS.

C'est uns faucons.

16-7 *B* Par amor pucele or me diteż. — 23 *B* J'aime R. — 28 *A* les c. — 31 *A* cardonnereuls, *B* cardonroeles. — 32 *Omis dans B.* — 42 *B* Di v. tu ci. — 43 *A* Hairons. — 45 *B* Esme. — 47 *B* abaubis. — 48 *B* Car a. m. ne.

MARIONS.
Mangüe il pain?
LI CHEVALIERS.
Non, mais bonne char.
MARIONS.
Cele beste?
Esgar, ele a de cuir le teste!
Et u alés vous?
LI CHEVALIERS.
En riviere.
MARIONS.
55 Robins n'est pas de tel maniere;
En lui a trop plus de deduit :
A no vile esmuet tout le bruit
Quant il joue de se musete.
LI CHEVALIERS.
Or dites, douce bregerete,
60 Ameriés vous un chevalier?
MARIONS.
Biaus sire, traiiés vous arrier!
Je ne sai que chevalier sont;
Deseur tous les homes du mont
Je n'ameroie que Robin.
65 Chi vient au vespre et au matin
A moi toudis; et par usage
Chi m'aporte de son froumage:
Encore en ai je en mon sain,
Et une grant pieche de pain
70 Que il m'aporta a prangiere.
LI CHEVALIERS.
Or me dites, douce bregiere,
Vauriés vous venir avoec moi
Jeuer seur che bel palefroi,
Selonc che bosket, en che val?
MARIONS au chevalier.
75 Ami! sire, ostés vo cheval,
A poi que il ne m'a blechie.
Li Robin ne regiete mie
Quant je vois après se karue.
LI CHEVALIERS.
Bregiere, devenés ma drue,
80 Et faites che que je vous proi.
MARIONS au chevalier.
Sire, traiés en sus de moi.
Chi estre point ne vous affiert;
A poi vos chevaus ne me fiert.
Comment vous apele on?
LI CHEVALIERS.
Aubert.
MARIONS au chevalier.
85 *Vous perdés vo paine, sire Au-*
[bert,
Je n'amerai autrui que Robert.
LI CHEVALIERS.
Nan bregiere?
MARIONS au chevalier.
Nan, par ma foi!
LI CHEVALIERS.
Cuideriés empirier de moi,
Qui si lonc jetés me proiere?
90 Chevaliers sui et vous bregiere.
MARIONS au chevalier.
Ja pour che ne vous amerai:
Bergeronnete sui, mais j'ai
Ami bel et cointe et gai.
LI CHEVALIERS.
Bregiere, Diex vous en doinst joie!
95 Puis qu'ensi est, g'irai me voie.
Hui mais ne vous sonnerai mot.
MARIONS au chevalier.
Trairi deluriau, deluriau, delu-
[riele,
Trairi deluriau, delurau, delu-
[rot.
LI CHEVALIERS.
Hui main jou chevauchoie
100 *Lés l'oriere d'un bois;*
Trovai gentil bergiere,
Tant bele ne vit roys. *[luriele,*
Hé trairi deluriau, deluriau, de-
Trairi deluriau, deluriau, de-
[lurot.

53 *B* il a. — 56 *B* p. grant. — 65 *B* Il v. au soir. — 66 *B* ci p. — 67 *B* Et m'a. — 77 *A* Robins; *B* regetent. — 89-90 *B intervertit ces deux vers.*

25e fascicule : Anis el-'Ochchâq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Cheref-eddin Râmi, traduit du persan et annoté par Cl. Huart, élève de l'Ecole des Hautes Etudes et de l'Ecole des Langues orientales vivantes..... 5 fr. 50

26e fascicule : Les Tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, membre de l'Institut, professeur au Collége de France. Accompagné d'un album de 13 planches photogravées..... 30 fr. »

27e fascicule : Questions homériques, par F. Robiou, professeur d'histoire à la Faculté de Rennes, ancien directeur à l'Ecole des Hautes Etudes, avec 3 cartes..... 6 fr. »

28e fascicule : Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par par P. Regnaud, élève de l'Ecole des Hautes Etudes..... 9 fr. »

Fascicules sous presse :

Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle, par A. Giry.

Traité des métaux, par Lepsius, traduit de l'allemand par W. Berendt, avec notes et corrections de l'auteur.

CHABANEAU (C.). Histoire et théorie de la conjugaison française. In-8°. 4 fr. »

COLLECTION PHILOLOGIQUE. Recueil de travaux originaux ou traduits, relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire.

1er fascicule : La théorie de Darwin; de l'importance du langage pour l'histoire naturelle de l'homme, par A. Schleicher. In-8°..... 2 fr. »

2e fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet. In-8°..... 2 fr. 50

3e fascicule : De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes, par H. Weil. In-8°..... 3 fr. 50

4e fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet, Supplément..... 50 c.

5e fascicule : Les noms de famille, par Eug. Ritter, professeur à l'Université de Genève..... 3 fr. 50

6e fascicule : Etudes philologiques d'onomatologie normande. Noms de famille normands étudiés dans leurs rapports avec la vieille langue, et spécialement avec le dialecte normand ancien et moderne, par H. Moisy. 1 vol. in-8°. 8 fr.

7e fascicule : Ribary (F.). Essai sur la langue basque, traduit du hongrois, avec des notes complémentaires et suivi d'une notice bibliographique par J. Vinson..... 5 fr. »

8e fascicule : De conjugatione latini verbi « Dare » a J. Darmesteter. In-8°..... 1 fr. 50

CONSTANS. Marie de Compiègne d'après l'Evangile aux femmes, texte publié pour la première fois dans son intégrité d'après les quatre manuscrits connus des XIIIe, XIVe et XVe siècles. Gr. in-8°..... 3 fr. »

CONSTANTIN (A). La statistique aux prises avec les grammairiens, ou essai sur les moyens de simplifier l'étude du genre des substantifs et celle de la conjugaison. In-8°..... 4 fr. »

DIEZ (F.). Grammaire des langues romanes. 3e édition refondue et augmentée. T. 1er traduit par A. Brachet et G. Paris. Tomes 2e et 3e, traduits par A. Morel-Fatio et G. Paris. Gr. in-8°..... 36 fr. »

Un volume complémentaire de M. Gaston Paris est en préparation.

FLAMENCA. (le roman de), publié d'après le manuscrit unique de Carcassonne. avec introduction, sommaire, notes et glossaire, par M. P. Meyer. Grand in-8°..... 12 fr. »

GEORGIAN (C. D). Essai sur le vocalisme roumain précédé d'une étude historique et critique sur le roumain. Gr. in-8°..... 3 fr. »

GUESSARD (F.). Grammaires provençales de Hugues Faidit et de Raymon Vidal de Besaudun, XIIIe siècle. 2e édit. In-8°..... 5 fr. »

GRIMM (J.). De l'origine du langage, traduit de l'allemand par F. de Wegmann. In-8°..... 2 fr. »

HEINRICH (G.-A.). Histoire de la littérature allemande depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle. 3 forts volumes in-8°..... 24 fr. »

HILLEBRAND (K.). Etudes historiques et littéraires. Tome 1er. Etudes italiennes. In-18 Jésus..... 4 fr. »

HUMBOLDT (G. de) De l'origine des formes grammaticales et de leur influence sur le développement des idées, traduit par A. Tonnellé. In-8°... 2 fr. »

HUSSON (H.). La Chaîne traditionelle. Contes et Légendes au point de vue mythique. 1 vol. petit in-8°..... 4 fr. »

JOLY. Benoit de Sainte-More et le roman de Troie, ou les Métamorphoses d'Homère et de l'épopée gréco-latine au moyen âge. 2 volumes in-4°. 60 fr.

JORET. (C.). La littérature allemande au XVIIIe siècle dans ses rapports avec la littérature française et avec la littérature anglaise. Gr. in-8°.. 1 fr. 50

— De Rhotacismo in indoeuropæis ac potissimum in germanicis linguis commentatio philologica. Gr. in-8°..... 3 fr. »

MÉMOIRES de la Société de linguistique de Paris. Tome 1er complet en 4 fascicules; T. 2e complet en 5 fascicules; T. 3e, 1er et 2e fascicules.. 44 fr. »

MEYER (P.) Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne. Première partie, Londres. (Musée britannique), Durham, Edimbourg, Glasgow, Oxford (Bodléienne). 1 vol. in-8o..... 6 fr. »

— Les Derniers Troubadours de la Provence d'après le chansonnier donné à la Bibliothèque nationale par M. C. Giraud. Gr. in-8o..... 10 fr. »

— Manière (la) de langage qui enseigne à parler et à écrire le français. Modèles de conversation composés en Angleterre à la fin du XIVe siècle, et publiés d'après le manuscrit du Musée britannique Harl. 3988. Gr. in-8o. 3 fr. »

NISARD (C.) Etude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue, précédée d'un coup d'œil sur le commerce de la France au moyen âge, les chemins qu'il suivait et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage. 1 volume in-8o..... 7 fr. 50

PARIS (G.). Etude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française. In-8o..... 4 fr. »

— Histoire poétique de Charlemagne. Gr. in-8o..... 20 fr. »

— Dissertation critique sur le poème latin du Ligurinus attribué à Gunther. In-8o..... 3 fr. »

— Le Petit Poucet et la Grande-Ourse, 1 vol. in-16..... 2 fr. 50

— Les contes orientaux dans la littérature française du moyen âge. In-8o..... 1 fr. »

PUYMAIGRE (Comte de). La Cour littéraire de don Juan II, roi de Castille. 2 vol. petit in-8o..... 7 fr. »

QUICHERAT (J.). De la formation française des anciens noms de lieu, traité pratique suivi de remarques sur des noms de lieu fournis par divers documents. Pet. in-8o..... 4 fr. »

RECUEIL d'anciens textes bas-latins, provençaux et français, accompagnés de deux glossaires et publiés par P. Meyer. 1re partie : bas-latin, provençal. Gr. in-8o..... 6 fr. »

— 2e partie : ancien français. Gr. in-8o..... 6 fr. »

LES ANCIENS POÈTES DE LA FRANCE, publiés sous les auspices de S. Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique, en exécution du décret impérial du 12 février 1854, et sous la direction de M. F. Guessard, in-12 cart., pap. vergé, caractères elzeviriens, t. 1. à X. — Volume II à VIII et X, le vol. 5 fr. — Volume IX, 7 fr. 50. — Sur papier fort vergé, vol. II à VIII et X, le vol. 10 fr. — Volume IX, 15 fr. — Sur papier de Chine, tiré à 10 exemplaires. Le vol. 20 fr. — Le premier volume ne se vend plus séparément dans aucun des papiers.

VOLUMES PUBLIÉS :

Gui de Bourgogne, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Otinel, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Floovant, publié par MM. P. Guessard et H. Michelant. — II. Doon de Maïence, publié par M. A. Pey. — III. Gaufrey, publié par MM. F. Guessard et P. Chabaille. — IV. Fierabras, publié par MM. A. Kroeber et G. Servois, — Parise la Duchesse, publié par MM. F. Guessard et Larchey. — V. Huon de Bordeaux, par MM. F. Guessard et C. Grandmaison. — VI. Aye d'Avignon, publié par MM. F. Guessard et P. Meyer. — Gui de Nanteuil, publié par M. P. Meyer. — VII. Gaydon, publié par MM. F. Guessard et S. Luce. — VIII. Hugues Capet, publié par M. le marquis de La Grange. — IX. Macaire, publié par M. F. Guessard. — X. Aliscans, publié par MM. F. Guessard et A. de Montaiglon.

En préparation :

Nouvelle série, format in-8, couronne. Chaque volume imprimé en caractères elzeviriens sera accompagné d'un glossaire spécial.

Sous presse : La Chanson de Garin de Monglane.

REVUE CELTIQUE, publiée avec le concours des principaux savants français et étrangers, par M. H. Gaidoz. 4 livraisons d'environ 130 pages chacune. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr.; départements, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr.; départements, 44 fr.

Le troisième volume est en cours de publication.

ROMANIA, recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par MM. Paul Meyer et Gaston Paris. Chaque numéro se compose de 160 pages qui forment à la fin de l'année 2 vol. gr. in-8o de 320 p. chacun. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 44 fr.

La sixième année est en cours de publication.

Aucune livraison de ces deux recueils n'est vendue séparément.

Paris. — Typographie Georges Chamerot, rue des Saints-Pères, 19.

This boo
the Library on
stamped below.
A fine is incu

3 2044 015 578 222